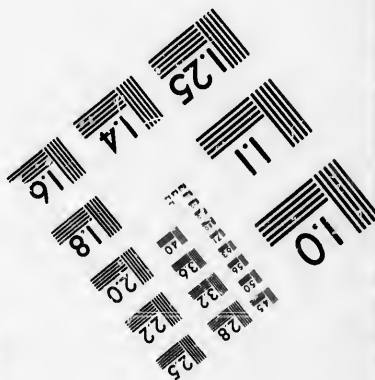
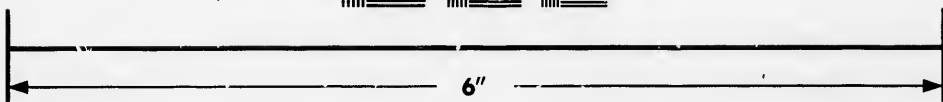
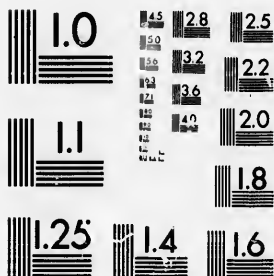


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

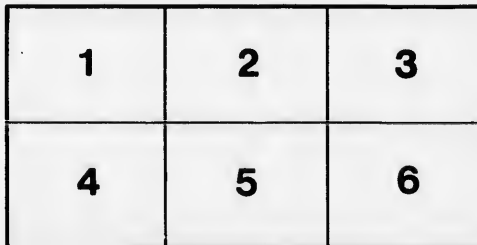
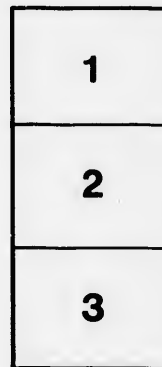
Douglas Library
Queen's University

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Douglas Library
Queen's University

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
mage

rrata
o

elure,
n à

32X

I

D

D

DA

Par

Se t

**HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS
DANS LE NOUVEAU MONDE,**

Avec des Figures en taille-douce.

*Par le R. P. JOSEPH-FRANÇOIS LAFITAU
de la Compagnie de JESUS.*

TOME QUATRIEME.



A P A R I S,

**Se trouve a A M S T E R D A M, chez
J. W E T S T E I N, & G. S M I T H.**

M D C C X X V L

TOURNE
DP583L162
V. 4

DES DECOUVERTES

N. T.

CONQUESTES

DES PORTUGAIS

DANS LE NOUVEAU MONDE

Par le Sr. J. de Barros

Traduit de l'Espagnol par M. de La Harpe

de la Compagnie de Paris

TOME QUATRIEME



A PARIS

chez M. de la Harpe

J. Wetstein, & G. Smith.

M D C C X X V I



HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE DOUZIE' ME.

LE coup d'œil dont le vain-
queur mesure le champ de
bataille, où il a remporté
la victoire, quelque gra-
cieux qu'il soit, est toujours mêlé
d'horreur, par l'affreuse image de la
mort qui y est répandue en mille ma-

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Tome IV.

A

135190

2 CONQUESTES DES PORTUGAIS

—
ANN. de J. C. 1547.
DON JEAN III. ROI.
DON JEAN DE CASTRO VICEROI.

rieres. L'ennemi même terrassé, mériteroit seul ses larmes, quand il n'en auroit pas de personnelles à répandre, Tel fut celui de Don Jean de Castro après l'action. Il n'avoit plus d'ennemis dans l'Isle, dont il fit couper les deux ponts qui la joignoient au continent, que le peu qu'il avoit réservé dans ses fers. Le reste avoit fui, où étoit sans vie immolé par le Portugais irrité, plutôt à sa fureur qu'aux regles légitimes de la guerre; mais il lui en coutoit un fils d'une grande esperance & tendrement aimé, Plus de quinze cens hommes des siens avoient péri depuis le commencement du siège. La Citadelle n'étoit plus qu'un amas confus de ruines, & il n'y restoit pas un mur qui pût servir.

Les ingénieurs ayant jugé qu'il en couteroit plus de tems & de dépense à la réparer, que d'en faire une nouvelle, en dresserent un autre plan plus ample & plus régulier, auquel on travailla aux dépens des plus belles maisons de la Ville, qui furent démolies, & dont on employa les matériaux. L'argent manquoit au Viceroi.

Le trésor Royal étoit vuide. Il lui falloit 20000. Pardaos. Il devoit les emprunter, & il n'avoit pas de quoi les assurer. Au défaut de tout autre gage, il voulut envoyer le corps de son fils Don Ferdinand; mais comme il ne se trouva pas en état d'être transporté, Castro se contenta d'engager quelques flocons de sa barbe qu'il adressa dans une belle lettre au Conseil, & à la Ville de Goa. Le respect qu'on avoit pour sa vertu, joint à la joie qu'on eut de sa victoire & de la levée du siège, lui fit trouver sur le champ la somme qu'il demandoit & au-delà. On la lui fit tenir, en lui renvoyant son gage dans les termes les plus gracieux. Les Dames y ajouterent de nouveau leurs pierreries qu'il leur rendit depuis telles qu'il les avoit reçues. Il ne tarda pas non plus beaucoup à satisfaire la Ville de Goa, pour ce qu'elle lui avoit avancé. La prise d'un riche vaisseau, sur lequel on trouva cinquante mille Seraphins en or, fut plus que suffisante pour cela.

Pendant ce tems-là, les vaisseaux Portugais désoloient toute cette mer

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

4 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — — sans ménagement. Don George de
ANN. de Menezes & Don Manuel de Lima
J. C. coururent toute la côte durant qua-
1547. tre ou cinq mois, & y firent des

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

hostilités si cruelles & si fréquentes,
qu'on ne voyoit de toutes parts que
les tristes marques des ravages qu'a-
voient faits le fer & la flamme, &
qu'on n'entendoit que les cris pi-
toyables des peuples gémissants, que
la fuite pouvoit à peine dérober
aux fléaux dont ils étoient suivis.

Enfin le Viceroi après avoir réta-
bli toutes choses à Diu, & tâché de
repeupler la Ville par les franchises
qu'il accorda aux Commerçans, par-
tit pour Goa, où il arriva au mois
d'Avril de l'an 1547. On l'y atten-
doit avec une extrême impatience,
& on se préparoit à l'y recevoir avec
toutes les démonstrations d'une joye
extraordinaire. On le pria, à son
arrivée, de s'arrêter quelque tems au
fort de Pangin, pour donner lieu aux
apprêts de cette fête, qui fut une
imitation du triomphe des anciens
Romains. Le Vainqueur y parut super-
bement vêtu, couronné de Palmier,
dont il tenoit aussi une branche à la

main. Il entra sous le Dais , & passa ainsi par les principales ruës de la Ville , qui étoient tenduës des plus riches tapisseries de l'Inde. Tandis que tout retentissoit de ses éloges & des acclamations du peuple , & que les Dames richement parées jetoient sur lui du haut des balcons & des fenêtrés des fleurs & des eaux essencées , Juscarcan & six cens prisonniers , les mains liées derrière le dos , y donnoient le triste spectacle de leur humiliation. Après eux suivoient les étendards & les drapeaux pris sur les ennemis. On les portoit renversés & traïnans dans la poussière. L'artillerie , les bagages , les dépouilles prises sur les vaincus , les figures & les représentations de la Citadelle assiégée , & de la bataille gagnée y relevoient la pompe de cet appareil. Vers , poësies , chansons , harangues , festins , jeux , rien ne fut omis pour rendre magnifique cette fête , dont la relation fut envoyée en Europe ; mais dont personne ne porta un jugement plus solide que la Reine de Portugal Catherine , qui dit , » que Don Jean de Castro avoit

A N N. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

6 CONQUESTES DES PORTUGAIS

» vaincu en Chrétien , & triomphé
 ANN. de » en Payen. «

J. C. L'Idalcan avoit toujours sur le
 1547. cœur la mauvaise foi du traité qu'on
 avoit fait avec lui , au sujet de Mea-
 le-Can son compétiteur. Il avoit don-
 né les terres de Bardes & de Salfette
 en souveraineté au Roi de Portugal ,
 à condition qu'on éloigneroit Mea-
 le , qu'on l'y envoyeroit à Malaca ,
 & qu'on l'y tiendroit sous bonne gar-
 de , ainsi que je l'ai dit. On s'étoit
 faisi de ces terres en vertu du traité ;
 mais on n'exécutoit point la condi-
 tion , & Meale restoit toujours à Goa.
 L'Idalcan s'en étoit plaint à Martin
 Alphonse de Sofa par ses Ambassa-
 deurs , qui négocierent si bien sous
 main , que , moyennant cent cinquante
 mille Pardaos , on devoit lui livrer
 Meale , & le remettre à sa discretion.
 Sur ces entrefaites , Sofa ayant été
 relevé , Castro eut horreur d'une in-
 fidélité si énorme à l'égard d'un Prin-
 ce , qui avoit été invité par les Por-
 tugais même à se réfugier chez eux
 comme dans un asyle sacré. Meale
 dut alors cette bonne fortune au chan-
 gement de maître , il resta à Goa

DON JEAN
 III ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

tranquille; mais Castro ne pensa point à rendre les terres de Bardes & de Salfette. Il prétendit qu'elles avoient été autrefois cedées à la Couronne, & que leur revenu n'étoit pas même suffisant, pour compenser les frais nécessaires à l'entretien de Meale. L'Idalcan piqué eut recours à la voye des armes. Il y eut quelques combats avant même le siège de Diu. Après ce siège la guerre se poussa plus vivement. Le Viceroy y passa en personne, & l'Idalcan malgré la justice au moins apparente de sa cause, eut encore le chagrin d'éprouver la fortune contraire, & d'avoir causé la ruine de Ponda & de Dabul, où l'on exerça les mêmes rigueurs qu'on avoit exercées sur la côte de Cambaïe.

L'Idalcan auroit souffert sans doute de plus grandes pertes, en consequence de l'alliance qu'avoient faite plusieurs Princes ses voisins avec le Viceroy, sans la diversion que fit alors la nouvelle qui se répandit, que Sultan Mahmud se préparoit à revenir sur Diu avec une armée de cent cinquante mille hommes qu'il avoit sur pied.

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Cette nouvelle ne devant pas être
 ANN. de négligée , le Viceroy fit un nouvel
 J. C. armement de cent soixante fustes ,
 1547. auquel le peuple de Goa contribua
 avec plaisir. Les Dames firent enco-
 DON JEAN re les mêmes démonstrations de libe-
 III. ROI. ralité , en envoyant leurs pierreries
 & leurs bijoux avec des instances &
 DON JEAN des reproches même , de ce qu'il n'a-
 DE CASTAO voit pas voulu les accepter par le
 VICEROI. passé. Castro ne les accepta pas non
 plus cette fois , & se contenta de leur
 bonne volonté. Cependant il partit ,
 toucha à Baçaim , ensuite à Surate ,
 où Don Alvare s'étoit logé , & avoit
 pris quelque artillerie aux ennemis.
 De-là il alla à Baroche ruinée depuis
 peu par Don George de Meneses ,
 qui y fit une si belle action , qu'il
 crut devoir l'immortaliser , en pre-
 nant le surnom de Baroche. En cet
 endroit , le Viceroy vit l'armée de
 Mahmud , qui sembloit l'attendre
 pour lui donner bataille. Elle étoit
 rangée en hémicycle , & tenoit une
 lieue d'une pointe de croissant à l'au-
 tre. Don Jean sans la craindre fit la
 descente en sa présence ; rangea ses
 troupes comme pour combattre , & ,

sur ce que les ennemis feignirent de reculer pour le fatiguer & l'enveloper, il avança environ deux portées d'arquebuse. Mais ses Officiers lui ayant représenté le peu de proportion qui se trouvoit entre trois mille hommes qu'il avoit & cent cinquante mille qu'avoient les ennemis ; il revint vers le rivage, se rembarqua avec tranquillité, content d'avoir fait cette démonstration devant une armée aussi nombreuse, sans qu'il y eut d'autre suite de ces deux puissans armemens, si ce n'est quelques nouvelles irruptions que les Portugais firent à leur retour sur les terres de l'Idalcan, qui eut encore quelque nouvel échec.

La Ville de Malaca dut en ce même tems son salut, & une grande victoire qu'elle remporta sur les Achenois, à un miracle bien éclatant du grand saint François Xavier, qui y étoit alors, & travailloit à remédier aux dissolutions énormes des Portugais avec plus de fatigue, & de difficulté qu'il n'en trouvoit dans la conversion des Mahometans & des Idolâtres. Cette Ville jouïssoit depuis long tems d'une paix pernicieuse,

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

10. CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.
DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

causée d'une part par la division des Rois ses voisins attentifs à s'entre-détruire, & de l'autre par la négligence même des Portugais, qui pensant uniquement à leurs intérêts personnels, & se plongeant dans tous les vices, ne tiroient aucun profit de cette division, & abandonnoient leurs alliés, dont ils avoient eux-mêmes un extrême besoin, pour tenir la balance entre des Puissances, dont celle qui devoit prendre la supériorité, devoit causer leur ruine. C'est ainsi qu'ils laisserent dépouiller le Roi d'Auru dans l'Isle de Sumatra de ses Etats & de la vie même, pour avoir refusé de le secourir contre le Roi d'Achen. Après la mort de ce Prince, sa veuve vint en personne à Malaca solliciter un nouveau secours, pour voler à sa vengeance. L'occasion de la servir étoit belle & légitime; mais cette Princesse s'écartant vûë amuser par de belles paroles, fut obligée de recourir au Roi d'Ujentane, qui l'assista de toutes ses forces, & lui mit une nouvelle Couronne sur la tête, par la solemnité du mariage qu'il contracta avec elle.

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. II.

La guerre que se firent ces deux Princes, suspendit pendant quelques années, la haine implacable qu'ils avoient pour les Portugais. Mais enfin le Roi d'Achen, qui s'étoit maintenu dans ses usurpations, & qui avoit pris l'ascendant dans l'Isle de Sumatra, mit en mer une puissante flote de soixante-dix bâtimens, avec cinq mille hommes de débarquement, parmi lesquels il y avoit un corps de cinq cens Janissaires, cinq cens Orbalons ou Chevaliers, distingués par un Bracelet d'or, commandés par un brave Général qui prenoit le titre de Roi de Pedir. Cette flote formidable équipée avec un très-grand secret, vint surgir dans le Port même de Malaca, le 18. Octobre de cette même année 1547. deux heures après minuit. Et pour profiter de la surprise qu'elle causoit, le Général ne perdit pas un moment de tems à mettre son monde à terre, à donner l'escalade, & à attaquer les vaisseaux qui étoient dans le port. Veritablement l'assaut lui réussit mal, & autant qu'il y eut d'ennemis qui se présentèrent, autant y en eut-il de culbutés & de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

12 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

tués. Mais ils jetterent tant de feu dans les vaisseaux , & avec tant de succès , que de huit qu'il y avoit dans le Port , & dont cinq ne faisoient que d'arriver des Isles de Banda richement chargés, il n'y en eut aucun qui ne fût entierement consumé. Fier d'un si grand succès , le Général ennemi rangea toute sa flotte en croissant dès que le jour eut paru : mais le canon de la forteresse , l'ayant obligé de s'écarter , il se retira à l'Isle d'Upi , à un mille de la Ville , où il passa le reste de la journée en fêtes & en réjouissances.

Là , ayant pris un bateau de pêcheurs , où il y avoit sept personnes. Le barbare leur fit couper le nez & les oreilles , & les renvoya au Gouverneur de Malaca , avec un Cartel de défi , exprimé dans une lettre écrite selon le stile des Orientaux en Métaphores pompeuses , en titres magnifiques , & en de grandes démonstrations de mépris pour les Portugais.

Simon de Melo , qui étoit alors Gouverneur de Malaca , ayant communiqué cette lettre au Conseil , &

ne se trouvant point en état de prendre aucun parti, eut recours à Xavier comme à l'Oracle. Le Saint, contre l'opinion de tout le monde, ne balançâ point à dire qu'il falloit tirer raison d'un outrage, qui étoit plutôt une insulte faite à Dieu qu'à la Nation. Tous ayant applaudi à son zèle, par le seul respect qu'on avoit pour sa vertu, on se transporte à l'Arseñal, où l'on ne trouva qu'un petit catur & sept corps de fustes, si vieux & si pourris, qu'ils n'étoient guere plus propres qu'à être brûlés. Il étoit question de leur donner leurs agrez, mais le facteur protesta avec serment, qu'il n'avoit ni étoupes pour les calfeutrer, ni goudron, ni voiles, ni ancre, pas un cable, pas un clou. Belle image de la maniere dont les Rois sont souvent servis dans les pais lointains. Xavier indigné, s'adresse alors à huit des plus braves Officiers, leur assigne à chacun sa fuste & le catur, & les engage à les armer à leurs propres frais.

En cinq jours de tems l'armement fut prêt. François Deça, beau-frere du Gouverneur est fait Général de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI,

14 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

cette petite armée , qui n'étoit composée que de cent quatre-vingt hommes , mais tous gens de cœur & de main. Xavier les exhorte tous l'un après l'autre , les embrasse & les dispose ensuite , par les Sacremens , à l'action & à la victoire. L'Etendart Royal est beni avec solemnité , & tous s'embarquent à la vûë & aux acclamations de tout le peuple , avec cette confiance qui est l'heureux présage du succès , & ces démonstrations de joye qui sont ordinaires à ces sortes de spectacles.

A peine la Capitane eut-elle fait quelques mouvemens pour gagner le large , que par le tems le plus tranquille , & sans avoir touché nulle part , elle coula à fond presque en un instant , à la vûë de cette foule de spectateurs. Les hommes furent sauvés , & on eut bien de la peine ensuite à repêcher le reste. La superstition des pronostiques frappant toujours l'esprit du peuple , tous les cœurs furent changés en ce moment , & les applaudissemens se changerent en murmures. Xavier seul ne perdit point courage , & ranima les espe-

rances abbatuës de tous ces esprits
 consternés , qui à la pluralité des
 suffrages avoient déjà conclu à aban-
 donner l'entreprise. Il les ranima ,
 dis-je , par l'assurance qu'il leur don-
 na de l'arrivée d'un nouveau secours ,
 consistant en deux fustes , qu'on dé-
 voit découvrir sur le soir du même
 jour.

L'événement ayant vérifié une pré-
 diction si précise & si authentique ,
 au moment que les fustes parurent ,
 comme elles gagnoient le large pour
 ne pas toucher à Malaca , & n'être
 pas dans l'obligation d'y payer les
 droits de Doïiane ; Xavier s'y trans-
 porte dans un esquif , parle aux Ca-
 pitaines , leur promet la franchise
 qu'ils souhaitent , & les remplit de
 zèle , pour prendre en main la cause
 de Dieu , & l'honneur de la nation.

L'esperance du succès s'étant ran-
 nimée & accrüe , l'armée se mit en
 mer le 21. Octobre , & courut sept
 jours entiers , jusques au terme que
 le Gouverneur lui avoit prescrit , sans
 avoir aucune nouvelle de l'ennemi.
 Le courage des guerriers vouloit les
 porter plus loin. La fidelité du Gé-

ANN. de

J. C.

1547,

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

16 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

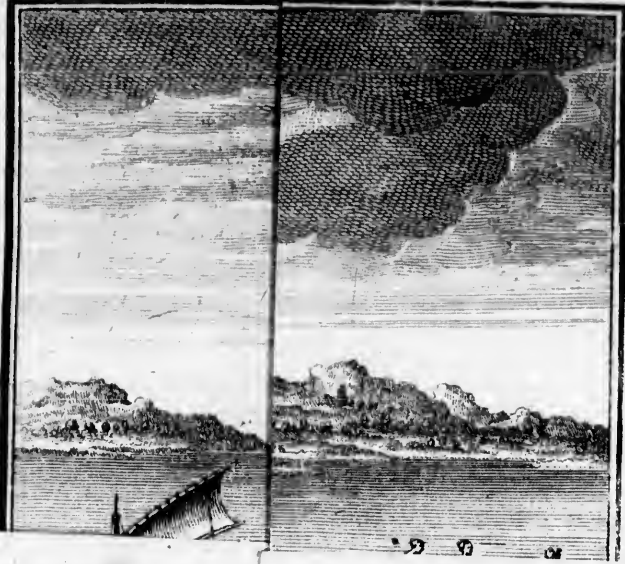
néral les arrêta , mais comme ils pensoient au retour , il s'éleva un vent contraire qui les tint vingt-trois jours en échec. Alors les provisions leur ayant manqué ils se virent obligés de passer outre , pour en aller chercher.

Ce retardement jetta dans Malaca une extrême consternation ; & comme dans ces sortes d'évenemens , on imagine toujours ce qu'il y a de plus fâcheux , & qu'on met les choses au pis , la ville étoit pleine de murmures , de lamentations & de faux bruits , dont tout le poids retomboit sur Xavier seul. Une nouvelle circonstance augmenta le trouble & l'épouvante. Aladin qui avoit été chassé de Bintan par Pedro Mascaregnas , & ensuite d'Ujentane par Don Estevan de Gama , s'étoit fortifié à Jor , où les Portugais l'avoient laissé paisible. Il étoit alors armé avec quelques Princes confederés , contre le Roi de Patane son voisin , & il se trouvoit à l'entrée du fleuve Muar , avec une flote que quelques-uns font monter jusques à près de trois cens fustes , lancharas & autres petits bâtimens

de

GAIS
me ils
leva un
gt-trois
ovisions
nt obli-
en aller

Malaca
& com-
ens, on
de plus
nosés au
nurm-
de faux
omboit
lle cir-
& l'é-
é chassé
nas, &
Estevan
or, où
aisible.
quelques
Roi de
ouvoit
ec une
monter
fustes,
timens
de





Differentes Espèces de Batimens Usités dans la



Batimens Usités dans la Mer des Indes.

de
ce
nu
l'e
Et
lui
de

ses
lui
ve
fai
tre
qu
qu
qu
Au
de
sca
il n
env
cau
Ma
de
fenc
ces.
peti
leur
révo

de différente espece. La nouvelle de ce qui se passoit à Malaca, étant venue jusques à lui, & ayant réveillé l'envie de rentrer en possession d'un Etat, qui étoit son ancien héritage, lui fit changer sur le champ le dessein de sa marche.

Il envoya en même-tems un de ses principaux Officiers à Melo, pour lui faire compliment sur l'insulte qui venoit de lui être faite, & pour lui faire offre de toutes ses forces contre l'ennemi commun. Il sentoit bien que ses offres seroient suspectes, & que l'appas étoit trop grossier pour que le Gouverneur en fût la dupe. Aussi son intention étoit-elle moins de réussir par cet artifice, que de sçavoir le vrai état de la place, & il n'attendoit que le retour de son envoyé pour agir. C'étoit-là ce qui causoit l'embarras des habitans de Malaca. Ils s'étoient privés du peu de forces qu'ils avoient, pour se défendre dans de si facheuses circonstances. Ils ne comptoient plus sur leur petite armée, dont la perte entiere leur paroissoit ne devoir plus être révoquée en doute, & ils se voyoient

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

18 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

dans une espeece d'impossibilité de résister à un coup de main. Mélo neanmoins fit si bonne contenance, & répondit avec tant de fierté à l'envoyé de ce Prince, qu'il désespera de réussir dans son projet, ou ne fut plus à tems de l'exécuter.

Pendant que Malaca étoit dans l'agitation de ces mouvemens tumultueux, la flote Portugaise après plus d'un mois de travaux, trouva enfin celle des ennemis. Celle-ci étoit entrée sur les terres du Roi de Parles, avoit chassé ce Prince qui s'étoit réfugié chez le Roi de Patane, & elle avoit commis des cruautés inouïes sur ses sujets. Elle s'étoit emparée d'un poste, & actuellement on y bâtissoit une forteresse pour couper les vivres à Malaca, & empêcher qu'aucun vaisseau n'y pût aborder. Toutes ces connoissances ayant été tirées de quelques pêcheurs, & les ennemis de leur côté, ayant eu avis de l'arrivée des Portugais, les deux armées témoignèrent une grande joye de part & d'autre, & se disposerent au combat avec la même animosité. Les Achenois furent les premiers qui s'é-

PORTUGAIS
possibilité de
main. Mélo
contenance,
fierté à l'en-
il désespera
, ou ne fut

étoit dans
mens tumult-
après plus
rouva enfin
ci étoit en-
de Parles,
i s'étoit re-
ane, & elle
tés inouïes
it emparée
ent on y bâ-
couper les
cher qu'au-
ler. Toutes
té tirées de
es ennemis
vis de l'ar-
eux armées
joye de part
ent au com-
osité. Les
iers qui s'é-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 19
branlerent. Quatre fustes faisoient
leur avant-garde, dans laquelle étoit
leur Capitane commandée par le Gé-
néral en personne. Les autres sui-
voient six à six, en fort bel ordre.

Deça l'ayant apperçû, rangea aussi
sa petite flote en bataille, & se mit à
couvert dans une anse que formoit
une pointe, pour n'être pas enveloppé.
La grande ardeur des ennemis fut cau-
se de leur perte. Ils firent leur déchar-
ge d'artillerie de si loin, qu'aucun coup
ne porta. L'air étoit couvert en même
tems d'une nuée de flèches, qui n'eu-
rent pas plus d'effet. Les Portugais
au contraire, n'ayant tiré qu'à une
juste distance, ne perdirent presque
pas un coup. Dès la premiere bor-
dée, un boulet parti de la fuste de
Jean Soarez, ayant pris en flan la
Capitane, la fendit tellement qu'elle
coula d'abord à fond. Les trois au-
tres fustes de l'avant-garde s'étant
mises en travers, pour sauver leur
Général, & plus de cent Chevaliers
qui se noyoient avec lui, barrerent la
riviere. Les fustes, qui venoient à
la suite, voguant à rames & à voi-
les, emportées d'ailleurs par un cou-

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

—
 ANN. de J. C. 1547. rant très-violent , tomberent les unes sur les autres , s'embarrasserent dans leurs manœuvres , & causerent une étrange confusion.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

En ce moment , Xavier prêchoit au peuple dans Malaca. C'étoit un Dimanche quatrième de Décembre , sur les neuf heures du matin. Vers le milieu de son discours , il s'arrêta tout à coup , & peu à peu sortant comme hors de lui-même , on le voit entrer en extase , des paroles entrecoupées , des mouvemens tantôt de crainte , tantôt de joye , des larmes & des soupirs , des prieres animées d'un excès de ferveur , suspendent l'attention de tout l'auditoire & le tiennent lui-même comme extasié. Enfin le Saint revenant de son ravissement , annonce nettement le gain de la bataille , & fait rendre sur le champ des actions de graces à Dieu , déclare que le vendredi suivant , on recevroit les premieres nouvelles de la victoire , & que peu après on reverroit la flore victorieuse.

Le combat malgré le premier desordre s'étoit rétabli ; le Roi de Pé-

PORTUGAIS
rent les unes
ffèrent dans
uferent une

ier prêchoir
C'étoit un
Décembre,
atin. Vers
, il s'arrêta
peu sortant
, on le voit
roles entre-
s tantôt de
des larmes
es animées
suspendent
toire & le
ne extasié.
de son ra-
ttement le
fait ren-
ons de gra-
e vendredi
premieres
, & que
lore victo-

emier des-
oi de Pé-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 21
dir qu'on avoit retiré de l'eau, fai-
soit des merveilles de sa personne,
& animoit fortement les siens. Les
Portugais de leur côté, ne perdirent
jamais leur avantage. Tandis que
leurs fustes, qui étoient sur les aîles,
canoioient à coup sûr ce groupe de
bâtimens rassemblés & entassés, cel-
les du milieu coururent à l'aborda-
ge. En peu de tems le fleuve fut cou-
vert de débris de vaisseaux, de morts
& de mourants. Enfin le Général en-
nemi, ayant reçu une blessure dont
il mourut peu après, se retira de
la mêlée avec peu de suite. Alors
le desordre croissant par sa retraite,
il n'y eut plus de résistance. Les A-
chenois abandonnent leurs vaisseaux,
se jettent dans le fleuve, dont le
courant absorba la plus grande par-
tie. On compte qu'ils perdirent qua-
tre mille hommes. Il ne se sauva
de toute cette armée, que ceux qui
suivirent le Général fugitif.

Le Roi de Parles, qui étoit aux
aguets, ayant ramassé quelques trou-
pes, alla à l'improviste tomber sur
un corps de cinq cens Achenois, dans
le poste qu'ils fortifioient, où ils gar-

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI

doient les prisonniers qu'ils avoient
 ANN. de faits. Il les passa tous au fil de l'épée,
 J. C. en sorte qu'il n'en échappa pas un.
 1547. Il vint ensuite féliciter le Général, &
 pour se faire desormais un appui de
 la Couronne de Portugal, il s'en
 fit le tributaire. Le Roi d'Ujentane
 qui attendoit l'issuë de cet évènement
 pour agir, en eut tant de déplaisir
 qu'il tua de sa propre main le
 courier qui lui en apporta la nouvelle,
 & se retira dans ses Etats en feignant
 une maladie. Cependant la nouvelle de
 la victoire fut portée à Malaca le
 Vendredi à point nommé, & quelque
 tems après on y vit arriver la flote
 victorieuse, chargée des dépoüilles
 des ennemis. Dans le butin, entrèrent
 vingt-six galiotes ou fustes, (on avoit
 mis le feu aux autres, faute de matelots
 pour pouvoir les amariner,) trois cens
 pieces d'artillerie, parmi lesquelles il
 y en avoit soixante-deux aux armes de
 Portugal, près de mille arquebuses ou
 mousquets, & un très-grand attirail
 d'autres armes & munitions de toute
 espece, comme dans les victoires les
 plus célèbres, dont celle-ci ne couta

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

que vingt-cinq ou vingt-six hommes, tout au plus aux vainqueurs. ANN. de

Quoique le Viceroi n'eût remporté que de fort legers avantages sur l'Idalcan, il ne laissa pas d'en recevoir dans Goa les honneurs d'un nouveau triomphe, avec son fils Don Alvare. J. C.
1548.

Il eût mieux fait, s'il eût pû mettre la Ville d'Aden au nombre de ses conquêtes, selon l'occasion qui s'en présenta pour lors. DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

La tyrannie que les Turcs exerçoient dans cette Ville, y ayant causé un soulèvement, les habitans les chasserent par le moyen du Roi de Camphar, à qui ils se donnerent. Celui-ci prévoyant bien que les Turcs reviendroient sur lui avec de plus grandes forces, se mit sous la protection des Portugais, & demanda du secours au Gouverneur d'Ormus, qui lui envoya Don Païo de Norogna avec douze galeres. Norogna qui avoit souhaité cette commission avec ardeur, ne soutint pas la gloire d'une famille qui a produit tant de grands hommes. Le Roi de Camphar l'avoit laissé maître dans Aden, pour aller assieger les Turcs

24 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

dans un poste où ils s'étoient forti-
 fiés. Don Païo faisi de je ne sçais
 quelle terreur panique, & appréhend-
 ant quelque trahison, se retira à
 son bord, & abandonna la Ville. Le
 malheur du Roi de Camphar ayant
 voulu qu'il fût tué dans le moment
 qu'il forçoit les Turcs, & les em-
 portoit d'affaut, la crainte de Noro-
 gna se fortifia à cette triste nouvel-
 le, & il ordonna à tous ses gens de
 se retirer sur leurs vaisseaux. A peine
 consentit-il, que Pantaleon de Maïa,
 & Pierre Fernandés Carvallo avec
 leurs compagnies, restassent pour la
 garde du Palais, & la sûreté des
 Princes fils du Roi défunct. Cepen-
 dant les Turcs ayant repris courage,
 & se doutant bien que la mort du Roi
 de Camphar auroit causé du trouble
 dans Aden, allerent se présenter de-
 vant cette place, & y donnerent plu-
 sieurs assauts, où ils furent toujourns
 repoussés avec perte, par la valeur
 du peu de Portugais qui y étoient.
 Cette valeur ne put empêcher néan-
 moins que les Turcs n'entraissent dans
 la place de nuit par trahison, mais
 elle n'en eut que plus d'éclat. Car
 dans

PORTUGAIS
oient forti-
je ne sçais
z appréhen-
se retira à
la Ville. Le
phar ayant
le moment
& les em-
e de Noro-
ste nouvel-
ses gens de
x. A peine
n de Maïa,
vallo. avec
ient pour la
sûreté des
t. Cepen-
s courage,
mort du Roi
du trouble
ésentent de-
nerent plu-
nt toujours
r la valeur
y étoient.
cher néan-
assent dans
son, mais
éclat. Car
dans

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 25
dans le désordre de cette surprise,
ils se conduisirent & se battirent si
bien, qu'ils les chassèrent, & les
poursuivirent plus d'une lieuë hors
de la ville.

Pendant tous ces mouvemens,
Norogna resta toujours immobile,
comme simple spectateur. Quelques
galères Turques étant venuës ensui-
te de Moca, au secours des assié-
geans, il fit semblant de vouloir
les attaquer, mais il n'en eut pas
le cœur, & après quelques jours
d'irrésolution, où plutôt d'obstina-
tion à se roidir contre la volonté
de ses Officiers & de tous les gens,
il partit de nuit & se retira à l'in-
scû, & contre la parole qu'il avoit
donnée au nouveau Roi de Cam-
phar, qui ne cessoit de le sollici-
ter d'agir. Deux Portugais seuls,
nommés Manuel Pereira & Fran-
çois Vieira, ne voulurent pas le
suivre, & s'attachèrent au plus
jeune des fils du Roi de Camphar
défunt, Prince qui avoit beaucoup
de valeur & de mérite personnel.
Ces deux hommes firent des pro-
diges pendant le siège, & répare-

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

rent la gloire de leur nation bien
 A N N. de flétrie par un départ si honteux. Les
 J. C. Turcs furent quelques jours sans s'ap-
 1548. percevoir de la retraite de Don Païo,
 DON JEAN & ne l'apprirent que par un trans-
 III. ROI. fuge, qui étoit passé de la Ville
 DON JEAN dans leur Camp, pour y pratiquer
 DE CASTRO une nouvelle intelligence, au moyen
 VICEROI, de laquelle les Turcs entrèrent en-
 core de nuit dans la place, & en
 chassèrent les Fartaquins, & les su-
 jets du nouveau Roi de Camphar,
 qui y fut tué avec un de ses freres.
 Le plus jeune frere de ce Prince,
 après avoir combattu très-vaillam-
 ment, se sauva avec les deux Por-
 tugais qui ne l'abandonnerent point,
 & fut assez heureux pour regagner
 les Etats, dont la mort de son
 pere & de ses freres le mettoit en
 possession.

La nouvelle du premier change-
 ment fait à Aden, avoit causé une
 joie infinie aux Portugais dans tou-
 te l'Inde. Rien ne pouvoit être plus
 gracieux pour le Viceroi, que de
 voir un poste si jaloux entre les
 mains du Roi de Portugal. C'étoit
 assez que le grand Albuquerque y

TUGAIS
ation bien
nteux. Les
s sans s'ap-
Don Païo,
un trans-
la Ville
pratiquer
au moyen
rerent en-
ce, & en
& les su-
Camphar,
ses freres,
e Prince,
s-vaillam-
deux Por-
ent point,
regagner
rt de son
mettoit en
r change-
causé une
dans tou-
t être plus
, que de
entre les
al. C'étoit
querque y

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 27
eût échoüé avec toute sa gloire,
pour relever infiniment celui qui s'en
rendroit le maître, de quelque manie-
re que ce fût. Aussi il n'omit rien
pour la réussite de cette affaire, &
mit en état dans très-peu de tems
une flote de trente bâtimens, qu'il
donna à commander à son fils Don
Alvare, qui conduisit avec soi la
fleur de toute la Noblesse.

Don Alvare arrivant sur la côte
d'Aden, y apprit la triste révolu-
tion arrivée dans cette Ville, d'a-
bord par Don Païo de Norogna
lui-même, qui ne manqua pas de
lui grossir les objets pour sa justifi-
cation ; & ensuite par Don Jean
d'Ataïde, qui l'instruisit un peu plus
au vrai. Le Conseil de guerre ayant
jugé qu'il n'y avoit plus rien à faire
de ce côté-là, Don Alvare selon les
ordres qu'il en avoit de son pere,
tourna ses armes d'un autre côté, en
faveur du Roi de Caxem, qui avoit
été depouïllé d'une partie de ses
Etats, & qui ayant toujourns été
ami très-zelé des Portugais, avoit
imploré leur assistance. Don Alvare
alla descendre devant le Fort de

ANN. de
J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

28 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Xaël , qui étoit une des places de ce Prince. Les Fartaquins qui la lui avoient enlevée , arborerent le Pavillon blanc , & envoyerent une femme qui sçavoit parler Portugais , pour leur offrir de leur part de rendre la place , si c'étoit ce qu'ils souhaitoient , pourvû qu'on leur laissât emporter leurs effets.

Le Roi de Caxem lui-même , & les gens les plus sages étoient contents de ce parti , & vouloient qu'on l'acceptât ; mais le nombre des fous s'étant trouvé le plus grand , on ne voulut leur accorder que la vie. Cette indigne réponse , où l'avarice avoit eû plus de part que la raison & la bravoure , ayant révolté les Fartaquins au dernier point , ils arborerent le Pavillon rouge , & après avoir égorgé eux-mêmes leurs femmes & leurs enfans , ils résolurent de se défendre en désespérés. Veritablement ils furent forcés , & aimèrent mieux perir tous que de demander quartier. Mais il en couta tant de sang aux Portugais , qu'ils n'eurent pas lieu d'être trop satisfaits d'une telle victoire.

PORTUGAIS
places de
qui la lui
rent le Pa-
rent une
Portugais,
art de ren-
qu'ils sou-
leur laissât

même, &
oient con-
oient qu'on
re des fous
and, on ne
a vie. Cet-
arice avoit
raison & la
les Farta-
ils arbore-
& après
leurs fem-
résolurent
érés. Veri-
, & aime-
de deman-
couta tant
qu'ils n'e-
satisfait

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 29

Don Alvare ne laissa pas d'en recevoir les honneurs du triomphe à Goa par ordre du Viceroy, en qui ces spectacles étoient motivés par une bonne politique; mais Don Jean de Castro malgré ces apparences, ressentit très-vivement l'indignité de ces deux actions. Il fut en particulier si outré contre Norogna, qu'il ne voulut ni le voir ni l'entendre, lorsqu'il se presenta pour lui rendre compte, & ce Seigneur en fut depuis si décrédité, qu'il ne put laver cette tâche que plusieurs années après, qu'il se fit tuer en vrai Carabin, par une témérité hors de propos, laquelle meritoit aussi peu d'éloges, que son trop de prudence avoit mérité de blâme.

Le chagrin que le Viceroy eut alors, s'étant joint à un autre qu'il avoit eu peu auparavant, causé par un soulèvement des troupes qui étoient venues séditieusement lui demander le prêt, tambour battant & mèche allumée, lui aiguë le sang, & lui procura une fièvre à laquelle on ne put trouver de remède, & qui ne put être adoucie par les lettres gracieu-

ANN. de
J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ses qu'il reçût alors du Roi, & de l'Infant Don Louïs, au sujet de la gloire qu'il s'étoit acquise, en faisant lever le siège de Diu, ni par la prorogation de sa Viceroyauté pour trois ans, & la confirmation du Généralat de la mer, en faveur de son fils pour autant de tems, un renfort de dix-sept Vaisseaux, de nouvelles gratifications, & de nouveaux honneurs.

Qu'étoit-ce en effet pour un homme qui touchoit à sa dernière heure ? La sentant approcher, & ne se trouvant plus en état de vaquer aux affaires, il voulut entierement s'en décharger, pour ne plus penser qu'à celles de sa conscience. Il forma pour cela un Conseil composé de cinq personnes, qui furent l'Evêque de Goa, le Gouverneur de la Ville, le Chancelier, l'Auditeur général, & l'Intendant des Finances. Les ayant fait appeller avec le pere Gardien des Franciscains & saint François Xavier, il leur fit sa renonciation. Il déclara ensuite nettement, & avec serment sur les saints Evangiles : „ Qu'il n'avoit

TUGAIS

Roi, & de
sujet de la
e, en fai-
u, ni par
yauté pour
ion du Gé-
faveur de
tems, un
eaux, de
& de nou-

ur un hom-
niere heu-
, & ne se
vaquer aux
ement s'en
enser qu'à

Il forma
omposé de
ent l'Evê-
neur de la
aditeur gé-
Finances.
vec le pere
& saint
fit sa ré-
suite net-
nt sur les
il n'avoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 31

» rien détourné à son profit des biens
» du Roi & des particuliers : Qu'il
» n'avoit jamais reçu aucun présent
» de qui que ce pût être : Que les
» appointemens qu'il devoit recevoir
» de la Cour, ne lui ayant point été
» fournis à tems, il avoit consumé
» son propre bien au besoin de l'E-
» tat : Qu'il se trouvoit dans une
» telle situation, qu'il manquoit mê-
» me du nécessaire que les soldats
» avoient dans l'hôpital : Qu'il n'a-
» voit pas même eu de quoi faire
» acheter un poulet, qui lui avoit
» été ordonné par son Médecin, &
» que dans cette extrême pauvreté,
» il les prioit de vouloir bien le
» faire entretenir aux frais du public,
» ou de la maison de la miséricorde
» pour le peu qui lui restoit à vi-
» vre. » Après ce discours capable
de tirer les larmes des yeux des plus
insensibles, il s'enferma avec saint
François Xavier, entre les mains de
qui il eut le bonheur de rendre son
esprit à son Créateur dans le mois
de Juin de l'an 1548. & la 48^e. de
son âge.

ANN. de
J. C.
1548.
DON JEAN
III. ROI.
DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

On trouva après sa mort dans
C iiij

une petite armoire trois réales, c'é-
 toit tout l'argent monnoyé qu'il
 avoit, une discipline toute teinte
 de son sang, & les poils de la bar-
 be qu'il avoit donnés pour caution
 à ses créanciers.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Don Jean de Castro étant cadet
 d'une maison, quoique très-illustre,
 fut toujours pauvre, & n'eut pour
 tout bien fixé sa vie durant, qu'u-
 ne Commanderie qui lui donnoit
 cinq cens ducats de rente. Un ma-
 riage qu'il contracta fort jeune avec
 Dona Leonora Coutigno fille du
 Maréchal, qui fut tué à Calicut, le
 brouïlla avec son pere, qui désaprou-
 va une alliance où l'épouse n'appor-
 toit pour dot que de grandes vertus.
 Castro réduit par-là à vivre de peu,
 se consola dans sa pauvreté avec l'é-
 tude. Il s'appliqua fortement aux
 Mathematiques, & s'y rendit très-
 habile, sous la discipline de Pierre
 Nugnés celebre en ce tems-là, &
 qui les montrait à l'Infant Don Louïs.
 Castro eut alors occasion de lier avec
 ce Prince d'une maniere très-étroi-
 te, & leur liaison dura jusques à la
 mort. Castro se distingua en plusieurs

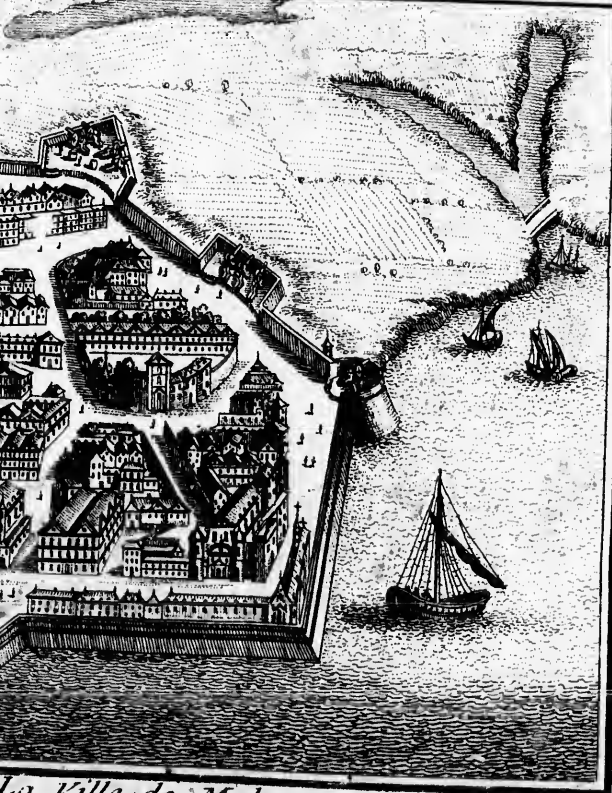
RTUGAIS
 réales, e'é-
 noyé qu'il
 toute teinte
 s de la bar-
 our caution

étant cadet
 très-illustre,
 n'eut pour
 tant, qu'u-
 ui donnoit
 e. Un ma-
 jeune avec
 o, fille du
 Calicut, le
 i défaprou-
 se n'appor-
 ades vertus.
 vre de peu,
 té avec l'é-
 ement aux
 endit très-
 de Pierre
 ms-là, &
 Don Louïs.
 le lier avec
 très-étroi-
 usques à la
 n plusieurs

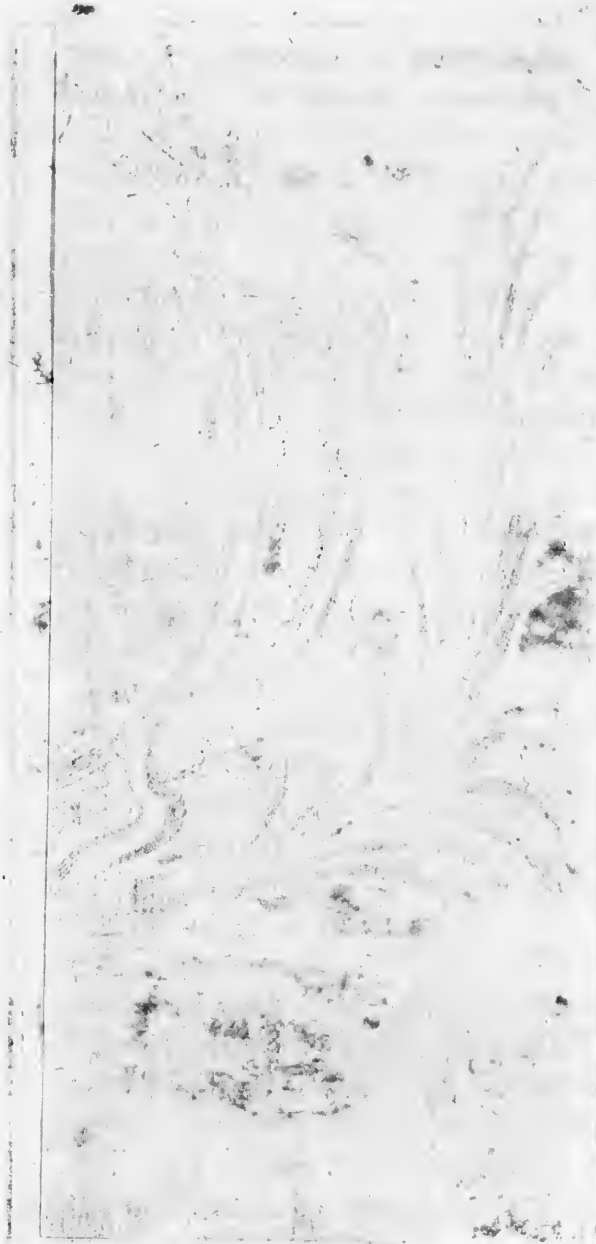




1. Don Juan de Castro. 2. La Ville de Malacca



La ville de Malacca.



o
de
fu
q
le
ca
à
re
G
de
ca
les
ro
n'a
rit
fit
con
con
des
Fif
gul
tem
voy
le ;
Tai
den
ce
pou
cife

occasions en Afrique & dans les Indes. Il se signala en particulier à la suite de l'Infant, dans l'expédition que Charles V. fit à Tunis, & fut le seul qui refusa deux mille ducats, que l'Empereur fit distribuer à chacun des Officiers Portugais. Il refusa avec la même générosité le Gouvernement d'Ormuz, que le Roi de Portugal lui offrit, & mille ducats de pension, quand il passa dans les Indes avec Don Garcie de Norogna son beau frere, en disant qu'il n'avoit encore rien fait pour les mériter. Dans tous les Voyages qu'il fit aux Indes, il ne fit jamais aucun commerce, & s'il se trouva des rencontres où il fut obligé de prendre des présens, il les fit appliquer au Fisc. On raconte de lui un fait singulier arrivé à Lisbonne, dans le tems qu'il se dispoit à son dernier voyage. Se promenant dans la Ville, & voyant sur la boutique d'un Tailleur un habit un peu galant, il demanda pour qui il étoit: & sur ce qu'il lui fut répondu que c'étoit pour l'un de ses enfans, il prit les ciseaux, le coupa en pieces, & dit

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

34 CONQUESTES DES PORTUGAIS

_____ au Tailleur. » Dites à ce jeune hom-
ANN. de » me qu'il se fasse faire des armes, &
J. C. » quoi plus des armes.» Tous ces traits
1548. qui peuvent le mettre en parallele avec
DON JEAN les Héros de l'ancienne Grece, &
III. ROI. avec les grands hommes des pre-
DON JEAN miers âges de la simplicité Romai-
DE CASTRO ne, lorsqu'on les tiroit de la cha-
VICEROI. ruë pour les faire Dictateurs, font
mieux son éloge que tout ce que
je pourrois ajouter pour tracer son
caractere, & embellir son portrait.

_____ GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR.

Les successions étant ouvertes se-
lon les formalités ordinaires, Don
Jean Mascaregnas & Don George
Tello Meneses se trouverent nom-
més dans la premiere & dans la se-
conde. Mais comme ils étoient re-
tournés l'un & l'autre en Portugal,
on ouvrit la troisiéme qui étoit rem-
plie en faveur de Garcie de Sa, le-
quel fut aussi-tôt proclamé, & se
mit en possession du Gouvernement,
dont il étoit très-digne. C'étoit un
Gentilhomme de la simplicité des
premiers tems, & qui ayant pres-
que toujours vécu dans les Indes,
jusques à l'âge de soixante-dix ans
qu'il avoit alors, y avoit acquise une

D
gra
un
me
&
&
la
esti
can
for
la
qu'
se
Jea
nou
qu'
Ma
fair
dal
Me
ne l
le l
de
& si
ferr
te p
tem
anci
zam
ces

PORTUGAIS
jeune hom-
es armes, &
ous ces traits
arallele avec
Grece, &
es des pre-
cité Romai-
de la cha-
ateurs, font
tout ce que
r tracer son
on portrait.
ouvertes se-
aires, Don
Don George
erent nom-
dans la se-
étoient re-
n Portugal,
i étoit rem-
e de Sà, le-
amé, & se
vernement,
C'étoit un
mplicité des
ayant pres-
les Indes,
nte-dix ans
acquis une

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 35
grande expérience dans les affaires,
une haute réputation dans les ar-
mes, & avoit gagné la confiance
& l'estime générale des Portugais
& des Indiens, par la pureté &
la candeur de ses mœurs.

Un des premiers effets de cette
estime, fut la paix faite avec l'Idal-
can. Ce Prince ne fut pas plutôt in-
formé de la mort du Viceroy, & de
la déclaration de son successeur,
qu'il envoya ses Ambassadeurs pour
se plaindre de la conduite de Don
Jean de Castro à son égard. Il re-
nouvelloit les mêmes propositions
qu'il avoit faites au sujet de Meale.
Mais Garcie de Sà ménagea cette af-
faire avec tant de dextérité, que l'I-
dalcan voulut bien se contenter, que
Meale fût gardé dans Goa, & qu'on
ne le transportât point ailleurs, sans
se lui avoir fait agréer, au moyen
de quoi il confirma alors purement
& simplement la donation des terres-
fermes de Bardes & de Salfete. Cet-
te paix fut suivie presque en même-
tems du renouvellement des traités
anciens faits avec le Zamorin, Ni-
zamaluc, Cotamaluc & d'autres Prin-
ces de l'Inde.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR.

Le Roi de Cambaïe étoit toujours en armes, & le Gouverneur pensoit efficacement à le ranger. Il avoit fait pour cela un grand armement, & s'étoit mis en mer vers le commencement de l'année 1549. Mais dès qu'il fut arrivé à Baçaim, Sultan Mahmud le prévint par ses Ambassadeurs pour lui demander la paix. On excusa le mieux qu'on put les fautes qui avoient été faites par le passé de part & d'autre, & la paix fut conclüe presque aux mêmes conditions des traités précédents, à l'exception du mur de séparation entre la Ville de Diu, & la Forteresse, & de quelque partage de droits de péage, dont le Gouverneur ne voulut point entendre parler, & à quoi il fallut que le Roi de Cambaïe se rendît.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVERN.
NEUR.

Par ce traité, l'Inde se trouva de nouveau dans une parfaite tranquillité, au grand avantage des Portugais, & avec bien de la gloire, pour le nouveau Gouverneur, qui dans le peu de tems qu'il avoit eu le maniement des affaires, avoit plus fait, que beaucoup de ses prédécesseurs.

Il paroïssoit s'élever un orage du

PORTUGAIS
toit toujours
neur pensoit
er. Il avoit
armement,
ers le com-
1549. Mais
aim, Sultan
es Ambassa-
la paix. On
ut les fautes
r le passé de
aix fut con-
conditions
l'exception
ntre la Ville
& de quel-
oéage, dont
t point en-
il fallut que
adît.

è trouva de
te tranquil-
des Portu-
loire, pour
qui dans le
eu le manî-
plus fait,
décesseurs.
nn orage du

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 37
côté d'Orma s, qui lui auroit donné
quelque occupation. Un Abyssin
nommé Abdalla, homme de réputa-
tion, s'étoit soulevé contre le Roi,
faisoit des courses, pilloit les cara-
vanes, & rompoit le commerce. Don
Manuel de Lima avoit envoyé con-
tre lui differents partis. Abdalla les
avoit toujours battus, ou leur avoit
échappé. L'affaire devenoit serieu-
se : mais Lima voyant que la for-
ce ouverte ne lui réussissoit point,
se crut permis d'employer la trahi-
son. Il envoya vers ce rebelle un
transfuge, qui feignant d'avoir été
maltraité, se refugia vers lui, s'in-
finua dans son amitié, & le poi-
gnarda.

Garcie délivré par ce moyen de
toute crainte de ce côté-là, n'eut
plus d'autre fâcheuse affaire que la
mort de Louïs Faucon Gouverneur de
Diu, qui étant assis sur sa porte à
l'entrée de la nuit avoit été tué d'un
coup d'arquebuse qui lui fut tiré de
dehors, sans qu'on pût jamais dé-
couvrir l'auteur de cet assassinat, quel-
que perquisition qui en fût faite. Le
Gouverneur y envoya Martin Correa

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR,

de Sylva , & se rendit ensuite lui-même à Goa.

J. C. Il s'y occupoit très-utilement au bien de l'Etat faisant reparer les ma-

DON JEAN III. ROI. gasins , radouber les Vaisseaux , & donnant en tout des marques d'une

GARCIE DE SA GOUYERNEUR. grande capacité , & d'un grand zèle pour le public , quand une attaque de colique , à laquelle il étoit sujet , survenant à son âge avancé , l'emporta le 13^e. de Juillet , au grand regret des gens de bien qui avoient fondé sui lui de hautes esperances , & qui furent aussi édifiés de sa mort toute Chrétienne , qu'ils l'avoient été des vertus qu'il avoit fait paroître durant sa vie , & sur-tout pendant qu'il fut en place.

Il s'étoit dépoüillé de tout son bien en faveur de ses deux filles qu'il avoit mariées peu avant sa mort , l'une à Manuel de Sofa de Sepulveda , & l'autre à Don Alphonse de Norogna , le plus beau Cavalier qu'il y eut dans l'Inde ; mais qui vécut peu. Elles eurent chacune vingt mille ducats en dot , que leurs maris estimerent moins que leur beauté laquelle étoit extraordinaire. Dona Leono-

RTUGAIS
ensuite lui-

utilement au
parer les ma-
iffieux, &
arques d'une
n grand zèle
une attaque
l étoit sujet,
ancé, l'em-
au grand re-
avoient fon-
erances, &
sa mort tou-
avoient été
fait paroître
out pendant

out son bien
es qu'il avoit
ort, l'une à
ulveda, &
de Noro-
ier qu'il y
i vécut peu.
gt mille du-
maris esti-
auté laquel-
ona Leono-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 39
ra d'Albuquerque de Sa étoit déjà
célèbre par le vœu qu'avoit fait de
l'épouser un simple soldat pendant la
tempête, dont j'ai déjà parlé; mais
elle le fut encore bien davantage par
le naufrage lamentable qu'elle fit avec
son mari & toute sa famille au Cap
de bonne esperance, naufrage dont
tous les Auteurs de ce tems ont rap-
porté fort au long les tristes particu-
larités qui en font un des événemens
des plus tragiques.

En vertu de la quatrième succes-
sion qui fut ouverte à la mort de Gar-
cie de Sa, George Cabral fut déclai-
ré son successeur. Il étoit alors Gou-
verneur de Baçaim, où l'on lui dé-
pêcha sur le champ des Couriers pour
lui en donner l'avis. Cette nouvelle
n'eut pour lui ni surprise ni agrément:
Il sçavoit sa nomination, & l'avoit
déclarée à la mort de Castro. Et bien
loin d'accepter cette place avec joie,
il balança long-tems. Il craignoit de
perdre quatre années d'arrerages qui
lui étoient dûs de son Gouverne-
ment, & apprehendoit encore plus
de voir arriver peut-être un mois
après, où tout au plus tard dans un

ANN. de
J. C.

1549.

DON JUAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEURS,

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN

III. ROI.

GEORGE

CABRAL

GOUVER-

NEUR.

an , un successeur selon le style qu'a-
 voit pris la Cour de Portugal , après
 quoi il auroit un gros compte à ren-
 dre , & se trouveroit ruiné , sans avoir
 eu le tems de profiter de sa place.
 Ces raisons solides qui l'emportoient
 sur son esprit , cederent néanmoins
 à la vanité de son épouse , qui étant
 belle , jeune , & ambitieuse comme
 le sont d'ordinaires celle de son sexe ,
 préfera la fumée d'un vain honneur ,
 & le plaisir de se voir la premiere
 Dame des Indes à des avantages plus
 réels.

Goa le reçut avec tous les hon-
 neurs dus à son rang , & avec tou-
 tes les démonstrations de joie qui ré-
 pondoient à l'idée qu'on avoit de son
 mérite personnel. Le public ne fut
 point trompé dans cette idée , & son
 Gouvernement quoique court , ainsi
 que celui de son prédécesseur , passa
 pour un de plus singuliers qu'il y ait
 eu dans l'Inde. Il fut juste , desinté-
 ressé , zélé pour le bien du service ,
 sans faste , facile à donner des au-
 diences , & attentif à empêcher les
 murmures des troupes en les payant
 exactement de son propre bien au
 défaut

PORTUGAIS
de style qu'a-
ugal, après
mpte à ren-
, sans avoir
de sa place.
emportoient
néanmoins
, qui étant
use comme
de son sexe,
n honneur,
la premiere
antages plus

as les hon-
& avec tou-
joie qui ré-
avoit de son
blic ne fut
dée, & son
ourt, ainsi
leur, passa
qu'il y ait
te, desinté-
du service,
er des au-
mpêcher les
a les payant
re bien au
défaut

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 41
défaut des fonds Royaux. A toutes
ces qualités qui font les bons maîtres,
il joignit encore deux ou trois traits
particuliers qui lui gagnerent abso-
lument la confiance de tout le mon-
de. Le premier fut la facilité qu'il
avoit à prendre conseil dans les af-
faires publiques, ce qu'il porta si
loin, qu'il fit faire des trones pour
y jetter les avis qu'on vouloit lui
donner avec une liberté entiere de se
faire connoître, ou de lui parler par
Lettres anonymes. Le second c'est
que dans toutes les affaires il entre-
tint toûjours le peuple dans un esprit
de gayeté, lui procurant des plaisirs
qu'il faisoit succeder continuellement
les uns aux autres. Pour cet effet il
divisa toutes les especes de travaux,
mit à la tête des Officiers de consi-
deration, & forma ainsi diverses ban-
des d'ouvriers qui de leur ouvrage
passoient à des danses & des jeux
qu'il animoit par le plaisir qu'il y pa-
roissoit prendre. Un jour sur une
nouvelle qu'il reçut, il donna or-
dre de faire trois cens instrumens à
sonnailles, comme des especes de
sifflres ou de tambours de basque,

Tome IV.

D

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

pour les répandre parmi le peuple ,
 & échauffer de plus en plus l'amour
 du devoir , & l'ardeur du bien pu-
 blic par le commune allegresse.

ANN. de
 J. C.
 1549.
 DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Il ne manqua point d'affaires en
 entrant dans le Gouvernement. Il
 lui fallut pourvoir aux Moluques ,
 où les choses alloient toujourns mal.
 Les Castillans y étoient retournés :
 les Portugais y étoient divisés entre
 eux , & toujourns en mauvaise intel-
 ligençe avec les Rois du pays. Un
 nouveau sujet de division entre le
 Zamorin & le Roi de Cochin l'obli-
 gea malgré lui de prendre parti , &
 de commencer une nouvelle guerre.
 Le Roi de Cota dans l'Isle de Ceilan,
 implora son secours contre son fre-
 re. Le Roi de Candé dans la même
 Isle , feignant de vouloir se faire
 Chrétien , lui demanda aussi des trou-
 pes pour se fortifier contre ses sujets,
 à qui son changement de Religion
 ne pouvoit pas manquer de déplaire,
 & de le mettre en quelque danger.
 Enfin le bruit s'étoit repandu que les
 Turcs ayant fait un puissant arme-
 ment à Suez , devoient venir atta-
 quer quelqu'une des forteresses de
 l'Inde.

Cabral donna ordre à tout, le mieux qu'il lui fut possible, & se transporta lui-même à Cochin, où sa présence étoit nécessaire. Son voyage fut court & peu heureux. Il se broüilla avec le Roi de Cochin, par la facilité qu'il eut à donner dans les idées de François de Sylva, Gouverneur de la forteresse, homme imprudent & fougueux, qui l'engagea à lui permettre d'aller piller la Pagode de Palurt, d'où il prétendoit enlever un riche trésor. Cette entreprise téméraire fut aussi mal exécutée, qu'elle avoit été injustement tentée. Le trésor ne se trouva point : cependant les Indiens furent revoltés & scandalisés d'une tentative qui leur parut aussi sacrilege qu'injuste. Ils prirent les armes. Il y eut quelques Portugais de tués, & un grand nombre de blessés. L'indignation qu'en conçut le Roi, fut cause que le Gouverneur ne régla rien des affaires qui l'avoient attiré. Cela fut cause aussi que cette année-là, il ne partit que trois Vaisseaux de la cargaison pour le Portugal, si tard & si mal chargés, qu'il en résulta un

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

44 CONQUESTES DES PORTUGAIS

très-grand dommage pour les intérêts de la Couronne. Après cela Cabral pressé par les avis qu'il reçut de la prochaine arrivée des Rumes, fut obligé de retourner à Goa.

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Le Gouverneur ne fut pas plutôt parti, que le besoin de secours où se trouva le Roi de Cochin, mit ce Prince dans la nécessité de se reconcilier avec Sylva, qui d'autre part ne fit qu'aigrir les affaires au lieu de les raccommoder.

Dans le voisinage de Cochin, il y avoit un petit Prince que les Portugais nommoient le Roi de la *Pimenta* ou du Poivre, parce que c'étoit de ses Etats qu'on tiroit toutes les années pour le Portugal, la plus grande quantité de cette denrée. Il étoit Vassal du Roi de Cochin, & avoit avec lui une espece de filiation, fondée sur les principes de leur Religion & de la Nation. Le Roi de Cochin le traitant moins en pere qu'en maître, lui avoit fait plusieurs torts, dont il s'étoit plaint inutilement. Ne pouvant en avoir raison, il avoit passé chez le Zamorin, avec qui il avoit contracté une autre fi-

PORTUGAIS
pour les inté-
près cela Ca-
qu'il reçut de
s Rumes, fut
Goa.

ut pas plutôt
e secours où
chin, mit ce
le se reconci-
tre part ne fit
a lieu de les

Cochin, il
que les Por-
oi de la Pi-
arce que c'é-
tiroit toutes
gal, la plus
denrée. Il
Cochin, &
de filiation,
de leur Re-
Le Roi de
ins en pere
ait plusieurs
aint inutile-
voir raison,
morin, avec
ne autre fi-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 45
liation en rompant les liens de la
premiere, & en vertu de laquelle il
devoit succeder à ce Prince, au dé-
faut de ses neveux, comme aussi le
Zamorin devoit succeder aux Etats
de celui-ci, en cas de mort.

Cette alliance qu'on avoit tenté
inutilement de traverser, étant ain-
si faite, ce Prince fortifié des secours
qu'il reçut du Zamorin, vint se jet-
ter avec dix mille Naires sur l'Isle
de Bardelle, qui faisoit le sujet de la
division, & s'en rendit le maître.
Le Roi de Cochin & Sylva se mirent
aussi-tôt en campagne avec leurs trou-
pes, dans lesquelles il y avoit six
cens Portugais.

Avant que d'entrer en action, le
Roi de la Pimienta, que je nomme-
rai désormais le Prince de l'Isle de
Bardelle, qui ne demandoit qu'un
accord, accepta volontiers un pour-
parler avec Sylva. Il consentit à tout,
jusques à s'offrir de se remettre en-
tre les mains de ce Gouverneur, &
de venir à Cochin dans la Citadel-
le, pourvû qu'il y fût sous sa garan-
tie. Mais Sylva s'obstina toujours à
vouloir qu'il se mît à la discretion

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— — — du Roi de Cochin. Une proposition
 ANN. de aussi extravagante & aussi deraison-
 J. C. nable, dont jamais Sylva ne voulut
 1549. se relacher, ayant choqué ce Prin-
 ce, il lui tourna le dos, & se re-
 tira vers les siens.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

La fureur succédant alors dans Syl-
 va à la folie de ses prétentions, il ne
 se donna pas même le tems d'atten-
 dre que ses troupes fussent entière-
 ment débarquées, & qu'il les eût
 mises en ordre. Il donne sur les trou-
 pes du Prince avec impétuosité. Le
 combat fut vif & animé; mais le
 Prince ayant été blessé, les Naires se
 battirent en retraite jusques à son Pa-
 lais que les Portugais forcerent. Ils
 y mirent le feu, qui y prit avec tant
 de vivacité qu'on prétend que les
 femmes du Prince & le Prince lui-
 même y furent consumés.

Les Indiens du parti de Sylva
 voyant le feu au Palais, l'avertirent
 à propos de se retirer, l'assurant que
 comme c'étoit le plus grand affront
 que pût recevoir l'ennemi, à la
 mort près du Roi qu'on ignoroit
 encore, il auroit bientôt une troupe
 de désespérés sur les bras, qui lui

PORTUGAIS
proposition
si deraison-
ne voulut
né ce Prin-
, & se re-
rs dans Syl-
tions ; il ne
ms d'atten-
nt entiere-
il les eût
ur les trou-
tuosité. Le
é ; mais le
s Naïres se
es à son Pa-
cerent. Ils
it avec tant
nd que les
Prince lui-
s.
i de Sylva
P'avertirent
assurant que
and affront
emi , à la
n ignoroit
une troupe
as , qui lui

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 47
donneroient bien de l'occupation.
Sylva étoit trop peu sage pour se
rendre à cet avis. L'ennemi cepen-
dant vint avec tant d'impetuosité &
de furie , que les Portugais ne pou-
vant soutenir ce premier effort , se
mirent en un instant en desordre &
en fuite. Sylva abandonné des siens ,
combattit comme un forcené , jus-
ques à ce qu'il tomba mort , percé de
plusieurs coups. Cinquante Portugais
que leur fuite précipitée ne put sau-
ver , eurent le même sort. Le Roi
de Cochin recueillit le reste , & se
retira ayant eu la gloire dans cette
défaite , de s'être conduit avec au-
tant de prudence , tout jeune qu'il
étoit , que Sylva malgré son âge &
son experience , en avoit fait paroî-
tre peu , en méprisant la sagesse des
conseils de ce Prince.

La mort du Prince de Bardelle ne
fut pas plutôt connue , que cinq mil-
les Naïres , ses devoüés , se coupe-
rent la moitié de la barbe & des
cheveux, selon leur usage, pour mar-
quer l'obligation qu'ils ont , & la
volonté de mourir , pour venger leur
Souverain. Ces hommes furieux &

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

qui ne cherchoient que le trépas, vont jusques à Cochîn, y donnent un assaut imprevû à ses fauxbourgs, dans le quartier des Juifs. Et quoique Enrique de Sofa, qui commandoit dans la forteresse, en étendît cinq cens sur la place, ce ne fut pas sans qu'ils eussent commis beaucoup de desordres, & vendu chèrement leur vie. Les Auteurs remarquent deux cas singuliers, arrivés dans la surprise de cet assaut. C'est qu'un homme dont on n'attendoit que la mort, dans le premier mouvement de l'allarme se leva, se battit comme un lion, & après l'action se trouva sans fièvre, & parfaitement guéri. Un autre au contraire qui se portoit fort bien, en fut saisi d'une peur si violente, qu'il en mourut sur le champ.

La perte qu'avoient faite en cette occasion les Naires dévoués, n'arrêta point leur fureur, elle ne fit au contraire qu'augmenter, sur-tout quand ils eurent appris que le Zamorin armoit puissamment, pour venger la mort de leur maître. Tous les jours ces Naires faisoient des courses jusques aux portes de la Ville, & y jetterent

PORTUGAIS
 le le trépas ;
 y donnent un
 bourgs, dans
 quoique En-
 mandoit dans
 cinq cens sur
 ns qu'ils euf-
 de desordres,
 ur vie. Les
 eux cas sin-
 a surprise de
 homme dont
 ort , dans le
 l'allarme se
 un lion , &
 sans fievre ,
 Un autre au
 t fort bien ,
 si violente ,
 champ.
 faite en cette
 üés , n'arrê-
 ne fit au con-
 r-tout quand
 Zamorin ar-
 ur venger la
 ous les jours
 courses jus-
 Ville , & y
 jetterent

jetterent une telle épouvante que le
 Roi de Cochin , à qui ils en vouloient
 principalement , & qui à la fin fut
 poignardé par un de ces dévoués ,
 ne se tenant pas assuré dans son Pa-
 lais , fut obligé de passer dans la Ci-
 tadelle avec un grand nombre de
 personnes des plus considerables de
 sa Cour , ce qui fut cause que pen-
 dant assez long-tems , on y sentit
 quelques effets de la faim.

Cependant le Zamorin ayant con-
 voqué tous les Princes ses vassaux ,
 mit sur pied une armée de cent qua-
 rante mille hommes , & se mit en
 marche , pour entrer en possession
 de l'Isle de Bardelle , & des Etats
 du Prince défunt , dont il fit recon-
 noître le neveu pour l'heritier legi-
 time. Les Gouverneurs de Cochin &
 de Cananor firent ce qu'ils purent
 pour lui couper tous les passages :
 mais ils ne purent empêcher ce Prin-
 ce de continuer sa route , & de se
 saisir de l'Isle de Bardelle , où il fit
 entrer quarante mille Naires , com-
 mandés par les Princes alliés , qui
 étoient au nombre de dix-huit , par-
 mi lesquels il y en avoit quelques-

———
 ANN. de
 J. C.
 1549.
 DON JEAN
 III. ROI.
 GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

50 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

uns vassaux du Roi de Cochin, lesquels refuserent alors de servir pour lui, piqués de ce que Martin Alphonse de Sofa les avoit privés de certaines pensions, dont le Roi de Portugal les avoit gratifiés, en reconnaissance des services qu'eux & leurs peres avoient rendus contre le Zamorin dans les premieres guerres.

Enrique de Sofa commandant à Cochin, envoya aussitôt à Goa, & par mer & par terre, pour donner avis au Gouverneur de tout ce qui se passoit. Il ordonna en même-tems à Antoine Correa son beau-frere, de tenir la mer avec trente batimens à rames, qu'il avoit tirés de Cochin & de Cananor, & d'empêcher autant qu'il le pourroit la communication des Princes enfermés dans l'Isle avec l'armée du Zamorin, qui étoit du côté de Chambé dans le Continent.

Cabral eut bien du chagrin de ces nouvelles. Il preparoit un grand armement pour aller au devant de la flote Ottomane, qu'il attendoit à tout moment, sur les avis qui lui en venoient de toutes parts. Les Villes

PORTUGAIS

Cochin, les-
e servir pour
Martin Al-
oit privés de
nt le Roi de
és, en recon-
eux & leurs
ontre le Za-
es guerres.

commandant à
ôt à Goa, &
pour donner
tout ce qui
à même-tems
beau-frere,
nte batimens
s de Cochin
mpêcher au-
communica-
és dans l'Isle
in, qui étoit
ns le Conti-

hagrin de ces
un grand ar-
devant de la
attendoit à
vis qui lui en
s. Les Villes

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 57
de l'Inde lui témoignèrent en cette
occasion l'estime qu'elles faisoient de
sa personne. Chacune équipa plu-
sieurs batimens à ses frais, dans l'im-
possibilité où il étoit de le faire aux
frais du Roi. D'ailleurs il ne pou-
voit gueres s'écarter de Goa. C'étoit
le tems de l'arrivée des Vaisseaux du
Royaume, & il étoit toujours dans
l'inquietude de se voir relever. Quel-
que tems se passa ainsi dans cette in-
certitude. Enfin la saison étant telle-
ment avancée, que les Navires de
Portugal ne pouvoient plus prendre
Port qu'à Cochin, il vint encore un
avis au Gouverneur, que les galeres
Turques avoient desarmé à Süés, sur
un ordre du grand Seigneur.

Delivré de ce côté-là de toute
crainte, Cabral fit partir aussi-tôt
Manuël de Sofa de Sepulveda avec
quatre Vaisseaux, & lui donna or-
dre de tenir l'Isle de Bardelle fer-
mée de si près, jusques à ce qu'il ar-
rivât lui-même, que rien ne pût y
entrer ni sortir. Il fit suivre Sofa peu
après par douze autres batimens,
commandés par Gonçales Vaz de Ta-
vora. Sofa exécuta si bien sa com-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mission, que l'Isle fut bientôt réduite aux dernières extrémités, & que les soldats ennemis pressés par la faim, venoient se livrer eux-mêmes, en suppliant qu'on les reçût pour esclaves.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUV-
NEUR.

Dès que la flote fut prête, Cabral se mit lui-même en mer. Son armée étoit de près de cent voiles, dans lesquelles il entroit vingt gallions, plusieurs caravelles, galeres, fustes, brigantins, & autre batimens à rames, avec quatre mille hommes de débarquement. Sur sa route il brûla Tiracol, Coulete & Panane, qui étoient de la dependance du Zamorin. Il étoit tenté de faire la même chose à Calicut, & il l'eût fait, si son Conseil ne lui eût représenté qu'il étoit bien plus important pour lui, de se rendre incessamment à Bardelle, où il tenoit comme dans ses filets toutes les Puissances du Malabar.

Ayant donc forcé de voile, il alla surgir à la barre de Cochin. Il y étoit attendu par le Roi, qui avoit quarante mille hommes à sa solde. Il y prit encore deux mille Portugais,

PORTUGAIS
tôt rédui-
s, & que
és par la
x-mêmes,
t pour es-

e, Cabral
Son ar-
t voiles,
vingt ga-
galeres,
batimens
hommes
a route il
Panane,
nce du Za-
ire la mê-
l'eût fait,
représenté
tant pour
amment à
me dans
es du Ma-

oile, il al-
chin. Il y
qui avoit
sa solde. Il
Portugais,

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 53

& dès le lendemain il se rendit de-
vant l'Isle de Bardelle, qu'il fit en-
tourer par tous les batimens legers.
L'ordre de l'attaque ayant été réglé,
au moment que l'action alloit com-
mencer, les ennemis arborerent un
drapeau blanc pour parlementer. On
ne put convenir si-tôt des conditions
que les assiégés trouvoient trop dures.
Cela emporta deux ou trois jours.
Enfin la dernière parole du Gouver-
neur fut qu'il vouloit que les dix-
huit Princes se remissent entre ses
mains la vie sauve, & qu'on regle-
roit ensuite les autres articles du trai-
té dans les termes de l'honneur &
de la bienfiance.

Les Princes ne se déterminant point
sur une proposition aussi fâcheuse, le
Général se résolut à attaquer le len-
demain dès la pointe du jour. Mais
pendant la nuit il reçut la nouvelle
que Don Alphonse de Norogna étoit
arrivé à Coulan en qualité de Vice-
roi des Indes. Il écrivoit lui-même
en donnant l'avis de sa venue, &
l'ordre de ne faire ni paix ni guer-
re qu'il n'eût joint l'armée. Ce fut
un coup de foudre pour Cabral, qui

E iij

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

se voyoit enlever des mains la gloire de la plus belle action qu'on pût faire dans les Indes , & dont on pût tirer de plus grands avantages.

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Nonobstant cela les Officiers vou-
loient qu'il passât outre , & qu'il pro-
fitât de l'occasion que la fortune lui
presentoit de s'immortaliser. Après
y avoir un peu réfléchi. » Je vous
» remercie, Messieurs, leur dit-il, du
» zèle que vous avez pour ma gloi-
» re ; mais tout bien pensé , je ne
» sçaurois prendre aucun goût dans
» une victoire qui doit vous broüil-
» tous avec le Viceroi, auquel vous
» feriez mal votre cour, en com-
» mençant par refuser de lui obéir.
» J'ai peu à ménager pour moi ; mais
» j'ai beaucoup à ménager pour vous :
» En vous rendant ce service , je
» m'acquerrai peut-être plus de
» gloire que si j'avois vaincu. »

Norogna étant arrivé à Cochin ,
Cabral alla l'y joindre. Norogna lui
fit peu d'honneur. On en fut mé-
content à proportion de l'amour
qu'on avoit pour Cabral. Cabral
néanmoins n'en fit paroître aucun
ressentiment ; mais il ne pensa qu'à

ains la gloire
u'on pût fai-
dont on pût
antages.

fficiers vou-
& qu'il pro-
a fortune lui
lifier. Après
» Je vous
ur dit-il, du
our ma gloi-
ensé, je ne
n goût dans
vous broüil-
auquel vous
, en com-
de lui obéir.
ur moi; mais
er pour vous:
service, je
tre plus de
vaincu.»

à Cochin,
Norogna lui
en fut mé-
de l'amour
ral. Cabral
roître aucun
penfa qu'à

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 55
hâter son départ. Le Viceroi le fit
inviter pour l'affaire de Bardelle, où
il se dispofoit d'aller en perfonne. Il
s'en excufa. Auffi n'étoit-il plus tems.
L'occasion avoit échappé. L'Ifle avoit
été abondamment pourvûë de vi-
vres, & les Princes s'étoient mis en
fûreté. Il le fit prier également de
veiller à la Cargaison des Vailfeaux,
qui devoient retourner en Portugal,
felon les pouvoirs que le Roi lui en
donnoit. Cabral s'en excufa de la
même maniere, & ne voulut avoir
l'œil qu'au sien. Il garda néanmoins
avec le Viceroi routes les bienféan-
ces jufqu'au moment qu'il s'embar-
qua pour Lifbonne, où il fut bien
reçû du Roi & de la Cour; mais où
il arriva pauvre, ainfi qu'il l'avoit
bien prévu, lorsqu'il fe déterminâ
à accepter le Gouvernement.

Les Chrétiens fe multiplioient dans
l'Inde avec le nombre des ouvriers
Evangeliques. Les Peres de l'Ordre
de faint François établis depuis long-
tems à Goa avoient fait un nouvel
établiffement dans l'Ifle de Ceilan.
Ceux de l'ordre de faint Dominique
venoient de fonder un Monaftere

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— dans Goa tout nouvellement, pen-
dant le Gouvernement de Garcie de
Sà. Le nombre des Missionnaires de
la Compagnie de Jesus s'étant beau-
coup accru en peu de tems ; ils s'é-
toient répandus dans toute cette par-
tie du monde jusques aux portes de
la Chine. Tous ces saints ouvriers
travailloient à la vigne du Seigneur
avec un zèle admirable & un par-
fait concert. On en vit un très-grand
fruit dans le changement des mœurs
des Chrétiens, & la conversion des
Mahometans & des Idolâtres. Le P.
Gaspard Barzée Jesuite Flamand, fit
changer de face à toute la Ville d'Or-
mus, où il eut un succès prodigieux.
Le Pere Antoine Criminal fut le pre-
mier de sa compagnie qui eut le bon-
heur de répandre son sang pour Je-
sus-Christ, ayant été martyrisé par
les Badages. Le Vicaire général Mi-
chel Vaz reçut aussi la mort en re-
compense de son zèle, ayant été em-
poisonné par les Chrétiens nouveaux
de Goa, parmi lesquels il s'appli-
quoit avec un peu trop d'ardeur à dé-
raciner les restes du Judaïsme. Die-
go de Borba, l'imitateur de son zèle,

ORTUGAIS
lement, pen-
de Garcie de
SSIONNAIRES de
s'étant beau-
tems ; ils s'é-
ute cette par-
aux portes de
ints ouvriers
du Seigneur
& un par-
un très-grand
nt des mœurs
nversion des
âtres. Le P.
Flamand, fit
a Ville d'Or-
s prodigieux.
nal fut le pre-
ni eut le bon-
ang pour Je-
martyrisé par
général Mi-
mort en re-
yant été em-
ns nouveaux
s il s'appli-
ardeur à dé-
iisme. Die-
de son zèle,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 57
& Prêtre seculier comme lui, fut si
attristé de sa mort, qu'il se fit Reli-
gieux dans l'ordre de S. François, où
il finit peu après saintement ses jours.

Ce n'étoit plus seulement le peu-
ple qui se convertissoit, & les pau-
vres qui sont plus près du Royaume
du Ciel que les riches, les Brach-
manes, les Docteurs de la loi, les
Rois & les Princes courboient leurs
têtes sous le joug de l'Evangile ; &
sans parler de ceux que S. François
Xavier gagna à notre sainte foi, il
y en eut encore d'autres en divers
lieux qui voulurent embrasser notre
Religion.

Celui dont la conversion fit alors
le plus de bruit, ce fut le Roi de Ta-
nor. Ses Etats étoient assez confide-
rables. Il étoit beau-frere du Zamo-
rin, & le fils qu'il avoit eu de la
sœur de ce Prince, devoit être l'he-
ritier de l'Empire de Calicut selon les
loix de la Ginécocratie établie dans
le Malabar. Le voisinage de la Forte-
resse de Challe le fit lier très-étroite-
ment avec Louis Xiralobo qui en étoit
Gouverneur, & avec l'Aumônier
Jean Soarez, qui étoit un grand hom-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

me de bien. Il prit tant de goût au discours de celui-ci, tant d'affection pour nos saints Mysteres, qu'il se fit baptiser en secret avec la Reine son épouse & quelques-uns de ses enfans. Le secret n'en put être tel que ses sujets n'en prissent quelque ombrage, voyant sur-tout la forte inclination qu'il avoit pour les Portugais, & pour les coûtumes étrangères. La défiance même vint à un tel point, qu'il fut obligé de demander quelques troupes au Gouverneur Garcie de Sà, pour se précautionner contre les mouvemens que pourroit causer dans sa Cour le dépit d'un tel changement, s'il venoit à être averé. Le Gouverneur lui envoya en effet soixante hommes commandés par Garcie de Sà son neveu, auquel il joignit le Pere Antoine Gomés, Superieur des Jesuites du Seminaire de Goa, pour achever de l'instruire dans notre créance.

L'instruction du Pere ayant beaucoup animé sa ferveur, il prit la résolution de venir à Goa, pour y voir par lui-même les cérémonies augustes de notre sainte Religion, dont on lui

ORTUGAIS
nt de goût au
nt d'affection
es, qu'il se fit
c la Reine son
de ses enfans.
tel que ses su-
que ombrage,
te inclination
ugais, & pour
s. La délian-
l point, qu'il
der quelques
ir Garcie de
ner contre les
it causer dans
changement,
Le Gouver-
ffet soixante
r Garcie de
il joignit le
uperieur des
e Goa, pour
dans notre
e ayant beau-
il prit la ré-
, pour y voir
nies augustes
, dont on lui

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 59

avoit donné une haute idée. Il fit
part de cette détermination au Gouverneur, qui envoya sur le champ Jean Lobo, pour le prendre dans une galere ornée superbement, & convoyée par douze batimens pour la sûreté de sa personne. Cette résolution du Roi étant divulguée, fortifia les soupçons de ses sujets, & jeta parmi eux une grande allarme. Ils firent tout ce qu'ils purent pour le détourner de ce voyage. Le Zamorin lui-même, qui en eut une très-grande inquietude, employa toute la force de son credit & de son autorité pour l'arrêter; mais en vain. Le Roi de Tanor éluda les instances de ce Prince, en feignant vouloir se retirer du monde, & se faire Jogue. Enfin ses sujets en vinrent jusques à le tenir assiégré dans une de ses places, qui avoit trois enceintes. Il s'en sauva la nuit par une échelle de corde. Il se blessa même à la jambe & à la tête en sautant la dernière enceinte, laquelle étoit un peu plus haute que les deux premières, & il se rendit ainsi blessé à la Flote qui l'attendoit pour le transporter à Goa.

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER.
NEUR.

Il y avoit eu quelques difficultés dans cette Ville entre les Théologiens, sur la manière dont il devoit être reçu ; parce que bien qu'il fût déjà Chrétien, il conservoit néanmoins tous les dehors de la Gentilité, & sur-tout parce qu'il portoit encore le triple cordon, que les Brachmanes ne peuvent quitter, & qui est pour eux une profession de foi, & d'attachement aux Divinités qu'ils adorent. L'affaire fut debatue avec beaucoup de chaleur ; mais le sentiment de l'Evêque de Goa, qui par bonté naturelle & par inclination pour le Roi de Tanor jugeoit qu'on devoit user de ménagement pour ce Prince encore tendre dans la foi, prévalut contre les raisons solides des autres, d'autant mieux, disoit-il, qu'on ne pouvoit l'obliger à quitter ces marques exterieures d'idolâtrie, sans l'exposer à perdre sa Royauté, exciter une persecution contre les Chrétiens, & empêcher un plus grand bien ; ce qu'il confirma par des exemples tirés de l'ancien Testament, & par l'usage de la primitive Eglise mal expliqué. Ce Prélat ne faisoit

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

PORTUGAIS
des difficultés
les Théolo-
ont il devoit
ien qu'il fût
rvoit néan-
e la Gentili-
il portoit en-
e les Brach-
r, & qui est
de foi, &
inités qu'ils
debatuë avec
ais le senti-
oa, qui par
inclination
geoit qu'on
ent pour ce
la foi, pré-
solides des
disoit - il,
er à quitter
d'idolâtrie,
a Royauté,
contre les
er un plus
ma par des
Testament,
itive Eglise
ne faisoit

pas assez d'attention à la difference
qu'on doit mettre entre ce qui est le
vêtement ordinaire d'une nation, &
ce qui est un symbole marqué d'une
fausse Religion.

Le Roi de Tanor fut reçu à Goa
avec toute la pompe imaginable, &
tous les mêmes honneurs qu'on eût
pû rendre au Roi de Portugal en per-
sonne. Il reçut les ceremonies du Bap-
tême des mains de l'Evêque, & peu
après le Sacrement de la Confirma-
tion. Il témoigna une grande satis-
faction des usages de l'Eglise Romai-
ne, marqua un grand zèle pour tra-
vailler à la conversion de ses sujets,
& sur-tout des Princes de l'Indostan
ses parens, & retourna ensuite dans
ses Etats très-content sur les mêmes
Vaisseaux qui l'avoient apporté.

Cette conversion fut d'un grand
éclat en Europe, & le Roi Don Jean
III. en fit donner part au Pape par
son Ambassadeur, aussibien que du
martyre du Pere Criminal. La Cour
Romaine fut très-sensible à l'une &
l'autre nouvelle, dans l'esperance
que les premices de ce sang versé
pour Jesus-Christ, seroient une se-

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.
GEORGES
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JUAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mence seconde pour la multiplication du Christianisme, qu'un Roi aussi considerable que l'étoit celui-là par sa naissance, venoit d'illustrer en l'embrassant. Quelques Auteurs ont cru que ce Prince n'avoit agi que par des vûës de politique, ou du moins qu'il retourna bientôt à ses premieres erreurs. Ils le concluent de ce que dans l'affaire de Bardelle il étoit à la tête des dix-huit Princes ligués sous les étendarts du Zamorin. Et ce fut en partie à sa consideration, que Cabral perdit l'occasion de les defaire; mais ce n'est pas une preuve. Le Roi de Tanor ne pouvoit gueres se dispenser de prendre parti pour le Zamorin, & pour tous les autres vassaux de ce Prince, avec qui il étoit lui-même si uni par les liens du sang. En effet le Pere Maffée le justifie, & dit que le Roi de Tanor, aussibien que son successeur qui vivoit encore quand ce Pere finissoit son élégante histoire des Indes, avoient toujours été inviolablement attachés aux interêts de la Couronne de Portugal, ce qu'il attribué à leur attachement pour la Religion même.

RTUGAIS
multiplication
n. Roi aussi
elui-là par sa
rer en l'em-
eurs ont cru
i que par des
moins qu'il
remieres er-
ce que dans
oit à la tête
ués sous les
Et ce fut en
on, que Ca-
les defaire ;
uve. Le Roi
res se dispen-
le Zamorin,
rassaux de ce
oit lui-même
ng. En effet
, & dit que
bien que son
ore quand ce
ante histoire
jours été in-
ux interêts de
al, ce qu'il
ment pour la

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 63

On pourroit douter avec plus de justice de la sincerité du Roi de Candé dans l'Isle de Ceilan, qui demanda aussi avec beaucoup d'instance le saint Baptême, & un secours au Gouverneur, pour pouvoir se soutenir en cas de révolte de ses sujets. Les Religieux de saint François avoient pénétré jusques chez lui, & lui avoient fait goûter les verités de notre Religion. Saint François Xavier étoit allé aussi à sa Cour, & y avoit prêché l'Evangile avec cette efficacité de paroles qui soumettoit tout à Jesus-Christ. Il y a lieu de présumer qu'il avoit triomphé du cœur de ce Prince, bien que d'un autre côté ce Prince eût un puissant motif de Politique, de seindre vouloir se faire Chrétien, dans la crainte que lui donnoient deux fils du Roi de Cota, qui ayant été baptisés étoient allés à Goa solliciter le Viceroi Don Jean de Castro par argent & par promesses d'unir ses forces aux leurs, pour conquerir les Royaumes de Candé & de Jafanapatan. Soit donc qu'il fût véritablement touché de la grace de Dieu, soit qu'il n'eût d'autre vûe que de

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— detourner l'orage dont il étoit menacé, il fit partir un Ambassadeur, que J. C. Xavier conduisit lui-même à Goa.

1549. Castro reçut l'Ambassadeur avec

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL.
GOUVER-
NEUR.

toute sorte de distinction, & lui fit d'autant plus d'amitié, qu'il s'étoit converti lui-même avec ceux de sa suite. Il le renvoya peu après comblé de presens, & avec le secours qu'il demandoit, lequel consistoit en cent cinquante Arbalétriers commandés par Antoine Monis Baretto, que Xavier accompagna jusques à l'Isle de Ceilan.

Le Roi de Cota toujours ami zélé des Portugais, fit ce qu'il put pour donner de la desiance à Baretto de la sincerité du Roi de Candé, & pour le détourner d'un voyage, dont il pressentoit le mauvais succès. En effet le Roi de Ceitavaca Madune Pandar avoit perverti ce Prince, & l'avoit engagé à faire aux Portugais une insigne trahison. Baretto étoit assez inquiet sur ce qu'il avoit à faire. Il avoit à se défier de tous les côtés. Mais les vives instances du Roi de Candé, les presens qu'il envoya, l'ayant déterminé en quelque sorte malgré

PORTUGAIS
il étoit mena-
assadeur, que
ême à Goa.
assadeur avec
on, & lui fit
, qu'il s'étoit
ceux de sa
après comblé
secours qu'il
sistoit en cent
commandés
etto, que Xa-
es à l'Isle de

ours ami zélé
qu'il put pour
à Baretto de la
ndé, & pour
age, dont il
succès. En ef-
aca Madune
ce Prince, &
ux Portugais
Baretto étoit
il avoit à fai-
r de tous les
ances du Roi
qu'il envoya,
quelque sorte
malgré

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 65
malgré lui, il se mit en marche pour
Candé, chacun de ses gens condui-
fant avec soi deux ou trois person-
nes des naturels du pays pour porter
son bagage. Tandis que sur sa route
il recevoit du perfide Roi de Candé
de nouvelles démonstrations qui ser-
voient à l'attirer de plus en plus
dans le piège, il se passoit bien des
choses qui eussent pu lui désillir les
yeux; mais il ne les ouvrit qu'aux
portes même de Candé sur l'avis cer-
tain qu'il reçut alors de la trahison
qu'on lui tramoit. Il n'y avoit point
de tems à perdre. Il étoit à trente
lieuës dans les terres, dans le cœur
de l'Isle, & entouré d'ennemis. Il
falloit prendre une résolution promp-
te. Il le fit, & sur le champ, il or-
donna qu'on mît le feu à tous les ba-
gages, ne réservant que les armes
& un peu de biscuit pour le re-
tour.

Ayant ensuite harangué ses gens
pour les encourager à se tirer d'un
peril aussi pressant, il se remit en
chemin pour revenir sur ses pas. Le
Roi de Candé voyant alors sa perfidie
découverte, leva le masque, &

Tome IV.

F

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mit ses troupes à la poursuite. Elles l'eurent bientôt joint, & grossirent par pelotons jusqu'au nombre de huit mille hommes. Baretto fit un corps de ses gens & se mit à la queue pour être plus à portée de faire face aux ennemis, lorsque leurs efforts l'obligeroient de faire alte. Il donna ses ordres pour le jeu de la mousqueterie, afin que les décharges se fissent toujours successivement & à coup sûr. Il marcha ensuite en bel ordre, & à pas mesurés sans s'arrêter. Pendant tout le premier jour les ennemis le talonnerent vivement, sur-tout dans les passages étroits, où ils alloient l'attendre par des chemins coupés & de traverse, & où ils étoient rendus plutôt que lui, par la connoissance qu'ils avoient du pays. La poursuite fut moins vive pendant la nuit, la mousqueterie Portugaise tenant l'ennemi un peu plus en respect. Les jours suivans, les attaques redoublèrent. On combattit souvent de près. Les Portugais se surpassèrent dans ces coups de main, forcés par la nécessité de vaincre, ou de périr.

Dans une de ces attaques, Baret-

ORTUGAIS
our suite. El-
nt, & grossi-
au nombre de
Baretto fit un
nit à la queue
de faire face
leurs efforts
lte. Il donna
de la mouf-
charges se fis-
nent & à coup
a bel ordre, &
êter. Pendant
es ennemis le
sur-tout dans
où ils alloient
ins coupés &
étoient rendus
connoissance
La poursuite
nt la nuit, la
se tenant l'en-
respect. Les
aques rédou-
t souvent de
e surpasserent
n, forcés par
, ou de périr.
aques, Baret-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 67

to prit un des Modeliars ou Grands-Seigneurs du Royaume, de qui il apprit que les ennemis s'attendoient à le défaire à un pont, par où il lui falloit nécessairement passer. L'effort en effet y fut très-grand, & les Portugais ne s'étoient pas encore trouvés si pressés. Baretto s'en tira par une ruse de guerre, il fit couper les jarrêts du Modeliar, & des autres prisonniers qu'il avoit faits, pour divertir l'attention des ennemis, qui ne manquèrent pas d'accourir à ces malheureux. Pendant ce tems-là, Baretto faisoit le passage du pont qu'il rompit, après avoir passé.

Sa marche fut ensuite un peu plus tranquille; mais il lui restoit un nouveau danger qui n'étoit pas moindre que le premier. Son chemin le plus droit & le plus connu l'obligeoit de passer par Ceitavaca, dont le Roi n'étoit pas moins puissant, ni moins à craindre que celui de Candé. Les Modeliars de ce Prince lui conseil- loient de profiter de cette occasion, & lui représentoient qu'il lui cou- teroit peu de détruire des gens à demi défaits. Mais Madune n'en

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

 A N N. de des considerations plus importantes ,
 J. C. vint au-devant de Baretto , lui fit
 1549. beaucoup d'accueil , & n'omit rien
 DON JEAN pour lui persuader que cette trahi-
 III. ROI. son du Roi de Candé avoit été mé-
 GEORGE nagée par son frere le Roi de Cota
 CARRAL qu'il avoit grand interêt de rendre
 GOUVER- suspect. Baretto sçavoit bien ce qu'il
 NEUR. en devoit croire ; mais la nécessité
 où il se trouvoit , l'obligea de dissi-
 muler. Il profita des faveurs de ce
 Prince perfide , & se rendit ensuite
 à Columbo , sans avoir perdu un seul
 homme. Il y fut bientôt éclairci de
 la vérité de toute cette intrigue par
 les Ambassadeurs du Roi de Candé,
 qui touché de repentir , ou craignant
 les suites de son mauvais procedé,
 l'avoit fait suivre pour lui faire ses
 excuses , en rejettant toute la faute
 de sa perfidie sur Madune , qui l'a-
 voit séduit par ses mauvais conseils,
 jetté dans ce précipice par les soup-
 çons qu'il avoit fait naître dans son
 esprit , & avoit changé ses premieres
 intentions.

Cette rerraite d'Antoine Monis
 Baretto peut certainement être mise

PORTUGAIS

& retenu par importantes, Baretto, lui fit n'omit rien de cette trahison, qui avoit été mé- le Roi de Cota n'ôtoit de rendre bien ce qu'il avoit la nécessité de dissimuler les auteurs de ce crime. Baretto perdit un seul jour, qui fut éclairci de l'intrigue par le Roi de Candé, qui craignant de mal procéder, lui fit faire ses excuses, & toute la faute fut sur le Roi, qui l'avoit donné de mauvais conseils, par les soupçons qu'il avoit eus dans son esprit les premières

voies Monis
ent être mise

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 69

parmi les plus belles choses que les Portugais ayent faites aux Indes. Un auteur de cette nation ne fait pas difficulté de la mettre beaucoup au-dessus de celle de Décius, quand il passa de nuit par le milieu des Samnites, qui le tenoient investi dans le Mont-Gaurus. Action que Tite-Live a si fort relevée par ses éloges : C'eût été un peu trop fort de la comparer avec la retraite des dix mille.

Le Roi de Candé, se flattant que ses excuses avoient été reçues, étoit d'autant plus tranquille, sur-tout après le départ de Baretto de l'Isle de Ceilan, qu'il apprit en même-tems que les deux Princes de Cota étoient morts à Goa de la petite vérole. Mais il se vit bientôt replongé dans de plus grandes inquietudes de la part d'où il l'aprehendoit le moins. Son fils le Prince héritier, qui avoit conseillé de délivrer de prison les Peres de saint François qu'il avoit fait arrêter, quand Baretto eut l'avis de sa trahison par ces Peres. Ce jeune Prince avoit fait une forte liaison avec eux, & il avoit tellement goûté les vérités du Christianisme,

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

—————
 ANN. de Chrétien que le Baptême. La protection qu'il donnoit à ceux qui se convertissoient , l'ayant rendu suspect au Roi son pere , il encourut son indignation à un point , que le Roi voulut faire passer le droit de succession à un fils naturel qu'il aimoit beaucoup , & que le Prince héritier pour soutenir la justice de sa cause , se revolta , prit les armes , & se sauva dans les montagnes avec ceux qui voulurent suivre sa fortune.

DON JEAN
 III ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR

Les Religieux de saint François , qui étoient de ce nombre , conseillèrent à ce jeune Prince de recourir au Gouverneur , à qui ils écrivirent eux-mêmes pour lui représenter la situation des choses , & la nécessité de profiter des conjonctures. Ces nouvelles arriverent justement dans le tems que George Cabral faisoit partir six cens hommes sous la conduite de George de Castro son oncle maternel, pour secourir le Roi de Coïta , contre qui Madure son frere s'étoit de nouveau revolté , de sorte qu'il n'eut qu'à lui recommander de

ORTUGAIS

t pour être
me. La pro-
ceux qui se
t rendu suf-
il encourut
point, que le
le droit de
urel qu'il ai-
le Prince he-
justice de sa
t les armes,
ontagnes avec
ivre sa for-

int François,
bre, conseil-
ce de recourir
ils écrivirent
représenter la
& la nécessité
ctures. Ces
stement dans
Cabral faisoit
s sous la con-
stro son oncle
le Roi de Co-
e son frere s'é-
té, de sorte
ommander de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 71
veiller aux affaires du Prince de Can-
dé, après qu'il auroit mis à la rai-
son le rebelle Madune.

Castro ayant débarqué à Colum-
bo, le Roi de Candé qui en fut
sur le champ averti par ses espions,
eut recours à son premier artifice. Il
envoya ses Ambassadeurs au Géné-
ral Portugais, pour justifier tout le
passé, s'offrir à tout ce qui étoit du
service du Roi de Portugal, témoi-
gner qu'il ne souhaitoit rien tant que
de se réconcilier avec son fils, &
qu'il perséveroit toujours dans la vo-
lonté de se faire Chrétien; le priant
de lui envoyer deux Religieux de
saint François, pour achever de l'in-
struire.

Cette Ambassade fit beaucoup de
plaisir à Castro, qui croyant trop le-
gerement à ces apparences extérieu-
res, fit partir avec les Ambassadeurs
les deux Religieux, que le Roi de Can-
dé avoit demandés, un Officier Fran-
çois qui étoit à la solde du Portugal,
& douze soldats.

Castro cependant s'étant mis en
marche pour Cota, Madune qui te-
noit cette Ville serrée, en leva le

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de **siége avec précipitation, & se retira**
 dans sa Ville capitale de Ceitavaca.
 J. C. **Castro ne voulant pas lui laisser pren-**
 1549. **dre haleine, l'y suivit avec toutes ses**
 DON JEAN **troupes, & celles du Roi de Cota**
 III. ROI. **qu'il venoit de délivrer. Il fallut**
 GEORGE **forcer sur la route trois passages for-**
 CABRAL **tifiés de retranchemens & de bons**
 GOUVER- **fossés. Ils furent emportés avec beau-**
 NEUR. **coup de vigueur. Madune s'étant**
ensuite présenté en rase campagne,
les deux armées se heurterent avec
beaucoup de résolution & d'animo-
sité. Enfin après une grande effusion
de sang, Madune défait & battu,
se retira dans les bois, & n'osant
pas se renfermer dans la Ville, qui
ouvrit ses portes au vainqueur, &
fut pillée; à l'exception des Pagodes,
ausquelles on ne toucha point par
respect pour le Roi de Coru, que
sa Religion intéressa en faveur des
Temples de ses Dieux, & qui ne vou-
lut pas permettre que l'asyle en fut
violé.

Madune privé de toute ressource,
 eut recours avec sa dissimulation ordinaire,
 à la clemence de son frere,
 dont il avoit abusé trop souvent
 pour

PORTUGAIS

& se retira
de Ceitavaca.
laisser pren-
ec toutes ses
Roi de Cota
er. Il fallut
passages for-
& de bons
s avec beau-
dune s'étant
campagne,
terent avec
& d'animo-
nde effusion
t & battu,
, & n'osant
la Ville, qui
inqueur, &
les Pagodes,
a point par
Cori, que
a faveur des
qui ne vou-
asyle en fut
re ressource,
imulation or-
de son fre-
trop souvent
pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 73

pour mériter qu'on lui pardonnât. Mais le Roi de Cota trop bon, voulut bien encore le recevoir en grâce, & lui restituer tout ce qu'il lui avoit pris, sous quelques conditions que le vaincu accepta.

George de Castro se disposa ensuite à passer dans le Royaume de Candé. Le Roi de Cota fit ce qu'il put pour lui faire quitter cette pensée, ainsi qu'il en avoit usé avec Antoine Monis Baretto. Mais Castro qui avoit ses ordres du Gouverneur suivit sa pointe, & se mit en chemin avec ses troupes, & celles que les Rois alliés étoient obligés de lui fournir. Le Roi de Candé, qui étoit averti chaque jour de sa marche, avoit fortifié sa Ville, & assemblé quarante mille hommes, ne doutant pas qu'avec tant de forces il ne fût en état de l'opprimer. Castro marchoit avec une grande sécurité, & étoit déjà à une lieue de Candé sans se défier de rien, quand par un coup de la Providence, l'Officier François s'étant sauvé de ses gardes, vint lui donner avis à l'entrée de la nuit, de la nouvelle perfidie du Roi. Il y avoit peu à dé-

Tome IV,

G

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

liberer ; aussi-tôt il rebroussa chemin
 ANN. de en faisant toute la diligence possible.
 J. C. Le Roi de Candé le lendemain s'étant
 1549. aperçût de sa retraite , sortit avec tout
 DON JEAN son monde , & alla lui couper chemin
 III. ROI. pour l'attendre aux défilés. Soit que
 GEORGE Castro n'eût pas autant de tête qu'en
 CABRAL avoit fait paroître Baretto en une oc-
 GOUVER- casion toute semblable , soit qu'il ne
 NEUR. pût prendre autant d'autorité sur ses
 gens qui se débandoient sans enten-
 dre sa voix , ni celle de leurs Offi-
 ciers , il eut le malheur d'en sortir
 avec autant de honte que Baretto y
 avoit acquis de gloire. Les ennemis
 beaucoup supérieurs en nombre, trou-
 vant ses gens épars & en désordre ,
 lui en tuerent huit cens, dont il y avoit
 bien quatre cens Portugais , les autres
 étoient pour la plûpart des Chrétiens
 du pais , ou des sujets du Roi de
 Cota.

Il n'en fut pas quitte pour cela ; car
 étant entré dans les Etats de Ceïta-
 yaca , Madune le voyant défait , com-
 me c'est la coûtume des traîtres de re-
 venir toûjours à leur caractere d'es-
 prit perfide , envoya au devant de
 lui un Modeliar avec cinq cens hom-

PORTUGAIS
passa chemin
ence possible,
main s'étant
tit avec tout
aper chemin
és. Soit que
e tête qu'en
o en une oc-
oit qu'il ne
orité sur ses
sans enten-
leurs Offi-
r d'en sortir
ue Baretto y
Les ennemis
ombre, trou-
en désordre,
ont il y avoit
is, les autres
es Chrétiens
s du Roi de
our cela, car
ts de Ceïta-
défait, com-
raîtres de re-
ractere d'es-
u devant de
inq cens hom-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 75
mes, sous le prétexte de lui servir d'es-
corte, & de le conduire chez lui. Castro pressentit la trahison, & ayant
fait semblant d'accepter les offres de
ce Prince, il leva le Camp de nuit
pour se sauver à Cota par des che-
mins détournés. Le Modeliar surpris,
ne trouva le lendemain dans le Camp
que les bagages & les blessés, à qui
le perfide Madune fit couper la tête,
en disant qu'il en auroit fait autant
au Général, s'il avoit été assez im-
prudent pour venir se mettre entre ses
mains. Le Roi de Cota reçut Castro
avec amitié, il n'omit rien pour le
consoler de sa disgrâce, & le pour-
vut toujours abondamment de tout,
jusques au moment qu'il se rembar-
qua pour repasser à Cochin.

Les Moluques & les autres Isles
voisines, dans cet Archipelage arro-
sées des sueurs de saint François Xa-
vier, firent dans la Religion des pro-
grés si rapides, qu'ils paroissent in-
croyables, & peuvent passer pour
miraculeux. Il ne falloit pas en effet
moins que des miracles, & des mi-
racles éclatans, pour établir une Re-
ligion que quelques Portugais disse-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

———
 ANN. de J. C. 1549.
 DON JEAN III. ROI.
 GEORGE CABRAL GOUVERNEUR.

rens d'eux-mêmes & de ceux de leur Nation , travailloient , ce semble à decréditer de toutes leurs forces , par des mœurs si dissoluës , des injustices si énormes , des actions si honteuses , qu'elles faisoient horreur à la nature , & paroïssent barbares aux Barbares mêmes. Car cette poignée de scélerats qui ne connoissoient plus de maître ni de loix , n'omettoient rien , ce semble , pour se faire abhorrer de ces pauvres peuples , qui les ayant accueillis avec humanité , tyrannisés ensuite par eux , ne laissoient pas encore de les aimer , quelque indignes qu'ils en fussent, ne pouvant se résoudre de confondre avec quelques coupables , les gens de bien de cette nation qui n'ayant garde d'avoir part à leurs désordres , en souffroient eux-mêmes de ne pouvoir les empêcher.

Le Roi de Bacian reçut le Baptême , avec la plus grande partie de ses sujets. Plusieurs Princes & Seigneurs firent la même chose dans les Etats , & même dans les familles de ceux qui étoient le plus opposés à la Religion. La Religion cependant fut en plu-

UGAIS
ix de leur
e semble
s forces ,
, des in-
ons si hon-
preur à la
bares aux
e poignée
soient plus
mettoient
faire ab-
ples , qui
humanité ,
, ne lais-
mer, quel-
nt, ne pou-
ondre avec
ens de bien
t garde d'a-
s , en souf-
pouvoir les

t le Bapté-
partie de ses
c Seigneurs
s les Etats ,
de ceux qui
la Religion.
fut en plu-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 77
sieurs endroits un motif de guerre &
de trouble. Quelques-uns de ces Rois
& de ces Princes firent honneur à la
foi, aimant mieux souffrir la perte
de leurs Etats & la vie-même, que
de la renoncer. On vit au contraire
des Villes entieres l'abjurer avec au-
tant de facilité, qu'elles en avoient
eu à l'embrasser. Les Portugais pri-
rent toujourns part à ces guerres. Le
grand nombre par esprit de zèle,
quelques autres, qui dans le fond du
cœur avoient peu ou point de Reli-
gion, firent de la Religion un prétex-
te pour couvrir les différentes pas-
sions d'intérêt & de cupidité, qui les
animoient. De cette façon ils étoient
toujourns les armes à la main, tantôt
contre les Castillans, tantôt divisés
entre eux, & armés les uns contre les
autres, & toujours contre les natu-
rels du païs. Ainsi il n'étoit parlé
d'autre chose; que des courses per-
petuelles qu'ils faisoient dans ces
Isles, où quoique en très-petit nom-
bre, mais toujourns avec une superio-
rité fatale, ils ne paroissoient que
comme des fleaux, & portoient par
tout le ravage & la désolation. Les

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.
GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

—
 A N N. de J. C. Rois de Gilolo & de Tidor en furent les tristes victimes , aussi-bien que celui de Ternate.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Ce n'est pas mon dessein d'entrer dans le détail de toutes ces petites actions , qui sont trop peu considérables d'une part , & trop affreuses de l'autre. Il est bon même de tirer le voile sur toutes ces horreurs ; & pour n'être plus obligé d'y revenir , je vais finir ce qui concerne les Moluques , en mettant sous un seul coup d'œil , tout ce qu'eut à souffrir le Roi Aëiro le dernier des fils de Boleïse , pendant plus de trente-cinq ans qu'il fut sur le Trône , jusques à sa fin malheureuse , & à la vengeance qui en fut prise.

Un Auteur Italien illustre , mal instruit de ce qui concerne ce Prince , nous le représente comme un homme qui n'ayant d'autre Religion que celle de son ambition , étoit avec cela un fourbe si adroit , qu'il paroïsoit toujours désirer avec ardeur l'avantage de ceux qu'il avoit le plus d'intérêt de tromper. Chrétien d'inclination avec les Portugais , & Musulman zélé avec les Mahometans ,

UGAIS
en furent
en que ce-
n d'entrer
ces petites
confidera-
ffreuses de
de tirer le
s ; & pour
air , je vais
Moluques ,
oup d'œil ,
e Roi Aei-
leïse , pen-
s qu'il fut
sa fin mal-
nce qui en
re , mal in-
ce Prince ,
e un hom-
eligion que
étoit avec
qu'il paroif-
ardeur l'a-
voit le plus
rétien d'in-
gais , & Mu-
ahometans ,

il sçut commettre les uns avec les autres , & échapper toujourns aux yeux les plus clair-voyants. Au moyen de quoi , outre les Isles de Ternate , de Machian , de Timor , & quelques autres de la dépendance des Moluques , il se rendit encore le maître des Isles du More , & d'une grande partie de celle d'Amboine , aspirant à la Monarchie universelle de ces petites Isles. Il paroissoit en même-tems si fidele aux partis opposés , & sur-tout aux Portugais , que lors même qu'il leur faisoit le plus de mal , il en faisoit évanouir dans le moment tous les soupçons , & qu'ils ne s'apperçurent de ses fourberies , que lorsque s'étant rendu trop puissant , ils se virent obligés de le menager malgré eux.

Il est vrai qu'il n'embrassa jamais la Religion Chrétienne , quoiqu'il se fût présenté en differens tems pour recevoir le Baptême , & peut-être est-ce ce qui a causé l'idée desavantageuse de ceux , sur les mémoires de qui cet Auteur a écrit. Car ils ont prétendu qu'en effet il haïssoit mortellement les Chrétiens , quoiqu'à l'extérieur ils les favorisât en tout , jusques

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.
'GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

au point que les Missionnaires ayant exigé la séparation des Chrétiens & des Musulmans , action qui devoit naturellement avoir de grands inconveniens , toutes les familles étant mi-parties , en fait de Religion , Acéiro obligea tous ses sujets à cette rude séparation , & en donna lui-même le premier l'exemple dans sa propre maison , dont il fit sortir deux de ses sœurs , & une de ses femmes , qui s'étoient fait baptiser.

Néanmoins pour rendre la justice qui est due à la vérité , je ne puis m'empêcher de dire que tous les Auteurs Portugais qui ont écrit l'Histoire de la conquête des Indes , assurent de ce Prince , que pendant trente-cinq ans de regne , il fut tellement attaché à leur Nation , que personne ne l'a jamais été avec plus de zèle & de loyauté , & que toutes ses disgrâces , & sa mort même , ne furent occasionnées que par la fidélité qu'il eut toujours à soutenir les intérêts de la Couronne de Portugal , contre les vûes d'intérêt personnel des Gouverneurs de Ternate , & des autres Officiers qui s'entendoient à frauder les droits du Roi.

Ce zèle étoit d'autant plus admirable qu'il étoit moins naturel, personne n'ayant été plus maltraité des Portugais, que l'avoit été ce Prince. Deux fois les Gouverneurs de Ternate l'avoient envoyé à Goa chargé de fers. Deux fois Don Jean de Castro le renvoya avec toute sorte d'honneurs. Jourdan de Freytas, dont il avoit eu le plus lieu de se plaindre, ayant été renvoyé Gouverneur aux Moluques par George Cabral, ce fut pour lui une nouvelle mortification. Freytas & lui ne se voyoient point; cependant il ne perdit rien de son affection pour les Portugais, & n'omit rien de tout ce qui étoit du service de la Couronne, jusques à s'incommoder lui-même considérablement, pour satisfaire à l'avidité des particuliers, pourvû qu'ils ne fussent pas contraires au service.

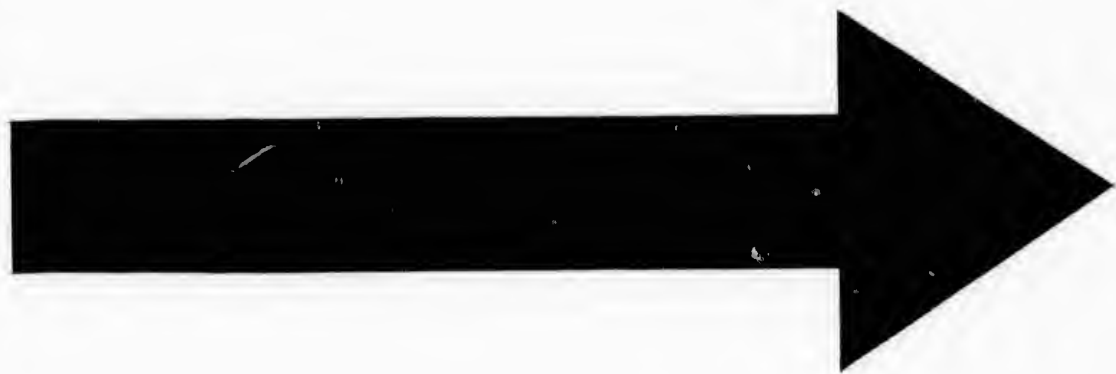
Ce fut bien pis pour ce pauvre Prince, quand Edoüard Deça entra dans le Gouvernement vers l'an 1557. C'étoit un homme sec, emporté, & d'une avarice extrême. Avec ces défauts, il ne pouvoit pas être longtemps d'accord avec un Prince si diffé-

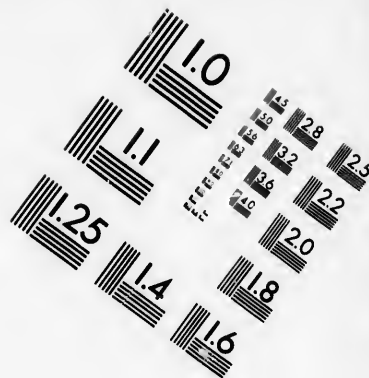
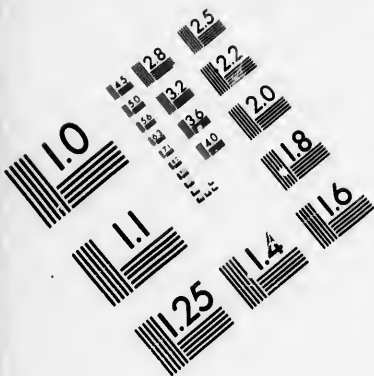
ANN. de
J. C.

1549.

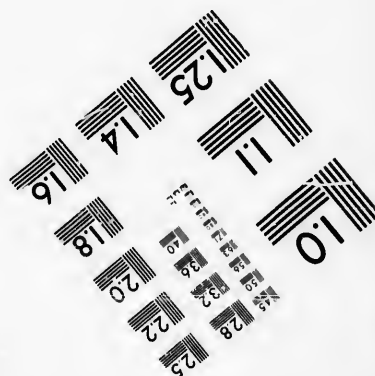
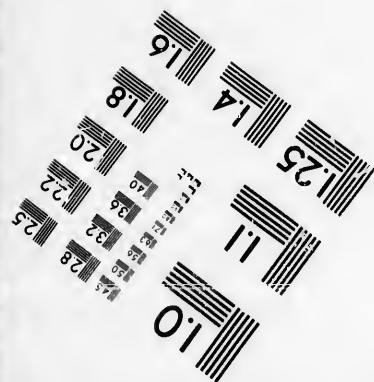
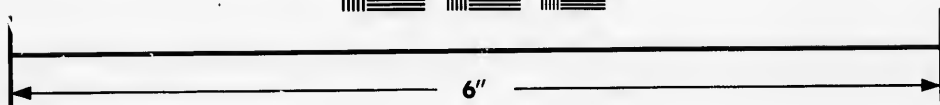
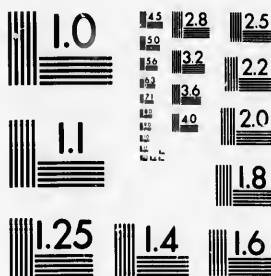
DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5 2.8
2.0 3.2 2.5
3.6 2.2
4.0 2.0
1.8

10
1.5

rent de mœurs & de temperament.
 ANN. de Ils se broüillerent, & cet homme vio-
 J. C. lent en vint jusques au point que
 1549. d'enlever le Roi avec sa tante, & le
 DON JEAN Cachil Guzarate son frere maternel.
 III. ROI. Il leur fit mettre les fers aux pieds,
 GEORGE aux mains, & au cou, & les fit ama-
 CABRAL rer à un canon dans la Citadelle, dé-
 GOUYER- fendant qu'on leur donnât à manger.
 NEUR. Le cri général des Portugais & des
 Insulaires l'obligea à consentir que la
 maison de la Misericorde pourvût à
 leur entretien. Il tenta ensuite de les
 empoisonner dans l'eau qu'ils bu-
 voient. Quelques Auteurs disent que
 le venin fut découvert, par la vertu
 d'une pierre que le Roi portoit dans
 un Anneau: d'autres assurent qu'il fut
 réellement empoisonné, & qu'il se
 guérit en léchant habituellement un
 bois, lequel est un antidote contre tou-
 tes sortes de poisons.

La prison d'Aeiro souleva toutes
 ces Isles, dont les habitans mirent à
 leur tête le Cachil Babu son fils aîné.
 Les Portugais se virent alors une
 grosse guerre sur les bras, pendant
 laquelle Dieu favorisa leurs armes en
 quelques occasions, comme si leur

ORTUGAIS
emperament.
homme vio-
u point que
a tante, & le
ere maternel.
s aux pieds,
& les fit ama-
itadelle, dé-
ât à manger.
rtugais & des
nsentir que la
de pourvût à
ensuite de les
u qu'ils bu-
rs disent que
par la vertu
portoit dans
urent qu'il fut
, & qu'il se
uellement un
te contre tou-

ùleva toutes
ans mirent à
son fils aîné.
nt alors une
as, pendant
eurs armes en
omme si leur

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 83
cause eût été juste. Ils furent néan-
moins réduits à de grandes extrémi-
tés par la longueur du tems, sans que
les calamités publiques & le danger
où l'on étoit de tout perdre, amol-
lissent le cœur de Deça. Le Roi crut
accélérer sa délivrance, en faisant
dire par ses amis à Babu de faire en-
lever le Pere Alphonse de Castro,
Superieur des Jesuites de Ternate,
qui revenoit de ses courses Apostoli-
ques, & avec lequel il pourroit être
échangé. Castro fut pris & traité hu-
mainement par le Prince Babu; mais
Deça qui haïssoit ce Pere, aima mieux
le laisser perir que d'écouter aucune
proposition, & de consentir à la dé-
livrance du Roi par un tel échange.
Babu fit ce qu'il put pour sauver la
vie à Castro, mais les insulaires qui
l'avoient pris, étant les maîtres de
son sort, lui firent souffrir le marty-
re, le faisant mourir en haine de sa
Religion, par un étrange sorte de sup-
plice. Aeiro auroit pourri dans ses
fers, si après un an & demi de prison,
la compassion que tout le monde avoit
pour lui, & la haine qu'on avoit con-
çu pour Deça, n'eût armé les Portu-

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.
GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

gais contre ce dernier qu'ils déposèrent & mirent dans les mêmes fers, où il avoit tenu le Roi.

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Ce changement de fortune ayant retabli la tranquillité & ramené les esprits. Aeiro toujours le même envers les Portugais, jôit pendant quelques années de la douceur de la bonne correspondance qu'il avoit soin d'entretenir avec eux. Manuel de Vasconcellos lui donna un nouveau chagrin, qui auroit tout gâté, s'il avoit eû affaire à tout autre. Car il l'obligea de renoncer à sa Souveraineté entre les mains du Roi de Portugal, en vertu de la cession de Tabarija, & de se contenter du titre de son Lieutenant général, à quoi il obéit sans replique. Mais enfin la bonne correspondance fut entierement troublée vers l'an 1570. sous le gouvernement de Diego Lopes de Mesquita, méchant homme, & pire cent fois que n'étoit Deça.

La cause de la haine de celui-ci, fut le refus que le Roi lui fit de quelques Caracores qu'il lui avoit promises, croyant qu'elles étoient pour le service du Roi de Portugal, mais

PORTUGAIS
qu'ils dépose-
mêmes fers ,

fortune ayant
ramené les
le même en-
endant quel-
ur de la bon-
l avoit soin
manuel de Vas-
nouveau cha-
té, s'il avoit
Car il l'obli-
veraineté en-
Portugal, en
Tabarija, &
de son Lieu-
il obéit sans
bonne corres-
ent troublée
ouvernement
squita, mé-
ent fois que

de celui-ci ,
i fit de quel-
avoit pro-
étoient pour
rtugal, mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 85
qu'il ne voulut plus fournir, dès qu'il
eut découvert qu'elles devoient être
employées pour l'intérêt personnel de
ce Gouverneur. L'occasion de la rup-
ture, suite fâcheuse de cette haine
fatale, fut la mort d'un des neveux
du Roi, assassiné sans qu'il en fut fait
la moindre justice, & même la moi-
ndre recherche. Trois Portugais ayant
ensuite été tués en vengeance de ce
premier assassinat, sans que le Roi se
donnât beaucoup de mouvement pour
punir les coupables, les choses furent
portées si loin que tous les Portugais
couroient risque d'être les victimes
d'une conjuration secrete, dont la
bonté du Roi suspendit l'effet.

Ce Prince consentit même à une
négociation & à une entrevue, où
la paix fut jurée solennellement en-
tre lui & le Gouverneur. Aeirowou-
lut que Mesquita jurât sur un Missel.
Il jura lui-même sur son Mosaf ou le
livre de sa Loi, & il prit l'Ecusson de
Portugal, qui étoit sur la porte de la
forteresse, pour le garand de la fain-
té & de la fidélité de leurs sermens.
Quelques jours après, pour mar-
quer la sincerité & la droiture de ses

ANN. de
J. C.
1549
DON JEAN
III. ROI.
GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

intentions, il vint à la Citadelle accompagné d'un de ses fils nommé Mufa, & de quelques Seigneurs, sans armes & sans défense. Il étoit vêtu d'un surtout cramoisi, il avoit un chapeau de paille sur la tête & une canne à la main. C'étoit une affaire importante & du service du Roi qui l'amenoit. Le Gouverneur qui avoit déjà tenté de le faire tuer, le reçut mal, & on apperçut aux larmes qui couloient des yeux du Roi, qu'il devoit en effet avoir été traité bien mal, cela parut encore par des paroles qu'il laissa échapper, & qu'on ne pouvoit entendre. Le Gouverneur s'étant séparé de lui brusquement, son neveu Martin Alphonse Pimentel aussi mauvais que son oncle, continua la conversation toujours à voix basse, & d'une manière aussi injurieuse. Enfin ce perfide scélerat après l'avoir outré par ses discours, le perça de trois coups de poignard. Se sentant frappé il s'écria: » Ah! Messieurs, pour-
» quoi faites-vous ainsi mourir le
» plus fidele vassal du Roi mon Sei-
» gneur & votre maître? » En disant cela il alla mourir sur un canon où

PORTUGAIS

Citadelle ac-
fils nommé
Seigneurs,
se. Il étoit
si, il avoit
la tête & une
it une affaire
e du Roi qui
ur qui avoit
er, le reçut
x larmes qui
oi, qu'il de-
ité bien mal,
paroles qu'il
ne pouvoit
ur s'étant sé-
t, son neveu
tel aussi mau-
tinua la con-
ix basse, &
rieuse. Enfin
l'avoir outré
erça de trois
sentant frap-
sieurs, pour-
si mourir le
Roi mon Sei-
» En disant
un canon où

DANS LE NOUV. MONDE L. XII. 87
étoit gravé l'Ecusson de Portugal,
qu'il avoit pris à témoin de ses ser-
mens, & qu'il sembloit invoquer en
l'embrassant comme le vengeur de
cette noire perfidie. Il y eut un des
Seigneurs de sa suite qui fut tué avec
lui. Musa & les autres se sauverent.
Le peu de cas que Mesquita fit de ce
cruel assassinat, & l'horrible brutalité
avec laquelle il fit couper le corps en
pieces, enfermer dans une caisse &
jetter dans la mer, sans vouloir le
rendre aux instances que lui en firent
la Reine veuve & ses filles, qui le
demandoient pour lui donner une sé-
pulture convenable, firent bien voir
qu'il avoit eu part à ce meurtre, dont
il n'y avoit que trop de preuves qu'il
en étoit coupable.

Ainsi mourut en 1570. Aeïro le
dernier des fils de Boleïse, qui ne re-
çut des Portugais, pour toute recom-
pense de ses services personnels & de
ceux de ses enfans, que des avanies
sans nombre, terminées par la mort
funeste de chacun d'eux,

Celle d'Aeïro fut comme le sceau
& le dernier période où étoient mon-
tés les crimes des Portugais dans les

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— — — Moluques. Dieu qui en est le juste
 ANN. de vengeur, sembla avoir marqué ce ter-
 J. C. me à tant de forfaits. Les insulaires
 1549. en eurent une horreur qui seroit dif-
 DON JEAN ficile d'exprimer. Ils commencerent
 III. ROI. par abandonner leur Ville, laquelle
 GEORGE étoit contigue à la forteresse. Ils se
 CABRAL retirèrent dans le milieu des terres,
 GOUVER- où les flotes Portugaises ne pouvoient
 NEUR. arriver. Ils y bâtirent un fort, où ils
 pussent se défendre des incurSIONS, &
 pendant tout le tems que dura ce tra-
 vail, ils ne firent aucune hostilité.
 Quand ils furent en état, ils com-
 mencerent tout de bon à prendre des
 mesures pour la ruine totale de ceux
 qu'ils regardoient comme de faux al-
 liés, pires que les ennemis les plus
 terribles.

La Providence les seconda : les
 Gouverneurs Généraux se soucierent
 peu d'envoyer aux Moluques les se-
 cours nécessaires : ceux qu'on y en-
 voyoit, ou n'y arrivoient pas, & pé-
 rissoient avant que d'y arriver, ou y
 arrivoient trop tard, ou devenoient
 inutiles par les divisions intestines &
 domestiques. Enfin Babu fils d'Aeiro,
 après un blocus de plusieurs années,
 menageant

PORTUGAIS
est le juste
marqué ce ter-
insulaires
i seroit dif-
mmencerent
le, laquelle
resse. Ils se
des terres,
e pouvoient
fort, où ils
ncursions, &
dura ce tra-
ne hostilité.
at, ils com-
prendre des
tale de ceux
e de faux al-
mis les plus
econda : les
se foucierent
uques les se-
qu'on y en-
at pas, & pé-
arriver, ou y
u devoient
intestines &
fils d'Aeiro,
eurs années,
menageant

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 89
menageant plus les Portugais, que ses
forces, se rendit maître de leur for-
teresse en 1581. Il dit en y entrant :
» Qu'il recevoit cette place comme
» un dépôt qu'il remettrait au Roi de
» Portugal, quand on lui auroit fait
» justice de la mort de son pere. » Il
voulut faire un acte authentique de cet-
te déclaration, & traita avec beau-
coup de bonté les prisonniers. Tout
autre les auroit immolés à sa ven-
geance. Dieu en fit justice dans la per-
sonne d'Alphonse Pimentel, qui mou-
rut dans un excès de rage, d'une ma-
ladie appelée dans le país *Berber*. Le
Roi de Portugal envoya aussi ordre de
traduire Diégo Lopes de Mesquita
dans les fers à Ternate, pour lui fai-
re souffrir le dernier supplice : mais
en y allant les habitans de l'Isle de
Jave ayant surpris le Vaisseau, & as-
sommé tous ceux qui y étoient, Mes-
quita y périt avec les autres, s'étant
défendu avec beaucoup de valeur,
malgré le poids des chaînes dont il
étoit chargé. Gonçales Pereïra Mar-
ramaque, qui avoit consenti à l'affas-
sinat, en mourut de chagrin en al-
lant à Amboine. Enfin les Portugais

Tome IV.

H

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— — — — —
 ANN. de quelques miserables de leur Nation ;
 J. C. furent absolument chassés par les in-
 1549. sulaires de ces Isles , dont le Hollan-
 dois sont aujourd'hui les maîtres.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Les Auteurs Portugais attribuent les désordres de ceux de leur Nation dans les Moluques , où ils se comportoient bien differemment de ce qu'ils faisoient communément ailleurs , à l'esperance de l'impunité fondée sur l'éloignement du jugement qu'on pouvoit porter de leurs actions & sur l'incertitude de ce jugement. Il falloit des années , avant qu'on pût porter en Portugal les plaintes des désordres , & il falloit des années avant qu'on y put recevoir la réponse. Et comme dans le petit nombre , & la partialité de ceux qui écrivoient , il se trouvoit des contradictions inexplicables, il étoit impossible ou presque impossible de prononcer sur des relations si différentes. Il faut ajouter que ceux qui avoient les commissions de ces gouvernemens , étant appuyés des Gouverneurs généraux ou des Vicerois , dont ils étoient les parens , ou les créatures , ou à qui ils

payoient de grosses pensions, leurs crimes étoient toujours palliés & de-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les desordres qui regnoient parmi les Portugais de Malaca, étoient différens de ceux des Moluques dont nous venons de parler. Mais ils étoient tels qu'ils provoquoient la justice de Dieu, qui ayant quelque-tems suspendu les traits de sa colere sur cette Ville dissoluë, les décocha enfin selon la prédiction que lui en avoit faite saint François Xavier. Aladin Roi d'Ujentane, fut l'instrument, dont il se servit encore pour exécuter ses vengeances. Ce Prince inquiet & toujours desireux de rentrer dans son ancien Patrimoine, avoit fait une nouvelle ligue avec plusieurs Princes voisins, & avec la Reine de Japara, dans l'Isle de Jave. Leurs forces s'étoient réunies à Jor, où il faisoit sa résidence. Il s'y trouva une armée de dix mille hommes, & de plus de deux cens batimens de differente espece, parmi lesquels il y avoit vingt-cinq Joncs de la Reine de Japara.

Pour endormir les Portugais, Aladin fit courir le bruit que ses prépa-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ratifs étoient pour se mettre en défen-
se contre le Roi d'Achen qui le mena-
çoit, & il envoya un Ambassadeur
à Don Pedro de Sylva-Gama, fils de
l'Amirante Don Vasco de Gama, qui
étoit alors Gouverneur de la Ville.
L'Ambassadeur étoit fils du fameux
Laczamana son Amiral. Ce Vieillard
sage & expérimenté avoit été con-
traire à cette guerre dont il voyoit
le peu de justice, & n'esperoit aucun
fruit. Mais son conseil n'ayant point
été suivi, il informa le Gouverneur
par une lettre secrette que l'Ambas-
sadeur lui remit, & qui étoit bien
differente de celle qu'il portoit com-
me Ambassadeur. Car elle avertif-
soit Sylva des desseins secrets d'Ala-
din, de l'envie qu'il avoit de surpren-
dre Malaca, & d'en connoître les for-
ces par le moyen de son fils, qu'il
avoit forcé à accepter cette Ambas-
sade, où il ne devoit proprement fai-
re que le métier d'espion.

Sylva dissimula, renvoya l'Ambas-
sadeur avec de gros présents, & se
mit en défense. Il n'eut que le tems
d'éviter la premiere surprise. Cette
flote formidable vint mouïller à Ma-

RTUGAIS
re en défen-
n qui le me-
Ambassadeur
Gama, fils de
e Gama, qui
de la Ville.
du fameux
Ce Vieillard
oit été con-
nt il voyoit
peroit aucun
'ayant point
Gouverneur
ue l'Ambas-
i étoit bien
ortoit com-
elle avertis-
crets d'Ala-
t de surpren-
ôître les for-
on fils, qu'il
ette Ambas-
prement fai-
n.
oya l'Ambas-
ésents, & se
que le tems
prise. Cette
ouïller à Ma-

laca, dans le mois de Janvier de l'an-
née 1550. ou 1551. Aladin brûla
les Vaisseaux qui se trouverent hors
de la portée du canon de la forte-
resse, & ayant ensuite fait descente, il
emporta tous les dehors de la Ville, &
prit ses quartiers dans les fauxbourgs.
Don Garcie de Meneses, que le Vice-
roi Don Alphonse de Norogna en-
voyoit aux Moluques, pour relever
Jourdan de Freytas, ranima un peu
le courage des assiégés. Aladin qui le
vit arriver à pleines voiles, détacha
sur lui cinquante Lanchares comman-
dées par Laczamana en personne. Me-
neses se battit avec tant de valeur &
de bônheur, qu'ayant coulé à fond
la Lanchar de l'Amiral, qui fut em-
porté d'un coup de canon avec son
fils & son gendre, il dissipa le reste
de cette Flote, & vint mouïller sous
le fort tout triomphant.

Meneses ne jouït pas long-tems de
cette victoire, quelques jours après
ayant fait une sortie pour gagner une
piece de canon que les ennemis a-
voient braquée vers la tête du pont,
il y fut tué; les ennemis gagnerent
le pont & la Ville, y firent un butin

ANN. de

J. C.

1550.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— de plus d'un million, prirent plus de
ANN. de vingt mille esclaves; & les Portugais,
J. C. après avoir perdu plus de cinquante
1550. des leurs, eurent bien de la peine à
1551. regagner la Forteresse soutenus par
 le Gouverneur qui étoit sorti pour fa-
 voriser leur retraite.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Après quelque tems, les ennemis
 donnerent à la Forteresse un assaut
 général, qui leur réussit mal. On en
 fut redevable à la précaution qu'avoit
 eue Sylva, par le conseil d'un simple
 soldat, de disposer secretement sur
 les murs un grand nombre d'anten-
 nes & de mats, qui lâchés à propos
 sur les échelles des assaillants, les
 briserent toutes & assommerent cinq
 cens personnes.

Une expédition que suggera le mê-
 me soldat eut encore un meilleur suc-
 cès. On souffroit la faim dans la pla-
 ce, on y mangeoit jusques aux im-
 mondices selon l'ordinaire des longs
 sièges. Il conseilla à Sylva d'équiper
 tout ce qu'il avoit de Vaisseaux, de
 les envoyer pour chercher des vivres
 quelque part que ce fût; mais en mê-
 me tems de répandre le bruit qu'il
 leur avoit donné l'ordre d'aller met-

DA
 tre
 res
 réuif
 rent
 peti
 des
 que
 des
 & l
 qu'il
 dans
 tion
 leur
 mor
 leur
 pois
 Port
 la pe
 cause
 S
 préd
 quoi
 les
 Mais
 ni à
 croy
 rut l
 prier
 redev
 tiere

PORTUGAIS
rent plus de
s Portugais,
e cinquante
e la peine à
outenus par
orti pour fa-

les ennemis
se un affaut
mal. On en
ion qu'avoit
d'un simple
etement sur
ore d'anten-
nés à propos
illants, les
merent cinq

ggera le mê-
meilleur suc-
dans la pla-
ues aux im-
ra des longs
va d'équiper
aisseaux, de
er des vivres
mais en mê-
e bruit qu'il
e d'aller met-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 95
tre tout à feu & à sang dans les ter-
res des Princes alliés. L'expédient
réussit. Tous ces Princes se détache-
rent pour courir à la défense de leurs
petits Etats. Peu après Gilles Fernan-
des Carvallo étant arrivé avec quel-
que secours, il attaqua le quartier
des Javes, qui continuoient le siège,
& les mit tellement en désordre,
qu'il en périt plus de deux mille, soit
dans l'action, soit dans la précipita-
tion avec laquelle ils regagnerent
leurs batimens pour se sauver. Leur
mort fut cependant bien vengée après
leur fuite. Un puits qu'il avoient em-
poisonné fit mourir plus de deux cens
Portugais, dont on ne put prévenir
la perte pour avoir connu trop tard la
cause du mal.

Saint François Xavier, qui avoit
prédit cette calamité la vit en esprit,
quoique bien éloigné, & il en avertit
les Portugais qui étoient avec lui.
Mais comme ils n'étoient ni à tems,
ni à portée de secourir Malaca, il est
croyable que ce grand Saint la secou-
rut lui-même par la ferveur de ses
prieres, & que cette Ville lui fut alors
redevable d'avoir évité sa ruine en-
tière.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de le Japon , où il est le premier qui
 J. C. ait apporté la lumiere de l'Évan-
 1550. gile.

1551. L'Empire du Japon appelé Niphon

DON JEAN
 III. ROI.

[DON AL-
 PHONSE DE]
 NOROGNA
 VICEROI.

par ceux du pays , consiste en un amas
 d'Isles les plus élevées de toutes cel-
 les qui forment l'Archipelague, qu'on
 appelle communément de la Sonde
 dans la mer du Sud , & qui sont au
 Midi de ces premières. A l'Orient el-
 les ont toute cette terre de l'Ameri-
 que qui s'étend vers la Caliphornie.
 A l'Occident la Peninsule de Corée,
 laquelle va se joindre à la Chine, &
 au Nord la terre d'Yesso , dont on
 doute encore , si elle est elle-même
 une Isle , où une production de cette
 partie du Continent , par où l'on croit
 assez probablement que les terres de
 l'Asie se joignent à celles de l'Ame-
 rique , & par où il est assez vraisem-
 blable qu'a passé le plus grand nom-
 bre des Nations différentes , qui ont
 peuplé cette quatrième partie du
 monde.

Entre ces Isles il y en a trois prin-
 cipales , qui sont elles-mêmes divi-
 sées en plusieurs autres , & dans les-
 quelles

PORTUGAIS

alors dans
premier qui
de l'Evan-

pellé Niphon
e en un amas
e toutes cel-
lague, qu'on
de la Sonde
qui sont au
l'Orient el-
de l'Ameri-
Californie.
le de Corée,
la Chine, &
Jo, dont on
st elle-même
tion de cette
r où l'on croit
les terres de
es de l'Ame-
ssez vraisem-
s grand nom-
tes, qui ont
e partie du

n a trois prin-
mêmes divi-
, & dans les-
quelles

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 97

on comprenoit jusques à septante-huit
Royaumes, dont les Souverains étoient
autrefois les vassaux d'un seul Monar-
que nommé le Dairi, auquel par la
suite des tems, le Cubo, l'un des
grands Officiers de sa Couronne en
ôta les plus beaux fleurons, en sépa-
rant tout le temporel, pour le réduire
au seul spirituel, ce qui n'empê-
che pas qu'il ne soit encore un très-
puissant Prince, & une espece de Di-
vinité, à laquelle les Empereurs, qui
se sont élevés sur les débris de sa puis-
sance, rendent eux-mêmes de très-
grands honneurs.

L'origine des Japonois est très-an-
cienne; mais pleine de fables comme
celle des autres peuples. Je ne sçau-
rois approuver l'opinion de ceux qui
les regardent comme une Colonie
des Chinois. Je ne me fonde pas tant
sur la difference de leur caractère, que
sur celle de leur langue, & d'une in-
finité d'autres considerations qu'il se-
roit trop long de rapporter. Sans le
malheur qui a fermé la porte de ce
vaste Empire à la Religion Chrétien-
ne & aux sçavants, peut-être auroit-
on pû tirer quelques lumieres de leurs

Tome IV.

I

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

—
 ANN. de J. C. 1550. 1551. anciens Livres & du commerce qu'on auroit eu avec les Bonzes-mêmes qui sont leurs Docteurs, & les interprètes de leur Loi.

L'Idolatrie, qui est la Religion du pays, y est en aussi grand éclat, qu'elle puisse l'être dans aucun autre pays de la Gentilité. A examiner, comme il faut, toutes ces Religions du Paganisme encore florissant dans tout l'Orient, on verroit qu'elles se rapportent toutes les unes aux autres, qu'elles ne paroissent différentes que dans les differents noms barbares des Divinités qu'elles adorent, & qu'elles ont à peu près par-tout, les mêmes usages, les mêmes cérémonies, & les mêmes principes. Le Japon est plein de Temples superbes, de Communautés de Bonzes & d'especes de Religieux & Religieuses, qui sont en si grand nombre, qu'elles excèdent l'idée qu'on peut s'en former, & qu'à peine ajoute-t-on foi aux notices qu'ont données ceux qui en ont fait relations.

L'Empire du Japon ne cede pres- que en rien à celui de la Chine dans ses richesses, la magnificence de ses

W DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PAONSE DE
 NOROONA
 VICEROJ.

éd
 l'in
 té
 de
 de
 de
 tion
 à c
 noi
 d'un
 noi
 just
 nar
 de s
 de f
 en b
 Ils
 plus
 de c
 plus
 com
 xe,
 ils s
 pide
 mépr
 imag
 lang
 mour
 vent

TUGAIS

merce qu'on
-mêmes qui
es interprê-

Religion du
éclat, qu'el-
n autre pays
miner, com-
religions du
nt dans tout
elles se rap-
aux autres,
érentes que
barbares des
nt, & qu'el-
out, les mê-
cérémonies,
Le Japon est
es, de Com-
d'espèces de
, qui sont en
les excèdent
mer, & qu'à
aux notices
i en ont fait

ne cede pres-
a Chine dans
icence de ses

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 99
édifices, la fertilité de ses terres,
l'industrie de ses habitans, la varie-
té des arts & des sciences, la police
de son Gouvernement, l'abondance
de son commerce, & la multiplicité
de ces avantages qui rendent une na-
tion policée, estimable & respectable
à ceux qui la connoissent. Les Japo-
nois semblent convenir eux-mêmes
d'une espèce de supériorité des Chi-
nois sur eux, & rendent en ce point
justice à cette nation, dont la Mo-
narchie s'est conservée pendant tant
de siècles dans une si haute réputation
de sagesse. Ils l'emportent néanmoins
en bien des choses sur les Chinois.
Ils ont plus de vivacité dans l'esprit,
plus de noblesse dans le sentiment,
de délicatesse sur le point d'honneur,
plus de sincérité & de fidélité dans le
commerce, plus de goût pour le lu-
xe, le faste & la dépense. Avec cela
ils sont bons soldats, braves & intre-
pides dans le danger, & ils ont un
mépris pour la vie, qui passe toute
imagination; mépris marqué par le
sang froid, avec lequel ils se font
mourir eux-mêmes, & se fendent le
ventre en croix, lorsque leur Reli-

ANN. de
J. C.
1550.
1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
V. CEROI.

gion les oblige à suivre dans l'autre monde, ceux à qui ils se sont dévoués, ou bien quand ils s'y voyent forcés par la crainte de certaines disgraces qu'ils veulent prévenir par une mort noble & volontaire.

Les premiers des Europeens qui aborderent au Japon, ce furent trois Portugais nommés Antoine de Mota, François Zeimoto & Antoine Peixoto. Les Portugais étoient alors fort empressés à chercher vers ces quartiers-là une Isle imaginaire à qui ils donnoient le nom de l'Isle d'Or. Plusieurs périrent, ou firent des pas fort inutiles pour cette recherche chimerique. Ceux-ci ne la cherchoient pas. Ils s'étoient embarqués sur un jonc pour aller à la Chine. Un de ces violents ouragans, qu'on nomme Typhons sur ces mers, les porta malgré eux sur une des Isles du Japon, où ils ne toucherent que par le naufrage. Le Seigneur de l'Isle les reçut avec beaucoup d'humanité, & témoigna beaucoup d'ardeur de lier avec ceux de leur nation pour profiter de leur commerce. La richesse du pays, & les relations que ceux-ci en

D
fir
ne
Po
av

vie
Jap
ou
leur
des
no
vier
qu'
ren
s'en
ave
suiv
fain
depu
dire
la p
prog
A
voir
& p
des
Xavi
Mala
Relig

PORTUGAIS

dans l'autre
se sont dé-
s'y voyent
certaines dif-
venir par une

peans qui a-
furent trois
ine de Mo-
Antoine Pei-
ent alors fort
ers ces quar-
aire à qui ils
e d'Or. Plus
des pas fort
che chimeri-
choient pas.
sur un jonc
n de ces vio-
nomme Ty-
s porta mal-
es du Japon,
e par le nau-
Isle les reçut
nité, & té-
deur de lieu
n pour profit-
a richesse du
ue ceux-ci en

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 101
firent étant de retour aux Indes, don-
nerent depuis beaucoup de goût aux
Portugais pour s'y établir comme ils
avoient fait ailleurs.

Sept ans après, saint François Xa-
vier y pénétra sous la conduite d'un
Japonois, que les prodiges qu'il avoit
où il raconta de cet homme miracu-
leux avoient porté à faire le voyage
des Indes uniquement pour le con-
noître. La vûe & l'entretien de Xa-
vier qu'il rencontra à Malaca, lors-
qu'il revenoit des Moluques, rempli-
rent & surpassèrent même l'idée qu'il
s'en étoit formée. Il se fit Chrétien
avec deux serviteurs Japonois qui le
suivoient, & prit le nom de Paul de
sainte Foi au Baptême, auquel il fut
depuis toujours si fidèle, qu'on peut
dire que c'est à lui que le Japon eut
la première obligation des grands
progrès qu'y fit depuis la Religion.

Après avoir rendu les derniers de-
voirs au Viceroy Don Jean de Castro,
& pourvû aux différentes Missions
des Indes en qualité de Supérieur,
Xavier s'embarqua pour retourner à
Malaca avec les trois Japonois & deux
Religieux de sa Compagnie qu'il vou-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

loit associer à ses travaux dans la conquête de ce grand Empire. Il n'y avoit dans le port de Malaca aucun Vaiffeau, dont la destination fût pour le Japon, à l'exception d'un Jonc connu sous le nom de Jonc du Voleur, parce qu'il appartenoit à un celebre Pirate, lequel s'étoit rendu redoutable dans toutes ces mers. Le grand Apôtre, qui avoit déjà passé par-dessus une infinité d'obstacles qu'on avoit formés pour le détourner de son dessein, força encore celui-ci, & abordant avec confiance le Pirate, il traite avec lui de son passage pour lui & pour ses compagnons. Le Pirate lui fut fidèle, & le rendit à Cangoxima dans le Royaume de Saxuma.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI

DON ALPHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Paul de sainte Foi reçut ses hôtes dans sa patrie & dans sa maison, & il les traita d'une maniere conforme à la haute estime qu'il en avoit. Il leur procura même un accès favorable auprès du Roi qui leur donna un ample pouvoir de prêcher l'Evangile. Il est vrai que n'étant encore qu'aux premiers élémens de la langue, ils ne purent faire d'abord de grands fruits par eux-mêmes. Paul leur servoit d'in-

DA
terp
vert.
La m
Cang
étoit
Roi
profi
voul
froid
& lu
avoit
X
la M
avec
rivan
eus à
conq
jours
te pre
presq
vûe
la cap
tter j
l'Emp
cher
arrêt
toute
put le
l'empr

TUCAIS
ans la con-
n'y avoit
cun Vaif-
fût pour le
Jonc con-
u Voleur ;
un celebre
u redouta-
Le grand
é par-des-
s qu'on a-
rner de son
elui-ci , &
le Pirate ,
assage pour
s. Le Pirate
à Cangoxi-
Saxuma.
ut ses hôtes
aison , & il
conforme à
voit. Il leur
vorable au-
na un ample
ngile. Il est
qu'aux pre-
ngue , ils ne
grands fruits
servoit d'in-

terprete , & par son moyen ils con-
vertirent une centaine de personnes.
La nouvelle ayant été alors portée à
Cangoxima, qu'un Vaisseau Portugais
étoit arrivé à Firando , la volonté du
Roi , qui vit avec peine ses voisins
profiter d'un commerce dont il eût
voulu seul avoir tout le fruit , se re-
froidit à l'égard des Missionnaires ,
& lui fit retracter la permission qu'il
avoit donnée.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Xavier ayant recommandé à Paul
la Mission naissante , passa à Firando
avec ses compagnons. Il y eut en ar-
rivant les mêmes agrémens qu'il avoit
eus à Cangoxima , & il y fit plus de
conquêtes à Jesus-Christ en peu de
jours , qu'il n'en avoit fait dans cet-
te premiere Ville pendant le cours de
presque toute une année. La grande
vûe de Xavier étoit d'aller à Meaco
la capitale de l'Empire , & de péné-
trer jusques aux pieds du Trône de
l'Empereur dans l'esperance de tou-
cher ce Prince , & d'en obtenir un
arrêt favorable à la Religion pour
toute l'étendûe de ses Etats. Rien ne
put le détourner de cette pensée , ni
l'empressement des Portugais qui s'ef-

—————
 ANN. de J. C. 1550. 1551.
 DON JEAN III. ROI.
 DON ALPHONSE DE NOROGNA VICEROI.

forçoient de le retenir, ni les inconveniens qu'il y avoit pour des étrangers d'entreprendre un si long voyage seuls, & sans aucun secours humain. Il laisse donc Côme de Torres à Firando, & partit accompagné de Jean Fernandes, avec lequel il arriva peu de jours après à Amanguchi.

Cette Ville située à cent lieuës de Firando étoit alors vaste, très-peuplée, & d'un plus grand commerce qu'elle ne fut depuis, les guerres l'ayant ruinée. Xavier & son compagnon voulurent y prêcher notre sainte foi. Le Roi lui-même souhaita les entendre, & après les avoir entendus, il ne leur témoigna qu'une parfaite indifférence, qui pouvoit proceder de son mépris; mais le peuple & la Noblesse même excités par les Bonzes ne leur firent que des insultes, qui satisfirent à la vérité leur humilité, & le desir qu'ils avoient de souffrir; mais qui ne contenterent pas leur zèle.

Ayant donc continué leur route pour Meaco, ils y arriverent après des fatigues immenses. L'état pauvre

DAN
 où ils
 voir
 furent
 avec
 s'étan
 & ay
 Roi,
 des l
 les P
 sens
 Gouv
 nislib
 bon u
 reyer
 Le f
 plus
 géliq
 plus
 peu d
 bit,
 estrop
 stacle
 quire
 vier,
 tu qu
 La pa
 tranq
 lui a
 d'abo

où ils étoient ne leur permit pas d'avoir audience de l'Empereur, & ils furent forcés de retourner à Firando avec les mêmes travaux. Là, Xavier s'étant mis dans un état plus décent, & ayant pris avec lui les Lettres du Roi, & celles que les Gouverneurs des Indes lui avoient données pour les Princes de l'Orient, & les présens que Don Pedro de Sylva-Gama Gouverneur de Malaca lui avoit fournis libéralement pour en faire un aussi bon usage, il se mit en chemin pour revenir à Amanguchi.

Le Roi ayant reçu alors Xavier avec plus d'honneur, les Ouvriers Evangeliques commencerent à prêcher avec plus de tranquillité, mais avec aussi peu de fruit. Le ridicule de leur habit, & encore plus de leur langage estropié, formoit le plus grand obstacle à leurs saints desirs; ils le vainquirent par les prodiges que fit Xavier, & par les exemples d'une vertu qui parut encore plus miraculeuse. La patience de Fernâdes, qui essuya tranquillement un crachat, dont on lui avoit couvert le visage, ébranla d'abord les esprits en leur faveur.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

On vit ensuite Xavier parler en même tems différentes langues, satisfaisant à plusieurs questions par une seule réponse. Des miracles de cette espèce ne pouvoient être sans de grands fruits : mais ces fruits ne furent pas sans de grandes contradictions, surtout de la part des Bonzes. Le Roi d'Amanguchi en fut la victime. La protection qu'il donnoit aux Missionnaires causa une révolution où il perdit la vie avec ses Etats, sans être assez heureux, pour en avoir le mérite devant Dieu. Il coupa lui-même la tête à son fils, se fendit le ventre en croix selon l'usage du pays, & se fit brûler dans son Palais.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE, DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Xavier étant passé ensuite dans le Royaume de Bongo, y eut des succès encore plus éclatans, & y fut reçu avec magnificence du Roi, qui favorisa toujours la Religion qu'il embrassa depuis lui-même, prenant au Baptême le nom de François en mémoire du grand Saint dont Dieu s'étoit servi pour l'éclairer.

Telles furent dans le Japon les prémices de notre sainte foi, qui se multipliaient comme le grain de sene-

DAN
 vé,
 tienn
 le Fi
 tour
 Taic
 ler d
 la pr
 denc
 qu'el
 notre
 pire
 seurs
 fer d
 cause
 reur
 a fai
 ferm
 à tou
 l'ava
 sie d
 contr
 C
 tés c
 cesse
 étoit
 la. ré
 les p
 voier
 noiff

vé, forma en peu de tems une Chré-
 tienneté de plus de quatre cens mil-
 le Fidèles, dont la constance dans les
 tourmens de la persecution qu'excita
 Taicosama, peut en quelque sorte al-
 ler de pair avec celle des Martyrs de
 la primitive Eglise. La divine Provi-
 dence est adorable, sans doute, en ce
 qu'elle a permis, que la semence de
 notre Foi s'éteignît dans ce grand Em-
 pire, dans le sang de ces zélés defen-
 seurs; mais peut-on penser sans ver-
 ser des larmes à l'imprudence qui fut
 cause de la persecution, & sans hor-
 reur à l'exécrable moyen que l'enfer
 a fait inventer à ses suppots, pour
 fermer l'entrée d'une si belle moisson
 à tout ce qui n'a pas le caractere de
 l'avarice, de l'hérésie & de la jalou-
 sie du commerce d'une seule nation
 contre toutes les autres.

Comme une des grandes difficul-
 tés que les Japonois objectoient sans
 cesse au grand Apôtre des Indes,
 étoit l'exemple des Chinois, qui ayant
 la réputation d'être les plus sages &
 les plus éclairés des hommes, n'a-
 voient cependant jamais eu la con-
 noissance des verités qu'il leur annon-

ANN. de

J. C.

1550.

1551,

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE,
 NOROGNA
 VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

goit, il crut que la conversion du Japon trouveroit toujourns des obstacles infinis, tandis que l'Empire de la Chine resteroit enseveli dans les ténèbres de son infidélité, & que le moyen le plus efficace de se rendre utile aux uns & aux autres, c'étoit de mettre incessamment la main à l'œuvre, pour porter la lumière de l'Évangile dans cette vaste Monarchie. En ayant conçu le dessein, il se flatta que le tems auroit adouci l'esprit des Chinois, & qu'ils auroient oublié les premières insultes des Portugais qui les avoient aigris; qu'une Ambassade solemnelle au nom du Roi de Portugal à la Cour de Peking auroit tout le succès qu'il s'en promettoit.

Animé de cette esperance, il part du Japon au mois de Novembre 1551. Il trouve à Sancian Diego Peréira son ami fidèle, lui communique son projet, & l'ayant fait consentir à se faire le Chef de l'Ambassade, il continue avec lui sa route vers les Indes, & arriva à Goa quatre mois après son départ du Japon, ayant forcé les saisons, & multiplié les miracles pour faire servir les vents & les Typhons

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 109
mêmes à l'accomplissement de ses
vœux.

Peréira ayant levé le seul obstacle
qui eût pu tout arrêter, en s'offrant
de faire tous les frais de l'Ambassade,
le Viceroi Don Alphonse de Norogna
n'eut plus de peine à lui donner toute
la faveur qui pouvoit la faire réus-
sir. Le Saint de son côté en hâta tel-
lement l'exécution, que trois mois
après il remit à la voile pour se ren-
dre à Malaca, où il devoit achever de
se mettre en état de passer outre pour
arriver à son terme.

Malaca avoit été désolée tout récem-
ment par la contagion, & les fléaux
de Dieu se succédant les uns aux au-
tres dans cette Ville criminelle, elle
se trouvoit alors encore plus désolée
par le feu de la division allumé par le
mauvais caractere d'un seul homme.
C'étoit Don Alvare d'Ataide Gama
fils du Comte Amirante Don Vasco
de Gama. Il étoit pourvu du Gouver-
nement de Malaca, & devoit succe-
der à son frere Don Pedro de Sylva
Gama, qui avoit encore un an à cou-
rir, avant que de finir son tems.
L'empressement qu'il eut à le dé-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

110 CONQUESTES DES PORTUGAIS.

— — — placer avant son terme les broüilla
 ANN. de avec un éclat très-scandaleux. Les
 J. C. deux freres se ressembloient peu,
 1550. Don Pedre étoit bon, liberal, offi-
 1551. cieux, plein de pieté, & très-attaché
 DON JEAN à saint François Xavier. Ataïde au
 III. ROI. contraire étoit un homme dur, vindicatif, avare à l'excès, & sacrifiant aisément sa Religion à ses intérêts. Il avoit paru ami de Xavier, & le Saint lui avoit obtenu du Viceroi le Généralat de la mer, & plusieurs autres privileges singuliers, qui devoient servir à rendre son Gouvernement plus gracieux pour lui. Il se servit des avantages que lui avoit procuré son bienfaïcteur contre lui-même. Il dissimula d'abord avec lui, & parut approuver le projet de l'Ambassade de la Chine, qu'il étoit résolu d'empêcher de toutes ses forces. La haine, la vengeance, la jalousie & l'avarice en furent les motifs. Il haïssoit Peréira qui lui avoit refusé de lui prêter dix mille écus. Il ne pouvoit souffrir qu'un marchand comme Peréira, fût chargé d'une Ambassade si honorable, & il vouloit pour lui-même les profits que celui-là pouvoit en esperer.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

TUGAIS.
es broüilla
aleux. Les
oient peu,
oeral, offi-
rès-attaché
Ataide au
e dur, vin-
& sacrifiant
intérêts. Il
, & le Saint
oi le Génè-
eurs autres
ui devoient
gouvernement
se servit des
procuré son
ême. Il dis-
& parut ap-
mbassade de
d'empêcher
aine, la ven-
zarice en fu-
Peréira qui
êter dix mil-
uffrir qu'un
ra, fût char-
onorable, &
e les profits
esperer,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. III

Il ne trompoit point le Saint par sa dissimulation. Xavier avoit prévu & prédit en détail à Peréira toute la persecution qu'ils auroient à soutenir l'un & l'autre ; mais il ne laissoit pas d'agir comme s'il eût dû réussir, persuadé que la gloire de Dieu le demandoit de lui. Dès que le Vaisseau de Peréira fut revenu des Isles de la Sonde, où il étoit allé se charger, Don Alvare lui fit ôter son gouvernail, & en fit autant à tous les Vaisseaux du port, sous un faux prétexte d'une allarme de guerre de la part des Achenois. Agissant ensuite plus à découvert, il se saisit du Vaisseau de Peréira, y mit un Capitaine de sa main, des gens à foi, & le chargea pour son compte.

Un procedé si violent revolta tout le monde, & en particulier Don Pedro de Sylva, qui ne pouvant le souffrir, remit alors la Forteresse entre les mains d'un autre pour la garder jusques à ce que son terme fût expiré. Le Saint seul ne s'en troubla pas. Il tenta d'abord toutes les voies de la douceur ; mais elles ne servirent qu'à exciter contre lui de la part de Don

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

112 CONQUESTES DES PORTUGAIS

Alvare une persecution, laquelle, de
 l'aveu du Saint même, étoit la plus
 vive qu'il eût eue de sa vie. Ataïde
 n'omit rien pour le faire passer pour
 un fourbe, un hypocrite, & il ameuta
 tellement contre lui ses supposts &
 la canaille, que Xavier osoit à peine
 se montrer.

ANN. de
 J. C.
 1550.
 1551.
 DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 THONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Tout ayant été inutile auprès de
 Don Alvare pour le faire rentrer en
 lui-même, le Saint ne laissa pas de
 s'embarquer sur le même Vaisseau de
 Peréira, quoiqu'étant plein des créa-
 tures de son persecuteur, il dût s'at-
 tendre à y avoir bien peu d'agrément.
 Néanmoins comme les Saints ont
 souvent des raisons d'agir surnaturel-
 les, & différentes des vûës & des
 considerations humaines, il ne vou-
 lut jamais se laisser fléchir à voir Don
 Alvare avant que de partir, quoique
 ses amis lui représentassent que c'é-
 toit une espece de devoir & de bien-
 séance, à laquelle il ne pouvoit man-
 quer. Bien loin de-là, croyant de-
 voir suivre les mouvemens d'une in-
 dignation que l'esprit de Dieu allume
 quelquefois dans les Saints, il vou-
 lut se servir en cette occasion seule

des

DA
 des
 don
 l'ex
 cois
 liers
 & p
 dit f
 Die
 l'ent
 rien
 de &
 X
 cian
 Moi
 dans
 mar
 firé.
 viro
 ce g
 tal q
 véne
 préo
 ils lu
 toit
 faint
 été n
 fut
 Mal
 core

PORTUGAIS
quelle, de
oit la plus
e. Ataide
passer pour
& il ameu-
suppots &
soit à peine

auprès de
rentrer en
issa pas de
Vaisseau de
in des créa-
il dût s'at-
l'agrément.
Saints ont
furnaturel-
ûës & des
, il ne vou-
à voir Don
tir, quoique
ent que c'é-
& de bien-
ouvoit man-
croisant de-
ens d'une in-
Dieu allume
nts, il vou-
ccasion seule
des

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 113
des pouvoirs de Nonce Apostolique,
dont il n'avoit jamais fait usage. Il
l'excommunia solennellement. Il sé-
coïia en partant la poussiere de ses sou-
liers selon le précepte de l'Evangile,
& parlant en homme inspiré, il pré-
dit si clairement les justes jugemens de
Dieu sur Don Alvare, que ceux qui
l'entendirent, n'en purent augurer
rien que de funeste, & pour ce mon-
de & pour l'autre.

Xavier mourut dans l'Isle de San-
cian aux portes de la Chine, comme
Moïse à la vuë de la terre promise,
dans un abandon qui lui tint lieu du
martyre qu'il avoit si ardemment de-
siré. Les Portugais du Vaisseau n'ou-
vrirent les yeux qu'après la mort de
ce grand Saint. Alors le bandeau fa-
tal qui les avoit aveuglés tomba. Une
vénération profonde succéda à la
préoccupation, & dès ce moment,
ils lui rendirent les respects que méri-
toit une si haute vertu. Son corps
saint; entier, & flexible, après avoir
été mis deux fois dans la chaux vive,
fut transporté cette même année à
Malaca, & delà à Goa, où il est en-
core un miracle toujourns subsistant,

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— — — & une preuve sensible des autres
 ANN. de prodiges qu'il avoit operés durant sa
 J. C. vie.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les prédictions du Saint étoient trop sûres, pour ne pas se vérifier contre Don Alvare. Sur les plaintes qui furent portées au Viceroy, de ses extorsions & de ses violences, Don Alphonse lui fit faire son procès : & avant que d'avoir passé deux ans dans son gouvernement, il fut traduit dans les fers à Goa, & delà en Portugal, où ses biens furent confisqués, & lui condamné à une prison perpetuelle. Une espece de lepre qu'il avoit gagnée dans les Indes, s'envenima de telle sorte que personne n'avoit le cœur de l'approcher pour le servir, & qu'il étoit insupportable à lui-même. Enfin, plus abruti que touché de son état malheureux, il mourut de mort subite, sans sentiment de penitence, & laissant beaucoup à douter sur le salut de son ame.

Je ne puis omettre ici deux traits frappants, & qui sont d'une grande instruction pour tous les subalternes, & sur-tout pour les personnes qui sont occupées aux fonctions du zèle dans

TUGAIS
des autres
durant sa
nt étoient
érifier con-
laintes qui
de ses ex-
ces , Don
procès : &
ux ans dans
raduit dans
n Portugal,
qués , & lui
perpetuelle.
l avoit ga-
nvenima de
e n'avoit le
r le servir,
le à lui-mê-
e touché de
mourut de
ent de peni-
oup à douter
i deux traits
'une grande
subalternes,
nnes qui sont
du zèle dans

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 115
les Colonies. Il est certain qu'il arri-
ve quelquefois que les Rois y sont
bien mal servis par ceux qu'ils ont fait
les dépositaires de leur autorité. On
le sçait souvent sans pouvoir y met-
tre ordre. Saint François Xavier voyoit
ce mal de ses yeux & il le voyoit
mieux que tout autre. Il en écrivit
au Roi de Portugal, de qui il sçavoit
qu'il étoit bien écouté. » Les maux
» qui se font ne cesseront point, dit-
» il, si votre Altesse n'en rend res-
» ponsables les Gouverneurs, & ceux
» qui sont en place, dans leurs biens
» ou dans leurs personnes. Je sçais
» qu'il est bien odieux d'écrire ceci,
» que votre Altesse même n'en fera
» rien. C'est pourquoi j'ai presque re-
» regret de l'avoir écrit: mais en l'écri-
» vant, j'ai au moins satisfait aux de-
» voirs de ma conscience. » Voilà la
précaution avec laquelle il écrivoit.
En traitant une matiere aussi délicate,
il ne nomme personne. Il représente
le mal en général, & le fait avec tous
les adoucissmens que peut suggerer
la prudence.

Le second trait concernoit Don Al-
vare lui-même. Celui-ci lui avoit trop

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

fait de mal, pour ne pas soupçonner qu'il pourroit s'en plaindre à la Cour, & écrire vivement contre lui. Il intercepta un des deux paquets que Xavier envoyoit par l'une des deux voies, qui partoient toutes les années, & il fut étrangement surpris de voir qu'il n'y disoit pas un mot à son desavantage. Bel exemple pour tous ces faux zélés, qui couvrant leur passion, ou un zèle mal entendu du prétexte de la gloire de Dieu, répandent un fiel amer dans des lettres mal digérées, dont l'effet ordinaire est de nuire plutôt au bien même qu'ils paroissent vouloir procurer, qu'aux personnes qui sont l'objet de leurs invectives, & de leurs dévotés satires.

Depuis le tems que Pierre Alvarès Cabral avoit decouvert le Bresil, les Rois de Portugal avoient eu grand soin de continuer à faire les découvertes de cette vaste partie du continent de l'Amerique. Americ Vespuce qui lui donna son nom, & après lui Gonçalves Coello, & plusieurs autres employerent beaucoup de tems à en visiter les Ports, les Bayes, les

TUGAIS
pouçonner
à la Cour,
lui. Il in-
ts que Xa-
des deux
es les an-
surpris de
mot à son
pour tous
at leur pas-
du du pré-
u, répan-
lettres mal
aire est de
e qu'ils pa-
u'aux per-
e leurs in-
votes fati-

erre Alva-
t le Bresil,
at eu grand
les décou-
e du conti-
ric Vespu-
, & après
usieurs au-
de tems à
Bayes, les

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 117
Rivieres, & à prendre d'autres no-
tices du país. Mais comme il n'étoit
habité que par des Nations pauvres,
les plus feroces & les plus barbares
du monde; que les terres, quoique
belles & fertiles, n'y decouvroient
pas leurs mines & leurs richesses;
que rien enfin n'y paroissoit de ce qui
excite la cupidité: le zèle d'y établir
des Colonies se rallentit, sans néan-
moins qu'on en abandonnât tout à
fait le projet. On se contenta donc
pour lors d'y envoyer des miserables,
& des femmes de mauvaise vie, dont
on vouloit purger le Royaume, &
qu'on exposoit à mille morts en leur
faisant grace de la vie. On donna en-
suite d'amples concessions à ceux qui
se présenterent d'eux-mêmes pour y
aller faire des établissemens. On y
assigna même à quelques Seigneurs
du Royaume, des Provinces entie-
res. La terre couloit peu à donner,
& l'Etat n'en faisoit point la dépense.
Enfin on donna le Bresil à ferme,
pour des revenus assez modiques, le
Roi se contentant d'une souveraine-
té réduite presque à un seul titre.
Dans ces commencemens les Portu-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

gais eurent souvent à combattre contre les naturels du païs, & porterent plusieurs fois la peine des injures qu'ils leur avoient faites, où furent les victimes de leur ferocité, étant dévorés par ces barbares Antropophages accoûtumés à traiter ainsi tous leurs ennemis.

Malgré cela néanmoins le païs se peupla assez, dans l'espace d'une cinquantaine d'années, & l'industrie des habitans de ces nouvelles plantations fit voir qu'on pouvoit tirer de grands fruits de ses riches Provinces, situées dans le climat le plus fertile du monde. La Cour comprit alors l'abus qu'elle avoit fait de ces concessions trop amples. Le Roi Don Jean troisième entreprit de réduire les choses sur un meilleur pied.

Pour cet effet, il révoqua tous les pouvoirs donnés antecédemment aux chefs des Capitaineries, & envoya une escadre de six vaisseaux commandés par Thomas de Sosa, qui devoit rester Capitaine général, & bâtir une Ville dans la Baye de tous les Saints. Sosa portoit avec soi une forme de gouvernement dressée par la Cour,

DA
& e
noit
de l
rent
ils r
leurs
que
barb
feroc
de l
Chri
Il
Roya
aussi
Car c
du. s
néan
des
differ
seur
vinre
persti
bien
grand
gue f
est p
dans
oblig
se ref

TUGAIS
entre con-
portèrent
s injures
ù furent
té, étant
ropopha-
insi tous

e país se
'une cin-
ustrie des
antations
le grands
, situées
du mon-
bus qu'el-
ions trop
troisième
ses sur un

a tous les
ment aux
& envoya
comman-
qui devoit
bâtir une
les Saints.
forme de
la Cour,

& en conduisoit les Officiers Il me-
noit aussi les premiers Missionnaires
de la compagnie de Jesus, qui alle-
rent défricher ces terres incultes, où
ils réussirent si bien aux dépens de
leurs sueurs & de leur sang-même,
que peu à peu toutes ces Nations
barbares se sont dépouillées de leur
ferocité naturelle, pour se revêtir
de la douceur du joug de Jesus-
Christ.

Ils furent moins heureux dans le
Royaume de Congo, où ils furent
aussi envoyés presque en même-tems.
Car quoiqu'ils fussent très-bien reçus
du successeur du Roi Don Alphonse,
néanmoins comme ce Prince avoit
des sentimens, & des mœurs bien
différentes de celles de son prédeces-
seur, les Negres de ce Royaume re-
vinrent bientôt à leurs premières su-
perstitions & à leur libertinage. Et
bien qu'ils y ayent travaillé avec de
grandes fatigues, pendant une lon-
gue suite d'années, la Religion s'y
est peu à peu effacée, si bien que
dans les derniers tems ils ont été
obligés d'abandonner un país, qui
se refusoit à leurs travaux. Ce que

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

——— j'attribuë à ce que les Portugais ,
 ANN. de n'ayant jamais été les maîtres du
 J. C. Royaume de Congo , mais seulement
 1550. alliés , ils n'ont pû faire la violence
 1551. salutaire qu'ils ont faite au Bresil ,
 dont ils ont subjugué les peuples ,
 DON JEAN qu'ils ont ensuite peu à peu amenés à
 III. ROI. vivre à leur mode.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

Les courses que les Armateurs
 François commençoient à faire vers
 le Bresil , ne servirent pas peu à ré-
 veiller l'attention de la Cour de Por-
 tugal , sur un pais qui auroit pû leur
 échapper ; & ce fut un des princi-
 paux motifs qui engagea Don Jean
 troisiéme à faire ce grand armement,
 qu'il envoya sous la conduite de Tho-
 mas de Sosa.

Les Armateurs François avoient
 molesté les Portugais dès les com-
 mencemens de la découverte des In-
 des. L'un d'eux nommé Montdra-
 gon, leur donna pendant quelque tems
 beaucoup de peine , jusques à ce que
 le Roi Don Manuel ayant fait armer
 contre lui le célèbre Edoïard Pacheco ,
 Montdragon fut pris par ce He-
 ros vers le Cap de Finisterre , & con-
 duit à Lisbonne , où il fut bien trait-
 té ,

TUGAIS

Portugais ,
maîtres du
seulement
a violence
au Bresil ,
peuples ,
amenés à

Armateurs
faire vers
peu à ré-
pour de Por-
oit pû leur
des princi-
Don Jean
armement,
ite de Tho-

ois. avoient
s les com-
erte des In-
e Mondra-
quelque tems
es à ce que
t fait armer
iard Pache-
par ce He-
rre, & con-
ut bien trai-
té,

té, & renvoyé ensuite avec honneur,
mais avec promesse qu'il ne feroit
plus de courses sur les Navires de la
Couronne.

Les Richesses immenses qu'on por-
toit des Indes ayant excité la cupidi-
té, le nombre des armateurs augmen-
ta, sans que la Cour de France, qui
eût été bien-aîsè de mettre le pied
quelque part dans le Nouveau Mon-
de, & qui vouloit se faire une Ma-
rine, en fût trop fâchée, & s'empres-
sât beaucoup d'arrêter ces Pirateries,
Il paroît que ces corsaires furent assez
souvent favorisés de la fortune. Don
Pedro de Castelblanco qui avoit été
Gouverneur d'Ormus, où il avoit as-
sez bien fait ses affaires, eut le mal-
heur d'être pris à son retour. Il vint
à Paris pour y plaider sa cause. S'il
n'eut pas l'entiere satisfaction d'obte-
nir ce qu'il demandoit, il eut celle
d'y avoir parlé au Roi François pre-
mier avec assez de liberté. Sous le
regne de Henri second, le Roi Don
Jean troisième ayant fait porter ses
plaintes par son Ambassadeur, il y
eut des réglemens faits, & des Juges
établis à Paris & à Lisbonne, pour

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

rendre justice aux plaignans, à qui on donna deux ans de tems pour former leurs plaintes, & poursuivre leur cause. On y ajouta depuis encore le nombre de deux années, le premier terme étant trop court, à cause de la distance des lieux.

Tout cela ne servant pas de grand chose, les Rois de Portugal & d'Espagne firent un traité d'alliance ensemble, pour défendre leurs Côtes & leur pais de conquêtes. Ils partagerent entre-eux les parages, & furent obligés d'entretenir des flotes, pour y croiser & assurer les retours de leurs Vaisseaux.

Nonobstant cela les Armateurs se multiplierent, & environ trois ou quatre ans après, ils allerent faire un établissement au Bresil, sous la conduite du Marquis de Villegagnon. C'étoient tous des Religioneux, qui selon l'esprit qu'inspire l'hérésie, cherchoient à se faire une souveraineté, laquelle pût être comme leur fort, & d'où ils pussent se faire craindre. Ce projet chimerique avoit été goûté par l'Amiral de Coligni, qui leur avoit donné une commission particulière,

TUGAIS
as, à qui
pour for-
uire leur
encore le
e premier
ause de la

s de grand
al & d'Ef-
lliance en-
eurs Côtes
Ils parta-
es, & fu-
des flotes,
les retours

mateurs se
n trois ou
ent faire un
sous la con-
illegagnon.
gionnaires,
re l'hérésie,
souveraine-
ne leur fort,
re craindre,
bit été goûté
qui leur avoit
particulière,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 123
Mais la division s'étant mise parmi
eux, Villegagnon ayant abjuré ses
erreurs & chassé les Protestans, Co-
ligni par cette raison cessa de les pro-
teger, & le nouvel établissement tom-
ba de lui-même.

Les François quelques années après,
ayant tenté de faire un autre établis-
sement dans la Province de Mara-
gnon, sous la conduite du sieur de
Vaux, qui fut fortifié ensuite par un
secours qu'amenerent les sieurs de Ra-
silli & de la Rovardiere, les Portu-
gais les en chasserent encore, & fu-
rent long-tems depuis tranquilles de
ce côté-là, les François ayant perdu
pour lors, ce semble, l'envie d'y fai-
re de ces sortes d'établissemens, sans
perdre celle de courir les mers & de
faire des prises.

Fin du douzième Livre.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.



HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS
Dans le nouveau Monde.

LIVRE TREIZIÈME.

ANN. de
J. C.
1550,
1551,

DON JEAN
III, ROI,

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI,

LA nouvelle de la mort de Don Jean Castro ayant été portée en Portugal, y causa beaucoup d'inquietude à la Cour, & quoiqu'elle pût compter sur la grande expérience de Garcie de Sà, qui lui succeda, néanmoins son grand âge faisant tout appréhender, le Roi se déterminà à envoyer un nouveau Viceroy, dont le

merite connu pût le tranquilliser sur l'Etat des Indes, où il falloit un homme de tête. Il jetta pour cela les yeux sur Don Alphonse de Norogna, fils du Marquis de Villa-Real. Don Alphonse étoit alors Gouverneur de Ceïta, il s'étoit distingué dans les guerres d'Afrique, & avoit la réputation d'un bon Officier.

Le Roi l'ayant nommé Viceroi, augmenta ses honneurs & ses appointemens, laissa à sa libre disposition la nomination du Général de la mer. & pour le gracieuser davantage, il prit son avis sur les autres emplois des Indes qui étoient de la nomination de la Cour, & n'y pourvut que des personnes qui étoient de son goût. Ces faveurs furent contrebalancées par une espece de conseil de dix ou douze personnes qu'il lui nomma, & dont il devoit prendre les avis, soit qu'il les consultât, soit qu'ils s'ingérassent d'eux-mêmes à les lui donner pour le bien du service. Le Roi ajouta à cela de longues instructions concernant la Religion & la Police, que je me ferois un plaisir de rapporter, parce qu'elles peuvent être utiles pour

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

toutes les Colonies. Mais il n'est rien de plus beau d'ordinaire que les réglemens des Cours, & rien de plus mal exécuté, sur tout par rapport aux pais éloignés. Une circonstance change tout, & ceux qui ont le pouvoir en main trouvent toujours des prétextes très-spécieux pour tourner les ordres de la Cour à leur avantage, & n'en faire que ce qui leur plaît. Ils sont presque sûrs d'être écoutés. Et les subalternes n'ignorent pas qu'il est dangereux de les contredire, & encore plus d'écrire, s'ils viennent à le découvrir, pour les accuser & les blamer.

Le nouveau Viceroy partit de Lisbonne le premier Mai 1550. avec une escadre de cinq vaisseaux, deux mille hommes d'embarquement, presque tous les premiers Officiers des differents postes, & une nombreuse Noblesse. Le voyage fut heureux jusques au Cap de bonne esperance, où les vaisseaux se separerent. Le Viceroy ayant pris par les dehors de l'Isle de saint Laurent, & ayant trouvé les vents d'Est, gagna l'Isle de Ceilan & y arriva en Octobre. Don Al-

vare d'Ataide de Gama, qui commandoit le cinquième vaisseau, quoiqu'il ne pût partir que le dix-huit du mois, à cause que son bâtiment étoit mal arrimé & panchoit beaucoup, arriva cependant des premiers ayant pris la même route, & trouvé le juste point de l'arrimage, ainsi qu'avoit fait autrefois Antoine de Saldagne. Sur quoi les Auteurs Portugais font la réflexion, qu'il semble que la mer rendit une espece d'obéissance à la posterité de l'Amirante, qui avoit découvert les Indes, aucun des enfans, neveux & petits-neveux de ce grand homme, qui firent tous le voyage, n'ayant eu de disgrâce sur mer.

Le Roi de Cota reçut le Viceroi avec tous les honneurs qu'il put imaginer, & lui ayant représenté la fidélité avec laquelle il avoit toujours été attaché à la Couronne de Portugal, il l'engagea & par ses présents, & par ses bonnes manieres, à lui promettre qu'il lui enverroit un prompt secours pour l'aider contre son frere, à qui sa trop grande facilité à lui pardonner, n'avoit servi que de motif

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

pour l'engager à se revolter de nouveau.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

De Ceïlan le Viceroi partit pour Coulan , & de-là pour Cochin où nous l'avons laissé , & où nous avons vû qu'il n'étoit arrivé que trop tôt pour ôter à Cabral la plus belle victoire que les Portugais pussent remporter dans ces contrées. Triste présage pour les suites d'un gouvernement si mal commencé.

Cette belle occasion manquée , Norogna se disposa à partir pour Goa , n'ayant fait ni la guerre ni la paix avec les Rois alliés , excepté avec le Zamorin , dont il reçut les Ambassadeurs , sans qu'on sçut les conditions du traité ; non plus que ce qui s'étoit passé dans l'Isle de Ceïlan , avec un fils de Madune Roi de Ceïtavaca , à qui il donna une audience secreete , dont personne ne pénétra le sujet & l'arrêté.

Il pourvut avant que de mettre à la voile pour Goa , aux differents postes , dépêcha les navires de la cargaison , sur lesquels Cabral s'embarqua. Il fit partir en même-tems cinq vaisseaux pour le detroit de la Mé-

DA
que
men
voir
lequ
en d
fils d
citer
A
Coc
passé
de C
Nor
avec
crois
se re
avec
veun
jour
vent
L
de B
ve a
Coc
lang
tés in
Vice
étan
tion
perd

GAIS
de nou-

rtit pour
ochin où
us avons
trop tôt
belle vic-
ent rem-
riste pré-
ouverne-

manquée ,
pour Goa,
i la paix
é avec le
Ambassa-
conditions
e qui s'é-
ilan , avec
eitavaca ,
e secreta ,
le sujet &

mettre à
différents
s de la car-
il s'embar-
-tems cinq
de la Mé-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 129
que , dont il donna le commande-
ment à Louis de Figueira , après l'a-
voir ôté à Jerome de Castelblanco ,
lequel en fut si piqué , qu'il appella
en duel Don Ferdinand de Meneses ,
fils du Viceroi , qui avoit été le solli-
citeur de Figueira.

Après avoir pris congé du Roi de
Cochin il se mit en mer , visita en
passant les forteresses de Challe &
de Cananor , laissa don Antoine de
Norogna fils du Viceroi don Garcie ,
avec vingt batimens à rame , pour
croiser sur la Côte du Malabar , &
se rendit enfin à Goa , où il fut reçu
avec tous les honneurs & toute la fa-
veur populaire , qui accompagne tou-
jours en ces occasions les nouveaux
venus.

Les Naires dévoués du feu Prince
de Bardelle donnerent encore une vi-
ve attaque de surprise à la Ville de
Cochin , y répandirent beaucoup de
sang , & commirent de grandes cruau-
tés immédiatement après le départ du
Viceroi. Néanmoins les Portugais y
étant accourus les reprimerent. L'ac-
tion fut sanglante , & les Portugais y
perdirent cinquante des leurs. Ce fut

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

par où Cabral finit, après quoi il mit
à la voile pour le Royaume.

ANN. de J. C. La guerre s'étoit renouvelée dans
1550. l'Isle de Ceilan. Madune, qui n'avoit
1551. attendu que le départ du Viceroi,
DON JEAN s'étoit mis en campagne, & faisoit
III. ROI. de grands ravages. Il n'y avoit que
cent Portugais dans Cota & Colum-
bo; sous les ordres de Gaspard d'A-
zévedo, qui étoit en même-tems fac-
teur, & ce qu'ils appellent Alcaide
Major. Le Roi les fit armer sur le
champ, & nomma Général de ses
troupes Tribuli Pandar son beau-fre-
re, qui étant allé au devant de l'en-
nemi, le battit en quelques rencon-
tres, l'obligea à repasser la riviere de
Calane, & campa en-deça de cette
riviere.

Comme l'armée étoit proche, le
Roi de Cota se rendit au Camp. La
curiosité l'ayant pris ensuite de voir
les Portugais, qui étoient occupés à
manger sur une espece de grande plat-
te-forme, de terrasse, ou de gallerie
ouverte, il s'approcha d'une lucarne,
& n'y parut pas plutôt qu'un coup
d'arquebuse partit d'une main incer-
taine, le jetta par terre roide mort. On

soupçonna long-tems les Portugais d'une act on si noire, & on ne doute pas que Madune n'en eût suborné quelqu'un, pour faire un coup si détestable. Cependant pour les disculper, long-tems après il fut dit qu'un Portugais nommé Antoine de Barcelos avoit avoué à l'heure de la mort, que c'étoit lui qui avoit tué le Roi de Cota, par un pur hazard, en tirant sur un pigeon Ramier.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Quoi qu'il en soit, cette mort causa une grande émotion dans les esprits, mais comme on n'en pouvoit découvrir l'Auteur; on ne put penser à la venger. Il n'en resta que la haine dans le cœur, haine proportionnée à l'idée du crime, & à l'horrible ingratitude à l'égard d'un Roi tel que celui-là, qui n'avoit jamais fait que du bien aux Portugais; encore les circonstances où l'on se trouvoit obligent-elle à la dissimuler.

Tribuli Pandar leva le camp dans le moment pour retourner à Cota, afin d'y rendre les derniers devoirs au feu Roi, & faire reconnoître à sa place le Prince Dramabella l'aîné de ses propres enfans, qui étant né d'u-

132 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ne sœur du Roi mort, devoit lui suc-
céder selon les loix de la Ginécocra-
tie établie dans cette Isle. Il avoit dé-
jà été reconnu en Portugal, il y avoit
quelques années. Le Roi de Cota son
oncle en se faisant Vassal de la Cou-
ronne, y avoit envoyé une statuë re-
présentant ce jeune Prince, avec un
riche Diademe tout couvert de pier-
geries, en suppliant le Roi de Portu-
gal de vouloir bien le faire couron-
ner & confirmer comme son héritier
légitime, & la cérémonie en avoit
été faite à Lisbonne, avec beaucoup
d'éclat & d'appareil.

Cela n'empêcha pas Madune de se
porter pour héritier de son côté. Il
prétendit que le Royaume lui étoit
devolu par la mort de son frere, pré-
ferablement à son neveu. Il sollici-
ta l'esprit des Grands, mais inutile-
ment : Tribuli Pandar devenu pre-
mier Ministre, & se trouvant à la
tête d'une armée, soutint les droits
de son fils par la voie des armes,
& le fit avec succès.

Cependant le Viceroi instruit de
cette révolution, & pressé par le
nouveau Roi de voler à son secours,

DAN
mit
passé
bien
port
de ce
satial
semb
il dé
men
tions
tréfon
eusse
de cu
mit
delian
& à f
il tâc
fance
bare
esprit
des p
enner
vé to
ler le
tout l
pierre
matio
monta
sans c

UGAIS
t lui suc-
inécocra-
avoit dé-
il y avoit
Cota son
e la Cou-
statuë re-
, avec un
t de pier-
de Portu-
e couron-
n héritier
en avoit
beaucoup
dune de se
a côté. Il
e lui étoit
rere, pré-
Il sollici-
is inutile-
venu pre-
vant à la
les droits
es armes,
nstruit de
ffé par le
n secours,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 133
mit en mer une puissante Flote, pour
passer dans l'Isle de Ceilan. Il parut
bien par sa conduite qu'il y avoit été
porté moins par la justice de la cause
de ce Prince, que par une avarice in-
satiable, dont on trouvera peu de
semblables exemples. Car à peine fut-
il débarqué à Columbo, qu'il com-
mença à faire de violentes perquisi-
tions pour découvrir où étoient les
trésors du feu Roi, comme s'ils lui
eussent appartenu de droit. Son avi-
de curiosité n'étant pas satisfaite, il
mit dans les fers les principaux Mo-
deliers ou Seigneurs du Royaume,
& à force de tourmens & de tortures
il tâcha d'arracher d'eux une connois-
sance qu'ils n'avoient pas. Cette bar-
bare conduite aliéna furieusement les
esprits, & obligea plus de six cens
des principaux de passer dans le camp
ennemi. Malgré cela n'ayant pas trou-
vé tout ce qu'il cherchoit, il fit fouil-
ler le Palais du Roi, & en fit enlever
tout l'or, l'argent, les joyaux & les
pierreries qui s'y trouverent. L'esti-
mation seule de l'argent monnoyé
monta à plus de cent mille ducats,
sans ce qui avoit été détourné.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Après une aussi violente extorsion, qui ne pouvoit être motivée d'aucun titre coloré, le Viceroy exigea encore de ce pauvre Prince deux cens mille Pardaos en compensation des frais qu'il avoit faits pour cette guerre; cent mille payables sur le champ, & les cent autres mille dans la suite, sans limitation de terme, moyennant quoi il fut réglé qu'ils joindroient leurs troupes ensemble pour aller combattre Madune, lequel ils n'abandonneroit pas qu'ils ne l'eussent pris prisonnier, ou qu'ils ne l'eussent entièrement détruit. Il fut aussi réglé que le Viceroy partageroit également avec le Roi les dépouilles qu'ils feroient sur l'ennemi.

En exécution de ce traité, le Roi de Cota vendit d'abord les bijoux & les pierreries, la vaisselle d'or & d'argent qui servoit à sa personne, & qu'il avoit sauvé du pillage de son Palais à ce titre. Il en fit quatre-vingt mille Pardaos, qu'il donna au Viceroy, & celui-ci voulut bien s'en contenter alors.

L'armée composée de quatre mille Insulaires & de trois mille Portu-

TUGAIS
extorsion,
vée d'au-
oi exigea
deux cens
ation des
ette guer-
e champ,
la fuite,
oyennant
indroient
our aller
ls n'abañ-
l'eussent
e l'eussent
aussi réglé
également
qu'ils fe-
é, le Roi
s bijoux &
e d'or &
rsonne, &
ge de son
atre-vingt
a au Vice-
n s'en con-
quatre mil-
ille Portu-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 135
gais, qui avoient le Roi de Cota &
le Viceroi à leur tête, se mit en mar-
che. Les défilés où Madune s'étoit
fortifié, furent emportés de vive for-
ce, & ce Prince obligé de se sauver
dans les montagnes accompagné seu-
lement de cent hommes. La Ville de
Ceitavaca n'ayant pas son Roi pour
la défendre, ouvrit ses portes au Vi-
ceroi, qui les ayant fait aussi-tôt fer-
mer, la mit au pillage comme si el-
le avoit été prise d'assaut. S'étant en-
suite logé dans le Palais du Roi, il y
fit ce qu'il avoit déjà fait dans ceux
de Cota & de Columbo. Il pilla de
la même maniere la Pagode qu'on
avoit respectée par le passé, & qui
étoit pleine de richesses immenses en
idoles d'or & d'argent, chargées de
pierreries, & autres meubles de mê-
me métal & valeur destinés pour les
sacrifices & le service du Temple,
Tout fut chargé sur les livres de
compte de l'Etat; mais d'une manie-
re grossiere & confuse, qui donnoit
un vaste champ à satisfaire l'intérêt
personnel aux dépens du maître, à
qui on sembloit l'attribuer.

La moitié du pillage appartenois

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

de droit au Roi de Cota, selon l'accord qui avoit été fait ; mais on trouva le moyen de le frustrer de tout, sous le prétexte qu'on avoit épuisé le trésor des Indes, pour le puissant armement, qu'on avoit fait, afin de le secourir. Enfin ce pauvre Prince demandant, que selon le traité, on lui donnât cinq cens hommes pour poursuivre Madune, qui sans cela ne manqueroit pas de se rétablir, & de recommencer la guerre plus fortement que jamais, on le refusa parce qu'il ne se trouva pas en état de payer les vingt mille Pardaos qui manquoient aux cent mille qu'il devoit donner d'abord. Le Viceroi sous ce prétexte se crut en droit de manquer à sa parole, & feignant d'être pressé d'aller donner ordre aux Navires de la cargaison qui devoient partir pour le Portugal, il reprit le chemin de Columbo. Il laissa deux cens hommes à Cota pour la garde de la Ville & de l'Isle, & nomma Alcaide Major Fernand Carvallo qui devoit résider à Columbo.

Avant que de se rembarquer, le Viceroi voulant être payé des vingt mille

DANS L
mille Pa
dus, fit
buli Pan
en ayant
défaut I
grand C
dairemen
ble de ce
pour se tr
vendre u
cinq mil
obligatio
mille.

Enfin
avant qu
à se fair
ce qu'il
donner à
sion d'un
des gens
horreur a
mêmes.
sur ce qu
Trône en
qué par u
son oncle
loix de la
à une rév
na cepen
Tome

mille Pardaos qui ne lui étoient pas
 dus, fit ce qu'il put pour prendre Tri-
 buli Pandar, pere du Roi. Celui-ci
 en ayant été averti se sauva. A son
 défaut Don Alphonse fit arrêter le
 grand Chambellan qui fut pris soli-
 dairement, & qu'il rendit respon-
 sable de cette somme. Le Chambellan
 pour se tirer de prison, fut obligé de
 vendre une ceinture d'or, dont il fit
 cinq mille Pardaos, & donna son
 obligation pour les autres quinze
 mille.

ANN. de
 J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Enfin Norogna voulut encore,
 avant que de partir, obliger le Roi
 à se faire Chrétien, comme si tout
 ce qu'il venoit de faire n'eût pas dû
 donner à ce Prince une extrême aver-
 sion d'une Religion si deshonorée par
 des gens, dont les excès faisoient
 horreur aux Gentils & aux Barbares
 mêmes. Mais ce Prince s'excusant
 sur ce qu'étant mal affermi sur un
 Trône encore chancelant, & atta-
 qué par un Compétiteur tel qu'étoit
 son oncle, il feroit contre toutes les
 loix de la politique, & s'exposeroit
 à une révolution inevitable, lui don-
 na cependant, pour garand de la bon-

138 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

ne volonté qu'il en avoit, un de ses parents qu'il pouvoit faire Chrétien. Le Viceroi trouva ses raisons bonnes, emmena avec soi le parent qu'il lui donnoit pour gage, & le fit passer en Portugal, d'où après s'être fait baptiser, il revint ensuite aux Indes, & s'établit à Goa.

Jean Henriqués, à qui le Viceroi avoit laissé en partant l'ordre de prendre le pere du Roi, & de l'envoyer à Goa sans autre motif que celui de le rançonner, tenta d'abord de le faire avec adresse; mais le Roi qui pénétra ses intentions, le pria de vouloir bien surseoir un tel ordre, & de faire attention à la circonstance des tems: Que son pere étoit actuellement chez le Prince des Corlas son cousin, avec qui il traitoit son mariage avec la fille de ce Prince: Qu'en faveur de cette alliance tout se réuniroit contre Madune, qui étoit rentré dans ses Etats, & menaçoit d'une nouvelle guerre. Henriqués étoit honnête homme. Il entra dans ces raisons, & donna un saufconduit pour le pere du Roi, qui revint aussi-tôt à Cota, où il fut résolu de marcher à l'ennemi.

DANS
pour l
vantag

Henri
ge, D
ce sans
aucun
attiré
bonne
tour où
jours a
Edouard
déjà pa
mal au
Comma
femme
indigné
époux,
levé de
traiter a
Mais D
tions, n
cruelle.
se rebut
Tribuli
ce seroi
fers, ils
François
Ces Pere
ent de

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 139
pour l'empêcher de se fortifier da-
vantage.

Henriqués étant mort dans ce voya-
ge, Diego de Melo, qui prit sa pla-
ce sans prendre ses sentimens, n'eut
aucun égard à l'alliance faite; & ayant
attiré le pere du Roi à Cota sur sa
bonne foi, il le mit aux fers dans la
tour où l'on gardoit les poudres. Trois
jours après cet emprisonnement,
Edouïard Deça, celui dont nous avons
déjà parlé, & qui fit depuis tant de
mal aux Moluques, ayant pris le
Commandement, la mere du Roi,
femme d'un grand courage, & qui
indignée du traitement fait à son
époux, étoit sortie de Cota, & avoit
levé des troupes, tâcha d'abord de
traiter à l'amiable de sa délivrance.
Mais Deça loin d'écouter ses proposi-
tions, ne fit que rendre sa prison plus
cruelle. Le Roi & la Reine mere ne
se rebuterent pas, & croyant que si
Tribuli Pandar se faisoit Chrétien,
ce seroit un moyen sûr de le tirer des
fers, ils prierent les Peres de saint
François de travailler à sa conversion.
Ces Peres pleins de zèle s'y employe-
rent de tout leur cœur, & le baptri-

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA;
VICEROI.

serent en secret, de peur que Deça
 n'y mît obstacle. En effet il fut si ou-
 tré, quand il sçut la chose faite, qu'il
 augmenta le poids des chaînes de son
 prisonnier, défendit aux Peres de
 saint François de le voir, & le tint
 beaucoup plus serré.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

La Reine mere eut recours alors à
 l'artifice. Elle débaucha quelques Por-
 tugais à force d'argent. Ceux-ci ayant
 fait jôier une mine du côté du Cou-
 vent des Franciscains, tirèrent le pe-
 re du Roi de son esclavage. Dès qu'il
 fut en liberté, il se met à la tête des
 troupes, que la Reine son épouse lui
 tenoit prêtes, se répand comme un
 torrent sur toute la côte de Galle, ab-
 bat toutes les Eglises, passe au fil de
 l'épée tous les insulaires Chrétiens
 qui tomberent entre ses mains, brûle
 un Vaisseau d'un Portugais qui étoit
 sur les chantiers prêt à être lancé à
 l'eau & se met en devoir de faire la
 guerte aux Portugais à feu & à sang.

Deça étourdi de ces progrès en fut
 plus facile à écouter les remontrances
 du Roi de Cota, qui lui fit compren-
 dre le danger où il le mettoit de per-
 dre une Couronne qu'il tenoit à foi &

DANS L
 hommag
 désavan
 Roi son
 nation.
 sur le ch
 ça mille
 l'obligat
 lui four
 Deça au
 que ving
 velles ex
 pas.

Ce qu'
 qu'en m
 avec Mac
 par ses pr
 si secreta
 eût avis,
 ses troupe
 trahison.
 voyant ce
 mandant
 & craigna
 cha de se
 & fit un
 il devoit
 ne, qui ét
 une fille
 son s'écon

DANS LE NOUV. MONDE L. XIII. 141
hommage de celle de Portugal, & le
désavantage qui en reviendroit au
Roi son maître, & à tous ceux de sa
nation. La paix fut faite & jurée, &
sur le champ le Roi fit compter à De-
ça mille cruzades en consequence de
l'obligation que celui-ci contracta de
lui fournir cinquante hommes; mais
Deça au fait & au prendre n'en offrit
que vingt, pour lesquels il fit de nou-
velles extorsions, & ne les fournit
pas.

Ce qu'il y eut de plus affreux, c'est
qu'en même-tems Deça s'entendit
avec Madune qui l'avoit corrompu
par ses présens. La chose ne fut pas
si secreta, que le Roi de Cota n'en
eût avis, ce qui l'obligea de retirer
ses troupes par la crainte de quelque
trahison. Cependant le pere du Roi
voyant cette intelligence du Com-
mandant Portugais & de Madune,
& craignant d'en être la victime, ta-
cha de se reconcilier avec ce dernier,
& fit un traité avec lui, par lequel
il devoit épouser une fille de Madu-
ne, qui étoit veuve, & laquelle avoit
une fille qu'il devoit faire épouser à
son second fils frere du Roi de Cota.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

142 CONQUESTES DES PORTUGAIS

Le Roi de Cota ayant appris ce traité en fut extrêmement affligé. Il se voyoit abandonné de son propre pere, & il sentoit bien que son pere réduit à une triste situation travailloit moins à la sûreté de sa personne, qu'il ne le mettoit en danger lui-même d'être dépossédé de ses Etats. Mais ce traité ne s'effectua point pour lors : la vieille Reine ayeule du Roi & mere de Madune, en empêcha l'exécution, étant allée elle-même trouver Tribuli Pandar, à qui elle fit comprendre les suites fâcheuses d'une alliance aussi pernicieuse.

ANN. de
J. C.
1552.
1553.
DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Fernand Carvallo, qui succeda à Edouïard Deça, ne se comporta pas mieux que lui, car ayant reçu cinq cens cruzades pour fournir cinquante soldats, il refusa les soldats, & ne rendit point l'argent qu'il avoit reçu. Le Roi de Cota ne laissa pas de continuer la guerre, il battit Madune sans le secours des Portugais, & l'obligea de recourir à sa clemence; ce qui fut suivi de la paix entre ces Princes, & des mariages, dont le projet avoit été rompu.

Le Roi Don Jean III. fut très-in-

DANS
digné
avoit
& sur
en avo
lui fû
petite
lui être
cette o
quer ce
sadeur
» Il lui
» rois &
» maître
» sur ce
» dit qu
» rité en
» ta-t'il,
» tems c
» peine.

Cette
se que ce
cuté, qu
cha pas v
rens term
d'une ma
l'autre av
ment causé
se succedo
Ceilan, p

digné de la conduite que le Viceroi
avoit tenuë à l'égard du Roi de Cota ;
& sur les plaintes que ce Prince lui
en avoit portées , il ordonna que tout
lui fût restitué. Ce n'étoit là qu'une
petite partie de la justice qui devoit
lui être renduë , & c'est peut-être en
cette occasion 'qu'on pourroit appli-
quer ce que dit le Sophi à un Ambas-
sadeur du Roi de Portugal à sa Cour.

» Il lui demanda à combien de Vice-
» rois & de Gouverneurs le Roi son
» maître avoit fait coupër la tête : &
» sur ce que l'Ambassadeur lui répon-
» dit qu'il n'avoit usé de cette sévé-
» rité envers aucun ; cela étant , ajoû-
» ta-t'il , il ne conservera pas long-
» tems ce qu'il a acquis avec tant de
» peine. »

Cette punition trop legere fut cau-
se que ce même ordre fut si mal exé-
cuté , que le Roi de Cota n'en tou-
cha pas vingt mille Pardaos en diffé-
rens termes , & qu'on lui donnoit
d'une main pour lui reprendre de
l'autre avec usure. Elle fut pareille-
ment cause que les Commandants qui
se succedoient les uns aux autres dans
Ceilan , profitant d'une part du mau-

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

———
 ANN. de tre comptant sur la foiblesse ou l'es-
 J. C. pece de connivence du Gouvernement,
 1552. ment, qui ne sçavoit pas punir de si
 1553. grands excès, enchérissoient sur leurs
 DON JEAN prédécesseurs en matiere de rapines,
 III. ROI. d'injustices & de perfidies. En effet
 DON AL- Alphonse Peréira de Lacerda, qui
 PHONSE DE vint après Fernand Carvallo, s'en-
 NOROGNA tendit encore plus ouvertement avec
 VICEROI. l'ennemi recevant de l'argent des
 deux côtés, & Madune, qui étoit
 extrêmement souple & fourbe, me-
 na les affaires avec tant d'habileté,
 que mettant aux mains par ses intri-
 gues les Portugais avec leurs amis &
 leurs alliés, il excita parmi eux une
 guerre civile, où il eut le plaisir de
 les voir travailler à s'entredétruire;
 & augmenter les esperances qu'il a-
 voit conçues de chasser les uns,
 & de soumettre entierement les au-
 tres.

Le Viceroy étant de retour de son
 voyage de Ceïlan à Cochin, y ap-
 prit que le Roi de Chambé, l'un des
 dix-huit Princes confédérés du Mala-
 bar retardoit la cargaison des Vais-
 seaux, qui devoient retourner en Por-
 tugal,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 145
tugal, en occupant les rivieres, & cou-
rant sur tous ceux qui portoient les
marchandises à Cochin. La chose ayant
paru d'un exemple dangereux & d'u-
ne grande consequence pour l'avenir,
il fut resolu dans le Conseil, qu'on
marcheroit incessamment contre ce
Prince, & qu'on n'épargneroit rien
pour le détruire. Après cette résolu-
tion le Viceroi prit tous les petits ba-
timens qu'il put trouver, & ayant for-
mé une armée de quatre mille Por-
tugais, il alla chercher l'ennemi
qui avoit un camp de trente mille
hommes, avec lesquels il tenta en-
vain d'empêcher la descente. L'avant-
garde Portugaise commandée par
Don Ferdinand de Meneses fils du
Viceroi, ayant fait reculer les enne-
mis & gagné le terrain, tout le reste
débarqua sans peine. Il y eut néan-
moins un combat assez vif, où en-
viron quarante Portugais, parmi les-
quels se trouverent quelques person-
nes de distinction, furent tués. L'ar-
mée victorieuse fit le dégât, pilla les
Villes, & sur-tout les Pagodes, cou-
pa les bois de Palmiers, & desola les
terres. Après quoi le Viceroi content

Tome IV.

N

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

de son expedition se retira à Cochin, d'où il partit ensuite pour Goa, laissant à Cochin Don Ferdinand de Meneses son fils avec cinq cens hommes, & ayant substitué à son neveu Don Antoine de Norogna, à cause d'une blessure qu'il avoit reçue dans cette dernière action, un autre Don Antoine de Norogna fils du Viceroy Don Garcie, pour commander à sa place l'armée de mer qui faisoit la course sur la côte du Malabar.

Cependant Louis de Figuéira qui avoit été envoyé avec cinq fustes vers le détroit pour avoir des nouvelles des armemens des Turcs, ayant laissé échapper l'occasion de combattre un celebre Armateur Turc nommé Zafar, qui couroit ces mers avec cinq galiotes, le rencontra ensuite pour son malheur. Figuéira attaqua avec une valeur que le Corsaire ne put s'empêcher d'admirer; mais ayant été abandonné dans le combat par les Capitaines de quatre autres fustes, il fut tué, & sa fuste prise par l'ennemi. Ces Portugais qui furent alors, firent voir qu'ils n'étoient pas de la trempe des hommes qui avoient combattu

sous les Albuquerque, & que les Indes les avoient plus amollis, que les soldats d'Annibal ne l'avoient été des délices de Capoue. L'un d'eux n'osant plus retourner dans les Indes, alla se rejeter sur les côtes de l'Abyssinie, où il se mit au service de l'Empereur d'Ethiopie. Les autres ayant eu le courage de revenir à Goa, furent mis aux arrêts, & délivrés dans la suite; mais ils vécutent toujors depuis dans le mépris de leur nation, qui ne souffre pas les lâches. Ils eurent néanmoins peu après des compagnons de leur infamie pour un cas tout semblable.

Soliman Empereur des Turcs, l'un des plus grands Princes qu'ayent eus les Musulmans, enflé des prospérités d'un long Regne, & des progrès rapides qu'il avoit faits dans les trois parties de l'ancien Monde, étoit extrêmement attentif à avancer ses conquêtes du côté de l'Arabie & de la Perse. La prise d'Aden l'avoit infiniment flatté: presque dans le même tems ses Lieutenants s'étoient emparés de la Baçore au-dessus de l'embouchure du Tigre & de l'Euphrate, ca

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI

ANN. de
J. C.
1552.
1553.
DON JEAN
III ROI.

DON ALVAREZ DE
NOROGNA
VICEROI.

qui lui avoit fait concevoir l'esperance de se rendre maître de tout le Golphe Persique. C'étoit sur la fin de la Viceroyauté de Don Jean de Castro, que les Turcs étoient entrés dans cette dernière place par la faveur de quelques Princes Arabes. Les Portugais sentirent alors de quelle conséquence il leur étoit de n'avoir pas pour voisin un ennemi aussi puissant; mais ils négligerent de prendre les mesures nécessaires pour l'écarter. La prise de Catife, que le Bacha de la Baçore enleva de la même maniere par voie d'intelligence secreete, les reveilla. Le mal les touchoit alors de plus près. La place appartenoit au Roi d'Ormus. Ce Prince y perdoit un grand revenu, & devoit craindre pour l'Isle de Baharen.

Ce Prince donc, & Don Alvarez de Norogna Gouverneur d'Ormus donnerent aussi-tôt l'avis de la prise de cette place au Viceroi qui reçut en même tems des Ambassadeurs du Roi de la Baçore, lequel conjointement avec quelques Princes Arabes ennemis des Turcs, avoit formé un camp de trente mille hommes, & le sollici-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 149

toit de se joindre à eux avec promesse, que s'il le rétablissoit dans sa capitale, il lui cederoit la Forteresse de l'entrée du Port, & la moitié du revenu des Doïanes. Flatté de ces offres avantageuses, le Viceroi dépêcha son neveu Don Antoine de Norogna, à qui il donna douze cens hommes, sept galions. & quarante deux batimens à rames.

Don Antoine étant arrivé à Ormus, y prit encore trois mille hommes des sujets du Roi, qui furent commandés par Raix Seraph son premier Ministre. La garnison de Cati se défendit bien pendant huit jours; mais voyant les brèches faites, & ne se trouvant pas en état de soutenir un assaut, elle sortit de nuit sans qu'on s'apperçût de sa retraite, que lorsqu'il n'étoit plus tems de la suivre. La place ayant été prise ainsi sans effusion de sang, elle fut demantelée, parce que Raix Seraph ne voulut pas s'engager à la défendre, & à y tenir garnison. La précipitation avec laquelle on fit jouer les mines, fit qu'il en coûta la vie à quarante Portugais, parmi lesquels se trouverent

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

plusieurs personnes de considération.
 De-là Don Antoine fit route pour
 la Baçore, & il l'eût prise infaillible-
 ment, sans une ruse du Bacha qui y
 commandoit. Car tandis que Don
 Antoine attendoit à l'embouchure de
 l'Euphrate, la réponse aux lettres
 qu'il avoit écrites au Roi de la Baçore,
 & aux Princes Arabes ses alliés,
 cet homme habile, qui avoit occupé
 tous les passages par où ils pouvoient
 avoir communication, surprit les let-
 tres de Don Antoine, & en contrefit
 aussi-tôt d'autres au nom du Roi de
 la Baçore & des Princes alliés, par où
 il paroïssoit que tous ces Princes de
 même Religion que lui, s'entendoient
 avec lui pour lui livrer Don Antoine
 & tous les Portugais, & que pour ce-
 la même, ils avoient envoyé ses let-
 tres originales.

Le Bacha fit lire ces lettres en public,
 de maniere que deux jeunes Italiens
 esclaves purent les entendre, les voir,
 & reconnoître le sceau & le caractère
 de Don Antoine. Ayant laissé depuis
 échapper ces deux esclaves à dessein,
 mais sans qu'il parût favoriser leur
 évafion, ceux-ci se refugierent auprès

A N N. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGHA
VICEROI.

DA
 de l
 avis
 feil
 y av
 du B
 part
 fuge
 quée
 rent
 le sce
 dus a
 crut
 passer
 fin qu
 toine
 du me
 qu'on
 rien c
 Le B
 ner av
 ce qui
 mis la
 Divan
 mer vi
 il donn
 ficier d
 Celui-c
 faire to
 conduir

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 151
de Don Antoine, à qui ils donnerent
avis de tout. Don Antoine & son Con-
seil soupçonnerent bien qu'il pouvoit
y avoir quelque stratagème de la part
du Bacha, ou quelque perfidie de la
part des transfuges. Mais ces trans-
fuges donnerent des preuves si mar-
quées de leur bonne foi, & reconnu-
rent si distinctement le caractère, &
le sceau de Don Antoine, confon-
dus avec plusieurs autres, qu'on ne
crut pas qu'il fût de la prudence de
passer outre. Ainsi le Bacha obtint la
fin qu'il s'étoit proposée, & Don An-
toine manqua la plus belle occasion
du monde de prendre la Baçore, sans
qu'on pût lui imputer qu'il y eût en-
rien de sa faute.

Le Bacha ne manqua point de don-
ner avis aussi-tôt à la Porte de tout
ce qui s'étoit passé. Soliman ayant
mis la chose en délibération dans le
Divan, donna ensuite des ordres d'ar-
mer vingt-cinq galeres à Suez, dont
il donna le commandement à un Of-
ficier de réputation, nommé Pirbec.
Celui-ci reçut ordre en particulier de
faire toute la diligence possible, de
conduire les galeres de la mer-Rouge

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

152 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

dans le Golphe Persique, sans com-
mettre aucune hostilité nulle part,
sur-tout contre les Portugais, aus-
quels il devoit au contraire tacher de
se dérober s'il étoit possible, jusques
à son arrivée à la Baçore, où il trou-
veroit de nouvelles instructions. Ces
instructions envoyées au Bacha de la
Baçore, portoient ordre à ce Bacha
de joindre ses forces à celles de Pirbec,
d'aller ensemble avec le plus de se-
cret qu'ils pourroient, mettre le sié-
ge devant Ormus, & de ne point s'en
désister que la place ne fût prise.

La nouvelle des préparatifs qu'on
faisoit à Suez se répandit bientôt jus-
ques à Ormus, & ensuite dans les
Indes, où elle causa une grande ru-
meur. Cependant Pirbec fit la dili-
gence qui lui avoit été prescrite, mais
il exécuta mal ses ordres pour le reste,
& soit qu'il fût piqué de jalousie de
ce qu'on le soumettoit au Bacha de la
Baçore, soit qu'il se laissât emporter
à l'envie de faire du butin, ou qu'il
se crût en état lui seul, d'exécuter les
grandes choses qui pouvoient lui être
commandées, il alla tomber sur Mas-
cate, & après dix-huit jours de siége,

DANS
Jean de
avec so
place,
bare ne
mettre
promis

Sur l
vetes c
couvert
Mascate
à Ormu
aussi-tôt
habitan
xomé,
tant de
la plus
Pour ce
à couve
femmes
Ministre
avoit bi
voit avo
pour la

Pirbe
& trou
pilla &
suite le
lignes,
batteries

Jean de Lisbonne qui y commandoit avec soixante Portugais, lui livra la place, à des conditions que le barbare ne tint point, les ayant tous fait mettre à la chaîne, après leur avoir promis la liberté.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Sur le rapport que firent les Courvetes qu'on avoit envoyées à la découverte, de l'arrivée des Turcs à Mascate, la confusion fut si grande à Ormus, que la Ville fut presque aussi-tôt abandonnée. Les plus riches habitans se retirèrent à l'Isle de Queixomé, ou dans les terres, mais avec tant de précipitation, qu'ils laisserent la plus grande partie de leurs effets. Pour ce qui est du Roi, il se mit à couvert dans la forteresse, avec ses femmes, ses enfans & ses principaux, Ministres. Don Alvare de Norogna avoit bien muni la place, & se trouvoit avoir près de neuf cens hommes pour la défendre.

Pirbec arriva peu de jours après, & trouvant la Ville desarmée, il la pillâ & la ruina. Il commença ensuite le siège de la Citadelle; tira ses lignes, éleva ses redoutes, dressa ses batteries & fit un grand feu de canon.

154 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— On lui répondit de la place avec la même vigueur, & encore plus de succès, par l'habilité d'un maître canonier qui pointoit si juste, que donnant dans la bouche du canon ennemi, il en fit éclatter plusieurs en pièces, & en demonta plusieurs autres.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les deux partis ennemis ne connoissoient pas leurs forces. Pirbec croyoit les Portugais beaucoup plus foibles, & les Portugais pensoient les Turcs bien superieurs à ce qu'ils étoient, selon l'ordinaire de ceux que la peur faist, & qui se grossissent toujours à eux-mêmes les objets. Dès qu'ils en furent instruits de part & d'autre, Pirbec vit bien qu'il ne feroit que des efforts inutiles, & Don Alvare de Norogna eut bien de la peine à contenir son monde par le peu de subordination qu'il y avoit dans la malice Portugaise, accôûtumée à se mutiner quand la prudence vouloit mettre un obstacle à l'ardeur téméraire qui l'emportoit dans les occasions d'acquérir de la gloire.

Avant que de lever le siège, Pirbec envoya un trompette aux portes de la Citadelle, pour traiter de la

DANS
vançon
Ce tron
qui con
Jean de
à qui
avoient
Terrade
barques
Pirbec
telle au
de deu
pris en
qui ave
courvet

Don
la néces
Lisbonn
rendre,
prisonni
Pirbec l
des vieil
mari de
des mate
bles, il
sent par
néral, &
fait : m
erut hon
qu'il avo

rançon des Portugais pris à Mascate.
Cetrompette étoit un Comite Italien,
qui conduisoit avec lui la femme de
Jean de Lisbonne & deux vieillards,
à qui elle avoit été confiée, & qui
avoient été pris avec elle dans une
Terrade, où son mari l'avoit fait em-
barquer avant le siège pour la sauver.
Pirbec en faisoit un present par poli-
tesse au Gouverneur, aussi-bien que
de deux Matelots qui étoient restés
pris entre deux rames de la galere
qui avoit donné chasse à une des
courvetes de la découverte.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Don Alvare, qui ne sçavoit pas
la nécessité où s'étoit trouvé Jean de
Lisbonne, & qui l'avoit forcé de se
rendre, ne voulut point racheter les
prisonniers, ni accepter le present que
Pirbec lui faisoit de cette femme &
des vieillards, pour punir en elle son
mari de sa lacheté. Pour ce qui est
des matelots qui n'étoient pas coupab-
les, il les reçut & reconnut le pré-
sent par d'autres qu'il envoya au Gé-
néral, & dont Pirbec fut très-satis-
fait: mais comme de son côté, il
eut honteux de reprendre un don
qu'il avoit offert, il fit exposer sur la

plage la femme & les vieillards , qui furent en cette occasion plus obligés aux sentimens d'honneur de ce Turc qu'à l'humanité du Gouverneur. Pirbec fit voile pour l'Isle de Queixomé. Il n'y étoit point attendu. Il y fit un butin immense, & de-là continua sa route vers la Baçore.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le Viceroi averti par bien des endroits differents de la marche des Turcs , & ensuite du siège d'Ormus, se disposa à aller en personne pour le faire lever , & combattre la flote Ottomane. Celle sur laquelle il s'embarqua étoit de quatre-vingts voiles, parmi lesquelles il y avoit trente gros Vaisseaux. Mais à peine fut-il arrivé par le travers de Diu, qu'il reçut des lettres très-détaillées de Don Alvare, qui lui apprenoit la levée du siège & la retraite de Pirbec. Sur cela ayant assemblé son Conseil, on y jugea à propos, que le Viceroi rebroussât chemin, & on ajouta, qu'il suffisoit d'envoyer une escadre pour garder les gorges du Golphe Perfique. Le Viceroi revint donc à Goa, & envoya son neveu Don Antoine de Norogna, avec douze Galions & vingt batimens le-

DANS L
gers, av
gorges j
quoi il
vare de
ment d'
dement
Norogna

D'un
çore por
la condu
obéissan
service q
ne jugea
réponse
tat de la
persuada
riche de
argent lu
mence du
quitte po
& les pré
Ministres.
tout son b
leres legen
à Suez, a
Don Anto
toit, & à
taide Ense
troit de la

gers, avec ordre de croiser dans ces gorges jusqu'au mois d'Avril, après quoi il devoit aller relever Don Alvarez de Norogna dans son gouvernement d'Ormus, & laisser le commandement de son Escadre à Diego de Norogna Corcos.

ANN. de
J. C.
1552.
1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

D'un autre côté le Bacha de la Bascorre porta ses plaintes à la Porte, sur la conduite de Pirbec & sur sa désobéissance. Pirbec n'ignorant pas le service que le Bacha lui avoit rendu, ne jugea pas à propos d'y attendre la réponse d'une Cour, qui fait peu d'état de la vie de ses Généraux: Il se persuada, que comme il s'étoit fait riche de plus d'un million d'or, son argent lui ouvreroit les portes à la clemence du Prince, & qu'il en seroit quitte pour un nombre de bourses, & les présents secrets qu'il feroit aux Ministres. Etant donc reparti avec tout son butin qu'il mit sur trois galeres legeres, il arriva en peu de tems à Suez, ayant échappé à la flote de Don Antoine de Norogna qui le guettoit, & à celle de Don Pedre d'Attaide Enfer, qui croisoit vers le détroit de la Méque. De-là étant passé

158 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
THONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

à Constantinople avec la même diligence, il y arriva, trop tôt malheureusement pour lui; car le Grand-Seigneur qui faisoit plus d'état de l'obéissance qu'on devoit à ses ordres que de tout le reste, lui fit couper la tête.

Un mois avant l'arrivée de Pirbec à Constantinople, on y avoit eu une grande allarme qui hâta sa perte. Cette allarme avoit été causée par les nouvelles qui y étoient venues, en même-tems de la Baçore & du Caire, de deux puissantes flotes que les Portugais avoient mises en mer, dont l'une devoit croiser dans le Golphe Persique, & l'autre vers le detroit de la Méque, si bien que le Grand-Seigneur appréhendant pour le Tombeau de Mahomét fit partir sur le champ un Officier, avec ordre d'aller prendre à la Baçore quinze galeres de la flote de Pirbec, & de venir garder les gorges de la mer-Rouge. Cet Officier nommé Morad-beg, étoit le même qui avoit été obligé d'abandonner le poste de Catife à Don Antoine de Norogna. L'envie qu'il avoit de réparer son honneur, lui fit solli-

DANS L
citer cet
nople au
& il l'ob
tection e

Mora
plus extr
la Baçor
Juillet 1
les quinze
provision
& des pl
Norogna
cédé à D
flote celle
mit en m
même m
appris le
çore, il
la côte d
le Golphe
mit à les
en venir
les rango
galeres d
faitement
leur mou
le galion
d'eau, co
gé à la p
ser sur un

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 159
citer cette commission à Constanti-
nople auprès du Grand-Seigneur, & il l'obtint par la faveur & la protection de quelques Bachas ses amis.

Morad-beg fit une diligence des plus extraordinaires pour se rendre à la Baçore, où il arriva sur la fin de Juillet 1552. Il mit aussi-tôt en état les quinze galeres, qu'il fournit de provisions, de la meilleure artillerie, & des plus beaux hommes. Diégo de Norogna de son côté, qui avoit succédé à Don Antoine, & réuni à sa flotte celle de Don Pedre d'Ataide, se mit en mer au commencement du même mois. Ses Courvetes lui ayant appris le départ des galeres de la Baçore, il leva l'anchre, & passant de la côte d'Arabie à celle de Perse dans le Golphe Persique, il les joignit, & se mit à les canoner, sans oser cependant en venir à l'abordage, parce qu'elles rangoient de trop près la terre. Les galeres d'autre part répondoient parfaitement bien de leur artillerie & de leur mousqueterie, de maniere que le galion du Général percé à fleur d'eau, couloit bas, & qu'il fut obligé à la priere de ses Officiers, de passer sur un autre bord.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Pour surcroit de malheur, le vent
 ANN. de étant tombé sur les dix heures du
 J. C. matin, toute cette flote se trouva dans
 1552. un calme plat, les vaisseaux écartés
 1553. les uns des autres, sans pouvoir ma-
 DON JEAN nœuvrier ni se secourir. Morad-beg
 III. ROI. profitant de son avantage, investit le
 galion de Gonçale Pereira Marrama-
 DON AL- que, qui se trouva séparé des autres
 PHONSE DE NOROGNA d'une portée de canon. Les Galeres
 VICEROI. l'ayant environné, firent un si grand
 feu sur lui qu'elles le criblerent, lui
 emporterent tous ses plats bords, sa
 mature, son Chateau d'avant & de
 poupe, si bien qu'il ne lui restoit que
 la carcasse. Pereira se défendoit com-
 me un héros, & animoit tout son
 monde, dont il n'y avoit personne
 qui ne fût couvert de blessures com-
 me lui.

Pendant ce tems-là, Diégo de No-
 rogna se désespéroit, il s'arrachoit la
 barbe & les cheveux, se jettoit con-
 tre le pont comme un homme hors
 de lui-même. Le vent ne fraîchit que
 sur le soir. Morad-beg content de sa
 journée, battit en retraite, & rega-
 gna l'Euphrate, où la flote Portugaise
 ne put le suivre, & Norogna fut obligé
 de

DAN
 de ret
 autre
 feu,
 Portu
 Qu
 Mora
 gré de
 aller a
 chelub
 dans c
 ment r
 des Fir
 cette c
 le choi
 beg, d
 » avoir
 » me qu
 » & l'av
 La fav
 ayant fa
 réparer
 il se ren
 Don
 du Vice
 cette ann
 le détroi
 de reven
 Ormus,
 leres, fi
 Tom

de retourner à Ormus, sans avoir fait
 autre chose que de forcer un vais-
 seau, que Pirbec avoit pris sur les
 Portugais, à s'échouer & se briser.

Quelque belle que fût l'action de
 Morad-beg, la Porte lui scût mauvais
 gré de n'avoir pas passé outre, pour
 aller au lieu de sa destination. Ale-
 chelubi fameux Corsaire accredité
 dans cette Cour, homme puissam-
 ment riche, & qui avoit été receveur
 des Finances au Caire, voulant avoir
 cette commission, blâma hautement
 le choix qu'on avoit fait de Morad-
 beg, disant : » qu'on ne devoit pas
 » avoir attendu autre chose d'un hom-
 » me qui avoit si mal défendu Carife,
 » & l'avoit abandonnée si lachement.»
 La faveur & le credit qu'il avoit,
 ayant fait jetter les yeux sur lui, pour
 réparer les fautes de ses prédécesseurs,
 il se rendit à la Baçore.

Don Ferdinand de Meneses, fils
 du Viceroi, qui avoit été envoyé
 cette année 1554, pour croiser vers
 le détroit de la Méque, avec ordre
 de revenir après un certain tems à
 Ormus, pour avoir l'œil sur ces ga-
 leres, fit si bonne garde, qu'il fut

Tome IV.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOAGNA
 VICEROI.

Q

instruit à propos de leur marche; & Bernardin de Sofa qui avoit succédé à Don Antoine de Norogna dans le gouvernement d'Ormus, se concerta tellement avec le Général, qu'après que les galères furent entrées dans le Golphe Persique, Sofa alla occuper l'embouchure de l'Euphrate avec un galion, & quatre ou cinq vaisseaux marchands, qu'il avoit armés à ses dépens, afin de leur fermer le passage & l'espérance du retour, supposé que Don Ferdinand pût leur couper chemin, & les obliger à rebrousser.

DON JEAN
III. ROI

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Cependant les galères passerent le détroit d'Ormus, & entrerent dans la Mer d'Arabie. Don Ferdinand s'étant mis à leurs trousses les accula vers Mascate, où il leur presenta la bataille. Alechelubi sembloit l'éviter, & rasoit la terre le plus près qu'il pouvoit. L'armée Portugaise le tenoit comme enfermé. Toute la difficulté consistoit à doubler un Cap. Alechelubi le doubla avec les neufs premières galères malgré le grand feu des Portugais, mais les six autres resterent coupées. Elles furent aussi

DAN
tôt ab
quelq
choi
cher.
glant
cette
tenir l
tinopl
fit cell
par les
de lui
leres é
Surate
rôme
Castro
qui les
ce que
racem
furent
ces, fo
çois Ba
sui vies
& Ant
cées d'
Daman
ferent. I
lères il
Ferdina
victoire

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 163
tôt abordées par les Caravelles, dont
quelques-unes allerent presque é-
choïer dans l'intention de les accro-
cher. Enfin après un combat très-san-
glant elles furent emportées. Après
cette perte, Alechelubi n'osant plus
tenir la route de Suez & de Constan-
tinople, où il auroit payé de sa tête,
fit celle de Cambaïe, toujours suivi
par les Caravelles, qui ne cessèrent
de lui donner chasse. Sept de ces ga-
leres étant entrées dans le Havre de
Surate, y furent enfermées par Je-
rôme de Castelblanco, Nugnes de
Castro, & Manuel de Mascaregnas,
qui les tinrent bloquées, jusques à
ce que par un concert fait avec Ca-
racem Commandant de Surate, elles
furent demembrées & mises en pie-
ces, sous le gouvernement de Fran-
çois Baretto. Les autres deux pour-
sui vies par Don Fernand de Montroi
& Antoine de Valadarés, furent for-
cées d'aller s'échoïer à la Côte de
Daman & de Daru, où elles se bri-
ferent. En sorte que de ces quinze ga-
lères il n'en échappa pas une, & Don
Ferdinand de Meneses par cette belle
victoire, répara bien la mortification

ANN. de
J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROY.

164 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de J. C. 1553. 1554. qu'il avoit reçüe devant la Ville d'Of-
far, d'où les Fartaques l'avoient obli-
gé de se retirer avec honte & avec
perte.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les Princes alliés du Malabar étoient toujours en armes, & déso-
loient entierement le commerce, de
maniere que les Vaisseaux de la Car-
gaison ne pouvoient faire leur charge,
& étoient obligés de s'en retourner
presque à vuide, ou à se fretter pour
les intérêts des Particuliers, ce qui
faisoit grand tort aux affaires de la
Couronne. Le Viceroi en ayant reçu
de fortes plaintes lorsqu'il arriva à
Baçaim, à son retour de Diu, & de
l'expédition d'Ormuz, dépêcha à Co-
chin François Baretto, pour répri-
mer l'audace de ces Princes. Baretto
fit tout ce qui dépendoit d'un habi-
le homme, mais un seul Capitaine
Malabare de Nation, & Chrétien de
profession, nommé Vasco, mit toute
sa prudence & toutes ses forces en
échec. Comme le voisinage de Co-
chin consiste dans des terres noyées,
& dans une infinité de petits Islets,
formés par de très-petits canaux, cet
homme qui en sçavoit très-parfaite-

DAN
ment
tier d
armés
porto
roit.
échap
tel bor
où il y
noüill
le che
retto a

Vers
ayant
morin
torze
les Par
ou sain
une si
Punica
drigués
une gar
gais. Ce
gens tou
retirés
qui viol
que, le
nouvell
nué à C
sion de t

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 165
 ment le labyrinthe, y faisoit le me-
 tier de Partisan avec de petits caturs
 armés, couroit sur tous les bateaux qui
 portoient les épiceries & s'en empa-
 roit. On avoit beau le chercher, il
 échappoit par tous ces défilés, avec un
 tel bonheur qu'il se trouvoit par-tout
 où il y avoit un coup à faire, & s'éva-
 nouïssoit aux yeux de tous ceux qui
 le cherchoient, ce qui mettoit Ba-
 retto au désespoir.

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Vers le même tems un Pirate Turc,
 ayant obtenu des Provisions du Za-
 morin pour faire la course, arma qua-
 torze batimens, & alla tomber sur
 les Paravas à la Côte de la pêcherie,
 ou saint François Xavier avoit formé
 une si belle Chrétienté. Il avoit pris
 Punical, où commandoit Manuel Ro-
 drigués Coutigno, qui avoit sous lui
 une garnison de soixante-dix Portu-
 gais. Ceux-ci après avoir fait en braves
 gens tout ce qu'ils avoient pû, s'étoient
 retirés chez un Naïque du voisinage,
 qui violant à leur endroit la foi publi-
 que, les mit tous dans les fers. La
 nouvelle de cette disgrâce étant ve-
 nue à Cochin, y excita la compas-
 sion de tout le monde pour cette pau-

166 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
THONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

vre Chrétienté, que le Corsaire tyran-
nisoit encore, par rapport à la Religion
plus que dans ses biens. On ne sça-
voit quel remede apporter à ce mal,
le thrésor étant épuisé, & la Cham-
bre hors d'état de faire un armement.
Gilles Fernandés Carvallo encore
tout brillant de la gloire qu'il venoit
d'acquérir à Malaca, qu'il avoit sau-
vé par la belle victoire qu'il avoit
remportée sur les Javes, s'offrit avec
beaucoup de zèle à faire l'armement
à ses depens, pourvû qu'on lui four-
nît les Vaisseaux. On les lui fournit;
ses liberalités firent le reste, & il fut
bientôt prêt. L'ennemi qu'il rencon-
tra eut d'abord sur lui un avantage.
Le vaisseau de Laurent Coëlle toucha
sur une pointe que Carvallo ne pût
doubler. Tous ceux du Vaisseau fu-
rent passés au fil de l'épée à la vûë,
sans qu'il pût les secourir; mais non
pas sans venger eux-mêmes leur mort;
tous ayant combattu en désespérés.
Le jour suivant, qui fut celui de l'As-
sompion, le Corsaire lui offrit lui-
même le combat. On se battit de part
& d'autre avec tout l'acharnement
possible: mais Carvallo fut tellement

DAN
vain
tiere.
en fu
ranço
Cout
couvr
effets
levés.
Le
à Coo
ser en
cet eff
ne fu
par ce
reven
foi Co
lequel
les gal
vers c
manier
ranger
conclu
nes Isle
appello
avec to
nimosit
de Sylv
guerre
Celui-ci

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 167
 vainqueur, que les ennemis furent en-
 tièrement détruits. Le Naïque perfide ANN. de
 en fut plus facile à s'accorder sur la J. C.
 rançon de ses prisonniers, & Manuel 1553.
 Coutinho rétabli dans son poste, re- 1554.
 couvra aussi une grande partie des DON JEAN
 effets que le Corsaire lui avoit en- III. ROI.
 levés.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Le peu de succès qu'avoit Baretto
 à Cochin, obligea le Viceroi à y pas-
 ser en personne. Il mit en mer pour
 cet effet une puissante flote; & à pei-
 ne fut-il sous voiles, qu'il fut joint
 par celle de Diego de Norogna qui
 revenoit d'Ormuz, & conduisoit avec
 soi Gonçales Peréira Marramaque,
 lequel s'étoit si bien défendu contre
 les galeres de Morad-beg. On tint di-
 vers conseils pour sçavoir de quelle
 maniere on pourroit s'y prendre pour
 ranger les Princes confédérés, & on
 conclut de faire le dégat dans certai-
 nes Isles du Prince de Bardelle, qu'on
 appelloit les Isles noyées. On le fit
 avec tout l'acharnement & toute l'a-
 nimosité la plus envenimée. Gemes.
 de Sylva fut laissé pour continuer la
 guerre après le départ du Viceroi.
 Celui-ci fit les choses avec moins de

monde, & plus d'avantage peut-être, parce qu'il y apporta plus de modération & moins de violence. Il obligea l'ennemi à demander la paix qu'on lui accorda, aux conditions qu'on

DON JEAN voulut lui imposer.

III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

A peine les affaires étoient-elles finies de ce côté-là, qu'il s'en éleva de nouvelles d'un autre côté. Sultan Mahmud Roi de Cambaïe, devenu odieux par ses tyrannies, fut assassiné par un des Seigneurs de sa Cour, en qui il avoit le plus de confiance. Un enfant fut élevé après lui sur le Thrône. Madre-Maluc s'empara de la Régence & de la tutele de ce Prince. Plusieurs Seigneurs mécontents en prirent l'occasion de se soulever, pour se rendre indépendants. Abix - Can Abyssin de Nation, qui commandoit à Novanaguer pour le Roi de Cambaïe, dans le district de Diu, fut un de ceux-la : & au lieu qu'en bon politique, il eût dû se faire un appui des Portugais qu'il avoit à sa main, il commença à les inquiéter. Les plaintes qu'on lui en porta ne l'ayant pas corrigé, on en vint aux voies de fait. Don Diégo d'Almeïda Gouverneur de

GAIS
eur-être;
modera-
obligea
x qu'on
s qu'on

elles fi-
éleva de
Sultan
devenu
t assassi-
a Cour,
onfiance.
i sur le
ppara de
ce Prin-
ntens en
er, pour
ix - Can
mandoit
le Cam-
i, fut un
bon po-
un appui
a main,
es plain-
yant pas
s de fait.
verneur
de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 169
de la forteresse, fit une irruption dans
la Ville à la tête de cinq cens hom-
mes, la pilla, la saccoagea, & la rem-
plit de sang & de carnage. Abix-Can
devenu plus sage par cette exécution
militaire, rentra un peu dans lui-mê-
me, demanda grace, l'obtint, & se
montra pendant quelque tems aussi
gracieux, qu'il l'avoit été peu.

Don Diego d'Almeida ne faisoit
que d'entrer dans ce gouvernement,
quand il fut dépossédé par un ordre
de la Cour. Un bienfait que le Roi lui a-
voit accordé, mais avec quelque repro-
che, l'avoit piqué. Il étoit déjà embar-
qué, & prêt à sortir du port de Lisbon-
ne. Il eut la hardiesse d'en écrire au
Roi - même, d'une maniere qui ne
convenoit pas à un sujet. Le Roi ne
voulut pas l'en punir alors. Il le lais-
sa partir. Mais l'année suivante il en-
voya ordre au Viceroi de le priver de
tout emploi, & de lui signifier de sa
part, qu'il l'avoit fait rayer de des-
sus la liste de sa maison & de ses Of-
ficiers. Bel exemple pour apprendre à
tout sujet, dans quelle modestie il
doit se tenir, par rapport à son Sou-
verain.

ANN. de
J. C.
1553.
1554.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de qui avoit succédé à Almeida, ne fut
 J. C. par plus patient que lui. Les Maures,
 1553. & sur-tout les Abyssins Renégats
 1554. ayant recommencé leurs insolences,
 DON JEAN il sortit avec six cens hommes, & les
 III. ROI. obligea de desemparer la Ville. Cid-
 DON AL-Elal qui y commandoit pour Abix-
 PHONSE DE Can, s'y étoit fortifié dans un poste
 NOROGNA assez bien défendu : mais le poste prêt
 VIGEROI. à être forcé, fut rendu à composition,
 & les assiegés furent heureux d'en être
 sortis la vive sauve. Abix-Can accou-
 rut au secours des siens avec quatre
 mille hommes, trop tard pour eux,
 & assez-tôt pour troubler l'avantage
 que Norogna venoit de remporter.
 Car Don Diégo ayant envoyé au-de-
 vant de l'ennemi Fernand de Castag-
 nholo, avec six vingts hommes pour
 l'arrêter, celui-ci partit en étourdi,
 sans attendre qu'il eût avec lui tout
 son monde. Trois cens chevaux qui
 faisoient l'avantgarde ennemie, le mi-
 rent tellement en desordre, que se
 battant en retraite, il se vit réduit à
 dix-sept hommes, qui furent tous
 égorgés avec lui. Diégo de Norogna
 sur cette nouvelle, se laissant trans-

porter à la colere & à une aveugle témérité, Louis Cabral facteur le faist au corps, le priant de considerer le peril où il alloit s'exposer lui & la Citadelle. » Si je péris, dit-il brusquement, que m'importe de ce qui arrivera après moi? » Cette parole inconsiderée, & dite dans le feu de l'action, lui couta la Viceroyauté des Indes. Car ayant été rapportée en Cour, lorsqu'il étoit question de lui pour cette place, elle l'empêcha d'y être nommé. Cependant Don Diégo étant sorti, & ayant fait charger les trois cens chevaux, ils se retirerent. Lui-même un peu revenu de son emportement, fit sonner la retraite, & après avoir fait ruiner le poste que les ennemis avoient fortifié, il fit fermer les portes de la Ville, disposa du monde & de l'artillerie sur les remparts, & par-là rompit toutes les mesures d'Abix-Can, qui se presenta le lendemain très-inutilement.

Don Alphonse de Norogna avoit tenu le timon des affaires pendant quatre ans, sans avoir repondu à la haute idée qu'on en avoit conçüe quand la Cour lui envoya un successeur, dont

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

le mérite étoit capable de faire ombre à tout autre. C'étoit Don Pedro Mascaregnas, gendre de cet autre Pedro Mascaregnas qui avoit concouru pour le gouvernement des Indes avec Lopés de Sampaio, & qui après avoir été long-tems la terreur des Maures en Afrique, dans le gouvernement d'Azamor, vint enfin faire naufrage sur les côtes de Portugal, & perir où il croyoit trouver son salut & son repos.

DON JEAN
III. ROI.

DON PEDRO
MASCAREGNAS
VICEROI.

La Viceroyauté des Indes, qui pouvoit être pour tout autre une grande récompense, fut pour celui-ci une disgrâce & une espece d'exil. Chargé de l'éducation de l'Infant Don Jean, héritier de Portugal, le caractère de ses vertus s'accommodant peu avec l'âge d'un Prince qui commençoit à prendre l'effor, il deplut par l'endroit qui devoit lui faire un mérite auprès du Roi. Les Indes ouvrirent une porte honorable pour l'éloigner. Il s'excusa sur son âge de soixante-dix ans. Ses représentations & les larmes de son épouse furent inutiles, & il fallut se faire un nouveau mérite de son obéissance.

DAN
II
ân ap
Vicer
de te
res q
Gouv
des f
suivr
par l'
quel
voir
comp
nes,
fiques
le con
pres à
gravit
tous f
ne tro
Un tra
ce de
de lui
ner à
Quint
sœur,
& Seig
bois q
& dan
canelle

Il arriva à Goa pour y mourir un an après être entré en possession de sa Viceroyauté. Et comme dans ce peu de tems il ne fit qu'entamer les affaires que François Baretto, qui prit le Gouvernement après lui par l'ordre des successions, fut obligé de poursuivre, je finirai ici ce qui le regarde par l'éloge de ce grand homme, lequel laissa après lui la reputation d'avoir été un des Cavaliers des plus accomplis, un des plus grands Capitaines, un Ambassadeur des plus magnifiques, une des meilleures têtes pour le conseil, un modèle des vertus propres à élever un Prince, à trop de gravité près, & un Chrétien si exact à tous ses devoirs, que l'envie même ne trouvoit rien à reprendre en lui. Un trait seul prouvera la magnificence de ses Ambassades. On rapporte de lui, qu'ayant eu l'honneur de donner à dîner à l'Empereur Charles-Quint, à la Reine de Hongrie sa sœur, & à plusieurs autres Princes & Seigneurs de cette Cour, tout le bois qui fut brûlé dans les chambres & dans les cuisines étoit de bois de canelle. Ses Ambassades furent en-

ANN. de
 J. C.
 1553.
 1554.
 DON JEAN
 III. ROI.
 DON PEDRO
 MASCA-
 REGNAS
 VICEROI.

———
 ANN. de ce que ce fut lui qui procura saint
 J. C. François Xavier aux Indes. Et les Indes
 1553. pour lui en marquer la reconnoissance
 1554. qu'il méritoit, avoüerent que si son
 DON JEAN Gouvernement eût duré plus long-
 III. ROI. tems, il y auroit retabli toutes choses
 FRANÇOIS sur le pied où elles devoient être pour
 BARETTO le bien de la Religion & de l'Etat.
 GOUVER-
 NEUR.

Baretto étoit digne par sa haute
 naissance, & par ses vertus du poste
 où il entroit; & le choix que la Cour
 avoit fait de lui fut applaudi avec jus-
 tice. La premiere chose qu'il fit en fut
 la preuve. Car il prit d'abord sous sa
 protection toutes les créatures & les
 domestiques de son prédécesseur, &
 confirma tout ce qu'il avoit fait.
 Exemple d'autant plus beau, que jus-
 ques alors on n'en avoit point eu de
 semblable.

La douceur qu'il goûtoit dans les
 premiers complimens fut troublée par
 un accident qui lui donna beaucoup
 de chagrin. La veille de la saint Jean
 une fusée tirée au hazard tomba sur
 les galions qui étoient dans l'Arsenal,
 & étoient couverts de paille. Le feu
 y prit avec tant de promptitude, &

DA
 fut
 en b
 fit t
 en c
 mon
 ordre
 le m
 rend
 dix g
 te l'I
 pare
 la fin
 de tr
 belle
 Portu
 Contr
 d'avo
 eut ja
 en dé
 L'Id
 les Po
 mécor
 ménag
 jours
 grand
 de lui
 Vicero
 pour a
 revolte

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 175
fut si bien secondé par le vent, qu'il
en brûla dix. Baretto y accourut, &
fit tout ce qui se put humainement
en cette occasion. Il anima tout le
monde par ses liberalités & par ses
ordres. Et s'il ne put empêcher tout
le mal, il l'empêcha au moins de s'é-
tendre à tout le reste de la flote. Ces
dix galions étoient l'esperance de tou-
te l'Inde. Baretto s'appliqua à en re-
parer la perte, & il le fit si bien, qu'à
la fin de son Gouvernement, qui fut
de trois ans, il avoit la flote la plus
belle & la plus nombreuse, que les
Portugais eussent encore eue dans ces
Contrées. On soupçonna l'Idalcan
d'avoit fait ce coup; mais on n'en
eut jamais de preuves, & depuis on
en découvrit l'auteur innocent.

L'Idalcan étoit alors en guerre avec
les Portugais, & avoit lieu d'en être
mécontent. Il les avoit toujours assez
ménagés, & ceux-ci l'avoient tou-
jours sacrifié aux lueurs d'un plus
grand intérêt. Ses sujets mécontents
de lui s'étoient soulevés du tems du
Viceroi Don Pedro Mascaregnas, &
pour avoir un motif de colorer leur
revolte, ils avoient envoyé vers lui

ANN. de

J. C.

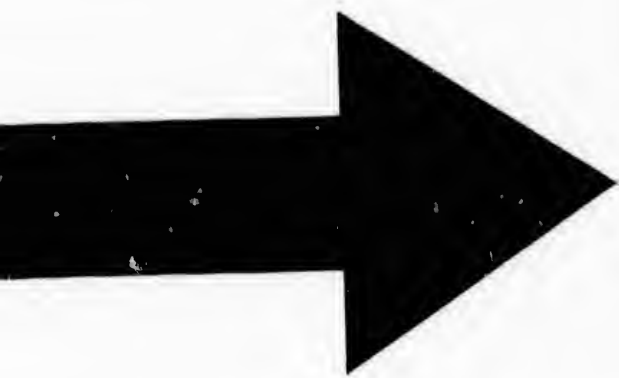
1553.

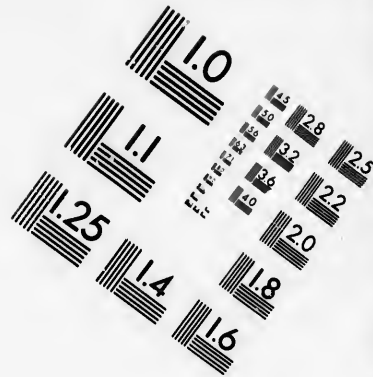
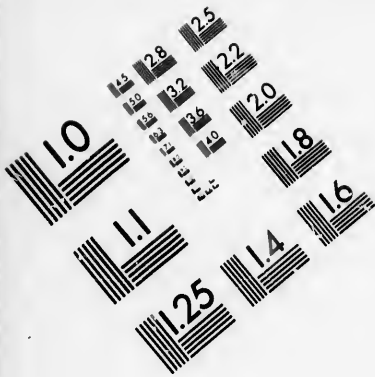
1554.

DON JEAN
III. ROI.

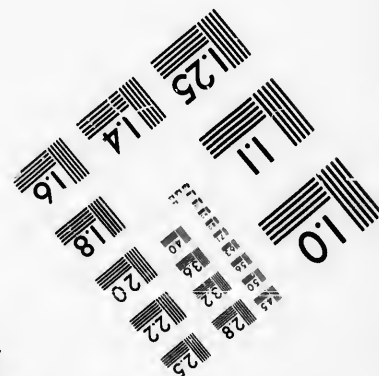
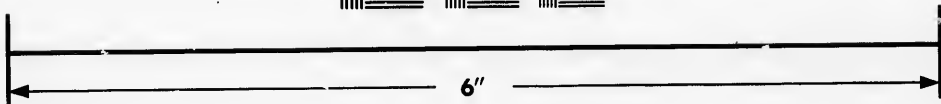
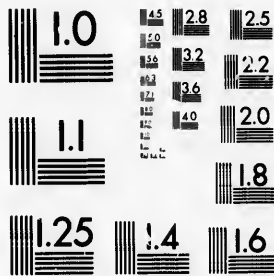
FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5
2.0
2.5
3.2
4.0
5.0
6.3
8.0
10.0
12.5
16.0
20.0
25.0
31.5
40.0
50.0
63.0
80.0
100.0
125.0
160.0
200.0
250.0
315.0
400.0
500.0
630.0
800.0
1000.0

10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

— une Ambassade, afin de lui demander Meale-Can, qu'ils vouloient re- tablir sur un Trône usurpé par l'Idal- can. Meale retenu à Goa dans une honnête prison flatté de l'esperance de regner, cédoit le territoire de Con- cam & toutes ses rentes, qui mon- toient à un million d'or. Un profit si éblouissant, fit qu'on accepta les pro- positions des Conjurés, & Meale fut dé- claré Roi de Visapour. On envoya d'a- bord des troupes pour se saisir de Pon- da, dont le Gouverneur n'entroit pas dans la conjuration. La place fut aban- donnée à leur approche après un le- ger combat, & Meale fut mené à Ponda avec toute la magnificence pos- sible par le Viceroi en personne, & configné entre les mains de ses Par- risans qui le conduisirent à Bilgan, où ils le couronnerent avec beaucoup de pompe selon leurs usages.

La mort de Mascaregnas ayant sui- vi de près cet événement, Baretto se rendit à Ponda, où Meale vint aus- si de son côté pour confirmer le trai- té fait avec le Viceroi. Le Gouver- neur après cette entrevüe revint à Goa, laissant Don Fernand de Mont-

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

DAN
roi d
Don
Don
terres
les dr
Offic
lever
il rem
ges.

La
un écl
maluc
sur le
le livre
mains
par le
qu'il e
Cepen
teurs
main le
ner du
lu entre
venger
rés n'av
la crair
se rend
Narsing
eux, m
en fave

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 177

roi dans Ponda pour le garder , & Don Antoine de Norogna neveu de Don Alphonse pour s'établir dans les terres du Concam , & en percevoir les droits , ce qui le commit avec un Officier de l'Idalcan , qui y étoit pour lever les mêmes droits , & sur lequel il remporta quelques legers avantages.

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

La fortune de Meale passa comme un éclair. L'Idalcan ayant gagné Inelmaluc Chef des conjurez , celui-ci fut sur le point de le faire mourir ou de le livrer. Mais Calabatecan , entre les mains de qui Meale avoit été remis par le Viceroy , lui parla si fortement , qu'il empêcha l'effet de cette trahison. Cependant l'Idalcan rebuté des lenteurs d'Inelmaluc , sollicitoit sous main le Roi de Narfingue de lui donner du secours. Ce Prince avoit voulu entrer dans la conjuration pour se venger de l'Idalcan ; mais les Conjurez n'avoient pas voulu de lui , dans la crainte qu'étant trop puissant il ne se rendît maître de tout. Le Roi de Narfingue choqué à son tour contre eux , mit sur pied une puissante armée en faveur de l'Idalcan , & la donna à

178 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

commander à un de ses freres. Celui-ci usa de tant de diligence, que les Conjurés surpris & vaincus, avant que de se trouver en état de faire tête, se separerent & se retirerent chacun avec leurs familles de côté & d'autre à l'aventure. Le Narsinguois vainqueur sans effusion de sang ne trouvant rien à faire, se retira aussi après avoir reçu de l'Idalcan un million d'or pour les frais de la guerre. Meale, Inelmaluc & Çalabatecan ne se trouvant pas en sureté dans les Etats de l'Idalcan, passerent dans ceux de Nizamaluc après en avoir obtenu un saufconduit. Mais ce Prince, contre la foi donnée, séduit par son premier Ministre, fit mourir Inelmaluc & Çalabatecan. Le Ministre avoit donné les mêmes ordres pour faire mourir Meale à l'insçu de Nizamaluc; mais la mere de Nizamaluc lui ayant découvert les menées de son Ministre, & lui ayant fait connoître combien il seroit odieux pour lui d'avoir fait mourir un Prince fugitif, qui lui touchoit de si près par les liens du sang, & contre la sauve-garde qu'il lui avoit donnée, les ordres fu-

DAN
rent r
la dig
quoiqu
Ces
été sç
qu'il
les fon
il app
ses tro
soient
gnant
ce à D
Don A
envoy
d'aban
lui-mê
soûten
rent av
tion qu
enfin i
en bon
qui n'
traite.
Don
Gouver
fer sur
guerre
d'abord
couper

rent révoqués, & Meale traité avec la dignité qui convenoit à son rang, quoique toujours prisonnier.

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Cette catastrophe de Meale ayant été scûë à Goa, Baretto prévint bien qu'il alloit avoir sur les bras toutes les forces de l'Idalcan irrité. En effet il apprit en même-tems, que déjà ses troupes s'avançoient & grossissoient tous les jours, sur quoi craignant qu'il n'arrivât quelque disgrâce à Don Fernand de Montroi, & à Don Antoine de Norogna, il leur envoya ordre de revenir à Goa, & d'abandonner leur poste. Il s'avança lui-même avec des troupes pour les soutenir. Montroi & Norogna obéirent avec peine à la seconde sommation que le Gouverneur leur fit; mais enfin ils obéirent, & se retirèrent en bon ordre à la vûë de l'ennemi qui n'osa les troubler dans leur retraite.

Don Alvare de Sylvéira que le Gouverneur envoya alors pour croiser sur la côte du Malabar, fit une guerre vive au Zamorin. Il occupa d'abord l'entrée des rivieres pour couper les provisions de bouche; &

130 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

puis courant la côte, il faisoit des-
cente tantôt dans un endroit, tantôt
dans un autre, brûlant les villages,
coupant les bois de palmiers, & fai-
sant partout le ravage impunément,
par le soin qu'il avoit d'assurer sa re-
traite avec deux compagnies de cent
arbalétriers chacune qu'il postoit
pour favoriser le débarquement.
La famine s'étant fait sentir en peu
de tems, les Gentils furent les pre-
miers à se plaindre des Maures qui
étoient toujours les auteurs de la
guerre, & représenterent si bien leur
misere au Zamorin, que ce Prince
fit demander la paix à Sylvéira qui le
renvoya au Gouverneur, auquel il
fut obligé d'envoyer des Ambassa-
deurs. Sylvéira suspendit dès-lors
ses hostilités contre lui, & profita de
la treve pour aller punir la Reine
d'Olala, qui depuis quelques années
ne payoit pas son tribut. Il lui pillà,
& brûla en partie la Ville de Man-
galor avec deux celebres Pagodes,
après quoi il revint joindre l'Inten-
dant des finances, que le Gouverneur
avoit envoyé avec ses pleins pouvoirs
pour conclure la paix qui fut faite,

DANS
en pré-
mes co-
te ave-
roi Do-

Mich-
mêmes
dalcant
celles d
culier u
venant
gé, ce
ce, qu'
de faire
toutes s

Cepe-
expédié
parleron
rents en
une flote
plus bell
route de
à Baçain
vûës qu'
n'en avo
montrer
dans cet
Gouvern
cher à D
voir dit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 181
en présence du Zamorin, aux mêmes conditions qu'elle avoit été faite avec ce Prince du tems du Vice-roi Don Alphonse de Norogna.

ANN. de
J. C.
1555.

Michel Rodrigués Coutigno fit les mêmes ravages sur les côtes de l'Idalcan, que Sylvéira avoit faits sur celles du Zamorin, & prit en particulier un beau vaisseau de l'Idalcan venant de la Méque richement chargé, ce qui aigrit tellement ce Prince, qu'il prit dès-lors la résolution de faire la guerre aux Portugais de toutes ses forces.

DON JEAN
III. ROI.
FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER.
NEUR.

Cependant Baretto, après avoir expédié plusieurs escadres, dont nous parlerons dans la suite, pour différents endroits, partit lui-même avec une flote de cent cinquante voiles, la plus belle qu'on pût voir, & prit la route de Chaül, d'où il alla ensuite à Baçaim. Comme on ignoroit les vûës qu'il avoit, le bruit courut qu'il n'en avoit point eu d'autre que de se montrer avec tout l'éclat de sa gloire dans cette place dont il avoit été Gouverneur particulier. Il en couta cher à Don Jean d'Ataide pour l'avoir dit trop librement. Il avoit

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR,

succédé à Bernardin de Sofa mort dans le Gouvernement d'Ormus, & ne s'y comporta pas si bien qu'on ne pût lui faire des reproches, qui pouvoient lui être communs avec bien d'autres. Baretto piqué des rapports qu'on lui avoit faits, lui fit faire son procès, & le déposséda de son Gouvernement pour des causes légitimes à la vérité; mais qui étoient assaisonnées du plaisir odieux de la vengeance.

Diego de Norogna se rendit à Baçaim pour conférer avec Baretto sur le dessein secret qui l'avoit amené. Il dit des raisons si fortes pour l'en détourner, que l'entreprise fut abandonnée, & ne fut reprise que sous le successeur de Baretto, ainsi que je le dirai dans son tems. Cependant, afin que ce grand armement ne parût pas avoir été fait pour rien, on s'empara sans coup-férir des postes d'Assarin & de Manora, qui étoient dans la juridiction de la Ville de Daman, & favorisoient les courses que les rebelles de Cambaïe faisoient sur le territoire de Baçaim.

Pendant que le Gouverneur général étoit à Baçaim, il lui vint des

DAN
Amb.
pellé
Ce P
voisin
cours
metto
re, &
ges au
ce dan
envoy
une fl
sept c
Mais c
s'étant
ne che
to, &
aux en
payer
dant c
lence d
ouvert
après a
sions p
forcé à
Mosqu
ta que
fureur
même
on, pr

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 183
Ambassadeurs du Roi de Cinde, ap-
pellé par corruption Roi de Dulcinde.
Ce Prince dont les Etats étoient au
voisinage de Diu, demandoit du se-
cours contre un voisin puissant, pro-
mettoit de payer les frais de la guer-
re, & de donner de grands avanta-
ges aux Portugais pour le commer-
ce dans ses Etats. Le Gouverneur lui
envoya Pierre Baretto Rolin avec
une flote de vingt-huit Batimens &
sept cens hommes de débarquement,
Mais ce Prince pendant cet intervalle
s'étant accommodé avec son ennemi,
ne chercha qu'à amuser Pierre Baret-
to, & ne voulut plus rien entendre
aux engagements qu'il avoit pris de
payer les frais. Baretto dissimula pen-
dant quelque tems, malgré l'insolence
de ses gens qui lui reprochoient
ouvertement sa lâcheté : mais enfin,
après avoir fait doucement ses provi-
sions pour le retour, Baretto se vit
forcé à attaquer. Il prit d'abord une
Mosquée, & ensuite la Ville de Ta-
ta que ses gens saccagerent avec une
fureur inconcevable, n'épargnant pas
même les animaux. Il y périt, dit-
on, près de huit mille ames, sans

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

qu'il en coûtât aux Portugais que quelques blessés. On assure que les richesses qui furent consumées par le feu, passaient deux millions d'or, sans parler du butin qui fut immense. Après cette expedition ils en firent deux pareilles sur les deux bords du fleuve en se retirant, & laissant partout d'affreuses marques de leur passage & de leur emportement. Cette retraite fut difficile; mais par la bonne conduite du Chef, ils en sortirent avec honneur, & ne laisserent pas une seule peuplade en pied jusques au fort de Baradel, qui étoit à l'entrée du fleuve, & qu'ils escaladerent, & traiterent, comme ils avoient fait tout le reste.

Une furieuse tempête vengea tant de morts & tant de pillages. Baretto Rolin fut obligé de jeter à la mer toutes les dépouilles de tant de lieux ravagés, & eut toutes les peines du monde à gagner Chaül, où il trouva de nouveaux ordres du Général, pour aller joindre Antoine Brandan, & brûler la Ville de Dabul qui appartenoit à l'Idalcan, avec lequel la guerre étoit ouvertement déclarée. La

Ville

DANS
Ville
Antoi
le feu
empê
lage,
bando
jours
dans l
ne tro
enfants
en fit
sang c
avoir
la Vill
belle M
met d'u
dan co
tion le
te, Ba
pour y
de ces

Les
can po
Concan
rappelle
Baçaim
que de
le tour
de Men

Ton

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 185
Ville fit d'abord de la résistance; mais Antoine Brandan y ayant fait mettre le feu en quelques quartiers, pour empêcher ses gens de s'amuser au pillage, les habitans voyant le feu l'abandonnerent. Alors le soldat toujours avide de sang, se répandit dans les ruës & dans les maisons, & ne trouvant que des femmes & des enfans qui n'avoient pû se sauver, il en fit un si grand carnage, que le sang couloit dans les ruisseaux. Après avoir achevé de brûler & de piller la Ville, ils en firent autant à une belle Mosquée qui étoit sur le sommet d'un Coteau. Et tandis que Brandan continua de porter la désolation le long des rivieres & de la côte, Baretto Rolin se rendit à Goa pour y recueillir les applaudissemens de ces barbares exécutions.

Les mouvemens que faisoit l'Idalcán pour rentrer dans les terres du Concam, de Bardes & de Salcette, rappellerent le Général qui partit de Baçaim avec précipitation, & avant que de mettre le pied dans Goa, fit le tour de l'Isle, envoya Don Pedro de Meneses à la forteresse de Ra-

Tome IV.

ANN. de

J. C.

1555.

DON JUAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Q

ANN. de

J. C.

1556.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER
NEUR.

chol, & pourvut à tous les passages, laissant partout des corps de troupes & des vaisseaux bien armés pour les défendre. Cependant l'Idalcan encore plus outré depuis la ruine de Dabul, assembla une armée de vingt mille hommes, dont il donna le commandement à Nazermaluc l'un de ses Généraux. Nazermaluc s'avança vers Ponda avec le gros de son monde, tandis que Moratecan estoit dans les terres de Bardes. Baretto, qui comprit que s'il laissoit languir cette affaire, elle traineroit tout l'hyver, & tiendroît toujours Goa en allarme, résolut de faire un effort, d'aller en personne à l'ennemi, & de le combattre.

Ayant donc mis sur pied une armée de trois mille Portugais, mille Malabares infanterie & deux cens chevaux, il va le chercher jusques à Ponda par des chemins detournés, & le trouve campé hors de la Forteresse qui le flanquoit d'un côté, & ayant un bois qui l'épauloit de l'autre. Sur le devant, il avoit tiré un fossé d'environ cinq pas de largeur. Les gens de pied étant arrivés

DA
au b
fran
répo
nem
men
raiso
riere
fit a
perçu
tout-
sentit
forter
La No
gné ay
fut pa
donna
l'ennen
desord
été pre
nuë,
contre
nés, &
nant da
dans la
hendant
te si dec
fit raser
rien à f
à Goa

au bord du fossé, & ne pouvant le franchir, se coulerent tout du long, répondant toujours au feu de l'ennemi. Baretto voyant ce mouvement, dont il ne comprenoit pas la raison, se hâta d'accourir avec l'arrière-garde, & la Cavalerie, il le fit avec tant d'ardeur, qu'il n'aperçut le fossé, que quand il fut tout-à-fait sur le bord. Et bien qu'il sentît alors tout le danger, il pique fortement des deux, & le franchit. La Noblesse dont il étoit accompagné ayant suivi cet exemple qui ne fut pas également heureux pour tous, donna ensuite avec tant de furie sur l'ennemi, qu'elle le mit d'abord en desordre. L'infanterie, qui avoit été prendre le détour, étant survenue, Nazermaluc ne put soutenir contre la valeur de gens si déterminés, & fit sonner la retraite, gagnant dans les terres sans oser entrer dans la Forteresse. Baretto apprehendant quelque artifice dans une fuite si deconcertée retint aussi les gens, fit raser la Citadelle, & n'ayant plus rien à faire de ce côté-là, il revient à Goa par le chemin ordinaire ap-

ANN. de
J. C.

1556.
1557.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO,
GOUVER-
NEUR.

planissant toutes les tranchées que
 l'ennemi avoit faites pour l'arrêter
 dans sa marche. Nazermaluc sçachant
 le depart du Général, revint à Ponda,
 & travailla à rétablir la Forteresse.
 Les troupes de l'Idalcan ne purent
 pas néanmoins faire grand chose, à
 cause d'une diversion qui l'obligea à
 diviser ses forces.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Nizamaluc, l'un des cinq tyrans
 qui avoient partagé le Royaume de
 Décan, étoit mort l'année préce-
 dente, après cinquante-huit ans de
 regne. Les Auteurs Portugais font
 un grand éloge de ce Prince qu'ils
 nous représentent comme un des
 grands hommes qu'ayent eu les In-
 des, & en qui on voyoit un plus
 bel assemblage de vertus naturelles
 & politiques. Quoiqu'il eût eu quel-
 ques differends avec les Portugais,
 il les avoit toujours aimés par l'in-
 clination qu'il avoit pour les étran-
 gers qu'il s'attachoit volontiers, n'é-
 pargnant rien pour les retenir à son
 service. Il avoit entre autres un Por-
 tugais renégat nommé Simon Pe-
 rez, que les mêmes Auteurs nous
 depeignent comme un homme illus-

DAN
 tre p
 qui
 que
 qu'i
 qu'il
 les tr
 juroie
 que
 de sa
 son p
 ses an
 puissa
 tenir a
 mille
 tant a
 & aya
 lui rec
 ce son
 blir sur
 nir co
 l'état,
 ne man
 veur de
 Prince.
 les ord
 tous les
 time hé
 ne.

Le n

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 189
tre par mille belles actions, & à
qui on ne pouvoit rien reprocher,
que d'avoir renoncé à sa Religion,
qu'il aimoit cependant de maniere
qu'il protegoit particulièrement tous
les transfuges Chrétiens qui ne l'ab-
juroient pas, tandis qu'il n'avoit
que du mépris pour les imitateurs
de sa perfidie. Nizamaluc l'avoit fait
son premier Ministre, Général de
ses armées, & il étoit devenu si
puissant, qu'il étoit en état d'entre-
tenir à ses frais une armée de douze
mille hommes. Ce Monarque sen-
tant approcher sa dernière heure,
& ayant en lui toute sa confiance,
lui recommanda la personne du Prin-
ce son héritier, le priant de l'éta-
blir sur le Trône, & de le mainte-
nir contre les autres Seigneurs de
l'état, que l'amour de la nouveauté
ne manqueroit pas d'armer en fa-
veur des autres freres de ce jeune
Prince. Perez exécuta fidèlement
les ordres de son maître, rangea
tous les rebelles, & rendit le légi-
time héritier paisible sur son Trô-
ne.

Le nouveau Nizamaluc devenu

ANN. de

J. C.

1556.

1557.

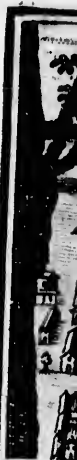
DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

tranquille dans la possession de ses
A N N. de Etats , s'allia avec Cotamaluc pour
J. C. aller attaquer conjointement avec
 1556. lui une place de l'Idalcan. A la fa-
 1557. veur de ce traité , Meale fut élargi,
 & remis encore entre les mains des
DON JEAN Portugais. Cependant les armes des
III. ROI. deux Princes alliés ne furent pas
FRANÇOIS heureuses. Ils avoient déjà fait une
BARETTO grande brèche à la place ; mais Si-
GOUVER- mon Perez y ayant été tué , les as-
NEUR. siegeants perdirent courage , & se
 retirèrent avec perte de quatre mille
 hommes.

Quoique l'Idalcan eût lieu d'être
 content de cet avantage , néanmoins,
 soit qu'il prît de nouveaux ombra-
 ges au sujet de Meale , soit qu'en
 effet ses Capitaines eux-mêmes l'eus-
 sent averti qu'ils n'étoient pas en
 situation de faire grand'chose , il
 entendit encore volontiers à la paix
 qui fut faite dans les mêmes termes
 qu'elle étoit avant le commencement
 de cette guerre.

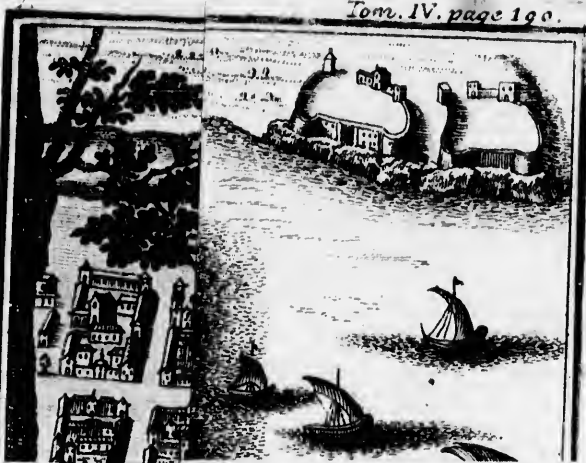
A cette paix de l'Idalcan succéda
 une inquietude dans l'esprit du Gou-
 verneur général , laquelle pensa al-
 lumer une nouvelle guerre entre lui

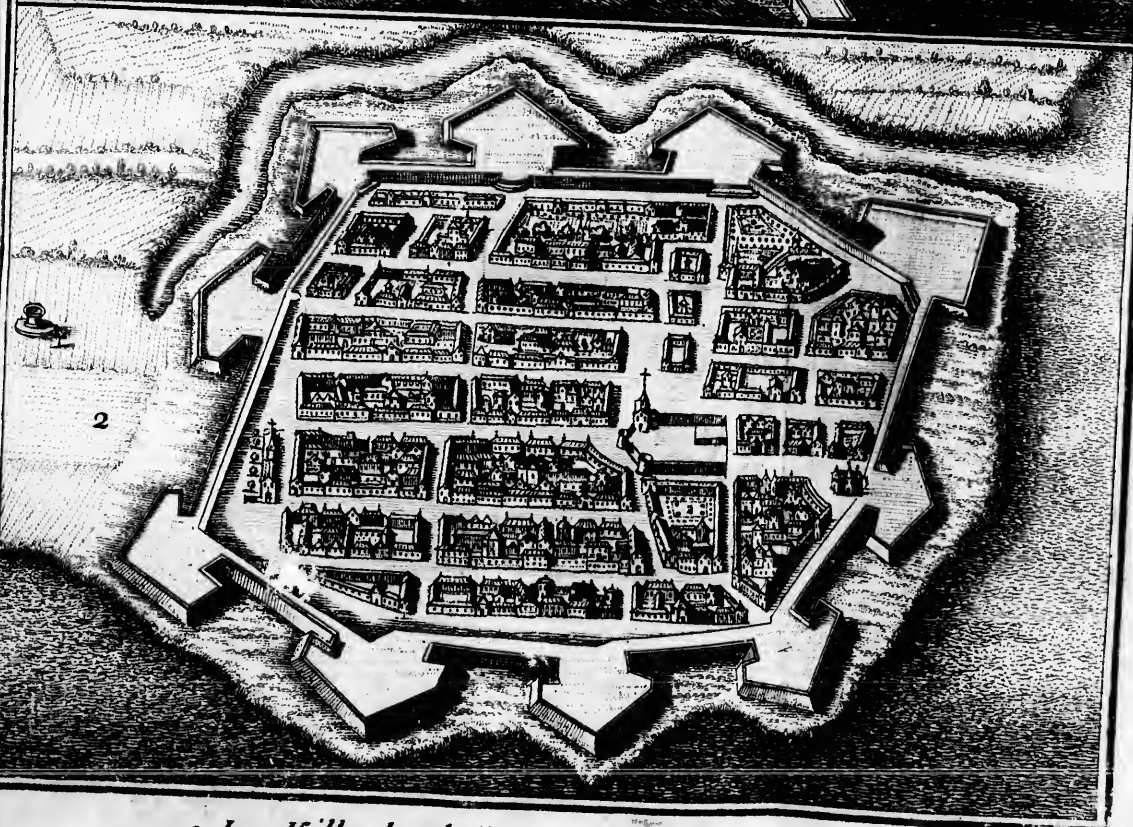
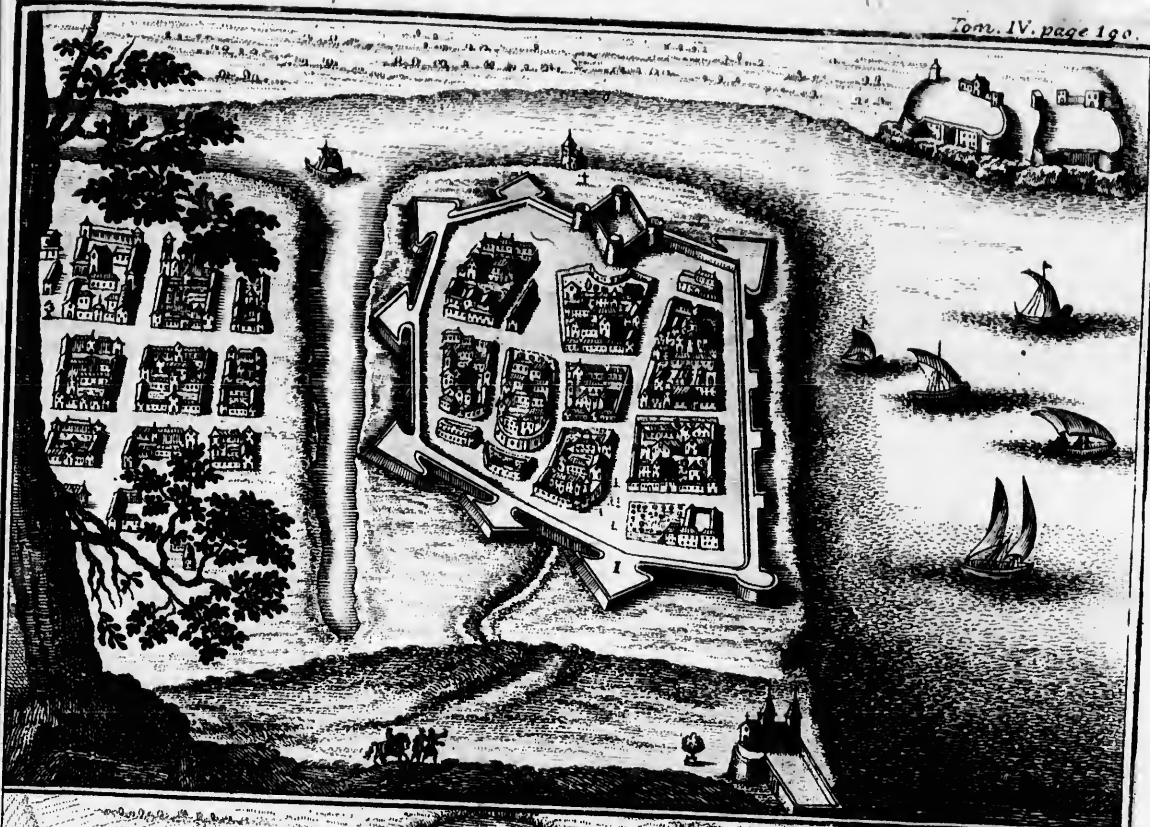


GAIS
de ses
pour
avec
la fa-
élargi,
ns des
es des
nt pas
it une
is Si-
es af-
& se
e mille

d'être
moins,
mbra-
qu'en
l'euf-
pas en
se, il
a paix
ermes
ement

cceda
Gou-
sa al-
ce lui





1. La Ville de Chaill. 2. La Ville de Bazaim.

DAN
& le
craig
veno
un re
& se
Forte
tre fu
la me
comm
permi
de cer
bassad
des ri
la den
Nizan
ne vo
frein ,
velle l
sein q
voir d
de fort
été le p
nus. A
rétint l
ratecan
vec tre
faire co
forteres
Portuga

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 191
& le nouveau Nizamaluc. Baretto
craignant que si les galeres Turques
venoient dans l'Inde, elles n'eussent
un refuge dans la riviere de Chaül,
& se défiant de la foiblesse de la
Forteresse, voulut en bâtir une au-
tre sur une hauteur qui s'avance dans
la mer, & domine la ville. Mais
comme il ne pouvoit le faire sans la
permission de Nizamaluc Souverain
de cette place, il envoya une Am-
bassade solemnelle à ce Prince, avec
des riches présens pour lui en faire
la demande. La proposition choqua
Nizamaluc. Car il appréhenda qu'on
ne voulût lui donner un nouveau
frein, & que le prétexte de la nou-
velle Forteresse, ne cachât le des-
sein que le Gouverneur pourroit a-
voir d'établir les droits d'entrée &
de sortie dans ce port, ce qui eût
été le priver de ses plus beaux reve-
nus. Ainsi au lieu de réponse, il
rétint l'Ambassadeur, & envoya Far-
ratecan, Général de ses troupes a-
vec trente mille hommes, afin de
faire construire pour lui-même une
forteresse, dans le même lieu où les
Portugais avoient dessein de la fai-

ANN. de

J. C.

1558.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO,
GOUVER-
NEUR.

re. Farratecan avoit ordre de ne
 ANN. de commettre aucune hostilité contre
 J. C. les Portugais de l'ancienne forteref-
 1558. se, ni contre ceux qui étoient éta-
 blis dans la Ville.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Garcie Rodrigues de Tavora ,
 Gouverneur de la forteresse de Chaül,
 prit d'abord l'allarme en voyant ar-
 river ces troupes , & déjà les habi-
 tans pensoient à se refugier ailleurs.
 Néanmoins la conduite paisible de
 Farratecan les rassura bientôt. Ce-
 pendant Tavora donna avis au Gé-
 neral de ce qui se passoit. Baretto
 étoit alors occupé à faire équiper une
 petite flote , qui devoit aller hyver-
 ner à Ormus , & garder l'entrée du
 Golphe Persique. Il changea d'a-
 bord sa disposition , & ordonna à
 Alvare Perez de Sotto-Maior nom-
 mé pour la commander , d'aller à
 Chaül , & d'empêcher le progrès de
 l'ouvrage commencé. Sotto-Maior
 exécute l'ordre , arrive , & foudroye
 de ses galions les travaillants. Deux
 galeres survinrent le lendemain , &
 firent encore plus de mal , parce
 qu'elles approchoient plus facilement
 de terre. Enfin Baretto vint lui-mê-
 me ,

DAN
 me,
 de ba
 nemi
 main
 parler
 part
 „ Qu
 gal &
 herité
 decess
 Chaül
 la Cit
 ne rev
 mais c
 hende
 constr
 n'eusse
 un jou
 lui-mê
 droits
 lui app
 Souver
 usé ail
 Con
 on n'a
 on con
 se défi
 & qu'a
 tiroit e
 Ton

me, avec une flote très-nombreuse de batimens de toute espece. L'ennemi ne vouloit pas en venir aux mains, & envoya du monde pour parlementer. Le trompette dit de la part du Nizamaluc son maître : « Qu'il étoit l'ami du Roi de Portugal & des Portugais; qu'il avoit hérité des sentimens de son prédecesseur, lequel avoit donné à Chail l'emplacement pour y bâtir la Citadelle qu'ils y avoient; qu'il ne revoquoit point cette donation, mais qu'il avoit eu raison d'appréhender, que les Portugais voulant construire une nouvelle forteresse, n'eussent intention de lui imposer un joug, & de se fortifier contre lui-même, pour le priver des droits d'entrée & de sortie, qui lui appartenoient à lui seul comme Souverain, ainsi qu'ils en avoient usé ailleurs.

Comme ces raisons étoient justes, on n'avoit rien à y repliquer. Enfin on convint de part & d'autre qu'on se désisteroit de l'ouvrage entrepris, & qu'aucun des deux partis ne bâtiroit en cet endroit. Par ce moyen

ANN. de

J. C.

1558.

DON JEAN

III. ROI.

FRANÇOIS

BARETTO

GOUVER-

NEUR.

la bonne intelligence fut rétablie,
 ANN. de sans que le Gouverneur eût obtenu
 J. C. ce qu'il avoit prétendu.

1558. Baretto rouloit dans son esprit un

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

grand projet, qui avoit été le but
 de ses travaux pendant tout son gou-
 vernement, & pour lequel il avoit
 mis en mer un nombre de Vaisseaux
 si grand, que l'Indostan vit alors
 la plus superbe flote qu'il eût encore
 vûe. On prétend que le projet con-
 cernoit la conquête de l'Isle de Su-
 matra, & la destruction du Roi
 d'Achen, l'ennemi capital des Por-
 tugais, de qui Malaca recevoit le
 plus de sujettion. Il étoit sur le point
 de partir sans avoir déclaré son se-
 cret, quand il apprit la nouvelle d'un
 successeur qui rompit toutes ses me-
 sures.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Roi Don Jean III. Prince dig-
 ne de l'immortalité par ses vertus,
 & sur-tout par son zèle pour l'éta-
 blissement de notre sainte religion,
 étoit mort, & toute la félicité d'un
 Royaume aussi florissant que l'étoit
 alors celui de Portugal, étoit pas-
 sée avec lui dans le tombeau. Pere
 malheureux, quoiqu'assez heureux

DA
 dan
 qu'il
 ne d
 herit
 hum
 re au
 sanc
 des v
 plore
 sang
 avan
 mon
 rant
 Etats
 La
 & le
 grand
 son e
 beau
 rent
 ils vo
 sur qu
 refuse
 en fut
 la Co
 Prince
 d'éton
 qu'il
 parole

dans tout le reste, de neuf enfans qu'il avoit eus de la Reine Catherine d'Autriche, il ne lui restoit pour heritier de son Trône qu'un fils posthume du neuvième, qui étoit encore au berceau; enfant dont la naissance fut demandée à Dieu par bien des vœux & des prières, & fut déplorée ensuite avec des larmes de sang, en consequence des tragiques aventures qui en firent le Prince du monde le plus infortuné, en attirant la ruine de sa maison & de ses Etats.

La Reine Catherine son Ayeule, & le Cardinal Infant Don Henri son grand Oncle, furent les tuteurs de son enfance, & gouvernerent avec beaucoup de sagesse. Les Indes furent un des premiers objets à quoi ils voulurent pourvoir. Deux sujets sur qui ils jetterent d'abord les yeux, refuserent cet honneur. La Regence en fut surprise aussi bien que toute la Cour. Constantin de Bragance Prince du sang, en fit paroître plus d'étonnement que personne, & dit qu'il y iroit bien lui-même. Cette parole relevée par son propre frere

ANN. de

J. C.

1558.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

——— Theodore premier Duc de Bragance,
 ANN. de & rapportée à la Reine, il fut pris
 J. C. au mot. Il voulut alors s'en défen-
 1558. dre, il n'en fut plus le maître. Peut-
 être n'étoit-on pas fâché d'éloigner
 un Prince qui eût pû causer des mou-
 vemens dans des tems critiques. On
 lui applanit toutes les difficultés. On
 lui accorda des graces proportion-
 nées à sa naissance, & il partit avec
 une escadre de quatre vaisseaux,
 conduisant avec soi Alexis de Sofa-
 Chichorro, homme venerable, âgé
 de soixante-dix ans, qui avoit une
 longue experience dans les affaires
 des Indes, & devoit lui servir de
 conseil. On remarque comme une
 chose très-singuliere, que Don Con-
 stantin soit en allant, soit en reve-
 nant, eut toujours les vents & la
 mer à souhait; & que le vaisseau
 qui l'apporta, fit dix voyages aux
 Indes avec la même prospérité. Ce
 Prince fut reçu dans l'Indostan avec
 le respect & l'amour que les peu-
 ples ont pour le sang de leurs Rois,
 & il s'y montra avec cette diffé-
 rence qui se trouve entre les Prin-
 ces, quand ils sont ce qu'ils doivent

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

DA
 être
 D
 dans
 pro
 nan
 trém
 du R
 ta en
 mép
 cont
 de M
 réve
 sinat
 ses s
 rent
 Port
 aller
 tend
 prem
 nouv
 voyer
 seaux
 va av
 aux ci
 le com
 Do
 loir s'y
 cette l
 on, a

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 197
être, & le reste des hommes.

Don Paio de Norogna étoit venu dans l'escadre du Viceroi, avec les provisions du gouvernement de Cananor. Il s'y comporta d'abord extrêmement mal : il refusa les présens du Roi & de ses Ministres : il les traita ensuite avec tant de hauteur & de mépris, que la haine qu'ils couvoient contre les Portugais, depuis le tems de Martin Alphonse de Sofa, s'étant réveillée avec le souvenir des assassinats qu'il avoit causés, les choses s'aigrirent à un point, & en vinrent à une telle extrémité, que les Portugais n'osoient plus sortir pour aller dans la ville, & que tout y tendoit à une rupture ouverte. Les premiers soins du Viceroi, sur la nouvelle qu'il en eut, furent d'y envoyer Ruy de Melo avec cinq vaisseaux, & ensuite Louis de Melo Sylva avec neuf autres, qu'il joignit aux cinq premiers, dont celui-ci prit le commandement.

Don Constantin fit mine de vouloir s'y transporter en personne, avec cette belle flote que Baretto, disoit-on, avoit préparée contre les Ache-

ANN. de
J. C.
1558.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE,
VICEROI.

nois. Mais au lieu d'aller à Cananor, il tourna de l'autre côté, pour aller mettre en exécution le même projet que Baretto avoit manqué à son voyage de Baçaim; ce qu'il faut que j'explique ici.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Le Royaume de Cambaïe étoit tellement divisé pendant la minorité d'un Roi enfant, qu'outre une espèce de guerre que se faisoient les tuteurs de ce Prince, lequel passoit tantôt dans une main, tantôt dans une autre, il y avoit encore plusieurs Seigneurs particuliers, qui profitant de cette division des chefs, étoient ouvertement rebelles, & travailloient à se faire un petit Etat indépendant. Les Rois de Cambaïe avoient été eux-mêmes anciennement la cause, & la source de ce mal. Car comme il n'est point de plus mauvais soldats au monde que les Guzarates & les Indiens, ils avoient appelé une quantité d'étrangers, qui faisoient la force de leur Empire, & qui en causèrent la destruction. Entre ces étrangers, Arabes, Rumes, Fartaques, Raspoutes, Persans, Mogols & Abyssins, qui tous faisoient

corps, celui des Abyssins étoit considérable, & s'étoit emparé de plusieurs places maritimes, où ils s'étoient fortifiés. Don Alphonse de Norogna, & après lui Baretto voulurent profiter de cette conjoncture, pour tâcher d'acquérir la ville de Daman & son territoire, non-seulement à cause de la bien-séance & du voisinage de Baçaim, mais encore pour subvenir à la nécessité de plusieurs Gentilshommes pauvres, à qui on feroit un établissement dans la distribution de ces terres, lesquelles étoient excellentes.

Baretto ayant pratiqué sur cela sourdement l'esprit des Ministres de la Cour de Cambaïe, y envoya ensuite une solennelle ambassade, pour faire la demande de cette ville & de ces terres, en échange de la moitié des revenus des Doüanes de Diu, dont Diégo de Norogna avoit chassé Abix-Can. La proposition, quoiqu'avantageuse, ne fut point alors acceptée. La Cour de Cambaïe consentoit bien à céder Daman, mais non pas son territoire ni ses Doüanes. C'est pour cela que Diégo de Noro-

ANN. de
J. C.
1558.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON GONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— — — gna s'opposa fortement dans le Con-
 ANN. de feil à Baretto, en faisant voir la dis-
 J. C. proportion qu'il y avoit entre l'avant-
 1558. tage présent qu'il cédoit, à la cession
 1559. de Daman, qui ne pouvoit en être
 une juste compensation. Enfin Don
 DON SEBAS- Diégo de Norogna, negocia si bien
 TIEN ROI. depuis cette affaire avec Ithimitican,
 DON CONS- qui étoit alors le maître de la personne
 TANTIN DE du Roi, que l'affaire fut conclüe, Da-
 BRAGANCE man cédé avec son territoire & ses
 VICEROI. rentes, & l'acte de donation & de
 cession de part & d'autre fut dressé
 en bonne forme.

Le Viceroi instruit par ses espions de l'état où étoit la place, se mit en mer, & vint surgir à la barre de Daman, au commencement du mois de Janvier 1559. Les Abyssins, de leur côté ayant été informés des desseins du Viceroi, par les intelligences qu'ils avoient, s'étoient rassemblés au nombre de près de quatre mille hommes, sous trois de leurs principaux chefs. Ils avoient élevé quelques fortifications, & fait des provisions pour trois ou quatre mois, résolu de se bien défendre; jusques à l'entrée du mois d'Avril; prévoyant que

GAIS
Con-
la dif-
avan-
cession
a être
Don
bien
tican,
sonne
, Da-
& ses
& de
dressé

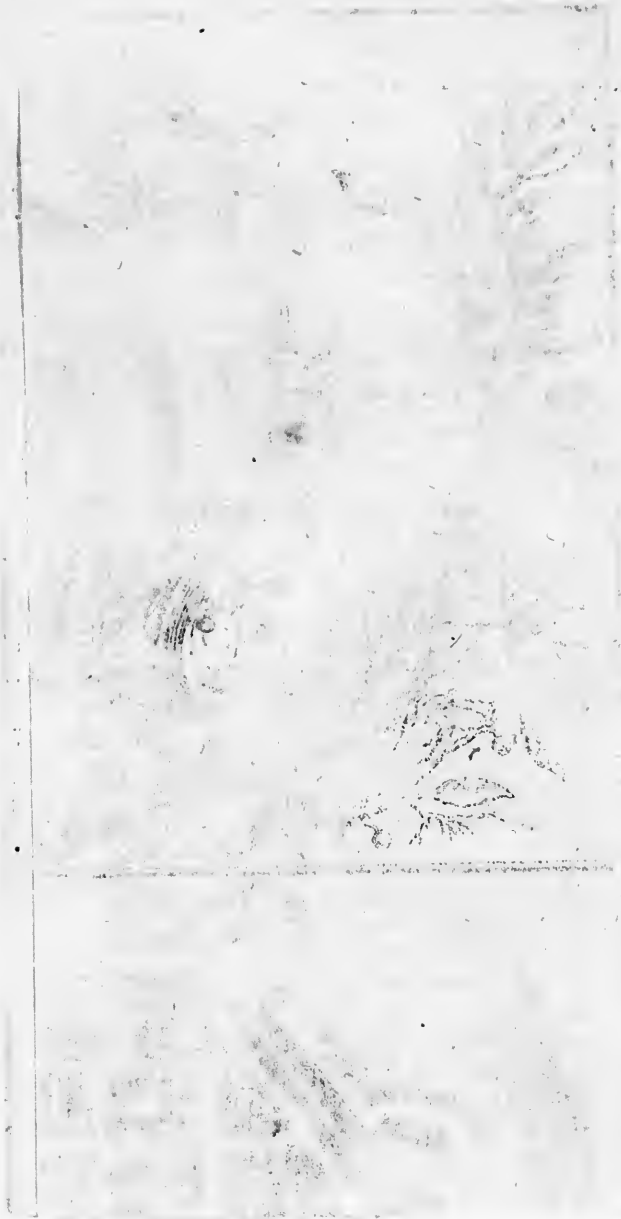
Tom. IV. page 200.



spions
mit en
e Da-
ois de
e leur
sseins
qu'ils
es au
hom-
ipaux
elques
isions
ésolus
l'en-
nt que



1. Don Constantin de Braganca .2. la Ville de Daman .



DA
l'hy
flore
Port
D
tout
ayan
lon
Com
hom
tête
cent
la m
avoit
le ca
qué
ordre
entié
dable
telle
coura
Com
encor
que-le
ces , i
fit cou
craign
il fort
Les
la por

l'hyver où l'on entroit obligeroit la
flote Portugaise à se retirer dans les
Ports.

ANN. de

J. C.

1559.

Don Diégo de Norogna , qui eut
tout l'honneur de cette journée ,
ayant fondé la barre , le Viceroi , se-
lon ce qui avoit été résolu dans le
Conseil , fit débarquer deux mille
hommes , divisés en cinq corps , à la
tête desquels étoit Norogna. La des-
cente se fit le long des falaises , où
la mer étoit tranquille , & où il y
avoit moins de danger , qu'à enfler
le canal. Les troupes ayant débar-
qué sans résistance , marchèrent en
ordre vers la ville , qu'ils trouverent
entièrement évacuée. La vûë formi-
dable de cette flote , avoit jetté une
telle terreur , que personne n'eut le
courage de l'attendre. Cid Bofata
Commandant de la citadelle tenoit
encore bon : mais ayant découvert
que le Viceroi y avoit des intelligen-
ces , il fit chercher les coupables , &
fit couper la tête à cinq , après quoi ,
craignant encore quelque trahison ,
il sortit & se sauva dans les terres.

Les troupes s'étant présentées à
la porte qu'on devoit livrer , la trou-

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

verent ouverte, & Manuel Rolin
 ANN. de y étant entré arbora son étendart. Le
 J. C. Viceroi à ce signal, dont on étoit
 1559. convenu, entra par le canal au bruit
 DON SEBAS- du canon de toute la flote. Don Dié-
 TIEN ROI. go de Norogna, qui par respect n'a-
 DON CONS- voit pas voulu entrer dans la place,
 TANTIN DE & avoit élevé son drapeau en dehors,
 BRAGANCE alla le recevoir à la descente, en lui
 VICEROI. disant poliment : « que son ombre
 » seule vainquoit ses ennemis, mais
 » qu'il étoit fâché qu'une si belle vic-
 » toire lui coûtât si peu. » Le Vice-
 roi entra dans la place bien content,
 remercia Dieu à genoux de l'en a-
 voir rendu le maître à si peu de frais.
 Il fit ensuite bénir une mosquée, lui
 donna le nom de Notre-Dame de la
 Purification, en mémoire du jour où
 il en avoit pris possession.

Le Général Abyffin s'étoit campé
 à Parnel, deux lieuës loin de la vil-
 le, d'où toutes les nuits il faisoit des
 courses jusques à ses portes. Ce qui,
 outre l'inquiétude que cela donnoit
 aux Portugais, obligés d'être tou-
 jours sur le qui-vive, empêchoit en-
 core les naturels du pays de revenir
 dans leurs maisons, ainsi qu'on les

DAN
 en so
 to s'o
 ser l'
 qu'on
 Il ma
 arriva
 & vin
 que le
 laissa
 mens
 pettes
 croyan
 forces
 leur c
 retto
 fortifi
 les en
 de gen
 rent h
 à la ch
 mier e
 cheme
 des tr
 l'ayan
 lui tua
 na à D
 qu'il a
 mi les
 sept pi

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 203
en sollicitoit. Antoine-Monis Baretto s'offrit au Viceroi pour aller chasser l'ennemi de ce poste, pourvû qu'on lui donnât cinq cens hommes. Il marcha une partie de la nuit, & arriva un peu avant le jour avec cent & vingt hommes seulement; parce que les autres s'étoient égarés. Il ne laissa pas d'attaquer les retranchemens, en faisant grand bruit de trompettes & de tambours. Les Abyssins croyant avoir sur les bras toutes les forces du Viceroi, abandonnerent leur camp en attendant le jour. Baretto y étant entré, travailla à s'y fortifier à la hâte. Le jour étant venu, les ennemis voyant le petit nombre de gens qui les avoient fait fuir, eurent honte d'eux-mêmes, & vinrent à la charge. Baretto soutint leur premier effort, à la faveur des retranchemens qu'il avoit faits. Le reste des troupes qui s'étoient égarées, l'ayant joint, il sortit sur l'ennemi, lui tua cinq cens hommes, & retourna à Daman chargé des dépouilles qu'il avoit faites dans le camp, parmi lesquelles se trouverent trente-sept piéces de canon de bronze, &

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

— — — quelques chariots de monnoye de
ANN. de cuivre.

J. C. L'Isle de Balzar, qui est au voisi-
1559. nage, ayant été jugée un poste ne-
cessaire pour la conservation de cet-
te place, Don Constantin y envoya
DON SEBAS- quelques troupes, sous la conduite
TIEN ROI. des deux freres Don Pedre & Don
DON CONS- Louis d'Alméida. Il les suivit ensuite
TANTIN DE lui-même pour les soutenir. Mais les
BRAGANCE ennemis n'avoient pas jugé à propos
VICEROI. de les attendre. Ils avoient aban-
donné l'isle & la forteresse. Don Con-
stantin y laissa pour Commandant
Alvare Gonçales Pinto avec cent
vingt hommes, & quelques pieces
d'artillerie. Il revint ensuite à Da-
man.

Là il traça le plan d'une nouvelle
forteresse qu'il voulut y construire.
Les naturels du pays y travaillerent
eux-mêmes avec beaucoup d'affec-
tion & de zèle. Il repartit ensuite les
terres, donna des concessions, &
mit ordre à toutes choses, confor-
mément à ce qui étoit établi dans
les places réglées. Le gouvernement
de la place fut confié à Don Diégo
de Norogna, à qui le Viceroi don-

DAN
na do
sous
rent
quoi l
retour

Tan
au Vic
tiens
rent un
s'allum

Un
ge de
que av
ou aya
dre des
cita ce
& par l
sa Relig
abando
tiens,
millions
au sac
ayant fa
singue
Brachma
ligion av
la côte a
Don Pe
bordé à

na douze cens hommes de garnison, sous cinq Capitaines qui se chargerent de nourrir les soldats. Après quoi le Viceroi remit à la voile, & retourna à Goa.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Tandis que tout réussissoit si bien au Viceroi de ce côté-là, les Chrétiens de la côte de Coromandel eurent une vive allarme, & la guerre s'allumoit furieusement à Cananor.

Un Portugais scélerat du voisinage de San-Thomé, espérant quelque avantage du Roi de Narsingue, ou ayant quelque sujet de se plaindre des habitans de cette ville, excita ce Prince à marcher contre eux, & par le zèle qu'il devoit avoir pour sa Religion, que les naturels du pays abandonnoient pour se faire Chrétiens, & par l'esperance de deux millions d'or qu'il pouvoit gagner au sac de cette place. Ces motifs ayant fait impression, le Roi de Narsingue animé d'autre part par les Brachmanes, que l'intérêt de la Religion avoit touchés, descendit vers la côte avec une armée formidable. Don Pedro d'Ataïde, qui avoit abordé à San-Thomé, venant de Ma-

ANN. de

J. C.

1552.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

laca , voulut engager les habitans à se mettre en défense; la crainte les en empêchant , ils répondirent qu'ils étoient sujets du Roi de Narsingue , & se disposerent à le recevoir avec de grandes marques de joye , ce qui désespera tellement Azaide , qu'il partit sur le champ pour se rendre à Goa. Les habitans cependant se préparèrent en effet à bien recevoir ce Prince , & sortirent au-devant de lui avec un présent de quatre mille ducats. Le Roi n'entra point dans la ville , & fit dresser ses tentes dans la campagne. Mais il ordonna que tous les habitans , depuis le premier jusques au dernier , se représentassent devant lui , avec un état de tous leurs biens. La supputation faite , il ne se trouva que quatre-vingt mille ducats. Le Roi irrité contre le Portugais qui l'avoit séduit , le fit jeter aux Elephans , supplice ordinaire des malfaitteurs. Se contentant ensuite d'une somme légère , & ayant pitié de ce peuple , il fit rendre à chacun ce qui lui appartenoit , avec tant d'équité , qu'une cuiller manquant , il la fit chercher jusques à ce qu'elle fut

DAN
trou
fait
L
nana
d'un
ment
pour
sçach
d'espr
prison
Melo
bomb
Minifi
March
d'une
attrou
trois n
retran
delle.
lui-mê
der les
avoit é
prits d
calmer
alors à
toit cel
à cause
tué par
l'ordre

DANS LE NOUV. MONDE. L. III. 207
trouvée, & s'en retourna sans avoir
fait d'autre mal.

La guerre avoit été déclarée à Cananor à cette occasion. Un Matelot d'un vaisseau Portugais nouvellement arrivé, étant allé dans la ville pour y acheter quelque chose, ne sachant pas la mauvaise disposition d'esprit où l'on y étoit, y fut arrêté prisonnier par les Maures. Louis de Melo l'ayant sçu, avoit aussi-tôt été bombarder la maison de l'Ada-Raïa Ministre du Roi, & le Bazar des Marchands; ce qui avoit été suivi d'une rude escarmouche, les Maures attroupés & armés au nombre de trois mille, étant venus jusques aux retranchemens des dehors de la citadelle. Coje-Cemadin, & l'Ada-Raïa lui-même, avoient tâché d'accommoder les choses, & le Matelot arrêté avoit été rendu. Néanmoins les esprits des Maures de la ville ne se calmerent point. Le Raïa avoit cédé alors à une espèce de nécessité. C'étoit celui qui étoit le plus envenimé, à cause de l'assassinat de son parent, tué par Enrique de Sofa, & par l'ordre de Martin Alphonse de Sofa.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— — Pour ce qui est de Coje-Cemadin ,
 ANN. de quoique ce fût lui à qui on en vou-
 J. C. loit , lors de cet assassinat , il fut tou-
 1559. jours l'ami des Portugais , & conser-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

va ces sentimens jusques à sa mort ,
 laquelle arriva peu après la rupture.
 Après ce premier éclat , qui pen-
 dant quelque-tems n'eut d'autre sui-
 te , qu'une cessation de tout com-
 merce de part & d'autre , Louis de
 Melo sortit avec ses vaisseaux , &
 ayant sçû qu'il y en avoit un à Man-
 galor , appartenant à un des Maures
 de Cananor , il voulut l'enlever. Les
 Maures de Mangalor avec qui on
 étoit en paix , s'y opposèrent. Melo
 les en châtia , & cette ville fut en-
 core brûlée & saccagée tout ce qui
 s'y trouva fut passé au fil de l'épée ,
 sans distinction d'âge ni de sexe. Me-
 lo continuant ensuite à ravager la
 côte , les Maures de Calicut se joi-
 gnirent à ceux de Cananor , & avec
 la permission du Zamorin , ils mirent
 sept bâtimens en mer , commandés
 par un Turc de réputation , qui de-
 voit se joindre à un autre à qui les
 Maures de Cananor en avoient don-
 né six. Ces deux petites flotes s'é-
 tant

DA
 tant
 mais
 licut
 rent
 périn
 seaux
 retiré

M
 touch
 en fan
 d'avo
 qu'ell
 mettr
 son po
 & se
 châtin
 ne me
 blia en
 ce , p
 faute ,
 lui-mê
 qu'il c
 à Can
 forts ,
 tinctio
 Ce
 Païo d
 rassé. T
 s'étoien
 To

tant jointes , allèrent attaquer Melo ; mais il n'y eut que les Maures de Canalicut qui combattirent , & ils le firent avec une extrême fureur. Ils y périrent presque tous avec leurs vaisseaux. Les Maures de Cananor se retirèrent sans combattre.

Melo après cette expédition vint toucher à Goa. Le Viceroy le croyant en faute d'avoir quitté son poste , & d'avoir laissé Cananor dans le besoin qu'elle pouvoit avoir de lui , le fit mettre aux arrêts , & voulut donner son poste à d'autres. Tous refuserent , & se montrerent mécontents d'un châtement qu'ils croyoient que Melo ne meritoit pas. Don Constantin oublia en cette occasion qu'il étoit Prince , pour croire qu'il avoit fait une faute , & voulant la réparer , il alla lui-même délivrer son prisonnier , qu'il combla de caresses , & renvoya à Cananor avec de nouveaux renforts , & de grandes marques de distinction.

Ce secours étoit nécessaire. Don Paio de Norogna étoit très-embarassé. Tous les Maures du Malabar s'étoient réunis pour faire un grand

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROY.

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

effort. A peine Melo fut-il arrivé, qu'il fut averti par les espions qu'il avoit à la Cour même du Roi de Cannanor, qu'on devoit l'attaquer. L'avis étoit certain. Les Maures donnerent l'assaut aux tranchées qui défendoient les dehors de la Citadelle, dans l'enceinte desquelles étoient le Monastere de saint François, & plusieurs maisons, dont la peuplade étoit composée. Le combat commença à quatre heures du matin, & dura jusques à quatre heures du soir: les tranchées furent franchies, les barricades forcées, & pendant toute cette action, qui fut une des plus glorieuses pour les Portugais, ils firent des prodiges d'une extrême valeur. Ils n'étoient que cinq cens, Louis de Melo à la tête. Les Maures étoient au nombre de cent mille. Avec cela ils furent vaincus, & laisserent quinze mille des leurs morts sur la place, tandis que les Portugais ne perdirent que vingt-cinq hommes. J'avouë qu'il est difficile de ne pas croire que quelquefois les numeros croissent au bout de la plume Portugaise. Quoi qu'il en soit, ils justifient cette infi-

DA
gne
te à
qui
fain
& t
te v
gais
cruc
relle
rous
en p
çois
ces é
avec
que
rent
fes e
des t
guern
dant
de re
Le
rôt de
bi d'a
çore;
s'en r
fagest
hendé
prévo

GAIS
arrivé,
s qu'il
de Ca-
r. L'a-
donne-
défen-
adelle,
ient le
& plu-
blade é-
mmen-
& du-
a soir ;
es, les
nt toute
plus glo-
ls firent
leur.
Louis de
étoient
vec cela
nt quin-
a place,
erdirent
J'avoué
oire que
issent au
e. Quoi
ette infi-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 211
gne victoire par une révélation faite à un Religieux de saint François, qui vit sur la cime de leur Eglise le saint Esprit en forme de colombe, & tout environné de lumiere. A cette vûë, ajoûtent les Auteurs Portugais, les Religieux sortirent tous le crucifix à la main, & ils animerent tellement le monde, qu'ils faisoient tous des efforts plus qu'humains, & en particulier un soldat nommé François Riscado, qui jettoit des artifices & pots à feu sur les ennemis, avec tant de promptitude & d'effet, que les mêmes Auteurs le comparent à Jupiter lançant ses foudres & ses carreaux au milieu des éclairs & des tonneres. Après cette action la guerre dura encore, sans que pendant tout cet hyver, il se passât rien de remarquable de part ni d'autre.

Le Grand-Seigneur n'eut pas plutôt donné la commission à Alechelubi d'aller prendre ses galeres à la Bascore, pour les ramener à Suez, qu'il s'en repentit; comptant moins sur la sagesse de cet homme, qu'il n'appréhenda de son étourderie. Il sembloit prévoir dès-lors le malheur qui lui

ANN. de
J. C.
1559.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

arriva bientôt après. Pour le prévenir, il envoya ordre à Zafar, dont nous avons déjà parlé, d'aller à Suez, d'y armer quelques galeres de la flotte du Bacha Soliman, qui avoit fait le siège de Diu, de prendre sa route vers la Baçore, d'ôter le commandement des mains d'Alechelubi, & de conduire toutes ces galeres à Moca. Zafar obéit à cet ordre, mit promptement deux galeres en état, & deux galiottes, dont l'une étoit celle qu'il avoit prise à Figuéira, se met en mer, traverse la mer Rouge, sort du détroit, & range la côte d'Arabie. Là, il apprit le désastre arrivé à Alechelubi. Cela l'obligea de s'arrêter pour donner la chasse aux vaisseaux Portugais. Il en prit cinq ou six richement chargés, & se retira. Le Viceroi des Indes Don Alphonse de Norogna & Baretto qui lui succéda, envoyerent des flotes au détroit de la Méque contre lui, mais sans aucun succès.

Le Roi de la Baçore avoit de son côté fait à Baretto les mêmes instances qu'il avoit faites à son prédécesseur avec les mêmes promesses. Ba-

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

DA
ret
vér
Syl
chu
qu'i
gue
la B
perf
bien
D
au d
far,
jusqu
seux
toit f
Mais
les ca
gager
de rev
Sol
de la
sastre
entref
de têt
dre m
de me
té. Le
sa prop
re, me

retto fit partir Don Alvare de Sylvéira avec une flote considérable. Sylvéira arriva jusques à l'embouchure de l'Euphrate, & dans le tems qu'il se voyoit sur le point de finir la guerre de ce côté-là par la prise de la Baçore, une violente tempête dispersa tous ses vaisseaux, & il eut bien de la peine à regagner Ormus.

Don Alvare étant envoyé depuis au détroit de la Méque contre Zafar, entra dans la mer Rouge, alla jusques à Moca, où étoient les vaisseaux & les galeres de Zafar. Il s'étoit flaté de l'esperance de les brûler. Mais ne pouvant manœuvrer dans les canaux étroits, où il falloit s'engager, pour y arriver, il fut obligé de revenir sans rien faire.

Soliman fut extrêmement touché de la perte de ses galeres, & du désastre arrivé à Alechelubi. Sur ces entrefaites, un homme de cœur & de tête s'offrit à ce Prince de le rendre maître de l'isle de Baharen, & de mettre ses autres galeres en sûreté. Le Grand-Seigneur ayant agréé sa proposition, il part pour la Baçore, mit deux des galeres en état avec

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de J. C. 1559.
 DON SEBASTIEN ROI.
 DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

environ soixante-dix bâtimens, y embarque douze cens hommes choisis, & va mettre le siege devant la forteresse de Baharen. Raix Morad, gendre de Raix Noradin Ministre du Roi d'Ormus, qui y commandoit, en donna aussi-tôt avis au Roi, & à Don Antoine de Norogna, neveu de Don Alphonse, lequel se trouvoit alors pour la seconde fois Gouverneur d'Ormus.

Don Antoine envoya aussi-tôt un secours de vivres & de munitions sous la conduite de Don Jean de Norogna, fils naturel de son frere, & en même-tems il fit partir quelques courvettes pour avertir Don Alvare de Sylvéira, qui avoit ordre du Viceroi Don Constantin de croiser vers Ormus à son retour de l'expédition de la mer Rouge. Don Jean étoit jeune, & fut mal conseillé par ses Capitaines, de sorte qu'il perdit l'occasion de prendre les deux galeres Turques. Ce ne fut qu'un délai de peu de jours. Don Alvare arriva, se rendit maître des galeres, & ôta aux Turcs toute espérance de retour.

Sylvéira & Morad s'étant vûs en-

DAN
 suite
 batai
 de l
 vres.
 peu d
 empê
 insult
 lâche
 traître
 à en v
 Elle f
 desob
 re, ap
 dat &
 blessu
 qui lu
 Portug
 action
 eut plu
 mains
 voit pe
 gais en
 se retir
 Jean
 pour p
 près Sy
 fit reco
 revenu
 mer les

suite conclurent à ne point donner
 bataille à l'ennemi ; mais seulement
 de l'affamer en lui coupant les vi-
 vres. Le conseil étoit sage ; mais le
 peu de subordination des troupes en
 empêcha l'effet. Elles se mutinerent ,
 insultèrent le General en l'appellant
 lâche. Elles traiterent aussi Morad de
 traître , & obligèrent l'un & l'autre
 à en venir malgré eux à une action.
 Elle fut chaude & vive ; mais leur
 desobéissance fut punie. Don Alva-
 re , après avoir fait le devoir de sol-
 dat & de Capitaine , reçut plusieurs
 blessures , & fut tué par les Turcs ,
 qui lui couperent la tête. Soixante
 Portugais après avoir fait de grandes
 actions eurent le même sort. Il y en
 eut plusieurs qui tomberent entre les
 mains des ennemis. Morad qui n'a-
 voit point cédé en valeur aux Portu-
 gais en recueillit les restes épars , &
 se retira dans la Forteresse.

Jean Peixote avoit des provisions
 pour prendre le commandement a-
 près Sylvéira , en cas de mort. Il se
 fit reconnoître des Troupes , & étant
 revenu par nécessité à l'avis d'affa-
 mer les Turcs , il le fit avec tant de

ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCA VICEROI.

— succès, qu'ils avoient déjà traité de
 ANN. de se retirer à Catife, où Peixote contre
 J. C. la foi donnée, avoit résolu de les
 1559. faire tous passer au fil de l'épée.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Les avis de la mort de Sylvéira & la perte de la bataille passerent bientôt à Ormus, & de là aux Indes, & aussi-tôt Don Antoine de Norogna & le Viceroi Don Constantin, se mirent en état de reparer ce malheur. Norogna & Raix Noradin y allerent en personne, & prirent trois mille Perses à leur solde. Norogna arriva dans le tems que Peixote alloit conclure son traité, & executer son coupable dessein.

L'arrivée de Norogna, qui devoit accélérer la conclusion d'un traité plus fidèle, ne fit que l'éloigner. L'intérêt de quelques particuliers, & la perfidie de quelques autres en furent la cause. Le Bacha Commandant des Turcs étoit mort des blessures qu'il avoit reçues à la bataille où Sylvéira avoit été tué. Or lui en substitua un autre. Mahmud Beg Gouverneur de Catife s'entendit avec celui-ci, & l'exhortoit sous-main à tenir bon, dans l'esperance qu'il seroit

DA
 fer
 de.
 die.
 apr
 dan
 plus
 les
 auss
 ren
 tion
 aya
 vau
 des
 re. I
 tant
 n'eu
 ner.
 L
 prog
 avan
 Rein
 son
 men
 Pape
 chev
 man
 chal
 Egli
 Don
 7

seroit secouru dans peu par le Bacha de la Baçore. On découvrit sa perfidie, & Norogna le fit assassiner. Enfin après avoir perdu bien du tems, pendant lequel le mauvais air fit périr plus de mille de ces douze cens Turcs, les mêmes maladies, qui se firent aussi sentir aux Portugais, reduisirent les deux partis à une capitulation, en vertu de laquelle les Turcs ayant rendu les prisonniers, les chevaux & les armes, on leur fournit des bateaux pour regagner la Baçore. Le secours envoyé par Don Constantin arriva après la chose faite, & n'eut que la peine de s'en retourner.

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

La Foi faisant toujours de grands progrès à mesure que les Portugais avançoient dans leurs conquêtes, la Reine Catherine crut qu'il étoit de son zele de signaler les commencemens de sa Régence, en sollicitant le Pape d'ériger la ville de Goa en Archevêché. Paul IV. consentit à sa demande. Goa fut démembré du Fochal dans l'isle de Madere, & son Eglise déclarée Primatiale des Indes. Don Gaspar, Chanoine de l'Eglise

— Cathédrale de Lisbonne & favori du
 ANN. de Cardinal Infant, fut pourvû de cette
 J. C. place vacante par le décès de Jean
 1559. d'Albuquerque mort cette année

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

1559. George de Sainte Lucie & George Temudo, Religieux Dominiquains, furent nommés aux Evêchés de Cochin & de Malaca, qui furent érigés pour lors, & à qui on assigna leurs districts. Ces Evêques furent sacrés à Lisbonne avec beaucoup de concours & de solennité. Les Evêques de Cochin & de Malaca partirent cette même année sur la flote que commandoit Pierre Vaz de Siquêira. L'Archevêque ne s'embarqua que l'année d'après, & conduisit avec lui les Ministres du Tribunal de l'Inquisition, lequel jusques alors, n'avoit point été établi aux Indes, ou n'y avoit eu qu'une forme très-imparfaite.

Le Roi Don Jean III. qui avoit toujours eu une grande ardeur pour la conversion des Abyssins, avoit eu le même zele pour leur procurer des Evêques Catholiques. Ce zele s'étoit augmenté en lui avant sa mort, & il avoit eu la consolation d'obtenir

DAN
 cette
 Paul
 faire
 à sai
 trois
 Pere
 fit Pa
 res M
 viedo
 Evêq
 que c
 juteu
 che e
 quand
 bonne
 dro M
 les, c
 leur d
 seulem
 qui de
 d'aller
 thiopie
 Lettres
 noit av
 Pape a
 du mo
 voyoit.
 Mas
 embarc

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 219
cette grace du Saint Siege. Le Pape
Paul IV. ayant conféré de cette af-
faire avec le Sacré College, s'adressa
à saint Ignace de Loyola, & prit
trois Religieux de sa Compagnie, le
Pere Nugnés Baretto Portugais qu'il
fit Patriarche d'Ethiopie, & les Pe-
res Melchior Carnero & André O-
viedo, dont le premier fut nommé
Evêque de Nicée, & le second Evê-
que d'Heliopolis avec titre de Coad-
juteurs & de successeurs du Patriar-
che en cas de mort. Et, parce que
quand ces Evêques arriverent à Lis-
bonne, la flote du Viceroi Don Pe-
dro Mascaregnas étoit déjà sous voi-
les, on jugea à propos de remettre
leur départ, & de faire embarquer
seulement quelques-uns des Jesuites
qui devoient les accompagner, afin
d'aller leur préparer les voyes en E-
thiopie, & porter à l'Empereur les
Lettres du Roi, par lesquelles il don-
noit avis à ce Prince du choix que le
Pape avoit fait de ces Prélats, &
du motif pour lequel il les lui en-
voyoit.

Mascaregnas arrivé aux Indes fit
embarquer dans la flote qu'il en-

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANGE
VICEROI.

—————
 voyoit au détroit de la Méque, le
 ANN. de Pere Gonçale Rodrigués qui fut mis
 J. C. au port d'Arquico, d'où il fut con-
 1559, duit à la Cour de l'Empereur. Ce
 DON SERAS. Prince étoit le même pour qui Chris-
 TIEN ROI. tophle de Gama s'étoit sacrifié, &
 DON CONS. qui étoit redevable aux Portugais de
 TANTIN DE son rétablissement. Il reçut Rodri-
 BRAGANCE gués avec distinction & avec bonté ;
 VICEROI. mais quand il fut question de la Re-
 ligion, Rodrigués vit si peu d'appa-
 rence de le changer, qu'il en déses-
 pera tout-à-fait, & retourna aux In-
 des, selon l'ordre qu'il en avoit,
 pour faire son rapport. Jean Peixote
 avoit été envoyé des Indes exprès
 pour le prendre, comme il fit ; mais
 dans ce voyage ayant fait descente
 dans l'isle de Siiquem à la faveur
 du silence de la nuit, & sans être
 découvert, il passa au fil de l'épée le
 Roi, & une partie des habitans qu'il
 trouva plongés dans le sommeil.

Les Evêques étant arrivés aux In-
 des l'année d'après le départ de Mas-
 caregnas avec Fernand de Sosa de
 Castelblanco, que le Roi avoit nom-
 mé son Ambassadeur à la Cour d'E-
 thiopie, le Patriarche & l'Ambassa-

DA
 deux
 qui
 les o
 une
 les a
 tion.
 vie,
 se pr
 ma
 n'éc
 politi
 déjà
 re un
 dre
 dans
 près,
 " peu
 " con
 " rapp
 " drig
 " ce à
 " che
 " Mai
 " étoit
 " tente
 " parti
 " le P
 " d'He
 " Peres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 221
deur presserent vivement Baretto ,
qui étoit alors en place , d'exécuter
les ordres du Roi , de leur donner
une flote & six cens hommes pour
les accompagner dans cette expedi-
tion. Baretto , n'en ayant pas d'en-
vie , & n'étant pas même en état de
se priver d'un si grand secours , for-
ma des difficultés. Comme le zele
n'écoute pas toujours les raisons de
politique , & que son refus causoit
déjà du trouble , la crainte de se fai-
re une affaire à la Cour , lui fit pren-
dre un milieu , dont on convint
dans un Conseil qu'il assembla ex-
près , & où l'on arrêta , „ Que vû le
„ peu d'apparence qu'il y avoit à la
„ conversion de l'Empereur , selon le
„ rapport qu'avoit fait le Pere Ro-
„ drigués , il y auroit de l'impruden-
„ ce à exposer la dignité du Patriar-
„ che , & celle de l'Ambassadeur ;
„ Mais que néanmoins , comme il
„ étoit de l'intérêt de la Religion de
„ tenter quelque chose , on feroit
„ partir seulement pour cette année
„ le Pere André Oviedo Evêque
„ d'Héliopolis avec quelques-uns des
„ Peres de la Compagnie pour sonder

ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

—————
 ANN. de „ le terrain , & mettre les choses en
 J. C. „ voye de faire recevoir le Patriar-
 che avec honneur, «

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Ce parti pris , Baretto fit armer quatre vaisseaux, qu'il donna à commander à Manuel Travassos , pour vut l'Evêque de tout ce qu'il put souhaiter aussi-bien que les Jesuites qui l'accompagnerent. Gaspar Nugnes l'un des Portugais de l'armée de Chistophle de Gama , qui s'étoit établi en Ethiopie , & étoit revenu aux Indes avec le Pere Gonçale Rodrigués , y fut renvoyé , & honoré du titre de Ministre du Roi de Portugal.

Oviedo fut reçu dans les terres de l'Empereur avec toutes les marques d'honneur qu'on rend aux Souverains. Il eut la consolation de voir , par-tout sur sa route , les Portugais , riches en maisons & en terres , en esclaves & en serviteurs , & par-tout ceux-ci se firent un plaisir de le traiter comme il conyenoit à son caractere & à sa vertu. Enfin admis à la présence de l'Empereur , il en fut accueilli avec une très-grande distinction.

DA
 l'Es
 voi
 ma
 von
 ver
 que
 la li
 que
 réun
 des t
 en se
 l'ob
 peu
 de se
 O
 cet e
 Mart
 faisa
 succé
 si aisé
 perfu
 les se
 ge da
 se lai
 son z
 de l'E
 nons.
 les fo

Après quelques jours de repos , l'Empereur , qui se piquoit de sçavoir sa Religion , voulut entrer en matiere avec l'Evêque. Nous ne sçavons pas quel fut le détail de la conversation ; mais le fruit en fut tel , que l'Empereur fut très-choqué de la liberté de l'Evêque , & que l'Evêque piqué des railleries que l'Empereur & toute sa Cour avoient faites des sentimens del'Eglise Catholique , en sortit ému & bien convaincu de l'obstination de ce Prince , & du peu de succès qu'il avoit à esperer de ses soins pour sa conversion.

Oviedo étoit un saint , & plein de cet esprit qui fait les Apôtres & les Martyrs de Jesus-Christ ; mais ne faisant pas attention qu'une Religion succée avec le lait ne se quitte pas si aisément , & que les voyes de la persuasion & de l'insinuation étoient les seules qu'il devoit mettre en usage dans le pays où il se trouvoit , il se laissa emporter à la vivacité de son zele , & eut recours aux foudres de l'Eglise , & à la rigueur des Canons. Il excommunia l'Empereur dans les formes , le déclara schismatique

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— & heretique, & défendit à tous les
 ANN. de Portugais de le servir, & d'avoir
 J. C. communication avec lui.

1559. L'Empereur devoit peu craindre

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

une excommunication de la part
 d'un Evêque, qu'il regardoit com-
 me heretique, tandis que ses pro-
 pres Pasteurs lui faisoient à lui-mê-
 me un crime de communiquer a-
 vec lui, quoiqu'il ne le fît que par
 politique & par le besoin qu'il pou-
 voit avoir des Portugais. Ainsi cette
 excommunication loin de produire
 un bon effet, ne fit qu'aigrir les es-
 prits, alierer tous les Abyssins, &
 diviser même les Portugais entre eux.
 Plusieurs blâmerent cette conduite de
 l'Evêque, comme imprudente, &
 rapportoient ensuite toutes ses pa-
 roles à l'Empereur, dont ils se firent
 les espions.

Le ressentiment de l'Empereur fût
 peut-être allé plus loin, sans une ré-
 volution qui arriva dans ces circon-
 stances. Cinq jours après que l'Evê-
 que fut entré en Ethiopie, un Bacha
 Turc y entra avec douze cens Janis-
 saires, s'avança jusques à Baroa, bat-
 tit & tua le frere du Prince Isaac qui

DA
 avo
 tem
 de t
 les
 des
 Isaac
 son
 qui
 vin
 mal
 de
 se r
 ble
 côt
 qui
 env
 l'en
 Roi
 &
 qui
 ren
 Eta
 de l
 de
 lut
 dor
 fit ;
 pou
 bér

avoit été Barnagais. Dans le même-
 tems un Prince Maure fit entrer un ANN. de
 de ses Generaux avec une armée dans J. C.
 les Etats de l'Empereur , qui pressé 1559.
 des deux côtés , envoya le Prince DON SEBAS-
 Isaac contre le Bacha , & alla en per- TIEN ROI.
 sonne au-devant de l'autre ennemi , DON CONS-
 qui portoit le ravage dans ses Pro- TANTIN DE
 vinces. Isaac défit les Turcs qu'une BRAGANCE
 maladie acheva presque de détruire ; VICEROI.
 de sorte que le Bacha fut obligé de
 se retirer à Arquico avec les miséra-
 bles restes de son armée. De l'autre
 côté le Lieutenant de l'Empereur ,
 qui commandoit dans les Provinces
 envahies , au lieu de faire front à
 l'ennemi , alla droit à la capitale du
 Roi soulevé , y entra en victorieux ,
 & le tua. Les Galles , peuples in-
 quiets & toujours en armes l'y suivi-
 rent , & acheverent de ravager cet
 Etat. L'Empereur ne sçachant rien
 de la victoire de son Lieutenant &
 de la mort du Roi son ennemi , vou-
 lut , contre l'avis de ses Capitaines ,
 donner bataille à son General. Il le
 fit ; mais par malheur son cheval é-
 pouvanté du bruit du canon , & n'o-
 béissant plus au frein , le porta au

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

milieu des ennemis qui le tuerent. Adamas Seghed, frere de l'Empereur Claude, lui succeda. Il n'avoit aucune des bonnes qualités de son frere, & en avoit beaucoup de mauvaises. Il étoit sur-tout ennemi de notre Religion, & haïssoit dans le fond du cœur les Portugais. Le besoin l'obligeant de les menager, il dissimula pendant quelque-tems. Mais Oviedo ayant refusé de lui remettre deux Religieux Abyssins qu'il avoit ramenés au sein de l'Eglise, peu s'en fallut que ce Prince indigné ne fût lui-même le bourreau de l'Evêque, qui s'offrit genereusement à la mort en vrai Athlete de Jesus-Christ. Enfin les Grands de l'Empire, & le Barnagais en particulier s'étant soulevés, & joints au Bacha des Turcs, les Portugais prirent parti des deux côtés, & un grand nombre d'entre eux suivirent celui des rebelles. L'Empereur, qui les vit les armes à la main contre lui, soupçonna l'Evêque & les Missionnaires d'avoir favorisé la revolte. Depuis ce tems-là ce Prince les persecuta avec fureur, aussi-bien que ceux de ses sujets qui

s'étoient convertis. Le Patriarche retenu à Goa par cette mauvaise situation des affaires, y mourut, sans avoir mis le pied dans les terres de son obédience. Le Pape & le Roi de Portugal instruits de ce qui se passoit, voulurent retirer de l'Éthiopie l'Evêque devenu Patriarche & les Missionnaires, pour les employer ailleurs plus utilement; mais ni lui ni les Jesuites ne purent sortir de cet Empire. Deux furent massacrés par les Turcs. L'Evêque & les autres moururent consumés de miseres, bien consolés d'ailleurs par les benedictions que Dieu avoit répandues sur leurs travaux dans la conversion du menu peuple.

Don Constantin heritier d'un zele, qui étoit dans son sang, seconda les affaires d'Éthiopie de son mieux. Il ne fut pas néanmoins dans son pouvoir de reformer les disgraces de la fortune, & le malheur où l'Empereur Claude s'étoit précipité. Mais dans les Indes où il avoit tout pouvoir, il donna de grandes preuves de ce zele. Sous la plûpart des Gouverneurs précédens, les Indiens qui

ANN. de

J. C.

1559.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

se convertissoient, étoient dans l'oppression. Comme ceux qui perséveroient dans leur idolâtrie, étoient les riches du monde, & que ceux qui embrassoient la Loi de Jesus-Christ, étoient pauvres pour la plupart, ces idolâtres que leurs richesses & leur abondance rendoient recommandables, abusoient de leur crédit auprès des Portugais mêmes, pour aggraver le joug à ceux qui se convertissoient, & satisfaire la haine que leur inspiroit pour eux leur changement. De sorte que se faire Chrétien, s'étoit s'exposer à une persécution de la part des Chrétiens mêmes. Don Constantin, qui comprit cet abus, le reforma de manière, qu'il n'y avoit plus que les Indiens convertis, qui eussent part aux graces & aux faveurs. Ils avoient seuls l'entrée libre chez lui, au lieu que les Gentils idolâtres exclus de son Palais, étoient obligés d'attendre qu'il se présentât à quelque balcon pour avoir audience. On ne sçauroit croire combien cette conduite servit à éclairer ces peuples malheureux, plongés dans les tenebres du Paganisme.

Le même zele lui fit entreprendre une guerre en faveur des Chrétiens de la côte de la Pêcherie, exposés aux courses des Badages, peuples ferores & accoutumés aux larcins, Ils étoient outre cela violemment tyrannisés par le Roi de Jafanapatan, qui portoit souvent le feu & le fer chez eux. Ce Prince étoit un vrai tyran, & l'ennemi juré du nom Chrétien. Il avoit plongé souvent ses mains dans son propre sang, & avoit dépouillé de ses Etats son frere aîné, qui s'étoit réfugié à Goa, où il se fit Chrétien; & prit le nom de Don Alphonse. Martin Alphonse de Sosa avoit rendu le Royaume de Jafanapatan tributaire de la Couronne de Portugal en passant par l'isle de Ceilan dont il fait partie. Mais ce barbare Roi sans égard à cette considération se plaisoit à se baigner dans le sang des Chrétiens, & en un seul jour il avoit procuré la gloire du martyre à près de six cens,

Don Constantin résolut de le châtier, de le dépouiller de ses Etats, & d'y transporter les Chrétiens de la côte de la Pêcherie. Pour cet effet il

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

partit avec une puissante flote, & débarqua très-heureusement. Il divisa ensuite son armée en cinq corps, dont Louis de Melo conduisoit le premier. Le Prince fils du Roi se présenta, faisant mine de vouloir combattre; mais il se retira sans en avoir eu le courage. L'armée Portugaise enfila le chemin qui conduisoit à la Capitale. Il étoit étroit, & défendu par des pieces de canon d'un furieux calibre, mais qui étant pointées trop haut, ne firent presque aucun effet. La ville ayant été prise par ce moyen, le Roi de Jafanapatan se retira à une forteresse éloignée d'environ deux lieuës. Il n'eut pas même assez de constance pour s'y défendre, & se sauva dans les bois, d'où il envoya demander la paix. Pour l'obtenir il offrit de restituer au Roi de Cota les tresors de Tribuli Pandar, que la persécution des Portugais avoit obligé de se réfugier chez ce Tyran, qui l'avoit fait mourir. Il s'engageoit de plus à céder l'Isle de Manar, & de soumettre de nouveau sa Couronne à celle de Portugal, en lui payant tribut.

DAN
Pour
na fo
divisi
Offic
de di
le Gé
M
dans
reglé
des I
sieurs
avant
Le V
sugge
de la
tout
remb
coup
Ecl
fant
ses fe
il bâti
le con
tinho
côte d
Punic
maiso
çois,
de ce

Pour la garantie de ce traité, il donna son fils en ôtage. La jalousie & la division qui s'étoit mise parmi les Officiers Portugais, jointes au peu de discipline des soldats, obligerent le Général à se contenter de ces offres.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Mais tandis qu'on perd du tems dans l'exécution de ce qui avoit été réglé, il se forma une conjuration des Insulaires, si subite, que plusieurs Portugais en furent la victime avant que d'avoir pressenti le mal. Le Viceroy attiré à la chasse par la suggestion des Conjurés, eut bien de la peine à assurer sa retraite, & tout ce qu'il put faire, ce fut de se rembarquer après avoir perdu beaucoup de monde.

Echappé de ce danger, & conduisant le Prince de Jafanapatan dans ses fers, il passa à l'Isle de Manar où il bâtit une forteresse, dont il donna le commandement à Manuel Coutinho, qui y avoit transporté de la côte de la Pêcherie les Chrétiens de Punical. Il fonda en même-tems les maisons des Religieux de saint François, & les Jesuites chargés du soin de cette Chrétienté.

Entre les richesses qui furent enlevées dans le sac de la ville de Jafanapatan, étoit une espece de Reliquaire d'or, garni de Rubis & d'autres pierres précieuses. On y conservoit avec beaucoup de Religion une dent d'un des Saints ou Dieux du pais, dont les fables qu'on en raconte ont donné lieu de croire que c'étoit la dent d'un singe, & non pas celle d'un homme. C'étoit un des monuments des plus rares de la pieté Idolatrique, qu'il y eût dans toutes les Indes. Le Roi de Pegu ayant sçu qu'elle étoit entre les mains du Viceroy, envoya une Ambassade solennelle pour la demander, & offroit pour cela de très-grosses sommes. Plusieurs peu scrupuleux vouloient qu'on la vendît, pour subvenir aux besoins présents de l'Etat, & il y avoit peu d'Officiers qui n'ambitionnassent la commission de la porter, dans l'esperance de faire un gain immense, seulement à la montrer dans le voyage, & à permettre qu'on en prît des empreintes. Don Constantin plus conscientieux, ayant fait examiner le cas, & le cas ayant été décidé

—
 DON SERASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

D.
 déc
 mē
 mor
 en
 un
 A
 le V
 Roi
 veau
 te,
 ce q
 carg
 choi
 tuga
 les P
 re la
 Princ
 rin,
 Prim
 de C
 de to
 mina
 lui, &
 Il y e
 da av
 de M
 entre
 mis u
 de M
 Ton

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 233

décidé comme il l'avoit décidé lui-même, il fit jeter la dent dans un mortier en plein Conseil, la fit réduire en poudre, qu'il fit consumer dans un brazier.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

A son retour de Ceïlan à Cochin, le Viceroi eut une entrevuë avec le Roi de Chambé, & confirma de nouveau avec lui la paix qu'il avoit faite, mais qu'il n'observoit pas bien, ce qui rendoit toujourns difficile la cargaison des vaisseaux qu'on depêchoit toutes les années pour le Portugal. Cette paix n'empêchoit point les Princes alliées du Malabar de faire la guerre au Roi de Cochin. Ces Princes joints aux troupes du Zamorin, étoient entrées dans l'Isle de Primbalam, qui appartenoit au Roi de Cochin. L'alliance qu'on avoit eue de tout tems avec ce Prince, déterminâ le Viceroi à prendre parti pour lui, & à chasser les ennemis de l'Isle. Il y envoya donc François d'Almeïda avec des troupes, & ensuite Louis de Melo avec un renfort. Il y eut entre ces troupes & celles des ennemis une vive escarmouche, où Louis de Melo fut blessé : l'avantage néan-

moins resta au Roi de Cochin, qui
 A N N. de J. C. 1560. rentra en possession de l'Isle, après
 que les ennemis en eurent été chas-
 sés. Mais ce Monarque n'eut jamais
 de vrai repos de la part des Princes
 alliés, jusques au moment qu'il fut
 assassiné par un des devoüés du Prin-
 ce de Bardelle.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Viceroi étant revenu à Goa, y trouva de nouveaux Ambassadeurs du Roi de la Baçore, qui renouvelant les mêmes offres qu'il avoit faites à ses prédécesseurs, demandoit encore du secours pour achever de vaincre les Turcs, qu'il tenoit assiégés dans la forteresse. Don Constantin y envoya une flote de vingt-un batimens, commandés par Sebastien de Sà. Cette flote devoit en même-tems rapporter à Ormus Don Jean d'Ataide, qui s'étant purgé des griefs, pour lesquels Baretto lui avoit ôté le gouvernement, y retournoit pour achever son tems.

La saison étant trop avancée, la flote fut accueillie d'une grosse tem-
 pête qui en dispersa les vaisseaux, dont la plûpart se réfugierent dans les divers Ports du Golphe de Cam-

DA
 baïe
 Les
 leste
 voit
 l'Isle
 la Fe
 M
 plus
 beau
 luc,
 de j
 étoit
 que,
 ques
 rain.
 avoit
 faire
 il vou
 son c
 tugais
 refus
 lorsqu
 Do
 vi pa
 bien,
 projet
 pas en
 re ten
 la pré

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 239
baïe, où ils ne furent pas inutiles.

Les Abyssins continuoient de molester la Ville de Daman, & on avoit été obligé de leur abandonner l'Isle de Balzar, dont ils avoient rasé la Forteresse.

Mais Daman courut un danger bien plus grand de la part d'un ennemi beaucoup plus puissant. Madre-Maluc, l'un des tuteurs du Roi, piqué de jalousie contre Ithimitican, qui étoit saisi de la personne du Monarque, avoit porté son ambition jusques à vouloir détrôner son Souverain. Il étoit riche en terres, & il y avoit peu de Seigneurs en état de lui faire tête. Avant que de se déclarer, il voulut s'emparer de Daman, que son compétiteur avoit cédé aux Portugais contre son avis; & après le refus qu'il en avoit fait lui-même, lorsqu'il étoit le maître.

Don Diego de Norogna, bien servi par ses espions qu'il payoit fort bien, fut averti à tems de tous ses projets; & comme il ne se croyoit pas en état de se soutenir contre cette tempête, il conçut le dessein de la prévenir par artifice. Il étoit ami

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
FRAGANCE
VICEROI.

de Cedemecan, fils du fameux Go-
ge-Sofar, & beau-frere de Madre-
Maluc. Il dressa d'abord toutes ses
batteries pour persuader à celui-ci :
» que Madre-Maluc faisoit tous les
» préparatifs qu'on lui voyoit faire,
» pour le dépouiller de Surate, dont
» il étoit maître. Pour lui prouver
» ce qu'il avançoit, il l'assuroit que
» Madre-Maluc devoit feindre d'en
» vouloir à Daman, passer par chez
» lui, & lui demander un gros Ba-
» silic, qu'il avoit pour battre la pla-
» ce ; mais que dès qu'il l'auroit, il
» le pointeroit contre Surate même,
» & le forceroit à la lui rendre. »
Don Diégo se servit pour noier cet-
te intrigue, d'un Portugais nommé
Diégo Peréira, & d'un Juif nommé
Coje-Abraham, habiles l'un & l'au-
tre, & amis de Cedemecan. Il étoit
vrai que Madre-Maluc avoit eu la
pensée de s'emparer de Surate, mais
il en avoit été détourné par son épou-
se, fille de Coje-Sofar & sœur de
Cedemecan.

Cedemecan à demi convaincu des
mauvais desseins de son beau-frere,
le vit venir avec toute la défiance

qu'on avoit voulu lui inspirer, & fut au devant de lui avec toute la simulation possible. La demande du Basilic ayant achevé de le convaincre, il affecta encore plus de couvrir ses soupçons. Il promit tout, & invita à souper Madre-Maluc, avec les Principaux Officiers de son armée, qui l'accepterent d'autant plus volontiers, que comme c'étoit le tems du Ramadan, ils étoient encore à jeun. Cedemecan prit les devants pour faire tout préparer. Madre-Maluc étant arrivé avec les autres conviés, Cedemecan les reçut dans une salle bien parée, & leur fit toutes les démonstrations possibles d'amitié & de politesse. Les tenant ainsi tous dans sa main, il sortit par une porte, sous quelque prétexte, tandis que par une autre il fit entrer deux cens personnes bien armées, qui firent main-basse sur tous ceux qui étoient dans la salle, & les égorgèrent. Dès le lendemain, & avant que la nouvelle eût transpiré, Cedemecan alla tomber sur les troupes de Madre-Maluc, lesquelles se voyant sans chefs, & prises à l'impourvû,

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

AIS
x Go-
Madre-
res ses
ui-ci :
us les
faire ,
, dont
rouver
it que
e d'en
r chez
os Ba-
la pla-
oit , il
même,
ndre. »
ier cet-
nommé
nommé
& l'au-
Il étoit
t cu la
e, mais
n épou-
œur de
ncu des
-frere,
éfiance

— furent presque aussi-tôt défaites qu'af-
 ANN. de failles, & abandonnerent au perfide
 J. C. vainqueur tous les trésors & toutes
 1561. les dépouilles de son infortuné beau-
 frere.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Chinguis-Can fils de Madre-Ma-
 luc, jeune homme qui avoit tout le
 merite de son pere, & la valeur de
 Sofar son ayeul, ayant appris cette
 triste nouvelle, ne pensa d'abord
 qu'à la vengeance, & ayant rassem-
 blé ses troupes fugitives, il vint met-
 tre le siège devant Surate. Cedeme-
 can pressé eut recours à Norogna,
 qui le secourut avec dix batimens,
 commandés par Louis Alvarez de Ta-
 vora. Celui-ci avoit dans ses instruc-
 tions de se comporter de telle ma-
 niere, que les assiégeans & les assie-
 gés crussent qu'il étoit venu pour les
 favoriser. L'artifice réussit, & aucun
 d'eux n'eut le loisir de pénétrer la
 mauvaise foi de Don Diégo. Alu-
 can l'un des tuteurs du jeune Roi,
 dès la premiere nouvelle de la mort
 de Madre-Maluc, s'étoit jetté sur ses
 terres, & avoit pris la Ville de Ve-
 redora. Chinguis-Can obligé de s'op-
 poser à ce torrent, fit la paix avec

Cedemecan, & Louis de Tavora s'en retourna à Daman, où il trouva Don Diégo de Norogna allité de la maladie dont il mourut, avec la réputation d'un des meilleurs Officiers qu'il y eût dans l'Inde.

ANN. de
J. C.
1561.
DON SEBAS-
TIEN ROI.

Vainqueur de son nouvel ennemi, Chinguis-Can revint sur Surate avec de plus grandes forces, ayant joint à ses troupes celles de deux Princes Mogols, qui s'étoient réfugiés dans le Royaume de Cambaïe, & qui y faisoient aussi leur figure avec les autres étrangers. Cedemecan eut de nouveau recours au Viceroi des Indes, à qui il offrit de remettre Surate, qu'il ne pouvoit pas garder contre d'aussi puissans ennemis que ceux qu'il avoit en tête. Don Constantin y envoya aussi-tôt Don Antoine de Norogna avec quatorze vaisseaux, auxquels se joignirent ceux de la flote de Sebastien de Sa. Norogna & Chinguis-Can ne souhaitoient pas d'en venir aux mains ensemble, & vouloient demeurer amis. Mais les Princes Mogols qui mouroient d'envie de se mesurer avec les Portugais, engagerent avec eux une action dont

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

l'avantage demeura à ceux-ci. Norogna pressa alors Cedemecan de lui livrer la forteresse selon l'accord. Cedemecan usa de delais. On crut qu'il le faisoit exprès, & vouloit retirer sa parole : mais dans le fond il n'en étoit par le maître, & il couroit risque de se faire tuer par sa propre garnison, qui commençoit à le soupçonner. Norogna & lui se virent. Cette entrevûë fortifia les soupçons, & Cedemecan fut obligé de sortir secrètement de Surate & de s'enfuir. Les alliés s'étant aperçus de sa fuite, résolurent néanmoins de se bien défendre, & mirent à leur tête Caracem, beau-frere de Cedemecan. Norogna voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui s'en retourna. Don Constantin fâché d'avoir manqué cette occasion, qu'il ne retrouveroit jamais de prendre Surate, mit Don Antoine de Norogna aux arrêts, & le délivra ensuite, lorsqu'il fut mieux informé, en lui faisant de grandes satisfactions. Cedemecan se sauva dans les montagnes, & se retira à la Cour de Cambaïe, où il fut bien reçu & plaint dans sa disgrâce :

mais

Noro-
de lui
rd. Ce-
ut qu'il
retirer
il n'en
oit ris-
propre
e soup-
virent.
pçons,
e sortir
enfuir.
s de sa
s de se
eur tête
mecan.
oit plus
tourna.
r man-
trouve-
e, mit
arrêts,
qu'il fut
fant de
ecan se
z se re-
où il fut
sgrace:
mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 241

mais Chinguis-Can, qui avoit tou-
jours sur le cœur le meurtre de son
pere, engagea deux créatures de Ce-
demecan à l'assassiner; ce qui fut fait.
Chinguis-Can & Caracen s'accom-
moderent ensuite, & ce dernier resta
Maître de Surate.

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCA
VICEROY

La piété de Don Constantin, &
sa dévotion envers l'Apôtre saint
Thomas, le porteroit à bâtir une belle
Eglise dans Goa, à l'honneur de ce
grand Saint. L'ouvrage fut poussé
bien avant: mais ce Prince ayant
été relevé par un nouveau Vice-
roi, il demeura interrompu. Don
Constantin ne laissa pas d'avoir ses
ennemis, qui écrivirent à la Cour
contre lui, & voulurent empoison-
ner jusques à ses plus belles actions,
mais son gouvernement fut un des
plus sages & un des meilleurs qu'il
y eut eû. Le Roi Don Sebastien lui
rendit justice quand il voulut lui don-
ner la Viceroyauté des Indes à vie,
qu'il ne voulut pas accepter. Et lors-
que ce Roi y renvoya pour la secon-
de fois Don Louis d'Ataïde: » Al-
lez lui dit-il, gouvernez comme a
» fait Don Constantin,

Tome IV.

X

ANN. de de Redondo , qui succeda au Prince
 J. C. Don Constantin , étoit homme de
 1561. qualité & de mérite , bon pour la
 1462. guerre & pour la paix ; mais connu ,
 DON SEBAS- sur-tout par son humeur joviale & ses
 TIEN ROI. bons mots. Il donna d'abord ses soins
 D. FRANÇOIS à dépêcher les navires de la cargai-
 COUTIGNO son , dans lesquels partirent Don
 COMTE DE Constantin avec Sebastien de Sà, Don
 REDONDO Antoine de Norogna neveu du Vi-
 VICEROI. ceroi , Don Alphonse & Don Antoi-
 ne de Norogna Catarras. Don Antoi-
 ne de Norogna fils du Viceroi Don
 Garcie étoit mort Gouverneur de
 Malaca. Son frere Don Alvare qui
 avoit été Gouverneur d'Ormus, ayant
 fait naufrage à l'Aiguade de S. Blaise
 avec toute sa famille, se noya en pas-
 sant une petite riviere. Il y en avoit
 encore deux autres du nom de Don
 Antoine de Norogna dans le même
 tems , j'en parlerai dans la suite. J'ai
 crû devoir ici faire cette observation,
 pour éviter la confusion de cette res-
 semblance de noms.

Le Comte Viceroi envoya ensuite
 coup sur coup , deux petites flotes
 vers le détroit de la Méque , contre

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 243
les galeres de Zafar. Don François
de Mascaregnas, qui commandoit la
premiere, ayant manqué l'occasion
de les battre, revint sur la côte de
Malabar, où il croisa pendant trois
mois avec peu de succès. La secon-
de commandée par George de Mou-
ra, ne fit autre chose que brûler un
vaisseau d'Achen, venant de la mer
Rouge. Il étoit armé de cinquante
canons de bronze, & avoit cinq cens
hommes d'équipage.

Daman se vit encore exposé à de
nouvelles inquiétudes de la part des
Abyssins. Cid-Meriam qui les com-
mandoit vint se présenter devant la
place avec huit cens chevaux & mil-
le hommes de pied. Garcie Rodri-
gués de Tavora Gouverneur de la
place sortit au-devant de lui. On se
battit bien de part & d'autre. Un
Religieux Dominiquain se distingua
beaucoup à animer les troupes; déjà
la victoire se déclaroit pour les Por-
tugais, quand le Général ennemi ap-
pella en duel le Gouverneur qui ne se
fit pas prier d'accepter le cartel. Ils
coururent l'un sur l'autre la lance en
arrêt de bonne grace. L'Abyssin du

ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

premier coup fut jetté hors des ar-
 çons, & Rodrigués tomba après lui
 par la violence du choc des chevaux.
 Les deux Champions furent bientôt
 en pied, & se battirent en braves
 assez long-tems avec un avantage
 égal. Un soldat Portugais finit le
 combat en perçant l'Abyssin d'un
 coup de lance. Alors l'ennemi se mit
 en désordre, laissant sur le champ
 de bataille beaucoup de morts, beau-
 coup de prisonniers & beaucoup de
 butin.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
 COUTIGNO
 COMTE DE
 REDONDO
 VICEROI,

Quoique le Zamorin eût souvent
 fait sa paix, il arrivoit toujours de
 nouveaux motifs de renouveler la
 guerre par la facilité qu'il avoit de
 permettre aux Maures des armemens,
 dont on le rendoit responsable. Le
 Comte, qui n'avoit eu encore aucu-
 ne occasion de se montrer, voulut
 rendre ce Prince stable dans la paix,
 en se faisant voir d'une manière à
 se faire craindre. Il mit donc en mer
 une armée de quatre mille hommes
 sur plus de cent quarante batimens,
 qui étoient cependant plus parés &
 plus ornés pour l'appareil d'une fê-
 te que pour livrer une bataille. Il

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 245

arriva avec cette pompe à Tiracol, où le Zamorin se rendit aussi en personne. La paix jurée de part & d'autre, fut accompagnée d'un très-beau présent, que le Comte fit au Zamorin, déjà épouvanté par la peur du bruit de l'artillerie. Le Viceroi retourna à Cochin sans avoir fait d'autre exploit. Les braves de cette armée pacifique dont il avoit été accompagné, faute d'autres ennemis, s'entregorgerent eux-mêmes par des duels, qui se mirent alors à la mode, en sorte qu'il y en eut un assez bon nombre étendus sur le carreau.

Le Zamorin ne se corrigea point en vertu d'une paix qu'il avoit faite un peu malgré lui. Quelques Paraos Malabares de Calicut coururent sur un secours que le Viceroi envoyoit à Cananor. Le Viceroi en fit porter ses plaintes au Zamorin, qui répondit froidement, „ qu' il n'étoit point „ responsable des fautes que pouvoient faire quelques sujets desobéissans ; qu'on pouvoit les prendre, & les punir. „ Le Viceroi peu satisfait de cette réponse, scachant

ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBASTIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIER ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

en même-tems que plus de quatre-vingt fustes Malabares se dispofoient à partir pour le Royaume de Cambaïe avec paffeport Portugais , envoya Dominique Mesquita pour les brûler. Mesquita partit avec trois batimens , & cent-vingt hommes d'équipage. Avec cela il se tint dans le parage de Carapatan , & prit jufques à vingt-quatre de ces fustes en divers tems , tantôt deux , tantôt trois , selon qu'elles se présentoient. Quand il s'en étoit rendu le maître , il en faisoit passer le monde sur ses Navires , couloit les fustes à fond , & faisoit périr les hommes qu'il avoit pris , leur faifant couper la tête , ou les faifant pendre , ou bien les faifant coudre dans les voiles de leurs batimens , & jeter ainfi à la mer. Action atroce , qui renouvella aux yeux de la Ville de Cananor , l'affreux spectacle que lui avoit donné autrefois Gonfalve Vaz de Goes , & qui eut de plus terribles suites encore , comme je le dirai ci-après. Cependant au lieu de la punir , le Viceroi attendoit froidement les plaintes du Zamorin , & tenoit prête la

même réponse qu'il en avoit reçue ,
 » que c'étoient des fujets défobéif-
 » fants , qu'on les prit , & qu'on les
 » punît fi on pouvoit.

Pendant le tems de cette Vice-royauté , Etienne de Sà bâtit un fort à Amboine , dont la Souveraineté avoit été cédée au Roi de Portugal. Vasqués de Sà son neveu s'y comporta mal. Il attira les armes des Infulaires des Moluques , après avoir armé ceux d'Amboine les uns contre les autres. Les Portugais néanmoins prirent l'ascendant fur tous.

Dans l'Isle de Ceïlan , Maduné après avoir mis aux mains les Portugais , le Roi de Cota & son pere Tribuli Pandar , dont nous avons rapporté la fin malheureuse , prit son avantage pour leur faire ensuite la guerre. Raju son fils , qui se montra grand Capitaine , battit successivement Alphonse Peréira de Lacerda , & Don George de Meneses Barroche. Il en vint ensuite jusques à assiéger Columbo & Cota. Et bien que Balthasar Guedez de Sofa , lui fit lever l'un & l'autre siège , les Portugais eurent néanmoins de quoi

ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO .
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI,

s'instruire en cette occasion, & d'apprendre quel crime c'est que de favoriser des perfides, de leur prêter la main, & à quel danger la faute d'un particulier intéressé au préjudice de sa conscience & de son devoir, expose toute sa nation. Car les Portugais furent alors sur le point de voir la ruine totale d'un Roi leur ami & leur allié, & d'être chassés eux-mêmes de l'Isle de Ceilan par un Prince perfide qu'ils avoient trop ménagé.

Le Viceroi mourut sur la fin de la troisième année de sa Viceroyauté presque subitement, sans avoir eu l'occasion de rien faire pour sa gloire; mais avec la réputation d'avoir aimé la justice.

 JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.

Jean de Mendoze qui venoit de finir son tems dans le Gouvernement de Malaca, se trouva nommé pour son successeur dans les Lettres de la Cour, & ne tint le timon que pendant six mois. Un nouveau Viceroi étoit en chemin pour remplacer le Comte de Redondo qui touchoit à son terme.

Les Ambassadeurs du Zamorin ar-

riverent presque aussi-tôt , pour se plaindre des cruautés de Mesquita. Mendoze leur fit la réponse qu'il scavoit que le Comte leur avoit préparée. Ils en furent étourdis, & ne surent que dire , n'ignorant pas ce que le Zamorin avoit répondu à de semblables plaintes. Néanmoins Mesquita étant entré alors dans le port, Mendoze le fit arrêter , ce qui satisfit un peu ces Ambassadeurs : mais dès qu'ils furent partis , il le mit en liberté , & le gracieusa beaucoup , comme s'il l'avoit bien mérité.

Mendoze avoit un mérite supérieur à sa mine , qui étoit peu avantageuse. Il avoit eu des postes considérables dans les Indes , où il eût pû s'enrichir ; cependant il en sortit pauvre , & l'eût été encore d'avantage , s'il y eût resté plus long-tems. Cela seul fait son éloge.

Fin du treizième Livre.

ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.



HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS
Dans le nouveau Monde.

LIVRE QUATORZIE'ME.

ANN. de **L**A barbare expédition qu'avoit
J. C. faite Mesquita sur la côte du
1564. Malabar y ayant été connuë par les
DON SEBAS- marques funestes de sa brutale cruau-
TIEN ROI. té, & par les cadavres que la mer
vomit sur ses rivages, y causa une
DON AN- indignation & une haine pour les
TON DE NO- Portugais, si extrême, qu'on ne
ROGNA pouvoit penser à eux sans horreur.
VICEROI.

DAN
Une
ri rich
velop
tranf
re éc
larme
que p
sangl
déjà b
justes
de infi
pour l
mome
toute
accou
espece
pouva
évapo
plus d
ious le
Tel
prits,
de l'an
rogna
qualite
François
de for
des ma
eut tou

Une Dame de Cananor, dont le mari riche & puissant s'étoit trouvé enveloppé dans le massacre en fut si transportée, que courant les ruës toute échevelée, parlant plus par ses larmes & les symptomes de sa rage que par ses discours entrecoupés de sanglots, elle émut toute la ville déjà bien disposée à entrer dans ses justes ressentimens. Suivie d'un monde infini, elle vole au palais du Roi pour lui demander justice; & dès ce moment comme à un coup de tocsin, toute la populace se met en armes, accourt à la citadelle, saisie d'une espece de fureur lymphatique, & ne pouvant en forcer les remparts, elle évapore sa colere en mettant le feu à plus de trente batimens qui étoient sous le canon du fort.

Telle étoit la disposition des esprits, & la situation des choses, lors de l'arrivée de Don Antoine de Norogna, que la Cour envoyoit en qualité de Viceroi pour relever Don François Coutigno qu'il trouva mort, de sorte qu'il prit le Gouvernement des mains de Mendoze, pour qui il eut toutes sortes d'égards & de poli-

ANN. de

J. C.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

— — — — —
 AN N. de 1564. J. C. de Norogna frere du Viceroi Don Alphonse. Les Auteurs l'appellent communément Don Anton, pour le distinguer du nombre des autres qui portoient le nom d'Antoine.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

Mendoze avoit déjà envoyé quelques secours à Cananor, sur la premiere nouvelle de l'émeute qui s'y étoit faite. André de Sofa y avoit conduit six batimens chargés d'armes & de munitions. Mais ce secours étant trop foible, Don Anton en envoya un plus considerable. Don Antoine de Norogna devoit commander les troupes de débarquement, tandis que Gonçale Peréira Maramaque tiendroit la mer, & commanderait la flote. Les Barbares tenoient la campagne, & étoient fiers de leur nombre, qui en peu de tems monta à près de quatre-vingt-dix mille hommes. André de Sofa défendit bien le terrain jusques à sa mort, laquelle arriva peu après. Don Antoine de Norogna ne le défendit pas moins bien; de sorte qu'en assez

DAN
 peu
 deux
 tel de
 de qu
 répar
 de ce
 nour
 devoi
 cette
 qu'on
 de C
 quan
 " que
 " tuoi
 Co
 qu'all
 les en
 fianc
 luren
 tranch
 Payo
 un Na
 voué
 bien,
 voulu
 se s'y
 de No
 plade
 gesse

TUGAIS

celui qui
eur d'Or-
Don Jean
roi Don
appellent
pour le
autres qui

yé quel-
r la pre-
qui s'y
y avoit
d'armes
cours é-
n en en-
Don An-
commande-
ment ,
ra Mar-
& com-
bates te-
ent fiers
de tems
ingt-dix
osa dé-
es à fa
ès. Don
défendit
en assez

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 253
peu de jours les ennemis perdirent
deux mille hommes, & qu'on fit un
tel dégât, qu'on coupa ou brûla près
de quarante mille palmiers. Perte ir-
réparable pour les pauvres Indiens
de ces contrées, qui ne tirant leur
nourriture que du ris & des palmiers,
devoient se ressentir long-tems de
cette perte. Et à ce sujet je dirai ce
qu'on rapporte du Viceroi Don Jean
de Castro qui avoit coûtume de dire
quand il voyoit couper un palmier,
„ que c'étoit faire autant, que si on
„ tuoit un Indien. „

Comme les hostilités ne faisoient
qu'allumer le desir de la vengeance,
les ennemis toujours pleins de con-
fiance sur leur grand nombre réso-
lurent de donner un assaut aux re-
tranchemens de la peuplade. Don
Payo de Norogna en eut l'avis par
un Naire de Cour, qui étant *Dé-
voué* de la Citadelle servit toujourns
bien, & étoit bien instruit. Ceux qui
voulurent se retirer dans la Forteres-
se s'y retirèrent; mais Don Antoine
de Norogna voulut rester dans la peu-
plade avec ses troupes. Etoit-ce sa-
gesse ou jalousie de commandement?

ANN. de
J. C.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1564.

DON-SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

c'est ce que je ne dirai pas. Quoi qu'il en soit, dès la pointe du jour les Indiens ayant à leur tête l'Ada-Raja, donnerent l'assaut aux retranchemens & y entrerent au nombre de près de deux mille. Les Portugais s'étant préparés au combat par les Sacremens, soutinrent l'effort des ennemis avec beaucoup de valeur dans les différens quartier où ils se répandirent. Don Antoine de Norogna, Manuel Travassos, les deux freres Betancourt, Thomas de Sofa Coutinho, & Gaspar de Britto se distinguerent chacun dans le leur. Deux Mullas ou Caciz tâcherent de ranimer l'ardeur des leurs rallentie : deux Religieux de saint François en firent autant de leur côté. Enfin le combat ayant duré toute la journée, l'ennemi se retira, laissant sur le carreau cinq mille morts. Les Portugais victorieux à peu de frais, se retirerent pourtant dans la Citadelle, où ils rendirent graces à Dieu de leur victoire.

Gonçale Peréira Marramaque arriva pour lors avec sa flote conduisant Alvare Perez de Sotomayor, qui venoit remplacer Don Payo de

DA
Nor
rent
quan
pere
L
cer
à Ca
de l
seu
actio
Mal
de.p
castio
de g
com
Arm
ru la
& y
vint
Capi
rent
Cald
me l
fond
rems
rous
Le c
moin
enne

Norogna. L'un & l'autre continuerent la guerre, & brûlerent tout le quartier de l'Ada-Raja, où ils couperent encore un bois de palmiers.

Le Viceroy avoit pensé à renforcer de nouveau les secours envoyés à Cananor, & avoit dépêché Paul de Lima Peréira avec quatre vaisseaux. Lima avoit fait déjà de belles actions en croisant sur la côte du Malabar, & dans la suite il en fit de plus grandes. Mais dans cette occasion, quoiqu'il s'acquît une grande gloire, il ne put executer sa commission. Car ayant rencontré un Armateur Malabare, qui avoit couru la côte du Nord avec sept paraos, & y avoit fait de grosses prises, il en vint avec lui à la bataille. Deux des Capitaines de l'escadre de Lima prirent honteusement la fuite. Benoît Caldera, qui commandoit le troisième bâtiment fut brûlé & coulé à fond. Lima après avoir soutenu long-tems l'effort de trois paraos, les vit tous sept ensemble réunis contre lui. Le combat dura long-tems avec moins de perte pour lui que pour les ennemis. Néanmoins il perdit de son

ANN. de

J. C.

1565.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROY;

ANN. de
J. C.
1565.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO
ROGNA
VICEROI.

côté beaucoup de monde , & reçut quatre blessures. En cet état loin de perdre courage , il encouragea si bien son monde , & par ses exhortations , & à force de répandre de l'argent , qu'étant revenu à la charge , les ennemis ébranlés de sa fermeté , lâchèrent pied , & le laissèrent en liberté. Mais n'étant plus en posture pour aller à Cananor il retourna à Goa. Don Pedre de Sylva Meneses fut plus heureux. Car ayant rencontré un autre Armateur , qui croisoit vers les Maldives avec dix-sept paraos , il en prit cinq , & entr'autres celui de l'Armateur qui fut tué dans le combat , & dissipa le reste.

La guerre de Cananor après avoir duré deux ans sans aucun événement considérable , les ennemis n'ayant pas même fait de siège dans les formes , fut enfin terminée ou suspendue par la demande que le Roi fit de la paix , forcé d'en venir là , & d'accepter les conditions qu'on voulut lui prescrire par les ravages que Gonçales Peréira fit par-tout sur la côte.

La guerre se faisoit dans l'isle de
Ceylan

Ceïlan avec plus d'art & de continuité, quoiqu'avec de moins justes motifs. Raju fils de Madune avec une puissante armée fit mine de vouloir assieger Columbo, & vint se camper entre cette ville & celle de Cota, à laquelle il sembla ensuite s'arrêter. Lorsqu'il eut détourné toute l'attention des Portugais de ce côté-là, il s'avança de nuit vers Columbo, & y planta l'escalade. Diego d'Ataide, qui y commandoit, soutint deux assauts avec beaucoup de vigueur. Le jour ayant paru, Raju voyant son coup manqué, revint à son camp, après avoir perdu à ces assauts près de cinq cens hommes. Il espéra d'être plus heureux à Cota, & fit d'abord travailler à détourner des eaux en quoi consistoit toute la force de la place. Don Pedro d'Ataide, qui commandoit à Cota, empêcha l'effet de ce travail par sa mousqueterie, tua plus de trois cens pionniers, & obligea les autres à quitter la partie. George de Melo Gouverneur de l'isle de Manar, pensa à secourir les assiegés, en engageant le Roi de Candé à faire une

ANN. de

J. C.

1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

—————
 ANN. de le ravage dans les terres de Madune.
 J. C. Raju ne prit point le change, & con-
 1566. tinua le siege esperant de prendre la
 DON SEBAS- place, par ses intelligences, ou par
 TIEN ROI. la faim, qui se faisoit déjà sentir.
 DON AN- Don Pedro d'Ataide découvrit les
 TON DE NO- auteurs de la conspiration, dans la-
 ROGNA quelle il entroit quelques Portugais
 VICEROI. qu'il ramena à leur devoir par sa
 douceur. Il n'étoit pas si facile de
 trouver un remede à la faim, qui
 pressoit de plus en plus.

Raju n'en voulut cependant point
 attendre l'effet, & se détermina à
 escalader la place pendant une nuit.
 Son dessein fut éventé : la femme
 d'un Chingulais en vint donner l'a-
 vis à la place, où elle avoit un ga-
 lant. Don Pedre dépêcha aussi-tôt à
 Don Diego d'Ataide à Columbo,
 pour lui donner avis du dessein de
 Raju, & l'avertir de se mettre en
 marche pour attaquer le camp enne-
 mi, dès qu'il entendroit le bruit du
 canon. Raju planta l'escalade dès
 l'entrée de la nuit, comme il l'avoit
 projeté. Il trouva par-tout une re-
 sistance, à laquelle il ne s'étoit pas

D
 att
 d'e
 dro
 Ped
 tes
 ils
 du.

D
 été
 ven
 Mar
 va
 quée
 qu'a
 & f
 de p
 défe
 levan
 ca. I
 vint
 mort
 gras
 de co
 Cor
 fur u
 défe
 Pedr
 cessit
 le ne

attendu. Il ne laissa pas néanmoins d'entrer dans la place par deux endroits ; mais le Roi de Cota & Don Pedre étant accourus à l'un des postes, & Etienne Gonçale à l'autre, ils regagnerent ce qui avoit été perdu.

Don Diego d'Ataïde, qui avoit été joint par George de Mello Gouverneur de la forteresse de l'isle de Manar avec cent hommes, se trouva au rendez-vous à l'heure marquée, mais ils ne firent autre chose qu'attacher le feu au camp ennemi, & se retirer bien vite à Columbo, de peur que la place ne restât sans défense. Raju dès la pointe du jour leva le siege, & se retira à Ceitavaca. Don Pedre craignant qu'il ne revînt, fit chercher parmi les ennemis morts jusques à quatre cens des plus gras qu'il fit saler comme un remède contre la faim. Le Gardien des Cordeliers voulut lui faire scrupule sur une viande qu'il prétendit être défenduë par notre Religion. Don Pedre prétendit la justifier par la nécessité qui n'a point de loi ; mais elle ne fut pas nécessaire. Raju ne re-

ANN. de
J. C.

1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

—
 A N N. de du Roi fut démantelé, & ce Prince
 J. C. retourna à Columbo, où il eut une
 1566. guerre plus fâcheuse à soutenir par
 DON SEBAS- l'avidité insatiable des Portugais qui
 TIEN ROI. y commandoient, que n'étoit celle
 DON AN- que lui avoit faite l'ennemi.
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

La fortune présenta alors à ce pauvre Prince une espece de lueur, qui lui fit esperer de pouvoir secouer le joug, sous lequel il gémissoit, par une de ces bisarreries qu'enfantent souvent le Paganisme & la superstition. Les Devins du Roi de Pegu lui avoient persuadé que sa prosperité étoit attachée à épouser une fille du Roi de Cota. Il ne balança pas sur un si foible fondement à envoyer des Ambassadeurs pour en faire la demande. Le Roi de Pegu étoit alors un des plus puissans Princes de l'Orient, non-seulement par la richesse & l'étendue de ses Etats; mais encore par les victoires qu'il avoit remportées sur le Roi de Siam dans la guerre celebre qu'ils s'étoient faite au sujet d'un Eléphant blanc que ce dernier possédoit. Il ne pouvoit donc arriver rien de plus gracieux au Roi

DAN
 de C
 gneu
 qu'u
 poin
 poin
 prop
 Char
 prése
 gna
 suppe
 celle
 avoit
 patar
 dre.
 se &
 fatifs
 jalou
 Roi d
 perie.
 décou
 de la
 de se
 n'étoi
 miere
 fût co
 se crû
 tre qu
 s'en ti
 Roi d

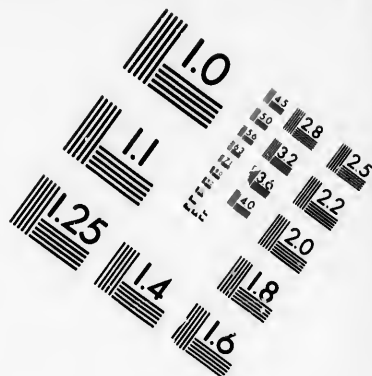
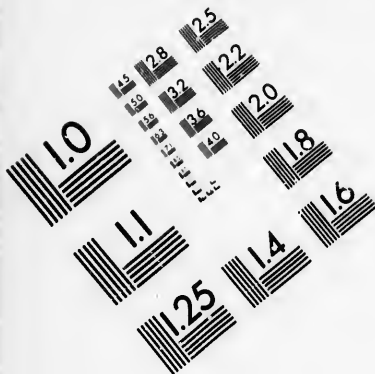
de Cota, qui étoit un bien petit Seigneur, en comparaison de l'autre, qu'une telle alliance. Mais il n'avoit point de fille. A cela il ne trouvoit point d'autre remede que de s'en approprier une qui étoit celle de son Chambellan. Et afin de rendre le présent plus agréable, il l'accompagna d'une autre fourberie, qui fut la supposition d'une dent, semblable à celle que le Viceroy Don Constantin avoit prise dans le trésor de Jafanapatan, & qu'il avoit réduite en poudre. Le Roi de Pegu reçut son épouse & le présent de la dent, avec une satisfaction extraordinaire. Mais la jalousie ne laissa pas long-tems le Roi de Cota jouïr du fruit de sa tromperie. Le Roi de Candé son ennemi découvrit la supposition de la fille & de la dent, offrant de son côté une de ses filles & une autre dent, qui n'étoit pas moins fausse que la première. Mais soit que le Roi de Pegu fût content de son épouse, soit qu'il se crût deshonoré en laissant paroître qu'il crût avoir été trompé, il s'en tint à ce qui avoit été fait. Le Roi de Cota néanmoins n'en tira pas

ANN. de
J. C.
1567.

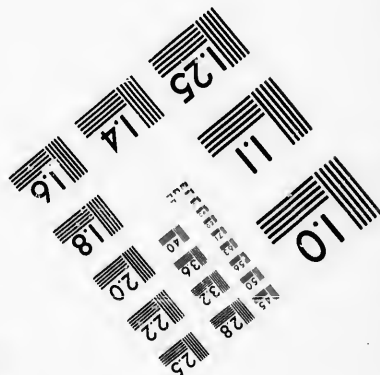
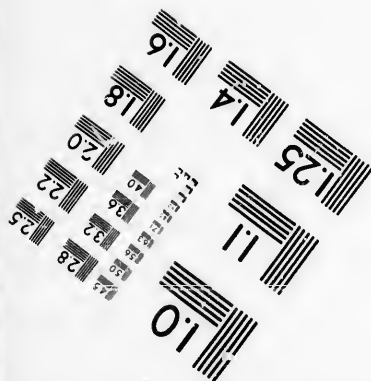
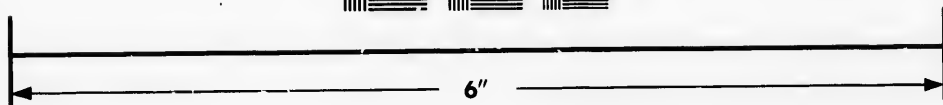
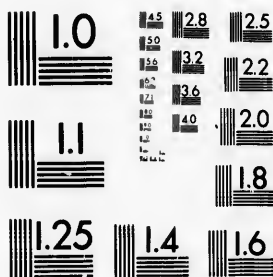
DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

5
18
20
22
25
28
32
36
40

10
11
12
15
18
20
25

les avantages dont il s'étoit flaté, & resta toujours sous le joug des Portugais.

ANN. de
J. C.

1567.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

La Reine d'Olala ou de Mangalor n'étoit pas encore assez domptée.

Consultant moins ses forces, que sa haine, motivée par les ravages qu'on avoit faits chez elle, elle pensoit encore à se soustraire à une obéissance forcée. Le Viceroy résolut de lui donner un frein en bâtissant une forteresse dans sa ville. Il y envoya d'abord Don François Mascaregnas avec vingt-sept petits batimens, & le suivit peu après avec sept galeres, deux galions, cinquante fustes, & trois milles hommes de débarquement.

La ville de Mangalor étoit située assez près de la mer, sur une pointe que formoient les deux bras d'une petite riviere. Un mur tiré d'un bras à l'autre faisoit toute sa défense. Les Portugais ayant mis pied à terre sans obstacle, se camperent assez près de la ville avec cette confiance, qui étant le principe de toute injustice envers un ennemi qu'on méprise, dégenere aussi quelquefois en une

PORTUGAIS
it flaté, &
des Portu-

de Manga-
z domptée.
es, que sa
ages qu'on
en soit en-
obéissance
de lui don-
ne forte-
voya d'a-
Mascaregnas
imens, &
t galeres,
fustes, &
débarque-

toit située
ne pointe
bras d'une
d'un bras
fense. Les
terre sans
ez près de
e, qui é-
injustice
méprise,
en une

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 263
présomption téméraire & funeste.
Non seulement ils ne prirent aucu-
ne précaution pour se loger ; mais
ayant allumé par - tout de grands
feux, ils se mirent en devoir de
passer une partie de la nuit à man-
ger, à boire & à jouër. Si les enne-
mis prirent cela pour une insulte,
comme ils le devoient, ils s'en ven-
gerent bien sur le champ par une
sortie de deux mille hommes faite si
à propos, qu'ils tomberent plûtôt sur
les Portugais, qu'ils ne s'en apperçu-
rent. Le quartier de Don François
Mascaregnas, qui commandoit l'a-
vant-garde fut le plus maltraité.
L'obscurité de la nuit favorisoit les
assaillants, & le premier étonne-
ment des Portugais fit qu'ils se nuisi-
rent beaucoup à eux-mêmes, & qu'il
en périt plusieurs par leurs propres
armes. Mathias d'Albuquerque y re-
çut tant de blessures, qu'il resta com-
me mort ; ce fut une espede de mira-
cle qu'il en rechappât. La Providen-
ce le reservoit à de plus grandes cho-
ses. Car ce fut un grand homme qui
se distingua beaucoup depuis.

Ce petit échec n'empêcha point

ANN. de
J. C.
1567.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

que la ville ne fût prise le lendemain veille des Rois, & ne fit que

A N N. de **J. C.** donner aux Portugais une plus grande ardeur dans l'attaque. Le desir

1568. de se venger & d'effacer leur honte, leur servit comme d'aiguillon pour

réchauffer leur courage. La Reine se

fauva dans les montagnes, & le Viceroy maître du terrain y jetta les

fondemens d'une Citadelle, à qui il

donna le nom de saint Sebastien, &

parce que c'étoit le nom du Roi de

Portugal, & parce que la premiere

pierre fut mise le jour que l'Eglise

célebre la fête de ce grand Saint. La

nouvelle forteresse fut mise en état

de défense vers la mi-Mars. Le Viceroy

y ayant laissé pour y commander

Don Antoine Pereira son beaufrere,

avec trois cens hommes, & des provisions

pour six mois, revint à Goa, où d'autres

affaires demandoient sa présence.

Malaca soutint un nouveau siège

durant la Viceroyauté de Don Anton.

Le Roi d'Achen s'y étoit allé présenter,

conduisant avec soi ses femmes & ses enfans,

comme un homme qui présu-
moit devoir sûrement

**DON SEBAS-
TIEN ROI.**

**DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.**

ORTUGAIS
se le lende-
& ne fit que
e plus gran-
e. Le desir
leur honte,
guillon pour
La Reine se
s, & le Vi-
y jetta les
lle, à qui il
Sebastien, &
du Roi de
la premiere
que l'Eglise
d Saint. La
nise en état
ars. Le Vi-
y comman-
a son beau-
ommes, &
ois, revint
res deman-

veau siège
e Don An-
y étoit allé
avec soi ses
comme un
voir sûre-
ment

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 265.
ment l'emporter. Don Leonis Pe-
réira faisoit une fête hors des murs,
à l'honneur de la naissance du Roi
Don Sebastien, quand la flote des
Achenois parut. Don Leonis seul ne
se troubla point, continua son jeu
de cannes, & s'approcha même un
peu plus près du rivage, comme
pour donner à entendre à l'ennemi
qu'il le craignoit peu. Ses forces é-
toient néanmoins formidables. Cet-
te assurance du Gouverneur fut com-
me un heureux présage de la victoi-
re. En effet le Roi d'Achen après di-
verses attaques, où il eut toujours
du dessous, fut obligé d'abandonner
l'entreprise avant l'arrivée du secours
que le Viceroi envoyoit des Indes,
& la jonction des troupes que le Roi
d'Ujentane allié pour lors des Portu-
gais, y conduisoit en personne. Le
Roi d'Achen perdit à ce siege quatre
mille hommes, & le Prince son fils qu'il
avoit pourvû du Royaume d'Auru.

Les Indiens idolâtres de l'isle de
Salsette, où la foi faisoit de grands
progrès, s'étoient mis à molester les
nouveaux Chrétiens, & abattirent
quelques-unes de leurs Eglises. Une

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

telle hardiesse enflamma le zele des
 ANN. de Portugais , & sur-tout du Viceroy ,
 J. C. qui étoit plein de pieté , & donnoit
 1568. une grande faveur à tout ce qui con-
 cernoit la Religion. Il envoya donc
 DON SEBAS- des troupes dans l'isle , qui y firent
 TIEN ROI. main-basse sur tous les monumens
 de la Gentilité , & ruinerent plus de
 DON AN- deux cens Pagodes.
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

Ce fut une des dernieres choses
 qui se firent pendant la Viceroyauté
 de Don Anton de Norogna , dont le
 successeur arriva au mois d'Octobre
 de cette même année. Norogna lui
 ayant remis le maniement des affai-
 res dans les formes ordinaires , s'em-
 barqua pour le Portugal , où il n'ar-
 riva pas , la mort l'ayant arrêté en
 chemin. Il avoit bien servi dans les
 Indes , & s'étoit fait honneur dans
 tous les postes qu'il avoit eus , il s'é-
 toit sur-tout distingué par son grand
 desintéressement,

Don Louis d'Ataide Comte d'A-
 touguia fut le successeur de Noro-
 gna , & le premier Viceroy qu'en-
 voya Don Sebastien , sorti de des-
 sous la main de ses tuteurs. C'étoit
 un homme de mérite , & tel que l'e-

TUGAIS
zele des
Viceroy,
donnoit
qui con-
roya donc
y firent
monumens
plus de

res choses
ceroyauté
a, dont le
d'Octobre
proгна lui
des affai-
res, s'em-
où il n'ar-
arrêté en
i dans les
neur dans
us, il s'é-
son grand

omte d'A-
de Noro-
roy qu'en-
ti de def-
s. C'étoit
el que l'e-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 267
xigeoient les circonstances du tems
pour le salut de sa Nation. Il étoit
déjà bien connu aux Indes, où il
avoit servi sous trois Viceroy ou
Gouverneurs. Il s'étoit distingué en
Afrique: mais sur-tout en Allemagne,
dans la guerre que l'Empereur Charles-
Quint fit aux Lutheriens confédérés.
Envoyé en Ambassade auprès de ce
Prince, & arrivé peu avant la ba-
taille où le Duc de Saxe fut défait &
pris prisonnier, il voulut absolu-
ment avoir part à cette action. L'Em-
pereur lui fit présent d'un très-beau
cheval & de ses armes, qu'il employa
fort bien en cette journée, ayant sau-
vé l'Aigle imperiale. L'Empereur,
pour recompenser sa bravoure, voulut
l'armer Chevalier de sa main: mais
il refusa cet honneur, & donna de la
jalousie à ce Prince, en lui disant
qu'il avoit été armé Chevalier au
mont Sinai par Don Estevan de Ga-
ma, ce que ce Prince ne put s'em-
pêcher de lui envier pour lui-mê-
me, ainsi que je l'ai remarqué en son
lieu.

Les Auteurs Portugais regardent
Don Louis d'Araide comme le res-

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ARAIDE
COMTE D'A-
TOUGUIA
VICEROI.

— — — taurateur de leur Nation dans les Indes, & le comparent à Noé ou à J. C. Deucalion après le déluge, ce qui ne peut être vrai, qu'autant que de

1568.
DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

son tems il se trouva de grandes affaires sur les bras, que les choses furent réduites à une telle situation, que tout autre que lui y eût peut-être succombé, & que sans lui les Portugais touchoient au moment de leur ruine totale.

La Monarchie Portugaise, trop petite pour soutenir tant de conquêtes, & pourvoir en même-tems à tant d'endroits & de besoins différens, s'affaïsoit par elle-même, & restoit accablée par son propre poids. La fin de la Viceroyauté de Don Constantin est regardée comme l'époque où il ne restoit plus personne de ces premiers Conquerans, qui avoient servi sous les Alméidas & les Albuquerque. La plûpart des Portugais de service étoient nés dans l'Inde. On mettoit dès-lors une très-grande différence entre ceux-là, & le petit nombre de ceux qui venoient du Royaume. L'abondance & les richesses avoient plongé ces premiers

TUGAIS
ans les In-
Noé ou à
, ce qui
nt que de
randes af-
es choses
situation,
eût peut-
ns lui les
moment de

ise, trop
e conquê-
ne-tems à
oins diffé-
même, &
ppre poids.
de Don
omme l'é-
s personne
ans, qui
méidas &
lûpart des
nt nés dans
rs une très-
eux-là, &
ui venoient
e & les ri-
es premiers

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 269
dans un faste & dans un luxe, qui
 joints à la douceur du climat, les a-
voient entièrement amollis. Leurs
ennemis au contraire fortifiés par le
concours de plusieurs Nations belli-
queuses, s'étoient agueris & animés
par la guerre que les Portugais leur
avoient faite, & avoient tiré des
forces de leurs propres pertes. Avec
cela néanmoins, comme ceux-ci
conservoient toujours une assez gran-
de supériorité, à l'ombre de leurs
victoires passées, & de quelques
médiocres avantages présents, il s'en
trouvoit toujours parmi eux d'in-
discrets & peu sages, qui conti-
nuèrent à irriter les Nations Indien-
nes, par le joug odieux qu'ils ag-
gravoient sur leurs amis & sur leurs
alliés, & par les vengeances outrées
qu'ils exerçoient sur ceux qui leur
faisoient quelque résistance, sur-
tout quand ils sentoient que ces en-
nemis, foibles par eux-mêmes, n'é-
toient pas capables de leur résister
long-tems.

L'affaire de Cananor avoit été de
cette nature. Odieuse pour les Portu-
gais qui l'avoient émuë, elle avoit

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS.
TIEN ROY.

DON LOUIS
D'ATAÏRE
VICEROY.

—————
 ANN. de cet Etat trop petit pour lutter contre des forces supérieures aux siennes , n'avoit attiré sur lui que de nouveaux malheurs , en entreprenant de soutenir la justice de sa cause. Mais la haine de cette guerre ayant fait impression par-tout où elle fut portée , les plus grands Princes de l'Indostan se liguerent ensemble , pour prendre en main la cause des foibles , qu'ils regarderent comme la cause commune.

DON GERAS.
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Avant que d'en venir au détail d'un événement qui mit la Nation Portugaise à deux doigts de sa perte dans les Indes , & qui fut aussi le dernier effort de sa valeur , ou de la tête du General qui la commandoit , il nous faut remonter à des tems supérieurs , & reprendre les choses d'un peu plus loin.

La guerre que s'étoient faite anciennement les Rois de Decan & de Narfingue , deux des plus puissants Princes de l'Indostan , avoit été comme suspendue ou amortie , par la division qui se fit dans le premier de ces deux Etats ; ce qui arriva à peu

PORTUGAIS

parce que
atter con-
aux sien-
i que de
entrepre-
le sa cau-
te guerre
out où el-
nds Prin-
t ensem-
n la cause
rent com-

au détail
la Nation
e sa perte
at aussi le
ou de la
mandoit,
tems su-
les choses

faite an-
ecan & de
s puissants
t été com-
e, par la
remier de
iva à peu

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 271

près au tems de l'arrivée des Portu-
gais dans les Indes. Les Seigneurs
particuliers ayant démembré ce
Royaume en plusieurs pieces, ainsi
que je l'ai dit, ces Seigneurs s'étoient
combattus assez longuement. Enfin
n'étant plus réduits qu'à trois prin-
cipaux, ces trois Princes se réuni-
rent. C'étoient l'Idalcan, Nizama-
luc, & Cotamaluc, qui se concer-
terent ensuite pour entrer dans le
Royaume de Narfingue, comme ils
firent avec un succès beaucoup plus
grand, que naturellement ils ne de-
voient l'esperer. On compte que leur
armée étoit de cinquante mille che-
vaux, trois cens mille hommes de
pied, avec un nombre prodigieux
d'Elephants & de pieces d'artillerie
Christna-Raja Roi de Narfingue âgé
de quatre-vingt-seize ans, mais verd
encore & plein de cœur, se mit en
campagne avec une armée encore
superieure en nombre, & vint au
devant d'eux. Il les avoit déjà ré-
duits en un état fâcheux, lorsque
le sort des armes qui est journalier,
l'ni ravit tous ses avantages dans une
bataille décisive, où il perdit le

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

——— Royaume avec la vie, Cinq mois après,
A N N. de les Princes ligués se rendirent maî-
J. C. tres de Bisnaga Capitale du Royau-
1568. me. Et quoique les sujets du Roi
DON SERAS- vaincu en eussent tiré tout le trésor
TIEN ROI. de ses pierreries, qu'on prétend a-
DON LOUIS voir été plus riche que celui de tous
D'ATAÏDE les Rois de l'Inde ensemble, & quin-
VICEROI. ze cens Elephants chargés d'or &
 d'effets précieux, les vainqueurs
 trouverent encore dans le sac de cer-
 te place, des richesses immenses.
 Avec cela le Royaume de Narsingue
 demeura si abbatu qu'aucun des ne-
 veux du Roi défunt, qui partage-
 rent ses Etats, n'osa prendre le titre
 de Roi, & que celui dont les terres
 se trouverent plus voisines de l'I-
 dalcan, fut obligé de se faire son
 tributaire.

Enflés de ces progrès, & du suc-
 cés de leur union, l'Idalcan & Ni-
 zamaluc se concerterent encore, pour
 tourner leurs armes contre les Por-
 tugais, dont ils ne pouvoient plus
 souffrir les hauteurs & les cruautés.
 Et comme ils avoient peu de ports,
 ils résolurent de faire entrer dans
 leur ligue le Zamorin, qui avoit

UGAIS
ois après,
ent maî-
Royau-
du Roi
le trésor
étend a-
i de tous
& quin-
s d'or &
inqueurs
ac de cer-
mmenses.
Narsingue
n des ne-
partage-
re le titre
les terres
s de l'I-
faire son

& du suc-
n & Ni-
core, pour
les Por-
ient plus
cruautés.
de ports,
trier dans
qui avoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 273
toujours à la main un nombre de
flotes & d'armateurs. » La guerre
» devoit se faire jusques à la destruc-
» tion entiere de leurs ennemis. Cha-
» cun des Rois alliés devoit faire la
» guerre en personne, & entrer en
» même tems en campagne avec tou-
» tes les forces. Ils avoient partagé
» entre-eux leurs conquêtes futures.
» L'Isle de Goa, Onor, Bracalor,
» & les terres voisines devoient ap-
» partenir à l'Idalcan. Chaül, Da-
» man & Baçaim à Nizamaluc. Ca-
» nanor, Mangalor, Challe & Co-
» chin au Zamorin. Nizamaluc de-
» voit commencer par le siège de
» Chaül. L'Idalcan par celui de Goa.
» Le Zamorin par celui de Challe,
» & il devoit outre cela se mettre
» en mer avec ses flotes. Et afin que
» le Viceroi ne scût où accourir, &
» fût embarrassé par la division qu'il
» devoit faire de ses troupes, on a-
» voit fait entrer dans la ligue le
» Roi d'Achen, qui devoit assiéger
» Malaca, & on devoit solliciter le
» Grand-Seigneur de faire diversion
» du côté du Golphe Persique, &
» du Royaume de Cambaie. Enfin

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de J. C. 1568. DON SEBASTIEN ROI. DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

„ aucun des Princes alliés ne devoit
 „ se retirer de la ligue, pour faire
 „ son traité à part, & on devoit
 „ prendre cinq ans devant soi, pour
 „ faire les préparatifs de cette guer-
 „ re, dont le projet pendant tout ce
 „ tems-là, devoit être tenu fort se-
 „ cret.

Il y avoit près de quatre ans que ce traité étoit conclu, & que les préparatifs s'en faisoient avec tout le secret concerté, lorsque Don Louis d'Ataïde arriva dans les Indes, de sorte qu'il avoit encore un peu plus d'un an à courir avant que la conjuration éclatât. Ce tems lui étoit nécessaire pour remettre les affaires qui étoient assez en desordre. La fortune lui présenta avec cela de nouvelles conjonctures qui l'obligerent à faire des préparatifs, lesquels n'ayant pas servi aux grands projets qu'il méditoit, servirent infiniment pour la nécessité où il se trouva réduit.

Pour entendre bien la suite de toutes ces choses, il nous faut revenir encore au Royaume de Cambaïe, qui avoit pris une nouvelle face, & où il s'étoit fait de grands changemens.

Chinguis-Can après l'assassinat commis dans la personne de Cedemecan son oncle, s'étoit rendu si puissant dans le Royaume, qu'il aspireroit ouvertement à s'en mettre la Couronne sur la tête. Il battit d'abord les deux Généraux Abyssins, Alurcan & Jusarcan, qui à la tête de sept ou huit mille hommes, se faisoient un Etat indépendant, & profitoient des divisions, en se mettant du côté du plus fort ou du plus foible, selon qu'il convenoit mieux à leurs intérêts. Chinguis-Can tournant ensuite ses armes victorieuses contre Itimitican, qui étoit maître de la personne du Souverain, le réduisit à en venir à une bataille, & le defit à plate couture. Itimitican étoit un Indien, né de parens Idolâtres, homme de fortune, qui s'étoit fait connoître du tems de Sultan Badur, & qui plus politique que brave, avoit toujours tellement conduit ses affaires, qu'il étoit parvenu aux premiers postes sous le regne de Mahmud, successeur de Badur, jusques là, qu'après la mort de celui-ci, il se mit sur les rangs pour la

AN.N. de
J. C.
1568.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

——— Régence, & parvint enfin à se rendre le maître de la personne du jeune Monarque. Ayant ainsi pris l'ascendant sur ses competeurs, il sçut si bien broüiller les uns avec les autres, qu'il les mit tous au point de s'entredetruire, & y réussit par divers moyens, toujourns de manière qu'il n'y paroïssoit que par le zèle qu'il paroïssoit prendre à leurs intérêts.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

La reputation où étoit Itrimitican, d'homme de tête, ne servit pas peu à le maintenir dans son poste, mais les jalousies de Cour l'ayant attaqué, on mit tant d'ombrages dans l'esprit du jeune Roi, que ce Prince résolut de s'en defaire, & s'en seroit defait, si celui-ci ne l'eût prévenu, en le faisant donner dans un Piége où ce Prince fut tué. Le Royaume de Cambaïe se trouvant alors sans maître, tous les petits tyrans qui s'y étoient établis, commencerent à lever plus haut la tête, & lâcherent la bride à leur ambition. Itrimitican étoit encore le plus puissant, & conservoit une assez grande supericrité, jusques à ce qu'éprouvant à son tour les dif-

RTUGAIS
à se ren-
ne du jeu-
i pris l'as-
rs, il scût
ec les au-
point de
lit par di-
e manière
ar le zèle
leurs inté-
timitican ,
as peu à le
mais les ja-
raqué , on
l'esprit du
réfolut de
défait, si
en le fai-
ége où ce
e de Cam-
ns maître ,
s'y étoient
lever plus
la bride à
n étoit en-
conservoit
té, jusques
our les dif-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 277
graces de la fortunè , il fut battu par
Chinguis-Can. Mais alors il ne se
perdit point , & eut recours à ses
artifices ordinaires. Il fit donc sem-
blant de vouloir se soumettre au vain-
queur , & engagea les deux Géné-
raux Abyssins d'en faire autant. Chin-
guis-Can de son côté feignit d'a-
gréer une conciliation qui paroissoit
si bien seconder sa prospérité. Ce-
pendant comme la mauvaise foi étoit
le principe de tous les mouvemens de
part & d'autre , sous les apparences
de la plus belle réunion , ils se ten-
dirent mutuellement des embuches,
Chinguis-Can avoit donné des ordres
secrets , pour faire tuer les Généraux
Abyssins dans la ville d'Amadaba,
Capitale du Royaume de Cambaïe,
dans une fête qui devoit s'y faire ,
& où ils s'étoient donnés rendez-
vous. Itimitican & les deux Géné-
raux s'attendant à quelque chose de
pareil de la part de Chinguis-Can ,
déterminerent aussi de le faire tuer
en chemin. Chinguis-Can qui s'a-
vançoit vers Amadaba , comptant
sur le succès de sa trahison , fut pré-
venu par celle des autres & assassiné,

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— Ses tresors furent à l'Instant pillés,
 ANN. de & ses troupes se trouvant sans chef,
 J. C. chargées inopinément dans l'étonne-
 1568. ment de ce massacre, furent aussi
 dissipées, & ensuite incorporées par
 DON SEBAS- une espece de traité dans les troupes
 TIEN ROI. des meurtriers de leur Général.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Après la défaite d'un tyran, Imitican voyant bien que le Royaume de Cambaie flotteroit toujours dans une espece d'incertitude entre differens Maîtres, tandis qu'il ne verroit pas sur le Trône le sang de ses Souverains, il eut la hardiessé de supposer un enfant à Sultan Mahmud, & choisit pour figurer dans cette place un des siens propres, qu'il avoit fait élever en secret, & que personne ne sçavoit lui appartenir. Il en colora la fable avec tant d'artifice, que cet enfant fut reconnu sous le nom de Sultan Madre-Faxa; & comme il étoit de fort belle prestance, qu'à l'âge de dix ans qu'il avoit alors, il laissoit entrevoir de grandes esperances, le peuple se déclara pour lui, jusques à paroître aimer son erreur.

Cependant le Souverain d'un

PORTUGAIS
ant pillés,
sans chef,
s l'étonne-
urent aussi
porées par
les troupes
neral.
yran, Iri-
le Royau-
t toujours
tude entre
is qu'il ne
sang de ses
ardieffe de
ltan Mah-
er dans cet-
pres, qu'il
et, & que
partenir. Il
nt d'artifi-
connu sous
e-Faxa ; &
elle prestan-
qu'il avoit
r de gran-
e se déclara
ôtre aimer
erain d'un

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 279
Royaume situé entre celui de Delli
& de Cambaïe, nommé Miram,
qui descendoit en droite ligne des
Rois de Cambaïe, ayant un intérêt
trop opposé à la fourberie de cette
supposition, conçut le dessein de ren-
trer dans l'héritage de ses peres, &
crut qu'il lui seroit facile d'y réussir
s'il pouvoit engager les Portugais à
l'aider dans son entreprise. Pour cet
effet il envoya fort secretement ses
Ambassadeurs au Viceroi, pour lui
exposer la justice de ses prétentions,
& lui offrir en même-tems de très-
grands avantages pour les secours
qu'il s'en promettoit. » Ces avanta-
ges consistoient dans la cession qu'il
lui faisoit du Port de Surate, &
de telle autre place qui lui convien-
droit à son choix sur la côte de
Cambaïe. Il s'engageoit de plus à
fournir deux cens mille Cruzades
en argent, pour les frais de la guer-
re, payables d'avance, & qu'il de-
voit envoyer à Daman, avant que
le Viceroi fit rien des choses qu'il
lui demandoit. Il consentoit pa-
reillement qu'il s'emparât d'avance
des deux places promises, & pour

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de „ le prix desquelles il ne lui deman-
 J. C. „ doit que cinq cens hommes sous la
 1568. „ conduite d'un bon Officier les-
 „ quels seroient entretenus à ses de-
 DON SEBAS- „ pens. Il souhaitoit aussi d'avoir a-
 TIEN ROI. „ vec lui une entrevûe en quelque
 „ port de Cambaïe, qu'il lui plairoit
 DON LOUIS „ choisir pour raisonner ensemble de
 D'ATAÏDE „ cette affaire, sur laquelle il lui de-
 VICEROI. „ mandoit aussi un très-grand secret,
 „ afin de pouvoir agir de concert,
 „ & surprendre les tyrans du Royau-
 „ me de Cambaïe, qui ne s'atten-
 „ droient point à cette irruption. Il
 „ le prioit cependant de ne rien en-
 „ treprendre, sans avoir de nou-
 „ veaux avis de sa part, parce qu'a-
 „ vant que de commencer cette gran-
 „ de affaire, il lui restoit encore quel-
 „ ques mesures à prendre, & certai-
 „ nes choses à ajuster. « Ces offres
 étoient trop avantageuses pour que
 le Viceroi les negligeat, de sorte
 qu'il répondit à ce Prince confor-
 mément en tout à ses desirs, & ren-
 voya ses Ambassadeurs très-satis-
 faits.

Après la mort de Chinguis-Can ;
 Rostumecan & Agalucan deux de ses
 Officiers

Officiers qui tenoient pour lui les deux places de Baroche & de Surate qu'il leur avoit confiées, se souleverent & se firent forts chacun dans leur Ville avec les troupes qu'ils avoient sous leurs ordres. Les troupes de Mogols qui couroient le Royaume au nombre de plus de trois mille sous un Chef independant, lequel aspiroit lui-même à se saisir d'une portion de cette belle Couronne, ou même de parvenir à se la mettre sur la tête allerent tomber sur le premier de ces deux Capitaines, & l'assiégerent dans Baroche. Rostumecan pressé, s'adressa au Viceroi, lui faisant entendre qu'il lui remettroit la place, plutôt que de se résoudre à la voir entre les mains des Mogols. Don Arias Telles de Meneses qui lui fut envoyé, non seulement leur fit lever le siège, mais encore les poussa hors de tout le territoire de Baroche où ils avoient fortifié quelques postes. Rostumecan délivré de l'ennemi dont il étoit fatigué, marqua bien sa reconnoissance, en payant grassement les frais de l'armement ; mais il ne fut pas si docile à la sommation

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

——— qui lui fut faite de remettre la place.
 ANN. de Il usa de delais, & rejeta la chose
 J. C. à l'année suivante, prévoyant bien
 1568. qu'il auroit encore besoin des Por-
 1569. tugais. Mais le Viceroi piqué de sa
 DON SEBAS- mauvaise foi, ne voulut plus enten-
 TIEN ROI. dre parler d'entrer avec lui en aucun
 DON LOUIS traité. Les Mogols, n'ignorant pas
 D'ATAÏDE son mecontentement, revinrent sur
 VICEROI. Rostumecan, & le ferrerent de si
 près cette fois, qu'ils le depouille-
 rent.

Agalucan étoit plus tranquille à
 Surate. Il tâchoit de se ménager a-
 vec les Portugais, & avoit fait de-
 mander au Viceroi des passeports,
 pour envoyer deux vaisseaux à la Me-
 que. Le Viceroi étoit mecontent de
 lui, parce qu'il avoit envoyé au Roi
 d'Achen un vaisseau chargé d'artil-
 lerie. Le Viceroi étoit d'ailleurs mal
 informé, supposant qu'Agalucan ne
 croyant pas pouvoir se maintenir
 dans Surate, pensoit à se retirer à
 la Méque avec tous ses effets. Don
 Pedro d'Almeida le détrompa sur ce
 point : nonobstant cela le Viceroi
 donna ordre à Almeida de ne point
 donner de passeports, de veiller aux

PORTUGAIS
de la place,
la chose
ayant bien
des Por-
tugais de sa
plus enten-
di en aucun
horant pas
vinrent sur
rent de si
depoüille-

tranquille à
ménager a-
voit fait de-
passports,
aux à la Me-
content de
royé au Roi
gé d'artil-
illeurs mal
alucan ne
maintenir
retirer à
ffets. Don
mpa sur ce
de Viceroi
ne point
veiller aux

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 283
vaisseaux, se doutant bien qu'on les
chargerait, & de ne pas manquer de
s'en rendre le maître, dès qu'ils se-
raient à la voile, ce qu'Almeida exé-
cuta dans le même-tems qu'Arias
Telles de Meneses alloit donner du
secours à Rostumecan. Les deux pri-
ses furent estimées cent mille cruza-
des, en mettant les denrées au plus
bas prix, sans parler du corps des
vaisseaux, dont l'un étoit du port de
mille tonneaux.

Cette capture fut d'un grand se-
cours au Viceroi, pour fournir aux
frais des grands armemens qu'il te-
noit en mer de tous côtés, & d'un
autre plus considerable qu'il prépa-
roit encore. Cependant cette affaire
ayant broüillé Agalucan avec les Por-
tugais, on étoit sur le qui vive du
côté de Daman, & dans tout le voi-
sinage de Surate. Le Viceroi fut ob-
ligé pour cela d'envoyer une flote
dans le Golphe de Cambaie. Nugno
Velho Pereira qui la commandoit
fit si bonne garde, ménagea si bien
ses vaisseaux d'une part, que les en-
nemis ne lui en prirent aucun, & de
l'autre il les serra de si près, que com-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

me il ne pouvoit entrer ni sortir au-
cun Navire marchand dans le port de
Surate, Agalucan fut obligé de re-
courir au Zamorin pour le tirer de
presse. Le Zamorin étoit fort porté
à lui faire plaisir; mais il étoit lui-
même tenu si à l'étroit par Don Die-
go de Meneses, qui courant la côte
du Malabar, lui avoit pris ou brûlé
quantité de batimens en mer & dans
ses ports, & désolé plusieurs peupla-
des, qu'il avoit plus à penser à ses
propres affaires, qu'à celles d'autrui.
Néanmoins l'envie qu'il avoit de se-
courir Agalucan, l'esperance que
cela même feroit une diversion fa-
vorable à ses intérêts, fit qu'il don-
na ordre de mettre en état une ving-
taine de batimens, lesquels joints à
ceux d'Agalucan pourroient faire tête
à Velho Peréira, & lui donner la
chasse.

Le Viceroi en étant informé, en-
voya ordre à Velho de se retirer à
Daman, où il ne fut pas inutile. Alva-
re Perez de Tavora, qui avoit suc-
cédé dans le Gouvernement de cette
place à Don Pedro d'Alméida, étant
fatigué du voisinage de la forteresse

PORTUGAIS :

sortir au-
le port de
gé de re-
tirer de
fort porté
étoit lui-
Don Die-
at la côte
ou brûlé
er & dans
rs peupla-
ser à ses
s d'autrui.
oit de se-
ance que
ersion fa-
qu'il don-
une ving-
s joints à
at faire têt-
donner la

ormé, en-
retirer à
tile. Alva-
avait suc-
nt de cette
ida, étant
forteresse

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 285
de Parnel , située à trois lieuës de
Daman, & lui donnoit une très-gran-
de sujettion , forma le dessein de
l'enlever à un Officier Mogol , lequel
s'étant soustrait à l'obéissance de son
Chef , s'en étoit emparé. La Forte-
resse étoit sur une montagne de près
d'une lieuë de faillie & fort escarpée.
L'Officier Mogol y avoit cent che-
vaux , & près de sept ou huit cens
hommes de pied. Velho fut chargé
de la commission ; mais comme il
ignoroit que la place fût aussi forte,
& la garnison aussi nombreuse , il
eut de la peine la premiere fois d'en
sortir à son honneur , & revint sans
avoir rien fait. Y étant retourné une
seconde avec deux pieces d'artillerie
& de glus grandes forces , il battit
la place pendant huit jours. Les Mo-
gols n'osant attendre un assaut , l'a-
bandonnerent pendant la nuit , & le
fort fut rasé.

Le Fort d'Assarin étoit par rapport
à Baçaïm , ce que le Fort de Parnel
étoit par rapport à Daman. Les Por-
tugais s'en étoient rendus maîtres
du tems de François Baretto , & y
tenoient une petite garnison com-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1569.

DON SERRAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mandée par André de Villalobos. Les Rois de Coles & de Sarcette, à qui ce Fort servoit de frein, s'étoient ligués pour l'emporter. Villalobos se défendit bien jusques à l'arrivée d'un secours de huit cens hommes que le Viceroi y envoya. Martin Alphonse de Melo Gouverneur de Baçaïm, Don Paul de Lima & Jean de Moura étoient les trois Chefs qui le conduisoient. Ils ne se contenterent pas de mettre en fuite les assiégeans, ils les suivirent encore bien avant dans leurs terres, où ils porterent partout le fer & le feu.

Le Roi de Tolar avoit fait une insulte au Viceroi, non-seulement dans le refus qu'il lui fit de payer le tribut ordinaire; mais encore par la maniere indécente, dont il avoit reçu la lettre qu'il lui écrivit sur ce sujet. Le Viceroi, pour l'en punir, résolut de lui enlever la Ville de Bracalor, où il avoit ménagé une intelligence avec celui qui y commandoit. Bracalor étoit une Forteresse bâtie à la moderne à l'entrée d'une riviere entre Goa & les Etats du Zamorin. Don Pedre de Sylva Mèneses chargé de l'expé-

PORTUGAIS
lobos. Les
ette, à qui
'étoient li-
llalobos se
rivée d'un
mes que le
Alphonse
Baçaim,
de Mou-
qui le con-
nterent pas
égeois, ils
avant dans
ent partout

fait une in-
ement dans
er le tribut
la maniere
çu la lettre
et. Le Vi-
solut de lui
alor, où il
gence avec
Bracalor é-
la moder-
entre Goa
Don Pedre
de l'expé-

dition, n'y trouva aucune résistance.

Le Commandant fut fidèle dans la trahison, plus de deux cens personnes qui étoient dans la place furent tuées, ou prises, avant que d'avoir pu se mettre en défense. Mais les Rois de Tolar & de Cambolim étant venus s'y présenter les deux nuits suivantes avec des troupes rassemblées, dont le nombre croissoit à toute heure, Sylva ne croyant pas pouvoir s'y maintenir, abandonna la place, emportant avec soi toute l'artillerie, les armes & les munitions.

On ne pouvoit avoir plus d'attention qu'en avoit le Viceroi à toutes les fonctions de son ministère, & il est sans doute digne d'admiration, que, vû la situation où étoient les Indes, & l'épuisement des finances, il eût pu en si peu de tems mettre la Marine en si bon état, & relever partout la gloire de la nation Portugaise comme elle l'étoit alors. Outre les expéditions qu'il avoit faites pour Malaca, & les Isles de la Sonde, il avoit encore trois ou quatre Flotes assez nombreuses & bien équipées,

ANN. de
J. C.
1569.

DON SPAS
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏRE
VICEROI.

qui barroient toute la mer, depuis la
ANN. de Peninsule du Gange, jusques aux
J. C. Gorges de la mer rouge.

1569. Toutes ces flotes étoient indépen-

DON SEBAS- dantes de celle qu'il préparoit pour
TIEN ROI. lui-meme, suivant le traité secret
DON LOUIS fait entre lui & Miram. Elle con-
D'ATAÏDE sistoit en plus de soixante-dix bati-
VICEROI. mens de toute espece; à qui rien ne
 manquoit. Quoique, selon ce qui
 avoit été réglé entre eux, il ne dût
 pas se mouvoir sans un nouvel avis,
 néanmoins comme il ne vouloit pas
 être pris au dépourvu, ni courir les
 risques de perdre les offres avanta-
 geuses que faisoit ce Prince, il s'é-
 toit toujours préparé d'avance, afin
 d'être en état au moindre signe.

L'avis de Miram tardoit. Le Vi-
 ceroi craignant de languir lui-même,
 & de voir rallentir le courage de tant
 de braves gens rassemblés que l'im-
 patience tenoit, sortit en pleine mer
 & cingla vers Onor, qui étoit du
 domaine de la Reine de Garcopa tou-
 jours rebelle. Après une legere re-
 sistance, la Ville fut abandonnée des
 habitans, mise au pillage, & redui-
 te en cendres. Elle étoit belle, ri-
 che

PORTUGAIS

, depuis la
sques aux

t indépen-
aroit pour
aité secret

Elle con-
e-dix bati-
qui rien ne
on ce qui
, il ne dût
ouvel avis,
vouloit pas
i courir les
es avanta-
nce, il s'é-
rance, afin
e signe.

it. Le Vi-
lui-même,
rage de tant
es que l'im-
pleine mer
ui étoit du
arcopa tou-
legere re-
donnée des
, & redui-
belle, ri-
che

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 289

che & peuplée. La Forteresse soutint
le feu du canon qui la battit pendant
quatre jours, & se rendit par capi-
tulation. George de Moura y fut
laissé avec quatre cens hommes de
garnison, la moitié Portugais.

D'Onor, le Viceroy passa à Bra-
calor. Les habitans en étoient plus
fiers depuis la retraite de Don Pedro
de Sylva. Ils se défendirent assez bien
d'abord, & Enrique de Betancourt
qui avoit sauté le premier à terre,
y fut tué en combattant vaillamment.
Don Pedro de Sylva franchit le pre-
mier les retranchemens. Il fut bien
soutenu par ceux qui le suivoient.
Le combat fut opiniâtre de part &
d'autre. Un fortin qu'on emporta fit
tomber le courage aux ennemis. Ils
abandonnerent leur Forteresse, dé-
sesperant de pouvoir la défendre.
Ce plaisir fut troublé par l'attaque
imprévue, que les Rois de Tolar &
de Cambolim vinrent donner au for-
tin pendant une nuit fort obscure.
Elle fut néanmoins bien éclairée par
le feu de l'artillerie & des artifices.
Mais Pierre Lopes Rabelo qui y
commandoit avec deux cens hom.

ANN. de

J. C.

1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI

mes, s'étant défendu avec une ex-
 ANN. de trême bravoure, ces Princes rebutés
 J. C. du mauvais succès de leur entrepri-
 1569. se, demanderent la paix, qu'on leur
 DON SEBAS- accorda en augmentant le tribut qu'ils
 TIEN ROI. avoient coûtume de payer. Le Vice-
 DON LOUIS roi traça le plan d'une nouvelle For-
 D'ATAÏDE tereffe, & resta là un mois entier,
 VICEROI. pour presser l'ouvrage par sa pré-
 sence.

Miram ne paroïssoit point, & le
 Viceroi inquiet n'en pouvoit sçavoir
 la raison. Enfin il en apprit tout le
 mystere. Ce Prince craignant d'en-
 treprendre l'affaire de Cambaïe avant
 que de s'être assuré de la Cour de
 Delli, crut y réüssir. en traitant du
 mariage d'un de ses freres avec la fil-
 le du Roi des Mogols. Le mariage
 se fit avec toute la solemnité possi-
 ble; mais ce fut précisément ce qui
 fit avorter le projet de Miram. Ce
 frere ingrat, enhardi par une allian-
 ce qui l'assuroit d'une grande protec-
 tion, entreprit d'ôter la Couronne
 à un frere, auquel il avoit tant d'ob-
 ligation, en s'aidant des forces
 du Roi son beau-frere. Ainsi Mir-
 ram, qui fut aussi-tôt averti de ses

PORTUGAIS

une ex-
ces rebutés
entrepri-
qu'on leur
tribut qu'ils
. Le Vice-
ouvelle For-
is entier ,
r sa pré-

int , & le
oit ſçavoir
rit tout le
nant d'en-
baïe avant
Cour de
raitant du
avec la fil-
e mariage
nité possi-
ent ce qui
Miram. Ce
une allian-
de protec-
Couronne
tant d'ob-
des forces
Ainsi Mi-
verti de ses

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 291
deſſeins pernicieux , ſe vit obligé de
reſter à la déſenſe de ſes propres
Etats , & de laiſſer l'incertain , pour
ne pas perdre le certain.

Le Viceroy ne fut pas plus heu-
reux du côté d'Aden , où il avoit
conçu l'eſperance de ſ'introduire.
Les Arabes y avoient égorgé la gar-
niſon Turcque , & appellé le Che-
rif, fils de ce même Cheq , que le
Bacha Soliman avoit fait pendre ,
quand il ſe rendit maître de cette
Ville par la ſupercherie qu'il lui fit.
Le Cherif comptant bien qu'il lui ſe-
roit difficile de ſe maintenir dans
cette place contre les Turcs , leſquels
ne manqueroient pas d'y revenir ,
parut avoir envie de la livrer aux
Portugais , & lia avec eux une intri-
gue par le moyen du Roi de Caxem
leur ami commun. Le Viceroy y avoit
envoyé Pierre Lopes Rabelo avec
deux fuſtes legeres , & Gilles de Goes
avec trois galions. Rabelo arrivé à
Aden ſ'aboucha avec le fils du Che-
rif , qui y commandoit dans l'absen-
ce de ſon pere ; mais ſoit que celui-
ci n'eût pas meilleure volonté qu'en
avoit eu Roſtumeçan à Baroche , ſoit

ANN. de
J. C.

1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

——— qu'il se trouvât dans les mêmes cir-
 constances où étoit Cedemecan à Su-
 rate , l'un & l'autre convinrent qu'il
 falloit attendre de meilleures con-
 jonctures. Cependant les Turcs aver-
 tis de l'arrivée de deux fustes Por-
 tugaises à Aden , armerent promp-
 tement neuf galeres , & vinrent
 mouïller dans le port trois jours après
 que Rabelo en fut parti ; & comme
 ils avoient des intelligences dans la
 place , une porte leur ayant été livrée
 pendant la nuit , ils s'en rendirent
 encore les maîtres. Ainsi cette affai-
 re échoïa , ce qui ne seroit peut-être
 pas arrivé , si Gilles de Goes avoit
 pû aborder. Mais le gros tems l'é-
 loignant touïjours de la côte , il fut
 obligé de gagner Diu comme il put,
 & les deux galions de sa conserve ,
 Ormus , où ils arriverent fort déla-
 brés.

ANN. de
 J. C.
 1570.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Bien mortifié du mauvais succès
 de ces deux affaires ; mais sur-tout
 de la première pour laquelle il avoit
 fait tant de dépense , le Viceroi di-
 visa sa flote en plusieurs escadres ,
 qui croisant en differens parages y
 causerent leurs ravages ordinaires,

PORTUGAIS
s mêmes cir-
mecan à Su-
vinrent qu'il
illeures con-
s Turcs aver-
fustes Por-
rent promp-
& vinrent
is jours après
i ; & comme
nces dans la
ant été livrée
en rendirent
si cette affai-
roit peut-être
e Goes avoit
gros tems l'é-
côte , il fut
comme il put,
sa conserve ,
ent fort déla-

mauvais succès
mais sur-tout
quelle il avoit
le Viceroy di-
eurs escadres ,
ens parages y
es ordinaires,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 293

Pour lui il prit la route de Goa. Il réconcilia en chemin faisant le Roi de Banguel avec la Reine d'Olala, dont la mesintelligence arrêtoit les revenus des doüanes de Mangalor. Il renforça aussi les garnisons de Bracalor & d'Onor. On craignoit plus pour cette derniere, dont la Reine toujours en armes employoit la force, la ruse, & les poisons même pour rentrer dans la possession, & opprimer les Portugais qui l'avoient envahie.

ANN. de
J. C.
1570.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROY.

Le Nizamaluc, qui de concert avec l'Idalcan avoit projeté la ruine des Portugais, étoit mort peu après la victoire qu'ils avoient remportée sur le Roi de Narfingue, & la conclusion de leur traité. Ce Prince avoit répudié sa légitime épouse pour mettre en sa place une Comédienne femme de basse extraction, dont il avoit eu un fils. Comme il avoit de la Religion, il eut du scrupule de ce divorce, & promit à Dieu & à son Prophète Mahomet, que s'il retournoit victorieux du Royaume de Narfingue, il retabliroit son épouse legitime dans tous ses honneurs. Il

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

le fit. L'épouse délaissée apprehendant pour soi & pour son fils le retour d'une rivale outrée & puissante par sa naissance, ne trouva de remède à ses craintes que dans ses crimes. Elle empoisonna Nizamaluc, & fit reconnoître en sa place le fils qu'elle en avoit eu, par le credit de ses deux freres, que la faveur de leur sœur avoit fait pourvoir des plus belles charges de l'Etat, & qui étoient en possession des places les plus fortes. La mort de Nizamaluc le pere ne changea rien au traité fait avec l'Idalcan. Le fils, jeune Prince d'environ seize ans, se laissant gouverner, entra dans toutes les vûes de son prédécesseur, & les suivit toujours avec le même secret & le même concert.

Quoique la guerre que ces Princes méditoient, fût motivée par la haine qu'ils portoient aux Portugais, & par l'esperance de les détruire, fondée sur leur union, la confiance que leur avoient inspiré les avantages qu'ils avoient remportés, & les richesses qu'ils avoient trouvées dans le sac de Bisnaga, ils voulurent néan-

PORTUGAIS
apprehen-
sils le re-
puissante
de reme-
ses crimes.
duc, & fit
sils qu'elle
de ses deux
leur sœur
plus belles
étoient en
plus fortes.
e pere ne
t avec l'I-
ince d'en-
t gouver-
es vûës de
suivit tou-
t & le mê-

ces Princes
ar la haine
ugais, &
uire, fon-
siance que
avantages
& les ri-
ivées dans
rent néan-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 295.
moins la colorer du prétexte de la
Religion & de la justice. Ce fut là
en effet le motif dont ils se servirent
pour faire entrer dans leur ligue le
Grand-Seigneur, Cha Thamas Roi
de Perse, le Zamorin & le Roi d'A-
chen. Les Caïdes, les Mullas & les
Cacis, dont les premiers sont du sang
de Mahomet, & qui vivent en gran-
de opinion de sainteté, furent, à ce
qu'on prétend, les premiers moteurs
de cette conspiration, en représen-
tant l'insulte faite à leur Loi par les
Portugais, qui s'en déclaroient par-
tout les cruels ennemis, n'omettoient
rien pour établir leur Religion sur
les ruines de la leur, laquelle alloit
toujours en déperissant, à mesure
que l'autre faisoit des progrès rapi-
des & sensibles.

Il est vrai que le zèle des Portu-
gais en matiere de Religion étoit
quelquefois injurieux, outré, & un
peu trop secondé de la passion. L'I-
dalcán en écrivit quelques lettres
au Viceroy pour se plaindre avec justi-
ce de la violence qu'on faisoit aux
Vaisseaux Sarrasins dans les ports de
la domination Portugaise, où sous le

ANN. de
J. C.

1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS.
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

prétexe d'un grand bien , on enle-
voit des vaisseaux qui y arrivoient ,
les jeunes filles & les jeunes garçons
pour les instruire dans notre saintefoi,
laquelle n'ordonn voit ces violences.
Mais comme l'Idalcan vouloit ôter
au Viceroi tous les ombrages quepo
voient lui causer les grands préparatfs
qu'il faisoit , ces lettres étoient si mo-
dérées & si tempérées de marques d'af-
fection, qu'elles étoient capables d'ef-
facier tous les soupçons. D'ailleurs des
demandes étoient si justtes , que le
Viceroi ne pouvoit s'en formaliser.

Néanmoins comme dans les gran-
des affaires il se trouve presque tou-
jours une voix avant-courriere qui les
annonce , sans qu'on sçache toujours
d'où elle part , le bruit des desseins
de l'Idalcan se répandit dans Goa , &
se fortifioit de jour en jour , sans
qu'on pût en donner aucune preuve.
Ce Prince , dont la vûë étoit de sur-
prendre , avoit si bien dissimulé , que
sa Cour même n'avoit pu pénétrer
ses intentions. Et pour ce qui est des
Portugais il les avoit si bien enchan-
tés , qu'outre les motifs plausibles
qu'il avoit de faire des apprêts pour

PTUGAIS
on enle-
rivoient ,
es garçons
saintefoi,
violences.
uloit ôter
ges quepo
préparatfs
ent si mo-
rques d'af-
ables d'ef-
ailleurs des
s, que le
formaliser.
s les gran-
esque tou-
riere qui les
ne toujours
es desseins
ns Goa , &
jour , sans
ne preuve.
toit de sur-
imulé , que
u pénétrer
qui est des
en enchan-
s plausibles
pprêts pour

une guerre étrangere , il leur avoit encore persuadé la nécessité qu'il en avoit pour soumettre un sujet rebelle , & qui passoit pour tel dans ses Etats , quoique ce prétendu rebelle fût un de ses Généraux , lequel d'intelligence avec lui travailloit avec le plus d'ardeur aux préparatifs , pour l'exécution de ses projets. Afin de mieux tromper le Viceroy , & l'obliger à écarter de Goa le peu de batimens qui lui restoient après le départ , & la repartition de ses flotes , il le prioit de vouloir bien les envoyer occuper le passage d'une riviere , par où ce rebelle devoit passer. Enfin sa dissimulation fut si bien ménagée , que , quoique dans tout Goa on regardât les projets de l'Idalcan commē certains , ces mêmes projets se trouvoient démentis par les sujets del'Idalcan du voisinage de Goa , & par les habitans même de cette Ville.

Dans cette agitation tumultueuse de sentimens , & de nouvelles contradictoires , le Viceroy n'étoit pas sans défiance. Mais aussi comme il ne voyoit aucune hostilité ni aucun avis certain ; il ne pouvoit prendre

ANN. de
J. C.
1570.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

aucune résolution. A la fin pourtant
 il fut éclairé par les nouvelles qui
 lui vinrent de Chaül & de la Cour
 du Nizamaluc, où le secret fut moins
 bien gardé. Don Louis d'Araide re-
 çut ces nouvelles avec cette espece
 de crainte qu'inspire la prudence ;
 mais sans le trouble & l'embarras
 qui naissent de la pusillanimité. Il
 n'en fut pas de même de son Con-
 seil, tous furent frappés de la gran-
 deur de l'objet. Tant de Puissances
 formidables liguées ensemble, firent
 sur les esprits une impression qui ap-
 prochoit de l'épouvante. Et dans cet-
 te extrémité où chacun croyoit voir
 le moment fatal de la ruine entiere
 des Portugais dans les Indes, tous
 opinerent à abandonner Chaül, &
 divers postes moins importans pour
 sauver Goa par la réunion de leurs
 forces. » Ils disoient, ce que l'évene-
 » ment n'a montré être que trop vrai,
 » que cette multitude de places &
 » de Forteresses qu'ils avoient, n'a-
 » voit servi qu'à les affoiblir, & qu'il
 » eût été bien plus avantageux à la
 » nation d'avoir travaillé à s'établir
 » plus solidement dans un endroit

ANN. de
 J. C.
 1570.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ARAÏDE
 VICEROI.

» d'où ils auroient pû dominer par-
 » tout avec moins de risque & avec ANN. de
 » moins de dépense : Qu'on étoit en- J. C.
 » core à tems d'en revenir à ce point , 1570.
 » en faisant leur capital de Goa Mé- DON SEBAS-
 » tropole des Indes , dont le salut TIEN ROI.
 » ou la perte entraîneroit aussi avec DON LOUIS
 » soi le salut ou la perte de tout le D'ATAÏDE
 » reste. » VICEROI.

Quoique le Viceroy pût penser comme le Conseil sur ce principe qui étoit vrai , il ne crut pas qu'il fût à propos dans les circonstances de penser de la sorte. Il jugea sainement qu'une résolution de cette nature décréditeroit sa nation , & qu'outre la flétrissure qui en résulteroit , il en reviendroit encore un plus grand désavantage par la fierté qu'inspireroit aux ennemis une détermination , laquelle ne pouvoit marquer que de la foiblesse , & un excès de crainte & de timidité. Ainsi contre l'avis commun , il se résolut non-seulement de secourir Chaül , qui étoit menacé ; mais encore tous les autres postes , & de ne rien lâcher.

C'étoit tellement le sentiment du Viceroy, qu'avant même que d'assembler

le Conseil , il avoit averti Don Fran-

çois Mascaregnas, qu'il avoit jetté les

yeux sur lui pour conduire ce se-

cours. Mascaregnas avoit bien servi ;

il s'étoit distingué dans toutes les oc-
casions ; il étoit adoré des soldats. Le

Viceroi en faisoit tant de cas , que

dans toutes les actions il lui avoit

confié l'avant-garde. Actuellement il

l'avoit destiné pour aller dans les

places du Nord , afin d'y prendre les

mesures nécessaires pour une expédi-

tion qu'il méditoit de faire en per-

sonne contre le Roi d'Achen. Mais

les nouvelles conjonctures rompant

ce projet , Mascaregnas partit pour

Châil vers le mois de Septembre

avec cinq cens hommes d'élite , qua-

tre galeres , cinq fustes , plusieurs

autres batimens chargés de muni-

tions de guerre & de bouche , &

avec les provisions de Général de la

mer , & plein pouvoir sur toutes les

places du Nord , pour en tirer les sé-

cours selon les besoins.

Le Viceroi tourna ensuite toutes

ses pensées à mettre Goa en état de

défense , & fermer aux ennemis l'en-

trée de l'Isle , en gardant tous les

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Don Fran-
 çois jetté les
 armes ce se-
 rvice servi ;
 toutes les oc-
 casions. Le
 cas, que
 lui avoit
 advenu il
 fut dans les
 prendre les
 ne expedi-
 re en per-
 son. Mais
 rompart
 partit pour
 Septembre
 élite, qua-
 plusieurs
 de muni-
 cipes, &
 Général de la
 toutes les
 cirer les sé-
 nite toutes
 en état de
 nemis l'en-
 at tous les

passages. D'abord & avant toutes
 choses, il pourvut à celui de Be-
 nastarin qui étoit le plus impor-
 tant, & y envoya Fernand de Sofa
 de Castelblanco, Officier experimen-
 té, avec six vingts-hommes choisis,
 que Castelblanco mit aussi-tôt en
 œuvre pour faire deux levées du cô-
 té de la riviere ; l'une au Nord, de
 la longueur d'une portée de canon ;
 l'autre tirant vers la Ville, moins lon-
 gue, mais beaucoup plus haute &
 beaucoup plus forte. Le Viceroi tra-
 vailla ensuite avec son activité ordi-
 naire, à faire venir des places voi-
 sines les vivres & les provisions pour
 un long siège. Il prit état de tous
 les magasins, & de tous les effets
 même des particuliers de l'Isle & Vil-
 le de Goa, pour pouvoir s'en servir
 dans la nécessité. Et parce que, se-
 lon l'opinion commune, le Grand-
 Seigneur entroit dans la ligue, &
 qu'on appréhendoit que sa flote se
 joignant à celle du Zamorin, on eût
 trop de peine de résister à toutes les
 deux, il tint deux magasins en ré-
 serve, prêts à tout événement, &
 destinés uniquement pour faire face

ANN. de
 J. C.
 1570.

DON SEBASTIEN ROI

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

à ce besoin, supposé qu'il y eût quel-
 que fondement à cette nouvelle.

ANN. de J. C. Il jugeoit cependant tout le con-
 1570. traire des bruits populaires. Il étoit

DON SEBAS-
 TIFN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

vérai aussi que depuis quelques an-
 nées le Grand-Seigneur paroïssoit as-
 sez froid sur les affaires qui concer-
 noient les Indes, & dès le tems de
 la Viceroyauté du Comte de Redon-
 do, le Bacha de la Baçore avoit pro-
 posé quelque voie de négociation,
 en consequence de laquelle Antoine
 Texeira étoit passé à la porte, où il
 fut admis à l'audience du Grand-
 Seigneur, qui étoit alors occupé à
 coudre de petits bonnets. Texeira
 debuta mal, en disant » que le Ba-
 » cha de la Baçore avoit témoigné
 » au Viceroi des Indes, que sa Hau-
 » tessé souhaitoit la paix. « Soliman
 sans interrompre son travail, lui ré-
 pondit froidement : » Je ne deman-
 » de la paix à personne : mais si le
 » Roi de Portugal la veut, qu'il m'en-
 » voye un Ambassadeur choisi par-
 » mi les principaux Seigneurs de sa
 » Cour, & alors je pourrai l'enten-
 » dre, & verrai ce que j'aurai à lui
 » répondre, « Depuis ce tems-là, le

Grand-Seigneur n'avoit fait aucun mouvement, Au contraire, par des avis que le Viceroy Don Louis avoit reçus d'Alep, de Jerusalem & du Caire, il sçavoit que la Porte avoit retiré une partie des troupes qu'elle avoit dans l'Arabie & vers la Perse : Que du côté de la mer Rouge tout étoit fort tranquille, & que Soliman étoit uniquement occupé du projet qu'il avoit formé d'enlever l'Isle de Chypre aux Venitiens ; qu'ainsi comme d'ailleurs la Porte n'avoit jamais fait de grands efforts du côté des Indes, il étoit à présumer que si le Grand-Seigneur entroit dans la ligue, ce n'étoit que par une politique raffinée pour occuper les Portugais, afin qu'ils ne tournassent pas leurs armes du côté d'Aden & de la Baçore, où ils auroient pû lui enlever aisément des conquêtes nouvelles & mal assurées.

Don Louis raisonnoit juste sur les notices qu'il avoit, Il étoit néanmoins mal informé, Car en effet le Grand-Seigneur avoit fait armer vingt-cinq galères à Suez, dont quinze étoient en faveur de l'Idalcan &

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

de Nizamaluc , les dix autres pour le Roi d'Achen. Mais la Providence permit que ces galères étant parties de Suez , & allées à Moca , la division se mit entre les Turs & les Arabes , qui tuèrent neuf cens des premiers. Depuis le Grand-Seigneur ayant perdu la fameuse bataille de Lepante , le besoin qu'il eut de refaire sa Marine , l'obligea à rappeler les Officiers de ces vingt-cinq galères , dont la plupart avoient péri avec leurs troupes , & l'autre partie s'étoit jettée dans les terres de l'Empereur d'Ethiopie. Ainsi aucune de ces galères ne put servir pour la fin à laquelle elles étoient destinées , & il parut que Dieu voulut alors sauver les Indes du plus grand péril où elles pussent être.

Enfin l'Idalcan ayant mis tout en état pour l'exécution de ses projets , rompit ce grand secret dans un grand Conseil de guerre , qu'il tint à Vifapour. Il y exposa tous ses motifs avec beaucoup d'énergie , & fit sentir avec éloquence , » la nécessité qu'il y » avoit de détruire une Nation im- » perieuse , qui portoit sa domina-
tion

PORTUGAIS
res pour le
Providence
ant parties
ca, la divi-
& les Ara-
ns des pre-
- Seigneur
bataille de
ut de refai-
à rappeler
- cinq galé-
voient péri
autre partie
es de l'Em-
aucune de
our la fin à
inées, & il
lors sauver
éril où elles

mis tout en
es projets,
as un grand
rint à Vifa-
motifs avec
c fit sentir
ffité qu'il y
Nation im-
sa domina-
tion

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 305

» tion jusques à tyranniser les ames,
» & forcer les consciences. » Bien
que dans ce Conseil, il y eût plu-
sieurs Grands qui fussent d'un senti-
ment opposé, personne n'osa cepen-
dant le contredire que le seul Nori-
can. C'étoit le Seigneur le plus ac-
crédité de son Royaume, & le Gé-
néral de ses armées. Il le fit par des
raisons très-solides, & avec cette li-
berté que lui donnoient, & son rang,
& son âge. L'Idalcan l'écouta sans
se formaliser, mais sans changer pour
cela de sentiment. Et comme le sen-
timent du Prince est ordinairement
celui de ses flatteurs, & du grand
nombre, il n'est pas surprenant qu'il
prévalût. Nizamaluc de son côté fit
la même chose dans son Conseil, &
ces deux Princes pour lors mirent
leurs troupes en mouvement.

Ils s'attendoient si bien à l'heu-
reux succès de leur entreprise, qu'ou-
tre le partage des terres qu'ils avoient
fait entre eux, l'Idalcan en particu-
lier avoit outre cela disposé des char-
ges, des terres, des maisons de Goa,
& destiné à ses principaux Officiers
les femmes Portugaises qui étoient

Tome IV.

C c

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

en quelque réputation de beauté. La
 ANN. de galanterie de leurs prétendants ne le
 J. C. leur laissa pas ignorer, & ces fem-
 1570. mes sentirent leur vanité tellement
 DON SEBAS flattée, que dans la suite on les vit
 TIEN ROI. aller & venir, pour observer de loin
 DON LOUIS les combats, & être temoins de la
 D'ATAÏDE bravoure de leurs champions.
 VICEROJ.

L'esprit du Viceroi naturellement
 vif & actif, ne s'étoit guères repo-
 sé jusques-là. Le poids d'une guerre
 aussi générale, & où il devoit être
 attaqué de toutes parts, lui donnoit
 intérieurement assez d'inquiétude,
 qu'il sçavoit parfaitement réprimer
 au dehors. Il n'avoit encore pris que
 des mesures vagues. Mais dès qu'il
 fut informé des dernières résolutions
 des Princes alliés, il remplit alors
 tous les postes, selon le projet qu'il
 en avoit formé.

L'Isle de Goa, ainsi que je l'ai
 dit, n'est séparée de la terre ferme
 que par un assez petit détroit que
 forme la riviere de Pangin, avant
 que de se rendre à ses deux embou-
 chures, qui sont distantes de deux
 lieuës l'une de l'autre, Nord & Sud.
 Le lit de la riviere dans ce canton

PORTUGAIS
beauté. La
dants ne le
ces fem-
tellement
on les vit
ver de loin
moins de la
ons.

naturellement
nières repo-
une guerre
devoit être
lui donnoit
inquiétude,
at réprimer
ore pris que
is dès qu'il
résolutions
implit alors
projet qu'il

que je l'ai
terre ferme
détroit que
gin, ayant
eux embou-
es de deux
ord & Sud.
as ce canton

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 307

est semé de petites Isles. En quel-
ques endroits il est assez large, & a
presque une demie lieuë; En d'au-
tres il est un peu plus étroit. Com-
me le fonds en est extrêmement va-
seux, l'accès de l'Isle est assez défendu
par là même, excepté en quelques pas-
sages plus guéables, sur-tout à ma-
rée basse, & qu'on étoit obligé de
fortifier en tems de guerre. Dans la
longueur ou circuit de trois lieuës &
demi, à commencer depuis le pas de
Gondalin, appelé autrement le pas
sec, jusques à celui d'Agacin, il y
en avoit dix-neuf à pourvoir, dont
Benastarin, qui étoit au centre, étoit
le plus considérable.

Don Louis y repartit environ mil-
le Portugais, qu'il avoit des trou-
pes réglées, sous divers chefs, à qui
il proportionna le monde & l'artil-
lerie selon le besoin & l'importance
du poste. Dans les autres endroits
moins perilleux, il se contenta de
laisser du monde pour allumer des
feux, & faire des signaux, à quoi
Jean de Sofa, qui commandoit cin-
quante chevaux, pour accourir, où
le besoin seroit plus pressant, avoit

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏBE
VICEROI.

ordre de veiller. Le Canal de la riviere étoit gardé pareillement par vingt-six batimens de differente grandeur, bien pourvus de monde & d'artillerie, sous le commandement de Don George de Meneses Baroche. Et parce que le Vicetoi s'étoit mis dans la tête de ne perdre aucun poste, pas même dans les terres fermes de Goa qui étoient le plus exposées, il renforça les garnisons de Rachol, de Norva, & du fort de Bardes. Pour ce qui est de la Ville, laquelle se trouvoit moins en danger, il en laissa la défense au Clergé séculier & régulier, composé de trois cens personnes, qui avoient sous leurs ordres quinze cens Chrétiens du Païs, si bien que pendant près d'un an les Prêtres & les Religieux eurent en main le glaive spirituel & matériel, avec lequel ils ne firent pourtant pas grand mal.

Pendant qu'on étoit dans l'agitation de tous ces arrangemens, les troupes de l'Idalcan & celles de Nizamaluc étoient en marche. Comme ces deux Princes, quoique alliés, étoient en défiance perpétuelle l'un de l'autre, les choses étoient tellement réglées

RTUGAIS
al de la ri-
ement par
rente gran-
monde &
mandement
es Baroche.
s'étoit mis
ucun poste,
fermes de
exposées,
de Rachol,
de Bardes.
e, laquelle
nger, il en
é séculier &
ois cent per-
leurs ordres
Païs, si bien
es Prêtres &
ain le glai-
ec lequel ils
nd mal.
s l'agitation
, les troupes
Nizamaluc
ne ces deux
, étoient en
de l'autre,
ment réglées

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 309

entre eux, que leurs troupes ne de-
voient marcher qu'à journées égales,
pour commencer en même-tems.
Et tous les jours de l'un à l'autre il
voloit des couriers, qui étant té-
moins oculaires du progrès de la
marche des armées, leur étoient des
garands sûrs de leur fidélité & de
leur concert. Le Viceroi ne faisoit
que de se loger au pas sec qu'il avoit
entrepris de défendre, quand il ap-
prit que l'avant-garde de l'Idalcan
arrivoit à Ponda. Il y eut même
alors un jeune favori de l'Idalcan,
qui s'étant avancé avec cinq ou six
avanturiers jusques à la riviere de
Goa, y décocha quelques flèches en
l'air, ce qui étoit déclarer la guer-
re: mais cette action déplut si fort
à l'Idalcan, qu'il le fit mettre aux
arrêts & punir sévèrement. Enfin le
28. Decembre Norican vint se loger
devant le passage de Benastarin, où
il fit dresser les tentes de l'Idalcan,
qui avoit choisi là son quartier. Il ne
s'y rendit pourtant que huit jours
après, s'étant arrêté à trois lieuës de
là, sur la croupe des montagnes de
Gate, d'où il vit défilér & loger tou-

ANN. de
J. C.

1570.

DON SEBAS:
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

tes ses troupes , avant que de descendre lui-même. Farratecan , qui conduisoit l'avant-garde de Nizamaluc, s'avança dans le même-tems vers Chaül, où le Prince se rendit aussi quelques jours après , vers le sixième de Janvier 1571.

ANN. de
J. C.
1571.
DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'AÏDE
VICEROI.

Les armées de ces deux Souverains étoient formidables pour leur nombre & leur appareil. Celle de l'Idalcán étoit de cent mille combattans , dont il y avoit trente-cinq mille chevaux. La multitude des vivandiers & gens de service étoit infinie. Il avoit outre cela deux mille cent quarante Elephants de guerre , & trois cens cinquante pieces de canon. Son camp avoit l'air d'une Ville opulente, ou rien ne manquoit pour la beauté & les délices. Mais ce qui fit quelque impression sur les esprits des gens timides , ce fut une tente particulière toute ouverte, & qui n'a que le couronnement. C'est parmi les Indiens , une déclaration qu'on veut périr ou venir à bout du dessein qu'on s'est proposé en déclarant la guerre. L'armée de Nizamaluc n'étoit guère moins nombreuse que celle de l'Idal-

PORTUGAIS
que de des-
Farratecan, qui
de Nizama-
de-tems vers
rendit aussi
ers le sixié-

Souverains
leur nom-
de l'Idal-
combattans,
q mille che-
ivandiers &
nie. Il avoit
nt quarante
t trois cens
anon. Son
ille opulen-
our la beau-
qui fit quel-
rits des gens
e particulie-
i n'a que le
rmi les In-
qu'on veut
dessein qu'on
t la guerre.
n'étoit guere
ille de l'Idal-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 311

can. Il avoit aussi cent mille hom-
mes d'infanterie, trente-quatre mil-
le chevaux, dix-sept mille foura-
geurs, quatre mille fondeurs, forge-
rons ou autres especes d'artisans de
toutes sortes de Nations étrangères,
trois cens soixante Elephants, une
prodigieuse quantité de buffles & de
bœufs pour les charrois, avec une
formidable artillerie, dans laquel-
le il y avoit quarante pièces d'une
grandeur démesurée, & qui étoient
toutes désignées par des noms capa-
bles d'inspirer de la frayeur.

Chail n'étoit qu'une misérable
bicoque. La forteresse ne méritoit
pas ce nom, c'étoit plutôt une fac-
torerie. La peuplade n'avoit ni fos-
sés, ni remparts. Nizamaluc disoit
lui-même de cette place, que c'é-
toit une étable de bêtes. Il est vrai
que Farratecan lui répondit que cer-
te étable étoit pleine de Lions: mais
sans doute qu'il ne prétendoit pas
parler des Portugais qui y étoient ha-
bitués, & qui y étoient nés. Ce n'é-
toient proprement que des Mar-
chands avilis par la longue paix,
dont ils avoient jouï pendant le long

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

regne du Nizamaluc, qui leur avoit permis de s'y établir. Ils n'avoient vû la guerre que de loin, & avoient vécu dans le sein d'une longue prospérité, à l'ombre des Lauriers que leur Nation cueilloit ailleurs. Ils ne pouvoient se persuader la guerre, parce qu'ils ne la vouloient pas, & Mascaregnas eut bien de la peine à déterminer ces vils Commerçans à souffrir qu'on les mît en état de défense. Comme il falloit couper leurs jardins, & saigner un peu leurs bourses, ils ne vouloient pas envisager le mal dont ils étoient menacés, ni permettre qu'on le prévînt par les remèdes nécessaires. Le General cependant usa de son autorité. On résolut de défendre tout, même les maisons qui étoient hors de la peuplade, & chacun des Officiers commandés pour les differens postes, travailla à s'y fortifier par des murs de gazon, & d'autres retranchemens de terre faits à la hâte.

Dès l'arrivée des ennemis, il y eut de tous les côtés quelques petites actions, où l'un & l'autre parti eut tantôt de l'avantage & tantôt du des-
avantage

DA
ava
hait
mai
con
fon
enne
pal
rin,
quan
lui
ôter
dress
pare
raux
arriv
tivre
Niza
d'avo
qui
donc
ville
Portu
non.
toien
quels
maise
d'un p
de la
qui d
To

TUGAIS
leur avoit
n'avoient
& avoient
ngue prof-
riers que
rs. Ils ne
a guerre,
nt pas, &
a peine à
merçans à
tat de dé-
uper leurs
eurs bour-
envisager
nacés, ni
nt par les
eneral ce-
é. On ré-
même les
de la peu-
iciers com-
s postes,
des murs
anchemens
emis, il y
ues petites
e parti eut
tôt du des-
avantage

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 313
avantage. Le Viceroy eût bien sou-
haité tenter quelque grande action,
mais tout le Conseil lui ayant été
contraire, il fut obligé de contenir
son zele. Voyant néanmoins que les
ennemis vouloient faire leur princi-
pal effort du côté du pas de Benasta-
rin, il changea de poste & y prit son
quartier, en faisant la politesse à ce-
lui qui y commandoit, de ne pas lui
ôter le commandement. Norican
dressa ses batteries, ce que firent
pareillement tous les autres Géné-
raux dans leurs quartiers. Farratecan
arrivé à Chaül parut avoir plus d'ac-
tivité, voulant prévenir l'arrivée de
Nizamaluc, afin d'avoir la gloire
d'avoir remporté quelque avantage
qui lui fût personnel. Il s'avança
donc dans le terrain qui séparoit la
ville des Maures, d'avec celle des
Portugais, d'une petite portée de ca-
non. Les bois de Palmiers qui y é-
toient, favoriserent sa marche. Il prit
quelques dehors, s'établit dans la
maison du Vicairé, se rendit maître
d'un petit Hermitage qu'on appelloit
de la Mere de Dieu, & de la hauteur
qui dominoit la mer, où les Portu-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de J. C. 1571. gais & Nizamaluc avoient voulu bâtir une forteresse du tems de François Baretto. Enfin il tira des lignes pour mettre son camp à couvert.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Dans cette situation des choses, Mascaregnas dépêcha au Viceroi un vieux Religieux Dominicain, dans une petite courvete, pour lui faire le rapport exact de ce qui se passoit à Chaül. L'arrivée de ce bon Religieux mit tout en combustion, Car au lieu de penser aux moyens de soutenir cette place, tous unanimement opinerent qu'il falloit l'abandonner, aussi-bien que le fort de Caranja, qui étoit sur les terres du Nizamaluc, & les Forts de Rachol, de Norva & de Bardes, qui étoient sur celles de l'Idalcan. Le Viceroi bien déterminé à ne point changer de sentiment, voulut en avoir les avis par écrit, afin de pouvoir en faire de justes reproches à leurs auteurs après les événemens.

Cependant il envoya à la ville un Exprès pour demander à l'Archevêque, au Chapitre, & à la Chambre de Goa, leurs avis touchant les expédiens qu'il y avoit à prendre dans

RTUGAIS

voulu bâ-
le François
ignes pour

es choses,

Viceroi un

cain, dans

lui faire le

passoit à

Religieux

Car au lieu

de soutenir

ement opi-

andonner,

e Caranja,

u Nizama-

ol, de Nor-

ent sur cel-

roi bien dé-

ger de senti-

les avis par

en faire de

uteurs après

à la ville un

l'Archevê-

la Chambre

chant les ex-

prendre dans

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 315

les conjonctures présentes, pour se-

courir Chaül. L'Archevêque & les

Evêques de Cochin & de Malaca qui

s'étoient rendus à Goa pour un Sy-

node avant la déclaration de la guer-

re, opinerent, comme avoient fait

les autres, sur ce qu'on ne leur de-

mandoit pas; & ayant persisté dans

leur opinion en un Conseil général

que tint le Viceroi, Don Louis in-

digné, reprit l'Archevêque avec beau-

coup d'aigreur, lui disant, » Mon-

» sieur, j'en sçais autant en fait de

» guerre, que vous en pouvez sça-

» voir dans les matieres Ecclesiasti-

» ques: il ne vous convient pas d'o-

» piner sur les premieres, que vous

» n'entendez pas; & vous devez

» vous contenter de bien recomman-

» der ces affaires à Dieu dans vos

» prieres. «

Nonobstant cela, l'Archevêque &
les Ecclesiastiques, la Chambre de
Goa & ceux de ce parti firent une
délibération à part, dont le resultat
fut qu'ils envoyeroient une protesta-
tion au Viceroi, par laquelle ils le
rendoient responsable à la Cour de
tout ce qui pourroit arriver au pré-

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————
 ANN. de sa détermination, si contraire au sen-
 J. C. timent commun. Quoique le Vice-
 1571. roi ne laissât pas d'en être inquiet,
 DON SEBAS- il n'en tint cependant aucun comp-
 TERN ROI. te; & ayant rassemblé un Conseil
 DON LOUIS particulier d'environ vingt des meil-
 D'ATAÏDE leurs têtes, il les fit tous revenir à
 VICERDI. son avis, & envoya le plus de se-
 cours qu'il put à Chaül, en deux ga-
 leres commandées par Don Edoüard
 de Lima, & Don Fernand Tellés de
 Meneses.

Chaül ne fut pas la seule place qui
 donna de l'inquiétude au Viceroi
 dans le même-tems. Car il fut infor-
 mé que d'une part Nizamaluc en-
 voyoit faire des courses vers Daman
 & Baçaim, pour tenir ces places en
 respect, & empêcher les détache-
 mens qu'elles pourroient faire; que
 l'Idalcan de l'autre côté avoit envoyé
 treize mille hommes à la Reine de
 Garcopa, qui toujours inquiete &
 ennemie des Portugais, s'entrete-
 noit dans l'esperance de se rétablir
 dans Onor. L'Idalcan outre cela
 avoit sollicité les Rois Canarins à re-
 venir sur la forteresse de Braçalor, à

quoï ils ne voulurent pas entendre.

Malgré cela , le Viceroi se tint si fier , qu'il ne fut jamais ébranlé sur sa premiere résolution. Et certainement on ne sçauroit trop admirer cette fermeté de conduite. Car non-seulement il ne discontinua pas de pourvoir à toutes les places , mais il ne voulut jamais en affoiblir aucune pour fortifier Goa. Il ne cessa point d'entretenir-en mer ses flotes comme en pleine paix : aussi-bien celles qui croisoient , comme celles qui étoient destinées pour les convois & les transports des marchandises. Il fit ses expéditions ordinaires pour Malaca , les Moluques , Ormus , le détroit de la Méque , le Mozambique , & Sofala. Et pour rendre le change aux ennemis , il envoya une flote sur Dabul , pour leur témoigner qu'il étoit aussi en état de faire des diversions qu'eux. Enfin des remontrances lui ayant été faites , pour l'obliger à retenir les vaisseaux de la cargaison , pour s'en servir dans le besoin présent , & se contenter d'en envoyer un seul , pour informer la Cour de la situation des affaires , il fut seul

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

encore d'avis contraire sur ce point ;
 ANN. de ne voulant pas que le Royaume se
 J. C. sentît le moins du monde des nou-
 1571. veaux troubles.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Le Zamorin , qui entroit en tiers dans la ligue , n'avoit point encore paru sur les rangs , & loin de se mettre en campagne en même-tems que les autres , ce fut alors qu'il fit jetter des propositions de paix , soit que ce Prince fût en effet las de la guerre que lui faisoit Don Diego de Menezes , qui désoloit toute la côte , soit qu'il prétendît couvrir par cette dissimulation la part qu'il avoit dans l'alliance commune , & travailler plus sûrement aux projets qu'il méditoit : soit enfin qu'il espérait gagner quelque chose dans l'embarras où devoit se trouver le Viceroi , avec deux ennemis aussi puissans sur les bras. Il avoit déjà fait quelques démarches par le moyen du Gouverneur de Challe. Le Viceroi mit encore cette affaire en délibération dans son Conseil , mais en exigeant le secret de chacun sous serment. Tous les avis généralement y furent pour la paix , à quelques conditions

TUGAIS
r ce point ;
oyaume se
e des nou-
oit en tiers
oint encore
de se met-
ne-tems que
n'il fit jeter
soit que ce
e la guerre
o de Mene-
a côte , soit
ar cette dis-
avoit dans
& travailler
s qu'il mé-
espérât ga-
l'embarras
Viceroi, a-
puissans sur
it quelques
n du Gou-
Viceroi mit
délibération
en exigeant
us serment.
ent y furent
s conditions

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 319
que ce pût être , pourvû qu'on pût
leur donner quelque couleur honnê-
te , dans l'espérance de pouvoir en
revenir dans la suite en de meilleurs
tems. Don Louis, qui n'estimoit la
paix qu'autant qu'elle ôtoit les soup-
çons & les dangers , pensoit d'une
maniere toute differente. Mais pour
ne pas contraster toujours avec un
Conseil aussi timide , il fit semblant
de se rendre à l'avis commun. En
meme-tems il envoya une instruction
secrete au Gouverneur de Challe,
par laquelle il lui ordonnoit de faire
entendre au Zamorin que le Vice-
roi n'étoit pas si pressé par la guerre
qu'il étoit obligé de soutenir , qu'il
ne pût continuer à la lui faire , & que
jamais il n'écouteroit aucune propo-
sition de sa part , qu'il ne se con-
damnât lui-même à n'avoir & à ne
souffrir dans ses ports aucun vaisseau
propre à faire la course ; condition
que le Zamorin ne devoit certaine-
ment point admettre. Aussi est-il pro-
bable que l'envie qu'il témoignoit
avoir pour la paix , n'étoit qu'une
pure feinte.

Les ennemis ayant dressé leurs

D d iij

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————— batteries dans les differens quartiers
 A N N. de le long de l'isle de Goa, faisoient un
 J. C. feu terrible sur-tout au Pas de Be-
 1571. nastarin, & à une hauteur voisine
 où commandoit Soliman Aga. Le
 DON SEBAS- Viceroi faisoit réparer habille-
 TIEN ROI. ment pendant la nuit les dommages du
 DON LOUIS jour. Mais cela n'empêchoit pas qu'à
 D'ATAÏDE la fin l'effet de leur canon ne devînt
 VICEROI. sensible, sur-tout après une jettée
 qu'ils firent dans la riviere avec tou-
 tes les regles de l'art, & qui les mit
 bien plus à portée de nuire. D'ailleurs
 leurs décharges étoient très-fréquen-
 tes; on en peut juger par le nombre
 des boulets qu'on trouva dans le lo-
 gement d'Alvarez de Mendoze, où
 l'on en compta plus de six cens, dont
 quelques-uns avoient cinq à six pieds
 de circonference.

Le feu des Portugais n'étoit pas si
 vif. A peine avoient-ils trente pieces
 de canon dans leurs batteries de ter-
 re, mais il étoit plus meurtrier. Ce-
 lui de leurs vaisseaux faisoit encore
 un bien plus grand effet. Car comme
 ils étoient maîtres de la riviere,
 qu'ils pouvoient aisément approcher
 ou reculer, ils ne manquoient pas de

PORTUGAIS
dans les quartiers
faisoient un
Pas de Be-
leur voisine
Aga. Le
habille-ment
mmages du
oit pas qu'à
ne devînt
une jettée
re avec tou-
qui les mit
e. D'ailleurs
ès-fréquen-
r le nombre
dans le lo-
endoze, où
cens, dont
q. à six pieds
n'étoit pas si
rente pieces
eries de ter-
urtrier. Ce-
isoit encore
Car comme
la riviere,
nt approcher
uoient pas de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 321

prendre leurs avantages. Ces vaisseaux leur servoient outre cela infiniment pour faire les descentes, & donner des attaques imprévûës, dont ils ne revenoient jamais, sans avoir brûlé quelque peuplade, ou quelque quartier, sans laisser un nombre considérable de morts sur la place, & sans conduire beaucoup de prisonniers. Un jour ils rapportèrent un si grand nombre de têtes, que le Viceroi en envoya à Goa plein deux chariots pour soutenir les habitans, par la vûë de ces heureux fruits de la guerre.

Il eut néanmoins dans le cours de cette guerre, deux échecs assez sensibles. Don Fernand de Vasconcellos, qu'il avoit envoyé à Dabul avec quatre galeres & deux fustes, y avoit brûlé deux grands navires de l'Idalcán, de retour de la Méque avec une riche charge. Il avoit pareillement mis le feu à d'autres batimens & à quelques peuplades. Revenu tout glorieux de cette expédition, avec les mêmes batimens, il fit descente dans le quartier d'Angoscan l'un des principaux Généraux de l'ar-

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mée de l'Idalcan. La premiere irruption fut heureuse , & marquée par la mort de ceux qui eurent le malheur de tomber sous ses mains ; mais les ennemis étant revenus sur lui & sur ses gens , & les ayant trouvés dans un désordre , qui est presque toujours l'effet d'une trop grande confiance , il les menerent battans à leur tour. Les Portugais soutenant mal ce choc, abandonnerent Vasconcellos , qui se fit tuer en brave homme accablé par le nombre. Quarante des siens eurent le même sort , & leurs têtes furent portées à l'Idalcan.

Don Fernand étoit fils de Don Louis Fernandés de Vasconcellos connu par une fortune constamment déclarée contre lui sur mer , & qui à peu près dans ce même-tems , commandant une flote pour le Brésil , fut attaqué par les Corsaires François, qui lui prirent deux de ses vaisseaux , où étoient quarante Jesuites sous la conduite du Pere Ignace d'Azevedo , sur lesquels ces Corsaires Calvinistes s'acharnerent avec toute la haine qu'inspire l'hérésie à l'égard de ceux qui la combattent. Don Louis

étant arrivé jusques à la vûë du Brésil, en fut rechargé par le gros tems, obligé de gagner Saint Domingue, d'où il vint aborder aux Terceres avec un seul vaisseau tout délabré. Là ayant appris la triste nouvelle de la mort de son fils Don Fernand, il se rembarqua pour le Portugal sur un autre vaisseau; mais étant retombé dans les eaux de quelques autres Corsaires Calvinistes, il fut tué après avoir fait toute la résistance qu'on pouvoit attendre d'un homme, qui ayant perdu ce qu'il avoit de plus cher au monde, ne cherchoit qu'à mourir. La mort de Don Fernand toucha le Viceroy, qui donna aussitôt ordre à Don George de Meneses d'aller brûler sa fuste, laquelle étoit échouée, afin que les ennemis ne pussent pas s'en prévaloir; ce que Meneses fit à la vûë des ennemis même, après en avoir retiré tout le canon.

La fuite honteuse de deux cens Portugais, qui dans une action tournerent honteusement le dos, sans que leurs Capitaines & le Viceroy lui-même pussent les arrêter, causa

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

à Don Louis d'Ataide une nouvelle

ANN. de mortification, dont il n'eut pas moins
J. C. de peine. Constamment néanmoins
1571. il eut de quoi se consoler. Les siens

**DON SEBAS-
TIEN ROI.**

**DON LOUIS
D'ATAIDE
VICEROI.**

avoient sur les ennemis des avantages bien plus fréquens & plus considérables. Ils étoient même si acharnés pour ces sortes d'excursions, que la hardiesse qu'elle leur inspiroit, dégénéra en une espece de désobéissance generale, trop contraire aux loix de la discipline militaire pour être plus long-tems soufferte. Don Louis les défendit sous peine de mort, mais afin de n'avoir pas à en venir à l'exécution sur les siens, & afin de les retenir en même-tems par des exemples de terreur, il usa de ce stratagème. Il faisoit pendre secrettement les Maures blancs, qui avoient été pris dans les excursions, & les faisoit envelopper dans des draps rompus, par où l'on pouvoit voir la blancheur de leur chair, & leur faisoit attacher sur la poitrine un cartel contenant la cause de leur supplice, comme si ç'eût été autant de Portugais pendus, pour avoir été en maraude, & desobéi aux ordres;

RTUGAIS
ne nouvelle
t pas moins
néanmoins
. Les siens
des avanta-
plus con-
ne si achar-
ursions, que
spiroit, dé-
ésobéissan-
re aux loix
pour être
Don Louis
de mort,
en venir à
& afin de
ns par des
usa de ce
ndre secre-
cs, qui a-
excursions,
r dans des
on pouvoit
chair, &
la poitrine
use de leur
été autant
ur avoir été
aux ordres;

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 325

ce qui lui réussit parfaitement bien.

Norican avoit persuadé à l'Idalcan qu'il n'étoit pas de sa dignité de passer dans l'isle sur les pontons ou bateaux qu'il avoit fait porter à ce dessein; qu'il étoit bien plus de sa grandeur de faire combler le lit de la riviere pour y entrer ensuite de plein-pied. Il étoit venu à bout de combler le passage qui étoit devant l'isle de Jean Lopez, & il avoit beaucoup avancé l'ouvrage à force de terre & de fascines devant le fort de Benastarin. L'Idalcan avoit donné dans cette idée, & avoit témoigné un grand désir d'avoir pour cette journée un très-beau cheval arabe, dont le Roi d'Ormus avoit fait présent au Viceroi. Don Louis ayant sçu son inclination, le lui envoya en présent avec un compliment fort honnête, après avoir néanmoins consulté les Casuistes, pour sçavoir si ce ne seroit pas encourir les censures portées par les Bulles, qui défendent de communiquer des armes ou autres choses semblables aux ennemis de la Religion. Le cheval passa en une beaucoup meilleure écu-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

rie ; il étoit servi en vaisselle d'argent, couchoit sur le velours, & sur les plus belles étoffes des Indes. Les confitures, les eaux-roses & sucrées affaisoient sa boisson & sa nourriture ; mais sa bonne fortune ne fut pas longue, car quelques jours après il fut emporté d'un coup de canon. Les boulets & les balles faisoient le même traitement aux hommes des deux côtés, & en enlevoient lorsqu'ils s'y attendoient le moins. Il y eut aussi beaucoup de gens frappés sans danger de balles-à-morties, & le Viceroi fut blessé deux fois lui-même de cette maniere.

L'Idalcan avoit ses correspondances dans l'isle, & comme les passages en étoient exactement gardés, quand ses espions ne pouvoient passer jusques à lui, ils faisoient des signaux par des feux dans des endroits dont ils étoient convenus. Le Viceroi étoit encore mieux servi. Il y avoit quelques Portugais renegats en faveur dans le camp ennemi, qui ne lui laissoient rien ignorer. La plupart des Generaux de l'Idalcan avoient eu de grandes relations avec

les Portugais, & malgré la guerre ils entreteurent toujours un commerce de politesse, & plusieurs de confiance secrete. Il y en eut même qui porterent la chose si loin, & qui se confioient si bien dans les Portugais, qu'ils avoient réglé avec le Viceroy les signaux, les habits, & les armes qu'ils devoient porter en cas d'action, afin de pouvoir être reconnus & épargnés. Enfin le Viceroy parvint à gagner l'épouse favorite de l'Idalcan par le moyen d'un oncle & de quelques renegats Portugais qu'elle ne haïssoit pas. Par là il sçavoit tous les secrets de ce Prince, qui ne pouvoit rien cacher à cette femme. L'inclination qu'il avoit pour elle, avoit été fortement accruë par un enfant qu'elle mit au monde dans le camp même, & comme c'étoit le premier qu'eut ce Prince, elle lui en devint beaucoup plus chere. Il est vrai que son épouse principale qui étoit sœur de Nizamaluc, le priva bientôt de cet enfant qu'elle fit empoisonner; mais cette perte ne diminua point l'affection de l'Idalcan pour la mere, il augmenta au con-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

traire ses honneurs, & lui fortifia sa garde, de peur que la jalousie de la principale épouse ne lui devînt aussi funeste qu'à son fils.

On souhaitoit la paix dans les deux camps; mais plus encore dans le camp ennemi. Personne cependant ne vouloit faire les premières démarches. Le Viceroi menagea si bien les choses par ses intrigues, que sans que personne parût la demander, l'Idalcan donna de pleins pouvoirs pour en traiter. Ses propositions néanmoins furent si exorbitantes, qu'il parut que dans le fond lui personnellement ne la vouloit pas. Nizamaluc fut averti d'abord de la négociation par sa sœur, épouse de l'Idalcan, & cela suffit pour jeter ce Prince dans la défiance, quoiqu'il dût se remettre de ses soupçons par la nature même des propositions.

Les vûes du Viceroi ne lui réussissant point de ce côté-là, il noua une autre intrigue, sur laquelle il fut moins scrupuleux, qu'il ne l'avoit été sur l'article du cheval. L'intrigue avoit pour but de faire assassiner l'Idalcan :

PORTUGAIS
i fortifia sa
lousie de la
devînt aussi

k dans les
encore dans
ne cepen-
premieres
menagea si
rigues , que
la deman-
bleins pou-
propositions
orbitantes ,
ond lui per-
it pas. Ni-
d de la ne-
épouse de
pour jetter
nce , quoi-
es soupçons
es proposi-

e lui réussif-
il noua une
uelle il fut
ne l'avoit
L'intrigue
e assassiner
l'Idalcan :

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 329
l'Idalcan : s'il avoit consulté sur cela
les Casuistes , & s'il suivit leurs déci-
sions , on peut dire qu'ils n'étoient
pas beaucoup scrupuleux les uns &
les autres.

Norican étoit mécontent , ses en-
vieux ne cessoient de travailler à le
mettre mal dans l'esprit du Prince ,
& les choses en étoient venuës à un
point , que Norican tranquille dans
son quartier ne paroissoit point chez
l'Idalcan , & avoit fait cesser le feu
de ses batteries & les autres travaux.
Le Viceroi , qui n'ignoroit rien , fit
proposer à Norican de penser à met-
tre son fils ETERNALUC à la place du
Tyran ; qu'il lui aideroit de toutes
ses forces , & lui feroit épouser une
fille de Meale pour colorer son usur-
pation. Norican reçut la proposition
d'abord avec horreur ; mais ses mé-
contentemens croissant , il y prêta
l'oreille. L'intrigue se noua ; la plû-
part des Officiers de Norican y en-
troient. Un Brachmane qui avoit la
principale confiance de l'Idalcan en
étoit comme l'entrémateur ; mais
craignant que la conjuration ne vînt
à éclater , il lui en découvrit une

Tome IV.

E e

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

partie. Il lui en dit assez pour faire arrêter Norican. Ses créatures en prirent d'abord violemment l'alarme. Voyant pourtant que cela n'avoit pas d'autres suites, ils se tranquilliserent, ne croyant pas être découverts. Cela suffit néanmoins pour faire avorter le projet.

Le siege de Chaül depuis l'arrivée du Nizamaluc procedoit avec assez de lenteur malgré cette multitude effroyable d'ennemis. Il y eut de la bravoure & de la lâcheté de part & d'autre. Des combats particuliers, où les Maures eurent du désavantage en ce qu'ils y perdirent la vie; mais les tenans Portugais y perdirent l'honneur, en ce qu'il y eut de la supercherie & de l'inégalité dans le combat. Il y eut de fréquentes sorties & de fréquentes attaques trop peu considérables pour être rapportées dans le détail. Don Enrique de Betancourt, Nugno Velho Peréira, Alexandre de Sofa & d'autres s'y signalerent. Don François Mascaregnas qui avoit le commandement général, & Louis Freyre d'Andrade qui étoit Gouverneur de la Forte-

PORTUGAIS

pour faire
créatures en
ment l'allar-
ne cela n'a-
ils se tran-
pas être dé-
moins pour

nis l'arrivée
avec assez
multitude ef-
y eut de la
de part &
articuliers ,
désavanta-
rent la vie ;
y perdirent
eut de la su-
lité dans le
quentes for-
attaques trop
être rappor-
Enrique de
elho Peréi-
d'autres s'y
s Mascareg-
ndement gé-
e d'Andrade
de la Forte-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 331
resse, n'acquirent pas moins de gloire, & eurent également à combattre contre la férocité des ennemis, l'imprudente valeur de la noblesse Portugaise, le peu de subordination des troupes, la lâcheté & les murmures des habitans.

Nizamaluc attendoit avec impatience la flote qu'il avoit demandée au Zamorin. Il avoit sollicité en particulier plusieurs Corsaires du Malabar, & dans l'incertitude, s'ils pourroient venir, il avoit fait faire quantité de petits bateaux à Danda l'une de ses places. Le dessein de ce Prince étoit assez bien concerté. Il vouloit amuser les Portugais par une attaque sur mer, tandis qu'il feroit un effort général du côté de la terre avec toutes ses troupes. Quelque bonne volonté qu'eût le Zamorin, il n'étoit gueres en état de satisfaire à l'attente de ses alliés par la vigilance de Diego de Meneses qui tenoit tous ses ports fermés, & lui causoit de grands dommages. Il vint à bout néanmoins de faire sortir deux flotes en mer, lesquelles échappèrent au Général Portugais.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

L'une composée de vingt-deux pa-raos, vint aborder à Chaül pendant la nuit. Elle entra dans la barre sans être apperçüe, & passa au milieu des navires Portugais au son des tambours & des autres instrumens de guerre, sans en recevoir aucun dommage par la négligence & le peu de garde de ceux qui y devoient veiller. Cette flote portoit quinze cens arbalétriers ou fusiliers, que Nizamaluc distribua dans ses troupes. L'arrivée de cette flote donna une grande joye à ce Prince, qui s'en étoit promis un grand avantage. Les chefs qui la commandoient entretenoient cette esperance, & ne voulurent pas attendre l'arrivée d'une flote plus considerable, laquelle devoit les joindre, croyant suffire eux seuls pour brûler les vaisseaux Portugais qui étoient dans le port, ou s'en rendre les maîtres. Le jour fut pris pour les aller combattre. Nizamaluc voulut être spectateur de l'action, d'une Mosquée où il alla se placer. Leonel de Sofa, commandant dans le Port, s'avança avec trois galeres pour les recevoir. Mais

RTUGAIS
gt-deux pa-
ül pendant
a barre sans
au milieu
u son des
instrumens
voir aucun
ce & le peu
y devoient
toit quinze
ers, que Ni-
es troupes.
donna une
, qui s'en
antage. Les
nt entrete-
& ne vou-
rivée d'une
aquelle de-
suffire eux
seaux Por-
e port, ou
Le jour fut
ttre. Niza-
eur de l'a-
à il alla se
comman-
vança avec
voir. Mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 333
les ennemis furent si étonnés de sa
contenance, & des premiers effets
de son artillerie, qu'ils lâcherent hon-
teusement le pied, desorte que ce
fut moins un combat, qu'une derou-
te & une fuite. Nizamaluc en fut
témoin, & perdit dès lors avec ses
esperances, toute l'estime qu'il a-
voit conçue pour les Malabares; &
ceux-ci qui se virent dans le mépris
& hors d'état de rien faire, vingt
jours après leur arrivée se retirèrent
sans prendre congé. Ils passerent en-
core au milieu des vaisseaux Portu-
gais sans être vûs, par un effet de
la même négligence, qui leur avoit
été d'abord si favorable.

Le Viceroi depuis les secours qu'il
avoit envoyés à Chaül, secourut en-
core deux fois cette place jusques à
l'entrée de l'hyver. Rui-Gonçales y
conduisit deux cens hommes, & Don
George de Meneses Baroche, qui al-
la relever Louis Freyre d'Andrade,
dans le gouvernement de cette pla-
ce, y en mena trois cens. Malgré
cela, les ennemis ne laisserent pas
de gagner du terrain. Ils avoient ra-
sé le boulevard de la mer avec leur

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

artillerie. Ils avoient obligé les affiégés à abandonner beaucoup de dehors, en particulier le Monastere de saint François; ils donnoient de fréquentes attaques à celui de saint Dominique, & à beaucoup d'autres maisons fortifiées qu'on avoit entrepris de défendre.

Quatre mois s'étoient déjà écoulés. On entroit dans la saison des pluyes, sans qu'il parût que les Rois alliés voulussent se désister de leur entreprise. Au contraire ils paroïsoient déterminés à passer l'hyver sous leurs tentes, & quoiqu'il y eût des propositions de paix jettées tant du côté de Nizamaluc que de l'Idalcan, néanmoins on ne voyoit aucun jour à la conclusion. Les demandes de l'Idalcan étoient toujours outrées, & Nizamaluc après avoir donné son agrément à Farratecan, pour entrer en négociation avec Mascaregnas, lui révoqua ses pouvoirs, & le fit mettre aux arrêts, sur le seul soupçon qu'il avoit été gagné par argent. Les suites d'un long hyver donnoient beaucoup d'inquiétude aux Portugais, & surtout au Vice-

PORTUGAIS
ligé les affié-
oup de de-
Monastere de
oient de fré-
de saint Do-
oup d'autres
avoit entre-

déjà écou-
a saison des
que les Rois
ster de leur
e ils paroif-
asser l'hyver
oiqu'il y eût
x jettées tant
que de l'I-
n ne voyoit
sion. Les de-
ient toujours
après avoir
Farratecan,
on avec Mas-
ses pouvoirs,
ts, sur le seul
é gagné par
long hyver
d'inquiétude
out au Vice-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 335
roi. Il eut néanmoins de quoi se con-
soler par le renfort qu'il reçut alors
de deux de ses flotes victorieuses,
que la rigueur de la saison obligea de
se réfugier dans ses ports.

La premiere fut celle de Don Dié-
go de Meneses, qui défit la seconde
flote du Zamorin. Catiproca-Marca
Amiral de ce Prince, la commandoit
en personne. Il revenoit de Manga-
lor où la Reine l'avoit attiré, se
confiant qu'il pourroit y surprendre
la Citadelle à la faveur de la nuit.
Diégo de Meneses en avoit retiré la
garnison, & Antoine Peréira, qui
y commandoit, y étoit resté presque
sans défense, avec quelques domes-
tiques & quelques esclaves. Cati-
proca débarqua en effet si secretem-
ment, que personne ne l'apperçut,
jusques à ce qu'ayant appliqué ses
échelles au mur, quelques-uns des
siens furent entrés dans la Citadelle,
où ils planterent deux autres échel-
les à la maison du Gouverneur. A-
lors deux des gens de Peréira les
ayant entrevus, prirent la premiere
chose qui se présenta sous leurs mains;
c'étoit le trésor & le coffre fort de

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

leur maître, avec quoi ils renverſe-
 AN N. de rent ceux qui montoient. Ayant en
 J. C. même-tems donné l'allarme, Pe-
 1571. réira éveillé, accourut avec les ſiens,

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

au nombre de quatorze ou quinze,
 rechaffa les affaillants, dont cinq reſ-
 terent ſur la place, les autres ſe re-
 tirerent après avoir mis le feu à la
 couverture de la maifon qui étoit de
 paille, tuerent quelques perſonnes
 dans la peuplade, & emporterent le
 coffre; ce qui déplût à Peréira plus
 que tout le reſte.

Le Roi de Banguel, allié & dévoué
 de la fortereffe, s'étant mis en mou-
 vement à la vûe du feu & au pre-
 mier bruit, ne contribua pas peu à
 accélérer leur retraite. Catiproca,
 tout fier d'un succès auffi mince, al-
 la mouiller devant la fortereffe de
 Cananor, qu'il foudroya de toute
 ſon artillerie, à la ſollicitation de
 l'Ada-Raja. Malheureusement pour
 lui, Don Diégo de Menefes ran-
 geoit alors la côte de Challe & ve-
 noit à Cananor. Don Louis de Me-
 nefes & Don Inigo de Lima furent
 les premiers qui apperçurent l'enne-
 mi, & ayant donné le tems aux au-
 tres

tres d'arriver, ils commencerent le combat dès l'entrée de la nuit. Ce fut un des plus mémorables qu'il y eût eu dans les Indes, par l'acharnement avec lequel on combattit. Catiproca y fut tué après avoir bien fait son devoir, & extrêmement maltraité les deux batimens de Mathias d'Albuquerque & de Don Jean de Lima, qui s'attachèrent à lui. L'obscurité de la nuit favorisa la fuite des vaincus. Meneses les suivit pourtant jusques à Tiracol, où il prévint qu'ils se rendroient. Là il prit Cutial, neveu de Catiproca & la cassette de Peréira, laquelle fut renduë à son maître. La valeur & la réputation de Cutial lui furent funestes. Le Viceroi le fit empoisonner à Goa, pour se délivrer d'un ennemi dangereux. Les Malabares perdirent onze batimens en cette rencontre.

L'autre flote, qui revint à Goa étoit celle de Louis de Melo, lequel venoit de remporter une belle victoire sur le Roi d'Achen. Ce Prince toujours constant dans sa haine pour les Portugais, s'étoit remis en mer l'année d'après l'affront qu'il reçut

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de à quelque prix que ce pût être. Sa
 J. C. flote étoit composée de vingt galeres,
 1571. autant de fustes ou joncs, & cent
 soixante autres petits batimens. Mem
 DON SERBAS- Lope's Carasco avec un seul vaisseau
 TIEN ROI. & quarante hommes d'équipage,
 DON LOUIS tomba au milieu de cette flote, & en
 D'ATAÏDE fut aussi-tôt environné, Résolu de
 VICEROI. périr plutôt que de se rendre, il sou-
 tint tout l'effort de cette armée pen-
 dant trois jours, un Religieux Do-
 miniquain & un Jesuite animant con-
 tinuellement son monde à bien fai-
 re. Trois galeres ennemies vinrent
 en même-tems sur lui à l'abordage,
 Son vaisseau étoit criblé de coups de
 canon, & son monde tout découpé
 de blessures, & défiguré de maniere
 à ne pouvoir presque les reconnoître.
 Cependant il fut si acharné dans
 le combat, qu'il obligea le Roi d'A-
 chen non seulement à le laisser, mais
 encore à abandonner son entreprise,
 pour se retirer dans ses ports avec
 quarante batimens de moins. Le Roi
 d'Achen se remit bientôt de cette
 disgrâce, & fit partir une nouvelle
 flote, qu'il donna à commander au

Prince héritier de ses Etats. Elle n'étoit pas si nombreuse que la première, mais elle étoit plus forte par la qualité des batimens, au nombre d'environ soixante. Melo qui le cherchoit avec une escadre de quatorze Navires, le rencontra assez près de Malaca. Les deux Généraux commencerent le combat avec beaucoup d'animosité, & du premier coup de canon, le Prince Achenois fut emporté. Quand l'air fut un peu éclairci, & que la fumée du canon fut dissipée, la mer parut couverte de débris, & de vaisseaux ennemis dispersés & fugitifs. Melo ne put prendre que trois galeres & six fustes, avec quoi il revint triomphant à Malaca, & delà à Goa, où par le retour des deux flotes, le Viceroi se trouva renforcé de près de trois mille hommes.

L'Idalcan n'en perdit point courage. Il résolut de faire un effort, & de tenter le passage par differents quartiers. On entendit battre la caisse Royale, qui ne bat jamais que lorsque le Prince marche en personne. Il entra dans l'Isle, dite de Jean

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS.
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Rangel & au Pas de Mercantor, jusques à cinq mille hommes. Le Viceroy de son côté fit marcher son monde à propos, & en peu de tems il y eut plus de deux mille hommes sous les armes. On combattit sur terre & dans l'eau jusques aux aisselles, & dans l'espace de deux lieues on ne voyoit par-tout qu'une affreuse image de la mort. L'Idalcan étoit spectateur de l'action de dessus une hauteur, il blasphemoit son Mahomet, jettoit par terre son turban, & le fouloit aux pieds comme un forcené. Enfin les ennemis après s'être fait honneur dans cette journée, se retirèrent après avoir perdu beaucoup de monde. Un des beau-freres de l'Idalcan & Soliman - Aga restèrent parmi les morts. Le saint Evêque de Malaca, George de Sainte-Lucie Religieux de saint Dominique, avoit prédit distinctement cette victoire au Viceroy peu de jours auparavant.

Le siège de l'Isle de Goa se continua pendant l'hiver un peu plus mollement, & il ne se passa rien de bien considerable de part ni d'autre, si ce

n'est que les Portugais avoient toujours un peu plus d'avantage & de bonheur dans leurs courses. L'Idalcantenta encore une diversion, en faisant solliciter la Reine de Garcopa de donner sur Onor, & lui envoyant pour cet effet deux mille hommes, conduits par Chitigan son neveu. La Reine de son côté en avoit trois mille. La place fut investie & serrée de près, parce que le succès dépendoit de la diligence. A la premiere nouvelle qu'en eut le Viceroy, il fit partir Antoine Fernandés de Challe, avec deux galeres & huit fustes. En cinq jours de tems Fernandés se rendit à Onor, & de concert avec George de Moura, Gouverneur de cette place, il donna sur les ennemis, les mit en fuite, & après en avoir fait un grand carnage, il se rendit maître de leur camp, de leur canon, & de leurs bagages. Antoine Fernandés de Challe étoit un Indien Malabare qui s'étoit fait Chrétien. Il se distingua si bien dans toutes les occasions au service de la Couronne de Portugal, que le Roi l'honora de la croix de Christ, & qu'il mérita de

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

commander souvent les Officiers Portugais mêmes, qui n'avoient pas honte de lui être subordonnés.

J. C. 1571. Les diversions que fit Nizamaluc de son côté, ne lui réussirent pas mieux. Les troupes qu'il envoya contre le fort de Caranja, où commandoit Edoüard Perestrelle, & contre les forteresses de Daman & de Bacaim, furent toujours battues, ou revinrent sans avoir rien fait. Ce fut en vain aussi qu'il sollicita les Mogols du Royaume de Cambaie, & les Rois de Coles & de Sarcette de se joindre à lui, pour molester ces Places ou tâcher de les réduire.

**DON SEBAS-
TIEN ROI.**

**DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.**

La diversion que fit alors le Zamorin, fut bien plus considerable & bien plus inquietante, mais elle n'eut pas un meilleur succès tandis que Don Louis d'Ataïde fut en place. Ce Prince n'avoit encore proprement rien fait pour remplir l'obligation qu'il avoit contractée d'entrer dans la ligue, & de marcher en personne. Les courses de Don Diego de Meneses l'avoient comme tenu en échec pendant toute la belle saison. Enfin ce Prince se mit en campagne

RTUGAIS
Officiers
avoient pas
onnés.
Nizamaluc
fissent pas
envoya con-
à comman-
& contre
& de Ba-
attues, ou
fait. Ce fut
a les Mo-
mbaïe, &
Sarcette de
molester ces
réduire.
lors le Za-
siderable &
is elle n'eut
tandis que
t en place.
ore propre-
lir l'obliga-
ée d'entrer
cher en per-
Don Diego
nme tenu en
belle saison.
n campagne

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 343
vers la fin du mois de Juin, & alla
assiéger le fort de Challe à deux lieuës
de la Ville capitale. Son armée étoit
aussi de cent mille hommes, parmi
lesquels il y avoit un grand nombre
d'arbalétriers. Il prit ses quartiers
autour de la place, la battit furieu-
sement avec quarante pieces de ca-
non de bronze, & s'appliqua à fer-
mer les passages à tous les secours.
L'entrée de la barre étoit si bien dé-
fenduë par ses batteries à fleur d'eau,
que le premier secours envoyé par
Don Antoine de Norogna Gouver-
neur de Cochin, ne pût pénétrer,
& fut obligé de s'en retourner. Fer-
nand de Sofa, qui en conduisit un
de Cananor, fut plus hardi; mais le
secours étoit peu de chose. Le Vice-
roi n'eut avis de ce siège qu'au mois
d'Août: il fit partir sur le champ
Don Diego de Meneses, qui ne put
prendre que deux galeres à Goa, avec
lesquelles il en alla chercher dix-sept
à dix-huit autres en diverses places,
&, quelque diligence qu'il fit, il ne
put arriver qu'à la fin de Septembre.
Il étoit tems qu'il arrivât, on souf-
froit la faim dans la place, & de

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

près de sept cens personnes qu'avoit
 le Gouverneur Don George de Caf-
 tro, il n'y en avoit gueres plus que
 foixante en état de porter les ar-

mes.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Comme la difficulté consistoit à
 passer entre les batteries, Meneses
 déterminé à la vaincre fit mettre dans
 un grand bateau des vivres pour
 deux mois, & cinquante bons sol-
 dats avec toutes sortes de munitions
 de guerre. Diego d'Azambuie de-
 voit le précéder avec sa galere. An-
 roïne Fernandes de Challe & Don
 Louis de Meneses devoient le *toüer* &
 remorquer avec leurs fustes, tandis
 que les autres batimens resteroient
 hors de la barre. La chose se fit com-
 me on l'avoit progetté. Le secours
 entra en plein jour à travers un dé-
 luge de boulets & de balles. Don
 Louis de Meneses fut le premier qui
 sauta à terre suivi de Fernand de
 Mendoze, neveu de Don Diego,
 lequel commandoit les cinquante sol-
 dats, & soutenu par une sortie que
 fit François de Sosa qui fit main basse
 sur les ennemis, & en tua près de
 cinq cens. Ceux qui avoient intro-

duit le secours furent obligés néanmoins de se retirer bien vite par le même chemin, & avec le même danger, sans avoir pu tirer du fort les

ANN. de
J. C.
1571.

bouches inutiles selon l'ordre qu'ils en avoient du Viceroi. Antoine Fernandes de Challe eut le tems de prendre sa femme pour son malheur: car en sortant de la barre elle eut la tête enlevée d'un boulet de canon. Il ne périt que quarante Portugais à ce passage dans les trois batimens.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Les assiégeans de Chaül gaignoient toujours du terrain peu-à-peu. On fut obligé de leur abandonner successivement plusieurs postes, ils en enleverent quelques autres. Ils coulerent à fond la galere qui avoit amené Don George de Meneses Baroche, & celle qu'on appelloit la Batarde du Viceroi. Les combats de main devenoient plus frequens. Il y avoit déjà plus de quatre cens Portugais de tués, & quoique les pertes de Nizamaluc fussent plus considerables en soi, elles l'étoient beaucoup moins respectivement. Enfin le vingt-neuvième de Juin ce Prince résolut de donner un assaut général à tous les

postes , pour imiter ce qu'avoit fait
 l'Idaloan. Toutes ses troupes furent
 en effet en mouvement ce jour-là ;
 mais ce ne fut proprement qu'une
 vaine montre , qui ne laissa pas de
 lui courer six vingts hommes. L'ac-
 tion commença le lendemain tout de
 bon. Elle dura une partie du jour.
 Il s'y fit de belles actions de part &
 d'autre ; mais enfin les Maures lais-
 sant près de quatre mille hommes
 étendus sur le carreau , furent obli-
 gés de sonner la retraite , & de se re-
 tirer bien battus.

ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Après la bataille ils envoyèrent
 demander la permission d'enlever
 leurs morts ; ce qu'on leur accorda,
 & durant cette espece de treve ils
 demandoient , » qu'elle étoit une
 » femme qui avoit combattu à leur
 » tête , disant qu'ils lui avoient vû
 » faire des prodiges de valeur , &
 » qu'ils auroient grand regret qu'el-
 » le eût été tuée. » Quelques autres
 disoient , » Qu'ils l'avoient vûë tou-
 » te brillante d'une lumiere qui les
 » aveugloit , ajoutant que c'étoit ap-
 » paremment la *Dame Marian*. » C'est
 ainsi qu'ils nomment la sainte Mere de

PORTUGAIS
l'avoit fait
pes furent
e jour-là ;
ent qu'une
ssa pas de
mes. L'ac-
ain tout de
e du jour.
de part &
aures laif-
e hommes
rent obli-
& de se re-

envoyèrent
d'enlever
r accorda,
e treve ils
étoit une
attu à leur
avoient vû
yaleur , &
gret qu'el-
ques autres
nt vûë tou-
ere qui les
c'étoit ap-
rian.» C'est
te Mere de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 347

Notre-Redempteur , pour laquelle
ces Indiens Musulmans avoient une
grande vénération , à cause de la
protection qu'ils lui avoient vû don-
ner aux Portugais en plusieurs occa-
sions. En celle-ci plusieurs se con-
vertirent , & se firent Chrétiens ,
sans autre motif après la levée du
siége; Ainsi le disent les Auteurs Por-
tugais.

Depuis cette derniere action , Ni-
zamaluc songea sérieusement à la
paix , & il ne fut plus question que
de la traiter d'une maniere qui sau-
vât son honneur. Je crois cependant
qu'il n'y fut pas tant obligé par la per-
te qu'il avoit faite alors , que par les
soupçons qu'il conçut de l'Idalcan
qu'il sçavoit avoir été sollicité par
les autres Princes du Royaume de
Decan à se liguier avec eux contre
lui , & il souffroit qu'il eût tou-
jours quelque espece de négociation
ouverte avec le Viceroi. Car quoi-
que l'Idalcan fût certainement tou-
jours fidèle à l'alliance qu'il avoit
contractée , néanmoins comme ces
Princes étoient dans une défiance
continuelle les uns des autres, & se fai-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

soient souvent peu de scrupule de
 ANN. de manquer à leur parole, il ne falloit
 J. C. aussi que le moindre ombrage pour
 1571. les faire changer.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Tandis que les choses prenoient un si bon train à Chail, les ennemis affectoient de répandre à Goa de faux bruits de sa prise, & de tems en tems on leur voyoit faire des especes de fête pour accrediter ces faux bruits, qui affligeoient d'autant plus le Viceroi, qu'il avoit été seul du sentiment de défendre cette place. Cela donnoit beau jeu aux murmures de ses envieux & du peuple qui s'émanoient d'autant plus à éclater en satires, qu'il souffroit la faim, étant réduit à vivre d'un peu de poisson pêché avec de grands risques; & d'un peu d'herbages par la severité du Viceroi, lequel en ayant plein ses magasins, usoit d'une trop grande économie par précaution pour l'avenir.

L'Idalcan, qui n'ignoroit point les justes sujets d'inquiétudes qu'il devoit avoir de ce mécontentement général, lui préparoit encore une autre intrigue, laquelle eût fini la

PORTUGAIS
scrupule de
il ne falloit
orage pour

prenoient
les enne-
re à Goa de
& de tems
aire des es-
ter ces faux
autant plus
été seul du
ette place.
x murmure
peuple qui
s à éclater
t la faim,
eu de poif-
risques; &
la severité
nt plein ses
op grande
a pour l'a-

roit point
udes qu'il
tentement
ncore une
eût fini la

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 349

guerre à son avantage, si elle eût
réussi. Car il avoit pratiqué une in-
telligence dans Goa, pour mettre le
feu aux poudres & aux magasins. Les
poudres avoient commencé à man-
quer, & le Viceroi pour tromper l'I-
dalcan, avoit feint d'en avoir une
grande abondance. Et pour donner
credit à cette erreur, il avoit fait
remplir plusieurs barils de sable en
guise de poudre avec assez de secret
d'une part, & de publicité de l'autre,
pour pouvoir lui en imposer. Don
Louis fut assez bien servi pour dé-
couvrir la nouvelle intrigue de l'en-
nemi. Il fit faire la recherche des
coupables. Il s'en trouva deux qu'il
fit pendre; pour les autres, dont le
crime ne fut pas assez averé, il se
contenta de les mettre aux galeres,
& il donna ordre au Clergé, qui
veilloit à la sûreté de la Ville, de
redoubler la garde des magasins.

Don Louis de son côté dressoit de
nouvelles batteries, pour donner
des affaires à l'Idalcan, & pour l'oc-
cuper ailleurs. Car tandis qu'il se
montrait fort froid sur les négocia-
tions de paix qui alloient toujours

ANN, de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

leur train, il la desiroit avec une extrême ardeur, & faisoit tout ce qu'il pouvoit pour obliger l'Idalcan à y venir de lui-même. Le biais qu'il prit lui réussit. Ce fut de mettre en mouvement les Princes héritiers du Roi de Narsingue, que l'Idalcan avoit vaincu. Il ne s'adressa pas au plus jeune que le voisinage de l'Idalcan tenoit en respect, & que la crainte avoit obligé de se faire son vassal. Il eut recours à l'aîné, qui étoit plus puissant, & qui n'avoit jamais fait de traité avec l'Idalcan victorieux.

Pour mieux couvrir cette négociation, l'homme dont le Viceroi se servit, passa dans le camp de l'Idalcan comme transfuge, & de-là à Bisnaga, où ses propositions furent reçûes avec avidité. L'Idalcan le sçut. Peu après il apprit la nouvelle de la levée du siège de Chaül, & que Nizamaluc avoit fait sa paix. Alors il commença à prendre ses mesures pour se retirer sans avoir fait la sienne. Il exécuta ce projet avec assez d'artifice, ayant donné ordre de faire partir tous ses canons & ses bagages à petit bruit, tandis qu'Angol-

PORTUGAIS
avec une ex-
tout ce qu'il
Idalcan à y
biais qu'il
e mettre en
héritiers du
dalcan avoit
pas au plus
de l'Idalcan
e la crainte
on vassal. Il
i étoit plus
jamait fait
victorieux.
ette négotia-
iceroi se ser-
de l'Idalcan
-là à Bisna-
urent reçûes
de sçut. Peu
lle de la le-
x que Niza-
x. Alors il
ses mesures
fait la sien-
t avec assez
ordre de fai-
& ses baga-
s qu'Angol-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 351
can , Rumecan , & Moratecan ser-
voient à les couvrir en restant dans
leurs quartiers , où ils faisoient tel-
lement la guerre , qu'ils continuoient
toujours leurs négociations pour la
paix : mais le Viceroi à qui ce départ
de l'Idalcan ne pouvoit être caché ,
se soucia peu de conclure cette paix ,
esperant être bientôt en état de la
donner en maître.

Ainsi se termina le plus grand ef-
fort de cette conjuration qui avoit
tenu le Viceroi en haleine environ
dix mois , pendant lesquels on peut
dire qu'il soutint seul en quelque fa-
çon l'état chancelant des Indes , sans
perdre un pouce de terre. Les Prin-
ces ligués au contraire firent de très-
grosses pertes , inévitables dans une
si grande multitude , & pendant un
si long tems. Elles furent moindres
néanmoins que celle de leur réputa-
tion , n'ayant pour ainsi parler pû
avancer d'un pas avec de si grandes
forces contre un ennemi si foible en
comparaison , & dont toute la for-
ce consistoit presque dans une seule
tête.

Mais le victorieux Don Louis ne

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

put profiter de ses avantages , ni
 ANN. de J. C. 1571. 1572. DON SEBAS-
 TIEN ROI. DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

joûir du fruit de ses travaux. Qua-
 torze jours après la retraite de l'I-
 dalcan , Don Antoine de Norogna ,
 que je soupçonne être un petit-fils
 de Don Alphonse , aussi bien que
 l'autre Don Antoine qui étoit actuel-
 lement Gouverneur de Cochin , ar-
 riva de Portugal , d'où il étoit par-
 ti cette année avec les provisions de
 la Cour pour lui succéder dans la
 même qualité de Viceroi. Don Louis
 qui le reçut à Goa , lui remit en main
 le Gouvernement , & alla s'embar-
 quer à Cochin pour Lisbonne , où
 le Roi le reçut avec de grands hon-
 neurs , & lui donna la droite sur lui
 sous le dais dans la procession sole-
 nelle qui fut faite en action de graces
 des grands succès qu'il avoit eus dans
 les Indes.

D. ANTOINE
 DE NOROG-
 NA VICEROI.

Si Norogna arriva trop tard pour
 ravir à Don Louis d'Ataïde la gloi-
 re d'avoir fait fuir l'Idalcan , il eut
 la consolation de faire avec lui la
 paix à des conditions avantageuses.
 Mais à peine fut-elle réglée & si-
 gnée , que les vaisseaux que le nou-
 veau Viceroi venoit d'envoyer en
 course,

RTUGAIS
tages , ni
aux. Qua-
ite de l'I-
Norogna ,
a petit-fils
bien que
toit actuel-
ochin , ar-
étoit par-
ovisions de
er dans la
Don Louis
ait en main
a s'embar-
onne , où
rands hon-
ite sur lui
ion solem-
n de graces
it eus dans

tard pour
de la gloi-
can , il eut
avec lui la
ntageuses.
glée & si-
que le nou-
voyer en
course,

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 353
course , violerent cette paix sans rai-
son , en prenant deux vaisseaux de
ce Prince , qui venoient de la Mé-
que , & n'avoient pas voulu mon-
trer leurs passeports. Don Enrique
de Meneses , qui commandoit la flo-
te , paya cherement la faute qu'il
avoit faite en cela. La tempête l'ayant
porté dans un des ports de l'Idal-
can , il y fut fait prisonnier , & tra-
duit à Bilgan , où l'Idalcan le tint
dans un cachot , & eut bien de la
peine à admettre sa rançon , après
une longue & rigoureuse captivité.
Les autres batimens de cette flote
tomberent dans les mains des Mala-
bares , qui les obligerent à se ren-
dre , après qu'il en eut couté la vie
à Manuel de Mascaregnas . à Fer-
nand de Sofa Coutigno , & à quel-
ques autres Officiers par leur impru-
dente témérité.

La consolation que put avoir No-
rogna d'avoir fait la paix avec l'I-
dalcan , fut bien traversée par le dé-
plaisir qu'il eut de n'avoir pû se-
courir à tems la Forteresse de Challe.
Il lui avoit d'abord destiné deux se-
cours differents , qui furent employés

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ailleurs, parce que Don Diego de Meneses en revint sur ces entrefaites, & y fut renvoyé avec plus de quinze cens hommes. Mais déjà l'affaire étoit faite. Don George de Castro affoibli par son âge de quatre-vingt ans, vaincu par les larmes d'une jeune épouse, & des autres femmes de la place, lesquelles ne se trouverent pas avoir le courage de celles de Diu, excité encore par la lâcheté de plusieurs Officiers, toujourns trop prudents pour pourvoir à leur sûreté, en ne commettant que la gloire d'autrui, avoit déjà livré la place au Zamorin par capitulation, avant qu'il y eût fait aucune brèche, deshonorant ainsi ses cheveux blancs & sa nation, par une tache d'autant plus infamante & d'autant plus sensible, qu'il n'y avoit pas eu encore de pareil exemple dans les Indes.

Don Diego de Meneses recueillit ce malheureux vieillard & sa lâche garnison, que le Roi de Tanor avoit reçu chez lui. Il les conduisit ensuite à Cochin, où il porta la mauvaise nouvelle de cette reddition. Meneses & Mathias d'Albuquerque

RTUGAIS

Diego de
s entrefai-
ec plus de
s déjà l'af-
George de
de quatre-
armes d'u-
autres fem-
ne se trou-
ge de celles
c la lâcheté
ûjours trop
eur sûreté,
gloire d'au-
lace au Za-
avant qu'il
, deshono-
lancs & sa
autant plus
s sensible,
encore de
ndes.
s recueillit
& sa lâche
Anor avoit
nduisit en-
rta la mau-
reddition.
buquerque

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 355

ayant partagé leur flote entr'eux, se
diviserent pour aller faire la course,
& se rejoignirent ensuite pour atta-
quer & démolir un fort, qu'un Nai-
que vassal de l'Idalcan avoit élevé à
l'embouchure de la petite riviere de
Sanguifer. Ils en vinrent à bout :
mais il en couta la vie au celebre
Antoine Fernandes de Challe, dont
le corps rapporté à Goa y fut ense-
veli avec des honneurs presque sem-
blables à ceux qu'on rendoit aux Vi-
cerois.

De nouveaux soins empêcherent
le Viceroi de se venger sur le Za-
morin d'un aussi grand affront que
la prise de Challe, & l'appellerent
dans le Royaume de Cambaye, où
il étoit arrivé une nouvelle révolu-
tion. Gelaled Mahamed Heubar Pat-
cha Roi des Mogols, s'en étoit ren-
du le maître, appelé par Itimitican,
qui lui avoit livré la personne du Roi
qu'il avoit fait, soit que ce fût son
fils, comme on le dit, soit que ce
fût le fils du dernier Roi, comme
il le disoit lui-même, ou quelque
autre personnage qu'il eût substitué.
On ne sçait pas quel fut le motif

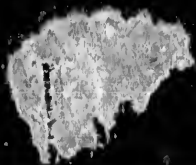
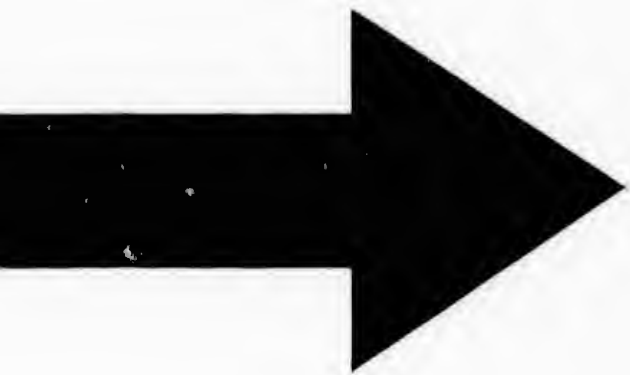
ANN. de
J. C.

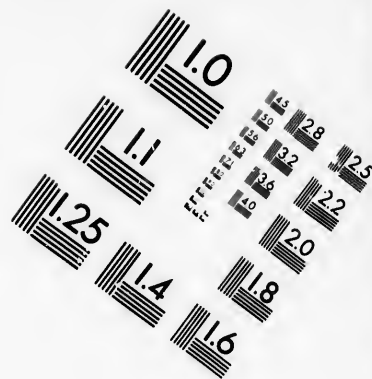
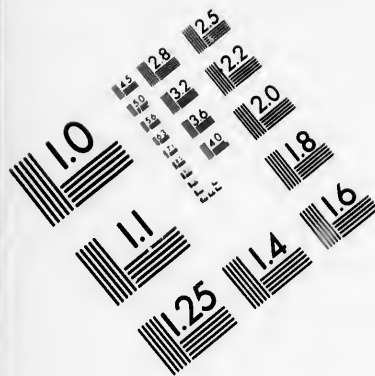
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

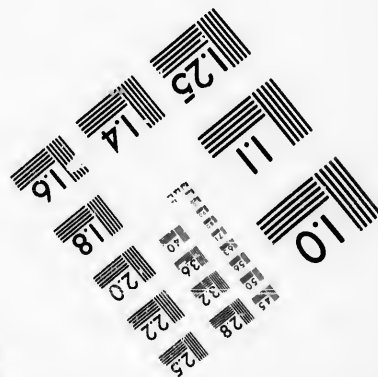
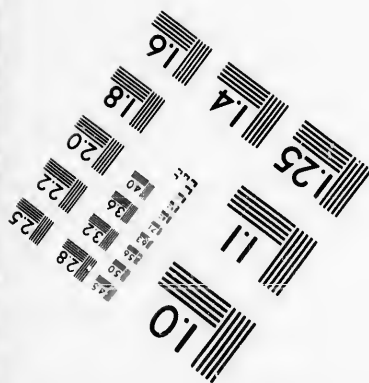
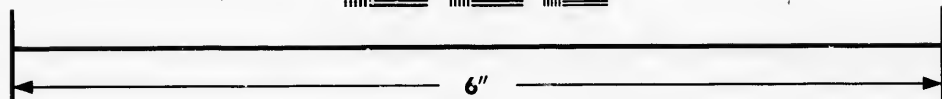
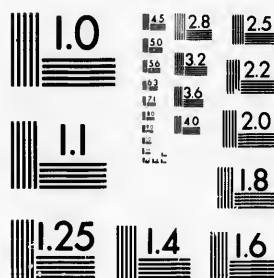
DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

13 28
16 32 25
19 22
20
18

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57

qui le porta à cette extrémité. Les
 A N N. de relations & les mémoires de ces tems
 J. C. commencent à manquer. Quoi qu'il
 1572. en soit, Itimitican crut y trouver son
 DON SEBAS- avantage, & avoit fait son traité
 TIEN ROI. pour gouverner le Royaume en qua-
 DON AN- lité de Viceroi.

TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Heubar maître d'un aussi puissant
 Etat sans avoir presque tiré l'épée,
 voulut y réunir les pieces qui en a-
 voient été démembrées, & vint se
 camper dans le voisinage de Daman
 & de Baçaim avec une puissante ar-
 mée. Don Louis d'Alméida Gouver-
 neur de cette premiere place, en
 donna aussi-tôt avis au Viceroi, qui
 y vola avec une très-belle flote. La
 présence de Norogna fit changer d'a-
 vis à Heubar. Il crut qu'il convenoit
 mieux à ses affaires de vivre bien
 avec les Portugais; il fit avec eux sa
 paix, & retourna à Amadaba, où il
 acheva de s'assurer du Royaume,
 en faisant couper la tête à Itimitican,
 qui reçut ainsi de la main d'un in-
 grat le juste châtement de ses ingra-
 titudes envers ses Souverains.

Les deux disgraces qu'avoit eues
 le Roi d'Achen les deux dernieres

PORTUGAIS
rémité. Les
s de ces tems
. Quoi qu'il
trouver son
t son traité
me en qua-

ussi puissant
tiré l'épée,
s qui en a-
, & vint se
é de Daman
puissante ar-
ida Gouver-
place, en
Viceroi, qui
lle flote. La
changer d'a-
il convenoit
vivre bien
avec eux sa
adaba, où il
Royaume,
à Itimitican,
ain d'un in-
e ses ingra-
rains.
n'avoit eues
ix dernieres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 357
fois qu'il s'étoit mis en devoir d'al-
ler assiéger Malaca, l'avoient empê-
ché de seconder les Princes ligués,
& d'être en campagne dans le même
tems qu'eux selon leur accord. On
ne pouvoit pas lui imputer d'avoir
manqué de bonne volonté. Il tra-
vailloit à réparer ses pertes; & dès
qu'il fut en état il partit avec une
flote aussi nombreuse que les premie-
res, à peu près dans le même-tems,
que l'Idalcán & Nizamaluc lassés
de leurs efforts impuissants, se re-
tiroient avec chagrin, & avec la hon-
te de n'avoir pu réussir dans leurs
projets.

Le même jour qu'il arriva, il dé-
barqua près de sept mille hommes
de troupes. Il mit le feu à la peu-
plade d'Iller, laquelle auroit été
consumée entierement sans une gran-
de pluye qui éteignit le feu. Il fit
pareillement effort de bruler les vais-
seau de l'arcenal, & n'ayant pû y
parvenir, il établit ses quartiers, &
se mit à battre la Ville avec furie.
On y manquoit d'hommes, de vi-
vres, de munitions & généralement
de tout. La consternation y étoit gran-

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

de. A peine y pensoit-on à se défendre autrement que par les prieres, les processions & les larmes, par où cette Ville tâchoit de fléchir la colere de Dieu, & d'implorer sa misericorde, qu'elle ne méritoit pas: car elle étoit une vraie Babylone par l'excès du vice. Dans ces tristes circonstances arriva Tristan de la Vega avec un seul vaisseau revenant des Isles de la Sonde. Toute la Ville eut recours à lui comme à son Ange tutelaire, que la Providence leur envoyoit pour les faire esperer contre toute esperance. Tristan plein de courage & de foi prit la commission, fit-reparer neuf ou dix bati-mens vieux & pourris qui étoient dans l'arcenal, & y ayant distribué trois cens hommes, lesquels faisoient pitié par leur nudité, les maladies & la faim qu'ils avoient souffert, il alla chercher la flote ennemie, qu'il trouva dans la belle riviere. Et avec une détermination heroïque, étant descendu dans une galiote après avoir confié le commandement de son vaisseau à un autre, il attaque le premier la Capitane. Tous les au-

ANN. de

J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

PORTUGAIS
on à se dé-
par les prie-
les larmes ,
it de fléchir
implorer sa
néritoit pas :
e Babylone
ns ces tristes
ristan de la
au revenant
oute la Vil-
omme à son
Providence
aire esperer
Tristan plein
la commis-
u dix bati-
qui étoient
ant distribué
els faisoient
maladies &
uffert , il al-
emie , qu'il
ere. Et avec
ique , étant
ote après a-
ndement de
il attaque le
ous les au-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 359

tres Officiers le seconderent parfai-
tement. Le combat fut sanglant. En-
fin il mit cette nombreuse flote en
suite , prit quatre galeres & sept fus-
tes ou lanchares , en coula plusieurs
à fond , tua sept cens hommes aux
ennemis , & délivra ainsi Malaca ,
où il revint victorieux , & où l'on
avoit peine à croire une telle victoire.

Malaca étoit toujours en souffrance,
en partie à raison de son éloignement
del'Indostan, en partie aussi un peu par
la faute des Viceróis ou Gouverneurs
généraux des Indes , qui trop occu-
pés des places qu'ils avoient dans
leur voisinage , prenoient moins d'in-
térêt à celles qui étoient plus éloi-
gnées , soit qu'ils en retirassent moins
de profit , soit qu'ils prissent pour
prétexte les guerres qu'ils avoient à
soutenir eux-mêmes. Que si selon
les occasions ils faisoient quelque ef-
fort dans les besoins pressants , alors
ou les secours qu'ils envoyoit ar-
rivoient trop tard , ou ils étoient trop
foibles. Ainsi Malaca se voyoit tou-
jours dans la crainte de la part des
ennemis qui l'environnoient : enne-
mis qu'on pouvoit bien humilier ;

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROCNA
VICEROI.

mais qu'on ne pouvoit abbatre. Avec
 cela cette Ville criminelle ne cessoit
 d'attirer les vengeances de Dieu, &
 étoit le théâtre de l'avidité & de la

luxure.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROCNA
VICEROI.

Pour obvier à ce premier mal, le
 Roi Don Emmanuel avoit voulu
 borner le pouvoir des Gouverneurs
 des Indes, dont la Sphere étoit trop
 vaste, & avoit partagé ses conquê-
 tes du nouveau Monde en differents
 Gouvernemens indépendants. Mais
 cela avoit mal réüssi; ainsi que nous
 l'avons vû. Le Roi Don Sebastien
 imbu de cette première idée, & per-
 suadé de sa nécessité, voulut y reve-
 nir, & fit trois Gouvernemens. Le
 premier depuis le cap des Courants
 dans l'Afrique Orientale, jusques à
 celui de Guardafu; le second depuis
 ce dernier cap jusques à celui de Co-
 morin; & le troisième depuis le
 Golphe de Bengale jusques à la Chi-
 ne. Ayant fait cette destination, il
 envoya Don Antoine de Norogna
 dans l'Inde avec titre de Viceroy, &
 il nomma aux deux autres Gouverne-
 mens François Baretto pour le pre-
 mier, & Antoine Monis Baretto
 pour

RTUGAIS
attre. Avec
ne cessoit
e Dieu, &
té & de la
ier mal, le
voit voulu
ouverneurs
e étoit trop
es conquê-
n differents
lants. Mais
si que nous
n Sebastien
ée, & per-
ulut y reve-
nemens. Le
es Courants
e, jusques à
cond depuis
elui de Co-
e depuis le
es à la Chi-
stination, il
de Norogna
Viceroi, &
s Gouverne-
our le pre-
nis Baretto
pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 361
pour le second, tous deux avec le
seul titre de Gouverneurs.

Antoine Monis Baretto étant ar-
rivé à Goa, pressa le Viceroi de l'ex-
pédier pour son Gouvernement, se-
lon les ordres qu'il en avoit de la
Cour, & fit en même-tems des pro-
positions très-exorbitantes. L'état
des Indes ne comportoit certaine-
ment pas qu'on eût égard à ses de-
mandes, sur-tout à l'issuë de la guer-
re qu'on venoit de soutenir, & qui
n'étoit pas encore bien éteinte. Le
Viceroi fit ce qu'il put pour le ren-
dre capable de raison, & l'obliger à
moderer ses prétentions. Baretto se
piqua, refusa de partir avec les se-
cours qu'on voulut lui donner, &
écrivit sous main à la Cour des Let-
tres pleines de fiel & d'amertume :
ainsi Malaca resta sans secours pen-
dant plus d'une année.

Sur la seule Lettre de Baretto,
la Cour envoya ordre de déposer le
Viceroi. François de Sofa, qui com-
mandoit la flote partie du Royaume,
n'eut pas plutôt mis pied à terre,
qu'il alla porter les dépêches du Roi
à l'Archevêque Don Gaspar, à qui

ANN. de
J. C.
1572.
1573.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1573.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

elles étoient adressées, Cet homme respectable par ses cheveux blancs, sa sainteté, son sçavoir & son rang; mais simple & ignorant dans les choses de ce monde, fit alors une faute énorme, qu'on ne devoit pas attendre de son âge, de son caractère, ni de sa vertu. Car au lieu de prendre conseil, y ayant sur-tout dans les Lettres de la Cour des choses qui pouvoient s'interpréter bénévolement, emporté d'un zèle imprudent, & peut-être aussi flatté de la vanité d'avoir à exécuter un ordre de cette importance, il assemble tous les corps dans son Eglise, y fait lire par un huissier les ordres qui lui étoient venus, & remet à Antoine Monis Baretto des provisions pour succéder à Norogna.

Après ce terrible éclat, du même pas & avec la même imprudence, l'Archevêque suivi de tout ce Conseil tumultueux, va lire au Viceroi la sentence de sa deposition. Norogna l'écouta avec une constance laquelle attendrit ceux-mêmes dont elle fut entendue, & qui lui rendoient la justice de croire qu'il ne la méri-

toit pas. Cependant lui, son épouse & Don Fernand Alvares de Norogna en moururent de chagrin sur le Vaisseau qui les portoit en Portugal. Le Ministre qui avoit envoyé de la Cour l'ordre précipité & inconsideré, en conçut aussi tant de déplaisir, qu'il en mourut pareillement. L'Archevêque & Baretto auroient dû en mourir de honte & de regret, & n'en moururent pas. Belle instruction sur la vanité des choses humaines, où l'on voit la vie & la fortune d'un homme de mérite & en grande place, dépendre en même-tems de la passion d'un homme intéressé dans sa propre cause, faux & violent dans ses informations, de l'emportement d'un Ministre inconsideré & peu réfléchi, de la simplicité ou de la vanité d'un devot sans lumieres.

Après cet exemple de terreur, dont Baretto étoit en quelque sorte l'auteur & l'exécuteur lui-même : qui ne croiroit qu'il eût dû faire plus d'impression sur lui que sur tout autre, & lui inspirer la crainte d'une Cour qui monroit tant de sévé-

ANN. de
J. C.
1573.

DON SEBASTIEN ROI.

DON ANTOINE DE NOROGNA VICEROI.

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR,

rité pour le seul manque de respect dû à ses ordres ? Il se trouvoit justement dans le même cas qui lui avoit fait paroître son prédécesseur si coupable. Il étoit Gouverneur général & Maître. Don Lionel Pereira lui succédoit dans le Gouvernement de Malaca. Baretto avoit reçu des ordres de le pourvoir, encore plus pressants que n'avoient été ceux de Norogna en sa faveur. On avoit nouvelle que Malaca étoit de nouveau réduite à de grandes extrémités. Elle étoit bien plus dans le besoin par le refus qu'il avoit fait d'y aller l'année précédente. L'Inde ne se trouvoit pas dans une situation aussi fâcheuse, que celle où elle avoit été, lorsque ses plus puissants Princes étoient armés contre elle, ainsi qu'ils l'étoient à l'arrivée de Norogna. Pereira faisoit des demandes bien plus modérées, & se contentoit de beaucoup moins. Nonobstant cela Baretto eut le courage de refuser à Pereira tout ce qu'il demandoit, & la Cour, à qui on ne manqua pas d'en porter des plaintes très-vives, quoique bien plus offensée par cette re-

TUGAIS
e respect
voit juste-
lui avoit
ur si cou-
r général
eréira lui
ement de
u des or-
plus pres-
x de No-
voit nou-
nouveau
mités. El-
esoin par
aller l'an-
se trou-
aussi fâ-
avoit été,
Princes é-
insi qu'ils
regna. Pe-
bien plus
t de beau-
cela Baret-
er à Perei-
oit, & la
na pas d'en
vés, quoi-
cette re-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 365
cidive de desobéissance, n'osa sévir
contre celui-ci, qui étoit bien plus
criminel que son prédécesseur, dont
il avoit lui-même si fort exagéré la
faute, parce qu'elle avoit usé de trop
de rigueur envers celui-là qui le mé-
ritoit moins, ou qui ne le méritoit
point du tout. Etrange foiblesse
& preuve sensible que souvent les
hommes ne sont ou ne passent pour
coupables, qu'autant qu'ils le pa-
roissent à ceux de qui ils dependent.

Don George de Castro en fut aussi
une preuve l'année suivante; mais tris-
te. La Cour étoit encore dans le goût
de la sévérité. Elle envoya ordre de lui
faire son procès, pour avoir livré la
Forteresse de Challe au Zamorin,
& cet infortuné vieillard eut la tête
tranchée sur un échaffaud dans la pla-
ce publique de Goa. On pouvoit cer-
tainement l'excuser, ou l'on devoit
faire le procès aux autres qui l'a-
voient si mal conseillé. Le ministere
parut avoir pensé ainsi, sans quoi il
se rendoit ridicule en envoyant l'an-
née d'après des provisions pour lui
confier un autre Gouvernement.

A mesure que Malaca sentoit croi-

H h iij

ANN. de
J. C.
1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MÓNIS BA-
RRETO GOU-
VERNEUR.

ANN. de
J. C.
1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

tre sa foiblesse par l'abandon où la
laissoient ceux qui étoient chargés de
pourvoir à son salut, elle voyoit croître
le nombre de ses ennemis. La
Reine de Japara y envoya la première
quinze mille Javes avec une puissante
flote de quatre-vingts Joncs,
& de plus de deux cens vingt Calaluzes.
Tristan Vaz de Vega, qui depuis sa victoire
avoit continué sa route aux Isles de la Sonde,
étoit de retour à Malaca, & le peuple l'avoit
prié de vouloir bien entrer en possession
du Gouvernement vacant par la mort de
Don François Enriqués. Vaz fut encore
l'Ange tutelaire de cette pauvre Ville,
& avec quelques secours que la Providence
lui envoya, il eut la gloire de triompher
de cette nombreuse armée.

Les Javes avoient formé un siège dans
les regles, & établi leurs quartiers.
Jean Pereira que Vaz envoya, leur en
enleva un avec sept pieces de canon.
Après ce premier essai, Pereira alla
mettre le feu à leur flote. Il y prit si
bien, qu'il consuma trente Joncs & une
machine qu'ils a-

voient dressée pour emporter un des bastions de la forteresse. Pereira s'étant ensuite mis en embuscade avec sa petite flote pour leur couper les vivres, les Javes affoiblis d'une part par une maladie qui en fit périr près de la moitié, & de l'autre par la faim qu'ils sentoient depuis que Pereira avoit occupé tous les detroits en y faisant la course, se rembarquerent avec précipitation. Pereira les suivit, & battit leur dernière ligne. Leur retraite précipitée se fit en moins de trois heures. Le siège avoit duré trois mois.

A peine cette armée fugitive eut-elle disparu, qu'on vit venir celle du Roi d'Achen, laquelle étoit encore plus formidable que les précédentes. Tristan Vaz réduit à la nécessité par la disette, avoit envoyé Jean Peréira pour s'assurer d'un passage avec trois batimens, & faciliter les convois des vivres. La flote ennemie tomba sur eux. En peu de momens les trois vaisseaux furent criblés, les trois Capitaines tués avec soixante-douze des leurs, quarante furent faits prisonniers, cinq seulement se sau-

H h iiii

ANN. de
J. C.

1575.

DON SEBAS-
TIEN ROI.ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

verent à la nage. Cette perte mit la
 AN N. de Ville aux derniers abois : il n'y res-
 J. C. toit plus que cent cinquante Portu-
 1575. gais, la plûpart hors d'état de porter
 DON SEBAS- les armes. La poudre & les vivres
 TIEN ROI. leur manquoient. Tout leur recours
 ANTOINE étoit en Dieu, qui parut vouloir en-
 MONIS BA- core sauver miraculeusement cette
 RETTO GOU- Ville coupable. Car le silence, qui
 VERNEUR. y regnoit par le défaut de poudre,
 & la consternation où tout le mon-
 de étoit, ayant fait appréhender au
 Roi d'Achen quelque surprise ou
 quelque ruse de guerre, saisi d'une
 terreur panique, ce Prince leva le
 siège avec une précipitation extra-
 ordinaire, & lâcha sa prise, lors-
 qu'il la tenoit presque entre ses
 mains.

Le Gouverneur général avoit quel-
 que entreprise en tête, & se mit en
 devoir d'en faire les préparatifs. A-
 fin de justifier à la Cour les refus qu'il
 avoit faits à Don Lionel Pereïra des
 secours qu'il lui demandoit pour Ma-
 laca, par la nécessité où se trou-
 voient les Indes, il emprunta du Se-
 nat de Goa vingt mille pardaos. Mais
 n'ayant pas de caution à donner, il

PORTUGAIS
erté mit la
: il n'y res-
ante Portu-
at de porter
les vivres
eur recours
venloir en-
ment cette
lence, qui
de poudre,
ut le mon-
éhender au
surprise ou
faisi d'une
nce leva le
tion extra-
prise, lors-
entre ses
avoir quel-
& se mit en
paratifs. A-
s refus qu'il
Pereira des
oit pour Ma-
où se trou-
runta du Se-
rdaos. Mais
donner, il

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 369

lui engagea son fils Edoüard Monis
âgé de huit ans. Le Senat traita mal
le Gouverneur en cette occasion,
par comparaison à la maniere dont il
en avoit usé avec Don Jean de Ca-
stro, auquel il avoit renvoyé les poils
de sa barbe qui lui servoient de ga-
ge, & donné au-delà de ce qu'il de-
mandoit, au lieu que n'accordant à
celui-ci que l'emprunt qu'il propo-
soit, il accepta le gage. Cette dif-
ference de procedé, faisant sentir
celle qu'on faisoit d'homme à hom-
me, piqua d'autant plus Baretto,
qu'il s'étoit flatté qu'on en useroit
mieux. Il est vrai que l'incertitude
où l'on étoit sur la maniere dont la
Cour jugeroit de sa conduite à l'é-
gard de Don Lionel Pereira, dut
beaucoup influer dans un procedé aus-
si peu honnête & peu obligeant.

Nous ne voyons pas qu'il y eut
aucune suite de cet emprunt, ni que
Monis Baretto ait fait aucune entre-
prise considerable pendant son Gou-
vernement. Nous trouvons seule-
ment que Jean de Costa avec deux
galeres & vingt-quatre fustes courant
la côte du Malabar, humilia le Roi

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

de Tolar & le Zamorin, en brulant plusieurs de leurs peuplades. Il ap-

J. C. présantit sa main vengeresse plus particulierement sur celui-ci en ruinant

1570. absolument l'Isle de Challe, & un peu plus loin l'une de ses maisons de

plaisance, où son neveu le Prince héritier fut tué; ce qui lui fut infi-

nitement plus sensible que toutes les autres pertes.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RRETO GOV-
VIANEUA.

Ce fut environ ce tems-là, que quatre Religieux de l'Ordre de saint François, qui avoient à leur tête un saint homme, nommé le pere Alfaro, pénétrèrent à Chine pour y prêcher l'Evangile. Ils resterent quelque tems à Canton, où ils travaillèrent avec beaucoup de zèle à la conversion des ames; mais voyant que le fruit ne répondoit point à leurs travaux, ils revinrent à Macao.

La division des Gouvernemens ayant très-mal réüssi du côté de Malaca, fut encore plus malheureuse, quoique dans un autre genre, en celui d'Afrique. Le Roi Don Sebastien poussé par son Conseil à faire ce partage, avoit eu pour objet dans celui-

PORTUGAIS
en brulant
des. Il ap-
pense plus par-
ti en ruinant
maalle, & un
es maisons de
eu le Prince
lui fut infi-
ue toutes les
ems-là, que
rdre de saint
leur tête un
le pere Al-
mine pour y
esterent quel-
i ils travail-
de zèle à la
mais voyant
doit point à
nrent à Ma-
ouvernemens
côté de Ma-
nalheureuse,
genre, en ce-
don Sebastien
faire ce par-
et dans celui-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 371

ci de se rendre maître des Mines de
l'Empire de Monomotapa, qu'on lui
assuroit être une source intarissable de
richesses immenses, & une entre-
prise aisée & facile.

L'Empire du Monomotapa ou Be-
nomotapa comprend une grande par-
tie de la basse Ethiopie, depuis l'Em-
pire des Abyssins jusques au cap de
Bonne-Esperance, Nord & Sud; &
depuis la côte de Zanguebar jusques
aux pais des Nègres, & Royaumes
d'Angole & de Congo, Est & Ouest.
Il est arrosé par plusieurs grandes ri-
vieres, & contient vingt-cinq Royau-
mes qui lui rendent hommage. Les
habitans n'en sont pas tous barba-
res, comme les Hotentots, & autres
peuples de la côte de Cafreie. Quoi-
que noirs & crépus comme le sont
les Nègres, ils sont plus spirituels
& plus industrieux, & ont une for-
me de Religion plus marquée, dont
il paroît que l'Empereur est le Chef.
Ce Prince est respecté comme une
espece de Divinité. Ses sujets ne lui
parlent qu'à genoux; lui & ses fem-
mes sont servis par les enfans des
Princes & des Rois ses vassaux, qui

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

font là comme en ôtage jusques à
 ANN. de l'âge de vingt ans, & passent ensuite
 J. C. aux premiers emplois. Le Palais
 1576. de ce Prince est riche, & tout y res-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

ANTOINE
 MONIS BA-
 RETTO GOV-
 VERNEUR.

pire l'air d'une Nation assez bien poli-
 cée. Les marques de sa dignité sont
 une serpe & deux flèches. Quoiqu'il
 soit en paix, il tient cependant tou-
 jours sur pied une armée très-nom-
 breuse. Il a parmi ses troupes un
 peuple de femmes guerrieres, qu'on
 prétend être issu des anciennes Ama-
 zones de Libye. Ce que ce Prince a
 de plus particulier, c'est le feu sa-
 cré qu'il entretient, & qu'il envoie
 renouveler chaque année dans tous
 les Etats des Princes ses feudataires.
 Ses terres sont fertiles & abondan-
 tes, riches en Elephants & en bes-
 tiaux; mais surtout par ces mines,
 dont j'ai déjà parlé, & qu'on pré-
 tend être l'Ophir de Salomon.

Il y avoit quelques années que l'Em-
 pereur qui regnoit alors, avoit té-
 moigné souhaiter l'alliance des Por-
 tugais. Le Viceroi des Indes y en-
 voya le Pere Gonçale de Sylvéira
 Jesuite, qui baptisa ce Prince avec
 l'Imperatrice sa mere & trois cens des

DA
 prin
 Mai
 prit
 re. l
 le n
 teur
 L
 ce p
 ses r
 Seba
 retto
 mille
 que
 neun
 char
 Mais
 d'att
 vent
 renc
 s'éto
 Le R
 rer,
 le V
 d'ava
 mine
 J
 que
 histo
 Roi

PORTUGAIS
ge jusques à
assent ensui-
s. Le Palais
t tout y res-
sez bien po-
dignité sont
Quoiqu'il
pendant tou-
e très-nom-
troupes un
ères, qu'on
iennes Ama-
ce Prince a
t le feu fa-
qu'il envoie
e dans tous
feudataires.
& abondan-
& en bes-
ces mines,
qu'on pré-
omon.
es que l'Em-
s, avoit té-
nce des Por-
Indes y en-
de Sylvéira
Prince avec
trois cens des

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 373
principaux Seigneurs de sa Cour.
Mais les Maures ayant tourné son es-
prit, il fit trancher la tête à ce Pe-
re. Peu après il s'en repentit, & fit
le même traitement à ses calomnia-
teurs.

Le zèle d'étendre la Religion en
ce pays-là, & le desir de profiter de
ses richesses, déterminâ le Roi Don
Sebastien à y envoyer François Ba-
retto avec trois vaisseaux & environ
mille hommes. Il étoit surprenant
que Baretto, qui avoit été Gouver-
neur général des Indes, voulût se
charger d'une si pauvre commission,
Mais les grands hommes sont plus
d'attention à l'obéissance qu'ils doi-
vent à leurs Princes, qu'à la diffé-
rence des postes. D'ailleurs Baretto
s'étoit ruiné pour le service de l'Etat.
Le Roi cependant prétendit l'hono-
rer, en le mettant de niveau avec
le Viceroy des Indes, & lui donna
d'avance le titre de Conquerant des
mines.

Je rapporterai ici fidèlement ce
que dit Manuel de Faria dans son
histoire. Cet Auteur raconte que le
Roi en chargeant François Baretto de

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

————
 ANN. de cette expédition, lui ordonna en même-tems de ne rien faire, que par le Conseil du Pere de Monclaros Jesuite; en quoi il ne sçait qu'admirer davantage, ou la docilité d'un grand Capitaine à se soumettre à un Religieux ignorant dans le métier de la guerre, ou ce Religieux saint pour sa personne, & plein de zèle qui sortoit si fort de sa sphere & de son état. Monclaros sentant bien son credit, se comporta en maître, le tout pour la gloire de Dieu, & commença à user de son autorité dans le choix des deux routes par où l'on pouvoit entrer dans le Monomotapa. Seul & contre l'avis de tous, il fit prendre celle par où il falloit passer au voisinage de quelques Maures, qui penserent faire périr cette armée en empoisonnant les eaux. Baretto ne laissa pas d'avancer chemin. Il envoya ses Ambassadeurs à la Cour de l'Empereur, & en obtint ce qu'il demandoit, en lui offrant son alliance contre le Roi de Monagas rebelle. Il cotoya le fleuve Zambeze seulement avec vingt-trois chevaux, & cinq à six cens hommes

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

ANTOINE
 MONIS BA-
 RETTO GOU-
 VERNEUR.

DA
 arm
 bon
 gag
 peti
 des
 més
 leri
 gas
 paix
 I
 Bar
 zam
 dan
 fort
 leur
 ban
 man
 pédi
 fâch
 quo
 ans
 mien
 fié l
 cha
 plan
 du l
 diée
 la C
 Moz

PORTUGAIS

onna en même
e, que par
onclaros Je-
qu'admirer
d'un grand
à un Reli-
nérier de la
saint pour
zèle qui for-
& de son é-
bien son cre-
tre, le tout
& commen-
rité dans le
par où l'on
Monomota-
de tous, il
il falloit pas-
quelques Mau-
e périr cette
at les eaux.
avancer che-
bassadeurs à
, & en obtint
n lui offrant
Roi de Mon-
fleuve Zam-
ngt-trois che-
ens hommes

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 375

armés d'arquebuses. Il marchoit en bon ordre avec son canon & son bagage dans le centre, & avec cette petite troupe il défit plusieurs fois des milliers d'hommes peu accoutumés au bruit du canon & de l'artillerie, de sorte que le Roi de Mongas fut réduit à lui demander la paix.

Dans ces circonstances François Baretto fut obligé de retourner à Mozambique, où Antoine Pereira Brandan, l'un de ceux qui s'étoient si fort distingués aux Moluques par leurs crimes, & qui en punition étoit banni dans l'Afrique, & avoit demandé par préférence d'être de l'expédition des mines, avoit causé de fâcheux mouvemens. Car cet homme, quoique âgé de quatre-vingt cinq ans, ne dementit point alors sa première conduite. Baretto lui avoit confié la forteresse, & cet ingrat chercha à s'en rendre maître, & à supplanter Baretto, qu'il noircit auprès du Roi à force de calomnies mandées, & de lettres qu'il écrivit à la Cour. Baretto étant de retour à Mozambique, Brandan se jetta à ses

ANN. de
J. C.

1576.

DON SEBAS-
TIAN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

—————
 ANN. de J. C. 1576.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 ANTOINE
 MONIS BA-
 RETTO GOU-
 VERNEUR.

pieds, & lui demanda grace. Baretto la lui accorda avec une extrême générosité, l'embrassant tendrement les larmes aux yeux; & ayant confié la place à un autre, il repartit pour l'armée. A peine y fut-il arrivé que le pere Monclaros se laissant transporter à un zèle hors de saison, lui commanda d'abandonner l'entreprise, lui disant, „ qu'il étoit la cause „ de la perte de tout son monde, & „ qu'il en rendroit un compte terrible à Dieu, & au Roi qu'il avoit „ trompé. „ Baretto faisi de cette saillie en mourut deux jours après de chagrin.

Vasco Fernandes Homen, qui succedoit à Baretto par ordre de la Cour, en cas de mort, fut assez bon pour obéir au Pere de Monclaros en ce point, & revint à Mozambique; mais s'y étant un peu laissé desillier les yeux sur les motifs d'une obéissance si aveugle, il laissa là ce Pere, & reprit son expédition, laquelle fut cependant très-malheureuse. Les naturels du pays le tromperent, & firent tant par leurs ruses, que la plupart des Portugais périrent, & que

ceux

DAN
 ceux
 sere
 mine
 malic
 pèdit
 jusqu
 L
 qu'il
 cent
 pein
 coup
 que
 se tr
 conc
 entr
 Mar
 pas
 laiss
 & r
 l'A
 dan
 Jesti
 que
 Les
 suiv
 que
 hist
 ria
 de

PORTUGAIS
ace. Baret-
ne extrême
endrement
ayant con-
partit pour
arrivé que
sant trans-
saison, lui
l'entrepri-
oit la cause
monde, &
mpte terri-
qu'il avoit
si de cette
jours après
en, qui suc-
de la Cour,
z bon pour
laros. en ce
zambique ;
issé desiller
l'une obéis-
là ce Pere,
laquelle fut
use. Les na-
rent, & fi-
que la plû-
ent, & que
ceux

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 377

ceux qui purent survivre à leur misere, revinrent sans avoir trouvé les mines, d'où on les avoit toujours malicieusement éloignés. Cette expédition commencée en 1569. dura jusques environ la fin de 1576.

Le Pere François de Sofa, soit qu'il crût. le Pere de Monclaros innocent de ce fait, soit qu'il eût de la peine pour son Corps de l'en voir coupable, comme si c'étoit un tache que dans un corps aussi nombreux il se trouvât un homme qui se laissât conduire à un zèle mal entendu, a entrepris de le justifier, & dit que Manuel de Faria, qu'il ne nomme pas, ou a été mal informé, ou s'est laissé trop aller à son esprit critique & mordant. Il se peut faire, que l'Auteur a été mal informé, sur-tout dans un tems où l'on attribuoit aux Jesuites bien des choses, dans lesquelles ils n'avoient point de part. Les autres Ecrivains que nous avons suivis jusques à présent, nous manquent, & n'ont pas conduit leur histoire jusques à ce tems-ci, où Faria se trouve être le seul Annaliste des Conquêtes des Portugais. Je crois

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOV.
VERNEUR.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

cependant devoir rendre justice à cet Auteur. Il est vrai qu'il est libre, hardi à dire son sentiment; mais il m'a paru veridique, & pour ce qui est des Jesuites, il en parle en tant d'endroits avec une estime & une affection si singuliere, que je ne puis croire que dans celui-ci il ait parlé par passion, n'ayant je crois aucun intérêt à faire paroître le Pere Monclaros coupable long-tems après la mort de ce Pere. La fidélité que je dois à la verité de l'histoire, ne m'a pas permis d'omettre ce trait, ni de ne pas rendre justice au mérite de cet Ecrivain, en disant ce qui sert à sa justification.

RUY LOREN-
ÇO DE TAVO-
RA nommé
VICEROI

DIEGO DE
MENSES
GOUVER-
NEUR.

Ruy Lorenzo de Tavora, qui venoit pour succeder à Antoine Monis Baretto, & qui étoit honoré de la qualité de Viceroy étant mort à Mozambique, Don Diego de Menses, se trouvant nommé dans les successions, prit en main le Gouvernement, & le tint pendant deux ans, sans qu'il en reste aucun vestige par le défaut des mémoires de ces tems-là. Il avoit bien servi, & étoit digne du poste où il étoit élevé. Il

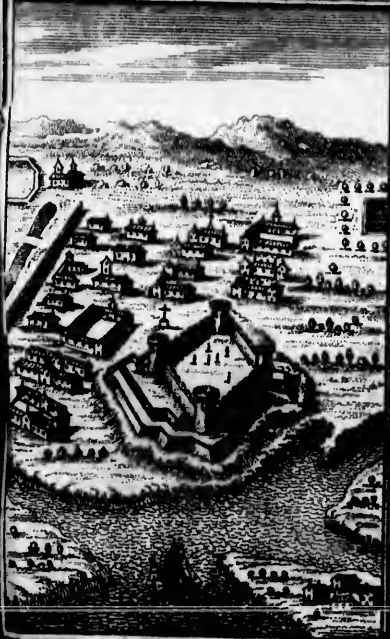
PORTUGAIS
justice à cet
il est libre,
ent; mais il
pour ce qui
arle en tant
e & une af-
e je ne puis
il ait parlé
crois aucun
e Pere Mon-
ms après la
élérité que je
oire, ne m'a
trait, ni de
mérite de cet
ui sert à fa

ora, qui ve-
toine Monis
onoré de la
mort à Mo-
le Meneses,
s les succes-
Gouverne-
at deux ans,
n vestige par
de ces tems-
& étoit di-
bit élevé. Il

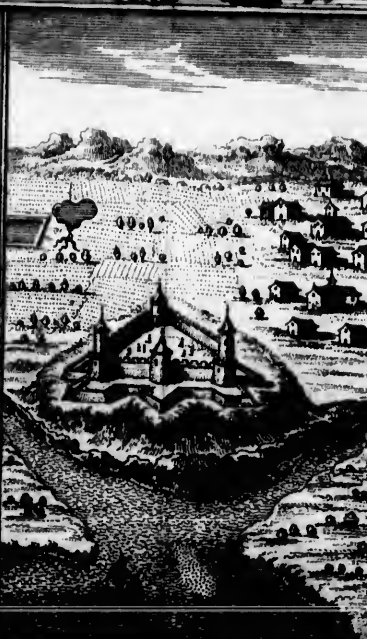
Dde



Don Louis



Mangalor



Onor

D'Ataide



Onor



Bracalor

DA
mar
casie
que
rent

D
toug
dan
bâto
bast
me
Prin
ne c
par
tion
pidi
voit
& d
sing
leur
de s
lui d
rel b
si la
con
défa
gea
du b
brut
vaif

manqua moins sans doute aux occasions de faire de grandes choses, que les occasions ne lui manqueraient.

Don Louis d'Ataide Comte d'Atougua revint pour la seconde fois dans les Indes, pour lui prendre le bâton des mains. Le Roi Don Sebastien avoit nommé ce grand homme Généralissime de l'armée que ce Prince devoit conduire en personne dans l'Afrique. Il l'avoit choisi par préférence sur sa haute réputation, & sur-tout à cause de l'intrepidité & du sang froid qu'il conservoit dans les plus grands dangers, & dont on raconte plusieurs traits singuliers. Mais autant que cette valeur lui plût, autant fut-il choqué de sa prudence, & des conseils qu'il lui donna trop contraires à son naturel belliqueux & impetueux, comme si la prudence ne devoit pas aller de concert avec la valeur. Pour s'en défaire donc avec honneur, il changea sa destination sous le prétexte du besoin des Indes, & le fit partir brusquement, seulement avec deux vaisseaux & une caravelle, dans la

ANN. de

J. C.

1578.

1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
COMTE D'AT-
TOUGUA
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

ANN. de
J. C.
1578.
1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.
POUR la se-
conde fois.

mauvaise saison, & sans égard pour Ruy Lorenzo de Tavora qu'il avoit envoyé Viceroy, il n'y avoit pas encore un an, & que cet affront eût fait mourir de chagrin, si la maladie ne l'eût prévenu.

Le Comte d'Atouguia cependant fit un très-heureux voyage, & arriva à Goa sur la fin d'Août 1579. Son arrivée fit trembler les ennemis de la nation Portugaise. Le souvenir du passé fit tomber les armes des mains à ceux qui eussent pu penser à remuer. Il eut seulement à châtier la perfidie de Melic Tocar Tanadar, ou Douanier de Dabul pour l'Idalcán, qui sous le Gouvernement précédent avoit commis une insigne perfidie à l'égard de quelques Officiers Portugais des escadres qui faisoient la course vers le Nord. Ils étoient quatre Capitaines, Don Jérôme Mascaregnas, Don Diego & Don Antoine de Silvêira, & François Personne. Ceux-ci étant venus mouïller à Dabul pour prendre des rafraichissemens à l'ombre de la paix, le Tanadar les reçut fort bien, & les ayant invités à venir à terre man-

DAN
ger c
hison
carey
ti le
uns
conju
ses c
voye
châti
mit
l'Idal
en fa
Or
ciatic
Tana
son t
ceroi
étoit
charg
garda
anim
des v
de Li
vec d
la une
à Dab
de l'I
dans
battir

PORTUGAIS
s'égard pour
a qu'il avoit
avoit pas en-
t affront eût
si la maladie

a cependant
ge, & arri-
t 1579. Son
ennemis de
Le souvenir
s armes des
t pu penser
ent à châtier
ar Tanadar,
pour l'Idal-
nement pré-
insigne per-
ues Officiers
qui faisoient
Ils étoient
on Jérôme
ego & Don
& François
venus mouil-
e des rafraî-
la paix, le
bien, & les
terre man-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 381

ger chez lui, il les fit égorger, en tra-
hison, à l'exception pourtant de Mas-
caregnas, qui sembla avoir pressen-
ti le danger, & recueillit quelques-
uns de ceux qui échappèrent à la
conjurat. Une des premières cho-
ses que fit le Viceroi, ce fut d'en-
voyer Don Pierre de Meneses pour
châtier ce perfide, & lui-même il se
mit en devoir de presser tellement
l'Idalcan, qu'il fut contraint à lui
en faire justice.

On en vint en effet à une négocia-
tion, & il fut convenu que le
Tanadar seroit exilé de Dabul & de
son territoire. Mais peu après le Vi-
ceroi ayant appris que le Tanadar y
étoit encore dans l'exercice de sa
charge, cette infraction, qu'il re-
garda comme une insulte, l'ayant
animé, il résolut d'y proceder par
des voies plus efficaces. Don Paul
de Lima Peréira qu'il y envoya a-
vec dix Vaisseaux, lui donna sur ce-
la une ample satisfaction, étant allé
à Dabul, où il brula deux vaisseaux
de l'Idalcan, fit de grands ravages
dans les peuplades d'alentour, &
battit bien deux Corsaires Malaba-

— — —
A N N. de
J. C.
1578.
1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.
POUR la se-
cônde fois.

res que le Tanadar avoit appellés à
 ANN. de son secours.

J. C.

1580.

1581.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.
 pour la se-
 conde fois.

Il arriva alors une nouvelle révo-
 lution dans les Etats de l'Idalcan ,
 qui fut tué par un jeune Page , à qui
 il voulut faire violence. Il n'avoit
 point d'enfans. Un de ses neveux
 lui succeda. Mais il fut bientôt dé-
 possédé par un sujet rebelle & puis-
 sant , qui se souleva , & se rendit
 maître de sa Capitale & de sa per-
 sonne. La garde Abyssine de ce nou-
 veau Tyran le dépoüilla de ses Etats
 & de la vie. Les trois Chefs Abyss-
 ins auteurs de cette revolte se divi-
 ferent entr'eux , & l'un d'eux resta le
 maître. Le Viceroi auroit sans dou-
 te profité de ces conjonctures , s'il
 n'étoit mort lui-même à Goa pour
 ne pas survivre aux disgraces de sa
 Nation. Car ce fut alors que le
 Royaume de Portugal se vit comme
 accablé par la mort du Roi Don Se-
 bastien^s, qui périt dans son expédi-
 tion d'Afrique , & par celle du Car-
 dinal Infant Don Henri , qui n'ayant
 tenu le sceptre que pendant un an
 & demi , sans avoir pris aucune me-
 sure pour assurer la succession à

DANS
 cette C
 pe seco
 dre le
 La nou
 phe aya
 par les
 nandTe
 en place
 cessions
 lippe d'
 ces , sa
 position
 de méri
 particul
 d'être a
 toine de
 te Cour
 ritie. L
 service
 supposar
 re vivan
 dispositi
 des à se
 inquiétu
 çois Ma
 défendu
 contre M
 Viceroi.
 Comte c

PORTUGAIS
et appellés à

ouvelle révo-
l'Idalcan ,
Page , à qui
Il n'avoit
ses neveux
bientôt dé-
elle & puis-
& se rendit
de sa per-
de ce nou-
de ses Etats
Chefs Abyf-
olte se divi-
eux resta le
oit fans dou-
études , s'il
à Goa pour
graces de sa
ors que le
vit comme
oi Don Se-
son expédi-
elle du Car-
qui n'ayant
dant un an
aucune me-
succession à

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 383

cette Couronne , donna lieu à Philip-
pe second Roi d'Espagne de s'en ren-
dre le maître.

La nouvelle de cette grande catastro-
phe ayant été envoyée dans les Indes
par les Regents du Royaume, Don Fer-
nand Telles de Meneses, qui se trouvoit
en place de Gouverneur par les suc-
cessions , y fit reconnoître le Roi Phi-
lippe d'Autriche dans toutes les pla-
ces , sans y trouver la moindre op-
position. Il eut en cela d'autant plus
de mérite , qu'il avoit des liaisons
particulieres & des raisons fortes
d'être attaché au Prince Don An-
toine de Portugal , qui disputoit cet-
te Couronne, dont il se prétendoit hé-
ritie. Le Roi Philippe ignorant le
service que Telles lui rendoit , &
supposant Don Louis d'Ataide enco-
re vivant , étoit fort inquiet sur la
disposition où l'on étoit dans les In-
des à son égard. Ce fut dans cette
inquiétude qu'il fit partir Don Fran-
çois Mascaregnas , celui qui avoit
défendu Chaül avec tant de gloire
contre Nizamaluc , avec le titre de
Viceroi. Il l'honora aussi du titre de
Comte de sainte Croix , & ajoüta à

ANN. de
J. C.

1581.

DON FER-
NAND TEL-
LES DE ME-
NESES GOU-
VERNEUR.

DON HENRY
ROI.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL , II.
D'ESPAGNE.

ANN. de
J. C.
1581.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL, II D'ES-
PAGNE.

DON FRAN-
ÇOIS MAS-
CAREGNAS
VICEROI.

fa dignité de grands privileges mo-
tivés par le désir de se l'attacher ,
& de l'espérance qu'il lui soumet-
troit les Indes. Et afin que Don
Louis d'Ataide ne fit point de diffi-
culté de lui remettre le Gouverne-
ment , il le faisoit Marquis de la
Ville de Santaren. Mascaregnas en
arrivant trouva tout fait. Ataide é-
toit allé. jöüir des récompenses du
Ciel , plus solides , & moins aveu-
gles que celles des Rois de la terre.
Mascaregnas jöüit de celles qu'on lui
avoit accordées en considération de
ses services futurs ; & Fernand Tel-
les de Meneses , à qui le Roi d'Espa-
gne avoit l'obligation de tout , fut
dépossédé , & resta sans récompense :
ainsi va le monde.

C'est ici l'Epoque où j'ai cru de-
voir terminer cet ouvrage. Le Por-
tugal en changeant de maître parut
avoir tout perdu. Devenu partie de
la Couronne d'Espagne , il fut , dit-
on , en quelque sorte la victime de
la politique de cette Monarchie , &
l'objet de l'avidité de tous ses enne-
mis. Le Comte Duc d'Olivares ,
premier Ministre de Philippe Qua-
trième,

PORTUGAIS
vileges mo-
l'attacher ,
lui soumet-
in que Don
oint de diffi-
Gouverne-
arquis de la
scaregnas en
t. Araïde é-
ompenses du
moins aveu-
de la terre.
elles qu'on lui
sideration de
Fernand Tel-
e Roi d'Espa-
de tout , fut
récompense :

où j'ai cru de-
rage. Le Por-
e maître parut
venu partie de
e, il fut , dit-
la victime de
Monarchie , &
tous ses enne-
e d'Olivares ,
Philippe Qua-
trième ,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 385
trième , est accusé par quelques-uns
d'avoir mis toute son attention à di-
minuer les forces d'un Etat , où il
apprehendoit toujours une révolu-
tion en faveur de ses legitimes Prin-
ces , quoique sans attribuer ces in-
tentions perverses à ce Ministre , il
soit plus naturel de dire qu'ayant
une trop vaste étendue de pays à
maintenir contre tant de Puissances
ennemies , il donna moins de soin à
conserver ce qui étoit aux Portugais ,
que ce qui appartenoit aux Castil-
lans , bien qu'il eût été ravi de pou-
voir conserver le tout. Cependant le
Portugal , qui auparavant avoit tou-
jours été tranquille , sans prendre
part aux guerres de l'Europe , s'y
trouva enveloppé , parce qu'il ap-
partenoit alors à une Puissance qui
donnoit de la jalousie à toutes les au-
tres , & qui étoit accusée d'affecter
la Monarchie universelle.

Les Conquêtes des Portugais s'en
ressentirent d'abord , & tandis que
les Mogols se rendirent maîtres de
tout l'Indostan , que la puissance des
Rois de Perse alloit croissant du cô-
té de l'Arabie , les Anglois & les

Tome IV.

K k

ANN. de
J. C.
1581.

PHILIPPE
III. ROI.

PHILIPPE
IV. ROI.

DON JEAN
IV. ROI.

ANN. de
J.C.
1581.

386 CONQUESTES DES PORTUGAIS
Hollandois commencerent à troubler le commerce d'Afrique, & à courir sur les colonies Portugaises. Les premiers s'attachèrent à l'Arabie, & à la fin leur firent perdre Ormus. Les seconds leur enleverent Malaca, & les chassèrent de presque tous leurs établissemens dans l'Isle de Ceilan & dans celles de la Sonde, secondés de la haine des naturels du pays trop justement irrités des excès des particuliers, ausquels la Cour de Portugal n'avoit pas mis ordre.

Les Hollandois ne firent pas de moindres efforts pour enlever le Bresil. Ce pays presque toujours négligé par le Portugal, & qui lui vaut aujourd'hui un Perou, a toute l'obligation de sa conservation, en premier lieu à Mathias d'Albuquerque, qui le soutint long-tems contre les négligences affectées du Comte Duc d'Olivares, lequel sembloit, dit-on, en avoir déterminé la perte, & en second lieu à l'incomparable Jean Fernandes Vieira, qui se voyant abandonné du Roi Jean quatrième très-occupé à se soutenir dans le Portugal contre les armes d'Espagne, après

DANS
la révo
Bragan
sonne d
re aux
& prive
contre
qui le v
reconnu
tions q
que tou
grandeu
cible co
lité, le
grands l
eût fait
neur de

Voilà
tâché d'
rité poss
personne
la Natio
trémités
immense
des actio
& quelc
tant & l
breufes
superbes
foi de J

la révolution qui remit la maison de Bragance sur le Trône dans la personne de ce Prince, déclara la guerre aux Hollandois en son propre & privé nom, la continua long-tems contre la volonté de son Souverain, qui le voyant secondé de la fortune, reconnut enfin les grandes obligations qu'il lui avoit, en même tems que tout l'univers applaudissant à la grandeur de son courage, à son invincible constance, à son héroïque fidélité, le regarda comme un des plus grands hommes que la Providence eût fait naître pour le bien & l'honneur de Portugal.

Voilà ce qu'en historien fidèle j'ai tâché d'exposer avec toute la sincérité possible. Et certainement il n'est personne qui réfléchissant sur ce que la Nation Portugaise a fait aux extrémités du monde par des travaux immenses, des périls sans nombre, des actions de valeur surprenantes, & quelquefois incroyables, domptant & subjuguant des nations nombreuses humiliant les Rois les plus superbes, & portant par tout la foi de Jesus-Christ à la faveur de

ANN. de
J. C.
1581.

388. CONQUESTES DES PORTUGAIS
— les découvertes & de ses progrès ;
ANN. de elle n'ait acquis une gloire que la
J. C. suite des tems ne pourra effacer, &
1581. par laquelle elle s'est mise de pair ,
ou a surpassé même de beaucoup les
Conquêtes de l'antiquité les plus
vantées,

Fin du quatorzième & dernier Livre.



D

A

on
ve
Abis
ta
les
Do
&
Abre
pr
me
Abre
qu
t.

Abre

Re

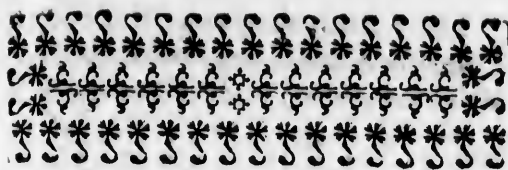
Abre

acc

Etl

PORTUGAIS
es progrès,
loire que la
a effacer, &
ife de pair,
beaucoup les
ité les plus

ernier Livre.



T A B L E

D E S M A T I E R E S

Contenuës dans le troisieme &
quatrieme Tome.

A

A *Bdala* (Abyssin) soulevé contre le
Roi d'Ormus, est assassiné par les
ordres de Don Manuel de Lima Gou-
verneur de la Citadelle, t. 4. p. 37.

Abix-Cau, commandant à Novanaguer,
tache de s'emparer de Diu, & maltraite
les Portugais, t. 4. 168. est battu par
Don Diegue de Norogna Corcos, 170.
& entierement chassé par le même, 199.

Abraham (Coje] ménage une intrigue au-
près de Cedemecan, d'où s'ensuivit la
mort de Madre-Maluc, t. 4. 236.

Abreu (Antoine) envoyé par Albuquer-
que aux Moluques s'arrête à Amboine,
t. 3. 41. va aux Isles de Banda, sa mort,
ibid.

Abreu (George) ses démêlés avec Don
Roderic de Lima, t. 3. 116. & *suiv.*

Abreu (Onuphre & François freres d')
accompagnent Christophle de Gama en
Ethiopie, & commandent chacun un

K k iij

T A B L E

- corps de troupes , t. 3. 196.
- Abreu* (Simon d') perd son Vaisseau & la vic , t. 3. 35.
- Abuna* , nom de l'Evêque de la haute Ethiopie , t. 3. 109. reconnoit le Patriarche Schismatique d'Alexandrie , 150.
- Abyssinie* , origine de ce nom , sa description , Voyez Ethiopie.
- Abyssins* , leur caractère , leurs mœurs , leur Religion , t. 3. 109.
- Abyssins* font corps dans le Royaume de Cambaïe , t. 4. 198. s'emparent de plusieurs postes , *ibid.* chassés de Parnel , 202.
- Abyssin* (jeune Abyssin Page de Sultan Badur) sa dextérité à tirer de l'arc en défendant son maître , est tué lui-même , t. 3. 333.
- Achen* , Roi d'Achen se rend maître des Royaumes de Pedir , d'Aïa & d'Auru , t. 3. 26. attaque la Forteresse de Pacen , 27. est battu par les Portugais qui lui abandonnent la Forteresse dans leur victoire , 29. fait souffrir le martyre à quelques Portugais en haine de leur Religion , 33. profite de l'inaction du Gouverneur de Malaca , 218. le trompe , & fait plusieurs trahisons aux Portugais , *ibid.* espere se rendre maître de Malaca par intelligence avec Sanaja Raja Sabandar de Malaca , 221. envoie une grande flote contre Malaca qui fut délivrée par l'intercession de S François Xavier , t. 4. 11. va lui-même à Malaca pour y former un nouveau siège , 262. est obligé de le lever , & y perd son fils qui étoit

DES MATIERES.

196.
 Vaisseau & la
 35.
 de la haute E-
 doit le Patriar-
 andrie, 150.
 om, sa descri-
 leurs mœurs,
 109.
 e Royaume de
 parent de plu-
 és de Parnel,
 202.
 e de Sultan Ba-
 de l'arc en dé-
 é lui-même, 2.
 333.
 end maître des
 lia & d'Auru,
 esse de Pacen,
 gais qui lui a-
 dans leur vi-
 e le martyre à
 ine de leur Re-
 action du Gou-
 le trompe, &
 aux Portugais,
 aître de Malaca
 aja Raja Saban-
 voye une grande
 ut délivrée par
 çois Xavier, 2.
 aca pour y for-
 262. est obligé
 on fils qui étoit

pourvu du Royaume d'Auru, *ibid.* entre
 dans la conjuration des Princes Indiens
 ligués contre les Portugais avec le Grand-
 Seigneur, 295. fait partir de nouvelles
 flotes coup sur coup, dont la premiere
 est battuë par Mem Lopes Carasco, &
 la seconde par Louis de Melo, 337. re-
 vient à Malaca avec une puissante flote
 pour satisfaire aux obligations du traité
 de la ligue, & est mis en fuite par
 Tristan de la Vega, 357. fait un nouvel
 effort, & prêt à prendre la place, est
 faisi d'une terreur panique, & leve le
 siège, 367.
Achen, Prince héritier du Roi d'Achen
 emporté d'un coup de canon dans un
 combat contre Louis de Melo, 2. 4. 339.
Acugna (François d') monte le premier à
 l'assaut de la Citadelle de Daman dans
 l'attaque de Martin Alphonse de Sofa, 1.
 3. 268.
Acugna (Manuel d') accompagne Chris-
 tophle de Gama en Ethiopie, 2. 3. 396.
 commande un corps de troupes, *ibid.* est
 blessé & soigné par l'Imperatrice, 405.
Acugna (Nugno fils de Tristan) vient
 aux Indes en qualité de Gouverneur gé-
 néral avec deux de ses freres, 2. 3. 199.
 fait un voyage malheureux, *ibid.* aborde
 à Mombaze qui est abandonnée & qu'il
 brûle, 200. passe à Ormus, & fait pri-
 sonnier Raix Seraph, 201. envoie du se-
 cours au Roi de la Baçore, 203. Mau-
 vais succès de cette expédition, *ibid.*
 continuë sa route pour les Indes, 206.
 Sa conduite envers le Roi de Cananor &

T A B L E

son Ministre, *ibid.* envers Lopez Vaz de Sampaio, 207. & *suiv.* fait diverses destinations de flotes pour croiser, 212. met une grande flore en mer pour aller à Diu, 239. emporte l'Isle de Beth, 241. y perd le tems, & se présente trop tard devant Diu, 242. Tentative inutile qu'il fait sur cette ville, 244. & *suiv.* donne asile à un des freres de Sultan Badur pour s'en servir dans l'occasion, 249. traite avec le Zamorin, & bâtit une Forteresse à Challe, *ibid.* chasse de Baçaim Mélic Tocan fils de Mélic Jaz, 257. est appelé par Sultan Badur sans succès, 262. traite avec le Roi des Mogols, 265. traite avec Sultan Badur qui lui accorde la ville de Baçaim. 268. est recherché par le Roi de Cambaïe & par le Roi des Mogols en même-tems, & préfere l'alliance du premier, 281. fait bâtir une Forteresse à Diu, 284. une autre à Baçaim, 291. Ses Négociations avec Azede-Can, 312. se saisit des terres du Concan & des terres fermes de Goa, 313. est rappelé par Sultan Badur, 329. Entrevûe de l'un & de l'autre, 331. & *suiv.* est soupçonné d'être la cause de l'assassinat de Sultan Badur, 337. s'empare de la ville de Diu après la mort du Sultan, *ibid.* fait un traité avec Mir Mahamed Zaman sans effet, 339. fait détruire le quartier de la ville des Rumes, & fortifie la Citadelle de Diu, 346. se dispose à secourir la Citadelle de Diu assiégée, 351. est relevé par Don Garcia de Norogna, 362. Mauvaise conduite de

N
so
pl
la

Acu
vi
G
m

acu
au
ne
N
po
de
ex

Acu
de
ra
N

Acu
po
t.

Ada
H
l'o
t.
pr
re
pe
Ade
ly
Ade
le
la

DES MATIERES.

Norogna à son égard , 372. Sa mort & son éloge , *ibid.* Parallele de lui & d'Alphonse d'Albuquerque , 373. Le Roi & la Cour lui rendent justice après sa mort , *ibid.*

Acugna (Pierre Vaz d') fils de Tristan , vient aux Indes avec les provisions de Général de la mer , t. 3. 199. meurt de maladie sur la côte d'Afrique , 201.

Acugna (Simon d') fils de Tristan vient aux Indes avec les provisions de Gouverneur de Goa , t. 3. 199. est envoyé par Nugno son frere Gouverneur général , pour soumettre les Isles de Baharen & de Catife , 204. Mauvais succès de cette expédition , *ibid.* & *suiv.* Sa mort , 205.

Acugna (Tristan d') se présente au Roi de Portugal pour lui payer les boulets ramez avec lesquels le corps de son fils Nugno avoit été jetté à la mer , t. 3. 373.

Acugna (Vasco d') traite avec Mélic Tocan pour la reddition de Diu inutilement , t. 3. 261.

Ada-Raja Ministre du Roi de Cananor. Haine qu'il conçoit contre les Portugais à l'occasion de l'assassinat de son parent , t. 4. 207. tâche d'appaîser les esprits après la déclaration de la premiere guerre , *ibid.* combat avec valeur contre eux pendant la seconde guerre , 254.

Aden (Cheq d') pendu par ordre de Solyman Bacha , t. 3. 345.

Aden, se souleve contre les Turcs , & appelle le Roi de Camphar , t. 4. 25. revient sous la puissance des Turcs par trahison , 26.

T A B L E

- Aden**, canonée par Don Louis de Mene-
ses, t. 3. 95. tentée & assiégée par Musta-
pha & Sofar, 186. sollicitée inutilement
par Hector de Sylvéira, 216. Garnison
Turque d'Aden éborgée, 291. Les Turcs
s'en rendent encore les maîtres, 292.
- Aeïro** (Cachil) le dernier des fils de Bo-
leïse élevé sur le Trône de Ternate par
Tristan d'Ataïde, t. 3. 233. Indignation
des Ternatiens à ce sujet, *ibid.* Galvan
fait revenir les esprits à son égard, &
lui rend sa liberté, 303. est envoyé pri-
sonnier à Goa par Jourdan de Freytas,
438. est reconnu innocent par Martin Al-
phonse de Sosa, *ibid.* renvoyé dans ses
Etats par Don Jean de Castro, *ibid.* justi-
fié contre ce qu'a écrit le Pere Bartoli de
sa conduite, t. 4. 78. Son affection pour
les Portugais marquée malgré toutes les
avaries qu'il en recevoit, *ibid.* & *suiv.*
mis en prison, & empoisonné par E-
doüard Deça, délivré par les Portu-
gais, 83. se broüille avec Diego Lopez
de Mesquita successeur de Deça, 84. fait
la paix avec lui, & peu après est assas-
siné par ses ordres, 86. Cruauté exercée
envers son corps, 87.
- Aeïro**, mere de Cachil Aeïro précipitée
par une fenêtre pour s'être opposée à ce
que son fils fut reconnu Roi, t. 3. 233.
- Aeïro**, Tante du Roi Aeïro, faite prison-
niere par Edoüard Deça, t. 4. 82.
- Agacin**, désolée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 215.
- Agacin**, brûlée par Antoine de Saldagne,
t. 3. 246.

Agali
Sur
imp
refu
Vai
bro
à r

Aia,
Ro

Alad
luc
Ro
vill
ses
van
res
324
ter
fen
cet
noi
por
noi
Re
ge
lev
Albu
tra
jet
le

Albu
M
cou

DES MATIERES

uis de Mene-
 ée par Musta-
 ée inutilement
 216. Garnison
 91. Les Turcs
 itres , 292.
 es fils de Bo-
 e Ternate par
 . Indignation
ibid. Galvan
 on égard , &
 est envoyé pri-
 n de Freytas ,
 ar Martin Al-
 voyé dans ses
 ro , *ibid.* justi-
 ere Bartoli de
 affection pour
 gré toutes les
ibid. & *sui.*
 ifonné par E-
 ar les Portu-
 Diego Lopez
 Deça , 84. fait
 après est assas-
 ruauté exercée
 87.
 iro précipitée
 e opposée à ce
 Roi , t. 3. 233.
 , faite prison-
 t. 4. 82.
 e de Sylvéira,
 215.
 de Saldagne ,
 246.

Agalu-Can ou *Agalachem* , se fortifie à
 Surate après la mort de Chinguiscan ,
 implore le secours des Portugais , & est
 refusé , t. 4. 280. 282. perd quelques
 Vaisseaux qu'ils lui enlèvent , *ibid.* se
 broüille avec eux à cette occasion , 283,
 à recours au Zamorin , & en est secouru ,
 284.

Aia , Roi d'Aia chassé de ses Etats par le
 Roi d'Achen , se refugie à Malaca , t. 3.
 27.

Aladin , fils de Mahmud Roi de Bintam
 succede à son pere , & prend le titre de
 Roi d'Ugentane , & se fortifie dans la
 ville de Jor , t. 3. 323. infeste Malaca par
 ses courses , *ibid.* est forcé par Don Este-
 van de Gama d'accepter la paix à de du-
 res conditions après la défaite de sa flote ,
 324. se met en devoir de profiter de la
 terreur où est Malaca , & offre insidieu-
 sement ses services au Gouverneur de
 cette ville après la retraite des Ache-
 nois , t. 4. 16. tué le Courier qui lui ap-
 porte la nouvelle de la défaite des Ache-
 nois & se retire , 22. se ligue avec la
 Reine de Japara , & vient mettre le sié-
 ge devant Malaca , 91. est forcé de le
 lever , 94.

Albuquerque (Alphonse) ses ossemens
 transportés en Portugal , t. 3. 66. pro-
 jet de ce grand homme pour détourner
 le cours du Nil , & ruiner l'Egypte ,
 108.

Albuquerque (George d') Gouverneur de
 Malaca pour la deuxième fois , a beau-
 coup à souffrir , t. 3. 31. s'y comporte

T A B L E

- néanmoins fort bien , 36. demande le
Gouvernement des Moluques pour son
gendre , ou pour son beau-frere ; *ibid.*
revient dans l'Indostan , est attaqué par
l'Arel de Porca , & le bat , 90.
- Albuquerque* (Jean) premier Evêque de
Goa , t. 3. 424. Sa mort , t. 4. 218.
- Albuquerque* (Matthias) bien blessé à la
prise de Mangalor , t. 4. 262. croisé sur
la côte du Malabar , 263.
- Albuquerque* (Matthias d') défend le Bré-
sil contre les Hollandois , t. 4. 386.
- Alcacer* , ville de l'Afrique sur la mer
Rouge , t. 3. 392.
- Alehelubi* (Corsaire fameux) obtient du
Grand-Seigneur l'ordre d'aller prendre
ses galeres à la Baçore , t. 4. 161. est ar-
rêté & coupé par Don Ferdinand de Me-
neses , 162. perd six de ses galeres , *ibid.*
se retire à Surate , où il perdit les autres
neuf , 163.
- Alfaro* (Religieux de S. François) arrive
à Canton avec trois autres Religieux de
son Ordre , & revient à Macao , t. 4.
370.
- Almansor* , Roi de Tidor , ambitionne
d'avoir chez lui les Portugais , t. 3. 43.
est piqué de ce qu'ils ont préféré de
bâtir une Forteresse p'ûtôt à Ternate ,
qu'à Tidor , *ibid.* reçoit chez lui les
Castillans , 50. est forcé à faire la guerre
malgré lui , demande la paix à Antoine
de Britto , & ne peut l'obtenir , 60. l'ob-
tient de Don Garcie Henriques , 162.
Henriques lui déclare de nouveau la guer-
re sans sujet , & le fait empoisonner , 164.

Alm
viv
cor
for
de
&
Alm
un
Alm
sec
Alm
ful
Alm
for
Ja
t.
un
Alm
fra
4.
Alv
Ro
t.
&
II,
to
no
tu
il
&
l'
Alv
su
re
M
Alu

DES MATIERES.

- Almeida* (Don Diegue) fait une irruption vive de la Citadelle de Diu dans la ville contre Abixcan , t. 4. 168. est privé de son Gouvernement: & déclaré incapable de toute charge par ordre de la Cour , & pourquoi , 169.
- Almeida* (Don François d') est tué dans une sortie au siège de Diu , t. 3. 498.
- Almeida* (Don Louis) se distingue au second siège de Diu , t. 3. 501. & suiv.
- Almeida* (Pierre Alvares d') tué dans la fulte de Sultan Badur , t. 3. 333.
- Almeida* (Don Pedre) commande avec son frere Don Jean dans le bastion de S. Jacques du port au second siège de Diu , t. 3. 459. se signale avec son frere dans une sortie , 485. Leur mort , 488.
- Almeida* (Don Pedre & Don Louis) freres s'emparent de l'Isle de Balzar , t. 4. 204.
- Alvares* (François) Prêtre accompagne Roderic de Lima à la Cour d'Ethiopie , t. 3. 102. se fait estimer de l'Empereur , & donne une grande idée de sa vertu , 115. est ramené dans les Indes par Hector de Sylveira , 119. reçoit des honneurs extraordinaires à la Cour de Portugal , *ibid.* & à Boulogne en Italie où il assista au couronnement de Charles V. & parut en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie , 120.
- Alvarez* (François) Prêtre travaille avec succès à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. est blessé à l'attaque de Momoïa , & se sauve à Ternate , 238.
- Alucan* , Général Abyssin fait assassiner

T A B L E

- Chinguiscan , t. 3. 275. & suiv.
- Alu-Can* , Tuteur du jeune Roi de Cambaïe se jette sur les terres de Chinguiscan , & prend la ville de Veredora , t. 4. 238.
- Alu-Can* , Ministre de Mahmud Roi de Cambaïe , entreprend le siège de Diu pour venger la mort de Sultan Badur , t. 3. 347. établit ses quartiers , & commence l'attaque de la ville des Rumes , 349. est insulté par les Officiers Turcs de la flore du Bacha Solyman , 350. sa moderation & son habileté à dissimuler cet affront , *ibid.* se retire de l'armée & du siège , *ibid.*
- Alu-Can* , Officier de Mahmud Roi de Cambaïe , est tué au second siège de Diu , t. 3. 512.
- Amanguchi* (ville & Royaume du Japon) Roi d'Amanguchi veut entendre S. François Xavier , & ne témoigne que de l'indifférence pour sa doctrine , t. 4. 104. prend une plus haute idée du Saint , & lui donne beaucoup de faveur , *ibid.* meurt victime de la protection qu'il donne au Christianisme sans mourir Chrétien , 106.
- Amazones* d'Afrique , t. 4. 372.
- Amboine* (Isle d') par qui découverte , t. 3. 41.
- Amboine* (fort bâti à) t. 4. 247.
- Andrade* (Louis d') sauve la Forteresse de Ternate par sa présence d'esprit , t. 3. 227.
- Andrade* (Louis Freyre) Gouverneur de Chaül s'y distingue pendant le siège , t. 4. 320.

Andra
de C
3. o
deu
crai

Anglo
tug

4.
Arabi
de
Aravi
gue
enne

Aroes
leise
An
ce à
son
à la
ibid
de
riac
don
mer

166.
çon
nate
de
ibid
con
per

Arqu

Arri

DES MATIERES.

275. & suiv.
 Roi de Cam-
 de Chinguif-
 Veredora , t.
 238.
 mud Roi de
 siège de Diu
 Sultan Badur ,
 ers , & com-
 des Rumes ,
 ficiers Turcs
 man , 350. sa
 à dissimuler
 de l'armée &
ibid.
 mud Roi de
 ond siège de
 512.
 ne du Japon)
 andre S. Fran-
 que de l'in-
 , t. 4. 104.
 du Saint , &
 r , *ibid.* meurt
 u'il donne au
 r Chrétien ,
 106.
 372.
 i découverte ,
 41.
 . 247.
 a Forteresse de
 l'esprit , t. 3.
 227.
 Gouverneur de
 t le siège , t. 4.
 320,

Andrade (Simon d') est fait Gouverneur
 de Chaül , & à quelles conditions , t. 3.
 3. oblige la ville de Dabul à lui livrer
 deux galeres ennemies , 7. inspire tant de
 crainte à Mélic Jaz , qu'il fait la paix ,
ibid.
Anglois troublent le commerce des Por-
 tugais , & leur font perdre Ormus , t.
 4. 386.
Arabie , portoit anciennement le nom d'In-
 de & d'Ethiopie , t. 3. 100.
Aravio (Pelage Rodrigués d') se distin-
 gue dans l'attaque des retranchemens des
 ennemis dans la riviere de Bacanor , t. 3.
 132.
Avoes (le Cachil d') fils naturel de Bo-
 leife Roi de Ternate , se concerta avec
 Antoine de Britto pour ôter la Regen-
 ce à la Reine , t. 3. 56. fait assassiner
 son frere le Cachil Mamoll , 57. consent
 à la détention du Roi & de ses freres ,
ibid. détermine la guerre contre le Roi
 de Tidor , 59. emporte la ville de Ma-
 riac , 60. se reconcilie avec Almanfor ,
 dont il devient le gendre , 162. recom-
 mence la guerre contre les Tidoriens ,
 166. ravage la ville de Tidor , *ibid.* soup-
 çonné d'avoir empoisonné le Roi de Ter-
 nate , 177. se broüille avec Don George
 de Meneses au sujet du Cachil Vaïaco ,
ibid. fomenta la division & l'animosité
 contre les Portugais , 181. condamné à
 perdre la tête , & exécuté , 182.
Arquico , Port de la mer Rouge , t. 3,
 105.
Arimage , contribué beaucoup à l'allure

T A B L E

- du vaisseau , cela est confirmé par l'exemple d'Antoine de Saldagne , t. 3. 200. & par celui de Don Alvare d'Ataide Gama , t. 4. 127.
- Affarin* (Fort d') emporté par les Portugais , t. 4. 182. bien défendu par André de Villalobos , 286.
- Ataide* (Don Alvare d'Ataide de Gama) fils de l'Amirante part pour les Indes avec Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 415. est mis aux arrêts par Sosa à son arrivée à Mozambique , 416. revient dans les Indes avec le Viceroi Don Alphonse de Norogna , t. 4. 127. singularité de ce voyage , *ibid.* pourvû du Gouvernement de Malaca & du Généralat de la mer , 109. Ses démêlés avec son frere à qui il devoit succéder , 110. Sa conduite envers saint François Xavier , & envers Diego Percira , *ibid.* est excommunié par le Saint , 113. Vérification des prédictions du Saint sur lui , & sa mort funeste , 114. intercepte les Lettres de Xavier , & n'y trouve rien contre lui , 116.
- Ataide* (Don Diegue d') Gouverneur de Columbo , soutient quelques assauts que lui donne Raju , t. 4. 257. met le feu au camp de Raju qui assiégeoit Cota , 259.
- Ataide* (Edoliard d') perd son vaisseau par le naufrage , & périt avec son fils , t. 3. 21.
- Ataide* (Don Jean d') privé du Gouvernement d'Ormus par François Baretto , & pourquoi , t. 4. 181. retabli dans ce Gouvernement par Don Constantin de Bragance , 234.

Ataide

D
Ataide (Don A
mauvai
4.
Ataide (guia V
Sebasti
s'étoit
des , &
où il fa
tinction
les V.
Don E
comme
Portug
gociati
au vois
tendoit
me , 2
meca
bandon
cours à
te , &
voye u
du No
lor par
flotes
grande
ram ,
maître
trace l
288. &
par int
de Ban
Eclairc
nérale.
Tome

DES MATIERES.

Ataide (Don Jean d') joint la flote de Don Alvare de Castro, & l'instruit du mauvais succès de l'affaire d'Aden, t.

4. 27.

Ataide (Don Louis d') Comte d'Atouguia Viceroi des Indes envoyé par Don Sebastien, t. 4. 266. Son éloge, 267. s'étoit distingué en Afrique & aux Indes, & dans la défaite du Duc de Saxe où il sauva l'aigle Imperiale, *ibid.* Distinction qu'il reçut de l'Empereur Charles V. *ibid.* fait Chevalier à Toro par Don Estevan de Gama, *ibid.* regardé comme le restaurateur des affaires des Portugais aux Indes, *ibid.* entre en négociation avec Miram Roi d'un Etat au voisinage de Cambaïre, & qui prétendoit se rendre maître de ce Royaume, 278. envoie du secours à Rostumecan commandant de Baroche, & l'abandonne ensuite, 280. refuse du secours à Agalucan commandant à Surat, & fait piller ses vaisseaux, 282. envoie une flote pour conserver les places du Nord, *ibid.* enleve la ville de Bracalor par intelligence, 286. met plusieurs flotes en mer, & en prépare une plus grande pour seconder les vûes de Miram, 287. se met en mer, & se rend maître d'Onor, passe à Bracalor, & y trace le plan d'une nouvelle Forteresse, 288. *& suiv.* manque de prendre Aden par intelligence, 291. reconcilie le Roi de Banguel avec la Reine d'Olala, 293. Eclairci du mystere de la conjuration générale des Princes de l'Inde contre les

Tome IV.

L I

T A B L E

Portugais, se prépare à soutenir leurs efforts contre le sentiment de son conseil, 298. & *suiv.* envoie des secours à Chaül sous la conduite de Don François de Mascaregnas, 300. met Goa en état de défense, & se tient prêt à tout événement contre les flotes du Grand-Seigneur, 301. se résout à défendre tous les Postes, & y pourvoit, 308. prend de nouveau les avis de son Conseil, & se tient au sentiment contraire à ceux des autres, 314. Sa réponse à l'Archevêque de Goa, 315. Protestation qui lui est signifiée par ceux du conseil, *ibid.* ramene les meilleures têtes à son sentiment, sa fermeté d'ame en cette occasion, 316. fierté de sa réponse au Zamorin contre l'avis de son conseil, 319. Belle défense contre les troupes de l'Idalcan, *ibid.* & *suiv.* envoie à l'Idalcan un beau cheval Arabe qu'il avoit désiré, 325. ses intrigues dans le camp de l'Idalcan, 326. nouë une intrigue pour obliger l'Idalcan à demander la paix, 328. en forme une autre pour le faire assassiner, *ibid.* envoie de nouveaux secours à Chaül, & fait des diversions sur les terres des ennemis, 333. & *suiv.* fait la paix avec Nizamaluc, & par une nouvelle intrigue, oblige l'Idalcan à se retirer, 347. & *suiv.* est relevé par Don Antoine de Norogna, 312 est choisi par le Roi Don Sebastien pour commander l'armée que ce Prince devoit conduire en Afrique, & pourquoy, 379. lui déplait par son trop de prudence,

ibid.
 cero
 reuf
 Dab
 nir
 levé
 Sant
Ataide
 se v
 met
 t. 4.
Ataide
 aux
 3. 23
 cent
 se l
 Sara
 & l
 Inde
 Acir
 leife
 nêtre
 denr
 porte
 cian
 paix
 contr
 levé
 de G
 grati
Ava,
 Pegu
Avela
 place
 Niza

DES MATIERES.

- ibid.* est renvoyé une seconde fois Viceroy dans les Indes , *ibid.* y arrive heureusement , 380. châtie le Tanadar de Dabul , & contraint l'Idalcan à lui tenir parole , 381. Sa mort , 382. est relevé par Philippe I. & fait Marquis de Santaren , 384.
- Ataide* (Don Pedre d'Ataide Enfer) croise vers le détroit de la Méque , & remet sa flotte à Don Diegue de Norogna , t. 4. 157.
- Ataide* (Tristan d') envoyé Gouverneur aux Moluques par Nugno d'Acugna , t. 3. 231. Son caractère , *ibid.* envoie Vincent de Fonseca prisonnier à Goa , 232. se ligue avec Samarao Emule de Paré Sarangue , *ibid.* envoie le Roi Tabarija & Paré Sarangue prisonniers dans les Indes , *ibid.* met sur le Trône Cachil Aeiro le plus jeune des enfans de Boleife , & fait jeter sa mere par les fenêtres , 233. fixe un prix très-bas aux denrées , & revolte tout le pays , 234. porte la désolation chez le Roi de Baccian , & le contraint à demander la paix , *ibid.* Conjuration des Ternatiens contre lui & les Portugais , 235. est relevé par Antoine Galvan , 292. Conduite de Galvan à son égard , 294. Son ingratitude envers Galvan , 301.
- Ava* , Roi d'Ava fait la guerre au Roi de Pegu , & remporte l'avantage , t. 3. 409.
- Avelar* (Jean d') prend par escalade une place au Roi de Cambaie qu'il rend à Nizamaluc , t. 3. 193.

T A B L E

- Auru* (Roi d') sollicite le secours de Pierre de Faria contre le Roi d'Achen, t. 4. 218. est refusé, 219. s'accorde avec son ennemi, *ibid.*
- Auru*, Roi d'Auru envoie du secours à la Forteresse de Pacen trop tard, est chassé de ses Etats, & se retire à Malaca, t. 3. 31.
- Auru*, Roi d'Auru sollicite inutilement le secours des Portugais, & perd la vie faite de ce secours, t. 4. 10.
- Auru*, veuve du Roi d'Auru, sollicite inutilement le secours des Portugais; a recours à Aladin Roi d'Ugentane qui l'épouse, t. 4. 10.
- Auru*, fils du Roi d'Achen pourvû du Royaume d'Auru, est tué dans une bataille navale contre les Portugais de Malaca, t. 4. 265.
- Axuma*, ville de l'Ethiopie ancienne, t. 3. 105.
- Ayalo* (Cachil d') fils de Boléïse mis sur le Trône de Ternate, t. 3. 177. retenu prisonnier par les Gouverneurs, est mis en liberté par Vincent de Fonseca qui s'y vit forcé, 228. dépossédé & détrôné se sauve à Tidor, & de-là à Gilolo, 230. profite du soulèvement général contre les Portugais, se met à la tête des Rois ligués, & serre de près la Forteresse de Ternate, 295. refuse la paix qu'Antoine Galvan lui fait offrir, 296. est attaqué par Galvan dans Tidor, se défend avec beaucoup de valeur, & est tué, 298.
- Azambuie* (Diego d') se distingue en

DES MATIERES.

le secours de
 Roi d'Achen,
 s'accommode
ibid.
 du secours à
 trop tard, est
 retiré à Ma-
 31.
 inutilement le
 perd la vie
 10.
 Anuru, sollicite
 les Portugais, à
 l'Ugentane qui
 20.
 en pourvû du
 dans une ba-
 turgais de Ma-
 265.
 ancienne, t. 3.
 105.
 Boléise mis sur
 3. 177. retenu
 neurs, est mis
 de Fonseca qui
 sedé & détrôné
 e-là à Gilolo,
 nt général con-
 t à la tête des
 près la Forte-
 refuse la paix
 it offrir, 296.
 dans Tidor, se
 valeur, & est
 298.
 se distingue en

portant du secours au fort de Challe;
 t. 4. 344.
Azedecan, fait empoisonner l'Idalcan I-
 maël son souverain & son bienfacteur,
 t. 3. 308. se déclare pour Malu-Can
 contre Ibrahim, 309. Ses efforts ren-
 dus inutiles par Cogerte-Can, *ibid.*
 Défiance mutuelle entre Ibrahim & lui,
 310. tué & prévient celui qu'Ibrahim a-
 voit envoyé pour le tuer. Se ligue avec
 Cogerte-Can, *ibid.* souleve les Indiens
 idolâtres des terres fermes de Goa con-
 tre Ibrahim nouvel Idalcan, & engage les
 Portugais à prendre possession de ces ter-
 res, *ibid.* appelé par l'Idalcan refuse
 d'obéir, 312. se retire chez le Roi de
 Narfingue, & persuade à Nugno d'A-
 cugna de demander à ce Prince les ter-
 res fermes de Goa, dont il étoit le lé-
 gitime maître, 314. abandonne le Roi
 de Narfingue, & traite avec l'Envoyé
 de l'Idalcan qui étoit venu le repeter,
ibid. va se jeter aux pieds de l'Idalcan,
 & se reconcilie avec lui, 375. recom-
 mence la guerre avec les Portugais, &
 envoie des troupes pour entrer en pos-
 session des terres fermes de Goa, *ibid.*
 refuse d'obéir à l'Idalcan qui le prie
 de se désister, 316. tente d'empoisonner
 l'Idalcan comme il avoit empoisonné son
 pere, *ibid.* continue la guerre contre les
 Portugais & les bat, 317. fait ensuite
 la paix avec eux, *ibid.* donne avis à
 Nugno d'Acugna des intrigues de Sul-
 tan Badur, 327. prend la protection de
 Meale contre l'Idalcan, & lui procure

T A B L E

- celle des Portugais , 442. est assiégé dans
 Bilgan par l'Idalcan , & meurt pendant
 le siège , 444.
Azevedo (Diego Lopez d') envoyé par
 Antoine Galvan aux Isles de Jave & de
 Banda , acquiert beaucoup de gloire ,
 & bat les ennemis , t. 3. 305.
Azevedo (Diego Lopez d') bat les ennemis
 auprès d'Amboine , t. 3. 305.
Azevedo (Gaspar d') Facteur & Alcaïde
 Major à Cota & Colombo , t. 4. 130.
Azevedo (Ignace d') Chef de quarante
 Jesuites qu'il conduisoit au Brésil , est
 mis à mort avec ses compagnons par des
 Corsaires Calvinistes , t. 4. 322.
Azevedo (Lopez) va à Pacen pour pren-
 dre le Gouvernement de la Forteresse , t.
 3. 28. y trouve des difficultés , & s'en
 retourne , *ibid.* conduit un secours de
 Malaca à cette Forteresse , 31.

B

- B***Abor* , Patcha Roi des Mogols inquiete
 Badur Roi de Cambaïe , t. 3. 270.
Babu (Cachil) fils d'Aeiro se met en de-
 voir de délivrer son pere prisonnier , t.
 4. 82. fait enlever le pere Alphonse de
 Castro , & propose de l'échanger avec le
 Roi son pere , 83. traite bien le pere de
 Castro , & ne peut empêcher sa mort ,
ibid. venge la mort du Roi son pere ,
 & se rend maître de la Forteresse de
 Ternate après un siège de plusieurs an-
 nées , 89. Paroles qu'il dit en y entrant ,
ibid.

Baça
 po
 Ci
 291
 de
Baca
 po
Bach
 fair
 fes
 un
 fau
 me
Bacha
 cès
Bacia
 Bac
 quie
 se l
 Por
Baçore
 l'ent
 Le l
 chez
 le C
 par l
 tuga
 cond
 cro
 voye
ibid.
 pour
 nouv
 Fran
 cours
Baçore

DES MATIERES.

Baçaim, fortifié par Melic Tocan est emporté par Nugno d'Acugna, t. 3. 257. Citadelle bâtie à Baçaim par le même, 291. Courfes des Guzarates sur les terres de Baçaim, 380.

Bacanor (Riviere de) victoire qu'y remporte Lopez Vaz de Sampaio, 130.

Becha, Turc envoyé par Soliman pour faire le fiége de Baharen, perd deux de ses galeres, t. 4. 213. & suiv. remporte un avantage sur les Portugais par leurs faute, 215. est blessé dans l'action, & meurt de ses blessures, 216.

Bacha, Turc entre en Ethiopie, ses succès, t. 4. 224. & suiv.

Bacian, Royaume des Moluques. Roi de Bacian se fait Chrétien, t. 4. 76. Inquiété par Tristan d'Ataide, t. 3. 234. se ligue avec les autres Rois contre les Portugais, 235.

Baçore (la) Ville située sur l'Euphrate à l'entrée du Golphe Persique, t. 3. 202. Le Roi de la Baçore attire les Portugais chez lui, & demande du secours contre le Cheq de Gizaïra, *ibid.* est dépossédé par les Turcs, 147. a recours aux Portugais pour être retabli, & offre des conditions avantageuses, 148. Le Viceroi Don Alphonse de Norogna y envoie son neveu Don Antoine de Norogna, *ibid.* Mauvais succès de ce voyage, & pourquoi, 150. Le Roi de la Baçore renouvelle ses instances & ses promesses à François Baretto qui lui envoie un secours, mais sans succès, 212.

Baçore, Bacha commandant des troupes de

T A B L E

Grand-Seigneur s'empare de la Baçore ;
t. 4. 147. prend Catife par intelligence ,
 148. Ruse de ce Bacha pour tromper
 Don Antoine de Norogna , & empêcher
 sa jonction avec le Roi de la Baçore , 150.
 donne avis à la Porte de ce qui s'étoit
 passé , 151. reçoit des ordres de se join-
 dre à Pirbec pour aller assiéger Ormus ,
 152. se plaint à la porte de la conduite de
 Pirbec , 157. jette quelques propositions
 de paix au Gouverneur des Indes , 302.
Badages , peuples Barbares du Roi de Nar-
 singue , *t.* 4. 56.
Badur (Sultan) Roi de Cambaie , est con-
 damné à mourir par son pere sur l'ho-
 roscope que les Devins avoient fait de
 lui , *t.* 3. 135. fait donner du poison à
 son pere , *ibid.* se refugie à Chitor , y
 commet un nouveau crime , & se sauve
 en habit de Calender , *ibid.* rentre dans
 ses Etats après la mort de son pere aidé
 par la Reine de Chitor , 136. gagne une
 bataille où le Roi son frere est tué , *ibid.*
 se venge des Grands de l'Etat qui lui a-
 voient été contraires , *ibid.* enleve Diu
 à Melic Saca par l'intrigue d'Aga Mah-
 mud , 138. fait souffrir Diego de Mel-
 quita & quelques Portugais prisonniers ,
 qui ne voulurent pas abjurer leur Reli-
 gion , 192. reçoit avec honneur Musta-
 pha & Sofar qui lui avoient conservé la
 ville de Diu , 247. fait empoisonner Sa-
 ca , & couper la tête à Tocan fils de Mé-
 lic Jaz , 261. attire le Général Portu-
 gais à une conference qui n'eut point de
 lieu , à cause des difficultés du Cérémo-
 nial ,

nial ,
 gais ,
 ville d
 les Por
 territo
 mes de
 ingrat
 Chitor
 272. re
 ption c
 de la v
 gols ,
 aband
 Diu ,
 dans la
 suite a
 placem
 283. se
 gais ,
 ce ave
 moyen
 che à
 veugle
 même
 très-pe
 d'Acug
 se ren
 accomp

Badur (remon
 d'adme
 gna su
 fie de
 offres
 les Tr

DES MATIERES.

nal, 263. veut voir les Officiers Portugais, & en est content, *ibid.* perd la ville de Damam, 267. fait la paix avec les Portugais, & leur cede Baçaim & son territoire, 298. se rend maître des Royaumes de Mandou & de Chitor, 270. Son ingratitude envers Crementine Reine de Chitor, *ibid.* joué par cette Princesse, 272. revient à Chitor, & l'assiége, description de son armée, *ibid.* se rend maître de la ville, 278. est battu par les Mogols, *ibid.* trahi par Rume-Can, 279. abandonne Champanel, & se retire à Diu, *ibid.* a recours au Grand-Seigneur dans la décadence de ses affaires, & ensuite aux Portugais, 280. donne un emplacement à Diu pour une Citadelle, 283. se rétablit par le moyen des Portugais, 290. se repent d'avoir fait alliance avec les Portugais, & pense aux moyens de les chasser de Diu, 325. cherche à leur faire une trahison, & par l'aveugle confiance qui le fait s'exposer lui-même, entre dans la Citadelle de Diu très-peu accompagné, 328. invite Nugno d'Acugna à venir conférer avec lui, 329. se rend à la flote de ce Général très-peu accompagné, 330. Sa mort tragique,

332. & *sui v.*

Badur (Reine Mere de) aide son fils à remonter sur le Trône, r. 3. 136. refuse d'admettre les excuses de Nugno d'Acugna sur la mort de son fils, 337. se défie de Mir Mahamed Zaman, rejette ses offres, & s'enfuit de Novanaguer avec les Trésors,

339.

T A B L E

- Badur** (freres de Sultan Badur) leur fort ,
t. 3. 349.
- Baharen** (Isle de) enlevée au Roi d'Or-
 mus par Raix Bardadin , *t.* 4. 203. Mau-
 vais succès des Portugais devant cette pla-
 ce , *ibid.* & *suiv.* attaquée par un Bacha
 Turc , *t.* 4. 214.
- Baldaia** (Fernand) est tué aux Moluques
 dans un combat contre les Castellans , *t.*
 3. 178.
- Baloches** , Corsaires Arabes , *t.* 3. 9.
- Baizar** (Isle de) occupée par les deux
 freres Don Pedre & Don Louis d'Almei-
 da , *t.* 4. 204.
- Banda** (Isles de) leur description & leur
 singularité , mœurs de leurs habitans , *t.*
 3. 39. & *suiv.*
- Bandora** (Poste de) brûlé par Diego de
 Sylvéira , *t.* 3. 256.
- Banguel** , Roi de Banguel reconcilié avec
 la Reine d'Olala par Don Louis d'Atai-
 de , *t.* 4. 292. dévoué de la Forteresse de
 Mangalor , lui donne du secours contre
 la surprise de Catiproca Marcar , 336.
- Baniane** , vient donner au camp la nou-
 velle de la mort de Coje Sofar , *t.* 3.
 472.
- Barbosa** (Benoit) se signale au siège de
 Diu , *t.* 3. 489.
- Barcelos** (Antoine de) avoué à la mort
 que c'étoit lui qui avoit tué innocem-
 ment le Roi de Cota , *t.* 4. 130.
- Bardadin** (Raix) beau-frere de Seraph ,
 se souleve contre le Roi d'Ormus , & se
 rend maître des Isles de Baharen & d'El-
 Catif , *t.* 3. 203. Simon d'Acugna mar-

che cor
 quelle e
 valeur ,
Bardelle ,
Bardes ,
 d'Ataid
Baretto ()
 se rend
 ver , *t.*
 Ceïlan
 cours d
 fidie de
 le & ma
ibid. &
 stantin
 de Parn
 action ,
 neur de
 d'y alle
 Cour
 & est r
 sions de
 be dans
 que celle
 roi , &
 position
 nat de C
 369. ma
 sion ,
Baretto ()
 un Chrê
 tier de
 chin ,
ibid. Et
 de à D
 Gouvern

DES MATIERES.

- che contre lui, *ibid.* offre la paix, laquelle est refusée, se défend ensuite avec valeur, 204.
- Bardelle**, Isle. Voyez *Pimienta*.
- Bardes**, fortifié & conservé par Don Louis d'Ataïde, t. 4. 308.
- Baretto** (Antoine Monis) son courage à se rendre à Diu malgré la rigueur de l'hiver, t. 3. 494. est envoyé dans l'Isle de Ceïlan par Don Jean de Castro au secours du Roi de Candé, t. 4. 64. Perfidie de ce Prince à son égard, 65. Belle & magnifique retraite de ce Général, *ibid.* & *suiv.* s'offre au Viceroi Don Constantin pour chasser les Abyssins du Poste de Parnel, 202. Description de cette belle action, 202. & *suiv.* est fait Gouverneur de Malaca par la Cour, & refuse d'y aller, 360. écrit des Lettres à la Cour contre le Viceroi, le fait déposer, & est mis en sa place avec les provisions de Gouverneur général, *ibid.* tombe dans des fautes encore plus grandes que celles, dont il avoit accusé le Viceroi, & qui avoient été cause de sa déposition, 363. emprunt qu'il fait au Sénat de Goa en donnant son fils pour gage, 369. maltraité par le Sénat en cette occasion, *ibid.*
- Baretto** (François) est envoyé contre un Chrétien Malabare qui faisoit le métier de Partisan sur les terres de Cochin, t. 4. 164. ne peut le réduire, *ibid.* Etant Gouverneur de Baçaim succède à Don Pedro Mascaregnas dans le Gouvernement général par les succes-

T A B L E

sions, 173. Son éloge, *ibid.* Accident qui troubla le commencement de son Gouvernement, 174. met sur la scene un nouveau personnage contre l'Idalcan dans la personne de Meale-Can qu'il conduit lui-même à Ponda, 175. craint la guerre contre l'Idalcan, & rappelle Don Fernand de Montroi & Don Antoine de Norogna, 179. expédie plusieurs escadres, & part lui-même avec une nombreuse flotte, 181. relève Don Jean d'Ataide de son Gouvernement, & pourquoi, *ibid.* envoie du secours au Roi de Cinde, 182. revient de Baçaim, & entre dans les terres de l'Idalcan à main armée, 186. Belle action qu'il fait à Ponda, 187. entreprend mal à propos de bâtir une nouvelle Forteresse à Chaïl, 190. y va lui-même, & fait la paix avec Nizamaluc, 192. forme un grand projet, & met en mer une belle flotte, 194. est relevé par Don Constantin de Bragance, *ibid.* est envoyé Gouverneur au Monomotapa, & à la Conquête des Mines par le Roi Don Sebastien, 373. envoie les Ambassadeurs à la Cour de l'Empereur, & fait alliance avec lui, 374. range au devoir le Roi de Mongas rebelle, 375. revient à Mozambique à cause des troubles causés par Antoine Pereira Brandan, *ibid.* les appaise, & pardonne à Brandan, 376. Sa mort, *ibid.*
Baretto (Nugnés) Jesuite sacré Patriarche d'Ethiopie, passe aux Indes, t. 4. 219. retenu à Goa y meurt, 227.
Baretto (Pierre Baretto Rolin) envoyé au

secours
 ce Prin
 terres
 la temp
 exécut
Barnagan
 à Rod
 sens de
 recondu
 t. 3. 1
 de Gam
 camp,
 peratri
 de Gam
 pereur
Baroa,
 de Tig
 de la
 des Por
 un disc
Baroche,
 t. 3. 24
 Menese
 can, 2
Barzée (
 succès
 ames,
Baticala,
 personn
 est repo
 vient su
 mêmes
 porte su
 est ensu
 ment d
 Sosa, q
 verbe,

DES MATIERES:

- secours du Roi de Cinde, trompé par ce Prince, fait un grand dégat sur ses terres, *t.* 4. 183. perd tout le butin par la tempête, 184. fait plusieurs violentes exécutions, 185.
- Barnagais** Roi de Tigre-Mahon, enleve à Roderic de Lima les Lettres & les présents de l'Empereur d'Ethiopie, & le fait reconduire à la Cour pour y être puni, *t.* 3. 117. vient audevant de Christophle de Gama, 394. conduit l'Imperatrice au camp, 400. & *suiv.* s'enfuit avec l'Imperatrice après la défaite de Christophle de Gama, 406. se souleve contre l'Empereur Adamas Seghed, *t.* 4. 226.
- Baroa**, ville d'Ethiopie dans le Royaume de Tigre-Mahon, *t.* 3. 397. Religieux de la ville de Baroa viennent audevant des Portugais, auxquels leur Abbé fait un discours très-touchant, *ibid.*
- Baroche**, donnée par Badur à Mustapha, *t.* 3. 249. saccagée par Don George de Meneses, *t.* 4. 8. envahie par Rostume-can, 280. enlevée par les Mogols, 282.
- Barzée** (Gaspard) Jesuite Flamand. Ses succès à Ormus dans la conversion des ames, *t.* 4. 56.
- Baticala**, Reine de Baticala, combat en personne contre les Portugais, *t.* 3. 432. est repoussée, & sa ville pillée, *ibid.* revient sur les Portugais armés contre eux-mêmes pour le partage du butin, & remporte sur eux un grand avantage, *ibid.* est ensuite rechassée, & sa ville tellement désolée par Martin Alphonse de Sofa, que sa cruauté passa depuis en proverbe, *ibid.*

T A B L E

- Batochin** (Isle de) assaillie avec avantage par les habitans de l'Isle d'Amboine aidés des premiers Portugais qui y aborderent ,
t. 3. 42.
- Bella** , brûlée par Antoine de Saldagne ,
t. 3. 246.
- Belle action** de quelques Maures Guzarates d'un vaisseau de la ville de Reiner , t. 3.
27.
- Berber** , nom d'une maladie aux Moluques ,
t. 4. 89.
- Bermudes** (Jean) sacré par le Pape Patriarche Catholique d'Alexandrie , entre en Ethiopie avec Christophle de Gama ,
t. 3. 394.
- Berredo** , (François Peréira) Gouverneur de Chaül , son imprudence , t. 3. 217.
est dépoüillé de son Gouvernement , réduit par punition à l'état de simple factionnaire , 218.
- Betancour** (Enrique de) se distingue avec son frere au siège de Cananor , t. 4. 254.
est tué à la prise de Bracalor , 289.
- Betancour** (Don Enrique) se distingue au siège de Chaül , t. 4. 330.
- Beth** (l'Isle de) emportée par Nugno d'Acugna , t. 3. 240. *et suiv.* Désespoir de celui qui y commandoit , & sa vigoureuse résistance , 241.
- Bilgan** , assiégée & prise par l'Idalcan , t. 3. 444.
- Bintan** (Isle de) sa situation , t. 3. 142.
emportée par Pedro Mascaregnas , & renduë à son premier maître , 149.
- Bisnaga** , capitale du Royaume de Narsingue prise par l'Idalcan & ses alliés a-

D
près la
qu'on y
Bofata (C
de Dan
une tra
traîtres
Boleise , l
gais dan
d'avoir
ibid. aff
& les r
ne son e
Bombain
Bongo , V
de Bon
le nom
François
Boniface
de saint
t. 3.
Bonzes d
Religio
Borba (D
l'Ordre
Borneo , l
alliance
Botello (C
quelle
nouvell
dans un
Descrip
Sentime
fort de
verneur
Canano
Botello (

DES MATIERES.

- près la défaite du Roi Christua. Richesses
qu'on y trouve , t. 4. 272.
- Bofain** (Cid) commandant de la Citadelle
de Daman l'abandonne ayant découverte
une trahison , & fait couper la tête aux
traîtres , t. 4. 201.
- Boleife** , Roi de Ternate attire les Portu-
gais dans ses Etats , t. 3. 43. ambitionne
d'avoir une Forteresse dans Ternate ,
ibid. affectionne toujours les Portugais ,
& les recommande en mourant à la Rei-
ne son épouse , 54.
- Bombain** (Isle de) t. 3. 195. 239.
- Bongo** , Ville & Royaume du Japon. Roi
de Bongo se fait Chrétien , & prend
le nom de François en memoire de saint
François Xavier , t. 4. 106.
- Boniface** (Alphonse) défend le boulevard
de saint Jacques au second siège de Diu ,
t. 3. 459.
- Bonzes** du Japon. Leurs efforts contre la
Religion Chrétienne , t. 4. 106.
- Borba** (Diego de) saint Prêtre entre dans
l'Ordre de saint François , t. 4. 56.
- Borneo** , sa description. Roi de Borneo fait
alliance avec les Portugais , t. 3. 221.
- Botello** (George) action hardie par la-
quelle il entreprend de porter au Roi la
nouvelle d'une Forteresse faite à Diu ,
dans un très-petit bâtiment , t. 3. 286.
Description de ce voyage , *ibid.* & *suiv.*
Sentimens de la Cour de Portugal , &
sort de ce vaisseau , 288. est fait Gou-
verneur de San-Thomé , & ensuite de
Cananor , 289.
- Borello** (Martin) se signale au second

T A B L E

siège de Diu , t. 3.	485.
<i>Botello</i> (Pierre) t. 3.	174.
<i>Boto</i> (Ruy) souffre le martyre à Baharen , t. 3.	9.
<i>Bracalor</i> ; prise par intelligence , t. 4. 286. secourue par les Rois de Tolar & de Cambolin , <i>ibid.</i> abandonnée par Don Pedre de Sylva Meneses , 287. reprise par Don Louis d'Ataide qui y bâtit une Forteresse ,	288.
<i>Brachmane</i> , confident de l'Idalcan lui découvre en partie la conjuration de Norican , t. 4.	329.
<i>Bragance</i> (Don Constantin de) Prince du sang de Portugal fait Viceroi des Indes , t. 4. 195. fait un heureux voyage , 196. envoie du secours à Cananor , 197. se met en mer , & va surgir à Daman , <i>ibid.</i> s'en rend le maître , & y construit une Forteresse , 200. <i>ib. suiv.</i> chasse les ennemis des Postes de Parnel & de l'Isle de Balzar ; 202. 204. fait mettre aux arrêts Louis de Melo , le délivre , & lui fait excuse , 209. seconde les vûes de la Cour pour étendre la foi en Ethjopie , 227. relève les Indiens Chrétiens opprimés par les Portugais & par le credit des Indiens idolâtres , <i>ibid.</i> entreprend la guerre en faveur des Chrétiens de la côte de Coromandel contre le Roi de Jafanapatan , 219. fait la guerre à ce Roi , le rend tributaire , 230. Danger qu'il court à l'occasion d'une conjuration formée par les Insulaires , 231. bâtit une Forteresse à l'Isle de Manar , & y fonde les Religieux de S. François & les Jesuites , <i>ibid.</i> Son	

défin
une
tres
Chan
au sec
tit un
Thor
Eloge
Bramal
Baçai
Portu
ço de
Branda
bul ,
Branda
Moz.
Brafil
comm
4. II
tugal
Baie d
par o
Britto (
dans
Britto (
que l
Britto (
se ,
Britto (
dans
3. 44
pren
duit
Molu
& les
comp

DES MATIERES.

485.
 174.
 à Baha-
 9.
 t. 4. 286.
 lar & de
 par Don
 7. reprise
 bâtit une
 288.
 an lui dé-
 de Nori-
 329.
 Prince du
 es Indes,
 age, 196.
 197. se met
 an, *ibid.*
 struit une
 lle les en-
 de l'Isle de
 aux arrêts
 & lui fait
 de la Cour
 e, 227. re-
 primés par
 les Indiens
 guerre en
 e de Coro-
 fanapatan,
 le rend tri-
 but à l'oc-
 cée par les
 orteresse à
 Religieux
 , *ibid.* Son
- défintéressément & sa piété en brûlant
 une dent de singe honorée par les Idolâ-
 tres, 232. fait la paix avec le Roi de
 Chambe, 233. envoie de Goa une flotte
 au secours du Roi de la Baçoa, 234. bâ-
 tit une Eglise à Goa à l'honneur de saint
 Thomas, 241. retourne en Portugal.
 Eloge de son Gouvernement, *ibid.*
Bramaluc, ancien possesseur des terres de
 Baçaim, s'arme pour la reprendre aux
 Portugais, & est battu par Ruy Loren-
 ço de Tavora, t. 3. 190.
Brandan (Antoine) brûle la ville de Da-
 bul, t. 4. 184.
Brandan (Antoine Pereira) sa conduite à
 Mozambique, t. 4. 375.
Brasil ou *Brésil*, état du Brésil dans son
 commencement & dans son progrès, t.
 4. 116. conservé à la Couronne de Por-
 tugal, & par qui, 386.
Baie de tous les Saints, bâtie au Brésil
 par ordre de Don Juan III. t. 4. 118.
Britto (Alvare de) massacré avec les siens
 dans l'Isle de Sumatra, t. 3. 168.
Britto (André de) périt par la trahison
 que lui fait le Roi de Pam, t. 3. 35.
Britto (frere d'André) sa mort généreu-
 se, t. 3. 35.
Britto (Antoine de) succede à son frere
 dans le Gouvernement des Moluques, t.
 3. 44. va aux Isles de Banda, où il ap-
 prend l'arrivée des Castillans, *ibid.* con-
 duit avec soi Don Garcie Henriqués aux
 Moluques, *ibid.* se saisit des Castillans,
 & les fait repasser en Europe, 51. se
 comporte mal aux Moluques, 54. ôte la

T A B L E

- Régence à la Reine de Ternate , & se joint au Cachil d'Aroes , 56. soupçonné d'avoir fait assassiner Cachil Mamoll , fils naturel de Boleife , 57. enleve le Roi & ses freres qu'il tient prisonniers dans la Citadelle , 58. déclare la guerre à Almanfor sous un mauvais prétexte , *ibid.* met la vie des Tidoriens à prix , 59. fait irruption sur les terres des Tidoriens , 60. refuse la paix au Roi de Tidor qui la demande , *ibid.* Ses démêlés avec Don Garcie Henriques , 161. part pour les Isles de Banda , 162. repart pour le Portugal , y conduit Mascaregnas prisonnier , 184.
- Britto* (Christophle de) châtie les Pirates de Dabul , t. 3. 74. & est tué , 74.
- Britto* (François de) son naufrage , t. 3. 61.
- Britto* (Manuel de) force les retranchemens ennemis dans la rivière de Bacanor , t. 3. 132.
- Britto* (Melchior de) belle action qu'il fait pour rendre justice à la mémoire de Don Enrique de Meneses , t. 3. 126.
- Bulhon* (Ignace de) Facteur d'Ormus , belle leçon qu'il fait à Don Louis de Meneses , t. 3. 17.

C

- C***Abral* (George) destiné par Lopes de Sampaio à croiser vers les Maldives va à Malaca pour annoncer à Pedro Mascaregnas sa promotion , & est fait Gouverneur de Malaca , t. 3. 139. est fait

Gouverneur de son épou
clination
gularité
Goa ,
Cochin
la faute
43. re
pour r
delle ,
Coulere
y prend
ces alli
de Barc
phonse
dre de
répon
ger à d
Norog
faire d
ner en
de par
chin p
Bardel
Calabate
Meale
de l'Id
qui le f
Caldera
de l'esc
brûlé
Malab
Calcare
Tribu

DES MATIERES.

Gouverneur général étant déjà Gouverneur de Baçaim , & accepte forcé par son épouse contre les intérêts & son inclination , *t. 4.* 39. Son Eloge , 40. Singularité de son Gouvernement , 41. va à Goa , & y est bien reçu , *ibid.* part pour Cochin , & y fait mal les affaires par la faute du Gouverneur François de Sylva , 43. retourne à Goa , 44. se met en mer pour ranger au devoir le Prince de Bardelle , 52. brûle sur sa route Tiracol , Coulete & Panane , *ibid.* arrive à Cochin , y prend du renfort , *ibid.* tient les Princes alliés du Malabar enfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. est relevé par Don Alphonse de Norogna , qui lui envoie ordre de ne point combattre , *ibid.* Sa belle réponse aux Officiers qui vouloient l'obliger à donner bataille 54. est mal reçu de Norogna , *ibid.* refuse de le suivre à l'affaire de Bardelle , & se dispose à retourner en Portugal , 55. se signale avant que de partir dans une attaque donnée à Cochin par les Naires *dévoïés* du Prince de Bardelle , 130.

Calabategan , empêche Inelmaluc de livrer Meale à l'Idalcan , *t. 4.* 177. sort des Etats de l'Idalcan , & se sauve chez Nizamaluc qui le fait mourir , 178.

Caldera (Benoit) commandant un vaisseau de l'escadre de Paul de Lima Pereira , est brûlé & coulé à fond par un Corsaire Malabare , *t. 4.* 255.

Calecare , poste de la côte de la pêcheirie. Tribut imposé au Seigneur du lieu , *t. 3.* 187.

T A B L E

- Calicut**, insulté par Don Enrique de Melanes, t. 3. 77.
- Cambolin** (Roi de) secourt la ville de Bracalor, t. 4. 287. 289.
- Camerin** (Paul de) Jesuite part avec saint François Xavier pour les Indes, t. 3. 423.
- Camphar** (Roi de) se rend maître d'Aden, & en chasse les Rumcs t. 4. 23. se met sous la protection des Portugais, *ibid.* assiége les Turcs, & est tué dans la victoire, 24. perd deux de ses Fils & la ville, par la faute de Dom Païo de Norogna, 25. & *suiv.*
- Camphar**, le plus jeune des fils du Roi de Camphar succede à son pere & à ses deux freres aînés tués dans l'affaire d'Aden, t. 4. 26.
- Cananor**, soulevée contre les Portugais, par l'assassinat commis par l'ordre de Martin Alphonse de Sosa, t. 3. 425. par la mauvaise conduite du Gouverneur Don Païo de Norogna t. 4. 197. secours envoyé à Norogna par le Viceroi, *ibid.* Guerre commencée par la détention d'un Matelot Portugais, 207. Suites de cette premiere guerre, *ibid.* & *suiv.* Seconde guerre excitée par la barbare expédition de Dominique Mesquita, 250. Une Dame de Cananor souleve toute la ville, 251. Description de cette guerre qui dure deux ans sans aucun événement bien considerable, 252. & *suiv.*
- Candace**, Reine d'Ethiopie, t. 3. 104.
- Candé**, Royaume de l'Isle de Ceïlan t. 4. 63. Roi de Candé demande le Baptême, instruit par les Religieux de saint François & par saint François Xavier, *ibid.*

D

Motifs
la sincer
un Am
mande
fait à A
des exc
renouve
troupes
nouvelle
le défait

Candé, R
vre au R
de Cota

Candé, P
goût por
69. enco
veut le c
verneur

Canette, p
Hamed p

Cangoxim
de Saxon
de à sain
de préc
pourquo

Cano Se
vaisseau
que Cha

Caracen,
les Portu
Turques
brées,
après la

Caramanc
le Zamo

DES MATIÈRES.

- Motifs de politique qui font douter de la sincerité de sa demande, *ibid.* envoie un Ambassadeur au Viceroy, & lui demande du secours, *ibid.* Trahison qu'il fait à Antoine Monis Baretto, 65. lui fait des excuses, & paroît se repentir, 70. renouvelle ses instances pour avoir des troupes & des Missionnaires, 71. fait une nouvelle trahison à George de Castro, & le défait dans sa retraite, 73. & *suiv.*
- Candé**, Roi de Candé, par jalousie découvrir au Roi de Pegu la supercherie du Roi de Cota, & lui en fait une semblable, t. 4. 261.
- Candé**, Prince héritier de Candé, prend goût pour les vérités de la Religion t. 4. 69. encourt l'indignation de son pere qui veut le deshérer, 70. a recours au Gouverneur pour s'en faire un appui, *ibid.*
- Canette**, place d'Ethiopie gagnée sur Grada Hamed par Christophe de Gama t. 3. 402.
- Cangoxima**, ville du Japon & du Royaume de Saxuma. t. 4. 102. Roi de Saxuma accorde à saint François Xavier la permission de prêcher l'Évangile, la retracte, & pourquoi, 103.
- Cano** Sebastien) conduit en Espagne le vaisseau de Magellan *la Victoire*. Armes que Charles V. lui donne, t. 3. 53.
- Caracen**, commandant à Surate, traite avec les Portugais, & consent que les galeres Turques réfugiées à Surate soient démembrées, t. 4. 163. reste maître de Surate après la mort de Cedemecan, 241.
- Caramanca**, (Caimale de) se ligue contre le Zamorin avec les Portugais, t. 3. 251.

T A B L E

- Carasco* (Mem Lopes) belle action de Carasco , qui avec un seul vaisseau résiste à toute la flote du Roi d'Achen , & lui fait manquer son entreprise sur Malaca , t. 4. 338.
- Carnero* , (Melchior) Jesuite sacré Evêque de Nicée , & successeur du Patriarche en cas de mort , passe aux Indes pour aller de-là en Ethiopie , t. 4. 219. est retenu à Goa , & meurt sans entrer dans les Etats de son obédience , 227.
- Carquicio* (Martin Inigo) commande les Castillans au second voyage qu'ils font aux Moluques , t. 3. 167. se trouve hors d'état de rien entreprendre , fait la paix avec les Portugais , *ibid.* meurt , 171.
- Carvalho* (Fernand) commande dans le boulevard de la mer au second siège de Diu , t. 3. 459. donne avis à Mascaregnas de se tenir prêt pour une nouvelle attaque , 478.
- Carvalho* (Fernand) Gouverneur à Cota , corrompu par les présens de Madune , s'entend avec ce Prince , contre le Roi de Cota qu'il tyrannise par ses vexations , t. 4. 144.
- Carvalho* (Gilles Fernandes) défait les Javes à Malaca , t. 4. 95. défait un Corsaire à la côte de la pêcherie , 166.
- Carvalho* (Martin Alphonse) soumet le Cheq de Raxet , & résiste à ses offres , t. 3. 409.
- Carvalho* (Pierre Fernandes) signale son courage à Aden , t. 4. 24. va au secours du Roi de Cota , est trahi & battu par le Roi de Candé , t. 4. 70. & *suiv.*

Castel-Blanc
en qual
t. 4. 22
va poin
poste de

Castel-bleu
Castel-bleu
François

Castellet
ravagée

Castillans
t. 3 44
si. font
Portug
lans au

Castillan
Castro (A
Ternate
proposé
refusé p
conséqu

Castro (I
Jean Gé
envoyé à
& a ord
regnas
deux foi
tie de se
jeune N
Gouvern
tion de c
gereuser
de Men
ibid. co
l'attaque

DES MATIERES.

- Castel-Blanco* (Fernand de Sofa de) envoyé en qualité d'Ambassadeur en Ethiopie , t. 4. 220. est arrêté dans les Indes , & ne va point à son terme , *ibid.* défend le poste de Benastarin , 301.
- Castel-blanco* (Don Jérôme) t. 4. 6.
- Castel-blanco* (Don Pedre) pris par les François , vient à Paris , t. 4. 121.
- Castellette* , ville de la côte de Cambaïe , ravagée par Diego de Sylvéira , t. 3. 256.
- Castillans* aux Moluques , arrivent à Tidor , t. 3. 44. se rendent à Antoine de Britto , 51. sont conduits aux Indes , & de-là en Portugal , 52. second voyage des Castillans aux Moluques avec le même succès , 304.
- Castillan* , valeur d'un Castillan , t. 3. 358.
- Castro* (Alphonse de) Jesuite Supérieur à Ternate enlevé par des Insulaires , est proposé en échange avec le Roi Aciro , refusé par Edoüard Deça , & martyrisé en conséquence de ce refus , t. 4. 83.
- Castro* (Don Alvare de) fils aîné de Don Jean Général de la mer dans les Indes , envoyé à Diu par son pere avec un secours , & a ordre d'obéir à Don Jean de Mascaregnas t. 3. 494. est contraint de relâcher deux fois à Baçaim , *ibid.* arrive avec partie de son escadre , 495. L'insolence de la jeune Noblesse qu'il conduit , force le Gouverneur à une sortie , *ibid.* Description de cette sortie , 496. est blessé dangereusement , 498. est sauvé par George de Mendoze , & Louis de Melo Jusart , *ibid.* commande un corps de troupes à l'attaque des lignes , & s'y signale , 505.

T A B L E

- est envoyé à Aden par son pere, & arrive trop tard, & pourquoi, t. 4. 27.
ibid. force le fort de Xaël, & en reçoit les honneurs du triomphe à Goa, 29.
- Castro* (Alvare de) porte du secours aux Moluques, t. 3. 176.
- Castro* (Don Ferdinand) est envoyé par Don Jean son pere pour porter du secours à Diu, t. 3. 464. se signale à ce siège, & est enseveli sous les ruines du bastion de S. Jean. 488.
- Castro* (Don George) bloque les galeres Turques dans le port de Surat, 163. rend la Forteresse de Challe au Zamorin, t. 4. 354. a la tête tranchée. 365. nommé à un autre Gouvernement par la Cour après sa mort, *ibid.*
- Castro* (Don Jean de) vient dans les Indes en qualité de Viceroi avec ses deux fils, t. 3. 446. se broüille avec Martin Alphonse de Sofa, à l'occasion des ordres qu'il avoit donnés pour reparer le mal que Sofa avoit fait, 448. donne ordre d'arrêter Alexis de Sofa Intendant des Finances, *ibid.* envoie un premier secours à Diu sous la conduite de son second Fils Don Fernand, 493. envoie un second secours sous la conduite de Don Alvare son fils aîné, 494. conduit lui-même du secours au siège, & le fait lever, 502. Description de cette action, *ibid.* & *suiv.* fait une nouvelle Citadelle à Diu, t. 4. 2. demande pour cet effet un secours à la ville de Goa, & envoie pour gage quelques poils de sa barbe, 3. retourne

DE

- tourne à C
 du triomp
 contre l'In
 ruine Pon
 Alvare son
 tâcher de
 ce, 26. m
 François
 & *suiv.*
- Castro* (Nu
 port de Su
 chelubi, t
- Catabrun*,
 poisonne
 Trône, t,
 & le Roi
 du More
 naissante,
- Catherine d*
 ce qu'elle
 de Dom J
 te du Ro
 Don Seba
 tin de Bra
 sollicite le
 dans les I
 l'obtient,
- Catiproca* M
 attaque p
 galor, &
 Citadelle
 Don Dieg
 taille, ou
- Caxem* (B
 Portugais
 Xaël, t.
 Tome

DES MATIERES.

tourne à Goa, & y reçoit les honneurs du triomphe, 4. continuë la guerre contre l'Idalcan au sujet de Meale, 6. ruine Ponda & Dabul, 7. envoie Don Alvare son fils à la côte d'Aden pour tâcher de se rendre maître de cette place, 26. meurt entre les mains de saint François Xavier, 31. Son éloge, *ibid.* & *suiv.*

Castro (Nugno de) tient bloquées dans le port de Surate les galeres fugitives d'Alechubi, t. 4. 163

Catabrun, Tuteur du Roi de Gilolo, empoisonne son pupille, & s'empare du Trône, t. 3. 236. va attaquer les Portugais & le Roi de Momoïa jusques dans l'Isle du More, 237. désole cette Chrétienté naissante, 238.

Catherine d'Autriche Reine de Portugal, ce qu'elle dit à l'occasion du triomphe de Dom Jean de Castro, t. 4. 5. Regente du Royaume pendant la minorité de Don Sebal tien 195. envoie D. Constantin de Bragance Viceroi aux Indes, 196. sollicite le Pape d'ériger quelques Evêchés dans les Indes, & Goa en Metropole, & l'obtient, 217. & *suiv.*

Catiproca Marcar, Amiral du Zamorin, attaque par surprise la Forteresse de Mangalor, & en est chassé t. 4. 335. bat la Citadelle de Cananor, 337. est joint par Don Diego de Meneses qui lui donne bataille, où il est tué, *ibid.*

Caxem (Roi de Caxem) secouru par les Portugais, se rend maître du Fort de Xael, t. 4. 270.

T A B L E

- Cazi-Can**, envoyé contre le Cheq de Raxer, le prend à l'aide des Portugais, & le fait mourir, *t.* 3. 410.
- Cedeme-Can** (fils de Coje Sofar) maître de Surate, se laisse tromper par le Gouverneur de Daman, & conçoit sur cela le dessein d'assassiner Madre-Maluc son beau-frere, & l'exécute, *t.* 4. 235. est attaqué par Chinguis-Can, fils de Madre-Maluc, 238. fait la paix avec lui, *ibid.* Attaqué de nouveau a recours aux Portugais, 239. promet de leur livrer Surate, & n'y peut réussir, 240. est obligé de quitter Surate, & de se retirer à la Cour de Cambaie, 240. est assassiné par les Emissaires de Chinguis-Can, 241.
- Ceïtavaca**, ville & Royaume de l'Isle de Ceïlan, ouvre ses portes à George de Castro après la défaite de Madune, *t.* 4. 72. forcé par le Viceroi Don Alphonse de Norogna, 135.
- Cemaçadin**, (Coje) confident d'Azedeccan, traite avec les Portugais en faveur de Meale, *t.* 3. 443. se retire à Cananor avec les trésors d'Azedeccan, 445. Sommé par le Général de rendre ce trésor, est soupçonné de n'en avoir restitué qu'une partie, *ibid.* Intrigue du Général Martin Alphonse de Sofa pour l'enlever, ou le faire assassiner, 446. tache d'accorder les affaires entre les Portugais & les Habitans de Cananor, *t.* 4. 207. est ami des Portugais jusqu'à la mort, quoiqu'ils eussent conjuré contre sa vie, 208.
- Cerniche** (Manuel) sa mort, *t.* 3. 83.
- Challe**, Forteresse bâtie à Challe par

Nugn
le Zan
foins d
rin pa

Champa
baies,
& pris

Charles
pédie
47. r
avoien
autres
porte
Gama
de sai
392. t.
tourne
de le
neurs
nomm

Cathiga
le, *t.* 3.

Chatua
Simon

Chaül,
pour y
t. 4. 1.
zamal
siège,

Cherif d
Solima
d'Ader
cours f

Chichorr
envoy

DES MATIERES.

Nugno d'Acugna , t. 3. 252. assiegée par le Zamorin , t. 4. 342. secouruë par les soins du Viceroi , 344. renduë au Zamorin par le Gouverneur George de Castro ,

353.

Champanel , Ville du Royaume de Cambaies , abandonnée par Sultan Badur , & prise par les Mogols , t. 3. 279

Charles V. Empereur & Roi d'Espagne , expédie Magellan pour les Moluques t. 3. 47. récompense Cano & tous ceux qui avoient fait le voyage , 53. fait partir six autres batimens pour les Moluques , 167. porte envie à ceux que Don Estevan de Gama fit Chevaliers à Toro en l'honneur de sainte Catherine du Mont Sinai t. 3. 392. t. 4. 267. engage Don Estevan à retourner en Portugal , en lui promettant de le reconcilier avec le Roi , 418. Honneurs qu'il fit à Don Louis d'Ataide , nommé Ambassadeur à sa Cour , 267.

Cathigan , Ville du Royaume de Bengale , t. 3. 27.

Chatua (Ville du Malabar) brûlée par Simon de Melo Jusart , t. 3. 194.

Chäül , vaine tentative de François Baretto pour y construire une nouvelle Citadelle , t. 4. 190. assiégué dans les formes par Nizamaluc , 300. suite & description de ce siège , *ibid. & suiv.*

Cherif d'Aden fils de celui que le Bacha Soliman avoit fait mourir , se rend maître d'Aden , appelle les Portugais à son secours sans succès , t. 4. 291.

Chichorro (Alexis de Sosa) vieux Officier envoyé aux Indes pour servir de Conseil

T A B L E

- à Don Constantin de Bragance , t. 4. 196.
China (Cutial) battu par Jean Deça , &
 fait prisonnier , t. 3. 187.
Chine , arrêt cruel de l'Empereur de la
 Chine contre les Portugais prisonniers
 exécuté , t. 3. 26.
Chinguis-Can (fils de Madre-Maluc)
 vient mettre le siège devant Surate
 pour venger la mort de son pere , t. 4.
 238. est obligé de le lever , & de faire la
 paix avec Cedemecan , *ibid* revient sur
 Surate *ibid.* fait assassiner Cedemecan, 241.
 remporte une victoire sur Itimitican , 275.
 aspire au Royaume de Cambaïe , *ibid.*
 feint de s'accommoder avec Itimitican &
 ses allés , 277. conçoit le dessein de les
 faire assassiner , & est prévenu lui-même ,
ibid.
Chitigan , neveu d'Idalcan , conduit un se-
 cours à la Reine de Garcopa , t. 4. 341.
Chitor , fureur des habitans de Chitor ,
 lorsque leur ville fut prise par le Sultan
 Badur , t. 3. 278.
Christianisme , ses progrès dans le nouveau
 Monde , t. 3. 420. t. 4. 55. 76. 119.
Cid- Alle , dépêché par Mélic Saca vers le
 Viceroi Don Vasco de Gama . fait sa com-
 mission auprès de son successeur , t. 3. 122.
 se retire à Diu pour aller rendre compte ,
ibid.
Cinde (Royaume de) Roi de Cinde deman-
 de du secours au Gouverneur , manque de
 parole , t. 4. 182. Sa punition , *ibid.*
Circoncision ancienne dans l'Ethiopie pour
 les deux sexes , t. 3. 164.
Claude , Empereur d'Abyssinie ou de la

D
 haute E
 de Lima
 114. Port
 ce qui lu
 pour acc
 avec les
 sur la m
 Congédi
 des Port
 verneur
 secours c
 395. ne p
 défaite ,
 donne un
 gagne a
 fils pris
 Portugai
 Etats , 4
 Pere And
 t. 4. 22
 conversio
 vèques , *ib*
Clement VI
 ronna l'I
 fadeurs
Cochin , R
 morin dé
 tout par
 317. attac
 ce de Ba
 ques don
 voïés du
 Roi de C
 du Princ
Codavas-C

DES MATIERES.

haute Ethiopie , reçoit à sa Cour Roderic
 de Lima , 112. Pompe de cette audience ,
 114. Portrait de ce Prince , *ibid.* accorde
 ce qui lui est demandé , 115. s'entremêle
 pour accommoder les differends de Lima
 avec les siens , 117. mene un grand deuil
 sur la mort du Roi Don Manuel , 118.
 Congédie Lima , 119. souhaite l'alliance
 des Portugais , & écrit une lettre au Gou-
 verneur général , t. 3. 394. en obtient un
 secours conduit par Christophle de Gama ,
 395. ne peut joindre ce Général avant sa
 défaite , 405. est affligé de sa mort , 408.
 donne une bataille à Grada Hamed , la
 gagne aidé des Portugais , & prend son
 fils prisonnier , *ibid.* traite fort bien les
 Portugais qui voulurent rester dans ses
 Etats , 409. fait de grands honneurs au
 Pere André Oviedo Evêque d'Heliopolis ,
 t. 4. 222. donne peu d'espérance de sa
 conversion , 223. est excommunié par l'E-
 vêque , *ibid.* est tué dans une bataille , 225.
Clement VII. reçoit à Boulogne , où il cou-
 ronna l'Empereur Charles V. les Ambas-
 sadeurs de l'Empereur d'Ethiopie , t. 3.
 119.
Cochin , Roi de Cochin attaqué par le Za-
 morin défendu par les Portugais , & sur-
 tout par Martin Alphonse de Sofa , t. 3.
 317. attaqué de nouveau au sujet du Prin-
 ce de Bardelle , t. 4. 45. Plusieurs attra-
 quies données à Cochin par les Naires dé-
 voüés du Prince de Bardelle. 47. *Et suiv.*
 Roi de Cochin tué par un Naire dévoué
 du Prince de Bardelle , 49. 234.
Codavas-Can , prend prisonnier Martin

T A B L E

- Alphonse de Melo après son naufrage ;
& s'en sert utilement pour ses intérêts ,
t. 3. 188.
- Coello* (Arias) accepte le Gouvernement
de la Forteresse de Pacen , assiégée &
abandonnée par le Gouverneur , *t. 3.* 28.
- Coello* (Edouard) accompagne Martin Al-
phonse de Melo à la Chine , *t. 3.* 24. se
sauve avec peine à Malaca , se signale à
la prise de Bintan , 145.
- Coello* (Jean) Aumônier à Diu , envoyé par
Malcaregnas au Gouverneur général ,
s'acquitte de sa commission avec beaucoup
de courage , *t. 3.* 476. retourne à Diu , &
s'y signale en animant les troupes , 489.
- Coello* (Laurent) perd la vie & son vais-
seau dans un combat contre un Corsaire
Turc , *t. 4.* 166.
- Cogerte-Can* , tient prisonnier l'Idalcan
Ibrahimi , *t. 3.* 309. le délivre , *ibid.* se
ligue avec Azedecan , 311.
- Coje-Bequi* , sollicité par le Zamorin , s'en-
tremet de la paix sans succès , *t. 3.* 89. Sa
mort , 92. Sa pension continuée à ses en-
fans , *ibid.*
- Colles* , Rois de Colles & de Sarcette se li-
guent pour emporter le fort d'Assarin ,
t. 4. 286. refusent d'entrer dans la ligue
des Princes Indiens , 316.
- Columbo* , Royaume de l'Isle de Ceïlan ,
assiégé par Raju , & délivré . *t. 4.* 247.
- Cordeliers* , Custode des Cordeliers se si-
gnale au second siège de Diu , *t. 3.* 306.
- Correa* (Antoine) se bat contre l'Aga-
Mahmad , *t. 3.* 5. secourt Pierre Vaz

attaqué d
la tête au
qui trahit
de Mene
oncle pou
Correa (B
Diu , *t.*
Correa (M
t. 3. 60. I
demander
aller veng
au port
Réduit la
Correa (M
Forteresse
Alphonse
Cortez (F
de la nou
t. 3. 304

Costa (Jea
labar , &
Zamorin
Cota , Roy
Cota alli
Alphonse
nouveau
re & les
Alphonse
chel Ferr
à George
peut pour
retto d'al
Cora , est
bat Madu
se reconc

DES MATIERES.

attaqué dans un Fortin, *ibid.* fait couper la tête aux Envoyés d'un Maure de Chaiël qui trahissoit, 6. est relevé par Don Louis de Meneses, & repart avec Siquéira son oncle pour le Portugal. *ibid.*

Correa (Barthelemi) se signale au siège de Diu, t. 3. 489.

Correa (Martin) saccage la ville de Mariac, t. 3. 60. Des Moluques, va à Malaca pour demander du secours, est dépêché pour aller venger quelques Portugais massacrés au port de Lobu dans l'Isle de Sumatra. Reduit la ville en cendres, 168.

Correa (Martin) donne du secours à la Forteresse de Pacen, t. 3. 28. à Martin Alphonse de Melo Jusart, 55.

Cortez (Fernand) envoie deux vaisseaux de la nouvelle Espagne aux Moluques, t. 3. 304. sort de ces deux vaisseaux, *ibid.* & *suiv.*

Costa (Jean de) croise sur la côte du Malabar, & humilie le Roi de Tolar & le Zamorin, t. 4. 369.

Cota, Royaume de l'Isle de Ceylan. Roi de Cota allié des Portugais est secouru par Alphonse de Melo, t. 3. 187. secouru de nouveau contre Madune Pandar son frere & les troupes du Zamorin par Martin Alphonse de Sofa, 321. ensuite par Michel Ferreira, 381. demande du secours à George Cabral, t. 4. 42. fait ce qu'il peut pour détourner Antoine Monis Barretto d'aller à Candé 64. Assiégré dans Cota, est délivré par George de Castro; bat Madune, lui enleve sa Capitale, & se reconcilie avec ce perfide, 71. reçoit

T A B L E

- Castro chez lui après sa défaite, 75. re-
 çoit dans son Palais le Viceroi Don Al-
 phonse de Norogna à son arrivée dans les
 Indes, & lui demande sa protection con-
 tre son frere toujours rebelle, 127. va voir
 l'armée formée contre Madune, & est tué
 par une main incertaine, 130. avoit en-
 voyé en Portugal une statuë du Prince
 son héritier & une Couronne pour faire
 la cérémonie de son couronnement, 132.
- Cota**, Roi de Cota fait une supercherie au
 Roi de Pegu qui lui demandoit sa fille en
 mariage, t. 4. 260.
- Cota**, deux fils du Roi de Cota passent aux
 Indes pour engager le Gouverneur gé-
 néral à leur aider à conquérir le Royau-
 me de Candé & de Jafanapatan, t. 4. 63.
 meurent à Goa de la petite verole, 69.
- Cota**, Dramabella Roi de Cota neveu du
 feu Roi, & fils de Tribuli Pandar, cou-
 ronné à Lisbonne du vivant de son oncle,
 qui y avoit envoyé une statuë pour le re-
 présenter, succede au Trône, t. 4. 132.
 presse le Viceroi Don Alphonse de No-
 rogna de voler à son secours, *ibid.* Ma-
 niere indigne dont il en est traité, 131. &
 par les Gouverneurs Portugais de l'Isle
 de Ceïlan, *ibid.* Justice que lui rend le
 Roi de Portugal, 142. Ordres du Roi de
 Portugal mal exécutés sur cela, *ibid.* force
 Raju à lever le siège de Cota, 259.
- Cota**, Reine Mere, épouse de Tribuli
 Pandar, le délivre de prison, & lui tient
 une armée prête. t. 4. 140.
- Cota**, vieille Reine de Cota ayeule du Roi
 Dramabella empêche l'effet du traité fait

au préj
 Pandar
Cotamali
 verent
 leurs G
 Décan
 né un
 assiégé
 couper
 sujets d
 quoi, 3
 zamolu
 vient à
 Empire
Covillan
 de voir
 l'Emper
Coulan,
 tin Alp
 neur gé
 en reço
 de Port
Coulette,
 nefes, t
Coutigno
 un com
Coutigno
 dondo V
 met der
 de la M
 contenir
 244. ch
 paix, 2
Coutigno
 mus, d
 verneur
 To

DES MATIERES.

- au préjudice de son petit fils par Tribuli
 Pandar & Madune , t. 4. 142.
- Cotamaluc* , l'un des Tyrans qui se soule-
 verent , & se firent des souverainetés de
 leurs Gouvernemens dans le Royaume de
 Décan , t. 3. 307. Soupçonné d'avoir don-
 né un poison lent à l'Idalcan Ismaël , est
 assiégé par lui dans Golconde , 308. fait
 couper les oreilles à près de dix mille des
 sujets de l'Idalcan prisonniers , & pour-
 quoi , 309. se ligue avec l'Idalcan & Ni-
 zamaluc contre le Roi de Narsingue , &
 vient à bout avec eux de renverser son
 Empire , 270.
- Covillan* (Pierre de) consolation qu'il a
 de voir les Portugais arrivés à la Cour de
 l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 115.
- Coulan* , Roi de Coulan , insulté par Mar-
 tin Alphonse de Sofa , qui étant Gouver-
 neur général , pilla une de ses Pagodes ,
 en reçoit satisfaction par ordre de la Cour
 de Portugal , t. 3. 441.
- Coulette* , prise par Don Enrique de Me-
 nefes , t. 3. 77.
- Coutigno* (Fernand de Sofa) est tué dans
 un combat contre les Malabares , t. 4. 353.
- Cbutigno* (Don François) Comte de Re-
 dondo Viceroi , son caractère , t. 4. 242.
 met deux flotes en-mer pour le détroit
 de la Méque , *ibid.* oblige le Zamorin à
 contenir ses flotes , & à signer la paix ,
 244. châtie ce Prince infracteur de la
 paix , 246. meurt de mort subite , 248.
- Coutigno* (Don Garcie) Gouverneur d'Or-
 mus , donne avis de sa situation au Gou-
 verneur général après l'incendie d'Or-

T A B L E

mus , t. 3. 10. s'entend avec le Roi d'Ormus pendant la guerre , 13. Son naufrage & sa mort , 21.

Coutigno (Gilles) enseveli sous les ruines d'une mine au second siège de Diu , t. 3. 488.

Coutigno (Don Gonçale) cousin de Don Garcie , va vendre au Roi d'Ormus partie des provisions qu'il portoit pour la Citadelle d'Ormus , t. 3. 14.

Coutigno (Lopes de Sofa) saute dans la fuste du Sultan Badur , y combat avec valeur , & se sauve à la rage , t. 3. 332.

Coutigno (Manuel) commandant à la côte de la pêcherie , est retabli par Gilles Fernandes Carvallo , t. 4. 166.

Coutigno (Michel Rodrigues) ravage les terres de l'Idalcan , t. 4. 181.

Coutigno (Thomas de Sofa) se signale à Cananor , t. 4. 254.

Crementine (Reine de Chitor) reçoit Badur fugitif , t. 3. 136. l'aide à remonter sur le Trône de ses peres , 270. soutient la guerre contre les Mogols en sa faveur , *ibid.* Badur la paye d'ingratitude , fait le Royaume de Chitor tributaire . & retient un de ses fils en ôtage , 271. est sommée par Badur d'envoyer le Sanga son fils en guerre contre les Mogols selon le traité fait entre eux , 272. use de dissimulation pour retirer celui de ses enfans qui étoit entre les mains de Badur , & y réussit , 273. fait son traité avec le Roi des Mogols , 274. soutient le siège de Chitor , 276. & s'enfuit vers les Mogols 278.

Criminal (Antoine) Jesuite , le premier

D
de sa C
pour J
Nouvel
Cubo , M
du Japo
sur le te
Cus-Ham
d'Egypte
siège de
Bacha ,
Cusolarin
Cutial , A
pes Vaz
Cutial , r
conduit
du Vicer
Cutial de
Sampaïe
Cutial , C
de Sofa

D *Airi*
por
tuel , t
par le
nistres ,
Dalaca ()
par Hec
Daman , r
finie , s
t. 3.
Daman al
d'Acug
tée & ra

DES MATIERES.

- de la Compagnie qui ait versé son sang
pour Jesus-Christ aux Indes , t. 4. 56.
Nouvelle de sa mort donnée au Pape , 61.
Cubo , Ministre du Daïri se fait Empereur
du Japon , & usurpe toute l'autorité
sur le temporel , t. 4. 97.
Çuf-Hamed . Gouverneur d'Alexandrie
d'Egypte commande l'artillerie au premier
siège de Diu sous les ordres de Soliman
Bacha , t. 3. 356.
Çufolarin , Voyez , *Azedecan* .
Cutial , Amiral du Zamorin battu par Lo-
pes Vaz de Sampaño , t. 3. 130.
Cutial , neveu de Catiproca pris prisonnier
conduit à Goa , & empoisonné par ordre
du Viceroi , t. 4. 337.
Cutial de Tanor battu par Lopez Vaz de
Sampaño , t. 3. 193.
Cutial , Corsaire est battu par Christophle
de Sofa , t. 3. 72. & par George de Mello.
73.

D

- D***Airi* , Monarque souverain du Japon
pour le temporel & pour le spiri-
tuel , t. 4. 97. réduit au seul spirituel
par le Cubo l'un de ses premiers Mi-
nistres , *ibid.*
Dalaca (Isle de la mer Rouge) soumise
par Hector de Sylvéira , t. 3. 96.
Daman , montagne de l'Ethiopie ou d'Abys-
sinie , sa description & sa singularité ,
t. 3. 399.
Daman abandonnée à l'approche de Nugno
d'Acugna , t. 3. 239. Sa Forteresse empor-
tée & rasée par Martin Alphonse de Sofa ,

T A B L E

267. cédée aux Portugais par la Cour de Cambaïe , 200. emportée sur les Abyssins par le Viceroi Don Constantin de Bragance , *ibid.* Citadelle bâtie à Daman par ce Prince , 204. exposée à de nouveaux dangers de la part des Abyssins , 235. mise en défiance par les courses des troupes de Nizamaluc , 342. par Heebar Roi des Mogols devenu maître du Royaume de Cambaïe , 356.
- Dames Portugaises* , leur courage pendant les deux sièges de Diu , *t.* 3. 360. 481. générosité de celles de Goa & de Chaül envers Don Jean de Castro , 493. *t.* 4. 5. 8.
- Lâcheté de celles de Challe , 354.
- David* , Roi d'Ethiopie , titres qu'il prend , *t.* 3. 102.
- Daïd* , (Mir) Roi de la Thebaïde pendu par ordre de Soliman Bacha du Caire , *t.* 3. 343.
- Deça* (Edoïard) Gouverneur dans l'Isle de Céilan , tient prisonnier Tribuli Pandar beau-pere du Roi , *t.* 4. 139. redouble ses fers , est indigné contre les Missionnaires qui avoient baptisé ce Prince , *ibid.* est forcé de lui donner la paix , 140. tyrannise le Roi de Cota par ses vexations , & s'entend avec Madune son ennemi , corrompu par ses présens , 141. va Gouverneur aux Moluques , *t.* 4. 81. Son caractère , *ibid.* fait prisonniers le Roi Acïro avec sa tante & son frere , & les fait empoisonner , 82. est cause du martyre du P. Alphonse de Castro , 83. est fait prisonnier lui-même par les Portugais , & mis dans les mêmes fers où il tenoit le Roi , 84.

D
Deça (Fr
 voyée c
 Melo fo
 saint Fr

Deça (Jes
 Sampaio
 Cananon
 Malabar
 de Mang
 vient sa
 de Lope

Deça (Va
 posé à l
 sion , *t.*

Diu , Isle
 Nugno
 bâtie à U

347. *Es*
Es suiv.

Dofar , vil
 mer Rou
 véira , *t.*

Dramabell

E *Lal* (C
 Abix
 la ville
 Portugal
Emmanuel
 tugal , *t.*

Evermaluc
 tre dans

DES MATIERES.

Deça (François) commande la flote en-
voyée contre les Achenois par Simon de
Melo son oncle, & par les conseils de
saint François Xavier. Sa victoire, t. 4.

13. & suiv.

Deça (Jean) beau-frere de Lopez Vaz de
Sampaio pourvû du Gouvernement de
Cananor, t. 3. 185. croise sur la côte du
Malabar avec succès, 187, brûle la ville
de Mangalor, & bat China-Cutial, *ibid.*
vient saluer Nugno d'Acugna, au nom
de Lopes de Sampaio, 207.

Deça (Vaz) commandant de Cochin s'op-
pose à la lecture des Lettres de succes-
sion, t. 3. 150.

Diu, Isle & ville attaquée inutilement par
Nugno d'Acugna, t. 3. 244. Forteresse
bâtie à Diu, 285. Premier siège de Diu,
347. & suiv. Second siège de Diu, 449.
& suiv. Forteresse rebâtie, t. 4. 2.

Dofar, ville de la côte d'Afrique dans la
mer Rouge saccagée par Hector de Syl-
véira, t. 3. 96.

Dramabella, voyez *Cota*.

E

E *Lal* (Cid) commandant dans Diu pour
Abixcan, défend vigoureusement
la ville contre une attaque imprévûe des
Portugais, t. 4. 170.

Emmanuel ou *Manuel* (Don) Roi de Por-
tugal, sa mort & son éloge, tom. 3.
p. I.

Enermaluc, fils ou gendre de Norican en-
tre dans la conjuration contre l'Idalcan,

T A B L E

- dans l'espérance de lui succéder , t. 3. 329.
Espagnol, valeur d'un jeune Espagnol , &
 action singuliere de bravoure au premier
 siège de Diu , t. 3. 358.
Ethiopie Orientale ou *Abyssinie*, sa des-
 cription , mœurs de ses habitans & Reli-
 gion , t. 3. 100. & suiv.

F

- F** *Aleiro* (Mathematicien Portugais)
 passe à la Cour de Castille avec Ma-
 gellan , & soutient le droit que les Rois
 de Castille ont sur les Moluques , t. 3. 46.
Faria (Manuel de) justifié sur ce qu'il
 rapporte au sujet du Pere Monclaros Je-
 suite , t. 4. 377.
Faria (Pierre de) tient bloqués quelques
 paraos ennemis , t. 3. 123. transporté du
 Gouvernement de Goa à celui de Malaca ,
 218. refuse au Roi d'Auru les secours qu'il
 lui demandoit : 219. est la dupe du Roi
 d'Achen , *ibid.* est relevé par Garcie de
 Sa , 220. fait avorter le projet d'établir
 Meale-Can sur le Trône de ses peres , 443.
Farratécan, Général de Nizamaluc occupe
 une hauteur près de Chaül pour construi-
 re une Citadelle , où les Portugais vou-
 loient en bâtir une , t. 4. 191. fait échoier
 par là le dessein des Portugais , *ibid.* for-
 me le siège devant Chaül , & emporte
 quelques dehors , 310. reçoit des pleins
 pouvoirs de Nizamaluc pour traiter de la
 paix qui lui sont revoqués , & il est mis
 aux arrêts , 334.
Faucon (Jean) change l'objet de son duel ,

D E
 & se signa
 nemis au
Faucon (Lo
 né , t. 4.
Ferreira (M
 Pandar ,
 de Pate 8
Ferreira (S
 tan Badu
 pour une
 dépêché
 porter la
Fernandes
 premier f
Fernandes
 Malabar
 d'Onor ,
 du secours
 Sa mort
 dus ,
Fernandes
 Challe ,
Fernandes
 François
 Bel exem
Fernandes
 siège de
Figuera (
 verneme
 Sampaio
 Pedro M
Figueira (
 contre Z
Figueredo
 Azedeca

DES MATIERES.

- & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , t. 3. 507.
- Faucon* (Louis) Gouverneur de Diu assassiné , t. 4. 37.
- Ferreira* (Michel) envoyé contre Madune Pandar , le force à lui envoyer les têtes de Pate & de Cugnal Marcar , t. 3. 381.
- Ferreira* (Simon) conclut la paix avec Sultan Badur , & obtient un emplacement pour une Forteresse à Diu , t. 3. 245. est dépêché par Nugno d'Acugna pour en porter la nouvelle en Portugal , 286.
- Fernandes* (Anne) son courage marqué au premier siège de Diu , t. 3. 360.
- Fernandes* (Antoine) surnommé de Challe, Malabare de Nation , chasse les ennemis d'Onor , t. 4. 341. Son éloge , *ibid.* donne du secours à la Forteresse de Challe , 344. Sa mort , & honneurs qui lui sont rendus , 355.
- Fernandes* , épouse d'Antoine Fernandes de Challe , sa mort , t. 4. 344.
- Fernandes* (Jean) Jesuite compagnon de S. François Xavier au Japon , t. 4. 104. Bel exemple de sa patience , 105.
- Fernandes* (Isabelle) se signale au second siège de Diu , t. 2. 482.
- Figuera* (Enrique de) dépouillé du Gouvernement de Coulan par Lopes Vaz de Sampaio pour s'être déclaré en faveur de Pedro Mascaregnas , t. 3. 157.
- Figueira* (Louis de) combat avec valeur contre Zafar , & est tué , t. 4. 146.
- Figueredo* (Christophe de) traite avec Azedecan au nom du Gouverneur , t. 3. 313.

T A B L E

- Firando*, ville & Royaume du Japon, t. 4. 103.
- Fogace* (François) est investi par les ennemis, & est accablé par leur nombre, avec le Manuel de Beredo, t. 3. 32.
- Foi* (Paul de sainte Foi) Japonois, va exprès dans les Indes pour connoître Xavier, t. 4. 101. se fait Chrétien avec deux de ses serviteurs, *ibid.* suit Xavier au Japon, le reçoit dans sa maison, 104. lui procure un accès favorable auprès du Roi, & seconde son Apostolat, *ibid.*
- Fonseca* (Edoïard) envoyé par Don Enrique pour porter du secours à la Forteresse de Calicut, est surpris par les calmes, revient à Goa pour demander un secours plus considerable, t. 3. 82. 83.
- Fonseca* (Jean de) se signale au premier siège de Diu, t. 3. 359. accompagne Christophle de Gama en Ethiopie, & commande un corps du détachement, 396.
- Fonseca* (Vincent de) envoyé par Don George de Meneses contre Don Garcia Henriquez aux Isles de Banda, lui enleve son vaisseau, t. 3. 174. excite des troubles aux Moluques, & est mis aux arrêts, 224. est auteur de la conjuration contre le Gouverneur Gonsalve Percëira, *ibid.* est élu Gouverneur par les factieux après l'assassinat de Gonsalve 227. envoie Blaise Percëira frere de Gonsalve chargé de fers au Gouverneur général, *ibid.* redouble la garde au Roi de Ternate prisonnier, *ibid.* se ligue avec Paté Sarangué pour le détrôner, 228. le poursuit dans les montagnes, 229. fait élire Ta-

D
barija son
Prince de
dor, où
tre en f
commis
tards, *ibid.*
Mere,
Sarangué
épouser
effrayé p
est relev
voye à G
François I.
gal pour
ne Sylvé
tenu le p
François (*ibid.*)
blis à G
t. 4. 55.
Candé,
fils, 69.
cours au
pere, 70.
pere du
ver de
trent à
& revien
François,
ses sur
mens fa
France &
François,
sous la
gni, &
gagnon
entrepr

DES MATIERES.

barija son frere à sa place, *ibid.* suit le Prince détrôné à main armée jusqu'à Tidor, où il porte la désolation, *ibid.* entre en fureur en apprenant l'assassinat commis dans la personne d'un de ses bâtards, *ibid.* se rend maître de la Reine Mere, & la contraint d'épouser Paté Sarangue, & oblige le nouveau Roi à épouser la femme de son frere, 230. est effrayé par l'horreur de ses crimes, 231. est relevé par Tristan d'Ataïde qui l'envoie à Goa chargé de fers, 232.

François I. Roi de France envoie en Portugal pour demander le portrait d'Antoine Sylvéira de Meneses qui avoit soutenu le premier siège de Diu, t. 3. 368.

François (Religieux) de saint François) établis à Goa, t. 421. dans l'Isle de Ceilan, t. 4. 55. sont mis en prison par le Roi de Candé, & délivrés à la persuasion de son fils, 69. conseillent à celui-ci d'avoir recours au Gouverneur général contre son pere, 70. baptisent Tribuli Pandar beau-pere du Roi de Cota, & le font sauver de sa prison, 139. & *suiv.* pénétrèrent à la Chine, arrivent à Canton, & reviennent à Macao, 370.

François, Armateurs François, leurs courses sur les Portugais, t. 4. 120. Réglemens faits à ce sujet entre la Cour de France & de Portugal, 121.

François, Calvinistes s'établissent au Brésil sous la Protection de l'Amiral de Coligni, & la conduite du Marquis de Villegagnon, t. 4. 122. Mauvais succès de leur entreprise, 123.

T A B L E

- François*, Corsaires Calvinistes attaquent l'escadre de Louis Fernandes de Vasconcellos, & le font périr lui, & quarante Jesuites qui alloient au Brésil, sous la conduite du P. Ignace d'Azevedo, t. 4, 322.
- François*, Officier François envoyé aux Indes par le Roi de Portugal pour y porter des ordres, périr sur l'Isle de Madagascar, t. 3. 155.
- François*, Officier François se sauve des prisons de Candé pour donner avis à Don George de Castro de la trahison du Roi de Candé, t. 4. 73.
- François-Can*, ou Sant-Jago, Esclave d'un Matelot Portugais s'insinue dans les bonnes graces de Badur, & commande un corps de François & de Portugais, t. 3. 265. accompagne Badur dans la guerre contre la Reine de Chitor & contre les Mogols, *ibid.* suit ce Prince dans la visite qu'il rend à Nugno d'Acugna, 332. l'avertit qu'il est trahi, & se défend avec vigueur, *ibid.* est tué par les Portugais en se sauvant à la nage, 335.
- Freytas* (Jourdan de) conduit à Malaca le Roi Tabarija, travaille à la conversion de ce Prince qui se fait Chrétien, t. 3. 437. succede à Don George de Castro dans le Gouvernement des Moluques, *ibid.* prend possession des Moluques au nom du Roi de Portugal sur la nouvelle de la mort de Tabarija en vertu de son testament, 438. se broüille avec le Roi Aciro, & l'envbye prisonnier à Goa, *ibid.* retourne Gouverneur aux Moluques pour la seconde fois, & y est toujours broüillé avec le Roi, t. 4. 81.

D
Freyre (A
 de la P
 Dieu, t.
 delle pe
 repouffe

G A ()
 d'Acu
 n'y conc
Galles, p
 & feroc
Galvan ()
 pêche
 çaim, t.
 l'honneur
 pierre
ibid. est
 neur aux
 lui font
 l'équipe
 Malaca
 Sa cond
 de son
 paix au
 quer &
 oblige à
 refusée,
 cette Co
 ligion,
ibid. en
 qui lui
 doriens,
 l'éducati
 sulaires
 Portuga
 afin de d

DES MATIERES.

Freyre (Antoine) commande dans le bastion de la Porte Vieille au second siège de Diu , t. 3. 459. commande dans la Citadelle pendant l'attaque des lignes, 505. repousse Rumecan, 509.

G

G A (Tristan de) envoyé par Nugno d'Acugna à la Cour du Sultan Badur, n'y conclut rien, t. 3. 262.

Galles, peuples d'Ethiopie, indépendans & ferores, t. 3. 105.

Galvan (Antoine) fils d'Edoüard, empêche Garcie de Sa d'abandonner Bazaïm, t. 3. 291. Nugno d'Acugna lui fait l'honneur de lui faire poser la premiere pierre de la Forteresse de cette Ville, *ibid.* est envoyé par le même Gouverneur aux Moluques, *ibid.* Chicanes que lui font les Ministres du Roi qui devoient l'équiper à Cochin, 293. fait route par Malaca, & par l'Isle de Borneo, *ibid.* Sa conduite à l'égard de Tristan d'Ataide son prédecesseur, 294. fait offrir la paix aux Rois alliés, 295. va les attaquer & les forcer dans Tidor, 296. les oblige à demander la paix qu'ils avoient refusée, 300. Ses soins pour le bien de cette Colonie, & l'établissement de la Religion, *ibid.* gagne l'affection des peuples, *ibid.* en use bien envers les Castillans qui lui furent remis en main par les Tidoriens, 304. établit un Séminaire pour l'éducation de la jeunesse, 306. Les Insulaires font une députation au Roi de Portugal, & au Gouverneur des Indes, afin de demander sa prorogation ayant re-

T A B L E

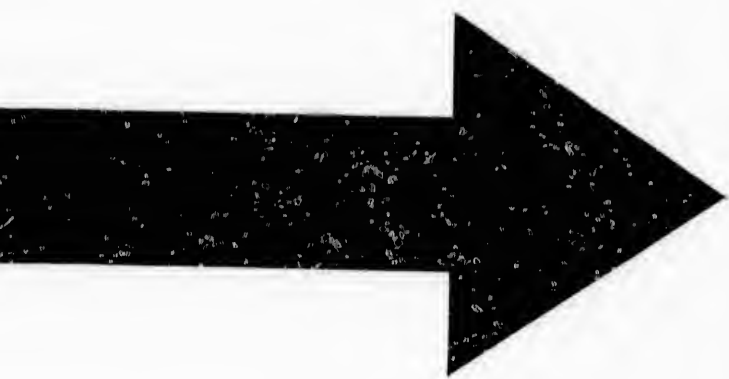
- fusé d'être leur Roi , 307. retourne en Portugal , & y est mal recompensé. Sa fin , 375.
- Galvan** (Simon de Sofa) part pour les Isles de la Sonde , accompagne Mascaregnas à l'attaque de Bintan , t. 3. 141. Nommé pour aller Gouverneur aux Moluques , est attaqué dans le port d'Achen , se défend avec une extrême valeur , & est tué , 183.
- Gama** (Christophle de) fils de Don Estevan & petit-fils de l'Amirante envoyé à Cochin par son pere pour expédier la flote de la cargaison , t. 388. Son éloge , *ibid.* range au devoir l'Arel de Porca , & un Caïmale voisin , 389. est fait Général du secours que Don Estevan son frere donne à l'Empereur d'Ethiopie , 395. fait la distribution de sa petite armée en divers corps , 396. se met en marche pour aller joindre l'Empereur , *ibid.* arrive à la ville de Baroa , 397. fait prier l'Impératrice de venir au camp , & envoie un détachement pour la conduire , 398. la reçoit dans son camp , 401. se met en marche , & se rend maître de la montagne de Canette , 402. remporte une victoire sur Grada Hamed , 404. se retire à la ville d'Offar , 405. emporte une montagne dont l'ennemi s'étoit emparé , *ibid.* est battu par Grada Hamed , pris prisonnier , & mis à mort. Sa constance & son éloge , 406. *& suiv.* est regardé comme martyr par les Portugais , *ibid.*
- Gama** (Don Estevan de) fils de l'Amirante

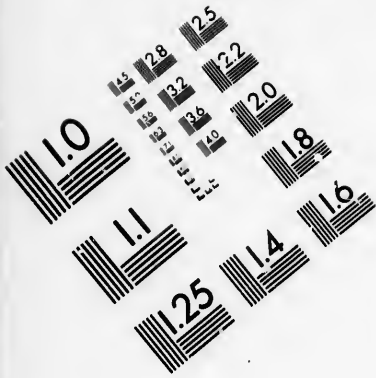
fait G
 mort d
 grande
 retour
 barque
 nomme
 der à D
 tin Al
 dans l'a
 ventair
 déford
 la Nob
 l'état c
 peditio
 celle de
 tielle q
 visite l
 arrive
 ques C
 port de
 les Ab
 l'Emper
 lui den
 son fre
 effuye l
 411. tra
 se , du
 &c. acc
 dans so
 Portug
 Alphon
 gne de
 avec lui
 bien re
 pour av
 offrit ,

DES MATIERES.

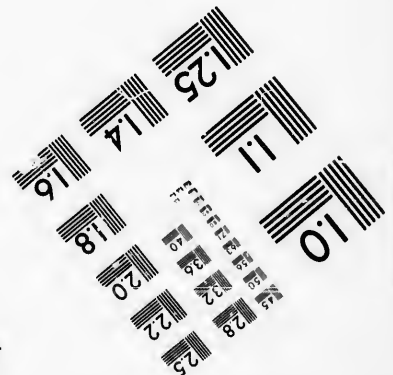
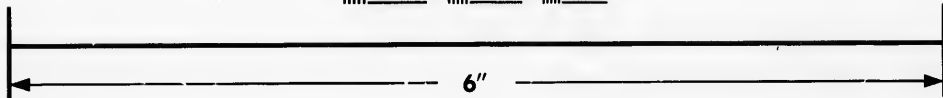
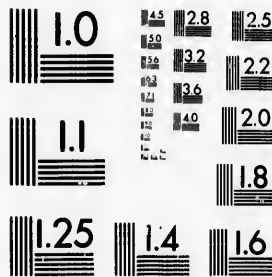
fait Gouverneur de Malaca, venge la mort de son frere Paul, & remporte une grande victoire contre Aladin, t. 3. 324. retourne à Cochin dans le dessein de s'embarquer pour le Portugal, 384. se trouve nommé dans les successions pour succéder à Don Garcie de Norogna après Martin Alphonse de Sosa, & lui succede dans l'absence de celui-ci. *ibid.* fait un inventaire de ses biens, 385. remédie aux désordres des Portugais, & sur-tout de la Noblesse, 387. travaille à reformer l'état des Indes, *ibid.* fait diverses expéditions, 388. se dispose lui-même à celle de la mer Rouge, 390. Faute essentielle qu'il fait dans cette entreprise, *ibid.* visite les ports de la mer Rouge, & arrive trop tard à Suez, 392. fait quelques Chevaliers à Toro, *ibid.* arrive au port de Maçua, 393. est recherché par les Abyllins, & reçoit les Lettres de l'Empereur. 394. accorde le secours qu'on lui demande, fait Général Christophle son frere, & part pour les Indes, 395. essuye sur sa route une furieuse tempête, 411. traite avec les Ambassadeurs de Perse, du Zamorin, du Roi de Cambaie, &c. accommode les differends survenus dans son absence avec Nizamaluc & les Portugais, 412. est relevé par Martin Alphonse de Sosa, 415. Conduite indigne de Sosa à son égard, 416. se broüille avec lui, *ibid.* part pour le Portugal, est bien reçu à la Cour, 418. Sa disgrâce pour avoir refusé un parti que le Roi lui offrit, se retire à Venise, & revient en







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15
16
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
71
80
90
100

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

T A B L E

Portugal par le Conseil de l'Empereur Charles V.	<i>ibid.</i>
Gama [Lopez de la] ses démêlés avec Don Roderic de Lima , t. 3.	116.
Gama [Paul de] fils de l'Amirante est tué à l'attaque de la ville de Jor . t. 3.	323.
Gama [Don Vasco de] Amirante & Comte de Vidiguéira part pour les Indes en qualité de Viceroi , t. 3. 60. Détail & singularités de son voyage , 61. & <i>suiv.</i> Sa mort & son éloge , 65. Son corps est rapporté en Portugal , où il reçoit de grands honneurs ,	66.
Garcopa [Reine de Garcopa] tente inutilement de se rendre maîtresse d'Onor , t. 4.	341.
Gaspard , Don Gaspard Chanoine de Lisbonne nommé Archevêque de Goa , t. 4. 217. est contraire aux vûes du Viceroi Don Louis d'Ataide , & lui fait signifier une protestation , 314. en est aigrement repris par le Viceroi , 315. reçoit les ordres de la Cour pour la déposition du Viceroi Don Antoine de Norogna , & les exécute avec une extrême imprudence.	361.
Gilolo [Isle de] t. 3. 56. Roi de Gilolo empoisonné par son Tuteur ,	236.
Ginécocratie , anciennement établie dans l'Ethiopie , t. 3. 103. à Bornco , 222. dans le Malabar , t. 4.	44.
Girofle , arbre du Girofle , & sa description , t. 3.	40.
Gizaira , Cheq de Gizaira fait la guerre au Roi de la Baçore , t. 3.	202.
Goa , érigé en Archevêché , t. 4.	217.
Isle & Ville de Goa , attaquées par l'Idal-	

can , t.	
Goës [G	
du Cher	
treprise	
Goga , ru	
t. 3.	
Golconde ,	
du dom	
l'Idalcar	
Gomez [
de Goa	
l'instrui	
Govea [l	
siège de	
Govea [F	
brûle le	
Grada-H	
fait de	
t. 3. 393	
Portug	
est ble	
Bacha e	
gagne	
Christo	
fait mo	
par l'En	
gais , p	
fils est a	
Gurazatt	
fait pri	

H

Aba
Ect
Haidarin.

DES MATIERES.

can, t. 4. 308. & *suiv.*
Goës [Gilles de] envoyé à Aden au secours
 du Cherif, ne put réussir dans son en-
 treprise à cause du gros tems, t. 4. 291.
Goga, ruinée par Antoine de Saldagne,
 t. 3. 246.
Golconde, ville du Royaume de l'Indostan
 du domaine de Cotamaluc assiégée par
 l'Idalcan, t. 3. 308.
Gomez [Autoine] Supérieur des Jesuites
 de Goa envoyé au Roi de Tanor pour
 l'instruire dans notre sainte Foi, t. 3. 58.
Govea [Fernand] se signale au premier
 siège de Diu, t. 3. 364.
Govea [François] Capitaine de port à Diu,
 brûle le Ponton des ennemis, t. 3. 354.
Grada-Hamed, Roi d'Adel ou de Zeila,
 fait de grands progrès dans l'Abyssinie,
 t. 3. 393. perd deux batailles contre les
 Portugais auxiliaires de l'Empereur, &
 est blessé, 404. demande du secours au
 Bacha de Zeïbit, fortifié de ce secours
 gagne la bataille, & prend prisonnier
 Christophle de Gama, 405. & *suiv.* le
 fait mourir cruellement, 407. attaqué
 par l'Empereur aidé du reste des Portu-
 gais, perd la vie avec la bataille où son
 fils est aussi fait prisonnier, 408.
Gurazatte [Cachil] frere du Roi Acïro,
 fait prisonnier avec lui, t. 4. 82.

H

H *Abach*, petit fils de Noë pere des
 Ethiopiens, t. 3. 101.
HaidarinBacha, conduit une flore du port de

T A B L E

- Suez à l'Isle de Camaran à Raix Soliman par ordre du Grand-Seigneur , t. 3. 186. au lieu de la lui livrer il le fait mourir , *ibid.* est lui-même assassiné par les parens de Soliman , *ibid.*
- Hali-Cha* , succede à l'Aga-Mahmud , & commande les fustes de Diu. Son combat contre Herman de Macedo , t. 3. 192. est bartu sur mer par Lopez Vaz de Sampaio , & par Hector de Sylvéira , & par terre à Baçaim par le même Hector de Sylvéira , 194. & *suiv.*
- Hanaia* [François de] commande un vaisseau , & arrive aux Indes à bonne heure , t. 3. 149.
- Hebar* , Gelaled Hebar Patcha Roi des Mogols , se rend maître du Royaume de Cambaïe par un traité avec Itimitican , t. 4. 355. acheve de s'en assurer en faisant mourir Itimitican , 356. fait mine de troubler les Portugais , & s'accommode avec eux , *ibid.*
- Henri* , Cardinal Infant de Portugal , Regent du Royaume pendant la minorité de Don Sebastien , t. 4. 195. envoie Don Constantin de Bragance Viceroi aux Indes , *ibid.* fait pourvoir Don Gaspar son Favori del' Archevêché de Goa , 217. succede au Roi Don Sebastien à la Couronne , & meurt sans avoir pourvû à celui qui devoit succeder à lui-même , 382.
- Henriques* [André] Gouverneur de la Forteresse de Pacen refuse de remettre son Gouvernement à Lopez d'Azevedo , t. 3. 28. Attaqué , se défend bien , *ibid.* abandonne la Forteresse pour sauver ses effets , 29. y est

D
y est rej
qu'il rem
faire sa
mal ,
Henriques
Banda pe
querque
à Antoin
ques , 44
52. est fa
161. fait la
la rompt
ner Alma
gue avec
la ville d
velle d'u
tillans ,
l'imposs
rompt p
commerce
& fait d
envoye d
ibid. est
neses dé
suiv. Ses
169. son
neses , 1
ibid. Se b
qui lui
toutes se
traduit e

Henriques
de Ceila
rêter Tr
138. ne l'
Tom

DES MATIERES.

y est rejezté par les vents, *ibid.* Victoire qu'il remporte, *ibid.* se résout follement à faire sauter la Forteresse, & y réussit très-mal,

Henriquez (Don Garcie) va aux Isles de Banda pour le compte de George d'Albuquerque son beau-frere, t. 3. 38. se joint à Antoine de Britto pour aller aux Moluques, 44. lui aide à chasser les Castillans, 52. est fait Gouverneur des Moluques, 161. fait la paix avec le Roi de Tidor, 162. la rompt peu après, 163. fait empoisonner Almanfor Roi de Tidor, 164. se ligue avec le Cachil d'Aroes, 166. ravage la ville de Tidor, *ibid.* apprend la nouvelle d'un nouveau débarquement de Castillans, 167. fait la paix avec eux dans l'impossibilité de leur nuire, *ibid.* la rompt peu après pour des intérêts de commerce, coule leur vaisseau à fond, & fait de nouveau la paix avec eux, 168. envoie demander du secours à Malaca, *ibid.* est relevé par Don George de Meneses dépêché par Mascaregnas, *ibid.* & *suiv.* Ses affreux démêlés avec Meneses, 169. son attentat sur la personne de Meneses, 173. part pour les Isles de Banda, *ibid.* Se bat contre Vincent de Fonseca, qui lui prend son vaisseau, 174. perd toutes ses richesses par le naufrage, est traduit en Portugal dans les fers, & puni,

210. 211.

Henriquez (Jean) Gouverneur dans l'Isle de Ceilan, reçoit ordre du Viceroy d'arrêter Tribuli Pandar pere du Roi, t. 4. 138. ne l'exécute pas, & pourquoi, *ibid.*

Tome IV.

P p

T A B L E

- meurt en allant faire la guerre à Madune, 139.
- Henriquez* (Manuel) tué dans la conquête que le Roi d'Achen fit du Royaume de Pacen , t. 3. 27.
- Henriquez* (Don Sanche) son mauvais succès dans l'attaque de la flote de Mahmud dans le fleuve Mïar , t. 3. 32. périt par la trahison que lui fait le Roi de Pam , 34.
- Hollandois* , attaquent les Conquêtes des Portugais , & leur enlèvent Malaca , Ceylan & les Moluques , t. 4. 386. Leurs efforts inutiles sur le Brésil , *ibid.*
- Homem* (Vasco Fernandes) accompagne François Baretto en qualité de son Lieutenant à la Conquête des mines , & lui succède , t. 4. 376. abandonne l'entreprise des mines sur l'avis du P. Monclaros , & revient à Mozambique , *ibid.* laisse à Mozambique ce Pere , & reprend l'entreprise abandonnée , 377. Malheureux succès de cette entreprise , *ibid.*
- Homme* (Pierre l') accompagne Martin Alphonse de Melo à la Chine , perd son vaisseau que les Chinois lui enlèvent , t. 3. 26.

I.

J *Afanapatan* , Royaume de l'Isle de Ceylan. Roi de Jafanapatan , fait tributaire par Martin Alphonse de Sosa ennemi cruel des Chrétiens , & Tyran , est dépouillé de ses Etats par Don Constantin de Bragance , t. 4. 229. fait la paix avec lui , cède l'Isle de Manar , & donne son fils en otage.

D
 Forme
 faire p
Jafanapa
 napatam
 fugie à
 le nom
Janiffaire
 res déb
 Leur in
Janiffaire
 de Gra
 contre
 sont ch
 mourir
Japara ,
 Roi d'U
 pour al
 une sec
Japon ou
 Mœurs
 Habitan
 Progrès
 de saint
 Entrée
 Catholic
Javes , al
 par Gill
 viennen
 tus par J
Jax (Me
 fustes ,
 général
Jdalean (
 Zabaïe

DES MATIERES.

Forme une conjuration secrète pour faire périr le Viceroy & les Portugais,

231.

Jasanapatan, frere aîné du Roi de Jasanapatan dépoüillé par son frere, se réfugie à Goa, se fait Chrétien, & prend le nom de Don Alphonse, t. 4. 229.

Janissaires, montre d'un corps de Janissaires débarqué à Diu par Soliman Bacha. Leur insolence châtiée, t. 3. 350.

Janissaires, envoyés de Zeïbit au secours de Grada Hamed, gagnent la bataille contre Christophle de Gama, t. 3. 407. sont choqués que le Roi d'Adel l'ait fait mourir, & se retirent, 408.

Japara, Reine de Japara se ligue avec le Roi d'Ugentane, & envoie une flote pour assiéger Malaca, t. 4. 91. envoie une seconde flote à Malaca, 366.

Japon ou Nippon, la description, t. 4. 96. Mœurs, Coûtumes & Religion de ses Habitans, 97. Par qui découvert, 100. Progrès qu'y fait la Religion par le zele de saint François Xavier, 101. & suiv. Entrée du Japon, fermée aux Nations Catholiques, 107.

Javes, assiégent Malaca, t. 4. 91. battus par Gilles Fernandes Carvallo, 95. y reviennent une seconde fois, & sont battus par Jean Pereira, 366.

Jax (Melic) rappelle Aga-Mahmud & ses fustes, fait la paix avec le Gouverneur général, t. 3. 6. Sa mort, & son éloge, 23.

Idalcan (Ismaël) fils du vieux Idalcan ou Zabaïe mort avant la prise de Goa, fait

T A B L E

la guerre aux Portugais pour rentrer dans les doïianes de la terre ferme , t. 3. 23. est empoisonné par Çufolarin , 308. meurt d'un abcès à la suite du poison , 309.

Idalcan (Ibrahim) est arrêté & mis aux fers par ordre de Malu-Can son frere , t. 3. 309. est secouru par son oncle Nizamaluc , & délivré par Cogerte-Can , reconnu à la place de Malu-Can dépouillé & aveuglé , 310. Sa politique pour le rendre maître d'Azedecan , *ibid.* le reconcilie avec lui , 315. court risque d'être empoisonné par ce perfide , 316. envoie des troupes pour reprendre les terres fermes de Goa , 315. conçoit des ombrages au sujet de Meale-Can , 443. va assiéger Bilgan , & le prend , fait un nouveau traité avec les Portugais , & cede les terres du Concan , 444. cede le trésor d'Azedecan au Gouverneur , 445. recommence la guerre , parce qu'on lui manque de parole , t. 4. 6. la fait à son désavantage , 7. fait la paix avec Garcie de Sa , 35. renouvelle la guerre à l'occasion de Meale , 175. est extrêmement irrité des courses de Michei Rodrigués Coutigno , 181. envoie Nazermaluc dans les terres du Concan , 186. fait de nouveau la paix avec François Baretto , sa victoire contre le Roi de Narsingue , 271. conjure contre les Portugais avec les principaux Princes de l'Inde , 272. Sa dissimulation & son secret pour cette entreprise , 296. Déclare ses vûes à son Conseil , 304. se met en campagne , 308. Description de son ar-

D E

méc , 310.
Benastarin
les Portug
demander
325. entret
les ennemi
même par
sent qu'on
328. fait ar
lement le
une intelli
sans avoir
avec Don
tué par un
arrivés dan
Idalcan, ép
maluc , fa
d'une conc
à son frere
camp de l'
Idalcan (Ma
de à son p
fait arrêté
est mis aux
aveuglé pa
qui il étoit
Jean III. Ro
Couronne
de Gama au
60. établit
depuis les
velles Lettr
bien du dés
ficiér Franç
dres , 154.
pour releve

DES MATIERES.

méc , 310. prend son quartier au Pas de Benastarin , *ibid.* cherche à embarasser les Portugais par des diversions , 316. fait demander au Viceroy un cheval Arabe , 325. entretient des correspondances avec les ennemis , & est trahi par les siens , & même par son épouse favorite , 326. consent qu'on traite de la paix sans la vouloir , 328. fait arrêter Norican , 330. tente inutilement le passage de l'Isle , 339. ménage une intelligence dans Goa , se retire sans avoir fait la paix , 350. la conclut avec Don Antoine de Norogna , 352. est tué par un de ses Pages , 382. Changemens arrivés dans ses Etats après sa mort , *ibid.*

Idalcan , épouse de l'Idalcan sœur de Nizamaluc , fait empoisonner le fils qu'il a eu d'une concubine , t. 4. 327. donne des avis à son frere de tout ce qui se passe dans le camp de l'Idalcan , 328.

Idalcan (Malu Can) fils d'Ismaël , succede à son pere en vertu de son testament , fait arrêter son frere Ibrahim , t. 3. 309. est mis aux fers à son tour , & ensuite est aveuglé par Cogerte-Can à la garde de qui il étoit confié , 310.

Jean III. Roi de Portugal , parvient à la Couronne , t. 3. 2. envoie Don Vasco de Gama aux Indes en qualité de Viceroy , 60. établit dans les Indes ce qu'on appella depuis les successions , 67. envoie de nouvelles Lettres de succession qui causerent bien du désordre , 149. fait partir un Officier François pour porter d'autres ordres , 154. fait partir Nugno d'Acugna pour relever Sampaio , 199. Punition se-

T A B L E

vère qu'il fait des excès commis dans les Indes par Sampaio, &c. 227. *& suiv.*
 envoie Don Garcie de Norogna Viceroy aux Indes, & donne ordre d'arrêter Nugno d'Acugna, 372. comprend l'injustice qu'il avoit faite à ce dernier, 373. donne des ordres pour aller brûler l'armement des Turcs jusques à Suez, 390. Son zèle, pour la propagation de la foi, 420. obtient de saint Ignace de Loyola deux Religieux de sa Compagnie pour les Indes, & y envoie saint François Xavier, 423. fait faire des recherches sur la tradition des Indes concernant saint Thomas Apôtre, 425. consent au pillage des Pagodes, & retracte ses ordres après avoir mieux examiné le cas de conscience, 438. *& suiv.* ordonne le supplice de Diego de Mesquita, t. 4. 89. & la restitution de ce qui étoit dû au Roi de Cota, 142. envoie Don Pedro Mascaregnas Viceroy aux Indes, & pourquoi, 171. obtient du saint Siège l'envoi d'un Patriarche & de quelques Evêques en Ethiopie, 218. Sa mort & son éloge, 194.
Jean IV. (Duc de Bragance) retabli sur le Trône de Portugal, t. 4. 386.
Jean (Maître Jean) Chirurgien Major, se signale au second siège de Diu, & est tué, t. 3. 499.
Iller (François d') tué dans une sortie au siège de Diu, t. 3. 499.
Iller, Peuplade au voisinage de Malaca brûlée par le Roi d'Achen, t. 4. 357.
Inel-Maluc, fait un parti en faveur de Meale, & est sur le point de livrer Meale

D
 à l'Idale
 Nizamal
Inquisition
Jor, Ville
 par Alad
 Estevan d
Isaac Barn
 tré dans
 son fils,
Isabelle, R
 percour C
 Gama pou
 394. vien
 Descripti
 au-camp
 blessés,
 en suite
Itimitican,
 fant dans
 275. s'em
 feur de M
 cede Dam
 toire, 20
 qui voulo
 dans le p
 par Ching
 guis-Can
 substituè
 croit avoi
 278. livre
 gols, 355
 ce Prince
Jusarcas,
 guis-Can
& suiv.
Jusarcas,

DES MATIERES.

- à l'Idalcan , t. 4. 177. se retire' chez
 Nizamaluc qui le fait mourir , 178.
Inquisition établie à Goa , t. 4. 218.
Jor , Ville du voisinage de Malaca fortifiée
 par Aladin , t. 3. 323. est ravagée par Don
 Estevan de Gama , 324.
Isaac Barnagais défait un Bacha Turc en-
 tré dans l'Ethiopie , & venge la mort de
 son fils , t. 4. 225.
Isabelle , Reine d'Ethiopie mere de l'Em-
 pereur Claude , écrit à Don Estevan de
 Gama pour lui demander du secours , t. 3.
 394. vient au camp des Portugais , 400.
 Description de sa marche & de son entrée
 au-camp , *ibid.* signale sa pieté envers les
 blessés , 404. est contrainte de se mettre
 en fuite après la défaite de Gama , 406.
Itimitican , Indien d'origine , se rend puis-
 sant dans le Royaume de Cambaïe , t. 4.
 275. s'empare de la personne du succes-
 seur de Mahmud , *ibid.* Ses artifices , 276.
 cede Daman aux Portugais avec son terri-
 toire , 200. prévient le Roi de Cambaïe
 qui vouloit le perdre , & le fait donner
 dans le piège où il périt , 276. est battu
 par Chinguis-Can , fait la paix avec Chin-
 guis-Can , & le fait ensuite périr , 277.
 substitué un fils à Sultan Mahmud qu'on
 croit avoir été un de ses propres enfans ,
 278. livre ce même fils au Roi des Mo-
 gols , 355. est payé de ses ingraturités par
 ce Prince qui lui fait couper la tête , 356.
Jusarcas , Abyssin , fait la paix avec Chin-
 guis-Can , & le fait assassiner , t. 4. 275.
Et suiv.
Jusarcas , envoyé par Mahmud au siège

T A B L E

de Diu , donne un assaut à la Citadelle de Diu , t. 3. 479. Avantage de quelques-uns de ses soldats , 480. Sa mort , 483.
Jusarcas (neveu du precedent) succede à son oncle , t. 3. 483. est fait prisonnier , 512. sert de spectacle dans le triomphe de Jean de Castro , t. 4. 5.
Jusart (Christophle) porte du secours à Calicut , & le fait avec beaucoup de valeur , t. 3. 82.

L

L *Acerda* (Alphonse Pereira de) Gouverneur à Ceilan , s'entend ouvertement avec Madure Roi de Ceitavaca contre le Roi de Cota , t. 4. 144. est battu par Raju , 247.
Lac zamana , Amiral de Mahmud Roi de Bintan , se défend avec vigueur contre George d'Albuquerque à l'attaque de cette Isle. Le poursuit jusqu'à Malaca , & brûle le vaisseau de Simon d'Abreu dans le port , t. 3. 35. est resserré dans le fleuve Mtiar par Martin Alphonse de Sosa , attaque le vaisseau de François Serran , 149. livre un combat aux Portugais , où Paul de Gama fut tué , 323. est battu par Don Estevan de Gama , *ibid.* donne avis à Pedro de Sylva , Gouverneur de Malaca des intentions secretes d'Aladin dans l'Ambassade qu'il lui envoie , t. 4. 92. commande la fiote qu'Aladin envoie à Malaca , en cette occasion est tué avec son fils & son gendre , 93.
Leite (Diego de) commandé par Mascaregnas pour aller brûler le Ponton des ennemis ,

D
 ennemis
 avec val
Liaz (M
 ne Sulta
Liaz (M
 donne S
Lima (E
 Louis d'
Lima (D
 dans un
 Châtil f
Lima (D
 Forteres
 Zamorin
 bourgs
 tenir un
 sorties ,
 Don En
 taque de
Lima (Ini
 tre Carip
Lima (D
 pourquoi
 Cambaic
 de Diu ,
 troupes
 bat , t. 4
 mus , fa
Lima (D
 Fort d'A
Lima (D
 la Cour
 110. Son
 Tome

DES MATIERES.

- ennemis, s'en acquite heureusement & avec valeur, t. 3. 461.
- Liaz** (Melic) fils de Melic Jaz, abandonne Sultan Badur après sa défaite, t. 3. 278.
- Liaz** (Melic) fils de Melic Jaz, abandonne Sultan Badur après sa défaite, t. 3. 228.
- Lima** (Edouïard) envoyé à Chaül par Don Louis d'Ataide, t. 4. 316.
- Lima** (Don George de) danger qu'il court dans un catur, t. 3. 85. Gouverneur de Chaül secourt Baçaim fort à propos, 380.
- Lima** (Dbn Jean de) Gouverneur de la Forteresse de Calicut, se broüille avec le Zamorin, t. 3. 75. met le feu aux faux-bourgs de la ville, 77. se dispose à soutenir un siège, 80. fait plusieurs belles sorties, 85. est félicité par le Gouverneur Don Enrique, *ibid.*: se signale dans l'attaque des lignes, & à la levée du siège, 86. & *suiv.*
- Lima** (Inigo) se signale dans l'action contre Catiproca Marcar, t. 4. 336.
- Lima** (Don Manüel) envoyé aux Indes, & pourquoi, t. 3. 500. croise sur la côte de Cambaie, *ibid.* se signale au second siège de Diu, où il commande un corps de troupes; 506. croise sur la côte du Malabar, t. 4. 4. est fait Gouverneur d'Ormus, fait assassiner Abdalla, 37.
- Lima** (Don Paul) conduit un secours au Fort d'Assarin, t. 4. 286.
- Lima** (Don Roderic de) Ambassadeur à la Cour de l'Empereur d'Ethiopie, t. 3. 110. Son caractere, sa mauvaise conduite,

T A B L E

- III. & *suiv.* Audience que l'Empereur lui donne, 112. Difficulté formée sur les présens qu'il offrit, 113. Ses démêlés avec George d'Abreu & Lopes de la Gama, 116. reçoit les Lettres de Don Louis de Meneses, & se trouve trop tard au rendez-vous, 118. retourne à la Cour de l'Empereur, *ibid.* revient dans les Indes, & de-la en Portugal, 119.
- Lima* (Don Valco de) justice qu'il rend à Don Enrique de Meneses. t. 3. 126.
- Lisbonne* (Jean de) Gouverneur de Mascate est forcé de rendre sa place à Pirbec, t. 4. 153. est mis aux fers contre la capitulation, *ibid.* cru coupable par Don Alvare de Nôroga, qui ne voulut pas accepter le présent que lui faisoit Pirbec de sa femme qu'il renvoyoit sans rançon, 155.
- Lisbonne* (épouse de Jean de) son aventure, t. 4. 155.
- Lorenço* (Vaz) envoyé par George de Meneses à Malaca par la route de l'Isle de Bornéo, t. 3. 170.
- Loyola* (Ignace de) Fondateur de la Compagnie de Jesus, accorde au Roi de Portugal deux Missionnaires de sa Compagnie pour les Indes, saint François Xavier & Simon Rodrigués, t. 3. 423. consent au choix de trois de ses Religieux pour être envoyés en Erhiopie en qualité de Patriarche & d'Evêques, t. 4. 218.
- Lucie* (George de sainte Lucie) Religieux Dominicain nommé premier Evêque de Cochin, t. 4. 218. se rend à Goa pour un Synode, est contraire au Viceroy &

DE
se joint à
protestation
grand avan
sur les enne
Lucopin (Isle
naufnage de

M *Acedo* (avec u
fustes de
t. 3.

Macedo (Ma
de Portuga
leve dans l
Nugno d'A
& perd so
tingue à l'a
Mustapha
Sultan Bad
occasion,

Macis, ce qu
Majua soum
t. 3.

Madera (Ila
Major de D
te place par

Madrefaba,
ravagée par

Madrefaxa (Roi de Cam
mirican, d
278. est liv
Mogols,

DES MATIERES.

se joint à ceux qui lui font signifier une protestation , 315. prédit au Viceroi un grand avantage qu'il devoit remporter sur les ennemis , 340.

Lucopin (Isles de) connus d'abord par le naufrage de François Serran , t. 3. 41.

M.

M *Acedo* (Herman) se bat tout un jour avec une extrême valeur contre les flustes de Diu commandées par Halicha , t. 3. 192.

Macedo (Manuel de) envoyé par le Roi de Portugal pour enlever Seraph , l'enleve dans le Palais du Roi à l'insçu de Nugno d'Acugna , est mis aux arrêts , & perd son prisonnier , t. 3. 201. se distingue à l'attaque de Baçaim , 258. défie Mustapha ou Rumecan en présence du Sultan Badur. Sa belle action en cette occasion , 263.

Macis , ce que c'est que le Macis , t. 3. 40.

Maçua soumise par Hector de Sylveira , t. 3. 96.

Madera (Isabelle) femme du Chirurgien Major de Diu , se signale au siège de cette place par sa pieté & par sa valeur , t. 3. 482.

Madrefaba , ville de la côte de Cambaie ravagée par Diego de Sylveira , t. 3. 256.

Madrefaxa (Suitan) succede à Mahmud Roi de Cambaie par une supposition d'Itimitican , dont on le croyoit fils , t. 4. 278. est livré par Itimitican au Roi des Mogols , 355.

T A B L E

Madremaluc, l'un des Tyrans qui s'érigent en Souverains dans le Royaume de Decan, t. 3. 307.
Madremaluc, gendre de Coje-Sofar, se rend maître de la personne du jeune Roi de Cambaie, & s'oppose à la cession de Daman, t. 4. 168. est supplanté par Itimitican, 235. est assassiné par Cedemecan son beau-frere, 237.
Madune Pandar, Roi de Ceitavaca dans l'Isle de Céilan, se révolte contre le Roi de Cota & de Colombo son frere, & appelle le Zamorin à son secours, t. 3. 322. l'assiége dans sa capitale, & leve le siège à l'arrivée de Martin Alphonse de Sosa, *ibid.* se souleve de nouveau, & est encore rangé à son devoir par le même, *ibid.* est battu dans une troisième révolte par Michel Feréira, qui le contraint à livrer ses alliés entre ses mains, 382. pervertit le Roi de Candé, & l'engage à faire une trahison à Antoine Monis Baretto, t. 4. 64. n'ose attaquer Baretto dans sa retraite, & s'efforce de lui persuader que le Roi de Cota son frere est l'auteur de la trahison, 67. assiége la ville de Cota, & est forcé d'en lever le siège par George de Castro, 70. est battu par le même, & forcé d'abandonner sa capitale, 71. tâche de surprendre George de Castro dans sa retraite, 74. fait couper la tête à quelques Portugais, 75. se porte pour héritier des Etats de son frere mort, 132. corrompt par ses artifices & par ses présens le Viceroi & les Gouverneurs particuliers de l'Isle de Céilan, 144. & *suiv.*

D
vient à b
rugais, e
autres,
Magalhaens
mécontent
en Castil
d'Espagne
Moluques
forts de
pêcher,
découvre
la mer du
son voyage
Mahamet (
Bintam, t
Mahmud (
Chaül, t.
7. empêch
de Diu aux
la ville de
s'enfuir,
Mahmud-Be
tendant av
ordre de D
Mahmud (S
donne qu'
ses fils su
t. 3. 135. e
mort,
Mahmud (C
lui succede
la tutelle d
quière Ant
verneur de
ment, 34

DES MATIERES.

vient à bout de perdre le Roi & les Portugais , en les commettant les uns avec les autres , 247.

Magalhaens , ou *Magellan* (Fernand de) mécontent du Roi de Portugal , se retire en Castille , t. 3. 45. propose à la Cour d'Espagne d'aller prendre possession des Moluques pour cette Couronne ; 46. Efforts de la Cour de Portugal pour l'empêcher , 47. part avec une flote , *ibid.* découvre le détroit qui porte son nom & la mer du Sud , 48. *Et suiv.* Détail de son voyage , *ibid.* Sa mort , 49.

Mahamet (Tuam) se signale à la prise de Bintam , t. 3. 146.

Mahmud (Aga) se bat contre Correa à Chaül , t. 3. 5. est rappelé par Mélic Jaz , 7. empêche Mélic Saca de livrer la ville de Diu aux Portugais , 137. fait revolter la ville de Diu contre Saca , & l'oblige de s'enfuir , 138.

Mahmud-Bec , Gouverneur de Catife s'entendant avec les ennemis , est assassiné par ordre de Don Antoine de Norogna , t. 4. 217.

Mahmud (Sultan) Roi de Cambaïe , ordonne qu'on fasse mourir Badur l'un de ses fils sur les horoscopes des Devins , t. 3. 135. est empoisonné par Badur , sa mort , *ibid.*

Mahmud (Chà-Mahmud) neveu de Badur lui succede au Royaume de Cambaïe sous la tutelle de trois Ministres , t. 3. 340. inquiète Antoine de Sylvéira Meneses Gouverneur de Diu , & suspend son ressentiment , 341. met une armée en campagne

T A B L E

pour assiéger Diu, 347. fait une paix avantageuse avec Don Garcie de Norogna, 379. la renouvelle avec Don Estevan de Gama, mais avec moins d'avantage, 390. envoie ses Ambassadeurs à Don Estevan de Gama, 412. entreprend un second siège de Diu, 449. vient lui-même au siège, 465. s'en retire, & pourquoi, 466. nomme Rumecan pour continuer le siège après la mort de son pere, 473. envoie de nouveaux renforts à Rumecan, & le presse de se hâter de prendre la place, 484. met une nouvelle armée sur pied pour reprendre Diu, t. 4. 7. se présente en bataille devant le Viceroi, & n'ose d'attaquer, 8. est assassiné par un Seigneur de la Cour, 168.

Mahmud (Chà-Mahmud Roi d'Ormus) mis sur le Trône d'Ormus par Raix Seraph, t. 3. 14. fait sa paix avec Don Louis de Meneses, & revient à Ormus, 16. fait emprisonner Seraph, 19. se plaint à Vasco de Gama des Tyrannies de Don Edouard de Meneses, & de Diego de Melo Gouverneur d'Ormus, 92. Justice que lui en fait Don Enrique de Meneses successeur de Gama, 93. & ensuite Lopes Vaz de Sampaño, 133. se plaint à Nugno d'Acucugna de l'enlèvement de Seraph dans son propre Palais, 202. Espèce de satisfaction qu'il en reçoit, *ibid.* injustice que le Général lui fait par l'augmentation du tribut, 203 est traduit prisonnier à Goa, y plaide lui-même sa cause, & est renvoyé avec honneur, 434. Injustice que lui fait en même tems le Général, en le

D
privant
duire à
poisonné
Mahmud,
de Binta
dro Mas

Maia (Pa
à Aden,

Malaca, a

34. infest

en grand

d'Achen

dir, t. 4

dent de

assiégée

tane ligu

désolée p

de ses cri

est assiég

ne sous

de Noro

d'Achen

remporté

Catalco,

lô, 337. a

est déli

337. Cau

ville étroi

-para & le

le siège co

veau par

la terreur

tombe au

Mamale. S

Mamoll (C

DES MATIERES.

- privant de tous ses revenus pour le re-
 duire à une pension fixe , 435. est em-
 poisonné en retournant à Ormus , *ibid.*
Mahmud , assiége Malaca , t. 3. 34. Roi
 de Bintan dépossédé de cette Isle par Pe-
 dro Mascaregnas , 140. & *suiv.* Sa mort ,
 148.
Maia (Pantaleon de) signale son courage
 à Aden , t. 4. 24.
Malaca , assiégée par le Roi de Bintam , t. 3.
 34. infestée par ses courses , 323. se voit
 en grand danger à l'arrivée d'une flotte
 d'Achenois commandée par le Roi de Pe-
 dir , t. 4. 9. délivrée par un miracle évi-
 dent de saint François Xavier , *ibid.*
 assiégée de nouveau par le Roi d'Ugen-
 tane ligué avec la Reine de Japara , 91.
 désolée par divers fleaux de Dieu à cause
 de ses crimes , 109. érigée en Evêché , 218.
 est assiégée par le Roi d'Achen en person-
 ne sous le Gouvernement de Don Anton
 de Norogna , 264. menacée par le Roi
 d'Achen , & délivrée par deux victoires
 remportées , la premiere par Mem Lopes
 Carasco , & la seconde par Louis de Me-
 lo , 337. assiégée encore par le Roi d'Achen ,
 est délivrée par Tristan Vaz de la Vega ,
 357. Causes des fréquens dangers où cette
 ville étoit exposée , 359. La Reine de Ja-
 para & le Roi d'Achen y mettent encore
 le siège coup sur coup , délivrée de nou-
 veau par Tristan Vaz de la Vega , & par
 la terreur panique du Roi d'Achen , 370.
 tombe au pouvoir des Hollandois , 386.
Mamale . Sa mort , t. 3. 73.
Mamoll (Cachil) fils de Boleïse assassiné à

T A B L E

- Ternate , t. 3. 56.
- Manar**, Ile de Manar , cedée au Roi de Portugal , t. 4. 230. Fort bâti dans cette Ile par Don Constantin de Bragance, 231.
- Mandarins**, Chinois de Canton , arment contre les Portugais qui y arrivent , t. 3. 25. & suiv.
- Mangalor**, ville de l'Indostan ravagée par Jean Deça , t. 3. 187. par Diego de Sylvéira , 213. 255. par Don Alvare de Sylvéira , t. 4. 179. par Louis de Melo , 208.
- Reine de **Mangalor**, ennemie des Portugais, domptée par le Viceroi Don Anton de Norogna , qui bâtit une Citadelle dans sa ville , t. 4. 262. obtient d'abord quelques avantages contre les Portugais , & s'enfuit ensuite dans les montagnes , *ibid.*
- Manuel** (Jean) change l'objet de son duel , & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , t. 3. 507.
- Mansilla** (François) Jesuite part pour les Indes avec S. François Xavier , t. 3. 424.
- Maqueda**, nom prétendu de la Reine de Saba , selon la tradition des Ethiopiens , t. 3. 102.
- Marcar** (Cugnal) sa mort , t. 3. 382.
- Marcar** (Cutial neveu de Paté Marcar) est défait par Antoine de Sylva de Meneses , t. 3. 266.
- Marcar** (Paté) étant allé pour secourir Madune contre le Roi de Cota , s'enfuit à l'arrivée de Martin Alphonse de Mello , t. 3. 187. conduit un nouveau secours à Madune Roi de Cêravaca , & est défait par Martin Alphonse de Sosa , 322. con-

D

duit un
est forcé
faire cou

Marian, 2
Tidor r
natiens,

Marian, 1
Mere de
buent ,
Musulm

Mascaregn
le détroi
côte du
une esca
conduit
voyé por
les place
distingu
de cette
les Inde
honoré
par Phil

Mascaregn
nuel de
nement
çoit de C
prépare
duite pe
se signa
fut suivi
recompe
verneur
en profit
t. 4.

Mascaregn
son du T

DES MATIERES.

- duit un troisième secours à Madure qui est forcé par le Général Portugais de lui faire couper la tête , 382.
- Marian* , ancienne capitale du Royaume de Tidore ruinée par les Portugais & les Ternatiens , t. 3. 60.
- Marian* , nom donné par les Arabes à la Mere de Dieu , miracles qu'ils lui attribuent , causent la conversion de plusieurs Musulmans & Idolâtres , t. 4. 346.
- Mascaregnas* (Don François de) croise vers le détroit de la Méque , & ensuite sur la côte du Malabar , t. 4. 243. commande une escadre à l'attaque de Mangalor , 262. conduit un secours à Chaül , & y est envoyé pour Commandant avec autorité sur les places du Nord , son éloge , *ibid.* se distingue pendant tout le cours du siège de cette place , 312. *& suiv.* revient dans les Indes avec qualité de Viceroy , & honoré du titre de Comte de Ste Croix par Philippe II. 383.
- Mascaregnas* (Don Jean de) succede à Manuel de Sosa Sepulveda dans le Gouvernement de Diu , t. 3. 454. Lettre qu'il reçoit de Coje-Sofar , sa réponse , *ibid.* se prépare à soutenir le siège , 455. Sa conduite pendant tout ce siège , *ibid.* *& suiv.* se signale dans l'attaque des lignes , qui fut suivie de la levée du siège , 505. mal récompensé , 513. se trouve nommé Gouverneur général dans les successions sans en profiter , étant retourné en Portugal , t. 4. 34.
- Mascaregnas* (Don Jérôme) évite la trahison du Tanadar de Dabul , t. 4. 381.

T A B L E

Mascaregnas (Manuel de) tient dans le port de Surate partie des galeres d' Alechelubi bloquées , t. 4. 163. Sa mort , 353.

Mascaregnas (Pedro) se distingue à l'attaque de Panane. De Gouverneur de Malaca, il est nommé Gouverneur général après Don Enrique de Meneses, par les successions, t. 3. 128. apprend sa promotion par George Cabral , 139. part pour l'Indostan , *ibid.* obligé de retourner après avoir couru risque de se perdre , 140. chasse Mahmud de l'Isle de Bintam , *ibid.* & *suiv.* bat le Roi de Pam qui venoit au secours de son beau-pere , 143. rend l'Isle de Bintan à son premier maître, en le faisant tributaire du Portugal , 149. part de nouveau pour l'Indostan , 155. apprend à Coulan les mauvaises nouvelles qui le concernoient , *ibid.* arrive à Cochin , est blessé à la descente par Alphonse Mexia , & obligé de se rembarquer , 156. continuë sa route pour Goa ; est refusé à Cananot par Don Simon de Meneses , est mis aux fers & reconduit à Cananor prisonnier , 158. est delivré de prison , 159. & mis en séquestre jusques à la décision qui ne lui fut pas favorable , & pourquoi , 160. condamné à repasser en Portugal , *ibid.* Justice que lui rend le Roi , 161. 209. est fait Gouverneur d'Azamor en Afrique . sa mort , t. 4. 172.

Mascaregnas (Don Pedre de) Ambassadeur de Portugal à Rome , obrient du Pape & de saint Ignace de Loyola deux Religieux de la Compagnie de Jesus pour les Indes , est fait Gouverneur de l'Infant

Don Je
t. 4. 1
ibid. Sa
Mascate
veut p
Roi d'
dans son
Mathan (
gellan ,
Matthieu
thiopie
Meaco , vi
& le sé
Mealo-Ca
se retir
l'Inde a
trigue r
ibid. pr
est arrê
443. en
le même
Castro
tenu cor
à cette
l'Idalca
est cour
bientôt
rer chez
sonnier
pensa lu
aux Por
Meliapur
dite auj
430.
Mello-Con
seau &

DES MATIERES.

- Don Jean Prince héritier de Portugal ;**
t. 4. 172. est envoyé Viceroy aux Indes ,
ibid. Sa mort & son éloge , 173.
- Mascate ,** Gouverneur de Mascate , ne
 veut pas exécuter l'ordre donné par le
 Roi d'Ormus d'exterminer les Portugais
 dans son Gouvernement , *t. 3. 10.*
- Mathan (Isle de)** où est tué Fernand de Ma-
 gellan , *t. 3. 49.*
- Matthieu ,** Ambassadeur de l'Empereur d'E-
 thiopie , sa mort , *t. 3. 111.*
- Meaco ,** ville capitale de l'Empire du Japon ,
 & le séjour de l'Empereur , *t. 4. 103.*
- Mealo-Can ,** son origine, chassé de ses Etats,
 se retire à la Méque , & revient dans
 l'Inde avec Soliman Bacha , *t. 3. 442.* In-
 trigue nouée par Azedecan en sa faveur ,
ibid. prêt d'être reconduit dans ses Etats ,
 est arrêté par Martin Alphonse de Sosa ,
 443. en danger d'être livré à l'Idalcan par
 le même , a l'obligation à Don Jean de
 Castro qui succeda à Sosa , *t. 4. 6.* est re-
 tenu comme prisonnier à Goa , traité fait
 à cette occasion entre Garcie de Sa &
 l'Idalcan , 35. redemandé par ses sujets ,
 est couronné Roi à Visapour , 175. est
 bientôt détrôné , & contraint de se reti-
 rer chez Nizamaluc , 177. est retenu pri-
 sonnier par ce Prince , dont le Ministre
 pensa lui faire perdre la vie , 178. rendu
 aux Portugais , & est élargi , 190.
- Meliapur ,** ville de la côte de Coromandel
 dite aujourd'hui San-Thomé , *t. 4. 426.*
 430.
- Mello-Coutigno (Diego de)** perd son vaif-
 seau & la vie , *t. 3. 25.*

T A B L E

- Mello* (Diego de) sa tyrannie & ses concussions dans son Gouvernement d'Ormus , t. 3. 93. Lettre que lui écrit le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* continuë ses concussions , 133. appréhende la justice de Mascaregnas , & écrit à Lopes de Sampaio de le tirer d'intrigue , ce qu'il fait , *ibid.* est puni en Portugal , 210.
- Mello* (Diego de) Gouverneur dans l'Isle de Ccïlan , fait arrêter Tribuli Pandar , beau-pere du Roi de Cota , t. 4. 139.
- Mello* (Diego Soarez de) se fait fourban , & est condamné à avoir la tête tranchée , t. 3. 416. gagne la confiance de Martin Alphonse de Sosa , & revient dans les Indes avec lui , *ibid.* mouille dans le port de Goa , & fait le salut en tirant un coup de canon à boulet , 417.
- Mello* (George de) défait Cutial & quelques Paraos sortis de Diu , t. 3. 73. donne une attaque au camp de Raju , t. 4. 594.
- Mello* (Louïs de) enseveli sous les ruïnes d'un bastion au siège de Diu , t. 3. 488.
- Mello* (Don Louis de) sauve Don Alvare de Castro dans l'imprudente sortie faite à Diu , t. 3. 498. envoyé au secours de Cananor , t. 4. 197. brûle la maison de l'Adaraja & le Bazar des marchands , 207. brûle la ville de Mangalor , 208. est mis aux arrêts par Don Constantin de Bragançe , & délivré par le même avec honneur , 209. renvoyé à Cananor , *ibid.* s'y signale en quelques actions , 210. conduit le premier corps d'armée dans l'attaque de Jafanapatan , 230. est envoyé contre les Princes ligués du Malabar pour le

Prince
Envoyé
victoire
à Goa ,
Mello (M
Baçaim
larin .
Mello-Cor
à la Ch
Mauvai
la Forte
l'Indost
Mello Jus
mandé
Zunda
conduit
donne l
du Zam
gneur d
ibid. T
de son e
ouragan
sonnier
che de l
offrir un
Prêtres
Sampaio
Mello (R
nanor ,
Mello (Si
a recour
circonf
ses conf
Mello (Si
dives , t.
& le co

DES MATIERES.

- Prince de Bardelle , & est blessé , 233.
 Envoyé à Malaca remporte une grande
 victoire contre le Roi d'Achen , & revient
 à Goa , où il fut d'un grand secours , 337.
- Mello** (Martin Alphonse de) Gouverneur de
 Baçaim , conduit un secours au Fort d'As-
 farin , t. 4. 286.
- Mello-Coutigno** (Martin Alphonse de) va
 à la Chine avec une escadre , t. 3. 24.
 Mauvais succès de ce voyage ; 25. secourt
 la Forteresse de Pacen , & retourne dans
 l'Indostan , 27.
- Mello Jusart** (Martin Alphonse de) com-
 mandé pour aller construire un Fort à
 Zunda dans les Isles de la Sonde , t. 3. 185.
 conduit un secours au Roi de Cota , &
 donne la chasse à Paté-Marcas Général
 du Zamorin , 187. fait tributaire le Sei-
 gneur de Calecare à la côte de la pêcherie,
ibid. Trahison que lui font les Officiers
 de son escadre , 188. Assailli d'un furieux
 ouragan se brise à la côte , & est fait pri-
 sonnier dans le Royaume de Bengale , ta-
 che de se sauver , & est repris , *ibid.* voit
 offrir un de ses neveux en sacrifice par les
 Prêtres des Idoles , 189. est racheté par
 Sampaïo son oncle , *ibid.*
- Mello** (Ruy de) conduit un secours à Ca-
 nanor , t. 4. 197.
- Mello** (Simon de) Gouverneur de Malaca ,
 a recours à saint François Xavier dans la
 circonstance du siège de Malaca , & suit
 ses conseils , t. 4. 12.
- Mello** (Simon de) va croiser vers les Mal-
 dives , t. 3. 185. arrête Pedro Mascaregnas,
 & le conduit prisonnier à Cananor , 158.

T A B L E

- Mello** (Simon de) brûle vingt bâtimens ennemis avec la ville de Clarua , t. 3. 194. croise sur la côte avec succès , 198.
- Mendoze** (Christophle de) envoyé Gouverneur à Ormus , t. 3. 185. y ramene Raix Seraph , 189.
- Mendoze** (François de) envoyé par Mexia t. 4. au-devant de Lopez Vaz de Sampaio , t. 3. 150.
- Mendoze** (Jean de) Gouverneur des Indes , 248. Sa réponse aux Ambassadeurs du Zamorin , *ibid.* fait arrêter Dominique de Mesquita , & le délivre , 249. Son éloge , *ibid.*
- Meneses** (Antoine de Sylva) porte du secours à Diu pendant le premier siège , t. 3. 368.
- Meneses** (Antoine de Sylvéira) beau-frere de Nugno d'Acugna , est fait Gouverneur de Diu , t. 3. 340. répond fièrement aux propositions de Sultan Mahmud Roi de Cambaie , *ibid.* se prépare en habile homme à défendre la Citadelle , 346. Eloge de sa valeur pendant ce siège , 347 & *suiv.* François I. Roi de France envoie demander son portrait en Portugal , 368. est nommé Gouverneur des Indes , & arrêté en Portugal par une intrigue de Cour , 414.
- Meneses** (Arias Tel'es de) donne du secours à Rostumecan , & fait lever le siège de Baroche , t. 4. 281.
- Meneses** [Don Diegue de] croise sur la côte du Malabar , & ravage les Etats du Zamorin , tient le Zamorin en respect , & l'empêche de se déclarer pour les Princes ligués , t. 4. 318. défait la flotte du

D E

Zamorin
& conduit
Challe , 3
à Challe .
cicille le
Challe qu
chez lui ,
néral par
Meneses (D
possession
ibid. envoy
ibid. ôte le
rique de M
le donne à
Ormus , f
Seraph , 1
envoye à
Mello Cou
Vasco de
Partisans p
ment aprè
par Lopez
& sa mort
Meneses (Er
pes de Siqu
ment de Cl
neses , t. 3
Meneses (Do
des avec l
d'Ormus ,
Goa par G
cede à Vasc
ment génér
premieres
destie & d
aux pirates

DES MATIERES.

Zamorin commandée par Catiproca , 336.
 & conduit du secours à la Forteresse de
 Challe , 343. conduit un nouveau secours
 à Challe , & arrive trop tard , 354. re-
 çuëille le Gouverneur & la garnison de
 Challe que le Roi de Tanor avoit retiré
 chez lui , *ibid.* est fait Gouverneur gé-
 néral par les successions , 378.

Meneses (Don Edoïard de) 1. 3. 3. prend
 possession du Gouvernement des Indes ,
ibid. envoie son frere Don Louis à Chaül ,
ibid. ôte le Gouvernement de Chaül à En-
 rique de Meneses neveu de Siquéira , &
 le donne à Simon d'Andrade , *ibid.* va à
 Ormus , se laisse gagner par l'argent de
 Seraph , 18. & le délivre de prison , 20.
 envoie à la Chine Martin Alphonse de
 Mello Coutigno , 24. est relevé par Don
 Vasco de Gama , 60. Mouvements de ses
 Partisans pour faire durer son Gouverne-
 ment après la mort de Gama , reprimés
 par Lopez de Sampaïo , 69. Son naufrage
 & sa mort , 70.

Meneses (Enrique de) neveu de Diego Lo-
 pes de Siquéira dépouillé du Gouverne-
 ment de Chaül par Don Edoïard de Me-
 nesés , 1. 3. 3.

Meneses (Don Enrique de) vient aux In-
 des avec les provisions de Gouverneur
 d'Ormus , 1. 3. 69. est fait Gouverneur de
 Goa par Gama , & pourquoi , *ibid.* suc-
 cede à Vasco de Gama dans le Gouverne-
 ment général , *ibid.* Son éloge , 70. Ses
 premieres démarches , preuve de sa mo-
 destie & de sa vertu , 71. fait la guerre
 aux pirates , 72. fait pendre Mamalc qui

T A B L E

- s'intituloit Roi des Maldives , 73. se ré-
 soute à châtier le Zamorin , 76. lui prend
 la ville de Panane , & la détruit , *ibid.*
 brûle plusieurs vaisseaux dans le port de
 Calicut , 77. attaque Coulette , la prend ,
 & y met le feu , *ibid.* vient au secours de
 la Forteresse de Calicut assiégée par le
 Zamorin , 84. bat les ennemis , & fait le-
 ver le siège , 87. refuse la paix aux con-
 ditions que le Zamorin proposoit , 89.
 fait sauter la Forteresse de Calicut , & se
 retire , 91. Lettre qu'il écrit au Gouver-
 neur d'Ormuz sur ses concussions , 93. fait
 de grands préparatifs pour un dessein se-
 cret , 94. Conjectures sur ce dessein , 122.
 se met en mer avec une puissante flote ,
 123. Sa mort , son portrait , 124.
Meneses (Don Ferdinand de) fils du Vice-
 roi Don Alphonse de Norogna , est ap-
 pellé en duel par Jérôme de Castel-Blan-
 co , pour avoir sollicité contre lui son
 emploi en faveur d'un autre , *t.* 4. 129.
 commande l'avant-garde Portugaise dans
 l'action contre le Roi de Chambé , 145.
 laissé à Cochin pour y commander dans
 l'absence du Viceroy son pere , 146. croise
 sur la côte d'Arabie , & est forcé de se
 retirer avec honte de devant la ville ,
 d'Offar , 161. & *suiv.* remporte une
 belle victoire sur les galeres Turques com-
 mandées par Alechelubi , 162.
Meneses [Don Fernand] se distingue dans
 une sortie au siège de Diu , *t.* 3. 496. est
 tué , 498.
Meneses [Don Fernand Tellez de] conduit
 un secours à Chaül , *t.* 4. 316. est Gouver-
 neur

D
 neur gen
 connoître
 d'Espagu
 tout le n
 pense ,
Meneses (
 ques pou
t. 4. 93.
Meneses (U
 action pa
Meneses
 lignes de
 fiderable
 est moins
 tion , 12
 ques , 133
 141. Ses
 ques , 1
 ans , 17
 honteuse
 sonné le
 le Cachil
 le Cachi
 contre le
 cruauté
 de Tabo
 Cachil d'
 salve Per
 traduit d
 gué au B
Meneses (D
 croise su
 le ravage
 de Diu ,
 & en pr
 passe à C
 Tom

DES MATIERES.

neur général par les successions, 383. fait reconnoître dans les Indes Philippe II. Roi d'Espagne pour Roi de Portugal, en a tout le mérite, sans en avoir la récompense, *ibid.*

Meneses (Don Garcie) envoyé aux Moluques pour relever Jourdan de Freytas, *t. 4. 93.* secourt Malaca, sa mort, *ibid.*

Meneses (Don George de) dégagé dans une action par le Gouverneur Don Enrique, de Meneses, *t. 3. 73.* se signale à l'attaque des lignes de Calicur, 87. brûle un poste considerable au voisinage de cette ville, 123. est moins heureux dans une seconde action, 124. envoyé Gouverneur aux Moluques, 133. se trouve à la prise de Bintan, 141. Ses démêlés avec Don Garcie Henriques, 169. se broüille avec les Castillans, 170. les contraint à faire une paix honteuse, 176. soupçonné d'avoir empoisonné le Roi de Ternate de concert avec le Cachil d'Aroës, 177. se broüille avec le Cachil d'Aroës, *ibid.* Ses violences contre le Cachil Vaïdua, 179. Sa barbare cruauté contre les Chefs de la peuplade de Tabona, 180. fait couper la tête au Cachil d'Aroës, 181. est relevé par Gonfalve Peréira, 222. est emprisonné, *ibid.* traduit dans les fers en Portugal, relegué au Brésil où il mourut, 210. 211.

Meneses (Don George de Meneses Baroche) croise sur la côte du Malabar, & y fait le ravage après la levée du second siège de Diu, *t. 4. 4.* ruine la ville de Baroche, & en prend le surnom de Baroche, 8. passe à Ceïlan, & est battu par Raju, 247.

T A B L E

est commandé pour garder les passages de l'Isle de Goa pendant la dernière guerre de l'Idalcan , 308. relève Louis Freyre d'Andrade dans le Gouvernement de Chaül , 333.

Meneses (Don George Tello ou Telles de) se distingue dans l'attaque des lignes de Calicut , t. 3. 87. tient quelques paraos ennemis assiégés dans la riviere de Bacalor , 123. demande du secours à Lopez Vaz de Sampaio contre le Cutial du Zamorin , 130. est nommé Gouverneur général par les successions , & s'en trouve frustré par son absence , t. 4. 34.

Meneses (Don Louis de) pourvû du Généralat de la mer est envoyé à Chaül , t. 3. 3. va au secours d'Ormus , 15. se présente devant l'Isle de Quexiomé , oblige le Roi à demander la paix , *ibidem* ; & à revenir à Ormus , *ibid.* Son désintéressement , 16. cherche à faire périr Seraph par trahison , 18. se broüille avec Don Edoüard son frere , part pour aller croiser vers la mer Rouge , *ibid.* 19. perd un vaisseau de son escadre , 21. Son naufrage & sa mort , 70.

Meneses (Don Louis) se signale à l'action contre Cariproca , t. 4. 336. & en conduisant un secours à Challe , 344.

Meneses (Don Pedre de Sylva) bat un Pirate qui croisoit vers les Maldives , t. 4. 256. en'ève la ville de Brasalor , & ne peut s'y maintenir , 286.

Meneses (Don Simon de) Gouverneur de Cananor , se distingue à l'attaque de Pannaue , refuse l'azile à Pedro Mascaregnas,

D
t. 3. 157
Citadelle
pour lui
Menile-He
Saba & d
Abyssins
Meriam [
une attac
man , ap
de Tavor
Mesquita
prison ,
ligion ,
sauve à l
bat ,
Mesquita [
Moluque
Aëiro , &
lui , 83. l
exerce en
des Indes
Portugal
sinat , &
min par l
Mesquita
les Malal
barbare e
rêts par
Mesquita (
Maures ,
pète , & p
son trésor
Mexia (Al
joint à l
Mascareg

DES MATIÈRES.

- t. 3. 157. le reçoit prisonnier dans la Citadelle, 159. le délivre, & se déclare pour lui, 160.
- Menile-Hek*, ou David fils de la Reine de Saba & de Salomon, selon la tradition des Abyssins, t. 3. 103.
- Meriam* [Cid-Meriam] Abyssin donne une attaque imprévûë à la ville de Dilman, appelle en duel Garcie Rodrigues de Tavora, est tué, t. 4. 243.
- Mesquita* (Diego de) son aventure & sa prison, t. 3. 191. Sa constance pour la Religion, 192. blesse Sultan Badur, 333. se sauve à la nage après un vigoureux combat, *ibid.*
- Mesquita* [Diego Lopez de] Gouverneur aux Moluques, t. 4. 84. se broüille avec le Roi Aëiro, & pourquoi, *ibid.* jure la paix avec lui, 83. le fait assassiner 86. Cruauté qu'il exerce envers son corps, 87. est renvoyé des Indes à Ternate par ordre du Roi de Portugal, pour y être puni de cet assassinat, & est assassiné lui même en chemin par les habitans de l'Isle de Jave, 89.
- Mesquita* (Dominique de) envoyé contre les Malabares de Calicut, t. 4. 246. Sa barbare exécution, *ibid.* est mis aux arrêts par Jean de Mendoze, & délivré, 249.
- Mesquita* (Lopez de) prend un vaisseau de Maures, est accueilli par une affreuse tempête, & perd son frere pour vouloir sauver son trésor, t. 3. 191.
- Mexia* (Alphonse) Intendant des Indes, se joint à Lopez de Sampaïo contre Pedro Mascaregnas, t. 3. 117. Son caractère,
- Rij

T A B L E

- ibid.* entreprend d'ouvrir la troisième succession, & fait reconnoître Sampaio, Désordre qui en résulta, *ibid.* ouvre les nouvelles Lettres de succession venues de Portugal, & fait déclarer Sampaio Gouverneur au préjudice de Mascaregnas, 150. est fait Gouverneur de Cochin, 151. s'oppose à la descente de Mascaregnas, & le blesse, 155. Justice qu'en fait le Roi de Portugal, 210. Ses concussions prouvées, 211.
- Mindanao** [Isle de] t. 3. 306.
- Mira-Mahmud**, parent de Badur, travaille efficacement à reduire à l'obéissance plusieurs sujets rebelles à ce Prince, t. 3. 290.
- Miram**, aspire au Royaume de Cambaie, envoie des Ambassadeurs à Don Louis d'Ataïde, t. 4. 279. Conditions avantageuses qu'il lui propose, *ibid.* voit tous les projets renversés, & comment, 290.
- Miranda** [Antoine de Miranda d'Azevedo] commandé par Sampaio pour aller croiser avec une escadre vers la mer Rouge, est privé d'une partie de ses vaisseaux par le Gouverneur général Don Enrique de Meneses, t. 3. va croiser vers le détroit de la Méque avec une flotte de vingt vaisseaux, 185. brûle la ville de Zeïla, & fait quelques prises, 190. est laissé à Goa Commandant par Lopez Vaz de Sampaio, 193. brûle plusieurs vaisseaux sur la côte, & défait une flotte de Calicut, 198.
- Misir** (Cha Misir) étrangle Toruncha par ordre de Seraph, t. 3. 18. traite avec Don Louis de Meneses pour faire mourir Se-

D
raph &
Sabadin
ibid. est
Missionnaires
vont dans
tes Ports
Missionnaires
fondés à
Missionnaires
blis à Go
zèle, *ibid.*
Missionnaires
les Indes
217 au B
nomotap
Missionnaires
Modeliar,
Ceïlan. M
Baretto q
67. Mod
faire une
Mogols ou
271. s'en
dans l'In
Royaume
fés par B
trént dan
se rendre
baïe, t.
dostan,
Mogols, P
Royaume
fiter des
se rendre
239. se j
affiégent.

DES MATIERES.

- raph & Raix Sabadin , *ibid.* fait assassiner Sabadin , 19. s'empare du Gouvernement , *ibid.* est obligé de s'enfuir , 21.
- Missionnaires** de différens Ordres détachés vont dans le nouveau Monde avec les flottes Portugaises. Leurs succès , t. 4. 55.
- Missionnaires** de l'Ordre de S. Dominique fondés à Goa , t. 4. 56. Leur zèle , *ibid.*
- Missionnaires** de l'Ordre de S. François établis à Goa , t. 3 à Ceïlan , t. 4. 55. Leur zèle , *ibid.* arrivent à la Chine , 370.
- Missionnaires** de la Compagnie de Jesus dans les Indes , t. 3. 419. t. 4. 56. en Ethiopie , 217 au Brésil , 118. à Congo , 119. au Monomotapa , 372.
- Missionnaires** Seculiers , t. 4. 56.
- Modeliar** , nom des Seigneurs de l'Isle de Ceïlan. Modeliar pris par Antoine Monis Baretto qui lui fait couper les jarets , t. 4. 67. Modeliards conseillent à Madune de faire une trahison à Baretto , *ibid.*
- Mogols** ou **Manguls** , leur origine , t. 3. 271. s'emparent du Royaume de Delli dans l'Indostan , *ibid.* entrent dans le Royaume de Cambaïe , *ibid.* sont rechassés par Badur , 290. se divisent , & entrent dans le Royaume de Bengale , 324. se rendent maîtres du Royaume de Cambaïe , t. 4. 355. & ensuite de tout l'Indostan , 385.
- Mogols** , Princes Mogols refugiés dans le Royaume de Cambaïe , cherchent à profiter des divisions de ce Royaume , pour se rendre maîtres d'une partie , t. 4. 239. se joignent à Chinguis-Can , *ibid.* assiègent Rostumecan dans Baroche , 281.

T A B L E

- font battus par Don Arias Tellés de Meneses, *ibid.* reviennent sur Baroche & chassent Rostumecan, 282
- Mojatecan** conduit vingt mille hommes à Rumecan pendant le siège de Diu, t. 3. 486. se met en fuite après la défaite de Rumecan, 512.
- Moluques**, (Isles) leur description, leur singularité & mœurs de leurs habitans, t. 3. 39. & *suiv.* Rois des Moluques & Isles voisines, ligués contre les Portugais, 235. Cause des desordres des Portugais dans les Moluques, t. 4. 90.
- Mombaze**, Roi de Mombaze se fait tributaire par la crainte qu'il eut de Nugno d'Acugna, & se souleve à l'occasion de la maladie qui affligea la flotte de ce Général, t. 3. 200.
- Momoïa**, Roi de Momoïa dans l'Isle du More, favorise les Portugais, se fait baptiser à Ternate, travaille à la conversion de ses peuples, t. 3. 237. Assiégé dans Momoïa, se défend avec vigueur, *ibid.* Sa pitié barbare à l'égard de sa femme & de ses enfans, *ibid.* Son ardeur pour le martyre, 238.
- Monclaros**, (Jésuite) accompagne François Baretto à la conquête des mines de Monomotapa, t. 4. 373. blâmé par Manuel de Faria, 374. justifié par le pere François de Sofa, 377.
- Mondragon**, Corsaire François, pris par Edoüard Pacheco, & relâché, t. 4. 120.
- Mongas**, Royaume tributaire du Roi de Monomotapa. Roi de Mongas rebelle,

D
est vain
t. 4.
Monomotapa
de la b
mœurs &

Monomotapa
puissance
souhaite
couper la
& ensuit
alliance
corde ce
Montroi, (C
sur les b
le gouve
ce, 69.
de la flor
la côte,
Baretto d
rappelé
Morad-Beg
Constant
pour alle
à la Baçor
Don Diez
avec bea
çale Per
du calme
pour n'av
la mer R
Morad (M
qu'il avoi
tere de so
du Roi,
Morad (Ra

DES MATIERES.

est vaincu & soumis par François Baretto,
t. 4. 375.

Monomotapa ou *Benomotapa*, Royaume
de la basse Ethiopie, sa description,
mœurs & coutumes de ses peuples, t. 4.

371.

Monomotapa, (Roi ou Empereur de) sa
puissance & ses prérogatives, t. 4. 371.
souhaite l'alliance des Portugais, 372. fait
couper la tête au P. Gonsale de Sylvéira
& ensuite à ses calomniateurs, *ibid.* fait
alliance avec François Baretto & lui ac-
corde ce qu'il lui demande, 374.

Montroi, (Fernand de) perd son vaisseau
sur les basses de Melinde, t. 3. 61. perd
le gouvernement de Goa par son absen-
ce, 69. force quelques galeres Turques
de la flote d'Alechelubi de se briser sur
la côte, t. 4. 163. est laissé par François
Baretto dans Ponda pour le garder, 176.
rappelé à Goa, obéit avec peine, 179.

Morad-Beg, abandonne Catife, & passe à
Constantinople, t. 4. 158. Commandé
pour aller prendre les galeres de Pirbec
à la Baçore, 159. tombe dans la flote de
Don Diego de Norogna, *ibid.* combat
avec beaucoup d'avantage contre Gon-
çale Perçira Marramaque à la faveur
du calme, 160. est désapprouvé par la Porte
pour n'avoir pas ramené les galeres dans
la mer Rouge, 161.

Morad (Mahmud) abuse de l'autorité
qu'il avoit prise sur le Roi par l'adul-
tere de son épouse, s'enfuit après la mort
du Roi, t. 3. 15.

Morad (Raix) neveu de Noradin défend

T A B L E

- l'Isle de Baharen , t. 4. 214. donne un sage conseil qui n'est pas suivi , *ibid.* combat en faveur des Portugais avec valeur , 215.
- Morales* (Fernand) se distingue dans la guerre du Roi de Pegu contre le Roi d'Ava , & y perit , t. 3. 409.
- Moratecan* , envoyé par l'Idalcan dans les terres de Bardes pour les reprendre aux Portugais , t. 4. 186. soutient la retraite de l'Idalcan en tenant ferme dans son quartier , 351.
- Mota* , (Antoine de) l'un des trois premiers Portugais qui decouvrirent le Japon , t. 4. 100.
- Moura* , (George de) Gouverneur d'Onor , croise vers le detroit de la Meque , t. 4. 243. met les ennemis en fuite avec le secours conduit par Antoine Fernandes de Challe , 341.
- Moura* , (Jean de) conduit un secours au fort d'Assarin , t. 4. 286.
- Musa* (Cachil) fils du Roi Acïro , accompagne son pere lorsqu'il fut assassiné , t. 4. 86. & se sauve , 87.
- Muscade* , arbre qui porte la Muscade , sa description , t. 3. 39.
- Mustapha* , & Sofar parens de Raïx Solyman vengent sa mort sur Haïdarin , tentent inutilement de se rendre maîtres d'Aden , t. 3. 186. se rendent à Diu , *ibid.* fortifient cette place & rendent inutile la tentative de Nugno d'Acugna sur cette Ville , 242. *Et suiv.* Mustapha après cette action , va se présenter à Sultan Badur , honneurs qu'il en reçoit , 247. pré-

sents

sents
nom
est por
ibid.
paroit
les ré
par lui
dur de
265. l'
Mogol
& s'en
dur le
qu'on l
les Mo
femmes
Badur

N *Aga*
Be
Nagotana
verneur
Hector
la Ville
Naique , S
rie , tou
sonniers
s'étoient
cepte la
niers ,
Naires dé
leurs eff
47. don
de Cochi
assassine
Tome

DES MATIERES.

fents qu'il fait au Sultan, 248. prend le
 nom de Rume-can, & pourquoi, 249.
 est pourvû du gouvernement de Baroche,
ibid. défié par Manuel de Macedo, fait
 paroître de la lacheté, accepte le défi sur
 les réproches de Badur, & est empêché
 par lui de combattre, 263. empêche Ba-
 dur de faire alliance avec les Portugais,
 265. l'engage au contraire dans celle des
 Mogols, *ibid.* & *suiv.* trahit le Sultan
 & s'entend avec le Roi des Mogols, Ba-
 dur le soupçonnant de trahison ordonne
 qu'on le tuë, en est averti & s'enfuit vers
 les Mogols, enleve au Sultan fugitif ses
 femmes, ses enfans & ses trésors, dont
 Badur s'étoit emparé, 279.

N

N *Agamel*, (Ile de) dans le Golphe de
 Bengale, t. 3. 188.
Nagotana, (Riviere & peuplade) Gou-
 verneur de Nagotana coupe chemin à
 Hector de Sylvéira, t. 3. 197. est battu &
 la Ville brûlée, *ibid.*
Naique, Seigneur de la côte de la Pesche-
 rie, tourmente les Chrétiens & fait pri-
 sonniers les Portugais de Punical, qui
 s'étoient réfugiés chez lui, t. 4. 165. ac-
 cepte la rançon des Portugais prison-
 niers, 167.
Naires dévoués du Prince de Bardelle,
 leurs efforts pour venger sa mort, t. 4.
 47. donnent plusieurs assauts à la Ville
 de Cochin, 48. & *suiv.* 129. l'un d'eux
 assassine le Roi de Cochin, 42.

T A B L E

- Naire* dévoué de la Citadelle de Cananor ,
 donne avis de tout au Gouverneur de la
 Place , t. 4. 253.
- Narsingue* , (Christna) Roi de Narsingue
 fait la paix avec l'Idalcan , t. 3. 23. don-
 ne asile à Azédecán & en est abandon-
 né , 314. perd la vie dans une bataille que
 lui donnerent l'Idalcan Nizamaluc & les
 autres Princes leurs alliés , t. 4. 273.
- Narsingue* , (deux Princes de Narsingue
 heritiers de Christna) n'osent prendre le
 titre de Roi après la mort de ce Monar-
 que , le plus jeune se fait vassal de l'I-
 dalcan , t. 4. 272. l'aîné se ligue avec Don
 Louis d'Aráide , 350.
- Belle action du Roi de *Narsingue* Christna ,
 attiré à la côte de la Pêcherie par un Por-
 tugais Renégat , t. 4. 205.
- Naufnage* d'un des vaisseaux de la flote de
 Magellan , arrivé aux Moluques , t. 3. 41.
- Nautiques* , Corsaires Arabes , t. 3. 9.
- Nazermaluc* , Officier de l'Idalcan vient à
 Ponda avec une armée , t. 4. 186. est at-
 taqué & défait par François Baretto , *ibid.*
 revient à Ponda & retablit la forteresse
 après le départ du Viceroi , 188.
- Nestoriens* infectent l'Ethiopie de leurs er-
 reurs , t. 3. 109.
- Nil* , sa source par qui découverte , t. 3.
 108. Projet d'Alphonse d'Albuquerque
 pour le détourner , *ibid.*
- Nizamaluc* I. du nom , implore le secours
 de Lopez de Sampaio contre le Roi de
 Cambaie , & est secouru à propos , t. 3.
 195. met sur pied une puissante armée
 contre Malu-can en faveur d'Ibrahim ,

fils de
 blit c
 habile
 Badur
 tugais
 avec D
 en mor
 rebelle
 neur de
 cours à
 ma, qu
 gment.
 Inelma
 Meale
 t.4. 178.
 Son élo
 à Simon
 il avoir
Nizamalu
 la tutele
 gat , t.
 contre
 de l'Ida
 à Franç
 re un ne
 construi
 conduite
 s'allie av
 le Roi d
 tre de Bi
ibid. &
 générale
 Portugai
 sa concu
Nizamalu
 l'empoisc

DES MATIERES.

fils de l'Idalcan & de sa sœur , 309. éta-
 blit celui-ci sur le Trône , *ibid.* répond
 habilement aux négociations secrètes de
 Badur , sans se commettre avec les Por-
 tugais , 326. renouvelle le traité d'alliance
 avec Don Garcie de Norogna , 381. se met
 en mouvement pour ranger des Vassaux
 rebelles , & est contrarié par le Gouver-
 neur de Baçaim , 412. est battu , 413. a re-
 cours à la justice de Don Estevan de Ga-
 ma , qui la lui rend moyennant une au-
 gmentation de tribut , 414. fait mourir
 Inelmaluc & Çalabatecan , & retient
 Meale prisonnier contre la foi donnée ,
 t. 4. 178. meurt après 58. ans de regne , 188.
 Son éloge *ibid.* recommande son héritier
 à Simon Perez Renegar Portugais , à qui
 il avoit donné toute sa confiance , 189.
Nizamaluc II. du nom , est laissé sous
 la tutelle de Simon Perez Portugais rené-
 gat , t. 4. 189. s'allie avec Cotamaluc
 contre l'Idalcan , 190. assiége une place
 de l'Idalcan & leve le siège , *ibid.* refuse
 à François Baretto l'agrément de contrui-
 re un nouveau fort à Chaül , prétend le
 construire lui-même , 91. Sageste de sa
 conduite en cette affaire , *ibid.* & *suiv.*
 s'allie avec l'Idalcan & Cotamaluc contre
 le Roi de Narsingue , 270. se rend maî-
 tre de Bisnaga après une grande victoire ,
ibid. & *suiv.* entre dans la conjuration
 générale des Princes ligués contre les
 Portugais , 272. meurt empoisonné par
 sa concubine , 293.
Nizamaluc , concubine de Nizamaluc II,
 l'empoisonne parce qu'il avoit fait vœu

T A B L E

de reprendre sa premiere & principale épouse, t. 4. 293. fait reconnoître le fils qu'elle en avoit eu pour son héritier, *ibid.*

Nizamaluc III. du nom, entre dans les vûës de son prédecesseur, touchant la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais, t. 4. 294. Le secret est moins bien gardé dans sa Cour que dans celle de l'Idalcan, se met en campagne, description de son armée, 308. Son bon mot sur la forteresse de Chail, & réponse de Farratecan, 311. tâche à faire des diversions en faisant des courses vers Daman & Baçaïm, 316. conçoit des ombrages de l'Idalcan sur les avis de sa sœur, épouse de l'Idalcan, 318, sollicite le Zamorin de lui envoyer sa flotte, 331. conçoit peu d'estime des Malabares que le Zamorin avoit envoyés à son secours, 333. donne ses pleins pouvoirs à Farratecan pour traiter de la paix, & le fait ensuite arrêter sur le soupçon qu'il étoit gagné par argent, 334. Les diversions lui réussissent peu, 342. se résout à donner un assaut général, & le donne, 345. fait la paix avec le Viceroy, 347.

Norican, Général des troupes de l'Idalcan, le dissuade de la guerre contre les Portugais, t. 4. 305. vient se camper avec la tête des troupes au pas de Benastarin, 309. dresse ses batteries, 313. devient suspect à l'Idalcan, 329. entre dans une conjuration contre l'Idalcan, *ibid.* est mis aux arrêts, 330.

Norogna, (Don Alphonse de) fils du Marquis de Villareal, & Gouverneur de Coûta

est fait
 Roi au
 par un
 enlever
 tous les
 l'Isle de
 à Cabra
 tenteme
 Cota, 1
 les Prin
 avec le
 dune R
 une flo
ibid. ar
 129. Ap
 l'Isle de
 violences
 le Roi &
 & *suiv.*
 fait & se
 pille le
 que aux
 repart po
 peut ava
 Tribuli
 laisse pou
 neur de
 Roi de
 ordre de
 châtie le
 Goa, 14
 149. se
 Ottoman
 chemin,
 cantre un
 164. y va

DES MATIÈRES.

est fait Viceroy des Indes , t. 4. 125. Le Roi augmente ses honneurs , & le gère par un Conseil , *ibid.* arrive trop-tôt pour enlever à Cabral l'avantage de prendre tous les Princes ligués , renfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. fait peu d'honneur à Cabral , & donne par là du mécontentement , 54. est bien reçu du Roi de Cota , 117. ne fait ni paix ni guerre avec les Princes ligués , 118. traite en secret avec le Zamorin & avec un fils de Madune Roi de Ceïtavaca , *ibid.* fait partir une flote pour le détroit de la Meque , *ibid.* arrive à Goa & y est bien reçu , 129. Appelé par le Roi de Cota , passe à l'Isle de Ceïlan , 132. Ses extorsions & ses violences causées par son avarice envers le Roi & les principaux Seigneurs , *ibid.* & *suiv.* marche contre Madune , le défait & se rend maître de Ceïtavaca , 135. pillé le Palais & les Temples , *ibid.* manque aux conditions promises au Roi , & repart pour l'Indostan , 136. fait ce qu'il peut avant que de partir pour arrêter Tribuli Pandar beau-pere du Roi , & laisse pour cela des ordres au Gouverneur de Colombo , *ibid.* Indignation du Roi de Portugal de cette conduite , & ordre de la réparer , mal exécuté , 142. châtie le Roi de Chambé & se rend à Goa , 144. envoie un secours à Ormus , 149. se dispose à aller attaquer la flote Ottomane , se met en mer & rebrousse chemin , 156. dépêche Francois Baretto contre un Pirate Malabare vers Cochin , 164. y va en personne , 167. est relevé

T A B L E

- par Don Pedro Mascaregnas , 172.
- Norogna* , (Don Alvare de) fils du Viceroy Don Garcie , conclud la paix avec le Zamorin , t. 3 383. est fait Général de la mer , en la place de Martin Alphonse de Sofa , 384. ne peut être agréé pour succéder à son pere jusques à l'ouverture des successions , *ibid.* est Gouverneur d'Ormus , & donne avis au Viceroy de la prise de Catife , 148. soutient le siège d'Ormus contre Pirbec , 157. refuse le présent que Pirbec veut lui faire de l'épouse de Jean de Lisbonne Gouverneur de Mascate , indigné de ce-qu'il avoit livré cette place , & traite de la raçon des autres prisonniers , 155. écrit au Viceroy pour lui apprendre la levée du siège d'Ormus , 156. fait naufrage & périt à l'Aiguade de saint Blaise avec toute sa famille , 242.
- Norogna* , (Don Antoine de) fils du Viceroy Don Garcie , croise sur la côte du Malabar , t. 4. 146. commande de nouveau l'armée de mer sur la côte du Malabar , meurt Gouverneur de Malaca , 242.
- Norogna* , (Don Antoine de) petit-fils probablement du Viceroy Don Alphonse , part de Portugal avec les provisions de Viceroy des Indes , t. 4 352. fait la paix avec l'Idalcan , *ibid.* a le déplaisir d'apprendre la reddition de la Citadelle de Challe au Zamorin , & sans pouvoir s'en venger , 353. part pour le Royaume de Cambaie , & arrête les progrès du Roi des Mogols & fait-la paix avec lui , 356. refuse à Antoine Monis Baretto l'équip-

pemer
361. l
retto
Vicer
par l'
exécu
meurt
épouls
rogna
envoy
Norogna
fils na
frere d
rogna
de Ch
sant se
tre de
Baçore
stratag
de cet
par le
phe P
Norog
mus ,
to dans
percevo
Baretto
qu'à la
verneur
214. en
rogna
ibid. pa
assassin
hisoit ,
une cap
Constan

DES MATIERES.

pement qu'il lui demandoit pour Malaca ,
 361. La Cour sur la seule plainte de Ba-
 retto , envoie ordre de le déposer de la
 Viceroyauté, *ibid.* est déposé en effet ,
 par l'imprudence de l'Archevêque de Goa
 exécuter des ordres de la Cour , 362.
 meurt de chagrin en chemin avec son
 épouse & Don Fernand Alvares de No-
 rogna , 363. Mort du Ministre qui avoit
 envoyé sa deposition , *ibid.*
Norogna, (Don Antoine ou Don Anton de)
 fils naturel de Don Jean de Norogna ,
 frere du Viceroy Don Alphonse de No-
 rogna , est blessé à l'affaire contre le Roi
 de Chambé , t. 4. 146. conduit un puis-
 sant secours à Ormus , 149. se rend maî-
 tre de Catife , va joindre le Roi de la
 Baçore & ne peut en venir à bout par un
 stratageme du Bacha Turc , commandant
 de cette place , *ibid. & suiv.* est renvoyé
 par le Viceroy , pour croiser vers le Gol-
 phe Persique , relève Don Alvare de
 Norogna dans son gouvernement d'Or-
 mus , 157. est envoyé par Francois Baret-
 to dans les terres du Concam , pour en
 percevoir les droits , 177. recoit ordre de
 Baretto de les abandonner , & n'obéit
 qu'à la seconde sommation , 179. Gou-
 verneur d'Ormus pour la seconde fois ,
 214. envoie son neveu Don Jean de No-
 rogna au secours de l'Isle de Baharen ,
ibid. passe lui-même à Baharen , 216. fait
 assassiner le Gouverneur de Catife qui tra-
 hissoit , 217. termine cette affaire par
 une capitulation , 219. envoyé par Don
 Constantin de Bragance au secours de

T A B L E

Cédemecan , bat deux Princes Mogols , mais ne peut obliger Cédemecan à lui livrer Surate , 239. est mis aux arrêts par le Viceroi qui le délivre , & lui fait des excuses , 240. repasse en Europe avec le Viceroi Don Constantin , 242. revient dans les Indes en qualité de Viceroi , 251. envoie du secours à Cananor , 252. dompte la Reine d'Olala & bâtit une forteresse à Mangalor , 262. venge sur les Idolâtres de l'Isle de Salcette les injures faites aux Chrétiens par la destruction des Pagodes de l'Isle , 265. est relevé par Don Louis d'Ataïdé , repart pour le Portugal & meurt en chemin , son éloge , 266.

Norogna (Don Antoine de) est envoyé par le Viceroi Don Anton de Norogna pour commander les troupes de débarquement à Cananor , t. 4. 252. se distingue beaucoup pendant cette espece de siège , 253. est fait Gouverneur de Cochinchine , 352. Celui-là étoit probablement un petit-fils du Viceroi Don Alphonse de Norogna , & frere de Don Antoine qui fut dépossédé de la Viceroyauté , *ibid.*

Norogna (Don Antoine de Norogna Carras) repasse en Europe avec le Viceroi Don Constantin de Bragança , t. 4. 241.

Norogna (Diego de Norogna Corcos) prend le commandement de la flote que commandoit Don Antoine de Norogna , lorsque celui-ci prit le gouvernement d'Ormuz , t. 4. 157. va combattre Moradbeg , & ne peut le joindre ni secourir Gonçale Peréira Marramaque à cause du

D
calme ,
pédition
Don Di
ment de
bixcan p
le incon
tre fait
Baçaim
retto G
d'aband
182. nég
man ave
200. acc
tantin à
l'honneu
resse qu
sion , 20
204. pr
posoit à
suspect à
235 me
ficier ,
Norogna [
de chag
Viceroi
Norogna (d'Acugn
de Vicer
destinés
sion de f
ibid. Sa
d'Acugn
la nouve
blâmée ,
Paix hor

DES MATIERES.

calme , 159. accompagne le Viceroi à l'expédition des Isles noyées , 167. succède à Don Diego d'Alméida dans le gouvernement de Diu , 170. rompt les mesures d'Abixcan par une action vive , *ib.* Une parole inconsidérée dite alors , l'empêche d'être fait Viceroi des Indes , 171. se rend à Baçaim pour conférer avec François Barretto Gouverneur général , & l'oblige d'abandonner l'entreprise sur Daman , 182. négocie l'affaire de la cession de Daman avec Ithimitican , & en vient à bout , 200. accompagne le Viceroi Don Constantin à l'attaque de cette place , & a tout l'honneur de cette journée , *ibid.* Politesse qu'il fait au Viceroi en cette occasion , 202. est fait Gouverneur de Daman , 204. prévient Madre-Maluc qui se disposoit à reprendre Daman en le rendant suspect à Cédemecan qui le fit assassiner , 235 meurt en réputation d'un grand Officier , 239.

Norogna [Don Fernand Alvares de] meurt de chagrin sur mer de la déposition du Viceroi Don Antoine de *Norogna* , t. 4. 674.

Norogna (Don Garcie de) relève Nugno d'Acugna , & vient aux Indes en qualité de Viceroi , t. 3. 370. arrête les secours destinés pour Diu , 371. manque l'occasion de faire lever le siège de cette place , *ibid.* Sa mauvaise conduite envers Nugno d'Acugna , 372. Joye qu'il fait paroître à la nouvelle de la retraite de Solyman , blâmée , 377. Son avarice taxée , 378. Paix honteuse qu'il fait avec le Roi de

T A B L E

Cambaïe , 379. envoie du secours au Roi de Cota, *ibid.* est recherché par le Zamorin, 381. fait la paix avec lui , 382. tente en vain de substituer son fils à sa place dans le gouvernement , 384. Sa mort , *ibid.*

Norogna (Don Jean de) fils naturel du frere de Don Antoine de Norogna Gouverneur d'Ormus , envoyé par son oncle au secours de l'Isle de Baharen , mal conseillé par ses Capitaines , manque l'occasion de se rendre maître des galeres Turques , t. 4. 214.

Norogna (Don Jean Roderic) succede à Don Garcie Coutigno dans le gouvernement d'Ormus , t. 3. 13. fait prisonnier Raix Seraph , & se laisse gagner par son argent , 20. engage le Gouverneur général à le voir & à le délivrer , *ibid.*

Norogna (Don Louis & Don Sebastien de) perdent une de leurs galeres par une aventure singuliere , t. 3. 21.

Norogna (Don Païo) envoyé par le Gouverneur d'Ormus à Aden pour secourir le Roi de Camphar , t. 4. 21. Sa lâcheté , *ibid.* & *sui* empêche l'effet du secours envoyé par le Viceroi , 27. est mal reçu du Viceroi , & tombe dans le mépris , 29.

Norogna (Don Païo ou Don Pelage) vient de Portugal pour être Gouverneur de Cananor, dans l'escadre du Prince Don Constantin de Bragance , t. 4. 197. se comporte mal d'abord à l'égard du Roi de Cananor & de ses Ministres , *ibid.* se trouve très-embarrassé à la veille d'être attaqué , 209. est averti de tout par les es-

pions
nanor
de So
Norwa
Don I
Nugnés
de Gar
s'y éta
Pere C
Ethiop
Portug
Nugno (
éloge ,

O Efa
au
de Gan
Olala , ve
Olivarez
posée à
forces
Omaïm-
guerre
271. fai
de Chi
que tou
& *sui*
gais , 2
nu des
Royaum
Tsercan
de Cha
Onor , sac
Don Lo
resse d'

DES MATIERES.

- pions qu'il avoit à la Cour du Roi de Ca-
 nanor , 253. est relevé par Alvare Perez
 de Sotomayor , 254.
Norva (Fort de) conservé & fortifié par
 Don Louis d'Ataide , t. 3. 308.
Nugnés (Gaspar) accompagne Christophle
 de Gama dans son expédition d'Ethiopie ,
 s'y établit , retourne aux Indes avec le
 Pere Gonçale Rodrigués , est renvoyé en
 Ethiopie avec caractère de Ministre de
 Portugal , t. 4. 222.
Nugno (Pierre) Intendant des Indes , son
 éloge , t. 3. 128,



O *Efar* , Ville d'Ethiopie , appartenante
 aux Juifs , est prise par Christophle
 de Gama , t. 3. 405.

Olala , voyez *Mangalor* .

Olivarez [Comte Duc d'] politique sup-
 posée à ce Ministre , pour affoiblir les
 forces des Portugais , t. 4.) 384.

Omaïm-Patcha , Roi des Mogols , fait la
 guerre à Badur Roi de Cambaïe , t. 3.
 271. fait alliance avec Crémentine Reine
 de Chitor , 274. se rend maître de pres-
 que tout le Royaume de Cambaïe , 278.
Et suiv. recherche l'alliance des Portu-
 gais , 282. est rechassé par Badur soute-
 nu des Portugais , 290 entre dans le
 Royaume de Bengale , est vaincu par
 Tsercan , & obligé de se réfugier auprès
 de Cha-Thamas Roi de Perse , 325.

Onor , saccagée & réduite en cendres , par
 Don Louis d'Ataide , t. 4. 288. Forte-
 resse d'Onor renduë aux Portugais par

T A B L E

Capitulation ,	289.
Or (Isle d') Chimerique , t. 4.	100.
Ormus , la ville d'Ormus brûlée & ravagée par le Roi Torun-Cha , en haine des Portugais , t. 3. 12. repeuplée par le retour de Cha-Mahmud successeur de Torun-Chá , assiégée & ruinée par Pirbec , t. 4. 153. Ville & Royaume enlevés aux Portugais par le Roi de Perse , aidé des Anglois ,	386.
Ormus , Roi d'Ormus , successeur de Cha-Mahmud , perd Catife ou El-Catif , & court risque de perdre Baharen , t. 4. 148. se retire dans la Citadelle d'Ormus à l'arrivée de Pirbec , 153. conserve l'Isle de Baharen par le secours des Portugais ,	214. & suiv.
Prince aveuglé d'Ormus , réduit à la mendicité dans Goa , t. 3.	434.
Oviedo (André d') Jesuite fait Evêque d'Heliopolis , Coadjuteur du Patriarche d'Ethiopie , & successeur en cas de mort , t. 4. 219. passe aux Indes , 220. de-là en Ethiopie , 222. est bien reçu de l'Empereur Claude & des Portugais qui y étoient établis , <i>ibid.</i> conçoit peu d'espérance de la conversion de ce Prince , 223. l'excommunie , <i>ibid.</i> est blâmé de cette conduite , 224. court risque de la vie , sous l'Empire d'Adamas Seghed successeur de Claude , & s'expose généreusement au martyre , 226. devient suspect à ce Prince , <i>ibid.</i> meurt dans la peine & les fatigues de cette mission ,	227.

P Acen
d'Ac
les Por
sément

Pacen , R
t. 3. 27.

Malaca

Pacheco (
mateur
tere , t.

Pacheco (
de la Vi
le & se
pour sau
les Tur

Pacheco (
celle de
Diu , t.

Pacheco (
chen , t
perd fon

Pacz (le P
étages q
gularité

Paiwa (
premier
flote d'H
proposé

Paiwa] T
qui se no
t. 3.

Pam , Ro

DES MATIERES.

P

P *Acen* (Fort de) attaqué par le Roi d'Achen , défendu avec vigueur par les Portugais , en est abandonné insensément au moment de leur victoire , t. 3.

29.

Pacen, Roi de Pacen trahi par ses sujets , t. 3. 27. Chassé de ses Etats , se réfugie à Malaca , 31.

Pacheco (Edoüard) prend Mondragon armateur François vers le Cap de Finistère , t. 4. 120.

Pacheco (François) se défend dans le fort de la Ville des Rumes , t. 3. 348. capitule & se rend , 354. renonce à sa Religion pour sauver sa vie , 355. en est puni par les Turcs mêmes , 368.

Pacheco (Gabriël) sa valeur & sa mort avec celle de Martin Vaz son ami au siège de Diu , t. 3. 364.

Pacheco (Manuel) envoyé vers le Roi d'Achen , trompé par ce Prince perfide , perd son galion & la vie , t. 3. 219

Paez (le P. Paez Jesuite) maison à plusieurs étages qu'il bâtit , remarquable par sa singularité , t. 3. 107.

Paiwa (François de Barrio de) saute le premier dans les vaisseaux ennemis de la flote d'Hali-Cha , & remporte le prix proposé , t. 3. 196.

Paiwa] Tristan] offre du secours à Badur , qui se noyoit , en lui présentant une rame , t. 3. 332.

Pam , Roi de Pam , allié des Portugais ,

T A B L E

- ayant renoué avec Mahmud son beau-
 pere , en fait périr plusieurs par trahison,
t. 3. 32. & suiv. battu par Pedro Masca-
 regnas , 144.
- Papous* , Isles des Papous , *t. 3.* 235.
- Paravas* , Chrétiens de la côte de la Pêche-
 ric , *t. 4.* 163.
- Parles* (Roi de) se joint aux Portugais , &
 met la dernière main à leur victoire sur
 les Achenois , *t. 4.* 21.
- Parnel* , Abyssins chassés de ce poste par An-
 toine Monis Baretto , *t. 4. 202.* par Nugno
 Velho Pereira , 284.
- Passeport* singulier donné par un Portugais
 à un Maure de la Ville de Gidda , *t. 3.*
 266. Belle action de Diego de Sylvéira à
 cette occasion , *ibid.*
- Patane* , Ville & petit Royaume des envi-
 rons de Malaca. Roi de Patane accourant
 au secours de sa ville , est tué , *t. 3.* 38.
- Patanes* entrent dans l'Indostan avec les
 Mogols , *t. 3.* 272.
- Peçanha* (Antoine) défend le bastion de
 saint George au second siège de Diu , *t. 3.*
 455. Belle action de Peçanha , 489.
- Pedir* , Roi de Pedir chassé de ses Etats par
 le Roi d'Achen , se réfugie à Malaca ,
t. 3. 31.
- Pedir* (Roi de) Général du Roi d'Achen
 vient insulter Malaca avec une nombreuse
 flotte , *t. 4. 11.* Cartel de défi qu'il écrit
 au Gouverneur , 12. est vaincu & perd la
 vie . 21.
- Pegu* [Roi de] fait la guerre au Roi d'Ava ,
 & est aidé par Fernand Morales ; suc-
 combe cependant sous les efforts de son

D
 ennemi
Pegu (Roi
 au Vice-
 mande
 for de
 une autr
 lui dema
 trompé
 par le R
 son erreu
Peixota (J
 Portugai

Peixote (J
 Sylvéira
 pes devan
 Turcs ,
 leur retr
 par trah
 dessein p
 Norogna
 d'Ethiopi
 la faveur
 & les ha
Penteado (J
 homme a

Pereira (D
 croi Don
 Gouverne
 de Mang
 Cariproca
 lui est ret
Pereira [BL
 voyé au
 fers par

DES MATIERES.

- ennemi , t. 3. 409.
- Pegu* (Roi de) *Pegu* envoie une ambassade au Viceroy Don Constantin , pour demander la dent de singe , prise dans le trésor de *Jafanapatan* , t. 4. 232. envoie une autre ambassade au Roi de *Cota* pour lui demander sa fille en mariage , 260. est trompé par ce Prince , *ibid.* détrompé par le Roi de *Candé* , 261. & persiste dans son erreur , *ibid.*
- Peixota* (Antoine) l'un des trois premiers Portugais qui aborderent au Japon , t. 4. 100.
- Peixote* (Jean) succede à Don *Alvare* de *Sylvéira* dans le commandement des troupes devant *Baharen* , t. 4. 215. affame les Turcs , & fait un traité avec eux pour leur retraite , résolu de les faire périr par trahison , 216. ne peut exécuter ce dessein par l'arrivée de Don *Antoine* de *Norogna* , *ibid.* Envoyé sur les côtes d'*Ethiopie* , surprend l'Isle de *Suaquem* à la faveur de la nuit , & passe le *Cheq* & les habitans au fil de l'épée , 220.
- Penteado* (François) belle action de cet homme au premier siège de *Diu* , t. 3. 359.
- Pereira* (Don *Antoine*) beau-frere du Viceroy Don *Antoine* de *Norogna* , est laissé Gouverneur dans la nouvelle forteresse de *Mangalor* , t. 4. 264. est attaqué par *Catiproca* , & perd son coffre fort qui lui est rendu , 335. *suiv.*
- Pereira* [*Blaise*] frere de *Gonsalve* , est envoyé au Gouverneur général chargé de sers par *Vincent* de *Fonseca* , auteur de

T A B L E

- la conjuration contre son frere , t. 3. 227.
- Peréira* [Diego] negocie avec le Zamorin pour obtenir l'emplacement d'une Citadelle , & l'obtient , t. 3. 250.
- Peréira* [Diego] ami de S. François Xavier , entreprend l'ambassade de la Chine , t. 4. 108. obtient l'agrément du Viceroi , 109. Difficultés qu'il trouve à Malaca , *ibid.* & suiv.
- Peréira* [Diego] trompe Cedemecan , t. 4. 236.
- Peréira* [Don Edouard de Meneſes] tué dans une sortie au ſiége de Diu , t. 3. 498.
- Peréira* [Gonçales Peréira Marramaque] combat avec une extrême valeur contre les galeres de Morad-Beg , & avec un grand déſavantage , t. 4. 160. ſe trouve au combat du Viceroi Don Alphonſe de Norogna , contre les Princes alliés du Malabar aux Iſles noyées , 167. Commande la flote de ſecours à Cananor , & fait bien du dégât , -254. meurt en allant à Amboine , de chagrin d'avoir conſenti à l'aſſaſſinat du Roi Acéiro , t. 4. 89.
- Peréira* (Gonſalve) envoyé Gouverneur aux Moluques après Don George de Meneſes , t. 3. 221. ſ'y porte avec de droites intentions , décharge le Roi de Tidor d'un tribut trop onéreux , 222. Révolte des Portugais contre lui , conjuration qu'ils forment pour le perdre , 223. eſt aſſaſſiné , 226.
- Peréira* (Jean) bat Solyman Aga à Ponda , t. 3. 315. les Javes à Malaca , 366. Sa mort. *ibid.*
Peréira

Peréira (I
té & s
Achenc
d'Ache
dant d
ce & ſa
vernem
pédié ,
Peréira
Camph
Peréira (I
ſiége de
allant à
Peréira [I
dans le
retire à
de Parn
Peréira (I
contre u
venge le
lic , Toc
Perestrelle
à la for
envoye ,
Perez (Jea
de Diu ,
Perez (Sim
une gran
premier
mourant
rebelles ,
de l'Idal
Pestagna (I
de Goa ,
eſt dépôt
Tom

DES MATIERES:

- Peréira* (Lionis ou Lionel de Sofa) Sa fierté & sa fermeté à l'arrivée de la flote Achenoise , t. 4. 265. Oblige le Roi d'Achen à lever le siège , *ibid.* commandant dans le port de Chaul , sa négligence & sa victoire , 332. Nommé au gouvernement de Malaca , ne peut être expédié , 364.
- Peréira* Manuel) sauve le fils du Roi de Camphar , dans l'affaire d'Aden , t. 4. 25.
- Peréira* (Nugno) blessé à une sortie au siège de Diu , meurt de ses blessures en allant à Goa , t. 3. 500.
- Peréira* [Nugno Velho] croise avec succès dans le Golphe de Cambaie , t. 4. 283. se retire à Daman , & emporte la forteresse de Parnel , 284.
- Peréira* (Paul de Lima) sa belle défense contre un armateur Malabare , t. 4. 255. venge les Portugais de la trahison de Melic , Tocar , Tanadar , de Dabul , 381.
- Pereftrelle* (Raphaël) envoyant du secours à la forteresse de Pacen , l'Officier qu'il envoie , se fait Fourban , t. 3. 27.
- Perez* (Jean) sa valeur & sa mort au siège de Diu , t. 3. 355.
- Perez* (Simon) Portugais renegat , acquiert une grande faveur auprès de Nizamaluc premier , qui le fait tuteur de son fils en mourant t. 4. 188. soumet les Seigneurs rebelles , 189. est tué au siège d'une place de l'Idalcan , 190.
- Pestagna* (François Peréira) Gouverneur de Goa , sa mauvaise conduite , t. 3. 23. est dépoüillé de son gouvernement par

T A B L E

Vasco de Gama ,	65.
<i>Pheo</i> (Simon) Juge du Port de Diu , en- voyé par Jean de Mascaregnas pour faire compliment à Sofar , t. 3. 456 renvoyé par Mascaregnas , est retenu prisonnier , 458. envoyé à Mascaregnas par Rumecan , pour lui faire des Propositions. 477. Ré- ponse que Mascaregnas lui fit , <i>ibid.</i>	
<i>Philippe</i> d Autriche II. du nom en Espagne , & premier en Portugal , se rend maître du Portugal après la mort de l'Infant Don Henri , 383. Ses mesures pour faire déclai- rer les Indes en sa faveur , <i>ibid.</i>	
<i>Philippines</i> , (Isles) t. 3.	221.
<i>Pimentel</i> [Martin Alphonse] assassine le Roi Aeïro , t. 3. 86. Punition de Dieu sur ce malheureux ,	89.
<i>Pimienta</i> , [Royaume de la Pimienta ou du Poivre] pourquoi ainsi appelé , t. 4. 44. rompt les liens de l'alliance qu'il avoit avec le Roi de Cochin , & en contracte de sem- blables avec le Zamorin , <i>ibid.</i> s'empare de l'Isle de Bardelle , 45. propose des condi- tions de Paix fort raisonnables qui sont re- jettées , est forcé de combattre , se retire blessé , & est consumé dans son Palais avec ses femmes ,	46
<i>Pina</i> [Antoine] surpris par le Roi de Pam , perd son vaisseau , envoyé à Mahmud Roi de Bintan , souffre le martyre pour sa Religion avec les siens , t. 3.	33.
<i>Pinto</i> donne du secours au fort de Ternate , t. 3.	238.
<i>Pinto</i> [Alvare Gonzales] est laissé Com- mandant dans l'Isle de Balzar , t. 4. 204.	
<i>Pirates</i> , Maures & Gentils , infestent les	

côtes
qu'on
à leur é
Pirbec ,
pour a
Baçore
exécute
cate &
Ormus
taque la
ge , *ibi*
Gouver
autres ;
Queixo
revient
ple, Sol
Porca , V
t. 3. 90.
lié des P
pourquo
ibid. att
nant de
mander
son épo
Christop
Portugal ,
la prem
Don He
tablissem
Suites fâ
pour cet
Portugais q
Moluque
Portugais
mus ; t.
dans tou

DES MATIÈRES.

côtes du Malabar , t. 3. 71. Guerre vive qu'on leur fait , 72. Sévérité dont on use à leur égard , 74.

Pirbee , commandé par le grand Seigneur pour aller conduire une flote de Suez à la Baçore , t. 4. 151. Ordres qu'il reçoit *ibid.* exécute mal ses ordres , 152. assiége Malcate & la prend , *ibid.* se présente devant Ormus qu'il trouve abandonnée , 153. attaque la citadelle d'Ormus & en lève le siège , *ibid.* renvoie quelques prisonniers au Gouverneur , & traite de la rançon des autres ; 154. fait un grand butin à l'Isle de Queixomé , 156. arrive à la Baçore , *ibid.* revient à Suez & retourne à Constantinople , Soliman lui fait trancher la tête , 158.

Porca , Ville & Principauté du Malabar , t. 3. 90. L'Arrel ou Seigneur de Porca , allié des Portugais se déclare leur ennemi & pourquoy , *ibid.* leur fait une vive guerre , *ibid.* attaque George d'Albuquerque revenant de Malaca , *ibid.* est contraint de demander la paix pour racheter sa sœur & son épouse , 194. soumis de nouveau par Christoph'e de Gama , 389.

portugal , double révolution du Portugal , la première à la mort de l'Infant roi de Don Henri , t. 4. 382. La seconde au rétablissement de la maison de Bragance , 386. Suites fâcheuses de la première révolution pour cette Couronne , 385. *En suiv.*

Portugais qui s'étoit joint aux Castillans , aux Moluques , y a la tête tranchée , t. 3. 52.

Portugais mis dans les Doüanes du roi d'Ormus , t. 3. 8. Dessenin pris de les assassiner dans toute l'étendue de ce Royaume , 9.

T A B L E

- Comment exécuté , *ibid.* ôtés des Doûanes , 16.
 Portugais massacrés dans l'Isle de Jave , t. 3. 34.
 Prétenions de Rois de Castille & de Portugal sur les Moluques , t. 3. 46. 53.
 Prêtre ou Prête- Jean. Idée populaire sur ce Prince , t. 3. 97. Sentiment de l'Auteur à son sujet , 99. Ses véritables Etats , *ibid.* L'Empereur des Abyssins ou de la haute Ethiopie , est le vrai Prestre- Jean , *ibid.* & *suiv.* Tradition des Abyssins , leurs mœurs & leur Religion , 104. & *suiv.* Description de l'Ethiopie ancienne & moderne , *ibid.* Description de la Cour del'Empereur , 106.
 Punical , Place de la côte de la Pescherie. Chrétiens de Punical , persécutés par le Roi de Jafanapatan , t. 4. 229. Transportés à l'Isle de Manar par le Viceroi Don Constantin de Bragance , 231.

Q.

- Q**ueixomé , le Roi de Torun-cha se retire à Queixomé après avoir brûlé sa Ville d'Ormus , t. 3. 17. Traité fait à Queixomé pour le retour du Roi à Ormus , 16. rançonnée & pillée par Pirbec , t. 4. 156.

R.

- R**abelo , (Pierre Lopes) se defend avec valeur à Bracalor contre les Rois de Tolar & de Cambolin , 289. envoyé à Aden , ne peut réussir dans sa négociation 291.

Rachol , rétabl
 Don L
 Rade (C haite l
 t. 3.
 Raju (F fait la Cota ; se raba siège , *suiv.*
 Rameuse par Sof
 Rasilli (bliffeme les Por
 Raxet , (le Roi devoir
 Cheq de des Por
 Rego (An l'escadre t. 3. 24. Chinois
 Reimer , r t. 3.
 Reinofo , Don Je son fils mort , 8 autres , t. 3.
 Repelin , M lin après

DES MATIERES.

- Rachol*, démolí par les Portugais, t. 3. 317.
rétabli & ensuite conservé & fortifié par
Don Louis d'Ataide, t. 4. 308.
- Rade* (Cachil) frere du Roi de Tidor, sou-
haite la paix & s'en fait l'entremetteur,
t. 3. 300.
- Raju* (Fils de Madunc, Roi de Ceitavaca)
fait la guerre aux Portugais & au Roi de
Cota; se poste entre Cota & Colombo: &
se rabat sur Cota, t. 4. 247. en forme le
siége, & est obligé de le lever, *ibid.* &
suiv.
- Ramense*, (La) nom d'une Redoute faite
par Sofar, t. 3. 465. ruinée, 468.
- Rasilli* (Le Sieur de) va faire un éta-
blissement au Brésil, en est chassé par
les Portugais, t. 4. 123.
- Raxet*, (Roi de Raxet) se soulève contre
le Roi d'Ormuz, t. 3. 24. est rangé au
devoit par Antoine de Sylvéira, 254.
- Cheq de *Raxet* rebelle, vaincu à l'aide
des Portugais, sa mort, t. 3. 410.
- Rego* (Ambroise de) va à la Chine dans
l'escadre de Martin Alphonse de Melo,
t. 3. 24. se défend vivement contre les
Chinois, 25.
- Reiner*, ruinée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 214.
- Reïnofo*, (Diego de) vieux Officier à qui
Don Jean de Castro avoit recommandé
son fils Don Fernand, est cause de sa
mort, & meurt lui-même avec plusieurs
autres, par un effet de son imprudence,
t. 3. 488.
- Repelin*, Monuments anciens pris à Repe-
lin après la défaite du Caïmale & du

T A B L E

- Zamorin , t. 3. 319.
- Riscado* (François) se signale au siège de Cananor , t. 4. 211.
- Rios* (Alphonse de Los) est battu par les Castillans aux Moluques , t. 3. 175.
- Rodrigués* (Antoine) commande dans les faulles brayes avec Jean de Vergeano , au second siège de Diu , t. 3. 459. Sa mort , 488.
- Rodrigués* (Gonçale) Jesuite , envoyé en Ethiopie , est bien reçu à la Cour de l'Empereur , t. 4. 220. retourne aux Indes pour y faire son rapport sur le peu d'espérance qu'il y avoit à convertir l'Empereur & la Nation , *ibid.*
- Rodriguez* (Jean) se signale au premier siège de Diu , t. 3. 359.
- Rosado* , (Christophle) son naufrage , t. 3. 51.
- Rosumecan* Officier de Chinguiscan se fortifie à Baroche , t. 4. 280. Implore le secours des Portugais contre quelques Officiers Mogols , *ibid.* en est secouru à propos , *ibid.* ne tient pas la condition promise , & est abandonné des Portugais & dépouillé par les Mogols , 282.
- Rovardiere* (Le Sieur de la) va avec le Sieur de Rasilli faire un établissement au Brésil , en est chassé par les Portugais , t. 4. 123.
- Rume-Can* , (Mustapha) voyés *Mustapha* ,
- Rume-Can* fils de Sofar , succede à son pere dans le commandement , au second siège de Diu , t. 3. 473. continué le siège avec beaucoup d'art & de valeur , 474.

fait C
476.
& su
de fa
lemen
un gr
l'étou
donne
rivée
l'attaq

Rumes c
Roi de
par ce
ibid. r
intellig

S A (I
boin
Sà , (Fu
riques
sa mon
cession
est em
ôré du
aux Isl
accomp
taque
fit poin
l'Isle d
dre ,
Sà , (Ga
ria dan
t. 3. 2
Saband

DES MATIERES.

fait solliciter les assiégés de se rendre ,
 476. donne divers assauts à la place , 479.
 & *suiv.* Son succès à la mine du Bastion
 de saint Jean , 488. fait mourir brutale-
 ment Antoine Correa , 491. remporte
 un grand avantage sur les assiégés par
 l'étourderie de la jeune Noblesse , 497.
 donne de grandes marques de joie de l'ar-
 rivée du Viceroi , 502. Sa valeur dans
 l'attaque de ses lignes , 509. Sa mort ,

512.

Rumes ou *Turcs* , chassés d'Aden par le
 Roi de Camphar , t. 4. 23. sont défaits
 par ce Prince , & profitent de sa mort ,
ibid. rentrent deux fois dans la Ville par
 intelligence ,

26.

S

SA (Pierre de Sa) bâtit un fort à Am-
 boine , t. 4.

247.

Sà , (François de) nommé par Don En-
 riques de Meneses pour Gouverneur après
 sa mort , jusques à l'ouverture des suc-
 cessions , t. 3. 127. Son éloge , *ibid.* en
 est empêché par Lopes de Sampaïo , *ibid.*
 ôté du gouvernement de Goa & envoyé
 aux Isles de la Sonde par le même , 133.
 accompagne Pedro Mascaregnas à l'ar-
 taque de l'Isle de Bintam , 141. ne réus-
 sit point à faire un établissement dans
 l'Isle de Zunda selon qu'il en avoit or-
 dre ,

185.

Sà , (Garcie de) succede à Pierre de Fa-
 ria dans le gouvernement de Malaca ,
 t. 3. 210. fait jeter par les fenêtres le
 Sabandar qui trahissoit , 211. est envoyé

T A B L E

- par Nugno d'Acugna pour défendre Baçaim, veut l'abandonner & en est détourné par Antoine Galvan, 291. est fait Gouverneur général par les successions, t. 4. 34. Son éloge, *ibid.* fait la paix avec l'Idalcan, le Zamorin, Nizamaluc & les autres Princes de l'Inde, 35. Sa mort, 38.
- Sà*, (Garcie de) neveu du Gouverneur Don Garcie de Sa, envoyé pour escorter le Roi de Tanor & le conduire à Goa, t. 4. 58.
- Sà*, (Dona Leonora D'Albuquerque de) fille du Gouverneur Don Garcie, & épouse de Manuel de Sofa de Sepulveda, t. 3. 411. Vœu singulier d'un Soldat à son occasion, *ibidem.* Son naufrage lamentable, t. 4. 39.
- Sà*, (l'une des filles de Don Garcie de) épouse un Don Alphonse de Norogna, t. 4. 38.
- Sà*, (Sebastien de) belle action qu'il fait au siège de Diu, t. 3. 489.
- Sà*, (Vasques) se comporte mal à Amboine, t. 4. 247.
- Saavedra* [Alvare] conduit une flotte de la nouvelle Espagne aux Moluques, t. 3. 175. & bâte les Portugais & Ternatiens, 176. est ensuite battu, *ibid.*
- Saba*, (Reine de) tradition des Ethiopiens à son sujet, t. 3. 102.
- Sabach*, Ville de l'Ethiopie ancienne, t. 3. 105.
- Sabadin*, (Raix Sabadin) Ministre du Roi d'Ormuz assassiné, t. 3. 192.
- Saca*, [Mélic] fils de Mélic Jaz, dépêche vers

vers
t. 3. 1
lere
de R
contre
le Go
Diu,
Sultan
Mahn
Diu c
re, 8
Badur
Sagu, A
Iles d
Salcette
envah
dées a
Portug
Saldagne
de Ca
course
ga, Be
& se r
route
ibid. c
Rouge
fidie d
Sylveir
met le
Portug
gaïson
Samarao
contre
t. 3. 232
tugais,
nérale
Ton

DES MATIERES.

vers le Viceroy pour le faire observer ;
t. 3. 122. Sa vanité à l'occasion d'une ga-
 lere Portugaise, prise par un vaisseau
 de Reiner, 22. recommence la guerre
 contre les Portugais, *ibid.* traite avec
 le Gouverneur général pour lui remettre
 Diu, & se faire une protection contre
 Sultan Badur, 137. est empêché par Aga
 Mahmud, qui fait soulever la Ville de
 Diu contre lui, *ibid.* se retire à Jacquer-
 re, & est empoisonné par ordre de
 Badur ; 261.
Sagu, Arbre dont on fait du pain dans les
 Isles de la Sonde, *t. 3. 40.*
Salcette, Terres de Bardes & de Salsette
 envahies par les Portugais, *t. 3. 313.* cé-
 dées aux Portugais, 314. confirmées aux
 Portugais, *t. 4. 35.*
Saldagne (Antoine de) croise sur la côte
 de Cambaïe, *t. 3. 246.* brûle dans ses
 courses les Villes de Madrefaba, de Go-
 ga, Bella, Tarapour, Agacin & Surate,
 & se retire à Goa, *ibid.* brûle sur cette
 route plusieurs vaisseaux du Zamorin,
ibid. croise vers les gorges de la mer
 Rouge, & ne peut se venger de la per-
 fidie du Cheq d'Aden ; joint Diego de
 Sylveira à la côte de Cambaïe, lui re-
 met le commandement, & part pour le
 Portugal commandant la flote de la Car-
 gaison, 255.
Samarao se ligue avec Tristan d'Arade,
 contre le Roi Tabarija & Paté Sarangue,
t. 3. 232. se détache des intérêts des Por-
 tugais, & entre dans la conjuration gé-
 nérale faite contre eux ; 235.

T A B L E

Sampaio ou *saint Pelage*, (Lopez Vaz de)
 Gouverneur de Cochin, est laissé par
 Vasco de Gama pour Gouverneur gé-
 néral jusqu'à l'ouverture des suc-
 cessions, t. 3. 69. donne avis à Don Enrique de
 Meneses de sa promotion, *ibid.* arrête
 les menées de Don Edoïard & de Don
 Louis de Meneses, 70. s'empare du Gou-
 vernement contre la destination de Don
 Enrique de Meneses, & envoie Fran-
 çois de Sà au détroit de la Sonde, 127.
 Ses intrigues avec Alphonse Mexia, pour
 ôter le gouvernement à Pedro Mascare-
 regnas nommé par les successions, 128.
 expedie plusieurs Officiers pour divers
 Postes, 129. part lui-même pour Baca-
 nor, & bat le Cutial ou l'Amiral du Za-
 morin, 130. & *suiv.* fait un voyage à
 Ormus en faveur de Diego de Melo son
 parent, & y rétablit les affaires, 134.
 retourne dans l'Inde & manque l'occa-
 sion de s'emparer de Diu, 135. y en-
 voye Hector de Sylveira sans succès, 137.
 se présente devant Dabul, qui l'appaïse,
 se prévaut des nouvelles lettres de suc-
 cession, où il est préféré à Mascaregnas,
 149. se fait reconnoître à Goa & ensuite
 à Cochin, 150. Difficultés qu'il trouve
 ensuite, 151. fait semblant d'avoir envie
 d'aller au devant de la flote des Rumes
 & fait un serment singulier pour persua-
 der de la droiture de ses intensions,
 153. s'arrête à Goa, 154. est forcé de
 mettre l'affaire à la décision d'un Con-
 seil, 160. l'emporte sur son compétiteur,
 les juges pour la plûpart étant de ses

créatu
 du G
 careg
 184.
 la Vil
 deman
 rempo
 son g
 Nugn
 prison
 mis a
 entrée
 Sa pri
 en Ca
 en Po
Sampaio
 de Va
Sanaia
 Bintan
 nition
Sanga,
 Chitor
 t. 3.
Sarangue
 roës,
 pour d
 oblige
 pouler
 l'Indo
Saxuma
Sebastien
 ayeul
 pendan
 therine
 voye D
 Indes,

DES MATIERES.

- créatures, *ibid.* s'applique aux affaires
 du Gouvernement, 182. conſigne Maſ-
 caregnas priſonnier à Antoine de Britto,
 184. bat le Cutial de Tanor, 193. brûle
 la Ville de Porca, & contraint l'Arcl à
 demander la paix, 194. Victoire qu'il
 remporte ſur Hali-Cha, 195. Eloge de
 ſon gouvernement, 198. eſt relevé par
 Nugno d'Acugna, 199. arrêté, mis en
 priſon, & renvoyé en Portugal, 207.
 mis aux fers aux Terceres, 208. Son
 entrée ignominieufe dans Liſbonne, 209.
 Sa priſon & ſa condamnation, 210. paſſe
 en Caſtille, y fert bien, & eſt rappellé
 en Portugal avec honneur, *ibid.*
Sampaio (Vaſco Perez de) prend le Fort
 de Varivenne, t. 3. 290.
Sanaia Raja, ſe diſtingue à la priſe de
 Bintam, t. 3. 147. Sa trahiſon & ſa pu-
 nition, 221.
Sanga, (Nom du Roi de Chitor) Roi de
 Chitor fait tributaire par Sultan Badur,
 t. 3. 270.
Sarangue (Paté) ſuccede au Cachil d'A-
 roës, & ſe joint à Vincent de Fonſeca
 pour detroner le Cachil Ayalo, t. 3. 228.
 oblige la Reine mere de ce Prince à l'é-
 pouſer, 230. eſt envoyé priſonnier dans
 l'Indoſtan par Triſtan d'Ataide, 232.
Saxuma Royaume du Japon, t. 4. 104.
Sebaſtien (Roi de Portugal,) ſuccede à ſon
 ayeul Don Jean III. t. 4. 194. en tutele
 pendant ſa minorité ſous la Reine Ca-
 therine d'Autriche ſa mere, *ibid.* en-
 voye Don Louis d'Ataide Viceroi aux
 Indes, 266. envoye des ordres aux In-

T A B L E

des pour déposer Don Antoine de Norogna Viceroy, & fait faire le procès à Don George de Castro, 361. sépare les Indes en trois gouvernemens, 360. fait partir François Baretto pour la conquête des mines du Monomotapa, 373. nomme Don Louis d'Ataide pour commander l'armée qu'il devoit conduire lui-même en Afrique, le fait retourner aux Indes & pourquoi, 379. Sa mort funeste, 382.

Seghed (Adamas) Empereur d'Ethiopie, succede à l'Empereur Claude son frere, t. 4. 226. Son caractère, *ibid.* persécute l'Evêque & les Missionnaires, *ibid.*

Sepulveda, (Manuel de Sosa de) Gouverneur de la Citadelle de Diu, abat le mur que les Guzarates avoient élevé en conséquence du traité fait avec Don Garcie de Norogna, t. 3. 450. fait élargir les fossés de la Citadelle, 468. épouse Dona Leonora d'Albuquerque de Sa, t. 4. 38. Leur naufrage, 39.

Seraph, (Raix) Ministre du Roi d'Ormus, fait étrangler Torun-Cha & met un fils de Zeisadin à sa place, t. 3. 14. Embuches que lui dresse Don Louis de Meneses, 18. échappe à celles de Chamisir, 19. se retire dans la forteresse d'Ormus, *ibid.* est arrêté par le Gouverneur, 19. traite avec lui de sa délivrance, & revient dans le ministère, 20. emprisonné par Diego de Melo Gouverneur d'Ormus, 133. delivré par Lopés de Sampaio, 134. est emmené prisonnier à Goa, s'y justifie & retourne à Ormus, 189. est

fait
tugal
fers,
paio
trée
de fa
à Or
Serran
Luco
t. 3. 4
habip
attiré
43. é
pour
meur
Serran
de Bi
Serran
Mage
Sicilien
du Z
Calicu
Singe,
païs,
une R
fanap
Roi d
nelle,
par le
trefait
le Ro
Soarez (
de Ch
le con
Sofar (
fait m

DES MATIERES.

- fait prisonnier par ordre du Roi de Portugal, & envoyé à Lisbonne chargé de fers, 201. accompagne Lopez de Sampaio & a part à l'ignominie de son entrée dans cette Ville, trouve le moyen de faire sa cause bonne, & est renvoyé à Ormus avec honneur, 211.
- Serran* (François) son naufrage aux Isles de Lucopin, son adresse pour s'en sauver, t. 3. 42. Avantage qu'il remporte sur les habitans de l'Isle de Batochin, *ibid.* est attiré aux Moluques & arrive à Ternate, 43. écrit en Portugal à son ami Magellan, pour l'engager à venir le joindre, 45. y meurt, 53.
- Serran* (François) se distingue à la prise de Bintam, t. 3. 53.
- Serran* (Jean) abandonné par les gens de Magellan dans l'Isle de Zubo, t. 3. 50.
- Sicilien*, Renégat, commande les troupes du Zamorin au siège de la forteresse de Calicut, t. 3. 80.
- Singe*, dent de singe ou de quelque saint du pais, honorée dans l'Indostan comme une Relique, prise dans le trésor de Janapatan, t. 4. 232. demandée par le Roi de Pegu par une ambassade solennelle, *ibid.* brisée & réduite en cendres par le Viceroy Don Constantin, 232. contrefaite par le Roi de Cota, 260. & par le Roi de Candé, 261.
- Soarez* (Jean) Aumônier de la Citadelle de Challe, lie avec le Roi de Tanor, & le convertit, t. 4. 57.
- Sofar* (Coje) parent de Raix Solyman, fait mourir Haïdarin meurtrier de Soly-

T A B L E

man , débauche la flote Ottomane , t. 3.
 186. tente la conquête d'Aden avec Mus-
 tapha , & en est chassé par Hector de Syl-
 véira , 216. fortifie la ville de Diu , & fait
 échoïer Nugno d'Acugna devant cette
 place , 243. s'insinué dans les bonnes gra-
 ces de Sultan Badur , & accompagne ce
 Prince , à la visite qui fut suivie de sa
 mort , 330. est sauvé par Nugno d'Acu-
 gna , 335. contribué à remettre la tran-
 quillité , 338. se retire à la Cour de Cam-
 baïe , & revient former le siège de Diu ,
 346. donne un assaut à la ville des Ru-
 mes , & y est blessé , 348. S'abbouche
 avec Solyman Bacha , 349. rebuté des
 procédés de Solyman , il lui fait lever le
 siège par un faux avis , 367. le leve lui-
 même , & se retire , 368. continué à mo-
 lester les Portugais aux environs de Ba-
 çaim & de Daman , & enfin se retire ,
 378. forme le projet d'un second siège de
 Diu , & fait ses préparatifs , 451. Sa po-
 litique pour tromper les Portugais , *ibid.*
 Sa lettre à Jean de Mascaregnas Gouver-
 neur de Diu , 454. arrive à Diu après ses
 troupes , 456. Ses prétextes pour rompre ,
ibid. forme le siège , 459. y attire le Roi de
 Cambaïe , 465. Sa mort , 472.

Soldat arrache une de ses dents au défaut
 de balles au premier siège de Diu , t. 3.
 359.

Soldat sauve la ville de Malaca par les bons
 conseils qu'il donne à Don Pedro de
 Sylva Gama , t. 4. 94.

Soldat , vœu singulier d'un Soldat dans une
 tempête , t. 3. 411.

Soldra
 nate
Soldra
 mal
 Can
Solym
 Post
 dan
Solym
 tifie
 réir
Solym
 pré
 342.
 la p
 raçt
ibid.
 exer
 Diu
 qu'à
 en
 Gou
 odie
 avec
 du V
 le si
 pé p
 vers
 gats
 rech
 mou
Solyma
 à for
 Port
 de I
 t. 3.

DES MATIERES.

- Soldre** [Simon de] porte du secours à Ternate , t. 3. 238.
- Soldre** (Vincent de) donne la chasse à Male Roi des Maldives , & le fait fuir à Cananor , t. 3. 72.
- Solyman-Aga** commande une hauteur au Poste de Benastarin , t. 4. 320. est tué dans une action , 340.
- Solyman-Aga** , Officier de l'Idalcan , se fortifie dans Ponda , est battu par Jean Pêrreira , t. 3. 315.
- Solyman** , Bacha du Caire , fait passer les présens de Badur à Constantinople t. 3. 342. est nommé Général de la flote que la porte envoie aux Indes , *ibid.* Son caractère , 343. Ses tyrannies en Egypte , *ibid.* se met en mer , 344. Cruauté qu'il exerce sur sa route , *ibid.* & *suiv.* arrive à Diu , 349. est chassé par une tempête jusqu'à Madrefaba , 352. revient à Diu , & en forme le siège , 354. fait sommer le Gouverneur de se rendre , 355. se rend odieux aux Guzarates , 367. presse le siège avec vigueur sur la nouvelle de l'arrivée du Viceroi , 362. fait semblant de lever le siège , 363. le leve tout de bon , trompé par Coje Sofar , 366. Sa cruauté envers les Portugais prisonniers & renégats , 368. arrive à Constantinople , y est recherché pour ses concussions , & se fait mourir de poison , 369.
- Solyman** , Empereur des Turcs , succede à son pere Selim , conçoit de l'estime des Portugais en conséquence de la victoire de Don Enrique de Meneses à Calicut , t. 3. 88. envoie une flote aux Indes par la

T A B L E

mer Rouge , sous la conduite d'Haidarin Bacha pour la remettre à Raix Solyman , succès de cette flote , 186. reçoit des présents considérables de Sultan Badur qui lui demande du secours , 280. Eloge de Solyman , 342. met en mer une nouvelle flote pour les Indes qu'il donne à commander à Solyman Bacha , qui s'empare de Zeibit & d'Aden , *ibid.* prépare une troisième flote à Suez , & envoie ordre de désarmer , t. 4. 51. se rend maître de la Baçore par ses Lieutenans , 147. forme le dessein de s'emparer d'Ormus , envoie une flote sous la conduite de Pirbec , qui devoit se joindre au Bacha de la Baçore , 151. fait couper la tête à Pirbec pour n'avoir pas suivi ses ordres , 158. envoie Morad-Beg à sa place , *ibid.* mécontent de Morad-Beg , le fait relever par Alechelubi , , 161. se repent d'avoir nommé celui-ci , & envoie ses ordres à Zafar pour armer quelques galeres à Suez , & aller prendre le commandement de celles qui étoient à la Baçore , 211 est affligé de la perte de ses galeres , & envoie un autre Officier , qui lui promet de le rendre maître de Baharen , & de sauver le reste de ses galeres , 213. Réponse qu'il fait à Antoine Texéira qui fut admis à son audience , 302. fait encore armer vingt-cinq galeres pour le secours des Rois de l'Inde , 303. Mauvais succès de cette flote , *ibid.* en rappelle les Officiers après qu'il eut perdu la bataille de Lepante , 304.
Solyman (Raix) occupé à bâtir une Cita-

delle à
 darin
Sofa [A
 Jean
 s'emba
 dre de
 t. 3.
Sofa (A

Sofa (B
 Raju
 t. 4.
Sofa (Be
 de No
 mus ,
 l'Euph
 galeres
Sofa [C
 Chaül
 de San
 tremê
 Pedro
 Sampa
 ouvert
 ge San
Sofa (E
 phonse
 assassi
 deux a
 vrer ,
 verneu
 tre les
 de Bar
Sofa [Fr
 t. 4.
Sofa [G

DES MATIÈRES.

- delle à Camaran , est mis à mort par Haï-darin Bacha , t. 3. 186.
- Sofa* [Alexis de] écrit au Viceroi Don Jean de Castro une lettre offensante , s'embarque pour le Portugal après l'ordre donné par le Viceroi de l'arrêter , t. 3. 448.
- Sofa* (André de) se signale à Cananor , t. 4. 252.
- Sofa* (Balthasar Guedez de) fait lever à Raju les sièges de Cota & de Colombo , t. 4. 247.
- Sofa* (Bernardin de) succede à Don Antoine de Norogna dans le gouvernement d'Ormus , t. 4. 162. occupe l'embouchure de l'Euphrate pour empêcher le retour des galeres commandées par Alechelubi , *ibid.*
- Sofa* [Christophle de) Gouverneur de Chaül , se signale dans l'affaire de Lopez de Sampaïo contre Cutial , t. 3. 131: s'entremêle pour finir les divisions entre Pedro Mascaregnas & Lopez Vaz de Sampaïo , 152. Son éloge , *ibid.* se déclare ouvertement pour Mascaregnas , & oblige Sampaïo à consentir au Sequestre. 160.
- Sofa* (Enrique de) envoyé par Martin Alphonse de Sofa , pour enlever ou faire assassiner Coje-Cemaçadin , fait assassiner deux autres , qui ayant promis de le livrer , l'avoient trompé , t. 3. 446. Gouverneur de Cochin procure du secours contre les Princes alliés en faveur du Prince de Bardelle , t. 4. 50.
- Sofa* [François] conduit un secours à Challe , t. 4. 344.
- Sofa* [Gaspard] commande dans un bastion

T A B L E

- au premier siège de Diu , t. 3. 356. Sa mort ,
 t. 4. 361.
Sofa (Lopes de) est tué dans une sortie au
 siège de Diu , t. 3. 4 98.
Sofa (Louis & Tristan de) ensevelis sous les
 ruines d'un bastion au second siège de
 Diu , t. 3. 488.
Sofa (Louis de) commandé pour défendre
 le bastion de S. Thomas au second siège
 de Diu , t. 3. 459.
Sofa (Manuel de) Gouverneur de la Cita-
 delle de Diu , est averti que Sultan Badur
 doit le faire appeller pour le faire assassi-
 ner , y va seul avec un Page , t. 3. 327.
 reçoit Badur dans sa Citadelle , & n'ose
 l'arrêter , 328. va faire compliment à
 Badur de la part de Nugno d'Acugna ,
 reçoit ordre de Nugno d'arrêter Badur ,
 330. saute dans le fuste de ce Prince , &
 y est tué par son ordre , 332. Son corps
 jetté à la mer , ne peut être trouvé ,
 335.
Sofa (Martin Alphonse de) envoyé à Ma-
 laca par Don Edoïard de Meneses , t. 3.
 36. y est fait Général de la mer , *ibid.*
 châtie le Roi de Pam , 37. ruine la ville
 de Patane , 38. revient de Portugal avec
 les provisions de Général de la mer , 267.
 tombe sur Daman , & en rase la forte-
 resse , 268. est appelé par Sultan Badur ,
 281. Traversé par Nugno d'Acugna ne
 peut rien conclure , *ibid.* Appelé une se-
 conde fois par Badur , fait la paix & ob-
 tient le pouvoir de bâtir une forteresse à
 Diu , 282. travaille avec Sultan Badur à
 réduire les sujets de ce Prince , 290.

va au-
 à se re-
 pelin ,
 vage d
 de Cr
 320. de
 de Cock
 flote d
 nommé
 Norog
 succede
 mauvai
sui v. c
 430. r
 la , 43
ibid. J
 & tort
 & *sui*
 la Page
 Pagode
 Roi de
 en cette
 Cour ,
 Roi de
 contre
 vient s
 sassiner
 d'Azed
 son Go
 tugal ,
 & *sui*
Sofa (Se
 de Mac
 & don
 cen , t
Sofa (Si

DES MATIERES.

va au-devant du Zamorin , & l'oblige
 à se retirer 318. tombe sur l'Isle de Re-
 pelin , en défait le Roi , & porte le ra-
 vage dans ses terres , 319. ferme le passage
 de Cranganor au Zamorin , & le bat ,
 320. défait ses flotes , & délivre le Roi
 de Cochin , 321. conduit en Portugal la
 flote de la Cargaison , 384. se trouve
 nommé pour succéder à Don Garcie de
 Norogna , *ibid.* revient de Portugal pour
 succéder à Don Estevan de Gama , 415. Sa
 mauvaise conduite à son égard , *ibid.* &
suiv. commence mal son Gouvernement ,
 430. range au devoir la Reine de Batica-
 la , 432. Sa cruauté en cette occasion ,
ibid. Justice qu'il rend au Roi d'Ormus ,
 & tort qu'il lui fait en même tems , 434.
 & *suiv.* part pour enlever le trésor de
 la Pagode de Tremelé , 438. va piller la
 Pagode de Tabilicare sur les terres du
 Roi de Coulan , *ibid.* Danger qu'il court
 en cette occasion , 440. désapprouvé par la
 Cour , & obligé de faire satisfaction au
 Roi de Coulan , 441. entreprend la guerre
 contre l'Idalcan au sujet de Meale , & re-
 vient sur ses pas , 443. tente de faire as-
 sassiner Cemaçadin pour avoir le trésor
 d'Azedecan , 445. se rend odieux dans
 son Gouvernement , & part pour le Por-
 tugal , où il est bien reçu du Roi , 446.
 & *suiv.*
Sosa (Sebastien de) visite les ports de l'Isle
 de Madagascar , passe aux Isles de Banda ,
 & donne du secours à la forteresse de Pa-
 cen , t. 3. 28.
Sosa (Simon de) donne du secours à Mar-

T A B L E

- tin Alphonse de Melo Jusart aux Isles de Banda, t. 3. 55.
- Sofa* (Thomas de) envoyé au Brésil par le Roi Don Jean III. en qualité de Général, pour fonder la ville de la Baye de tous les Saints, t. 4. 118.
- Sottomaior* (Alvarez Perez de) envoyé à Chail par François Baretto, empêche le Général de Nizamaluc de continuer l'entre-prise de la Citadelle, t. 4. 192.
- Sottomaior* [Fernand Yanez] Gouverneur de Cananor, fortifie le poste par où le Zamorin prétendoit entrer sur les terres de Cochin, t. 3. 318.
- Suaquem*, soumise par Hector de Sylvéira, t. 3. Cheq de Suaquem donne avis à Suz de l'arrivée de Don Estevan de Gama, & en est puni, 392. Suaquem ruinée par Jean Peixote, 220.
- Successions*, ce que c'est, t. 3. 67.
- Suez*, tenté inutilement par Estevan de Gama, t. 3. 392. Flotes armées à Suez par le Grand Seigneur, t. 3. 88. 342.
- Surate* ravagée par Antoine de Saldagne, t. 3. 246. Galeres d'Alchelubi réfugiées à Surate 256. Surate occupée par Cedemecan, t. 4. 235. par Agalucan, 280.
- Sylva* (Antoine de) donne du secours à Calicut, t. 3. 84. à Herman de Macedo, & est tué, 192.
- Sylva* (François de) Gouverneur de Cochin, son caractere, t. 4. 43. engage George Cabral dans une mauvaise affaire, *ibid.* pille la Pagode de Palurt sans succès, *ibid.* rejette brusquement toutes les pro-

positio
bat av
Sylva (C
guerre
delle,
succès
Sylva (M
neur à

Sylva [
l'Amira
Gouver
avis de
ibid. es
gation
nison,
nemis,
nemen
de, les
suir. I
abando
fut exp
Sylvéira
au Zam
lor, t.
entre d
un seco
l'étour
tué,
Sylvéira (
faire co
t. 3. 131
Golphe
Sampa
sa cour
de Rey

DES MATIERES.

- positions du Prince de Bardelle , 45. combat avec fureur , & est tué , 47.
- Sylva* (Gemes de) laissé pour continuer la guerre dans les Etats du Prince de Bardelle , s'y comporte avec sagesse & avec succès , t. 4. 167.
- Sylva* (Martin Corrae de) envoyé Gouverneur à Ormus par Garcie de Sa , t. 4. 37.
- Sylva* [Don Pedre de Sylva Gama] fils de l'Amirante Don Vasco de Gama , est fait Gouverneur de Malaca , t. 4. 92. reçoit avis de Laczamana des desseins d'Aladin , *ibid.* est attaqué par Aladin , 93. a obligation aux conseils d'un Soldat de sa garnison , qui firent lever le siège aux ennemis , 94. est relevé dans son gouvernement par son frere Don Alvare d'Ataide , les démêlés avec ce frere , 109. & *suiv.* Difference de leur caractère , *ibid.* abandonne son gouvernement avant qu'il fut expiré , III.
- Sylveira* (Don Alvare de) fait la guerre au Zamorin , & brûle la ville de Mangalor , t. 4. 179. croise vers la mer Rouge , entre dans le Golphe Persique & conduit un secours à Baharen , 218. est forcé par l'étourderie des siens de combattre , & est tué , 215.
- Sylveira* (Antoine de) se signale dans l'affaire contre Cutial Amiral du Zamorin , t. 3. 131. est envoyé pour croiser dans le Golphe de Cambaie , 212. se déclare pour Sampaio son beau-pere , 158. Succès de sa course , enleve les villes de Surate & de Reyner , 214. ravage la côte de Da-

T A B L E

man & d'Agacin, fait payer le tribut au Roi de Tana, 214. & *suiv.* est mis dans le gouvernement de Chaül à la place de Francois Peréira de Berredo, 218. croise vers le détroit de la Méque, 254. va prendre le gouvernement d'Ormus, *ibid.* fait entrer le Roi de Raxet dans l'obéissance, *ibid.* Sa mort, 255.

Sylvéira (Diego de) croise sur la côte du Malabar, bat un Maure sujet du Roi de Narfingue qui couroit sur les Portugais, l'attaque dans son fort où il fut tué, bat aussi Paté Marcar, t. 3. 213. Belle action de Diego de Sylvéira, 266.

Sylvéira (Gonçale de) Jesuite envoyé Missionnaire au Monomotapa, baptise l'Empereur, l'Imperatrice, sa mere & plusieurs Seigneurs, t. 4. 372. Calomnié auprès de l'Empereur a la tête tranchée. Sa mort vengée par ce Prince, 373.

Sylvéira (Hector de) nétoye la riviere de Cananor des Pirates qui s'y refugioient, t. 3. 73. porte du secours à la Forteresse de Calicut, 84. commande un corps de troupes à l'attaque des lignes des ennemis, & s'y signale, 87. part de Goa avec quatre vaisseaux pour aller croiser vers la mer Rouge, 94. saccage la ville de Dofar, soumet les Isles de Dalaca & de Maçua, & ramene un nouvel Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie avec Don Roderic de Lima & Francois Alvarez, 96. Belle action qu'il fait pour rendre justice à la memoire de Don Enrique de Meneses, 126. se déclare pour

Sampai
est mis
bat av
rempo
Bacaim
mer R
den à
à l'atta

T *Aba*
vé
seca,
sonnier
tien, &
à Mala
au Roi
Tabilicar
Alphon
succès d
Tabona,
ve cont
vais tr
Chefs,
Taicofam
cution
t. 4.
Talaja.
solée pa
Tana, R
t. 3.
Tanor (I
gion C
secours
contre

DES MATIERES.

Sampaïo, ensuite pour Mascaregnas, & est mis aux arrêts par Sampaïo, 159. se bat avec succès contre Hali-Cha, 195. remporte un nouvel avantage sur lui à Baccim, 197. a ordre de croiser vers la mer Rouge, 161. oblige le Cheq d'Aden à se rendre tributaire, 216. est tué à l'attaque de l'Isle de Beth, 241.

T

T *Abarija*, fils naturel de Boleïso, élevé sur le trône par Vincent de Fonseca, t. 3. 229. détroné, & envoyé prisonnier dans l'Indostan, 232. se fait Chrétien, & est déclaré innocent, 437. meurt à Malaca, & fait donation de ses Etats au Roi de Portugal, 302.

Tabilicare (Pagode de) pillée par Martin Alphonse de Sosa, t. 3. 439. Injustice & succès de cette entreprise, 441.

Tabona, peuplade des Moluques se soulève contre les Portugais, t. 3. 180. Mauvais traitement fait à ses principaux Chefs, 181.

Taicosama, Empereur du Japon Persecution qu'il excite contre les Chrétiens, t. 4. 107.

Talaja, Ville de la côte de Cambaie, dévolée par Diego de Sylvéira, t. 3. 256.

Tana, Roi de Tana se fait tributaire, t. 3. 197.

Tanor (Roi de) se convertit à la Religion Chrétienne, t. 4. 57. demande du secours au Gouverneur Don Garcie de Sà contre les mouvemens de ses Sujets à

T A B L E

l'occasion de son changement de Religion, 58. va à Goa pour achever de s'instruire, & voir les cérémonies pratiquées dans le Christianisme, 59. Difficultés émuës à son sujet sur les marques de Gentilité qu'il conservoit encore, 60. est recû à Goa avec beaucoup de pompe, 61. retourne dans ses Etats, *ibid.* prend parti pour le Zamorin dans l'affaire du Prince de Bardelle, 62. justifié contre ceux qui doutent de la sincérité de sa conversion, *ibid.* est cause qu'à sa considération George Cabral manqua l'occasion de défaire les Princes alliés assemblés dans l'Isle de Bardelle, *ibid.*

Tarapour, brûlé par Antoine de Saldagne, *t.* 3. 246.

Tata, Ville du Royaume de Cinde ou Dulcinde saccagée par Baretto Rolin, *t.* 4. 183.

Tavares (Manuel de Sofa) part d'Ormuz trompé par le Roi Toruncha, y revient averti de la conjuration par le Gouverneur de Mascate, *t.* 3. 10.

Tavares (Melchior de Sofa) envoyé au Cheq de la Baçore contre le Cheq de Gizaira, *t.* 3. 202.

Tavora (Garcie Rodrigues) son combat contre Cid Meriam, *t.* 4. 243.

Tavora (Goncales Vaz de) va contre les Rois alliés du Prince de Bardelle, *t.* 4. 51.

Tavora (Laurent Perez de) conduit aux Indes une escadre de six vaisseaux, *t.* 3. 500. se signale à côté du Viceroi dans l'attaque

l'atta
siége
Tavora
secou
can,
Tavora
Baçai
premi
par l
de C
voulo
çaim
chem
Tomudo
miniq
laca,
Synoc
au V
lui es
Ternate
Fort
55. ab
182. a
mes,
fois,
pres
Ternate
leife,
aux
est d
ne de
57. c
tagne
lui r
veau
T

DES MATIERES.

- l'attaque des retranchemens ennemis au
siège de Diu , 508.
- Tavara** (Louis Alvares de) conduit un
secours à Surate en faveur de Cedeme-
can , t. 4. 238.
- Tavora** (Ruy Lorenço de) gouverneur de
Baçaïm , s'y voit comme assiégé après le
premier siège de Diu , t. 3. 380. est secouru
par Don George de Lima gouverneur
de Chaül , *ibid.* réduit Bramaluc qui
vouloit rentrer dans les terres de Ba-
çaïm , 389. Nommé Viceroi meurt en
chemin , t. 4. 378.
- Tomudo** (George) Religieux de saint Do-
minique nommé premier Evêque de Ma-
laca , t. 4. 218. le rend à Goa pour un
Synode , 315. se trouve d'avis contraire
au Viceroi , & signe la protestation qui
lui est signifiée , *ibid.*
- Ternate** , Royaume des Moluques , t. 3. 43.
Fort bâti à Ternate par les Portugais ,
55. abandonnée par ses propres habitans ,
182. abandonnée de nouveau par les mê-
mes , 227. abandonnée pour la troisième
fois , 233. brûlée & ravagée par ses pro-
pres Citoyens en haine des Portugais ,
236.
- Ternate** , Reine de Ternate , veuve de Bo-
leïse , favorise les Portugais pour obéir
aux ordres du Roi mourant , t. 3. 54.
est dépoüillée de la regence par Antoi-
ne de Britto , 56. privée de ses enfans ,
57. obligée de se sauver dans les mon-
tagnes , *ibid.* ne peut obtenir qu'on
lui rende ses enfans , s'enfuit de nou-
veau avec tous les Ternatiens , revient

T A B L E

- avec eux à l'arrivée de Gonsalve Peréira , 220. forme une conjuration contre tous les Portugais excitée par les Portugais ennemis du gouverneur Peréira , 225. Maltraitée par Fonseca , elle sort de Ternate ; s'arme , l'oblige à remettre le Roi son fils en liberté , 228. s'enfuit de nouveau à Tidor avec Ayalo substitué à son frere empoisonné , 229.
- Ternero* (Antoine) dépêché par Christophe de Mendoze fait un voyage surprenant d'Ormuz en Portugal par les terres , t. 3. 189.
- Terrades* , espèce de petits bateaux , t. 3. 10.
- Teixeira* (Antoine) sa commission vers le Grand Seigneur , t. 4. 302.
- Thomas* (Cha-Thamas Roi de Perse) succede à son pere Ismaël , t. 3. 410. demande du secours au gouverneur d'Ormuz en vertu du traité d'alliance contre un sujet rebelle , *ibid.* envoie des Ambassadeurs au Gouverneur général , entre dans la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais , t. 4. 295.
- Thomas* [saint Thomas Apôtre] prêche l'Évangile dans les Indes , t. 3. 425. Tradition que les Portugais y trouvent de ce grand Apôtre , *ibid.* & *suiv.* Recherches qu'ils firent de son sacré corps , *ibid.* Église bâtie à son honneur dans la ville de Goa par Don Constantin de Bragançe , 430.
- Tidor* , Isle Royaume & ville des Moluques , saccagée par Don Garcie Henriques,

t. 3.
176.
çus ,
Tiracol ,
t. 4.
Tocan (ville de)
à Baç
gna ,
livrer
260. a
Badur
Tocar (die à l)
gais t.
Perein
Tolar (refusa
s'arme
fendre
Don P
ne un
est cha
y bâtit
Toro , vi
Rouge
ro par
Torrés (pagne
t. 4.
Torrés (t. 3. 17
les Por
Torun-Ch
Portug

DES MATIERES.

- t.* 3. 166. par Don George de Meneses ;
 176. par les Castillans qui y avoient été re-
 çus, 232. par Anroine Galvan , 296.
Tiracol, brûlé & saccagé par George Cabral,
t. 4. 52.
Tocan (Mélic) fils de Melic Jaz , défend la
 ville de Diu , *t.* 3. 243. & *suiv.* se fortifie
 à Baçaïm. Y est forcé par Nugno d'Acu-
 gna , 257. traite avec le Viceroi pour lui
 livrer la ville de Diu , & n'y peut réüssir ,
 260. a la tête coupée par ordre du Sultan
 Badur , 262.
Tocar (Mélic) Tanadar de Dabul sa perfidi-
 e à l'égard de quelques Officiers Portu-
 gais *t.* 4. 380. vengée par Paul de Lima
 Pereira , 381.
Tolar (Roi de) fait insulte au Viceroi en
 refusant de payer le tribut , *t.* 4. 286.
 s'arme avec le Roi de Cambolin pour dé-
 fendre la Ville de Bracalor , *ibid.* en chasse
 Don Pedre de Sylva Meneses , 287. y don-
 ne un nouvel assaut aux Portugais , 290.
 est chassé de Bracalor par le Viceroi qui
 y bâtit une Forteresse , *ibid.*
Toro , ville de la côte d'Afrique sur la mer
 Rouge , *t.* 3. 392. Chevaliers armés à To-
 ro par don Estevan de Gama , *ibid.*
Torrés (Cosme de Torrés) Jesuite accom-
 pagne saint François Xavier au Japon ,
t. 4. 104.
Torrés (Fernard Das) succede à Carquicio ,
t. 3. 171. trouble la paix des Castillans avec
 les Portugais , *ibid.* fait une paix honteuse
 232,
Torun-Cha , Roi d'Ormus outré contre les
 Portugais qu'on avoit mis dans ses doua-

T A B L E

nes , prend la résolution d'exterminer
 tous ceux de cette Nation , t. 3. 9. 11. l'é-
 xécute , *ibid.* Moyen qu'il imagine pour
 donner du courage aux siens , 12. brûle la
 ville d'Ormus , & se retire à l'Isle de
 Quéixomé , 13. s'en repent , 14. est se-
 couru par les Portugais mêmes , *ibid.* est
 étranglé par Raix Seraph , *ibid.*
Transfuge , faux avis d'un transfuge espion
 de Kumecan est la cause de la mort de plu-
 sieurs braves ensevelis sous le bastion de
 saint Jean , t. 3. 486.
Travassos (Manuel) commande les vais-
 seaux qui portèrent en Ethiopie le Pere
 Oviedo & ses compagnons , t. 4. 222. se si-
 gnale au siège de Cananor , 254.
Tremelè (Pagode de) ordres envoyés à
 Martin Alphonse de Sosa pour la piller t. 3.
 438. Sosa se met en chemin pour executer
 ces ordres & est forcé de relâcher par les
 vents contraires , 439.
Tribuli Pandar , beau-frere du Roi de Cota
 commande son armée , bat les ennemis .
 t. 4. 130 revient à Cota pour y faire ren-
 dre les honneurs funéraires au Roi , & re-
 connoître en sa place son propre fils le
 Prince Dramabella , 131. persécuté par un
 effet de l'extrême avarice du Viceroi &
 des Gouverneurs particuliers de l'Isle ,
 136. & *suiv.* est mis en prison par Diego
 de Mello , 139. Se fait Chrétien dans l'es-
 pérance d'en sortir , *ibid.* est délivré par
 l'artifice de la Reine son épouse , *ibid.* fait
 une guerre vive aux Chrétiens & aux Por-
 tugais , *ibid.* Se reconcilie avec Madune ,
 141. est obligé par la persécution des Por-

tuga
 patar
 ses t
Tserca
 tre l
 fait
Tserca
 Roi
 la gu
 Cour
 tre C
 le dé
 Roya
 327

V A
 mes f
 tre ,
Vaidna
 mauv
 Don
 lui-m
 tre les
Valador
 Galer
Vasco (
 tuga
 Franç
 164. y
Vascon
 Louis
 croise
 t. 4. 3

DES MATIERES.

- tugais à se réfugier chez le Roi de Jafanapatan qui le fait mourir , & s'empare de ses trésors , 230
- Tserca-san* , envoyé par Sultan Badur contre les Mogols les bat , & ensuite est défait & tué , t. 3. 272. & *suiv.*
- Tsercam* , Prince Mogol se retire auprès du Roi de Bengale , & en est bien reçu , fait la guerre à ce Prince , & lui fait perdre la Couronne & la vie , t. 3. 324. s'arme contre Omaüm Patcha Roi des Mogols , & le défait , met en fuite Zaman pourvû du Royaume de Bengale par Omaüm-Patcha , 325. regne avec prospérité. Sa mort , 325.

V.

- V** *Aiaco* (le Cachil) ami de Don George de Meneses recherché pour des crimes supposés , se précipite par une fenêtre , t. 3. 178.
- Vaidna* , (Cachil) oncle du Roi de Ternate , mauvais traitement qui lui est fait par Don George de Meneses , t. 3. 179. s'exile lui-même , & souleve toutes les Isles contre les Portugais , 180.
- Valadores* , (Antoine de) oblige quelques Galeres Turques à s'échouer , t. 4. 163.
- Vasco* (Indien Malabar) fatigue les Portugais , & fait le métier de Partisan , François Baretto envoyé contre lui , t. 4. 164. y échouë , *ibid.*
- Vasconcellos* (Don Fernand de) fils de Don Louis Fernandes envoyé à Dabul pour croiser , brûle deux vaisseaux de l'Idalcan , t. 4. 321. est tué dans une attaque du camp

T A B L E

de l'Idalcan ,	322.
<i>Vasconcellos</i> (Don Louis Fernandes de) conduisant quarante Jesuites au Bresil est attaqué par des Corsaires Calvinistes , & est battu , t. 4. 322. apprend la mort de son fils aux Isles Terceres , 323. est attaqué de nouveau par les Corsaires & tué après une vigoureuse résistance , <i>ibid.</i>	
<i>Vasconcellos</i> (Louis Mendez de) est mis aux arrêts par Martin Alphonse de Sosa , t. 3.	416.
<i>Vaux</i> (le sieur de) François va faire un établissement dans la Province de Maragnon , t. 4.	123.
<i>Vaz</i> (Michel) Prêtre , grand Vicair de Goa , son zèle & sa mort , t. 4.	56.
<i>Vaz</i> (Miguel) va reconnoître la flotte de Solymán Bacha ; le fait avec beaucoup de valeur , & va rendre compte , t. 3.	351.
<i>Vaz</i> (Pierre) défend un fortin près de Chaül contre Aga-Mahmud , & y est tué , t. 3.	5.
<i>Vaz</i> (Simon) Prêtre travaille à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. y est massacré ,	238.
<i>Vaz</i> (Tristan) belle action qu'il fait à Ormus t. 3.	10.
<i>Vega</i> (Isabelle de) éloge de sa vertu & de sa valeur pendant le premier siège de Diu , t. 3.	360.
<i>Vega</i> (Tristan Vaz de la) arrive aux Indes avec de nouvelles Lettres de succession , 112. conserve la ville de Malaca en allant aux Isles de la Sonde , t. 4. 366. la délivre une seconde fois à son retour , & en prend le Gouvernement à la priere du peuple ,	366.

Velofo
l'éta
du l
Veredo
t. 4.
Verido
s'éri
me c
Verzea
toine
secon
Vespucci
& de
Vgenta
s'inti
t. 3.
Victoire
qui a
servé
Vieira
l'affa
fils du
Vieira ()
à la C
Villalob
le for
Villegag
çois C
tion d
se con
prise,
Vinaigre
du Mo
ction
s'acqui

DES MATIERES.

- Velofo* (Gonsalve) travaille avec succès à l'établissement du Christianisme dans l'Isle du More , t. 3. 237.
- Veredora* , place prise par Madre-Maluc , t. 4. 238.
- Verido* , Mélic Verido , l'un des Tyrans qui s'érigèrent en Souverains dans le Royaume de Decan , t. 3. 307
- Verzeano* (Jean de) commande avec Antoine Rodriguès dans les fausses brayes au second siège de Diu , t. 3. 459.
- Vespuce* (Americ) visite les côtes du Brésil , & donne son nom à l'Amérique , t. 4. 116.
- Ugentane* , Aladin après la prise de Bintam s'intitule Roi d'Ugentane , & s'y fortifie , t. 3. 323.
- Victoire* (Vaisseau la Victoire) le premier qui ait fait le tour du monde , t. 3. 52. conservé dans un Arsenal à Séville , *ibid.*
- Vieira* (François) signale sa valeur dans l'affaire d'Aden , & sauve le plus jeune des fils du Roi de Camphar , t. 4. 29.
- Vieira* (Jean Fernandes) conserve le Brésil à la Couronne de Portugal. Son éloge t. 4. 386.
- Villalobos* (André de) se défend bien dans le fort d'Assarin , t. 4. 286.
- Villegagnon* (Marquis de) conduit les François Calvinistes au Brésil , sous la protection de l'Amiral de Coligny , t. 4. 122. se convertit , & fait manquer cette entreprise , 123.
- Vinaigre* (Fernand) Prêtre envoyé aux Isles du More par Antoine Galvan , fait la fonction de Général d'armée & d'Apôtre , s'acquitte honorablement de l'une & de

T A B L E

l'autre , t. 3.	305.
Visapour , place de l'Indostan , t. 3.	309.

X.

X *Ael* (Fort de) emporté par les Portugais , fureur des habitans , & indignité de ses assiégeans , t. 4. 28.

Xael (ville de la côte d'Arabie) saccagée par Don Louis de Meneses , t. 3. 95.

Xavier (Saint François) de la Compagnie de Jesus , passe , aux Indes avec Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 419 Son éloge , & ses travaux Apostoliques , 424. sauve la ville de Malaca , & prédit la victoire des Portugais contre les Achenois , t. 4. 9. *Et suiv.* assiste le Viceroi Don Jean de Castro à la mort , 31. Ses progrès dans la prédication de l'Evangile , 75. passe à la Cour du Roi de Candé , & conduit à Goa un Ambassadeur de ce Prince , 63. reconduit le même Ambassadeur à Ceylan accompagné d'Antoine Menis Baretto 64. passe à Malaca , & de là au Japon , 104. voit en esprit le péril de la ville de Malaca assiégée , 95. Ses progrès & ses travaux dans le Japon dont il est le premier Apôtre , 102. *Et suiv.* entreprend de convertir la Chine , & d'y conduire un Ambassadeur , 108. en obtient l'agrément du Viceroi , & fait nommer Diego Pereira pour cette Ambassade , 109. Ses démêlés avec Don Alvare d'Ataide , 101. l'excommunie , & prédit les châtimens dont Dieu devoit le punir , 113. meurt dans l'Isle de Sancian , *ibid.* Son corps rapporté à Malaca , & ensuite à Goa , *ibid.*

DES MATIÈRES.

ibid. Traits singuliers de sa conduite à l'occasion de Don Alvare d'Ataïde. 114.
Xiralobo (Louis de) Gouverneur de Challe, travaille à la conversion du Roi de Tanor, t. 4. 57.

Z.

Z Aman [Mir-Mahamed] aspire à se faire Roi de Cambaïe après la mort de Badur , t. 3. 339. s'offre à la Reine Mere de ce Prince pour la venger , & en est rebuté , *ibid.* a recours aux Portugais , & perd le tems , n'ayant pas suivi le conseil du Général , 340. devient odieux aux Seigneurs Guzarates , & se retire auprès du Roi des Mogols qui lui donne le Royaume de Bengale , d'où il est chassé par Tsercam , 315.
Zambeze , fleuve du Royaume de Monomotapa , t. 4. 374.
Zafar [Corsaire Turc] bat Louis de Figueïra par la lâcheté des Capitaines de son escadre , t. 4. 146. reçoit ordre de Soliman d'aller prendre le commandement des mains d'Alechelubi , 211. donne chasse aux vaisseaux Portugais , & en prend quelques-uns , 212.
Zamorin , Naubeadarin Zamorin , ami des Portugais , sa mort , t. 3. 75. Nouveau Zamorin ennemi des Portugais lui succede , *ibid.* se broüille avec Don Jean de Lima Gouverneur de la forteresse de Calicut , *ibid.* tâche de tromper Don Enrique de Meneses , & lui envoie un Ambassadeur pour l'épier , 75. Châtié par le Gouverneur , perd Panane & Coulerete ,

T A B L E

77. & *suiv.* fait des propositions de paix, & se prépare à assiéger le fort des Portugais à Calicut, *ibid.* l'assiége, 80. est battu & forcé de lever le siège, 87. fait de nouvelles propositions de paix sans succès, 89. décharge sa colere sur Cojebequi à qui il fait couper la tête, 92. fait la paix avec Nugno d'Acugna, & accorde un emplacement pour y faire une Citadelle, 251. s'en repent, & fait la guerre au Seigneur de l'Isle de Challe & à ses alliés, 253. est forcé de s'en désister, & en fut très malade de chagrin, *ibid.* fait la guerre au Roi de Cochin, 317. est arrêté & battu par plusieurs Officiers Portugais, *ibid.* rentre dans ses Etats, & licencie son armée, 321. envoie un secours à Madune contre le Roi de Cota, *ibid.* fait la paix avec Don Garcie de Norogna, 380. entreprend la guerre contre le Roi de Cochin en faveur du Prince de Bardelle, z. 4. 49. se saisit de l'Isle de Bardelle, *ibid.* fait la paix par un traité secret avec le Viceroy Don Alphonse de Norogna, se joint de nouveau aux Princes alliés du Malabar contre le Roi de Cochin, 244. renouvelle la paix avec le Comte Redondo, *ibid.* se broüille de nouveau en permettant la course aux Pirates du Malabar, 245. en est puni, *ibid.* Réponse faite à ses Ambassadeurs, 247. entre dans la conjuration générale de Rois Indiens ligués contre les Portugais, 272. ne peut entrer aussi-tôt qu'eux en campagne, fait jetter des propositions des paix, & pourquoy, 318. envoie deux flotes au secours

de N
Cha
Zébir
t. 3
cou
Zéila
Zéimo
Por
Zubo
l'Isle
chez
mis
s'ac
au E
à ses
Fin

C
ri
Conqu
Mond
Societ
quot S
rint,
cultat
ad qu
gratiã
& Sig
13. Ju

DES MATIERES.

- de Nizamaluc , 33. assiége la forteresse de
Challe. 342. la reçoit par capitulation , 353.
Zéibit , Cheq de Zeïbit a la tête tranchée .
t. 3. 345. Cheq de Zeïbit envoie un se-
cours de Janissaires à Grada-Hamed , 310.
Zéila brûlée par Antoine de Miranda , t. 3. 109.
Zéimoto [François] l'un des trois premiers
Portugais qui arriverent au Japon , t. 4.
100.
Zubo [Isle du détroit de la Sonde] Roi de
l'Isle de Zubo , t. 3. 49. reçoit Magellan
chez lui , se fait Chrétien , bat les enne-
mis avec le secours de Magellan , *ibid.*
s'accommode avec ses ennemis , renonce
au Baptême , & fait une infigne trahison
à ses hôtes , 50.

Fin de la Table des Tomes III. & IV.

Permission du R. P. Général.

CUM Librum , Gallicè scriptum , cui
titulus , *Histoire des Découvertes &
Conquestes des Portugais dans le nouveau
Monde* , à Patre Josepho Francisco Lafitau
Societatis nostræ Sacerdote elaboratum , ali-
quot Societatis nostræ Religiosi recognove-
rint , & in lucem edi posse probaverint , fa-
cultatem facimus ; ut typis mandetur , si
ad quos pertinet ita videbitur : Cujus rei
gratiâ has Litteras manu nostrâ subscriptas ,
& Sigillo nostro munitas dedimus. Romæ ,
13. Junii 1731.

FRANCISCUS RETZ.
Y y ij

APPROBATION.

J Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit qui a pour titre, *Histoire des Découvertes & Conquestes des Portugais dans le nouveau Monde*, dont on peut permettre l'impression; à Paris 6. Octobre 1732.

CHERIER,

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre: A nos amez & féaux Conseillers les gens tenans nos Cours du Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-aimé CLAUDE MARTIN SAUGRAIN, Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté; Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un ouvrage qui a pour titre: *Histoire des Découvertes & Conquestes des Portugais dans le nouveau Monde, avec des Figures en taille-douce, par le Pere LAFITAU de la Compagnie de JESUS*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescél des Présentes; A CES CAUSES: Voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage cy-dessus spécifié en un ou plusieurs volumes conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conforme à ladite feuille imprimée & attachée sous notre contrescél, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout nostre Royaume pendant

pendant le tems de six années consécutives ; à compter du jour de la date desdites Présentes , Faisons défenses à toutes sortes de personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangère , dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Libraires Imprimeurs , & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter , ni contrefaire ledit Ouvrage & lesdites Figures en taille-douce en tout , ni en partie , ni d'en faire aucuns Extraits , sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation , correction , changement de titre , même en langue étrangère ou autrement , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant ; & de rous dépens , dommages & intérêts ; A la charge que ces Présentes seront entéregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; Et que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dix Avril 1715. Et qu'avant que de l'exposer en vente , le Manuscrit ou Imprimé , qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur CHAUVELIN : Et qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique ; un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur CHAUVELIN ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage , soit tenue pour dûment signifiée , & qu'aux Copies collationnées

par l'un de nos amez & fcaux Confeillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiffier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous aâes requis & nécessaires, fans demander autre permission, & nonobftant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. Donnè à Fontainebleau le vingt-septième jour du mois d'Octobre l'an de grace mil sept cens trente-deux, & de notre Règne le dix-huit. Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Je reconnois que M. J. B. Coignard fils a moitié dans le présent Privilège. A Paris ce 12 Novembre 1732.

SAUGRAIN.

Registré ensemble la Cession sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 449. fol. 424. Conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 13. Novembre 1732.

G. MARTIN, Syndic.

ER

Page.

213

160

234

297

419

485

488

491

40

88

93

130

241

324

ERRATA DE L'ÉDITION in-12.

Tome Troisième.

Pag. Lig.

- 213 21 un Mappemonde, *l.* une Mappemonde
160 7 arrivez, *lis.* arriyées
234 24 Sampafao, *lis.* Samarao
297 27 guide qu'il avoit pris, *ajoutez,* de force
419 14 monuments, *lis.* moments
485 21 Don Pero, Don Pedro
488 21 en qui la valeur, *ajoutez,* avoit
491 27 trois cens crufades, *lis.* trois crufades

Tome Quatrième.

- 40 10 celle, *lis.* celles
88 4 qui, *lis.* qu'il
98 25 fait relations, *lis.* fait des relations
130 28 partit, *lis.* partie
241 10 porteroit, *lis.* portèrent
324 8 quelle leur inspiroit, *lis.* quelles leurs
inspiroient,

